PROFESSOR J. S. WILL

7/6

Randall Jr

RB6278

Library
of the
University of To

DICTIONNAIRE

DE

LA LANGUE ROMANE,

OU

DU VIEUX

LANGAGE FRANÇOIS.

DICTIONNAIRE

DE

LA LANGUE ROMANE,

OU

DU VIEUX

LANGAGE FRANÇOIS.

A PARIS,

Chez SAILLANT, Libraire, rue S. Jean-de-Beauvais.
DESAINT, Libraire, rue du Foin.
DURAND neveu, Libraire, rue Saint Jacques.
PANCKOUCKE, Libraire, rue de la Comédie Françoise.

M. DCC. LXVIII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

DISCOURS

Sur l'origine & les révolutions des Langues Celtique & Françoiſe.

On ne ſçauroit être parfaitement inſtruit de l'origine d'une langue, ſi l'on ne connoît pas celle des peuples qui la parlent. La langue françoiſe a été la plus répandue, ſans doute, après les langues grecque & latine.

Sans entrer ici dans l'examen des fables que l'ignorance ou l'orgueil ont fait imaginer à tous les peuples pour relever leur origine, il ſuffit d'établir comme un fait conſtant, que les plus anciens peuples qui aient habité les Gaules, étoient les Celtes; ſoit que ce nom général fût devenu particulier aux ſeuls Gaulois, ou que les autres peuples euſſent la même origine que ceux de la Gaule. La langue des anciens Gaulois étoit donc la langue celtique.

Quoique les Gaules fuſſent anciennement diviſées en pluſieurs états (*civitates*), & les états en pays (*pagi*), qui tous ſe gouvernoient ſuivant

leurs loix particulieres, ces états formoient tous enſemble un corps de république ou d'empire, qui n'avoit qu'un même intérêt dans les affaires générales. Ils formoient des aſſemblées où ils traitoient de leurs intérêts communs, ſoit pour la guerre, ſoit pour la paix; ainſi ces aſſemblées étoient ou civiles ou militaires. Celles-ci, appellées *comitia armata*, reſſembloient aſſez à ce que nous nommons *arriere-ban* (1). Il étoit donc néceſſaire qu'il y eût dans les Gaules une langue commune, pour que les députés puſſent conférer, délibérer & former ſur le champ leurs réſolutions : nous ne voyons ni dans Céſar, ni dans aucun autre auteur, qu'ils euſſent beſoin d'interprètes.

Les Druides, qui faiſoient la fonction de prêtres & de juges, s'aſſembloient une fois l'année auprès de Chartres, pour rendre la juſtice (2). Il falloit donc qu'il y eût une langue générale, &

(1) *Hoc more Gallorum initium eſt belli, quâ lege omnes puberes armati convenire coguntur.*

Cæſar, lib. v.

(2) *Hùc omnes undiquè qui controverſias habent, conveniunt, eorumque judiciis decretiſque parent.*

Cæſar, lib. VII.

que celle des Druides fût familiere à tous les Gaulois. Ce qui paroît confirmer ce jugement, c'eſt que les noms propres des ſeigneurs de tous les pays de la Gaule, & pluſieurs noms de lieux avoient une même terminaiſon ; *Cingétorix*, chez ceux de Treves ; *Dumnorix*, chez les Edues ou Bourguignons ; *Ambiorix*, dans le pays de Liége, *Eburonum ; Eporédorix*, chez les Helvétiens ; *Vercingétorix* Auvergnat, &c. Nous ne voyons point de nos jours que des terminaiſons ſemblables ſoient communes à des peuples différents, quoique chaque province en ait qui lui ſoient particulieres ; la raiſon en eſt qu'étant toutes ſoumiſes à un même prince, elles n'ont plus entre elles cette correſpondance politique qui ne formoit autrefois qu'un peuple libre des provinces les plus éloignées. Tout concourt donc à prouver que toutes les Gaules avoient une langue commune & générale. La langue a dû même s'y conſerver ſans altération plus long-tems que chez tout autre peuple ; 1°. par la correſpondance intime de toutes ſes parties ; 2°. parce qu'il n'y a point de pays moins ſujets aux invaſions étrangeres. Bien loin que les étrangers oſaſſent attaquer les Gaules, nous voyons que les Gaulois, trop nombreux, étoient obligés de ſortir de leur pays pour en

chercher d'autres : telle fut la ſortie de Sigoveſe au-delà du Rhin dans la forêt Hercynie, & dans la Bohême. De ces mêmes Gaulois, ſortirent, trois cents ans après, ceux qui fonderent la Gallo-Grece. Belloverſe ſortit en même tems que Sigoveſe ſon frere, & paſſa au-delà des Alpes, où les Gaulois s'établirent & bâtirent Vérone, Padoue, Milan, Breſſe, & pluſieurs autres villes qui ſubſiſtent encore aujourd'hui. Ainſi, bien loin que la langue celtique ou gauloiſe pût s'altérer dans les Gaules par le mêlange des étrangers, les Gaulois devoient altérer la langue naturelle des peuples chez leſquels ils faiſoient des invaſions.

Il y avoit auſſi pluſieurs nations dont la langue devoit avoir, & eut dans la ſuite beaucoup de rapport avec la gauloiſe. Il y a apparence que les Gaulois, & les Germains, leurs voiſins, ne devoient pas différer beaucoup de langage. Outre que ces deux peuples deſcendoient originairement des Celtes, pluſieurs Germains étoient venus s'établir dans les Gaules ; des Gaulois étoient réciproquement paſſés dans la Germanie où ils avoient occupé de vaſtes contrées. Cependant les langues gauloiſe & germanique n'étoient pas ſi ſemblables que les deux peuples s'entendiſſent facilement, à moins d'avoir commerce quelque tems

enſemble. On peut juger auſſi que les peuples de la partie méridionale de l'iſle de la Grande-Bretagne qui borde la mer, & dont les Belges s'étoient rendus maîtres, avoient beaucoup de conformité de langue avec les Gaulois. C'eſt pourquoi, dit Céſar, les villes de cette partie de la Bretagne ont ordinairement le nom des villes ou lieux de la Belgique. *Bello illato ibi remanſerunt, atque agros colere cœperunt.* Ptolémée prétend que les Celtes avoient établi des colonies dans la même iſle, & par conſéquent ils y avoient en même tems porté leur langue.

Outre les langues germanique & britannique, pluſieurs ſçavants ont cru que le phénicien avoit beaucoup de rapport avec le gaulois. Ils ſe fondent ſur le ſentiment de Timagene le Syrien, qui croit que l'Hercule Phénicien ou Tyrien conduiſit dans les Gaules une colonie de Doriens, non de la Grece, mais de Dora, ville de Phénicie, célebre dans l'écriture; & que les Celtes ou Gaulois étoient en partie originaires de ces Phéniciens ou Doriens. Ce qui a fait regarder par Timagene l'Hercule Phénicien, comme plus ancien que le Thébain & même que l'Egyptien; c'eſt que le nom d'Hercule ſignifie en langue phénicienne *conducteur* ou *libérateur*, titre qui ne

convient point à la profeſſion & aux travaux de ceux que la Grece & l'Egypte ont honorés de ce nom. Il eſt d'ailleurs conſtant que les Phéniciens avoient eu beaucoup de commerce avec les Celtes ou Gaulois. Samuël Bochart fait voir que les Gaulois en avoient emprunté la plupart des mots dont ils ſe ſervoient pour déſigner leurs divinités, leurs princes, leurs magiſtrats, leurs armes, leurs vêtements, les animaux & les plantes de leur pays.

On lit dans Céſar que la premiere divinité des Gaulois étoit Mercure : *Deum maximè Mercurium colunt, poſt hunc Apollinem, & Martem, & Minervam.* Or les Gaulois nommoient leur Mercure *Thot* ou *Theutates*, nom qui paroît, ainſi que le Θεὸς des Grecs, & le *Deus* des Latins, venir du *Thou* ou *Theom* des Hébreux, qui veut dire *abîme* ou *chaos*, & qui a ſouvent ſervi d'emblême à la divinité, comme on voit Héſiode appeller le chaos, le premier de tous les dieux, Χάος πρώτιστα Θεῶν.

Nous remarquerons auſſi qu'un grand nombre des plus célebres villes de l'ancienne Gaule avoient leurs noms terminés en *magus* ou *magum*, *Rothomagum*, *Cæſaromagum*, *Noviomagum*, *Druromagum*, *Argentomagum*, *&c.* Or *magum*

paroît venir du mot hébreu ou phénicien *mahun*, qui ſignifie *maiſon* ou *demeure*.

On peut croire que les Gaulois avoient reçu des Phéniciens les caracteres dont ils ſe ſervoient pour écrire leur langue. Ces caracteres étoient ceux mêmes dont les Grecs faiſoient uſage, ſelon Céſar, qui dit, en parlant de la diſcipline des Druides, *neque fas exiſtimant ea litteris mandare, cùm in reliquis ferè rebus, publicis privatiſque rationibus, Græcis litteris utantur.* Il dit ailleurs qu'après la défaite des Helvétiens auprès de Langres, on trouva dans leur camp un état écrit en caracteres grecs de ceux qui étoient ſortis du pays. Pluſieurs, à la vérité, prétendent que la colonie ſortie de la ville de Phocée en Ionie, province de l'Aſie mineure, qui paſſa dans les Gaules, & y fonda Marſeille, pouvoit avoir apporté les caracteres grecs : mais ce ſentiment paroît le moins probable.

Premierement parce que Strabon, qui écrivoit ſous Auguſte, rapporte que les Celtes n'avoient commencé à fréquenter les Marſeillois & à étudier dans leurs écoles, que depuis qu'ils furent ſoumis aux Romains.

En ſecond lieu, ſi les Gaulois avoient reçu leurs caracteres par ceux de Marſeille, il eſt vraiſemblable que la langue de ces derniers auroit,

par la même voie, fait quelque progrès dans les Gaules, & aucun auteur ne témoigne que les Gaulois entendiſſent la langue grecque; nous voyons au contraire que Céſar, voulant donner de ſes nouvelles à Cicéron que les Gaulois tenoient aſſiégé auprès de Treves, lui écrivit en grec, de peur que, ſa lettre étant interceptée, l'ennemi ne connût ſes deſſeins : *hanc epiſtolam græcis conſcriptam litteris mittit, ne, interceptâ epiſtolâ, noſtra ab hoſtibus conſilia cognoſcantur.* Il eſt certain que par le mot *litteris*, Céſar entend parler de la langue & non des caracteres, puiſqu'il dit expreſſément ailleurs, & en plus d'une occaſion, que les caracteres dont ſe ſervoient les Gaulois, étoient ceux des Grecs. Il y a donc plus d'apparence qu'ils les avoient reçus des Phéniciens, ſoit de ceux qui avoient ſuivi l'Hercule Tyrien, ou de ceux qui commerçoient le long des côtes; & qu'ils les tenoient de la même ſource que les Grecs eux-mêmes.

Tel étoit l'état de la langue celtique ou gauloiſe, lorſque Céſar entreprit la conquête des Gaules. On ſçait qu'elles étoient alors diviſées en quatre parties, quoiqu'il n'en compte que trois; ſçavoir, l'Aquitanique, qui étoit compriſe entre la Garonne, l'Océan & les monts Pyrénées; la

Celtique, qui portoit proprement le nom de la Gaule, entre la Garonne, l'Océan & la Seine ; *tertiam partem incolunt qui ipſorum linguâ Celtæ, noſtrâ Galli appellantur :* & la Belgique, entre la Seine, la Marne, le Rhin & l'Océan.

Si Céſar ne comprend pas dans ſa diviſion la Gaule Narbonnoiſe, qui étoit renfermée entre les Alpes, la mer & le Rhône, & un peu au-delà du même fleuve dans l'ancienne Septimanie, appellée aujourd'hui *Languedoc*, c'eſt qu'elle avoit été ſoumiſe aux Romains, plus de ſoixante ans auparavant, par le Conſul Q. Marcius Rex, l'an de Rome 635, & qu'elle étoit devenue province romaine, lorſque Céſar entra dans les Gaules.

On comprend aiſément qu'une langue commune à une ſi grande étendue de pays, devoit néceſſairement être diviſée en pluſieurs dialectes particulieres, dont chacune avoit ſes mots propres & différents. Les contrées de la Gaule qui avoient quelque commerce avec les étrangers, en empruntoient toujours quelques termes, en leur en communiquant des leurs. Strabon remarque, par exemple, que les Aquitains différoient aſſez des autres Gaulois dans leurs manieres & leur langage, & qu'ils avoient en même tems beaucoup de conformité avec les Eſpagnols, leurs voiſins du

côté des Pyrénées ; auſſi ceux-ci leur envoyerent-ils contre Céſar un ſecours de vieilles troupes qui avoient ſervi ſous Sertorius. Les habitants de la Gaule Narbonnoiſe avoient déja beaucoup perdu de la pureté du langage de leurs peres, par leur mélange avec les Romains.

On ſçait encore qu'il ſuffit qu'une langue vivante ſoit étendue pour qu'il s'y trouve des dialectes : le peuple ne parle jamais la même langue que les perſonnes qui ont eu de l'éducation, on pourroit dire qu'il y a preſque des dialectes d'état & de condition différentes ; mais quelque différence qui ſe trouvât dans le langage des diverſes parties des Gaules, la langue étoit cependant la même au fond, & ce n'eſt que des différentes dialectes qu'il faut entendre ce que dit Céſar : *hi omnes linguâ, &c. inter ſe differunt.* Le mot *linguâ* ne ſignifiera que dialecte, pour peu que l'on faſſe attention à ce que dit Strabon : *eâdem non uſquequaquè linguâ utuntur omnes, ſed paululùm variatâ.* En effet, ce n'eſt que par confrontation des paſſages des différents auteurs qu'on peut parvenir à fixer le ſens des uns & des autres.

La langue celtique s'étoit donc aſſez bien conſervée juſqu'au tems que Céſar entra dans les Gaules ; du moins elle n'avoit eſſuyé d'autres alté-

rations que celles qui arrivent à toutes les langues vivantes, ſoit par un commerce étranger, ſoit par les changements inſenſibles auxquels elles ſont toutes ſujettes. L'on ſçait qu'il ſuffiroit d'une longue durée de tems pour qu'une langue fût très-diſſemblable d'elle-même ; un mot, après avoir été en uſage, paſſe de mode, & eſt remplacé par un autre, ſans autre raiſon de préférence que l'inconſtance ; mais ce ne fut pas ainſi que la langue celtique s'altéra ; lorſque les Romains ſe furent emparés des Gaules, elle éprouva une révolution ſubite & preſque totale. Auſſi-tôt que les Romains les eurent aſſervies, ils uſerent de la même politique qu'ils employoient dans leurs autres conquêtes ; ils y porterent leurs loix, & croyant que la langue eſt un des plus forts liens qui uniſſent les peuples entre eux, ils n'oublierent rien pour y faire regner la langue latine. Les Grecs furent les ſeuls avec qui les Romains ſe comporterent différemment, parce qu'étant la nation la plus polie, les Romains avoient cherché à les imiter avant que de les avoir aſſujettis. Il y avoit peu de Romains d'un certain rang à qui la langue grecque ne fût familiere, & qui n'envoyât ſes enfants s'inſtruire dans l'école d'Athenes. Ils eurent toujours beaucoup de conſidération pour les Grecs : mais

ils ne croyoient pas devoir les mêmes égards à des peuples qu'ils regardoient comme barbares ; ils coyoient les policer en leur faiſant recevoir & leurs mœurs & leur langue.

On n'ignore pas que, chez les Romains, réduire un pays conquis en forme de province, c'étoit y envoyer des gouverneurs pour y entretenir des troupes, y lever des tributs, y établir des magiſtrats pour y rendre la juſtice ſelon les loix romaines, ſans égard à celles des vaincus. Tous les actes publics ſe faiſoient en latin. Dans les armées & dans les tribunaux, les officiers de guerre & de juſtice s'expliquoient dans la même langue. Tel étoit déja l'uſage de la Gaule Narbonnoiſe au tems de Céſar ; un ſeigneur Gaulois nous en repréſente la ſervitude : *Quòd ſi ea quæ in longinquis nationibus geruntur, ignoratis, reſpicite finitimam Galliam, quæ in provinciam redacta, jure & legibus commutatis, ſecuribus ſubjecta, perpetuâ premitur ſervitute.* Il eſt bien vrai qu'il y avoit eu un arrêt du ſénat pour faire jouir de leurs anciennes franchiſes quelques provinces de la Gaule : mais lorſque les Gaules furent entierement ſoumiſes, les Romains garderent leur parole comme le vainqueur & le plus fort ont coutume de garder celle qu'ils ont donnée.

Caligula,

Caligula, pour fixer la langue latine dans les Gaules, établit des écoles à Lyon & à Beſançon; il y propoſa des prix d'éloquence. Ces écoles ſe multiplierent dans la ſuite; il eſt ſouvent parlé de celles qui étoient ſous la conduite du rhéteur Euménius. D'ailleurs, pluſieurs des plus illuſtres Gaulois, ayant perdu toute eſpérance de recouvrer leur liberté, & de la rendre à leur pays, s'attacherent à Rome comme à leur nouvelle patrie; ils chercherent à entrer dans le ſénat, & pour n'être plus confondus avec les vaincus, ils apprirent la langue des vainqueurs. Ainſi tous les objets d'émulation propoſés par les Romains, & tout ce que l'ambition inſpiroit aux Gaulois, tendoient à la ruine de la langue celtique. La langue latine fit donc de très-grands progrès dans les Gaules; mais indépendamment des moyens qui furent employés pour l'établir ſur les ruines de la celtique, celle-ci portoit en elle-même les principes de ſa décadence.

Rien ne conſerve mieux une langue que les livres, qui ſont en effet les tables qui peuvent la ſauver du naufrage; les Gaulois n'écrivoient rien. Les Druides ne vouloient rien écrire de ce qu'ils enſeignoient à leurs diſciples. Ils leur faiſoient apprendre par cœur un grand nombre de

vers, dans leſquels étoient renfermés les points de leur religion & de leur philoſophie ; leur deſſein étoit de tenir ces myſteres cachés au vulgaire, & que leurs diſciples s'attachaſſent à cultiver leur mémoire, comme la garde des tréſors de l'eſprit. Auſſi, nous ne voyons ni dans Céſar, ni dans aucun autre écrivain de l'antiquité, que les Gaulois euſſent écrit aucun ouvrage en vers ou en proſe.

On parle avec éloge de la prudence des Egyptiens, qui tenoient les myſteres de la religion & des ſciences cachés au vulgaire. Joſephe reproche aux Grecs de ſouffrir que toutes perſonnes indifféremment écriviſſent l'hiſtoire, ce qui produiſoit dans leurs hiſtoires tant de fables & de contradictions honteuſes, au lieu que chez les Hébreux la fonction d'écrire l'hiſtoire étoit confiée aux perſonnes les plus illuſtres de la nation ; mais du moins les Egyptiens, en dérobant au vulgaire la connoiſſance des myſteres de la religion & des ſciences, publioient l'hiſtoire de leurs rois & des grands hommes de leur nation ; ce n'eſt que l'abus & la licence des Grecs à cet égard, qu'on peut reprendre. Cependant, la multitude de leurs écrivains en tous genres a conſervé leur langue ; jamais les ſciences, les belles-lettres & les arts

n'ont fait plus d'efforts parmi eux pour s'aſſurer l'immortalité, que lorſque les Romains les ont ſubjugués. C'étoit alors que la Grece produiſoit Plutarque, Pauſanias, Ptolémée, Galien; qu'elle faiſoit frapper des médailles en ſa langue, qu'elle la gravoit par-tout, qu'elle la perpétuoit dans des inſcriptions, qu'elle bâtiſſoit des palais, élevoit des temples; qu'elle inſtruiſoit ſes vainqueurs, & les forçoit à reconnoître les Grecs pour leurs maîtres dans tous les genres de littérature & de ſçavoir. Peut-être même que l'impoſſibilité de détruire la langue grecque, pour faire regner la latine en ſa place, eut bien autant de part aux égards que les Romains témoignerent aux Grecs, que l'admiration pour leurs talens; mais les ouvrages ſont les ſûrs dépoſitaires d'une langue morte; c'eſt par eux que les langues grecque & hébraïque ſont parvenues juſqu'à nous, malgré les révolutions étonnantes que ces deux nations ont éprouvées; c'eſt par la même voie que les Romains, qui n'avoient pu abolir celle-là, ont fait paſſer juſqu'à nous la leur, qui peut-être eſt encore aujourd'hui plus répandue, ou du moins plus étendue qu'aucune langue vivante.

La langue celtique n'avoit aucune des reſſources qui conſervent une langue, & il eſt étonnant

qu'avec le goût pour l'éloquence & la politeſſe du langage, que Varron & ſaint Jérôme ſuppoſent aux Gaulois, ils ne fiſſent paroître aucun ouvrage ; il eſt encore plus étonnant que, s'étant ſignalés dans tous ces pays par leurs expéditions militaires, ils aient négligé d'en conſerver le ſouvenir par des hiſtoires. Peut-être que les Gaulois n'étoient pas ſi frappés de leurs propres exploits, & que ce qui faiſoit l'admiration des autres peuples, leur paroiſſoit leur ſimple devoir. Mais on ne trouve pas même qu'ils aient eu des archives. Je remarquerai en paſſant que Budée prétendoit que nous avions encore à cet égard la négligence de nos ancêtres (1).

En effet, ce n'eſt que le goût général pour les ſciences & les lettres qui s'eſt emparé des particuliers de la nation, qui la ſauvera un jour de

(1) *Nunc omnia in tenebris latent injuriâ temporum, patriâque ſuâ Galli peregrinari videntur, ſoli propè omnium rerum ſuarum ignari. Itaque inſtrumentum regni nullum ne publicum quidem habemus, quod quidem certè magnoperè memorandum ſit : ſed hic eſt perpetuus hujus regni genius, rerum geſtarum monumenta ut nihil ad rempublicam pertinere videantur.* Budée. Voyez ſes notes ſur les Pandectes, *page* 89 *& ſuiv.*

l'oubli. Mais il ſeroit peut-être difficile de citer beaucoup d'ouvrages entrepris & faits par l'autorité publique, & l'on en pourroit indiquer pluſieurs qui ſeroient jugés d'une utilité générale, & à l'égard deſquels nous mériterions les mêmes reproches que nous faiſons aujourd'hui aux Gaulois. Quoi qu'il en ſoit, tout ce que je viens d'expoſer fait aſſez voir que la langue celtique ne dut pas ſubſiſter long-tems dans les Gaules depuis qu'elles furent ſoumiſes aux Romains. Il ſe forma d'abord, tant à la ville que dans les campagnes, un jargon mêlé de celtique & de latin. Il eſt vraiſemblable, par ces raiſons, que ceux qui vivoient dans les villes & qui y tenoient quelque rang, au lieu de ſonger à polir ce jargon, chercherent à ſe défaire de ce qu'ils avoient de celtique, pour s'inſtruire parfaitement du latin ; mais il leur reſta toujours beaucoup de mots & de tours de leur langue naturelle, qui cependant alloit toujours en s'affoibliſſant par le commerce des Romains.

Les Romains, de leur côté, quelque deſir qu'ils euſſent de conſerver & d'étendre leur langue, dûrent la voir s'altérer de jour en jour, & elle ne perdit pas moins de ſa pureté par leurs conquêtes, que lorſqu'ils devinrent eux-mêmes la proie des barbares.

Pour ceux de la campagne, indépendamment des accidens qui leur furent communs avec leurs maîtres, il s'y rencontra encore la rudeſſe & la groſſiéreté qui corrompirent même leur langue naturelle ; ainſi il dut ſe former dans les Gaules une infinité de jargons différents, & la langue étoit dans cet état, lorſque les Francs y entrerent.

La partie des Gaules, qu'on nommoit alors l'Armorique, & qui eſt aujourd'hui la province de Breragne, avoit conſervé la langue celtique avec le moins d'altération, parce que les Romains y firent peu de ſéjour, & qu'il s'y réfugia un grand nombre de Gaulois qui redoutoient la domination romaine. Céſar dit que Dumnac, Angevin, ſe ſauva à l'extrémité de l'Armorique, & pluſieurs ſçavants ont prétendu que, ſi l'on vouloit trouver encore quelques veſtiges de la langue celtique, ce ſeroit dans cette province qu'il faudroit les chercher. Cependant les mêmes raiſons qui peuvent faire croire que la langue celtique a dû ſe conſerver dans cette province plus long-tems que dans aucune autre, nous doivent faire juger qu'elle a dû s'y altérer auſſi, lorſque les Francs entrerent dans les Gaules. Les Romains vaincus ſe réfugierent dans les extrémités des provinces, & particuliérement dans l'Armorique, comme les

Gaulois, fuyant les Romains, s'y étoient retirés plus de quatre ſiecles avant ces tems-là; par conſéquent les Romains dûrent y porter leur langue qui avoit beaucoup dégénéré, & qui ſe corrompit encore davantage en ſe mêlant avec celle des habitants de l'Armorique; & l'une & l'autre, en ſe confondant, dûrent éprouver un changement conſidérable.

Cependant il y a apparence qu'il s'eſt conſervé dans la Baſſe-Bretagne beaucoup de tours & d'expreſſions de la langue celtique. Indépendamment du ſentiment de Daniel Picart, & particulierement de Cambden & de Bochart, qui croient trouver dans la langue de cette province un grand nombre de termes celtiques, on peut ajouter une obſervation qui, ſi elle ne fait pas preuve, ne laiſſe pas d'être une ſingularité remarquable; c'eſt que les habitants des provinces de Galle & de Cornouaille en Angleterre, & les Bas-Bretons s'entendent aſſez facilement les uns les autres, quoiqu'ils n'aient jamais eu grand commerce enſemble. Quelques révolutions qui ſoient arrivées dans ces provinces, tant de-çà que de-là la mer, elles ont changé de maîtres ſans preſque changer de mœurs & de langage; & comme leurs langues conſervent encore aujourd'hui beaucoup de rapport, on pour-

roit croire que c'étoit celle qu'on parloit originairement dans toute l'étendue de pays dont ces peuples n'occupent qu'une portion, & qu'ils l'ont conſervée avec moins d'altération par le peu de commerce qu'ils ont eu avec leurs voiſins. Les Francs, quelle que fût leur origine, ſoit qu'ils la tiraſſent en partie du ſein de la Gaule, ſoit qu'ils vinſſent de la Germanie, deſcendoient des anciens Celtes, & ſi leur langue n'étoit pas une dialecte de la celtique, elle devoit du moins avoir quelque rapport avec elle. Ces nouveaux vainqueurs ne firent aucun effort pour faire recevoir leur langage aux vaincus; ils en adopterent même les loix en partie, ou laiſſerent chacun ſuivre les leurs. Le peuple & ceux de la campagne continuerent de ſe ſervir d'une langue compoſée de celtique & de latin, mais dans laquelle celui-ci l'emportoit aſſez pour qu'on la nommât langue romane. Ce fut elle qui fut en uſage durant les deux premieres races, & ce qui prouve qu'elle n'étoit parlée que par le peuple & les habitants de la campagne, c'eſt qu'elle étoit auſſi nommée ruſtique ou provinciale par les Romains & par ceux qui leur ſuccéderent. Elle n'étoit point la langue latine pure des Romains, comme ſon nom ſembleroit l'indiquer; elle ne l'empruntoit que de ſon origine, & nous voyons

que les auteurs du Roman d'Alexandre diſent qu'ils l'ont traduit du latin Roman (1).

Il y avoit donc dans les Gaules, lorſque les Francs y entrerent, trois langues vivantes, la latine, la celtique & la romane; & c'eſt de celle-ci ſans doute que Sulpice Sévere, qui écrivoit au commencement du cinquieme ſiecle, entend parler, lorſqu'il fait dire à Poſtumien : *tu verò vel celticè, vel, ſi mavis, gallicè loquere.* La langue qu'il appelloit gallicane, devoit être la même qui dans la ſuite fut nommée plus communément la romane : autrement il faudroit dire qu'il regnoit dans les Gaules une quatrieme langue, ſans qu'il fût poſſible de la déterminer, à moins que ce ne fût une dialecte du celtique non corrompu par le latin, & tel qu'il pouvoit ſe parler dans quelque canton de la Gaule avant l'arrivée des Romains. Mais quelque tems après l'établiſſement des Francs, il n'eſt plus parlé d'autre langue d'uſage que de la romane & de la tudeſque.

Celle-ci étoit la langue de la cour, & ſe nommoit auſſi *Frank-Teutch, Théotiſte, Théotique* ou

(1) La verté de l'hiſtoir' ſi comm' li Roix la fit
Un clers de Chateaudun, Lambert li cors l'écrit;
Qui de latin la treſt, & en Roman la mit.

Tronos. Mais quoiqu'elle fût en regne ſous les deux premieres races, elle prenoit de jour en jour quelque choſe du latin & du roman, en leur communiquant auſſi de ſon côté quelques tours ou expreſſions. Ces changements même firent ſentir aux Francs la rudeſſe & la diſette de leur langue; leurs rois entreprirent de la polir, ils l'enrichirent de termes nouveaux. Ils s'apperçurent auſſi qu'ils manquoient de caracteres pour écrire leur langue naturelle, & pour rendre les ſons nouveaux qui s'y introduiſoient.

Grégoire de Tours, *l.* 5 *c.* 44, & Aimoin, *l.* 3, *c.* 40, parlent de pluſieurs ordonnances de Chilperic touchant la langue; ce prince fit ajouter à l'alphabet les quatre lettres grecques ο, ψ, z, ν: c'eſt ainſi qu'on les trouve dans Grégoire de Tours. Aimoin dit que c'étoient Θ, Φ, x, Ω, & Fauchet prétend, ſur la foi de Pithou & ſur celle d'un manuſcrit qui avoit alors plus de cinq cents ans, que les caracteres qui furent ajoutés à l'alphabet, étoient l'Ω des Grecs, le ה, le ס & le ץ des Hébreux; c'eſt ce qui pourroit faire penſer que ces caracteres furent introduits dans le Frank-Teutch pour des ſons qui lui étoient particuliers & non pas pour le latin, à qui ſes caracteres ſuffiſoient. Il ne ſeroit pas étonnant que Chilperic eût emprunté des ca-

racteres hébreux, ſi l'on fait attention qu'il y avoit beaucoup de Juifs à ſa cour, & entr'autres un nommé Priſc, qui étoit dans la plus grande faveur auprès de ce prince.

En effet, il étoit néceſſaire que les Francs, en enrichiſſant leur langue de termes & de ſons nouveaux, empruntaſſent auſſi les caracteres qui en étoient les ſignes ou qui manquoient à leur langue propre, dans quelqu'alphabet qu'ils ſe trouvaſſent. Il ſeroit à deſirer, aujourd'hui que notre langue eſt étudiée par tous les étrangers qui recherchent nos livres, que nous euſſions enrichi notre alphabet des caracteres qui nous manquent, ſur-tout lorſque nous en conſervons de ſuperflus; ce qui fait que notre alphabet peche à la fois par les deux contraires, la diſette & la ſur-abondance; ce ſeroit peut-être l'unique moyen de remédier aux défauts & aux biſarreries de notre orthographe, ſi chaque ſon avoit ſon caractere propre & particulier, & qu'il ne fût jamais poſſible de l'employer pour exprimer un autre ſon que celui auquel il auroit été deſtiné.

Les guerres continuelles dans leſquelles les rois furent engagés, ſuſpendirent les ſoins qu'ils auroient pu donner aux lettres & à polir la langue. D'ailleurs les Francs ayant trouvé les loix & tous les actes publics écrits en latin, & que les myſteres

de la religion se célébroient dans cette langue, ils la conserverent pour les mêmes usages, sans l'étendre à celui de la vie commune; elle perdoit au contraire tous les jours. Et les ecclésiastiques furent bientôt les seuls qui l'entendirent: les langues romane & tudesque, tout imparfaites qu'elles étoient, l'emporterent, & furent les seules en usage jusqu'au regne de Charlemagne.

Ce prince, amateur de toutes les sciences, appella à sa cour les sçavants de toutes les nations. Tout ce qu'il y avoit alors de connu par l'esprit ou par les arts se rendit auprès de lui. Il forma une académie dont il étoit protecteur & membre; les seigneurs s'empresserent d'y obtenir & même d'y mériter des places. Charles voulut que chaque académicien, à commencer par lui-même, adoptât un nom particulier, afin d'introduire cette égalité d'où naît la liberté, même celle de penser.

Quoique ce prince entendît & parlât facilement les différentes langues de son empire, il s'attachoit à y faire dominer la sienne; il donna des noms tudesques aux vents & aux mois, & pour faciliter l'étude de sa langue & la réduire en principes, il en fit composer une grammaire. Trithème, abbé de Spanheim, assure en avoir vu une partie; mais quoiqu'il fût fort versé dans l'art

de déchiffrer, il dit qu'il ne put jamais venir à bout de l'entendre, ni même de la lire parfaitement.

Les ſoins que prit Charlemagne pour polir & perfectionner cette langue, n'eurent pas le ſuccès qu'il s'en étoit promis, & ſon principal objet fut peut-être ce qui fit échouer ſon projet. Ce prince ne ſe flattoit pas que la langue tudeſque fût parlée dans toute la monarchie ; mais il eſpéroit du moins la perfectionner aſſez, pour qu'elle fût employée dans les traités, & pour faire rédiger les loix dans une langue uniforme. Selon un auteur Allemand, le plus fort obſtacle aux vues du prince fut l'intérêt des gens d'égliſe, qui faiſant ſeuls leur étude du latin, dont on ſe ſervoit dans les actes publics, craignirent que leur miniſtere ne devînt inutile, ſi l'on parvenoit à les rédiger en langue vulgaire : loin de concourir à l'exécution d'un projet ſi utile au public, mais ſi préjudiciable pour eux, ils ne ſongerent qu'à le traverſer ; & la volonté de l'empereur, par-tout ailleurs abſolue, céda à l'intérêt des moines & des prêtres. On continua donc de ſe ſervir du latin dans les loix, les traités, & même dans beaucoup de contrats particuliers, & cet uſage ſubſiſta juſqu'au regne de François premier, qui, par ſon ordonnance de 1529, re-

nouvellé en 1635, voulut que la langue françoiſe fût uniquement, & excluſivement à toute autre, employée dans tous les actes publics & privés. Dès l'an 1512 Louis XIII. avoit rendu une pareille ordonnance, qui apparemment étoit reſtée ſans exécution. Avant ce tems-là, le latin étoit d'un uſage général dans tous les états de l'Europe, & particulierement en Allemagne, où l'on ne trouve point d'acte public écrit en langue germanique, avant Rodolphe premier, qui fut élevé à l'empire en 1273.

Quelques ſoins qu'on apporte pour étendre une langue, il faut qu'un uſage conſtant & uniforme concoure avec les regles : & nous voyons qu'outre les différentes dialectes qui s'étoient introduites dans la monarchie, par le mêlange de tous les peuples qui la compoſoient, il y avoit toujours le tudeſque & le romain qui la partageoient principalement : il eſt ordonné, par un canon du troiſieme concile de Tours, tenu en 813, un an avant la mort de Charlemagne, que les évêques choiſiroient à l'avenir de certaines homélies des peres pour les réciter dans l'égliſe, & qu'ils les feroient traduire en langue romane ruſtique, & en langue théotiſque ou tudeſque, afin que le peuple pût les entendre. On voit que ces deux

langues ſont expreſſément diſtinguées par le concile. Un paſſage de l'abbé Gérard, qui rédigea dans l'onzieme ſiecle la vie d'Adélard, abbé de Corbie, fait encore voir que le latin, le tudeſque & le roman étoient trois langues différentes. Ce fut dans ces deux dernieres que le latin ſe trouva dans la ſuite comme enſeveli; la romane ſur-tout faiſoit tous les jours de nouveaux progrès, & commençoit, dans le gros de la nation, à l'emporter ſur la tudeſque qui ſe trouva bientôt comme reléguée en Allemagne.

En effet, Charles le Chauve, roi de France, & Louis ſon frere, roi de Germanie, ayant fait un traité d'alliance en 848, & voulant le fortifier par la religion du ſerment, Charles s'adreſſant aux Allemands fit le ſerment en langue tudeſque, & le roi Louis s'adreſſant aux François, fit le ſien en langue romane; chacun voulant ſe faire entendre par le parti oppoſé : ce qui ſuppoſe que les François, du moins pour la plupart, n'entendoient pas le tudeſque. Les deux ſerments ſont rapportés mot à mot par Nithard; & on les trouve expliqués, & avec une diſſertation de Marquard Fréher, dans le ſecond tome des hiſtoriens de France de Duchesne. La langue tudeſque ſubſiſta encore long-tems à la cour, puiſque cent ans après,

en 948, les lettres d'Artaldus, archevêque de Reims, ayant été lues au concile d'Ingelheim, on fut obligé de les traduire en théotiſque, afin qu'elles fuſſent entendues par Othon, roi de Germanie, & par Louis d'Outremer, roi de France, qui ſe trouverent à ce concile. Mais enfin la langue romane, qui ſembloit d'abord devoir céder à la tudeſque, l'emporta inſenſiblement, & nous allons voir que ſous la troiſieme race elle fut bientôt la ſeule, & donna naiſſance à la langue françoiſe.

La premiere difficulté qui doit naturellement ſe préſenter, eſt de ſçavoir comment la langue romane, qui étoit celle du peuple & des provinces, a pu l'emporter ſur la langue tudeſque, qui étoit celle de la cour.

Nous voyons de nos jours, non ſeulement en France, mais dans tous les autres états qui ont une langue particuliere, que la ville & les provinces cherchent à prendre la cour pour modele. Quoique les provinces parlent quelquefois des dialectes différentes, les particuliers qui veulent écrire ou parler correctement, adoptent la langue de la capitale & de la cour. Un homme livré à l'étude ſe flatteroit en vain de connoître l'eſprit de la langue par le ſecours des grammaires & des vocabulaires.

Il

Il n'atteindra jamais à ces expreſſions fines & à ces tours élégants, qui ne ſont pas aſſujettis à des regles fixes. Il n'y a que l'uſage & le commerce du monde qui puiſſent, à cet égard, ſuppléer à l'étude; & ainſi, toutes choſes égales d'ailleurs, les auteurs qui auront eu le plus de commerce avec la cour, ſeront toujours préférés pour le ſtyle.

Puiſque tous les ſujets cherchent à polir leur langue ſur celle de la cour; qu'on penſoit autrefois comme on penſe aujourd'hui; que ce fut même, parce que les Gaules voulurent apprendre le latin, qui fut pendant cinq cents ans la langue de la cour, que ſe forma la langue romane, il étoit naturel de penſer que la langue des Francs devoit éteindre à ſon tour la langue romane; mais deux choſes concourent à établir, étendre & fixer une langue. La premiere, que nous venons d'expoſer, eſt le deſir d'imiter la cour.

La ſeconde, qui eſt encore plus puiſſante que la premiere, vient des bons ouvrages. Ce ſont les auteurs diſtingués qui reglent le ſort d'une langue, & qui la fixent, autant qu'une langue peut être fixée. Les ouvrages qui avoient illuſtré la langue grecque, l'avoient portée chez tous les peuples qui commençoient à aimer les lettres. Nous avons déja remarqué que les Romains qui avoient eu de l'éducation, étoient auſſi familiers avec la langue

grecque, qu'avec la latine; & ſi le goût des lettres n'eût inſenſiblement développé chez eux, & chez d'autres nations, les mêmes talens qu'ils admiroient chez les grecs, peut-être la langue grecque eût-elle à la fin enſeveli la langue naturelle de ces peuples.

Nous en avons des exemples modernes. L'italien & l'eſpagnol ont été beaucoup plus à la mode en France, qu'ils ne le ſont aujourd'hui; parce que nous étions obligés de chercher & de lire dans ces langues, des ouvrages que la nôtre n'avoit pas encore produits. Nos premieres tentatives, même dans chaque genre, portent le caractere d'imitation. Pour renfermer dans un ſeul exemple tous ceux que je pourrois apporter, il ſuffit d'examiner la naiſſance & les progrès du théâtre françois. Nos premiers ouvrages en ce genre, je parle de ceux mêmes qui méritent encore aujourd'hui quelque eſtime, ſont des traductions de l'eſpagnol. Les pieces que nous avons enſuite voulu compoſer de génie, ne s'élevent guere au-deſſus de la ſimple imitation; ce ſont des pieces d'intrigue : les noms, les caracteres & la ſcene ſont en Eſpagne. Et ce qui fait voir que nous ſuivions cette route plutôt par foibleſſe que par goût, c'eſt que nous trouvons aujourd'hui fatigantes les pieces

de pure intrigue, depuis que Moliere nous en a donné de caractere. Comme il compoſa de génie, & d'après le goût de ſa nation, dans ſes ouvrages, & dans ceux qui l'ont ſuivi de plus près, les pieces de caractere l'emportent ſur les autres ; parce que les chefs-d'œuvres dans chaque langue, ſont toujours ceux qui ſont dans le génie national. J'ajouterai encore, pour confirmer le principe que j'établis, & dont je ne tarderai pas à tirer des inductions, qu'après avoir été imitateurs, nous ſommes bientôt devenus modeles en pluſieurs genres, dont quelques-uns nous doivent leur origine. C'eſt par-là que la langue françoiſe s'eſt ſi fort répandue, que chez la plupart des étrangers une preuve d'éducation eſt de l'entendre : & ſi quelques-uns cultivent aujourd'hui la leur avec plus de ſoin, ſi nous prenons nous-mêmes celui de nous en inſtruire, c'eſt depuis qu'ils ont donné d'excellents ouvrages. Les ouvrages d'agrément ont particulierement l'avantage d'étendre une langue, parce qu'ils flattent l'imagination, & que le plaiſir qu'ils cauſent eſt à la portée d'un plus grand nombre de perſonnes. Les philoſophes ne peuvent guere être lus que par les philoſophes ; mais preſque tout le monde lit les ouvrages d'agrément : & c'eſt de la poéſie romane que la langue françoiſe a tiré ſon origine.

Si les premiers poëtes de réputation euſſent paru à la cour, ou dans la capitale, la langue tudeſque eût fait des progrès, & ſe fût étendue dans les provinces : mais comme ce fut en Provence, où l'on parloit la langue romane, que parurent les premiers poëtes, ce furent eux qui jetterent les premiers fondements de la langue françoiſe. Il s'éleva tout-à-coup un nombre infini de poëtes, qui prirent le nom de *Troubadours* ou *Trouveres*, & qui ſe répandirent bientôt dans toutes les autres provinces. Le roi Robert ayant épouſé Conſtance, fille du Comte d'Arles, cette princeſſe en attira beaucoup à la cour de France. Rien n'eſt ſi contagieux que la poéſie : chacun voulut faire des vers & s'attacha à la langue dans laquelle écrivoient ceux qui excelloient. La langue tudeſque ceſſa bientôt d'être en uſage ; & la langue romane continuant toujours à s'enrichir & à ſe perfectionner, on s'en ſervit également pour la proſe & pour les vers.

Il ſeroit à ſouhaiter que nous euſſions une ſuite des auteurs de ces tems-là : en les comparant, nous pourrions juger des progrès ou des changements qui arriverent dans la langue. Ces obſervations ſe feroient encore plus utilement ſur des ouvrages en proſe, que ſur des poëmes ; parce que les poëtes,

ſe permettant beaucoup de licences & de tranſpoſitions, n'étoient pas, ſans doute, dans ces tems-là, des modeles d'une ſyntaxe fort réguliere. Cependant, pour remplir mon objet, autant que la diſette des monuments le peut permettre, je dois rapporter quelques traits des auteurs que le tems a épargnés : en les fixant à-peu-près au tems où ils ont écrit, nous ſuivrons l'ordre des révolutions de la langue ; nous comparerons auſſi les différences qui ſe trouvoient dès-lors entre la proſe & la langue poétique.

Le plus ancien monument que nous ayons, & dont j'ai déja fait mention, eſt le ſerment de Louis-le-Germanique. Je ne parlerai point de celui de Charles-le-Chauve, non plus que du poëme d'Otfrid, parce que ces deux pieces étant en *franck-teutch*, *théotiſque* ou *tudeſque*, elles n'ont aucun rapport à la langue françoiſe, qui eſt ſortie du romain, dans lequel Louis-le-Germanique fit ſon ſerment, pour ſe faire entendre des François. Quoiqu'on trouve ce ſerment dans pluſieurs auteurs qui le rapportent d'après Nithard, comme il n'eſt pas long, l'objet de mon mémoire m'engage à le rapporter ici pour fixer en quel état la langue étoit alors.

TEXTE.	*Traduction littérale.*
Pro don amur & pro chriſtian poblo & noſtro commun ſalvament, diſt di en avant, in quant Deus ſavir & potir me dunat, ſi ſalvarai eo ceſt meon fradra Karlo, & in adjudha & in cadhuna coſa, ſi cum hom per dreit ſon fradra ſalvar diſt, ino quid il imi altre ſi faret; & ab Ludher nul plaid nunquam prindrai, qui meon vol ciſt meon fradre Karle in damno ſit.	Par amour de Dieu & du peuple chrétien, & par notre commun ſalut, de ce jour en avant, tant que Dieu me donnera de ſçavoir & de pouvoir, je ſauverai ce mien frere Charles, & l'aiderai en chacune choſe, comme un homme par droit doit ſauver ſon frere, en ce qu'il en feroit autant pour moi; & je ne ferai avec Lothaire aucun traité qui de ma volonté puiſſe être dommageable à mon frere Charles.

En liſant ce ſerment, on peut remarquer qu'il tient encore plus du latin que du françois. En effet; c'eſt de la langue latine que la françoiſe eſt ſortie; & les marques de ſon origine ſont d'autant

plus ſenſibles, qu'on remontera plus haut. Il eſt vrai que le roman, participant beaucoup du tudeſque, ſe ſervoit des tours & de la ſyntaxe de cette langue, en adoptant les expreſſions latines. Les cas furent déterminés par des articles & des particules, & non pas par des déſinences différentes, comme dans le grec & dans le latin : les verbes ne furent conjugués que par le moyen des auxiliaires *avoir* & *être*, qui ſont aujourd'hui dans toutes les langues de l'Europe, au lieu que les Latins n'avoient que dans les paſſifs le verbe auxiliaire ſubſtantif. On peut donc aſſurer que le roman avoit déja autant de rapport avec le françois auquel il a donné naiſſance, qu'avec le latin dont il ſortoit ; puiſqu'une langue eſt auſſi diſtinguée d'une autre par la ſyntaxe, que par ſon vocabulaire.

Après le ſerment de Louis-le-Germanique, les loix des Normands, par Guillaume le Bâtard ou le Conquérant, mort en 1087, ſont un des plus anciens monuments de la langue. Il paroît, par le titre de ces loix, que Guillaume ne fit que rédiger en un code & mettre en ordre celles que ſon prédéceſſeur Edouard III avoit publiées avant lui.

On y voit que les mots latins dominent beaucoup, & qu'ils y ſont à peine déguiſés. Quoique

les déclinaisons ne fussent pas distinguées par des désinences différentes, comme chez les Latins, on n'employoit pas toujours régulierement les particules qui marquent les cas différents dans les langues modernes. Il est cependant aisé de remarquer la différence de ce langage d'avec celui du serment de Louis-le-Germanique. Aussi, Guillaume-le-Conquérant s'attacha-t-il beaucoup à étendre & à perfectionner le françois pour l'établir en Angleterre sur les ruines du Saxon (1).

Il semble que la langue avoit fait des progrès assez considérables depuis Charles-le-Chauve jusqu'aux regnes de Henri & de Philippe, tous deux premiers de leur nom, & contemporains de (2) Guillaume-le-Conquérant.

Les sermons de saint Bernard, mort en 1153,

(1) *Willielmus ordinavit, ut linguam saxonicam destrueret, quòd nullus in curiâ regis placitaret nisi in Gallico idiomate ; & iterùm quòd puer quilibet ponendus ad litteras addisceret gallicum.* Robert Holkoth, auteur Anglois qui mourut au milieu du quinzieme siecle.

(2) Henri étant monté sur le trône en 1031, Philippe ayant commencé de régner en 1060, & Guillaume étant mort en 1087, après un regne de vingt-un ans en Angleterre & de cinquante-deux ans en Normandie, c'est-à-dire, depuis 1035.

ne font pas voir que la langue eût rien gagné. Ces ſermons ſont au nombre de quarante-quatre ; il ſeroit difficile de décider ſi ſaint Bernard, après avoir d'abord compoſé ces ſermons en latin, les traduiſit en françois, pour ceux de ſes moines qui n'entendoient pas le latin, ou pour les laïques; parce que les différences qui ſe rencontrent entre les deux textes ſont quelquefois à l'avantage du latin, & quelquefois à l'avantage du françois ; ce qui empêcheroit d'aſſurer quel eſt le texte original.

Quelque barbare que paroiſſe le langage dans lequel ils ſont écrits, on doit préſumer que c'étoit le plus poli de ce ſiecle-là : ſaint Bernard vivant à la cour, devoit en parler la langue.

On trouve une charte de 1133, de l'abbaye de Honnecourt (1) : cette piece, qui eſt au moins

(1) A cette charte pend un ſceau, repréſentant un lion & des billettes. Le pere Mabillon (diplom. l. 11, c. 1.) dit qu'il ne connoît point de charte françoiſe plus ancienne que celles de Louis-le-Gros, en faveur de l'égliſe de Beauvais, & d'Eudes, évêque de ce ſiége, concernant la même ville : la premiere de 1122, la ſeconde de 1147; mais celle-ci eſt poſtérieure à celle de l'abbaye de Honnecourt ; l'autre avoit été donnée en latin, comme le

auſſi ancienne que les ſermons de ſaint Bernard, pourroit bien être le plus ancien monument de cette eſpece.

Quoique les progrès de la langue ne fuſſent pas rapides, on les ſent déja dans Ville-Hardouin, qui eſt le premier hiſtorien François que nous ayons, & qui finit en 1207 ſon hiſtoire de la conquête de Conſtantinople par les François & les Vénitiens. Le commencement du premier livre, en donnant l'idée du ſtyle de l'ouvrage, marque auſſi l'époque de l'expédition, & quels étoient les princes qui régnoient alors.

Sachiés que 1198 ans après l'incarnation notre Segnor J. C. al tens Innocent III. Apoſtoille de Rome & Filippe (Auguſte ou *ſecond) roi de France, & Richart, roi d'Engleterre, ot un ſainct home en France, qui ot nom Folques de Nuilli; cil Nuilli ſieſt entre Lagny ſor Marne & Paris: & il ere preſtre & tenoit la parroiche de la ville: & cil Folques dont je vous di, comença à parler de Dieu par France & par les autres terres entor,*

---

prouve l'original qui s'en eſt trouvé depuis peu à Beauvais, & il eſt viſible qu'elle n'a été miſe en françois que poſtérieurement à ſa date. *Hiſt. de Cambrai, par Jean le Carpentier, t. II, p. 18.*

& notre ſires fiſt maint miracles por luy. Sachiés que la renomée de cil ſaint home alla tant qu'elle vint à l'Apoſtoille de Rome Innocent ; & l'Apoſtoille envoya en Fance, & manda al Prodome que il empreſchaſt des croix par s'autorité : & après il envoya un ſuen Chardonal, maiſtre Perron de Chappes Croiſié ; & manda par luy le pardon tel come vos dirai. Tuit cil qui ſe croiſſeroient & feroient le ſervice deu un an en l'oſt, ſeroient quittes de toz les péchiez que ils avoient faiz, dont ils ſeroient confés. Por ce que cil pardons fu iſſi gran, ſi s'en eſmeurent mult li cuers des genz, & mult s'en croiſierent, porce que li pardons ere ſi gran.

Le ſtyle des établiſſements & ordonnances de S. Louis paroît encore meilleur que celui de Ville-Hardouin. On peut voir, par exemple, l'ordonnance rendue contre les blaſphémateurs en 1268 ou 1269, & tirée du regiſtre *noſter* de la chambre des comptes de Paris, fol. 31. Elle fut faite en conſéquence d'une bulle de Clément IV, du 12 juillet 1268, par laquelle ce pontife exhorte ſaint Louis à punir les blaſphémateurs un peu moins ſéverement qu'il ne faiſoit. Avant cette ordonnance, ſaint Louis, ſelon Nangis, faiſoit punir les blaſphémateurs par quelque mutilation : on leur perçoit les levres, ou on les marquoit d'un

fer rouge, ſur le front ou ſur la langue.

Si aucune perſonne, dit l'ordonnance, *de l'aage de quatorze ans ou de plus, fait choſe, ou dit parole en jurant, ou autrement qui torne à deſpit de Dieu, ou de noſtre Dame, ou des ſainz, & qui fuſt ſi horrible qu'elle fut vilaine à recorder, il poira 40 liv. ou moins, més que ce ne ſoit moins de 20 liv. ſelon l'eſtat & la condition de la perſonne, & la maniere de la vilaine parole, ou du vilain fait; & à ce ſera contraint, ſe meſtier eſt; & ſi il étoit ſi poure que il ne peuſt poyer la poine deſſuſdite, ne n'euſt autre qui pour li la vouſſiſt payer, il ſera mis en l'eſchielle l'erreure d'une luye*, (une heure du jour) *en lieu de notre Juſtice, où les gens ont accouſtumé de aſſembler plus communément, & puis ſera mis en la priſon pour ſix jours, ou pour huit jours ou pain & à l'eau.*

Et ſe celle perſonne qui aura ainſi meſfait, ou meſdit, ſoit de l'aige de dix ans, ou de plus juſqu'à quatorze ans, il ſera batu par la juſtice du lieu, tout à nud de verges en apert, ou plus ou moins, ſelon la griéveté du meſfait, ou de la vilaine parole; c'eſt aſſavoir li homme par hommes, & la fame par fames ſans préſence d'homme, ſe ils ne rachetoient la bature.

La traduction de l'hiſtoire de Guillaume de

Tyr, & le livre des coutumes de Beauvoiſis rédigées par Philippe de Beaumanoir en 1283, me paroiſſent d'un langage moins poli que l'ordonnance de ſaint Louis.

Si grans haine, dit le traducteur de Guillaume de Tyr, *étoit entre le roi & le conte de Jaffe, que chaſcun jor creiſſoit plus en plus, & juſque à tant étoit la choſe venue, que le roi queroit achaiſon par quoi il peuſt déſevrer tot apertement le mariage qui iert entre lui & ſa feror. Il requiſt le patriarche qu'il les ajornaſt, & diſt qu'il voloit acuſer ce mariage.* Cette traduction eſt antérieure à 1295. Voyez la collection de DD. Martene & Durand.

Le titre & le commencement de la préface de la coutume de Beauvoiſis ſont conçus en ces termes :

Ci commenche li livres des couſtumes & des uſages de Biauvoiſins ſelonc ce qu'il couroit ou tans que ciſt livres fut fez, c'eſt aſſavoir en 1283.

C'eſt li prologues.

La grant eſpérance que nous avons de l'aide à cheli par qui toutes choſes ſont fètes, & ſans qui nulle bonne œuvre ne porroit eſtre fète, che eſt li pere, & li fies, & li ſains eſperiz.

Chapitre premier.

Tout ſoit il ainſſint que il nait pas en nous toutes les graces qui doivent eſtre en homme qui ſentremet de Baillie, pour che lerons nous pas à traiter premierement en che chapitre de l'eſtat & de l'office as bailleus.

La différence, quoique légere, que l'on peut remarquer entre le ſtyle de ces deux pieces & celui de l'ordonnance de ſaint Louis, vient de ce qu'on a toujours dû parler mieux dans la capitale que par-tout ailleurs. Nous le voyons encore par les aſſiſes de Jéruſalem rédigées en 1369, près d'un ſiecle après ſaint Louis, dans une ville remplie de François.

Chapitre premier.

Des aſſiſes de Jéruſalem.

Quant la ſainte cité de Jéruſalem, fu conquiſe ſur les ennemis de la crois, en l'an M. XC. IX. par un vendredi, & remiſe el pooir des féaus Jeſu-C. par les pélerins qui s'ehmurent à venir conquerre la, par le preſchement de la crois, qui fu preſchée par Pierre l'Ermite, & que les princes & les barons qui l'orent conquiſe, orent

chleu à roi & à ſeignor dou royaume de Jéruſalem le duc Godefroy de Buillon.

Si l'on veut ſentir encore mieux la différence qui a été de tout temps entre la langue de la capitale & celle qui ſe parle, non ſeulement dans un pays éloigné, mais dans une province du même royaume, il ſuffit de lire les coutumes données à Riom par Alfonſe, comte de Poitou, frere de ſaint Louis, en 1270.

TEXTE.	*Traduction latine.*
So es aſſaber que per nos & noſtres ſucceſſors non ſya faita en ladita villa talha, o queſta, o alberjada, ny emprun-tarem a qui meymes, ſi non de grat à nos preſ-tir volíont l'Habitant em queſta meyma villa.	*Videlicet quòd per nos vel ſucceſſores noſtros non fiat in dictâ villâ talia, ſive queſta, vel albergata, nec recipiemus ibidem mutuum, niſi gratis nobis mutuare vo-luerint habitantes in dic-tâ villâ.*

Il ne faudroit pas, à la vérité, juger par le langage de l'*Alfonſine*, de celui qui étoit en uſage dans les autres provinces. La langue ne differe ordinairement de celle de la capitale, qu'à proportion du commerce plus ou moins fréquent que les provinces entretiennent avec elle. D'ailleurs,

les termes peuvent être les mêmes, & ne différer que dans la prononciation, dans l'accent, ou dans l'orthographe ; ceux qui liroient un ouvrage écrit en province, pourroient mettre sur le compte de la langue, ce qui ne devroit être attribué qu'à la façon d'orthographier.

On peut faire une remarque sur nos anciens écrivains, soit en vers, soit en prose ; c'est qu'ils écrivent presque toujours les pluriels sans *s*, & qu'ils en mettent au singulier. C'est peut-être à cet ancien usage qu'il faut rapporter celui d'écrire avec une *s* finale la seconde personne du singulier de l'indicatif des verbes dont l'infinitif se termine en *er ; tu aimes, tu enseignes*, &c. & c'est aussi, sans doute, l'origine de la bisarrerie que nous avons dans notre versification, de faire rimer ces singuliers avec des pluriels, sans qu'il en résulte autre chose, dans la versification, qu'une difficulté de plus qui n'est rachetée par aucun agrément.

Cependant la langue continua toujours à se perfectionner : on peut en voir les progrès dans les écrits de Froissart, de saint Gélais, de Seissel, dans les lettres du cardinal d'Amboise, & sur-tout dans Comines. Ces ouvrages sont entre les mains de tout le monde. Mais le renouvellement des lettres, qui se fit sous François premier,

porta

porta la langue à un point de perfection, auquel on n'a peut-être pas autant ajouté depuis, que pluſieurs ſe l'imaginent.

Dans la diſcuſſion où l'on eſt entré, on n'a pris les pieces de comparaiſon que dans des actes publics, ou dans les ouvrages de ceux qui ont écrit en proſe : un ſeul exemple fera voir que l'on n'a pas dû prendre ces preuves dans les poëtes.

Le plus ancien ouvrage en vers que l'on connoiſſe, eſt celui de Marbode, ſur les pierres précieuſes, dont il décrit la forme, la couleur, & les propriétés que la ſuperſtition leur attribuoit. Cet ouvrage peut être de 1123, & ſuffit pour montrer que la verſification ne ſeroit pas un témoin ſûr de l'état de la langue, puiſque ce poëme, qui eſt poſtérieur de cinquante ans aux loix des Normands, eſt moins intelligible que le texte de ces loix (1).

Evax fut un mult riche reis.
Lu reigne linſt des Arabais.
Mult fut de pluſiurs choſes ſages :
Mult apriſt de pluſiurs langages ;

(1) Ce poëme eſt imprimé à la ſuite des œuvres d'Hildebert, évêque du Mans, édit. du pere Beaugendre, *col. 1638.*

Les ſet arts ſut, ſi en fut maiſtre :
Mult fut poiſchant & de bon eſtre.
Grans treſors ot d'or e d'argent,
E fut larges à tuite gent.
Pur lez grant ſen, pur la pruece
Kil ot, e grant largece
Fut cunnuz e mult amez,
Par pluſiurs terres renumez.
Neruns en ot oï parler :
Pur ce ke tuit loï loer,
Lama forment en ſun curagge,
Si li tramiſt un ſen meſſage.
Neruns fut de Rume emperere,
En icel tens ke li reis ere, &c.

On croit que la plupart des anciens poëtes n'ont pas écrit dans la langue dont ſe ſervoient les écrivains en proſe : les licences étoient alors les principales regles de la poéſie. Les poëtes de nos jours n'ont pas les mêmes priviléges : leur ſtyle doit être à la vérité très-différent de la proſe ; mais c'eſt moins pour faciliter leurs compoſitions, que pour les rendre plus agréables & plus frappantes. Nos poëtes n'ont plus le droit de ſe permettre les inverſions vicieuſes qui violoient autrefois toutes les regles de la ſyntaxe : nous voulons qu'ils s'y aſſujettiſſent auſſi ſcrupuleuſement,

que s'ils écrivoient en proſe, & que leur ſtyle ne ſe diſtinguant que par la vivacité des images, la force & la richeſſe des idées, les expreſſions & les tours hardis, ne s'éloigne du naturel de la proſe que par une élégance particuliere, qui, loin de marquer la foibleſſe de l'art, eſt le caractere du génie.

Ce ne fut guere que ſous François premier que notre verſification prit, à-peu-près, la forme qu'elle a aujourd'hui : c'eſt ce prince qui a tiré la langue de la barbarie ; & peut-être dans le ſeul cours de ſon regne, la langue françoiſe fit-elle autant de progrès, eu égard à l'état où elle étoit lorſqu'il monta ſur le trône, qu'elle en a fait depuis. Ce n'eſt pas qu'il ne ſoit arrivé de prodigieux changements dans la langue ; mais on pourroit aſſurer qu'ils ne ſont ni auſſi conſidérables, ni auſſi eſſentiels que ceux qui ſe firent ſous le regne de François premier. A l'exception de quelques termes qu'il étoit néceſſaire d'introduire dans la langue, pour exprimer des idées qui n'avoient pas leurs termes propres, il eſt conſtant que nous en avons proſcrit beaucoup d'auſſi expreſſifs que ceux qui les ont remplacés : tels ſont les changements qui arrivent chaque jour dans toutes les langues vivantes, quelques-uns d'utiles, peu de néceſſaires,

& la plus grande partie par inconſtance.

L'ordonnance par laquelle François premier proſcrivit le latin, des jugements & actes publics, pour y ſubſtituer le françois, contribua beaucoup à faire cultiver la langue : on eſt obligé de faire une attention ſérieuſe à la propriété & à la valeur des termes, dans des actes qui doivent régler les intérêts de tant de perſonnes toujours prêtes à interpréter les loix à leur avantage.

La langue fit dès-lors aſſez de progrès pour que nous en ayons voulu conſerver encore les tours & les expreſſions dans des ouvrages d'un certain genre que nous appellons *ſtyle marotique*. Il eſt vrai qu'on en abuſe ſouvent ; on s'eſt imaginé qu'il donnoit un air plus naïf. Je ne puis me diſpenſer de remarquer que la naïveté dépend particulierement de l'idée & de l'image, & qu'on peut être naïf avec les termes les plus élégants : les fables de la Fontaine ne ſont pas moins naïves que ſes contes, quoique le ſtyle en ſoit différent. Ce n'eſt pas la vétuſté des mots qui rend les images naïves : autrement, Marot, qui paroît aujourd'hui ſi naïf à la plupart des lecteurs, ne l'auroit pas été de ſon tems ; ce qui ne ſe peut pas avancer. D'ailleurs, ſi l'on vouloit ſe donner la peine de faire la comparaiſon de notre ſtyle moderne marotique,

avec celui de Marot, & que cet examen ſe fît avec quelque diſcuſſion grammaticale; on verroit que ce ſont des ſtyles bien différents. Mais la plus grande partie de ceux qui affectent cette maniere d'écrire, n'ont en vue que la facilité qu'elle leur offre, en leur permettant d'employer ou de retrancher les articles, d'adopter les mots ſuivant le beſoin, & de ſe ſervir du terme antique, lorſque le moderne ne ſe prête pas à la meſure. A la ſuite d'un vers purement marotique, on en trouve ſouvent dont l'expreſſion moderne va juſqu'au précieux; les exemples ne me manqueroient pas: ainſi on peut toujours douter du talent de ceux qui ſe ſervent de ce ſtyle, à moins qu'ils n'aient fait voir par d'autres ouvrages également purs, faciles & élégants, qu'ils ſont capables d'en employer un autre.

En examinant les révolutions & les progrès de la langue françoiſe, on n'a pas cru devoir rapporter un plus grand nombre d'exemples de ſes différents âges. On n'a pas eu deſſein de donner une liſte des auteurs en tout genre, qui ont écrit dans notre vieux ſtyle; un plus grand nombre eût été inutile à mon objet: pluſieurs contemporains n'auroient pas fourni une différence ſenſible de langage. C'eſt pour cela qu'on a cru devoir en

choisir qui eussent écrit à plusieurs années de distance, pour faire mieux sentir les changements.

Il n'est pas non plus nécessaire de passer le regne de François premier. L'histoire des lettres depuis ce tems est également connue & de ceux qui étudient par état, & des personnes qui n'ont d'autre guide dans leurs lectures que le goût de la littérature. Cette époque est la plus heureuse de notre histoire, puisqu'on peut y rapporter à ce prince la gloire d'avoir réveillé les esprits assoupis dans l'ignorance. C'est ainsi que l'on doit au regne de Louis XIII, ou plutôt au ministere du cardinal de Richelieu, les personnages rares dans tous les ordres, qui ont illustré le regne de Louis XIV. Les grands hommes appartiennent moins au siecle qui les a vu naître, & qui jouit de leurs talens, qu'au siecle qui les a formés, soit en leur laissant des modeles, soit en leur préparant des secours.

DICTIONNAIRE
DE
LA LANGUE ROMANE,
OU
DU VIEUX
LANGAGE FRANÇOIS.

DICTIONNAIRE

DE

LA LANGUE ROMANE,

OU

DU VIEUX

LANGAGE FRANÇOIS.

AA

AAISIER, mettre quelqu'un à ſon aiſe, le traiter bien.

AALES, Aélis, pour Adélaïde, nom de femme.

AARBRER, ſe cabrer, *Efferre ſe.*

ABABRUPTE, à l'improviſte, *Repentinò.*

ABACE, Abéce *ou* Abacie, table ſur laquelle on traçoit des figures & des nombres d'Arithmétique.

ABAÉUS *ou* Abaous, biens ſans maîtres.

ABAI, aboyement d'un chien, *Latratus.*

ABAIÉSSE, une Abbeſſe, une Supérieure de Religieuſes.

ABAILLE, une abeille, *Apis.*

ABAISER, pour appaiſer, *ſedare, componere.*

Mez de pot ſofrir tel defroi, * * (*Déſaſtre.*
Pallas qui la noiſe abaiſa,
Tant que li un l'autre baiſa.

ABALOURDIR, abrutir, *hebetem facere.*

ABANNATION, exil d'un an entier.

ABAQUE, Abacont, Abaco. *Voyez* Abace.

ABAT-CHAUVÉE, laine médiocre.

ABATEIS, Forêt, Bois, *Sylva.*

ABATELLEMENT, Sentence conſulaire au Levant.

ABATTURES, Abatturetes, abatis, menus-bois. *Frutetum.*

ABAYER, écouter avec étonnement, bouche béante, *inhiare loquenti :* Abayent, ils aboyent, ils jappent.

ABBATTE, Abaton; lieu inacceſſible.

ABEC, amorce, appas, *illecebra.*

ABÉCHEMENT, action de donner la béquée.

ABECHER, donner la béquée, *eſcam in roſtrum avis immittere.*

ABEILLAGE *ou* Abollage, une ruche d'abeilles.

ABEL, habile, qui eſt capable : *ce mot eſt celtique.*

ABÉLISER, charmer, ravir quelqu'un.

Si m'abéliſoit & féoit; *Roman de la Roſe.*

ABERHAVRE, embouchure de riviere, *fluminis oſtium.*

ABERITE, une femme éveillée, une égrillarde.

ABERKEIDS, gens baffoués, *contumeliâ affecti.*

ABETIR, rendre ſtupide, *hebetem facere.*

ABÉVRER, Aboivrer, faire boire un cheval.

ABEYANCE, attendre quelqu'un avec empreſſement.

ABIENHEAR, dépoſitaire, *ſequeſter.*

ABIGEAT, larcin d'un troupeau de bétail.

ABLAIS, Abláos, Abláonte, dépouilles du bled *frumenti ſpolia.*

ABLASIGA, abîmer, aſſommer, meurtrir.

ABLECTES, Ablétons, ſoldats Romains d'élite.

ABLÉGASSIOUN, ſorte de punition envers les enfans.

ABOILAGE, droit des Seigneurs ſur les abeilles qui ſe trouvent dans les forêts de leur dépendance.

ABOILE, Aboilie, une abeille, *Apis.*

BBOLLA *ou* Abolan, robe longue ou manteau.

ABOMINER, Abouminer, avoir en horreur.

Quant aux meurtriers & décepteurs, * * (*Fripons.*)
Celui qui terre & ciel domine,
Les abomine. *Marot.*

ABORQUEMENT, Abouquement, addition de nouveau ſel en fait de ſalines.

ABORRENER, Abourener, abhorrer.

ABOUVIER, Abouſier, ôter les bœufs de la charrue, *jugum demittere.*

ABOUSTER, Abouſer, devenir veuf.

ABRAMAS, Abrava, ſorte de Singe, *Simius.*

ABREEU, Abrieu, mois d'Avril, *Aprilis.*

ABRICON, Abricoun, un Charlatan, *Delinitor.*

ABRICONER, Abriconier, charlataner, *delinire.*

Bien ſot la Mer abriconer. *Ovide Myſt.*

ABRIÉGEMENT, abonnement d'un bien, d'une terre.

ABRIER, Aubrier, le fût d'une arbalête.

ABRIER, protéger, *tutari;* dire, parler, apprendre quelque choſe à quelqu'un.

ABRIÉVER, arriver, *advenir.*

ABRII, Abriſt, Abrit, un abri contre le vent & la pluie, *à vento tutus.*

ABRUM, Abroum, c'eſt la toux d'un ivrogne.

ABSCON, Abſcont, Abſcount, caché, ſecret.

Absconser, se cacher, *abscondere se.*

Abstracteur, qui déduit quelque chose d'une autre.

Abusion *ou* Abuosion, abus, *abusus.*

Abuter, viser, *dirigere ad signum.*

Acarrement *ou* Acartement, affrontement, *fraudator.*

Acaser, Akasser, inféoder, *infeodare.*

Acat, un achat, un marché, *emptio.*

Acate, Acatesse, un bon ami, un intime.

Acateres, acheteurs, *emptores.*

Li acateres, li venderes.
Les acheteurs & les vendeurs.

Accagnarder, mener une vie fainéante, *vitam otiosam degere.*

Accarrer, Accaroér, confronter les témoins.

Acce, une Bécace, *Accia.*

Accément, en grand ajustement, en grand équipage.

Accense, un Huissier, *apparitor.*

Accentons *ou* Accendones, ceux qui animoient les Gladiateurs dans l'arène.

Accerra, Accerrate, petit autel sur lequel on brûloit de l'encens & du parfum auprès d'un mort.

Accessioun, un encan, une vente publique.

Accessoire *ou* Accessouare, grand danger, *periculum.*

Adventuriers, que la pique on manie,
Pour les choquer & mettre en accessoire. *Marot.*

Acciduler *ou* Akcidouler, mettre des sucs acides dans quelque jus, *acidum infundere.*

Accie *ou* Akciez, dents agacées, *dentes hebetatæ.*

Acciper, Accipier, prendre, eſcamoter, *ſubripere.*

Acclore, fermer, *claudere.*

Accode-pot, qui appuie un pot, *fulcrum.*

Accoillir, accueillir, *aliquem accipere benè.*

Accoindre *ou* accointre, amener, *abducere.*

Accoint, Accouint, qui eſt familier, *familiaris.*

Accointable, gracieux, *affabilis.*

Accointance, Accouintanſe, familiarité, *conſuetudo.*

Accointé, Accouinté, lié, uni, attaché à quelque choſe.

Accointer, ſe familiariſer avec quelqu'un, le voir ſouvent, *conſuetudinem inire.*

> Dame, per Diex merchi, vos pri qu'à vos me veuillez accointer. Pour Dieu, miſéricorde, je vous prie de m'unir à vous.

Accoiser, adoucir, *mulcere, placare.*

Accoiserement, calme, tranquillité, repos, *Quies.*

Accomenier *ou* Akoumunier, recevoir la communion.

Accomicher, communier, recevoir la communion.

Accomodation, accord, *compoſitio.*

Accomparager, comparer, *comparare.*

Accomsict, pourſuivi, *ſecutus.*

Accons, petits batteaux, *naviculæ.*

Acconsuivre, atteindre, *attingere.*

Accoper *ou* Akouper, s'encuiraſſer, *ferro ſe induere.*

Accopetot *ou* Akoupetou, un appui, *fulcrum.*

Accossoldahors, Conſeillers d'une Cour de Juſtice.

Accouer, s'attacher l'un à l'autre.

Accouplage, accouplement, *copulatio.*

Accoupler, attacher, unir.

Or sera mon mari à moi accouplé, parceo que je lui a enfanté trois fils. *Trad. de la Bible.*

Accours, affluance, *accursus.*

Accoursier, favori de quelque Seigneur.

Accoubsins, chalans, acheteurs.

Accouter, écouter, *auscultare.*

Accoutrer, ajuster, *adornare.*

Accoutumance, Accoutusmance, habitude, *consuetudo.*

Accravanter, Accrevantier, écraser, briser, *obruere.*

Accube, un lit, *stratum.*

Accueillir la semonce, c'est accepter une assignation en terme de Palais.

Acertainer, assurer, *certiorem facere.*

Acertes, sérieusement, *graviter.*

Acésiné, une belle femme en embonpoint.

Acesmé, orné, paré, ajusté.

De grand beauté est certes acesmé.

Acesmer, Acesmoér, Acesmouér, orner, parer.

La pucelle au corps acesmé
Quand meust l'huys * de fermé. *(*La porte.*)
Roman de la Rose.

Acesmes, Acesmies, atours, parures.

Acesmeresse, une Coéffeuse, *comarum ornatrix.*

Achet, Acheſt, achat, *emptio.*

Achetiver, captiver, retenir par force quelqu'un chez soi.

Achier, lieu où l'on met les ruches des abeilles.

Achioer, Achioier, achever, *finire.*

Achoise, Achoiſon, occaſion heureuſe.

Par moult poi d'avanture eſt une ame férie,
Et par poi d'achoiſon eſt une ame périe.

Achrémé *ou* Achroumé, un vieillard touſſilleux.

Acinaces *ou* Aſſinales, eſpéce de ſabre.

Ackre *ou* Acre, un arpent de terre. *Ce mot eſt Celtique & Anglois.*

Acne, un âne, un ſot, un hébété, *hebes.*

Acœmete, qui ne ſe couche jamais. Autrefois on diſoit auſſi un Akoumate.

Acoléie, Alité, qui eſt au lit, *in lecto jacens.*

Acollée, une ambraſſade, *amplexus.*

Acorder, ſe livrer, ſe donner, *dedere ſe.*

Une fame s'acorda à deux ribauds que ils ochiroient (tueroient) ſon Baron, ce que ils firent, & puis éle leva le cri & cria, harou, hareu, l'en ma tuyé mon Baron.
Coutume de Beauvoiſis.

Acoublaïre, qui fait accoupler les jumens en plein champ.

Acoupi *ou* Acopi, un cocu, *cucullus.*

Acoupie *ou* Acopie, femme dont le mari eſt infidéle.

Acouter, écouter, *auſcultare.*

Acquereaux, Akerros, inſtrument de guerre pour jetter des pierres.

Acqueter, Acquetir, acquérir, *aſſequi.*

Acre, Acron, meſure de deux arpents. Voyez le mot *Ackre.*

Acroire, Acrouare, prêter quelque choſe, *commodare aliquid.*

Or regny bien ſe j'accrois de l'année drap!
O ſi je prête quelque choſe de toute l'année demon drap!
Pathelin.

Acromiont *ou* Acroumioun, c'eſt l'os ſupérieur de l'épaule.

Acropeton *ou* Acroupetouns, mis en tas, *acervatim.*

Actioner *ou* Akciouner, intenter un procès, *litem intendere.*

Actourné, Actourneur, un Procureur, *Procurator. Ce mot eſt auſſi Anglois.*

Actous *ou* Aktuz, une meſure de cent vingt pieds.

Actuaire, Vivrier d'armée ou Commis au pain.

Acubitoire *ou* Akubitouére, ſalle à manger des anciens.

Adagaïre, un diſeur de proverbes, de bons mots, un homme plaiſant & facétieux.

Adain, Adéne, Adénie, une aîle, *ala.*

Adamagier, endommager.

Chiuz * qui te ſcet adamagier, * (*Celui.*)
Te ſaura bien aſſougier *. * (*Récompenſer.*)
Diſtiques de Caton.

Adant, adorant, *adorans.*

Adce, pour à ce, à cette, à celui-là, à celle-là, &c.

Adcertes, Acertez, alors, *tunc.*

Adenas, Adennes, les glandes du col.

Adent, Adanz, agraffe, *uncinus.*

Adenter, Adantier, enchâſſer une piéce de bois dans une autre.

Aders *ou* Ader, un oiſeau, *avis.*

Adés, Adez, incontinent, *confeſtim.*

Et tout adez en regardant.
Roman de la Roſe.

Car cette fame adez le feſoit jouer mal à point.
Alain Chartier.

Adéser, Adésier, aller au secours, *adjuvare.*

Adesse, Adécie, toujours, *semper.*

Adestre, Adistre, adroit, *solers.*

Voz n'étes point Remi adestre.
Roman de Renard.

Adextre, Adoxtre, favorable, *propitius.*

Adjeuner, faire jeûner quelqu'un.

Adjoutage, adjonction, *additio.*

Adjulatoire, aide, secours, *auxilium.*

Adinerer, Adinerier, mettre quelque chose à prix.

Adioussiaz, Adéciaz, pour adieu, *vale.*

Adirer, Adirier, déchirer, *lacerare.*

Admaller, appeller en Justice, *aliquem in Jus vocare.*

Administreresse, administratrice.

Admodier, bailler une terre à ferme à quelqu'un.

Admonestement, avis, *monitum.*

Admont, plus haut, *supra sursum.*

Adnerer, apprécier, *æstimare.*

Adnet, petit Adam, enfant d'Adam.

Adoler, être dolent, *dolere.*

Adomestique, qui vit avec quelqu'un, un commensal.

Adomestiquer, s'attacher particulièrement à quelqu'un.

Adonc, bon, *igitur.*

Adonies, Adoniez, solemnités lugubres.

Adonques, ainsi donc, *itaque.*

Adonisier, adonifer, se rendre beau comme Adonis.

Adoré, Adorié, endurci, *duratus.*

Adorser, Adorzer, s'adosser, *alicujus dorso applicare se.*

ADOUBER, accommoder, boucher, radouber, *reficere.*

ADOULE, Adoulie, Adouliſé, triſte, *mœſtus.*

ADOULOIR, ſe chagriner, *mærere.*

ADRESSIER, Adrezier, Adrechier, redreſſer, *reparare.*

Les tortes voyes ſeront adreſſiées. Li Rois doivent être pardeſſus pour adréchier les torz fés.
Beaumanoir.

ADRETER, rétablir, reconſtruire de nouveau.

ADVÉEMENT, agréement ou conſentement d'un Supérieur.

ADVEILLER, être dolent, *dolere.*

ADVENANT, poli, courtois, *urbanus.*

ADVENTUREUX, audacieux, *audax.*

ADVEQUES, avec, *cum.*

Li & tadis adveques li frîques fames.
Il eſt toujours avec les femmes éveillées, gaillardes.

ADVERTANCE, avertiſſement, *monitio.*

ADVEST, fruit pendant par les racines.

ADVIS, Adviſement, avis, *monitio.*

ADVISER, Adviſier, faire ſçavoir, *de aliqua re certiorem facere.*

ADVISION, Adviſiount, avis, *monitio.*

Je ſuis de cet adviſiount que loyauté leur ſoit gardée.

ADULATIF, Adulativeur, un flateur, *adulator.*

ADULTERER, commettre un adultére, dénaturer.

ADUNE, il unit, il aſſemble.

ADVOATEUR, un voleur, *latro, fur.*

ADVOIÉRIE, un bail, *locatio.*

ADVORTEN, boutade, *cæcus animi impetus.*

ADURE, endurci, *durus.*

Aduré, Adurette, endurci au travail, *labore duratus.*

Adustion, inflammation d'humeurs.

Aé, l'âge de l'homme, *ætas hominis.*

Bone amors fino et veraie, * *(Vraie.)*
Servitoit tot * mon aé. *(Tout.)*

Aémplir, accomplir, remplir quelque meſure.

Aérdre, attacher, *alligare.*

Et leur fet tote vertu perdre
Quant à lié * ſe veulent aérdre. *(à eux.)*
Veillées de Charles VII.

Aérnovel, le mois d'Août, *Auguſtus.*

Aérole, une fiole, une cruche, *amphora, lagena.*

Aérpenis, un demi-arpent de terre.

Aerter, arrêter un cheval par le frein.

Aerugineux, rouillé, *rubiginoſus.*

Aéschié, Aéſchioyé, enveloppée, empaquetée.

Aesier, ſe réjouir, *lætari.*

Aesmer, juger, eſtimer, comparer, *aſtimare.*

Ains le puet on aéſmer
A chant de Serene de mer.

Aestre, groſſe mouche qui tourmente les vaches, appellée *taon.* Prononcez *tann.*

Aestrete *ou* Aéſte, une aile d'oiſeau, *ala.*

Aeurer, prier, intercéder, *orare.*

Afais, oiſeau, *avis. Ce mot eſt Celtique.*

Afaitier un pont, le réparer, l'entretenir.

Afant, angoiſſe, *angor.*

Afeuler, ſe coëffer, *comere ſe.*

Afebloyer, devenir foible, ſans force, s'affoiblir.

Affaietement, enſeignement, *documentum.*

Affaitier, rendre ſavant, *doctum facere.*

AFFAITIES, fin, rusé, *astutus.*

AFFAN, entente, *mens.*

Peyre Guillin tot son affan
Mist * Dieu in ley far per mon dam. * (*Mit.*)

AFFECTIONEMENT, attachement, inclination.

AFFETTRÉE, harnaché, *instrata.*

AFFERIR, appartenir, *pertinere.*

AFFERMER, appuyer, étayer, consolider.

AFFETÉE, vive, remuante, turbulente.

Mignone est trop plus affetée,
Plus futillant, moins arrestée
Que le passeron * de Maupas. * (*Moineau.*)
Marot.

AFFICHIER, affirmer, assurer, jurer.

AFFIER, compter sur quelqu'un, *considere alicui.*

AFFIERT, il faut, il convient.

Faites à mon nez l'honeur
Qui affiert à tel Seigneur. *Marot.*

AFFINER, Affinier, tuer, mettre fin à la vie.

Achiles le preux combatables,
Avoit été si destinés,
Qu'il ne pooit être affinez
Tors * par la plante seulement. * (*Que.*)

AFFINES, semblable, pareil, conforme aux loix.

AFFIOR, Affiorter, convenir, appartenir.

Il affioſt qu'il beuve aveque nos. Il faut qu'il boive avec nous.

AFFIQUETS, chiffons, vaine parure de femme.

AFFISTOLER, parer, orner, *ornare.*

Homme pourveu
Qui tant a veu
D'afistolez
Bien est coñu
S'il est venu
Prendre aux filez.

Affistoleur, un rapporteur, un délateur, *delator.*

Afflater, careſſer, *blandiri.*

Affoler, Affolier, bleſſer le cœur, devenir preſque fou d'amour.

Dites hardiment que j'affole,
Si je dis hui otres * paroles. * (*Huit autres.*)
Pathelin.

Il ſignifie auſſi nuire à quelqu'un, cauſer quelque perte ou dommage.

Qui navre autrui ou affole, il lui doit rendre ſes dommages faits.
Coutume de Beauvoiſis.

Affoleure, Affolurette, bleſſure légere faite au cœur par quelque objet.

Affonder, plonger, enfoncer dans l'eau, *deprimere.*

S'il peut, ſe plonge & affonde
Souventefois en mer profonde.

Afforant, appartenant, *pertinens.*

Affouchier, aſſurer, affirmer, jurer.

Affouchis, mis à la fouchere, terme de chaſſe.

Affouer, Affouyer, s'enfuir, *fugere.*

Affoys, promeſſes, *promiſſa.*

Affrés, épouvante, *lymphaticus pavor.*

Affrioler, attirer par quelque amorce ſecrete.

Affublement, habit, vêtement, voile de Religieuſe, *amictus.*

Affubléer, cacher ſa tête ſous un voile.

Affutiaux, bagatelles, *nugæ.*

Afi, il affirme, il aſſure, il témoigne.

Aga, voyez un peu, regardez, *vide.*

Et qu'eſt cecy ? éſt-ce meshui ? * * (*Malheur.*)
Diable y ait part ; aga quel prendre !
A Sire que l'on le puiſt pendre !
Qui méne.

AGACE, Agacette, Agacie, Agache, une pie, *pica.*

AGACIER, quereller, harceller, *laceſſere.*

AGACIS, Agacins, ce ſont des cors aux pieds.

AGAIS, acquêt, acquiſition, *adeptio.*

AGATIS, dégat, dommage, *vaſtatio.*

AGE, eau, *aqua.*

AGENSIR, agencer, bâtir, arranger, *componere.*

AGIAUX, joyaux, *gemmæ, monilia.*

AGITATEUR, ſolliciteur d'un Régiment.

AGNEAUX, agneau, *agnus.*

AGNEL, monnoie d'argent ſous S. Louis qui repréſente un agneau.

AGRAVANTER, agraver, *deprimere.*

Par toi la vie en corps agravanté
Eſt reſtaurée. *Marot.*

AGRÉAGE, courtage, *proxenta.*

AGRÉANTER, agréer, *placere.*

AGRÉATION, l'action d'agréer.

AGRÉGIER, être appeſanti ſur quelque choſe.

La vengheance eſt aggrégiée ſur mei.

AGREHIER, atténuer, affoiblir, *attenuare.*

AGRESTIE, rudeſſe, *ruſticitas.*

AGRESTISSEMENT, affoibliſſemment, *debilitatio.*

AGREVER, fouler, vexer, abbattre, &c.

Car bien le ſévent * toz li ſages * (*Tous les.*)
Que l'uſurier ſe norrit d'otrui damages
Dont ocun agrévé en eſt.

AGRICOLE, Laboureur, *agricola.*
AGRIMENSATION, arpentement, *agrorum menſio.*
AGRIPEUR, un mâtin, *moloſſus.*
AGÜE, ſubtil, *ſubtilis.*

Veux-tu ſofrir qu'en ma panſée agüe
De droit & loix en contre toi argüe. *Marot.*

AGUET A PANSÉ, de propos délibéré; guet-à-pans ſignifie auſſi épier, *ſpeculari.*

La mort eſt un aguait
Come cil qui a l'archiére tret.
Bible de Berſi.

AGUIGNER, faire ſigne des yeux.
AGUILANEUF, c'eſt un cri de joie.
AGUISER, pour aiguiſer, afiler, *exacuere.*

AHAN, cri de fatigue, *laboris aupetitus.*

Le vilein mot de concluer,
M'a fait d'ahan le front ſuer.
Roman de la Roſe.

AHANER, Ahanler, ſouffrir, *exantlare laborem*, reſpirer, haleiner, prendre haleine.

De votre doulce * haleine * (*Douce.*)
Esventez * cette plaine, * (*Rafraichiſſez.*)
Esventez ce ſéjour,
Cependant * que j'ahane, * (*Tandis que.*)
A mon blé que je vane,
En la chaleur du jour.

Requête aux vents par un vanneur de grains. Voyez *Dubellay en ſes Jeux ruſtiques.*

AHANSTERRES, Ahanables, terres labourables.
AHATIE, joie, plaiſir, *gaudium.*
AHEMER *ou* Ahéner, labourer, *arare.*

Aherdre, Aherder, Aherdier, s'adonner à quelque choſe, *applicare ſe.*

Ceux qui ne ſi vodront aherdre,
La vie leur conviendra de perdre.
Roman de la Roſe.

Ahernechier, endoſſer les harnois d'une écurie, devenir palfrenier.

Aheurir, étourdir, *obſtrepere.*

Aheurté, obſtiné, *pertinax.*

Ahonier, Ahonir, déshonorer, *dedecorare.*

Ahontage, honte, *verecundia.*

Ahonter, Ahontir, *voyez* Ahonier.

Adonc, reſpondit jalouzie
Honte, j'ai paour d'eſtre trahier, * * (*Trahie.*)
Car * lécherie eſt tant montée, * (*Gourmandiſe.*)
Que trop pourroit être ahontée.
Roman de la Roſe.

Aï, lieu fertile, bon terrain.

Aïce, territoire, lieu, pays, *territorium.*

Aidance, aide, ſecours, *auxilium.*

Aideresse, femme qui en aide un autre à quelque ouvrage.

Aidonc, Adonc, alors, *tunc.*

Aïe, aide, ſecours, *auxilium.*

Céo * puez doner * (*Celui qui peut.*)
Donc de bon couér
A celui quiert * aïe. * (*Demande.*)
Diſtiques de Caton.

Aïgal, roſée qui ſe trouve ſur l'herbe.

Aiglat, petite Aigle, *aquila junior.*

Aiglantier *ou* Eglantier, un gratecul.

Aignelins, laine des jeunes agneaux qu'on vient de tondre.

AIGR, Aigre *ou* Eigre, amer, *acer*. Ce mot eſt Celtique.

AIGREFIN, un jongleur, un coquin.

AIGRIN, fruits aigres ou amers.

AIGUARDÉN, eau-de-vie, *vinum igne vaporatum*.

AIGUAIL, chargé de roſée, *roſcidus*.

AIGUE, vinaigre, *acetum*.

AIGUEMENT, finement, *acutè*.

AIGUILLETE, courir l'aiguillete, ſe proſtituer.

AILLER, filet pour prendre les cailles.

AILLIE, ſauce, ragoût, *condimentum*.

AILLIER, oiſeau de proye.

AILLIORS, Aillors, ailleurs, *alibi*.

AIN, hameçon, *hamus*.

AINC, jamais, *unquàm*. Il acine, il chérit. On écrivoit auſſi ain, aim, ains.

Aprez lor Quitekins qui ainc n'ama François,
Cil fut fils juſtamont, moult fut de grand bufois.* *(*Orgueil.*)
Roman de la Roſe.

AINÇOIS, volontiers, *libenter*.

AINEUX, haïſſable.

Le ſervice d'un Sergent ou d'un Huiſſier eſt aineux aux débiteurs.

AINS, mais, *ſed*.

AINSNÉ, Aiſné, aîné, *natu prior*.

AINST, à qui mieux mieux, *certatim*.

AIQUE, eau, *aqua*. Il vient du Celtique.

Tout autre ſi com li poiſſon de mer qui ſans aique ne ſe puet garantir.

AIR, colére, *ira*. On diſoit auſſi Aire, Arie.

Si va le Chevalier ferir
Sur ſon eſcu de grand air. *Perceval.*

AIRER, ſe courroucer, *iraſci*.

Aiceau, une béche, *ligo.*
Aisement, avec aiſance, *facilè.*
Aisie, Aiſier, qui eſt à ſon aiſe, heureux, *felix.*
Aisil, vinaigre, *acetum.*
Aisit, ſe aiſit, il eut peu d'aiſe & de conſolation.
Aissade, ſorte de béche, *ligo.*
Aisser, gros & grand ais, planche.
Aisseul, eſſieu, *axis.*

Cil qui a copé l'aiſſeul, celui qui a rompu l'eſſieu.

Aissis, petit ais, *aſſiculus.*
Aistre, exiſtance, vie, *vita.*

Toſt vous fodroit clorre voſtre aiſtre. *Villon.*

Aist. Aisté, aidé, aſſiſté, *adjuvatus.*
Aist Diex, pour dire Dieu m'aide, *cum Deo.*

Si por * ma mort le bien publique, * (*Par.*)
D'autrui chaſe vouſiſt miex *, * (*Voulut mieux.*)
A morir * come un home inique * (*Mourir.*)
Me jugeaſſe ainſi m'aiſt Diex.

Ait, force, *vis, cochlea.*
Aitre, appartement, *manſio, domus.*
Aive, eau, *aqua.* On diſoit auſſi Aivie.

Akakia, nom d'un célébre Médecin de Paris, qui déguiſa ſon nom ſous le mot grec *Acakia*, qui veut dire ſans maſice.

Al, haut, *altus.* Il ſignifie auſſi tout, *totus* du mot *all* Anglois. Il ſignifie auſſi aux, al praels, aux prés.
Alabai, aux abois, *ſummæ angustiæ.*
Alachir, Alachier, defaillir, tomber en foibleſſe.
Alaigre, agile, *celer, agilis.*

ALAN, un dogue, un mâtin, *molossus.*

ALANGOURI, affoibli, *debilitatus.*

ALANVITANT, nuitamment, *nocte.*

ALAOETE, alouette, *alauda.*

ALAPISTE, Alapite, Farceurs qui se souffletoient pour faire rire le peuple.

ALAUDA, légion gauloise, l'élite des troupes.

ALBERGA.E, c'est le droit de gite, le droit de venir loger dans un lieu.

ALBERGER, donner une emphithéose.

ALBERGUE, auberge, *diversorium.*

ALBERGIONE *ou* Albergéone, ce sont des cottes de maille.

ALBERJADA, une quête, une sorte de taille ou imposition nouvelle faite dans un Village pour secourir un Village voisin maltraité par la grêle.

ALBONGALERUS, c'est une sorte de Thiarre.

ALBOGON, herbe aromatique.

ALBRAN *ou* Alebran, canard sauvage, *anas mascula.* On disoit aussi Aleyebran.

ALBRENER, Albrenier, chasser aux canards.

ALBUMINEUX, glaireux, *glutinosus.*

ALCIE, exhaussée, élevée, *exaltata.*

ALE, l'aîle d'une armée.

ALE *ou* Alleleblan, nom de la Ville d'Arles en Provence, en 1230.

ALEGREMENT, gaillardement, *alacriter.*

ALEINS, aussi tôt, *statim.*

ALEMANDES, amandes, fruit, *amygdala.*

ALENADE, une haleinée, *anhelitus.*

ALENER, respirer avec peine.

ALENTIR, rendre lent, *lenire.*

ALERION, un aiglon, *aquilæ pullus.*

ALERS, Alerse, Alercie, voyage, *iter.*

ALETES, oiseaux de mer, *ales.*

Aleu *ou* Alieu. Ce mot, pris dans son étymologie, présente l'idée d'une possession libre de toute sujétion. Il est composé de l'A privatif & de l'eude, expression Celtique qui signifie sujet, *servus*.

Aleuter, excuser quelqu'un, parler en sa faveur.

Aleutiers, pousseurs d'aleux, fieu franc.

En remanbrance de Dieu
Et de bel boén * Judas Macabée, * (*Bon.*)
Et à l'Eglise saint Rouméin
Donna li Rois à landeméin,
Trestoute sa possessioun,
A sept lieues tout environ,
Si qu'en franc aleu le tenroient * * (*Tiendroient.*)
Cil ki * le service feroient * (*Ceux qui.*)
Dont cy aprez come preudome * * (*Prudent.*)
Ne jamais service à nul ome * * (*Homme.*)
Ne feissent, mez * prier Dieu * (*Mais.*)
Por * l'armée, c'est de son neveu. * (*Pour.*)

Aleutre, allure, l'action de marcher.

Algosan *ou* Algozian, un mignon, *venustulus*, un Adonis.

Alheure, allure, *ingressus*.

Alibie, pour *alibi*, ailleurs, lieu éloigné de celui où l'on prétendoit qu'un homme étoit en certain tems ou en certaine occasion.

Alibiforéin. C'est une défaite, une excuse, une échapatoire, *effugium*, *declinatio*.

Aliboroum, pour Aliboron, nom attribué à l'âne par les Poétes François.

Alicter, réduire au lit.

Alie, fruit d'alisier, *lotus*.

Alignée, femme droite, bien faite.

Aliner, équiper un vaisseau.

Alis, qui est uni, *planus*.

Alison, Alizion, petite Alix, nom de femme du peuple.

ALIXANDE pour Alexandre.

Alixande comande que l'on bate la mer,
Por les ondes briſier & les flots avaler.

ALLA, étranger, *peregrinus*.

Li allas amé toz li janti fames de Marſeille. Il alloit avec toutes les femmes nobles de Marſeilles.

ALLASCHER, devenir lâche, *fieri ignavus*.

ALLAYER, allier, unir, *conjungere*.

ALLE, Allée, tout, *totus*. Ce mot eſt Celtique & Anglois.

ALLEBOTEURS, grapilleurs de raiſins.

ALLÉCHEMENT, une amorce, *illecebra*.

ALLÉCHER, attirer par ruſe, *allicere*.

ALLÉE, Alleye, courſe, voyage, départ.

ALLEGÉANGE, ſoulagement, *levamen*.

ALLÉNÉE, une haleine de vent qu'on pouſſe en reſpirant.

Et zephirus ſoſpirant dolcement,
Soefves rendoit par tiédes allénées.
Marot.

Et le Zephir ſoupirant amoureuſement, rendoit répétoit ſouvent par des haleinées chaudes.

ALLER *ou* Allier o cry. Je ne puis mieux expliquer cette façon de parler, qu'en copiant la Coutume de Bretagne.

Touz & toutes doivent aller au cry, comunement, quant cry de feu ou de murtre oyent. * * (*Entendent.*)

ALLEU *ou* Allieu, exemption, *prædium immune*.

ALLIGEMENT, ſoulagement, aiſe, repos de l'eſprit.

O eureuſe * nativité ! * (*Heureuſe.*)
O trez joyeulx advénement
Par qui depuis France a eſté
Miſſe * en paix & alligement. * (*Miſe.*)

Le Poëte parle ici de la naiſſance de Charles VII. en 1402. Voyez les Vigiles de ce Prince, dans le Recueil des Poéſies de Martial de Paris, chez Couſtelier à la page 42.

ALLIRENT, du verbe *aller*.

Ils allirent aveque moult friſques Dames. Ils allerent avec pluſieurs Dames très-alertes, vives, coquettes.

ALLOBROGE *ou* Allobrogue, un Ruſtre, *Ruſticus*.

ALLOUCHER, Allucher, allumer, *inflammare*.

ALLOUER, approuver, *approbare*.

ALLOUUI, qui a grande faim, *puer cupiens*.

ALLUMELÉE, allumette, une épée, *gladius*.

ALMANAKA, cercle de la Lune.

ALOE *ou* Aloué, une alouette, *alauda*.

ALOÉ, Aloyé, loué, *laudatus*.

ALOER, Allouer, Aloyer, dépenſer, payer, louer une maiſon.

ALOGIE, yvrognerie, ripaille, bombance.

ALOIERE, une gibeciére, *marſupium*.

ALOIGNER, allonger, *prolixare*.

ALOSÉ, célebre, fameux, réputé.

ALOUSER, acquérir un grand nom dans le monde.

ALP, Alpe, Albe, Blanc, *albus*.

ALPARGASTES *ou* Alpargates, ſouliers de corde.

ALPER, Alperier, blanchir, *candeſacere*.

ALT, Alte, haut, *altus*. Ce mot eſt Celtique.

ALTARAGE Altarague, Altaragon. C'eſt le droit d'Autel ou d'Egliſe.

ALTARGUES, offres faites en argent.

ALTERCAS, querelle, diſpute, *rixa*.

ALTÉRÉS, contrepoids, *ſacoma*.

ALTERQUE, Alterquie, alterquer, conteſter.

ALTITONANT *ou* Altitounant, le grand Jupiter Dieu du tonnerre.

ALTRESSI, de même, auſſi, *etiàm.*

ALUCHER, Alluchier, Allécher, attirer par ruſe.

Luxure eſt un péchié que gloutounerie alluche,
Et ſi le fet ſamber plus clér que ſéche buche.
Mehun au Codicile.

ALUDE, Aleude *ou* Aloude, baſane, *aluta.*

ALUINE, abſynthe, *abſynthium.*

ALUM, Aleum, Aloun, conſoude, herbe.

ALUOLUM *ou* Aleuolum, ſorte d'herbe.

ALUPIRER, regarder fixement & long-temps.

AMADOR, Amadour, amoureux, *amaſius.*

Anc mez no vic amador,
En ſordel de votre color,
Quar tuit lit attendelor,
Volon la bazar & jazar.
Je ne vis jamais amant
O *Sordel!* de votre mine
Qui ſoit en attente
Sans la baiſer & coucher avec elle.

AMADOTE, ſorte de poires, par corruption pour Damoudot. Les Bourguignons appellent ces poires du nom d'une femme nommée *Dame Oudet*, qui étoit du Village de Demigni, entre Beaune & Châlons, & qui eut la premiere de ces fruits en ce pays-là.

AMAGA, ſe cacher en ſe baiſſant par terre & s'aſſeyant ſur ſon cul.

AMAIS, pour mais, *ſed.*

AMALADIR, Amaloudir, être malade ſouvent, garder le lit pour peu de choſe.

AMANDELIER, Amandier, *amygdalus.*

AMALUGUA, froiſſer, briſer, eſtropier quelqu'un.

Li povre banbein ot toz amalouga. Le pauvre petit enfant étoit tout eſtropié.

Amanoté, qui eſt bien aſſorti en manivelles.

Amanouté, qui a les mains liées avec un anneau de fer ou une chaîne appellée *menottes*.

Amanter, Amantevoir, raconter, *narrare*.

Car l'Eſcriture amantoit bien,
Que toute puiſſance eſt de bien, &c.

Qui leur alla de te me vanc
Tous langages amantevant.
Roman de la Roſe.

Amar, aimer, *amare*.

Moult amar li criéches, moult arder, moult patir, tot mourir. Aimer paſſionément les femmes, c'eſt vouloir brûler beaucoup, ſouffrir beaucoup & mourir bientôt.

Amar, Amarre, qui eſt amer, *amarus*.

Amaris, la matrice de la femme.

Amaritume, amertume, *amaritudo*.

Amasements, édifices, maiſons publiques.

Amases, prés, jardins, champs.

Amatiner, ſe lever de grand matin.

Amatir, Amaſtier, rendre lourd, épais, mat.

Amatitre, pierre précieuſe qu'on nomme à préſent *amathyſte* ou *améthyſte*.

Amaurosite, qui a les yeux toujours chaſſieux, malades.

Ambactes, Ambateſtes, Ambactman. Ce ſont des clients, *clientes*.

Ambages, Ambagis, amas confus, *acervus*, tas.

Ambatoner, fournir de toutes ſortes d'armes.

Ambatre, ficher, planter dans la terre.

Ambatre quelque part, ſe preſſer d'entrer dans un lieu où il y a grand foule.

Ambedeux, tous deux, *ambo*.

Ambedui *ou* Ambiduis, de deux côtés.

Amblaix, espéce de liens d'osier.

Amblance, folie, démence, extravagance.

Amblaver, ensemencer une terre, *conserere.*

Ambler, Ambléer, Amblier, aller à l'amble.

Ambler, se soustraire à quelque chose de pénible & désagréable.

Amblée, Amblée, enlevée de force.

Ambloyer, adoucir, attirer, *attrahere.*

Amboire, abbreuver, imbiber, *intingere.*

Ambrebin *ou* Ambrebouin, un jacquemart, une figure de bois qui frappe l'heure.

Ambrui, mis en train, qui va bien.

Ambrunché, fâché, qui est de mauvaise humeur.

Ambu, entonnoir, *infundibulum.*

Ambubaye, une putain, *prostibula.*

Amence, Amensie, folie, *amentia.*

Amende, faute.

Si un Borgéoiz fet une amande,
Soixante solz on li demande.

Amenistreur, Administrateur des Hôpitaux de l'armée, en 1300.

Amenrir, diminuer, *minuere.*

Amenuisement, diminution, *attenuatio.*

Amenuiser, rendre menu, *attenuare.*

Amerciment, une amende pécuniaire.

Amerme, Amérimé, amoindri, *minuatus.*

Amesurat, qui est sage, discret, *consideratus.*

En Sordel piuz amuseras
De nuéls otrome quanc soe nats.

C'est-à-dire, O Sordel! plus discret que qui que ce soit au monde, ou que nul autre homme qui soit né.
Peyre Guilem, Poëte.

Amesurement, estimation, prix, taux.

Amete, petite ame, peu ſenſible aux malheurs des hommes.

Amactement *ou* Amoutement, attroupement de chiens, *aggregatio canum.*

Ami *ou* Ammi, le milieu d'une choſe.

Amiableté, liaiſon, étroite amitié.

Amieres, amateur de belles choſes.

Amignarder, careſſer, *blandiri.*

Amistoufler, envelopper, embéguiner, ſe cacher la tête dans un manteau.

Amistousaïre, qui flatte, qui careſſe, *blandus.*

Amodérer, Amoudérer, tempérer, modérer.

Amoisner *ou* Ameſner, ammener, traduire quelqu'un en quelque endroit, *abducere.*

Amoisonné, drap qui a la longueur & la largeur portée par l'ordonnance.

Amoistir, mouiller, *humectare.*

Amolier. *Voyez* Amoloyer.

Amoloyer, adoucir, fléchir quelqu'un.

Je le connois comme un danier * * (*Denier.*)
Il ſcé ſçu bien amoloyer
Par prier & par ſoplier. * * (*Suplier.*)
Roman de la Roſe.

Amome *ou* Amoume, toute ſorte de parfums.

Amoncélement, monceau, tas, *acervatio.*

Amoneſter, Amouneſtier, encourager, exhorter.

Amonété, averti, *monitus.*

Amonter, toucher, intéreſſer; la guerre m'amonte de rienz, c'eſt-à-dire, la guerre ne me touche point. *Les Aſſiſes, chap.* 22.

Amont qu'aval, tant à monter qu'à deſcendre, de haut en bas.

Amors, pour amour ou amours.

Amors n'eſt pas que qu'on die * * (*Diſe.*)
Sages ne bien curos, * * (*Heureux.*)
Cuer * qui ne ſe rent à vos. * *(*Cœur.*) *(*Vous.*)
Jean Moniot d'Arras.

Amoretiste, qui aime Dieu de tout ſon cœur, de toute ſon ame.

Amort, il s'amort à moi, pour il s'attache à moi.

Amoulaire *ou* Amoſlaïre, gagne-petit, remouleur.

Amount, en haut, *ad montem.*

Amounter, monter, parvenir à quelque choſe qui eſt très-élevé.

Amourra, c'eſt donner du nez par terre en tombant.

Amphicéfale *ou* Anficefaàle, lit à deux chevets oppoſés l'un à l'autre.

Amphiotère, ſerpent à deux têtes.

Amphore, Amfoure, ſorte de cruche de terre.

Ampiégne, une ampeigne, *obſtraculum.*

Ampière, un Empire, un Royaume.

Ampliateur, largeur, *latitudo.*

Ampoulete, petite bouteille, *laguncula.*

Amprendre, entreprendre, *ſuſcipere.*

Amprès, entrepris, *Juſceptus.*

Amprise, deviſe, *verbum.*

Amusoire, amuſettes, *meræ nugæ.*

Ana, Anaa, ſans, *ſine.*

Anable, habile, capable, *aptus, capax.*

Anaboladion, ſorte de mantelet de femme.

Anabasiens, Couriers du bas Empire.

Anacara *ou* Anakarra, ſorte de timbales.

Anagine, Anagiéne, commencement, *initium.*

Analecteur, qui fait des recueils des livres manuſcrits.

ANANTIR, Anantéir, avancer une affaire, la pouſſer vivement.

ANARGIRE, qui eſt ſans argent.

ANBÉGINE, nous, *nos.*

ANCELLE, Anſeille, ſervante, *ancilla.*

L'ambaſſade fut acomplie,
Environ l'heure de Complie,
Que te déclaras homble ancelle
Du Seigneur Dieu, Vierge pucelle.
Voyez l'Oraiſon à la Vierge par Cretin.

ANCERNER, entourer, enceindre, *cingere.*

ANCESSORIE, ancêtres, *majores patres.*

ANCHARER, mettre les fers aux pieds à quelqu'un.

ANCHE, Ainche, petite cuve, *labellum.*

ANCHIE, Anchois, avant que, *antequàm.*

ANCHISSEURS, Anchefſeurs, ancêtres, *patres.*

ANCHOLIE, pour mélancolie, *triſtitia.*

ANCLOTIR, ſe jetter dans ſon terrier.

ANCOMBRE, embarras, *impedimentum.*

ANCOMBRER, empêcher, *impedire.*

ANCONCE, beau, raviſſant, *preclarus.*

ANCUIT, fort cuit, brulé, *uſtus.*

ANCUSER, Aincuſer, accuſer quelqu'un.

ANDAIN *ou* Andayen, étendue en longueur d'un pré qu'on fauche.

ANDE, Andéie, belle-mere, *noverca.*

ANDÉE *ou* Andeye, un ſentier de vigne.

ANDELI, Andeils, avec eux.

ANDELZ, Andoiz, enduit tous deux enſemble.

ANDEMNÉ, qui eſt badin, *nugator.*

ANDEUX, enſemble, *ſimul.*

ANDITER, accuſer devant un Juge.

ANDITEUR, Anditour, délateur, *delator.*

ANDROM, Androme, ſalle de compagnie par bas ou au rez de chauſſée.

ANDUISSON, couche de quelque liqueur ſur quelque choſe.

ANE, Anel, un âne, *aſinus*.

Haiſiaux vos dit qu'unz hom eſtoit
Unz merveilleux anel avoit.
Fabel d'Haiſiaux.

On peut rapporter ici une Fête ſurprenante, qui peint bien le génie du ſiécle de Philipe II. on l'appelloit *La Fête des Anes*. On la célébroit à Beauvais en 1180. On choiſiſſoit une jeune fille très-belle, elle montoit ſur un âne richement enharnaché ; elle portoit dans ſes bras un joli enfant. Dans cet état, ſuivie de l'Evêque & du Clergé, elle marchoit en Proceſſion depuis la Cathédrale juſqu'à l'Egliſe Paroiſſiale de S. Etienne ; elle entroit dans le ſanctuaire, & ſe plaçoit près de l'autel du côté de l'Evangile, & auſſi-tôt la Meſſe commençoit. L'*Introit*, le *Kyrie*, le *Gloria*, le *Credo*, tout ce que le Chœur chante étoit terminé par ce refrain, *hinham, hinham, hinham*. La Proſe, moitié latine, moitié françoiſe, expliquoit les qualités de l'âne : chaque ſtrophe finiſſoit par cette invitation :

Hez, ſire Aſne, car chantez * (*Hola!*)
Belle bouche rechigniez,
Vous aurez du foin aſſez
Et de l'avoine à plantez. * * (*Abondamment.*)

On l'exhortoit enfin, en faiſant une génuflexion, à oublier ſon ancienne nourriture, pour répéter ſans ceſſe, *amen, amen, amen*.

Le Prêtre, au lieu de dire, *Ite, Miſſa eſt*, chantoit trois fois, *hinham*. Ces cérémonies ſingulieres donnent une idée des mœurs & des coutumes de nos Peres.

A Toulouſe, on fait tous les ans une Proceſſion auſſi ſurprenante. La Proceſſion qu'on fait à Aix à la Fête-Dieu, préſente un ſpectacle non moins extraordinaire, & dont la ſeule antiquité peut faire conſerver l'uſage.

ANETE, Aniéte, un canard, *anas maſcula*.
ANFARDELER, lier, garroter quelque choſe.
ANFERMERIE, infirmerie, *valetudinarium*.
ANFERMIER, infirmier, *valetudinarius*.

Anforge, gibeciére de cheval *ou* Bouges., *Bulgæ & lateralia.*

Anforhtanten, craignant, *timens.*

Angariant, contrariant, *dissentiens.*

Angeine, Fête de la sainte Vierge.

Angeer, Angier, vexer, *vexare.*

Anel, Angeil, Ange, *Angelus.*

Angerin, homme de basse condition qui épouse une Demoiselle.

Angine, esquinancie, *angina.*

Angle, Anglié, Angléier. *Voyez* Angel.

Angoiz, Anglioiz, Anglez, créancier, *creditor.*

> Et aujourd'hui je fais solliciter
> Tous mes anglez pour mes debtes parfaire,
> Et le payement entier leur satisfaire.
> Un bien petit de près me venez prendre
> Pour vous payer, & si devez entendre
> Que ne vi oncques anglez de votre taille,
> Car à tous coups vous criez, baille, baille. *Marot.*

Angoissel, dur, fâcheux, *molestus.*

Angoisseux, triste, chagrin, *morosus.*

Angor, un anchre, *anchora.* Ce mot est Celtique.

Angrand, Angriand, nécessité de faire quelque chose.

Anguillade, coup frappé avec une peau d'anguille.

Anguillete, une petite anguille.

Anguillomeux, cauteleux, *fraudulentus.*

Angulesme, Angolesme, qui est d'Angoulême.

Angustie, détresse, indigence, *angor.*

Anhater, embrocher.

Anhiler, Aniéler, anéantir, *ad nihilum redigere.*

ANHORTEMENT, exhortation, *exhortatio.*

ANIAX, Aniaux, anneaux d'une chaîne de fer.

ANICHILLA, nulle querelle, nulle contestation, *nulla rixa.*

ANICHILÉE, anéantie, perdue, passée.

Arriére donc, Royne pautasilée* * (*Imbécile.*)
Maintenant est la gloire anichilée. *Marot.*

ANICUS, Anicouz, dangereux, fâcheux, désastreux.

ANIENTER, aliéner, réduire à rien.

ANIEUX, ennuyeux, incommode, fâcheux.

Je la trouve si encombreuse* * (*Embarassante.*)
Si grevéine * & si anieuse * (*Insupportable.*)
Que je n'en peuz à chief venir. * * (*Venir à bout.*)
Roman de la Rose.

ANILLES, Anilies, potences de bois pour marcher, *subularis scipio.*

ANIME, Animie, arme ancienne de fer.

ANIZ, Anisie, Anize, laine d'agneau.

ANITOR, Anitour, Anitoux, sorte de cresson, *mastursium.*

ANNER, un ancre de vaisseau, *anchora.*

ANOIAU *ou* Anoyeau, un anneau, *annulus.*

ANOIER *ou* Anoyer, venir tous les ans, apporter.

J'ai en maison besogne à faire,
Mais payez-moi tot ma monoye
Au Prêtre mout* forment * annoye. * (*Beaucoup* * *Froment.*)
Tos ses parochiens apele
Chacun enter * li s'atropelle * (*Entre lui s'atroupe.*)
Puis dit cet home me prenez
Je sais * defi qu'il est desvez.* * (*Par ma foi.* * *Fou.*)
Voyez le Fabel des trois Aveugles de Compiégne.

ANONA, Anouna, provision de bouche.

ANORMAL, Anorme, contraire aux régles.

Tu dois ſavoir que les fiers animaux,
Qui en leur vie ont fait cas anormaux.
Jean Lemaire.

Rien ne vodroit de ce lieu le meſtier,
Pour ce qu'il eſt de ſoi ſi anormal,
Qu'il faut exprès qu'il commence par mal. *Marot.*

ANOTE, une ſorte de bulbe.

ANPOR, échange, troc.

ANQUERRE, entériner, vérifier une grace accordée à quelque criminel.

ANQUISITION, réquiſition, demande, priere.

ANQUITEUSE, filouteuſe, *ſycophanta.*

ANROTÉ, une roue engagée dans une orniere.

ANSANNE, enſemble, *ſimul.*

ANSÉRINETTE, une petite oye, *anſerculus.*

ANTAX, l'année paſſée, *annus elapſus.*

ANTAIN, un oncle, *avunculus.*

ANTE, une tante, *amita.* Ce mot vient du Celtique, il eſt auſſi Anglois, *aunt.*

ANTÉNIDE, Anténéide, ſorte de plante.

ANTENOIS, Antenoiſi, un chevreau âgé d'un an, *hædus, hædulus.*

ANTERÉ, pierre précieuſe, ſorte de jaſpe ou d'amethyſte.

ANTIE, Antié, Antiétte, ancien, *antiquus.*

En un grand foreſt antie
D'arbres & de bois planteive* * (*Abondante.*)
Delez un plain, ioſte un pendant.
Froiſſard.

ANTOMBÉ, aſſoupi, ſtupide, lourd, *ſtupidus.*

ANTONÉ, Antoiné, Antoine, *Antonius.*

ANTLIGONTE, une caution, un répondant.

ANTRAPER

ANTRAPER, embarraſſer dans une trappe.
ANTRÉITU, ordre, régle, *ordo.*
ANTRESCA, fantaiſie, *arbitrium.*
ANVEO, avecque, avec, *cum.*
ANVI, contre le gré de quelqu'un.
ANVIX, un obſtiné, un entêté, un opiniâtre.
ANUISTER, anuiter, voyager de nuit.

Ainſi treſtot le jor entier
Chevaucha juſqu'à l'anuiter. *Roman de Perceval.*

ANUIT, le ſoir, la nuit même.
AORANT, Aourant, en ſuppliant d'une maniére humble & ſoumiſe.
AORE, Aorie, ſaint, *divus.*
AORER, prier, *orare.*
AOUR, de l'or, *aurum;* du Celtique *aor*
AOURNER, embellir, *ornare.*
AOUSTERELLE, ſauterelle, *locuſta.*
AOUTERON, moiſſonneur, *meſſor.*
APAIER, appaiſer, *compeſcere.*
APAISEMENT, pacification, *fœdus, pax.*
APAISIER, ſe réconcilier avec quelqu'un.
APANER, exclure, *excludere.*
APARAGER, Aparagier, comparer, *comparare.*
APARER, comparoître, faire paroître.

La vérité qui eſt couverte
Vous en fera lors toute aperte. *Roman de la Roſe.*

Bien y pert en ce que vous faites,
Quand œuvres ſi nobles parfaites.
Fontaine des Amoureux.

APARLIER, appareiller, *apparare.*
APATELER, faire bonne chére.
APATICHER, aller manger en Ville toute l'année.

Li trouvéres * de maintenant * (*Poëtes.*)
Dehors apatichent tout l'an.

Apedeute, ignorant, *ignarus.*
Apélor, demandeur, *appellator.*
Apendre, dépendre, *pendere.*

Que ſui eumenidos qui touſte loſt * apend *(*Armée.*)
A mener & à duire * deſſus l'eſtrange gent.* (*Conduire. Gens.*)

Apéniantisme, exil d'une année entiére.
Apens, penſée, *cogitatio;* il ſignifie auſſi un aſſaſſin.
Apenser, penſer, *cogitare.*

Je ris, j'organiſe, je danſe
De toutes malvaiſtiés * m'apenſe. * (*Méchancetés.*)
Roman du ſecond Renard.

Apesant, cochemare, oppreſſion, ſuffocation.
Apestement, clairement, *apertè.*
Apestise, agilité, *agilitas.*
Aphonie, Afonie, extinction de voix, *vocis amiſſio.*
Apiétrir, ſe gâter, ſe corrompre.
Apincer, accrocher, *innuncare.*
Aplanos, ſans erreur, ſans aucune faute.
Aplanoyer, adoucir, applanir.
Aplicant, plaidant, plaideur, *litigator.*
Aplomé, Aploumé, accablé de ſommeil.
Apoé, Apoué, raſſaſié, *ſatiatus.*
Apoce, Apouce, inepte, incapable.
Apode, Apodie, eſpéce de marmite.
Apore, problême, *problema.*
Apostéle, Apoſtoile, le Pape, un Apôtre.

De notre pére l'apoſtoile,
Vouliſſe qu'il ſemblat l'eſtoile
Qui ne ſe muet *, mouit bien le voyent *(*Meut.*)
Les maroniers qui s'y avoyent. *Hugues de Berci.*

Apostumer, ſe former en pus, *ſuppurare.*
Apotheque, garde-manger.
Apourer, apurer, mettre une dette au net.
Apoyer, appuyer, *fulcire.*
Appariement, ſoutien, union.

Apparoir ; paroître, *innoteſcere.*

Appateler, donner la pâtée à un oiſeau.

Appeau, appel, *appellatio.*

Appel, une pomme, *pomum.* Ce mot eſt Celtique, & les Anglois en ont fait *Apple*, pomme.

Appendantée, un paquet de pluſieurs choſes enveloppées enſemble.

Appendre, pendre, attacher, *pendere.*

Appenser, penſer, *cogitare.*

Appléger, cautionner, ſervir de caution.

Appointisser, aiguiſer, rendre pointu.

Apprayer, mettre une terre en prez.

Appresure, enſeignement, *documentum.*

Appretador, ornemens de femme, chaîne de perles ou de diamans pour la tête.

Appronaire, ſorte de tablier de femme, *tegmen.*

Appronier, un tablier d'ouvrier de forge.

Approusse, ardeur, hâte, vîteſſe.

Apte, capable, *idoneus.*

Aptumiste, qui eſt propre à tout faire.

Apuyal, appui, ſupport, ſoutien, confort.

Apy, du ſélery, *apium.*

Ar, ſur, proche, vers, *ſuprà*, *versùs.*

Ara, lent, *lentus.* On diſoit auſſi aras, *arare.*

Arable, labourable, *arabilis.*

Aragne, araignée, *aranea.*

Arais, Arariz, pour la Riviere de Saone.

Araïre, une charrue, *aratrum.*

Araisonner, dialoguer, parler raiſon, s'entretenir avec quelqu'un.

Aramie, fureur, guerre, *bellùm.*

Aramir, faire preuve de courage en ſe battant en duel.

Molt * les oyſſiez * aramir * (*Pluſieurs.* * *Entendoient.*)
Serement * faire & foi pléoir * * (*Serment.* * *Jurer.*)

Que par morir ne li falront* *(*Manqueront.*)
Tel fera com, il fera feront.

ARANGTA, il apparut en celieu, *apparuit in hoc loco.*

ARAS, maintenant, *nunc.* Raimbaut vivant l'an 1208, à la Cour de Moſſen, Boniface, Marquis de Montferrat, fit une chanſon où il change à chaque vers de langue, pour montrer l'eſprit changeant de Béatrix ſa maîtreſſe & ſœur du Marquis.

Aras quant vey verdéiar	Provençal.
I ſon quelche ben non ho	Toſcan.
Belle dolce Dame chiére	François.
Danna yeux my rend à bous	Gaſcon.
M'aſtam temo vueſtre pletto	Eſpagnol.

ARBROIE, bocage, *ſilvula.*

ARCH, une arche. Ce mot eſt Celtique & Anglois.

ARCHAÏSME, l'action de bander un arc.

ARCHEGACE, machine qu'on jettoit ſur les ennemis.

ARCHELET, Archerot, petit arc.

ARCHEROT, Cupidon, le lanceur d'arc.

Qui d'un nain, d'un baſtard, d'un archerot ſans yeux,
Font non un Dieutelet,* ains un meſtre des Dieux. *
Petit-Dieu. *Mais un Maître.* *Dubartas.*

ARCHIE, voute ou trait d'arc.

ARCHIÉRE, un carquois, *pharetra.*

ARCIFRE, coffre à tenir des papiers d'affaires.

ARCHOYER, tirer de l'arc.

ARCHUT, Archout, un droit ſur la dîme.

ARCOIR, courbure d'un arc lorſqu'il caſſe.

ARD, Ardouer, Ardouier, un bâtard, *nothus filius.*

ARDAÏRE, épineux, très-difficile.

ARDANE, Ardéine, le pays des Ardennes.

ARDÉN, Ardennes, forêt des Ardennes.

ARDONE, Ardoune, eau qui s'écoule des prés.

ARDRE, Ardoir, Ardrer, brûler, *ardere.*

Les cignes blans, qui de leur mélodie
Solenniſoient les fleuves de Lydie,
Ardoient. *Marot.*

ARDREUX, brûlant, enflammé.

ARDU, Ardou, difficile, pénible.

ARDURE, colere, aigreur, violence, emportement, fureur.

Tant és Juno pléne d'arduré,
Ne la daigna Narciſſus regarder
Dont ſécha toute de ardure. *Roman de la Roſe.*

ARDUS, Arduze, élevé, ſublime, ſubtile.

ARE, Hare, tout are, tout-à-l'heure, à préſent, *nunc.*

ARE, bélier, *aries.*

ARER, labourer, *terram aratro proſcindere.*

AREGER, s'arranger, s'accommoder, *componere ſe.*

Et s'arregerent li couroy,
Moult bellement l'un de les l'autre. *Merlin.*

ARENEUX, ſablonneux, *arenoſus.*

ARESINER, arrêter un cheval par les rênes.

ARESCLE, c'eſt le cercle mince d'un tambour.

ARESCUEL, un manche, *manubrium.*

Une lance rude à merveille
Li ont eus en poing d'eſtre miſe
Et il l'a par l'areſcuel priſe. *Perceval.*

ARFARA, emporter, enlever, *rapere.*

ARGANT, de l'argent. Ce mot eſt Celtique.

ARGAUT, ſorte de caſaque ou ſurtout de toile groſſiére.

ARGENTEUX, qui a beaucoup d'argent, *pecunioſus.*

ARGIRES, ſoldats grecs.

ARGIVES, habitans d'Argos.

Argoulets, Miliciens qui ſortent pour la premiere fois de leur chaumiere pour aller à la revue.

Arguer, pointiller, *arguere.*

Argut, Argout, un ſçavant, un habile homme, *doctus.*

Argutie, Argoutie, ſubtilité.

Ari, ſec, aride, *aridus.*

Aridure, maigreur, *macies.*

Arifort, petite rave, raifort, *raphanus.*

Arigot, un fifre, *tibia militaris.*

Arilateur, qui donne des harres, des ſûretés de ſa parole.

Ariscat, éveillé, hardi, ſémillant; c'étoit le ſurnom d'Inigo, Comte de Bigorre, Roi de Navarre, l'an 800, qui a été la tige des Rois de ce pays.

Arm, un bras, *brachium.* Ce mot eſt Celtique & Anglois.

Armaline, Armelaine, Armelline, peau qui vient de Laponie, très-blanche & très-fine.

Armefin, taffetas à doublure.

Armeléine, ce ſont des bêtes à laine.

Armelt, Armelle, armoire, garderobe.

Arméries, œillets, *ocelli.*

Armoisie, harmonie, accord, *concentus.*

Armor, la mer, *mare.*

Armorique, maritime, ſur le bord de la mer, *maritimus.*

Armum, l'épaule ou bras, *armus.* Ce mot eſt Celtique.

Armoyé, armorié, blaſonné.

Arner, rompre les reins à quelqu'un.

Arondelle, hirondelle, *hirundo.*

Arousse, veſce ſauvage, *arachus.*

Arquemie, Alchemie, alchymie.

Arquoi, se carrer les mains sur les côtés ; il signifie aussi parures de femme.

Quand ils voyent les pucelles,
En admenez & en arquoi. *Villon.*

Arraisoner, parler avec quelqu'un, s'entretenir, *confabulari.*

Arramir, promettre, *polliceri.*

Arraper, empoigner, *manu comprehendere.*

Arar, un Arat, un Laboureur. Ce mot est Celtique & Gaulois.

Arrayer, essayer de faire quelque chose.

Arrayié, équippé, fourni de toutes choses.

Arréer, équipper, régler, arranger.

Arresser, dresser, roidir.

Arrestoison, un arrêt, *decretum.*

Arresuer, interroger quelqu'un.

Arretance, domicile, demeure.

Arriers, train, suite, équipage.

Arriers, de rechef, en arriére, *rursus.*

Souvent boil & renfante arriére
Tant que plus clair est que cristal. *Perceval.*

Arroi, Arroye. *Voyez* Arriéres.

Car quoi! qui vous auroit craché
Tous deux encontre le paroi,
D'une maniére & d'un arroy,
Etes-vous & sans différence. *Pathelin.*

Arrondisseur, celui qui arrondit quelque chose.

Arrouches, arroche, plante potagere, *atriplex.*

Arrouter, assembler, *congregare.*

Arruner, ranger, disposer, *ordinare.*

Arrusement, pour arrosement.

Ars, arsé, brûlé, *ustus.*

Ars, arcs, un arc, *arcus.*

Arséa, un charbon peu brûlé.

Arsénac, un arſenal, *armamentarium.*

Arsins, bois qu'on brûle dans une forêt qu'on veut labourer.

Arser, rehauſſer, redreſſer.

Arsoir, hier au ſoir, *heri veſperè.*

Arson *ou* Arſin, un incendie, du mot latin *ardere*, bruler.

Arsure, une brûlure, *aduſtio.* Ce mot eſt employé pour arſon & arſin dans les Ordonnances de Louis IX.

Arster, brûler, *ardere.*

Artés, arretez, *ſta.*

Arter, brûler, s'enflammer, s'avancer.

Mon voloir étoit de monter
A honneur par labeur & ſoin,
Mais fortune n'a pu arter,
Et m'eſt le pié griſlé * bien loin, *(*Gliſſé.*)
Et la branche qui avoit au poingt
S'eſt eſclaté * tout ſoudain ; *(*Fendue, rompue.*)
Qui n'eſt ruſé, fin & mondain,
Peu trouve d'amis au beſoin.

Artien, un Artiſte, *artifex.*

Artiller, fortifier, *munire.*

Près de la marche de la mer,
Avoit fait ſon Caſtel fermer,
Qui moult étoit bien batillés
Si fort & ſi bien artillés,
Qu'il ne creinoit ni Roi ni Comte.
Roman du Chevalier au Bariſel.

Elle eſt hardie & artilleuſe,
Et trop en ire ſtudieuſe. *Roman de la Roſe.*

Asaudre, abſoudre quelqu'un d'un crime ou d'une faute.

Asçavanter, rendre ſçavant, devenir ſçavant, *fieri doctus.*

Ascendre, monter, *ascendere.*

Ascla, un fat, *fatuus.*

Asclaïre, un fendeur de bois.

Asclo, éclat de bois.

Ase, Asen, un âne, *asinus.* Ce mot eſt Celtique.

Asparages, aſperge, *asparagus.*

Aspérité, rudeſſe, *asperitas.*

Assablement, un tas de ſable.

Assacinement, un aſſaſſinat, *cædes.*

Assagir, devenir ſage.

Assaillir de plet, intenter un procès à quelqu'un.

Assalx, aſſaut, *oppugnatio.*

Assardre, pourſuivre quelqu'un, l'aſſaillir, *aggredi.*

Assavanté, inſtruit, *doctus.*

Assavourer, ſe remplir de quelque choſe.

> Moult ſont prodome li Templiers
> La ſe rendent li Chevaliers
> Qui ont le ſiécle aſſavouré
> Et ont tout vu & tout palpé. *La Bible Guyot.*

Assécher, mettre quelque choſe à ſec.

Assener, viſer, butter, *dirigere.*

Assener, aſſiner, aſſigner, deſtiner, réſerver.

Assenir, aſſenier, placer quelque choſe.

Assennement, aſſurément, *certè.*

Assentateur, flatteur, *adulator.*

Assentiment, accord, *assensus.*

Asseragir, rendre ſerf un homme libre.

Asserrer, ſe rendre maître de quelque choſe par force, accumuler, aſſembler.

Asserisier, calmer, tranquilliſer quelqu'un, *quietum aliquem reddere.*

Asserteur, qui aſſure la vérité.

Asseyer, aſſiéger, *obsidere.*

Asseyner, Aſſenier, Aſſinier. C'eſt mettre ſur les

habits les signes, les marques que les filles publiques portoient sur leurs robes à Toulouse, pour les distinguer des honnêtes femmes. *Voyez les Lettres de Charles VI.* en 1389 pour Toulouse.

Assices, Assis, Assises, lieu où les Rois s'assembloient pour juger. Clovis tint ses assises à saint Cloud sur la Seine. *Recueil des Historiens.*

Assiément, cession, abandon, *cessio.*

Assiés, confiés, fiés, *confisi.*

Assiète *ou* Assiote & Assote; c'est le délaissement de certaines terres, dont le produit égale les arrérages d'une rente dont on étoit chargé, ou les intérêts d'une somme d'argent que l'on devoit. *V. de Lauriere.*

Assinerer, faire l'état abrégé & final d'un compte long & détaillé.

Assins, Assassins, *sicarii.*

Assist, Assiesta, assiégea, *oppugnavit.*

Assistrent, ils s'assirent, *sederunt.*

Assoager, soulager quelqu'un, *dolorem frangere.*

Assoir, assiéger, *obsidere.*

Assoloyer, se chauffer au soleil.

Assomné, endormi, *sopitus.*

Assondrer, assurer, *affirmare.*

Assoter, Assoutier, rendre sot, *stupefacere*; il signifie aussi convenir, être sortable, agréer quelqu'un, plaire à, &c.

Quel drap est ceci voirement * * (*Vraiement.*)
Tant plus li voye & plus m'assote * * (*Me convient.*)
Il m'en faut avouér une cotte, * * (*Avoir une robe.*)
Pathelin.

Assoumé, Assoumié, un homme assoupi, qui dort toujours.

Il est un petit apploumé, * * (*Hébété.*)
Hélas il est si assoumé. *Pathelin.*

Assouvager, Assouvagier, consoler quelqu'un, *alicujus dolorem lenire.*

La nuit quant s'amors m'argue,
La met avec moi couchier,
Mout estroit à ma charnue,
Por mes maus assouvagier. *Givols de Dijon.*

Assouver, Assouvier, en parlant d'un étang qui ne s'empoissonne pas.

Assus, mettre à sus, c'est en imposer à quelqu'un en lui faisant un rapport faux; c'est mentir pour faire croire quelque chose.

Asta, Astia, aussi-tôt, *statim.*

Asta moult frisques jouvanéles,
Ardoient d'en savouer li novéles.

Aussi-tôt beaucoup de jeunes filles gentilles & folâtres brûloient d'envie d'en sçavoir des nouvelles.

Astéles, morceaux ou piéces de lances rompues, brisées à la bataille.

Asténance, sensibilité, impression, pouvoir.

Astérisque, petite marque en forme d'étoile qui sert dans les livres à indiquer les renvois.

Astic, Astique, querelle, *contentio*, *rixa.*

Astuce, Astucie, ruse, finesse, *dolus.*

Asturcier, homme très-versé dans une chose.

Atant, atante, alors, *tunc.*

Atapier, Atupier, se cacher, *abscondere se.*

Atargue, Atarge, Atargie, retraite, *perfugium*, *receptus.*

Atargurier, Atargurouier, tarder de faire quelque chose, prolonger une affaire, &c.

Ataves, nos ancêtres, nos péres, *majores.*

Ataxie, trouble, rumeur, *perturbatio.*

Athaver, tuer, ôter la vie à quelqu'un par surprise.

ATHLE, languiſſant, mourant, *languens.*

ATINÉTÉ, bien ajuſté, paré comme une mariée.

ATINTER, orner, parer, embéllir, coéffer, ajuſter, en parlant d'habillemens & d'atours.

ATISIER, allumer, enflammer, exciter, *concitare.*

ATOR, atours, ornement, parure.

ATOURNER, Atorner, Atourſner, parer, équipper, habiller avec goût une femme.

La bajaſſe atorne à mangier
(*La droleſſe aprête à manger.*)
Char * couite au pot, patez * * (*Viande.* **Pâtés.*)
Et bon vin clairet bon à boivre. * * (*Boire.*)
La Fabel du Prêtre & de la Dame.

ATOURNER, Atourné, Attorney, un Procureur.

ATOURNÉS, Atourniés, un Solliciteur de procès, *qui jus litigantium perſequitur.* Ce mot eſt Celtique & Anglois.

ATRETAL, atretial, tout de même, *etiam.*

ATRIER, un atre, le foyer, *focus.*

ATRIER, lieu de Juſtice des Seigneurs Normands.

ATROBAMENT, invention, *inventio.*

ATTA, fournaiſe, *fornax.*

ATTAGER, Attagier, attacher, lier, garrotter, *alligare.*

ATTAINE, Attainie, Attainiére, querelle, diſpute, *rixa, contentio, dejurgium.*

D'une otre gent me ſui merveyé mentefez,
Li font granz aténes, otragies & deſreiz.

Je me ſuis émerveillé mainte fois d'un autre eſpéce de gens qui font de grandes querelles, des outrages, du tapage.

Au milieu j'aperçus hayne,
Qui de grant courroux & d'atayne,
Sembloit être bien tancéreſſe; * * (*Tanceuſe.*)
Pleine d'ire & de gengleresſe. * * (*Coquinerie, artifice.*)
Roman de la Roſe.

Attaineuse, ennuyeuſe, ennuyante, *tædioſa.*

Attayner *ou* Atteyner *ou* Atteynier, fatiguer, laſſer, irriter, obſéder, peiner, ennuyer.

Attedier, ennuyer, *faſtidium afferre.*

Attelannes, eſpéce de piéce dramatique.

Attemprer, arranger, régler, ordonner.

Attenanche, une treve, une ſuſpenſion d'armes, *inducia.*

Attenance, permiſſion, convenance, *licentia.*

Attendance, attente, eſpoir, *ſpes.*

Attenerir, atténuer, rendre mince, menu, maigre, *attenuare.*

Attenir, Attenier, être parent, *cognatione aliquem attingere.*

Attenné, Atténié, appaiſé, tranquiliſé, *quietus.*

Attermayement, délai, retard, *prolongatio.*

Attiner, irriter, *iraſci.*

Attines, querelles, *rixæ.*

Attinter, Attaintier, ajuſter, parer, *ornare.*

Attiquement, parfaitement.

Attirrer, Atterrier, terraſſer, *dejicere.*

Attiser, parer, coëffer, *comere.*

Attisier, atiſer, échauffer, brûler, enflammer, exciter à quelque choſe.

Quart cui la voſtre amor attiſe,
Ne doit avoir ſoing & fantiſe. * * (*Fantaiſie.*)
Atys & Proteſilas.

Attournance, changement de Seigneur, acte par lequel les vaſſaux renoncent à l'obéiſſance qu'ils doivent à leur ancien Seigneur.

Attraire, attirer à ſoi, *attrahere.*

Attrampance, Attrempance, paſſion modérée pour quelque choſe d'honnête, température de climat.

ATTRAMPER, modérer, *moderare.*

Devant l'image Cupido
Brûloit le brandon de détreſſe,
Qui ſon ardeur jamais n'attrampe. *Marot.*

ATTRAPAÏRE, attrapeur, qui attrape par ruſe ou par artifice, *veterator.*

Lou veſez lou guay attrapaïre,
Ki ſi boulegue koume oun fringaïre.

Le voyez-vous ce ruſé eſcamoteur, qui ſe démene, s'agite comme un vert galant.

ATTRAPE-MIGNON, un cagot, *ſimulator.*

AU *ou* AOU, du, des, au paour, de peur que.

AVACHIER, avachir, devenir lâche & mol, *flaceſcere.*

AVALE DRU, un glouton, *carnivorax.*

AVALLAGE, Avalagie, deſcente du vin à la cave, du mot *davala*, deſcendre.

AVALLÉE, abbaiſſée, humiliée, ſoumiſe.

AVALOIRE, Avalouare, le goſier, *fauces.*

AVANCIERES, Procureur-fiſcal, Promoteur.

AVANGER, Avangier, baiſer, *oſculari*, avancer, marcher, arriver, *protendere.*

AUBADINEL, violon de guinguettes.

AUBADINIER, donneur d'aubades & de ſérénades.

AUBAIN, Aubéin, Auban, né hors du Royaume,

AUBELESTE, Arbaleſte, arbaléte, arme ancienne à lancer les fléches.

AUBER, harnois, *armatura.*

AUBETE, le point du jour, crépuſcule.

Partirons tos dès l'aubete
Por korir mie ſus l'erbete.

Nous partirons tous à l'aube matinale, pour courir, gambader bellement ſur l'herbe tendre.

AUBILIÉRE, Aubilioire, licou, licol, *capiſtrum*, ou Cabeſtre en Provençal & en Languedocien.

Aubour, le bois blanc qui n'eſt pas du cœur de l'arbre. En Anjou, le peuple entend par Aubour, une ruſe, une tromperie, &c.

Aubrio, coquin; nom d'un Notaire de Paris, pendu pour ſes friponeries & faux ſeings.

Aucteur, un vautour, *vultur.*

Aucune fois, quelquefois, *aliquandò.*

Aucindre, tirer quelque choſe d'un lieu.

Aucques, auques, alors, *tunc.*

Aucun peu, quelque peu, *paulatim.*

Auditeurs, ſorte de gens faits pour ouir des témoins.

Audivi, autorité, puiſſance, *poteſtas.*

Audous, ſans douleur en panſant une plaie.

Aveaux, ayeux, *avi.* Il ſignifie auſſi Bombance.

Rendre me faut par mes aveaux
En quelque vieilleſſe morte paye. *Coquillard.*

Aveille, une abeille, *apis.*

Aveindre, tirer quelque choſe d'un lieu. Le peuple de Paris ſe ſert de cette expreſſion baſſe pour atteindre à quelque choſe; on y dit, aveignez-moi cela, pour dire, donnez-moi cela, procurez-moi cela.

Avelane, une noiſette, *avellana.*

Avelets, les neveux, *nepotes.*

Avenant, mérite, valeur, prix, *prætium.*

Avenc, avec, *cum*; Avenc li, Avenc mi, avec lui, avec moi; Avenque vos, avec vous.

Aventureux, Aventurieux, audacieux, *audax.*

Aver, Avérie, Avérieur, un avare, un vilain, un ladre, *avarus.*

Avère, Avérier, un avare.

Ne te fet tenir * pour aver * (*Paſſer.*)
Car ce te porroit molt gréver * * (*Moleſter.*)
Fols ſont li avers & les chiches. * * (*Vilains.*)

Averlands, Marchands de chevaux, Maquignons.

Avernaux, infernal, infernaux.

Averne, l'avernie, l'enfer, *tartarus.*

Avers, en comparaiſon, *præ, ad.* Averſe, pour avares.

Tant eſt-il plus avers & chiches.

Aversée, une groſſe & abondante pluie, *denſus imber.*

Avertin, Avertein, défaut de la vue.

Avertineux, un frénétique, un fou.

Avesprement, le ſoir, *veſperè.*

Avesprir, faire nuit, *appetere.*

Avete, abeille, *apis.*

Avever, bien voir la perdrix.

Aveuglétes, à tatons, *porrectis in incertum manibus.*

Aveulas, Aveuglas, un aveugle, *cæcus.*

Augelot, une petite auge, *alveus.*

Aviander, ſe repaître, *paſcere cibum.*

Aviaux, orniéres, *orbita.*

Frens nes croſſes vous poniaux
Et faillir hors de vos aviaux. *Roman de la Roſe.*

Avignon, dérechef, *rurſus.*

Aviler, Avilier, mépriſer, *contemnere.*

Aviouler, céder à vil prix quelque choſe, *villi facere.*

Aviné, Avinié, Avinoté, plein de vin, ivre, *ebrioſus.*

Avire, un lâche, *ignavus.*

Avironé, environné, *cinctus.*

Aviser, inſtruire quelqu'un, lui parler, lui donner avis.

Avision,

Avision, viſion, *aſpectus.*

Avitin, qui vient des ancêtres, *avitus.*

Aviver, rendre vif, éveiller un homme endormi qui eſt naturellement lent & mol.

Aulée, Auleye, décoration de Théatre.

Aulre, Aulrée, autre choſe.

Si je n'euſſe joué du croc,
Et veſcu d'autre que du mien
Par ſaint Jacques je n'euſſe rien. *Pathelin.*

Aumail, bêtes aumailles, gros bétail d'une Ferme.

Aumosnerie, ſorte de tirelire ou tronc pour les pauvres de la Paroiſſe.

Aunir, Aunire, réunir, *adunare.*

Avocassie, l'art de plaider au Barreau.

Avoir, bien, fortune, *opes, divitiæ, peculium.*

Tel amaſſe le grand avoir,
Qui ne ſcet qui le doit avoir. *Rom. du ſecond Renard.*

Avoirs, animaux domeſtiques de la baſſe-cour.

Avoisie, Avoiſié, Avoizée, fine, ruſée, *aſtuta*, Aviſée, ſpirituelle.

Avoislage, , profit des ruches à miel.

Avoistre, enfant adultérin.

Avoitrée, avortée, *aborta.*

Avomes, nous avons, *habemus.*

Avoté, un étourdi.

Avoué, un Magiſtrat de Suiſſe.

Avouérie, ſorte de bail ou tutelle ſelon la Coutume de Champagne.

Avoutre, Avoitre, c'eſt un batard ou champéis.

Avoutre, Avoutrie, Avoutere, Avoutire, adultére.

Si com la Fable le raconte,
Reprochoit à Minos la honte,

La vilénie & le difame,
Et l'avoutire de ſa femme. *Ovide Mſt.*

Traiſon foi mentie,
Avoutire & parjure,
Moult & maleurez * (*Malheurs.*)
Qui en voz * met ſa cure. (*Vous.*)
Roman de Mailli.

Avoyement, entrée, endroit, ouveture, chemin, *aditus*, *via*.

Avoyer, remettre dans le droit chemin.

Auques, auſſi, *etiam*.

Auqueton, un Hoqueton, *ſagum*.

Avre *ou* Evre, *Arva* en latin, Evre, *Ebura*. Ce ſont deux petites Riviéres qui ſe joignent près de la Ville de Dreux. L'Avre ſépare le Perche de la Normandie, & ſe joint à l'Evre au-deſſus d'Anet, paſſe par Verneuil & Nonancourt.

Aurilleux, pour le mois d'Avril.

Avron, Avrion, folle avoine, *avena*.

Au subside, au ſecours, à moi.

Aussi cum, tout ainſi comme.

Auteil, pareil, ſemblable, *idem*.

Autelle, telle, tel, pareil, *talis*, de même.

Auter, Autuer, Autier, Autir, , un autel, *ara*. *Ce mot vient du Celtique.*

Auton, Autoun, vent du midi, *auſter*.

Autrehier, avant-hier, *nudius tertius*.

Autresi, pareillement, *ſimiliter*.

Autretant, autant.

Autretel, tel, de même, *ita*, *ſic*.

A tous diſoit que ſes fiz ére,
Autretel diſoit la brégiére. *Ovide Mſt.*

Autrice, femme qui produit des ouvrages d'eſprit.

Auts, toiſon de mouton, *vellus*.

Auvér, avoir, *habere.*

Auverds, l'Avent, tems qui précede la Fête de Noël.

Awen, en cette année, l'année courante.

Aux, Ax, eux, elles, les, leurs, &c.

Avyd, desir brulant, avidité. *Ce mot vient du Celtique.*

Axe *ou* Ase, un âne, *asinus.*

Axies, Axiez, aussi, *etiam.*

Des iex & du cuér la convoye,
Yeux. Cœur. La suit, l'accompagne.
Mes axiez fu corte la joye.
Mais. Courte. *Godefroi de Leigny.*

Ayal, Ayaux, ayeul, ayeux, *avus avi.*

J'ame mon bon ayal,
J'amarai tos * mes ayaux. * (*Tous.*)

Aye, aide, secours, *auxilium.*

Aymant, diamant, *adamans.*

Aze, un âne, *asinus*, du mot Anglois Ass. *Il est aussi Celtique.*

Azerbé, muscadé, qui sent la muscade.

Azimant, aimant, *amans.*

BA

Baal, Baat, Baél, Baéte, baillement, *oscitatio.*

Comble d'ennui, vide de toz esbats,
Vuide. Tous. Ebats.
Et douleur, portant sangloz & baats.

Babau, Babio, grimaces de singe.

Babé, Babiche, Babichon, Elisabeth.

Babeines, Babines *ou* Babaignes, lévres de certains animaux.

BABOUIN, gros singe, *simius.*

BACÉE, Baceyes, perles, *marguarita.*

BACELÉE, une jeune fille, *puella.* On dit aussi Bacelete ou Bacelote.

J'ai mi mon cuér * en une lourde, * (*Cœur.*)
Ki est trez béle & bacelote;
Mais elle a la mamelote * * (*Teton.*)
Aussi grosse que la cahourde. * (*Citrouille.*)

BACELLER, faire l'amour, *oscula ingeminare.*

BACELLERIE, jeu d'enfance, jeunesse, *adolescentia.*

Diz mil furent en la soe mesnie,
Sienne ou sa Famille.
La flor de France & la bachelerie.
Fleur. *Roman de Garin.*)

BACHELER, jeune Ecuyer qui n'étoit pas encore fait Chevalier : une jeune fille.

Je vous dis que maint Bacheler,
Maint Chevalier, mainte Pucelle,
Maintes Borgeois, mainte Demoiselle,
Venoient Laiens * à grand tas. * (*Ladedans.*)

BACHELETTE, une jeune fille amoureuse.

BACHELLARD, un jeune amoureux.

BACHELOR, garçon qui n'est point marié. *Ce mot est aussi Anglois.*

BACHEVALEUREUX, un Guerrier, *bellicosus.*

BACHINON, une tasse de bois, *patera.*

BACHOEZ, espéce de hotte applatie, propre à porter des choses liquides.

BACHOT, un batteau, *cymba.*

BACINETS, Soldats qui portoient anciennement un chapeau de fer.

BACIOTER, tromper, *decipere.*

BACK, vaisseau à boire, coupe, écuelle, &c.

BACK, un Bac, batteau. *Ce mot est Celtique.*

Bacon, du lard, jambon. *perna. Ce mot eſt Anglois.*

Baculer, Bacouler, frapper à coups de bâton.

Bacune, un Démon, *cacodæmon.*

Badaïre, qui a la bouche béante, *os hians.*

Bader, béer aux corneilles, *ſtolidè & oſcitanter aſpicere.*

Badéra, Badére, Baſiége, près de Toulouſe. Ce nom vient de deux mots Celtiques, de *Bad*, un bac & d'*Ar* qui ſignifie auprès. Ainſi Badar ou Badéra, ſuivant la prononciation Romaine, ſignifioit lieu près du Bac, ce qui convenoit à Baſiége, parce qu'on y paſſoit la Riviére du petit Lers dans un Bac.

Voyez Aſtruc ſur le Languedoc.

Baderoli, un ſot, un niais, *bardus.*

Badigoines, Babines, lévres, *labia.*

Baér, ouvrir la bouche, *os aperire.*

> Je ne voi point koman on peut baér,
> Ne attandre à plus haut muzardie. *Gilles de Viez.*

Baffral, un Château, *Caſtellum.*

Baffrer, manger, *edere.*

Bagan, Berger, *Paſtor.* Un Pâtre qui garde les troupeaux dans les landes de Bordeaux. *Ce mot eſt Gaſcon.*

Bagaourda, Bagarda, Soldat Gaulois.

Bagare, Bagarrie, querelle faite avec un bruit extraordinaire, *inconditus rixantium clamor.*

Bagasse, une putain, *proſtibulum.*

Bagasser, putaſſer, gourgandiner, mener une vie débauchée & infâme.

Bagaude, Bagodie, un rébelle, un brigand Gaulois.

Bagl, un bâton, *baculus. Ce mot eſt Celtique.*

Bague, Baguie, joyeuſe, *læta.*

Elle eſt par le cor bien plus dure
Que n'eſt le pommeau d'une dague,
C'eſt ſigne qu'elle eſt bone bague.

Baguenode, ſorte de poéſie en rime maſculine. Exemple de cette poéſie ridicule.

Qui veut trés bien plumer ſon coq,
Bouter le faut en un houzeaux; * * (*Ponier.*)
Qui boute * ſa tête en un ſac, * (*Met.*)
Il ne voit goute par le troux.
Sergiens * prenez genz par le nez * (*Sergens.*)
Et mouſtarde par les deux bras.

Baguinguer, Baguignier, Barguignier, c'eſt marchander ſans avoir envie d'acheter.

Bahari, marin, maritime, de mer.

Bahut, un coffre couvert de peau ou Bahuce, une valiſe.

Baibille, une bavette d'enfant, *pectorale linteum.*

Baille, Barricade, barriére, porte de Ville.

Bailleul, Baïliſtre, un Gouverneur d'enfant, *Tutor.*

Baillie, pouvoir, puiſſance, ſeigneurie, *balliva.*

Car cil ki d'amor eſt eſpris,
Fet volontiers ce qu'a li prie
Céle qui l'a en ſa bailie;
Car amor amont * grand choſe. * (*Surmonts.*)
Perceval.

Autre choſe ne m'a amor méry,
De tant que j'ai eſté en ſa Baillie. *Paſquier.*

Se li * cors va ſervir notre Seignor, * (*Si les.*)
Tous li miens cuers remaint en ſa Baillie.
Les Cœurs. Reſte. *De Couci.*

Baisement, un baiſer, *oſculatio.*

Baisoter, Baiſotier, baiſer à petit bruit & ſouvent, *crebra dare baſiola.*

Baissèle, toute une famille, maîtres & valets.

Baisselete, une jeune ſervante, *ancilla.*

Balandeur, un Baladin, *hiſtrio.*

Balandran, un manteau de campagne.

Balatron, un débauché, *ſcortator.*

Balcanifer, porter l'étendard des Templiers.

Baldechinon, drap de fil d'or.

Baldichére, Brandiloire, *funis ex arbore ſuſpenſus.*

Balé, une galerie, *porticus.*

Elle eſt dehors araonnée * *(Environnée.)*
D'un balé qui vel * tout entour *(Va.)*
S'il * qu'entre le balé & la tour *(De ſorte que.)*
Sont li roſiers eſpés * planté, *(Epais.)*
Où il ot * roſes a planté. *(Etoit.)*
Roman de la Roſe.

Balée, Balén, une Baleine, *Balena. Ce mot eſt Celtique.*

Balerie, ſorte de danſe en rond, *ſaltatio.*

Balévres, les lévres d'en-bas.

Baligant, un homme mauſſade, *inſulſus.*

Baliser, Baliſier, nettoyer, *mundare.*

Balises, enſeignes, poteaux, *ſignum.*

Baliste, machine à ſe balancer, à lancer des pierres.

Balletrou, un balai, *ſcopa.*

Bals, Balſe, joyeux, *lætus.*

Baltée, un baudrier, *balteus.*

Bambin, enfant à la mamelle.

Banarban, charroi, *vectura.*

Banards, gardes de vignes.

Bandon, cri public, vente, encan; à ſon bandon, à ſa diſpoſition, à ſa ſuite, à diſcrétion, librement; deſir, envie.

Bandon, un enſeigne, *vexillum, ſignum.*

Bandonn, Bandoun, permiſſion de faire quelque choſe, *licentia.*

Baneloche, allarme.

Banérier, un garde de fruits ou de moiſſon, un Meſſier.

Banes, cornes, Banut, cornard, *cornutus*.

Banestoun, panier à mettre ſur le dos d'un âne.

Banie, c'eſt le droit de ban.

Banier, un Sergent, un Huiſſier de Juſtice.

Banile, Banilie, fruit des Indes que nous appellons *vanille*.

Bannerez, Banneretz, Chevalier Baneret, les vaſſaux combattoient ſous leurs banniéres. Ce titre eſt commun en Angleterre.

Bannerie, la banlieue ou le territoire d'un lieu; on dit la banlieue de Paris.

Bannie, publication, *promulgatio*.

Bannier, Crieur public.

Pour le Bannier qui en l'oſt* crie *(*Armée.*)
Que tout home de la patrie
Face tant komant qu'il la tranche,
Qu'il ſoit ſeigniez d'eſcharpe blanche,
Pour eſtre au ferir couens. *Guillaume Guillard.*

Banlévres, les lévres, *labia*.

Banquetter, feſtiner, *epulari*.

Bapteure, ſalaire de ceux qui battent le bled.

Baptozer, baptiſer, *baptiſmare*.

Baquenas, une tempête, *tempeſtas*.

Bar, barbeau, *barbus*.

Baraca, peau de bouc.

Baraniade, une haye, un buiſſon, un hallier.

Barat, Baraties, tromperies, *dolus*.

Baratas, un rat.

Barater, Barata, tromper, fripponer, tricher au jeu.

Et Loix aprenent tricherie,
Baratent le ſiécle & engignent* *(*Trompent.*)
Ils ne compaſſent pas, ne lignent

Leur vivre ſi come ils devroient
Et com il és eſcrit le voyent. *Paſquier.*

Baratres, lieu inacceſſible.

Barbacane, une ſentinelle, *vigiles.*

Barbaricaïre, Brodeur, *phrygio.*

Barbataudier, Barbataudier, un Braſſeur, *Bracinus.*

Barbaude, Barbaudie, cervoiſe, *cervitia.*

Barbe faire, raſer quelqu'un malgré lui, lui couper la barbe; c'étoit un outrage ſous Charles-Magne.

En vos deſpits, fumes ſi mal tenus,
Que ſans nos barbes ſommes ci revenus.

Réponſe des Ambaſſadeurs à Charlemagne, qui les avoit envoyés en Dannmarck vers Géofroi, pour recevoir le tribut qui étoit dû à l'Empereur.

Barbelée, une gelée blanche.

Barbelote, grenouille, *rana.*

Barberol, un Barbier, *tonſor.*

Barbet, Barbiet, chien à gros poil, *criſpus canis.*

Barbichon, petit chien, jeune chien.

Barbute, homme armé avec une mantoniére.

Barda, carreler une ſalle avec des dalles ou avec de larges pierres ou carreaux.

Bardal, une allouétte, *alauda.*

Bardane, une ſorte d'herbe médicinale.

Barde, un Poéte, un Chantre, *Poeta.*

Barde, armure d'un cheval de guerre.

Barde, Bardie, homme fort, vigoureux.

Bardes, Troubadours, Poëtes anciens, *Poetæ.*

Bardies, ſorte de chiens de chaſſe.

Bardissa, enduire, couvrir de boue.

Bardocules, manteaux de Poëte.

Bardolin, un jeune & petit mulet, *mulinus.*

Bardon, un lourdaut, *ſtolidus.*

Bardoney, poéſie, mot Celtique & tiré des Bardes ou Poëtes Provenceaux.

Bareter, voler, fripponer, tromper, *decipere.*

Bareteur, un chicaneur, un trompeur.

Barf *ou* Barv, la barbe, *barba. Ce mot eſt Celtique.*

Bargaine, une cérémonie quelconque.

Barge, un eſquif, une barque, *cymba.*

Bargnage, corps de la Nobleſſe d'une Province.

Baricave, fondriére, *alta fovea.*

Bariquette, une nacelle, *navicula.*

Barisel, un Capitaine de Sergens.

Baritoner, remuer le derriere en cadence.

Baritoniser, chanter, *cantare.*

Barisser, faire des génuflexions, s'agenouiller.

Barlang, ſorte de quarré-long.

Barnage, bagages, *farcinæ.* Les Nobles, les Grands de la Cour d'un Roi.

> Li Rois ſi mande à ſon barnage,
> Pour conſeil guerre qu'il feroit. *Perceval.*

Barnes, nobleſſe, *nobilitas.*

Barno, Barniau, fils libre, émancipé.

Baronet, un Baron, *Baro.*

Barraux, forteresſe du Dauphiné.

Barre *ou* Barres, c'eſt le premier nom qu'eurent les Carmes de Paris.

Barrement, caſſation de gages, *abrogatio.*

Barren *ou* Barran, un levier, un verrouil.

Barretarde, Barretade, coup de chapeau, ſalut fait avec le bonnet ou avec la barrette.

Barri, murs, remparts de Ville, *munimenta.*

> Li barri d'Avignioun ſont la gran mervéye de tote la France.
> Les murs d'Avignon la grande merveille de toute la France.

Barrie, le Fauxbourg d'une Ville. Ce mot vient de *Barra*, Barriére.

Barro *ou* Barrau, barrique de vin de vingt-sept pintes, sorte de mesure du Comté Vénaissin & surtout d'Avignon.

Barquerot, un batelier, *navicularius.*

Barquerote, petite barque, *navicula.*

Barrulaïre, homme qui rode, qui roule la nuit & le jour, sans dessein, par ennui & par paresse.

Saraz toute ta vida un marri barrulaïre,
Péndoulin faï té doun vite amoulaïre.

Tu seras toute ta vie un misérable batteur de pavé, vaurien & gueux, fais-toi donc vîte Gagne-petit ou Remouleur.

Bascauda, Bascodaye, corbeille, du mot Anglois, *Bascket.*

Bascaurade, panier, corbeille, *corbis.*

Baschin, un bassin, *pelvis.*

Basi *ou* Bazy, fosse tombe, *tumulus.*

Basiliques, armes meurtriéres.

Basme, Baume, *balsamum.*

Basquine, une robe ample de femme.

Basquiner, ensorceler, *excantare.*

Bassaque, paillasse de lit, *culcita straminea.*

Basseur, mauvaise qualité d'une chose.

Basseur *ou* Bassiour, battoir de blanchisseuse.

Bassier, un pupile, *puer.*

L'Ange Isnel court, va volant mainte parts,
De bassier qu'il étoit, il est devenu gars.

Bassinet, chapeau de fer d'hommes d'armes.

Panonceaux & baniéres bruire,
Li yaumel & bacinez reluire. *Guiart.*

Bassissime, qui est très-bas, *vilissimus.*

Bassouer, faufiler, coudre légérement & largement, *fuere.*

Bastant, suffisant, convenable, *conveniens.*

Bastarderie, pépiniaire, *seminarium.*

Baste, fourberie, *dolus.*

Bastice, bâtiment, *ædificium.*

Bastide, maison de campagne de Provence, *prædium, villa.*

Bastonable, qui mérite d'être battu, *dignus fustibus.*

Bat, tête & queue de poisson.

Batailléres, vaillant, *fortis.*

Batailleur, qui aime à se battre.

Batardaitte, race de bâtards.

Batifouler, Batifoller, badiner, *jocari.*

Battable, qu'on peut battre.

Battaison, inclinaison, *declivitas.*

Battalogue, Auteur ennuyeux & insipide.

Battel, batteau, *navicula.*

Bau, un niais, un sot, il vient de *balbus.*

Baube, un bégue, *balbus.*

Bauboyer, bégayer, *balbutire.*

Baucale, vaisseau ou seau à puits.

Baucant, espéce de cheval de petite taille.

Bauciant, un rapporteur, espion, *delator.*

Bauche, assise, une touche de quelque liqueur, *inductio.*

Baudanc, tripailles, boyaux, &c.

Baude, hautain, superbes, joyeux, gai.

> Leurs filles se trouverent baudes,
> Petites paillardes & ribaudes.
> *Le Livre de la Diablerie.*

Baudement, joyeusement, *hilariter.*

> Ne vos pri pas, Dame, trop baudement,
> Mais mout à tart & paireusement.

Bauderie, joie, plaiſir, *lætitia.*

Preſtre ſe tu pour ta Preſtrie, * * (*Prétriſe.*)
Es baus, bien peus par bauderie,
En plour tourner ton chantuaire. * * (*Chant.*)
Alain Chartier.

Baudir, ſe réjouir, *lætari.*

Baudoéinage, accouplement de baudets.

Baudour pour Ste Clotilde, femme de Clovis II. Il ſignifie auſſi joie, réjouiſſance.

Baudroyer, corroyer les peaux, *pelles, coria, polire.*

Baudufle *ou* Baudufe, une toupie dont ſe ſervent les Ecoliers pour jouer l'hiver, *turbo.*

Bave, paroles inutiles, *verbiloquentiæ.*

Qui ſavez ſi bien les maniéres,
En diſant mainte bone bave
D'avoir le meilleur de la cave. *Coquillard.*

Baveur, Baviard, un bavard, *loquax.*

Baufrer, manger gloutonnement.

Bavie, Balivernes, *nugæ.*

Bautgai, joyeux, un réjoui, *lætus.*

Baye, preſque jaune, de couleur fauve, *fulvus.*

Bayeur, un menteur, *mendax.*

Béaco, beaucoup, *multùm.*

Beaulté, Béalté, Bieté, beauté, *pulchritudo.*

Béax, beau, *pulcher.*

Bécade, la béquée d'un oiſeau.

Béchu, qui a le nez long, en forme de bec.

Béchus, bec, *roſtrum.*

Becnaude, une criarde, une bavarde.

Beco *ou* Begue, le bec d'un coq, ſurnom d'*Antonius primus*, né à Toulouſe, l'un des principaux partiſans de Veſpaſien contre Vitellius.

Becquerelle, brocard, *convicium.*

Bedaine, le ventre, *venter.*

Bedelet, bédau, huiſſier, crieur public, *accenſor.*

Bédier, un âne, *asinus*. Ce mot signifie auſſi la Ville de Beziers.

Bedigas, un bon homme, un homme ſimple.

Bedille, Bedillo, le cordon ombilical par où l'enfant tient à l'arriere-faix, & en reçoit la nourriture.

Bedon, gras, replet, *obeſus*, *pinguis*.

Bedoné, mon fils; Bedoné ſignifie auſſi un enfant, un banbin.

Bedoneau, un bléreau, *meles*.

Bedoner, battre du tambour ou de la caiſſe.

Bedondaine, un gros ventre, *venter*.

Bedouin, Biduin, troupes Arabes qui volent les voyageurs.

Auque Payen, ne Turc, ne Béduin,
Ne me forfirent vaillant un angévin,
Ne me volerent preſque rien. *Le Roman d'Auberi.*

Beér, rendre bienheureux.

Béer, aſpirer, penſer, regarder, former un deſſein.

Icelui qui bée à trahiſon, chet en ſa même priſon. *Triſtan.*

Béfler, mener un homme par le nez.

Befroi, une tour, *Turris*.

Ji plein li povre en befroi,
Tadis ſoubci, jamei joy.

Je plains les pauvres priſonniers, ils ont toujours ſouci & jamais joie.

Begaut, un nigaud, un ſot, une bête, *ignavus*.

Beguelle, une impertinente, *inſulſa*.

Begui, un bonnet d'enfant, une barrette.

Quin cop aquelle gour malade,
Quincare porte le begui,
Me deſſareg ſul caſſaqui.

C'eſt-à-dire, quel coup cet enfant amoureux, qui porte encore le bonnet, darda ſur mon juſt-au-corps. *Goudouli.*

Béchistre, une tempête, *tempeſtas.*

Behourd, une joute, *naumachia.*

Behourder, lutter avec une lance ſur l'eau, *ludicris haſtis pugnare.*

Behourl, eſpéce de bâton.

Béjaune, un ignorant, *ignavus.*

Beille, un homme qui eſt bégue, *balbus.*

Belé, une belette, un martre en Gaulois.

Belet, un éclair, Bélija, jetter des éclairs.

Belin, un ſot, *ſtupidus.*

Qui de la toiſon de Belin,
En lieu * de manteau Jobelin, * (*Au lieu.*
Sire, Yſengrin affluberoit, * * (*Se couvriroit la tête.*)
Le loup qui mouton ſembleroit.

Beliner, tromper, attraper quelqu'un, *decipere.*

Bellastre, un faux air de beauté.

Bellée, une belle, *præclara.*

Voici un portrait en original qui réunit toutes les parties que l'on demandoit dans une femme pour lui donner le titre de Bellée.

» Ainſi fiſt *Triſtans*, quand il deviſa la biauté y ſeult. Si che-
» vol, fiſtil, reſplandiſſent com fil d'or : ſes fronds formontent
» la flor de lis, ſi noir ſorcil ſont ploié com petit arcomeau, une
» petite voie de lait les deſoivre parmi la ligne dou neis, & eſt
» ſi par meſure, que il ni a ne plus ne moins. Si oil (yeux)
» qui ſormontent toutes eſmerodes reluiſent en ſon front com
» deux eſtoiles ; ſa face enſuit la bioté dou marmet (matin),
» car il eſt de vermoil & de blanc enſamble, en tel maniére que
» l'un ne l'autre ne reſplandit malement : la bouche petite, &
» les lévres auques eſpeſſes & ardans de bèle color, & les dents
» plus blanches que perles, & ſont éſtablies par ordre & par me-
» ſure ; mais ne panfére, ne eſpice nule, ne ſe peut comparer
» à ſa très-douce aleine. Ses mantons eſt aſſés plus poliz que
» marbre : nus laiz ne done color à ſon col, ne criſtal ne reſ-
» plendit à ſa gorge : de ſes droites eſpaules deſcent deux bras
» grailles & loncs, & blanches mains, où la char eſt molle &
» tendre. Les doits granz, cavez & réons ſor quoi reluiſt la

» biautez de ſes ongles. Ses trez biaux piz (mamelons) eſt or-» nez de deux pomes de paradis, qui ſont autreſi (pareille-» ment) come maſſe noif (néige) & ſi eſt ſi graille par la ſain-» ture, que l'on la porroit prendre dedans ſes mains ». *Voyez les Poéſies du Roi de Navarre.*

Bellement, ſans bruit, à la ſourdine, *lentè.*

Bellesa, beauté, *pulchritudo.*

Bellique, militaire, *belligerator.*

Belliueur, guerrier, *bellator.*

Bellistre, un bélitre, un coquin, un filou, *latro.*

Bellitraille, une bande de coquins.

Belloches, ſorte de prunes, *prunum.*

Bellot, un enfant qui a quelque beauté.

Bellugue, bluette de feu, étincelle, *ſcintilla.*

Bélude, un homme farouche, méchant.

Belve, une bête ſauvage, *fera.*

Beluga. *Voyez* Bellugue.

Bemus, un lourdaut, *ſtupidus.*

Benaton, panier à mettre la vendange.

Bender, mettre quelqu'un dans l'embarras.

Bénéficence, bonté extraordinaire.

Benéison, bénédiction, *benedictio.*

Benéviser, s'abbonner, *ſiſcare.*

Beneurette, bonheur, *félicitas.*

Benicon, bonne prière, *bona precatio.*

Beniscon, épouſailles, les nôces, *nuptiæ.*

Benistre, bénir, *benedicere.*

Benneau, Bennel, un tombereau, *plauſtrum.*

Benny, bauni, proſcrit, *proſcriptus.*

Benoiste, bénie, *benedicta.*

Benoitier, Bénitier, *crater aquæ ſacræ.*

Benoyer, bénir, *benedicere.*

Benus, de l'ébene, *ebenum.*

Bequillard, porteur de béquilles.

Ber, un Baron, du mot *Bar* & *Ber*, Saxon & Celtique.

Ber, Bers, Seigneur, *Dominus*.

Beranguiére, baſſin de chaiſe percée.

Berberé, épine vinette de Dijon.

Bercail, Bergerie, *caula*.

Berchier, un Berger, un pâtre, *paſtor*.

Bére, cidre, boiſſon, *ſuccus è malis expreſſus*.

Bergerot, petit Berger, *paſtorinus*.

Béricle, pour véricle, qui eſt de verre.

Bernable, Bernaible, qui mérite d'être berné.

Bernage, le train, le bagage d'un Seigneur.

Bernament, l'action de berner quelqu'un.

Bernicles, rien, *nihil*.

Berniquet, aux abois, *ſummæ anguſtiæ*.

Berr, Bref, court, *brevis*. Ce mot eſt Celtique.

Bers, Berſe, Berſeault, Berſie, Berſillot, un berceau, *incunabula*.

A mon cuer dont il fit berſeault,
Bailla nouvel & fier aſſault. *Ovide Mſt.*

Bers, abrégé, abbréviation, *compendium*.

Bers, un Comte, *Comes*.

Nuls Maîtres ne trouva & ſachiez ſans douter
De qui le Bers Bertrand ſe laiſſat doctriner,
Ainçois vouloit ſon Maître & ſervir & frapper.
Vie de Bertrand du Gueſclin.

Cet homme extraordinaire ne ſçavoit pas lire. Tous les Maîtres, chargés de l'inſtruire, avoient été contraint d'y renoncer.

Bertrand, c'étoit le nom de Dugueſclin, le plus brave, le plus humain & le plus intrépide guerrier, que la France ait eu depuis le commencement de la Monarchie Françoiſe; ce fut auſſi pour lui qu'on prononça dans l'Egliſe la premiére Oraiſon Funebre. L'Orateur prit pour ſon texte : *Nominatus eſt*

uſque ad extrema terræ, ſon nom a été célébre juſqu'aux extrémités de la terre. Le Diſcours fut ſi touchant, que tout l'auditoire pleura.

Les Princes fondirent en larmes,
Des mots que l'Evêque montroit ;
Car il diſoit : pleurez gens d'armes,
Bertrand qui tretous vous aimoit,
On doit regretter les faits d'armes,
Qu'il parfit au tems qu'il vivoit,
Dieu ait pitié, ſur toutes ames,
De la ſienne, car bone étoit.
Extrait d'un Manuſcrit de Saint Aubin à Angers.

Bés, Béſies, Bézi, deux fois, *bis.*
Beschevet, chevet de lit, *cervical.*
Beschu, qui a deux pointes aiguës.

Il n'y a camus * ni beſchu, * (*Camards.*)
S'il veut ſes engins aſſorter
Qu'il ne faſſe cornes porter. *Coquillard.*

Besian, un Bézan ou Béſant, monnoie fabriquée à Conſtantinople qu'on appelloit *Byſance.* Il étoit d'or pur, & valoit 50 ſols ſelon Joinville ; les Infidéles exigerent deux cents mille Béſants d'or pour la rançon de ſaint Louis, qu'il évalue à 500 mille livres Tournois. Dans un cérémonial du Sacre de nos Rois, dreſſé par ordre de Louis le Jeune, on lit ces paroles, « A l'offrande ſoit porté un pain, un barril » d'argent plein de vin & treize béſants d'or ». Cette coutume s'obſervoit encore ſous Henri II, qui, pour la cérémonie de ſon couronnement, fit battre treize béſants d'or, peſant chacun un double ducat. Ils ont eu longtems cours en France. *Hiſtoire de S. Louis, édition du Louvre, in-folio.*

Besiat, un mignard, un mignon, un jeune homme très-délicat.

Besicles, Beſiécles, lunettes, *conſpicilla.*

Besloi, Besloé, Loi contraire à une autre, *versa ad lex.*

Besruyer *ou* Berruyer, qui est né dans le Berri.

Besson, un frere jumeau ou une sœur jumelle, *gemellus.*

Bessonade, accouchement de deux enfans à la fois.

Bestelete *ou* Bestiole, petite bête.

Bestiasse, un lourdaut, une bête.

Bestor, oblique, *obliquus.*

Bestorner, renverser, détruire, couper, châtrer.

Trop croire fisique, * c'est folie *(*La Médecine.*)
Maint en l'an en perdent la vie,
Pour ung que fisique en retorne,
Je crois que deux elle bestorne.
Poëme du second Renard.

Bestourdir, Bertauder, tondre irréguliérement.

Besugue, niaiserie, *nugæ.*

Beti, Betion, Betie, Betionele, Elisabeth.

Betri, Betrie, Betrou, Betron, Betre, le ventre d'un enfant, *venter pueris.*

Bettere *ou* Bettare, pour la Ville de Beziers. Ce mot est Celtique.

Betule, un rouleau de papier, *betula.*

Betune, Betunie, voiture à un cheval, appellé à Paris, *Demi-fortune*; c'est à peu près la voiture des Chirurgiens & Médecins de Paris qui ne sont pas riches, & qui commencent à être occupés sur le pavé de cette Ville.

Besoche, Bésochie, une putain, *prostibula.*

Beulaigue, un buveur d'eau, un hidropote.

Beulier, Boulayer, regarder de près un objet.

Beus, Beux, du buis, *buxus.* Ce mot est Celtique.

Beuvailler, boire ſans ceſſe au Cabaret comme un gueux, comme un vaurien.

Beuverie, ivrognerie, *ebrioſitas.*

Beuvrage, pour breuvage, *poculum.*

Bian, Bianque, ſorte de corvée en Anjou.

Biarda, fuir précipitamment.

Un gons que rufabe lou naz,
Que me fagué biarda défore.

C'eſt-à-dire, un gros chien qui fronçoit le nez & qui me fit ſortir de la maiſon.

Biau, Biax, pour beau, *præclarus.*

Biberon, un bûveur, *potator.*

Bible, c'eſt le nom d'une Satire très-ingénieuſe de Hugues de Berci, Moine de Clugni, dans laquelle il déchiroit tout le monde & prétendoit dire la pure vérité. C'eſt pour cela qu'il a nommé ſa Satire *Bible.* Le douziéme & treiſiéme ſiécles ont produits beaucoup de Poëtes admirés dans ce tems-là, comme Guillaume Le Court, Alexandre de Paris & le ſçavant Abailard, qui écrivit en vers l'hiſtoire de ſes avantures.

Thibaut, Comte de Champagne & Roi de Navarre; Mauclerc, Duc de Bretagne; Charles, Comte d'Anjou, & Raoul, Comte de Soiſſons, compoſoient de jolies Chanſons, qui, au langage près, feroient honneur à notre ſiécle. On admireroit ſurtout celles du Comte de Champagne, qu'il compoſa pour la Reine Blanche. Les mœurs & les tems ſont bien changés. Les Lettres qui devroient être la ſeule & digne occupation des grands & des riches, & qui les rendroient recommandables à leur ſiécle, ſont, pour ainſi dire, regardées par ces hommes avec mépris ou avec indifférence.

Ecoutons le Moine Berci.

Dou siécle puant & horrible,
M'estuet * commencer une Bible; * (*Il faut.*)
Per poindre & per aiguilloner,
Et per bons examples bailler,
Ce n'est pas Bible losengére, * * (*Louangeuse.*)
Mez fine & voire * & droituriére, * (*Vraie.*)
Mirouer * est à toz gens. * (*Miroir.* * *Tous.*)

Bibleur, faiseur de bruit, de tapage.

Biboquets, ajustemens de femme.

Bibotun, commandement, *imperium.*

Bichol, mesure de grains. *Voyez* Ducange au mot *Bichetiez.*

Biclinion, une salle à manger par bas.

Bidaux, sorte de gens de guerre à pied.

Bidoris, petit bidet.

Bief, un canal pour faire aller un moulin, ou un réservoir.

Bienheure, bienheureux, *beatus.*

Bienveigner, féliciter, saluer quelqu'un.

Si j'ai pris hardiesse,
De bienveigner une Dame si haute
Ne l'estimez présomption, ne faute. *Marot.*

Bien voulu, qui est aimé tendrement.

Biffage, examen, *inquisitio.*

Biffe, c'est une sorte d'injure.

Bigle, Biglon, qui est louche, *strabo.*

Bigne', Bigneur, bossu, *gibbosus.*

Et une fois si se fet une bigne,
Bien m'en souvient à l'estal * d'un boucher.
Boutique, étale de Boucher.

Bigoth, mot Normand qui signifie *par Dieu;* ce jurement vient du Saxon ou de l'Anglois, parce que que Bi ou By, signifie *par*, & Goth, *Dieu;* en Anglois *God*, & on prononce *Gade.*

Bigre, Bigron, un drole, *nequam.*
Bihaï, de travers, *tranſverſus.*
Bilbarer, orner, parer, *adornare.*
Bille, Bilie, choſe vile, *res vilis.*
Billebaude, confuſion, *confuſio.*
Billetes, nones, béguines, religieuſes, *cælebs.*
Bimbelot, jouet d'enfant, *crepundia.*
Bique, femelle du bouc, *capella.*
Biquet, un petit chevreau, *hædulus.*
Birambrol, ſoupe à la Hollandoiſe.
Birasque, pour bouraſque, *procella.*
Birette *ou* Barrette, bonnet d'enfant, *pileolus.*
Biron, une vrille, une perſerete.
Bis, jurement, boisdieu, doubledieu.
Bisa, biſe, le vent du midi, *auſter.*
Bisbille, querelle de femme, *rixa.*
Bise, couleur griſe preſque noirâtre.

Et ne ſoyez au moins plus endurci,
Qu'en un déſert la forte biſe roche. *Villon.*

Si les femmes blanches & biſes
Hantoient volountiers les Egliſes. *Mathiolus.*

Bisogne, un nouveau ſoldat.
Bisouart, un colporteur de Ville, *propola.*
Bisougner, baiſer, *oſculari puellam.*
Bissac, Biſſaque, un ſac, *ſaccus.*
Bisse, une couleuvre, *colubra.*
Bissetreux, infortuné, malheureux.
Bithiuvartes, à cauſe de quoi, c'eſt pour cela que.
Bivoie, Bivoirie, Bivoir, expreſſion qui ſignifie voir deux fois, pour être toujours ſur le qui-vive.
Blaiche, mou, mol, pareſſeux, *ignavus.*

Blance, blanche, *alba.*

Blandir, careſſer, amadouer, *adulari.*

Blandissant, trompeur, flatteur.

Veuilles Seigneur les lévres blandiſſantes * * (*Menteuſes.*)
Tout au travers pour jamais inciſer. *Marot.*

Blanditeur, un conteur de ſornettes aux filles & aux femmes, *deceptor.*

Blandureau, Blandurel, ſorte de pomme blanche.

Blanduriau, Blanduriette, qui eſt très-blanc.

Blanque, pour blanche.

Blaqui, un Bulgare, ſorte de peuple du Nord.

Blasoner, Blaſouner, louer, flatter, amadouer quelqu'un.

Je l'ai armé & blaſouné,
Si qu'il le ma preſque donné. *Pathelin.*

Blasser, Blaſſoyer, fomenter, tramer quelque action noire.

Blastange *ou* Blaſtinge, reſſentiment.

Blattes, ſorte de vers qui rongent les livres.

Blazir, meurtrir, flétrir, froiſſer, fanner.

Bléer, Bluyer, enſemencer, *ſeminare.*

Blémir, pâlir, *palleſcere.*

Blémitif, pâle, blême, *pallidus.*

Bléque, mou, molle, poire bléque, poire molle.

Blet, Blére, trop mûr, en parlant d'un fruit.

Bliaux, Bleaut, ſorte de robe, de juſtaucorps.

Bordé à or li bléaut fu
Qu'il ot ſor le haubert veſtie.

Blidida, Blidéda, treſſaillement, joie, *exultatio.*

Blocage, muraille, *paries.*

Blocal, barricade, barriére.

Bloéd, ſang, *ſanguis*. Ce mot eſt Celtique, les Anglois en ont fait *Blood*. Il faut le prononcer bref Blod.

Bloi, bleu, *cæruleus*.

Bloise, il bégaye, *balbutit*.

Bloquer, arrêter un marché.

Blous, pur, ſans mélange, en parlant du vin.

Bloye, belle, *præclara*.

Boage, prix dû pour le louage des bœufs.

Boba, grimace, *ſimulatio*.

Boban, Bobanité, ſumptuoſité, *luxus*.

Armoiſe de Lautréc recluſe,
Da faix dans ci caveaut cluſe,
Vueillant li páradis acquerre,
A tois * bobans fol aſpre guerre, * (*A tous fit.*)
Iſabel de Paris clamée,
Sui qui plou * ma bien amée, * (*Plus.*)
Li monument envolter fis,
O de par Dieu, à tos vos dis * * (*A tous vous dis.*)
Que diſiez li *Deprofundis*,
L'an mil dou cent quarante & dix,
Armoiſe abſconſa, * faits & dits. * (*Enſevelit.*)
Diex * vueil emberguer * li délits, * (*Dieu.* * *Oublier.*)
Et partiei li Paradis.
Voyez les Antiquités de Caſtre de Ménage.

Bobancier, homme vain, *vir vanus*.

Tant la treuve orgueilleuſe & fiére,
Et ſurcuidie * & bonbanciére. * (*Penſant librement.*)
Roman de la Roſe.

Bobander, Bobandoner, Bobandiner, ſe pavaner, ſe mirer comme un paon, *pavonis ritu circumſpicere ſe*.

Li chaperons partis, longue robe vergie,
Ouverts en pluſieurs endroits. Verd.
Sont li aornement dont bobande Clergie.
Ornement. *Le Clergé.*

Bobeliner, ferrer trop ſes brodequins.

Bobelineur, un Savetier ou Cordonier, *sutor.*

Bobelins, brodequins de Théâtre, *cothurnus.*

Bobo, douleur, légere douleur.

Bocal, une forêt, *sylva.*

Bocane, Bocanie, sorte de danse; nom d'un fameux danseur sous Louis IX.

Bocans, boucan, bordel, *lupanar.*

Boce, une enflure, *tumor.*

Boch, la bouche, ou le creux des joues, *bucca.* Ce mot vient du Celtique.

Boche, la bouche, *os.*

Bochette, petite boule à jouer, *globulus.*

Bochu, un bossu, *gibbosus.*

Bod, Bodie, trou en terre très-profond.

Bodince, qui est sans fonds en parlant d'une Riviére; Ce mot est Celtique.

Bodon, Bodone, Bodonie, bouton d'habit.

Boé, de la boue, fange, *lutum.*

Boél, Boele, boiau, *intestinum.*

> Par les flans la si porfandu,
> Que la boéle li chéi. * *(*Tombe.*) *Ovide Mst.*

Boffume, bouffi, *tumidus.*

Boffumer, être bouffi de colére, *ambas buccas inflare.*

> Se méstre olivier se boffume,
> Ou s'il veut faire le véreux. *Coquillars.*

Bofu, sorte d'étofe, *pannus.*

Bogén, Boge, Bogie, un arc, *arcus.*

Bohade, une corvée de bœufs.

Boïace, une artisane, une ouvriére, *effectrix.*

> Soit Clerc, soit Lays*, ou home ou fame, *(*Laïque.*)
> Sire, Sergens, Boyasse ou Dame. *Roman de la Rose.*

Bois, une lance, une arme des anciens.

Boisdeux, traître, *proditor.*

Boisdie, tromperie, *dolus.*

Il li convient ſa folie,
Sa guille * & ſa villenie, * (*Ruſe.*)
Ses médis * & ſes mox * toz, *
* (*Méfaits*, * *Médiſances.* * *Tous ſes maux.*)
Guerpir, puiſque ſans boiſdie,
Se met en voſtre baillie. * * (*Puiſſance.*)
Jean Monjol d'Arras.

Boitement, l'action de boitter, *claudicatio.*

Boiteuser, boitter, *claudicare.*

Boiture, débauche, *pergræcatio.*

Qui boivent pourpoint & chémiſe,
Puiſque boiture y eſt ſi chére. *Villon.*

Boivauté, grande joueuſe, diſſipatrice.

Bolzéne, c'eſt la fente ou crevaſſe d'une muraille.

Bolzone, c'eſt de l'or & de l'argent en maſſe & non monnoyé; en Italien, il ſignifie un trait d'arbaléte.

Bonbancie *ou* Bonbance, grande dépenſe.

Boncon, balle qu'on jettoit avec les arcs.

Si Chéron eſt une montaigne
Dedans un bois en une plaigne, * * (*Plaine.*)
Si haute, que nulle arbaleſte,
Tant fuſt fort, ne de traire preſte,
Ne treroit ne boncon, ne vire. * * (*Dards.*)
Roman de la Roſe.

Bonerie, une ſorte de meſure de terre labourable.

Bondon, la verge de l'homme.

Bonétade, une révérence, un ſalut, un coup de chapeau.

Boqueteau, un petit bois, un jeune bois, *ſylvula.*

Borc, un Bourg, bourgade, *pagus*, *vicus.*

Borde, une loge, une maiſonnette. Ce mot vient du Saxon, *Bord*, maiſon.

Bordeau, bordel, *lupanar.*

Bordelier, un débauché, *scortator.*

Borderie, petite maison de campagne.

N'estu plus or récors
De la borde araigneuse
Dont jadis te mis hors!
Une bien plus poudreuse
T'attend encore, ingrat,
De son bien dés à donc,
Tu lui as fait un rapt!
De lui ne l'obtint onc. *Nicod en ses Cantiques.*

Bordier, un Fermier de campagne, *villicus*, un âne, *asinus.*

Borgons, sorte de champignons, *pungus.*

Bornoyeur, viseur, mireur, qui vise un point.

Borreau, un bourreau.

Bors, Bos, un bourg, *pagus*, *vicus.*

Miex vaut amis en voie, que en borse * denier.
* *Une bourse.*
(Les amis valent mieux que les richesses.)

Bos, Bose, Bosches, un bois, *sylva.*

Bosquiline, terre pleine de menus bois.

Bot, Bod, extrémité, fin, bout.

Boterel, Botereau, un crapaud, *bufo.*

Boton, bouton; dire d'une personne qu'on l'estimoit un bouton, c'étoit la mépriser, la mettre à bas prix.

Botte. Ce mot vient du Celtique ou Gaulois, il est en usage en Champagne.

Bottes de saint Benoît. C'est un tonneau de vin.

Bottrusses, viandes appellées boudins.

Boucaut, un vaisseau, *vas.*

Boucete *ou* Bochette, petite bouche.

Ses dols vis & sa belle boucette * * (*Son doux visage.*)

Bouchel, baril à vin, *cadus.*

Bouciquaut, mercenaire, *operarius.*

Boucon, poiſon, *venenum.*

Boudontsona, boucher avec pluſieurs bouchons.

Boudouli, un nain, *pumilus.*

Boue, pus, *pus.*

Boufage, un glouton, *vorax.*

Boufarel, Boufareu, bouffi, *tumidus.*

Bouffement, ſouffle, *halitus.*

Bouffer, enfler les joues en ſoufflant.

Boufigue, puſtule qui s'éleve ſur la peau.

Bougeons, Bouges, fleches, *ſagittæ.*

> Je donne l'envers de mes bouges
> Pour tous les matins les toucher. *Villon.*

Bougrin, un hérétique, un homme né dans le ſchiſme & l'héréſie.

Bouhoenti, qui conſent à quelque choſe.

Bouhourder, renvoyer une foule de gens.

Bouirac, carquois, *pharetra.*

Boulega, remuer, mouvoir, *movere.*

Bouler, bouillir, *bullire.*

> Ceux fuſſent, battent, lient, pendent,
> Heurtent, hercent, eſcorchent, foulent,
> Nayent, ardent, grillent & boulent.
> *Roman de la Roſe.*

Bouleux, cheval trappu, gros & petit de taille.

Boulide *ou* Boulidou, grande cuve où l'on fait bouillir le vin, qui contient 30 à 40 tonneaux.

Boulletis, combat, *certamen.*

Boune, une borne, *terminus.*

Bouque, le nombril, *umbilicus.*

Bouquer, baiſer par force quelque fille.

Bouqueron, Boucran, étoffe de poil de chévre.

Bouquin, vieux bouc, *hircus.*

Bourde, bâton à groſſe tête, une croſſe.

Bourder, ſe moquer, *jocari.*

Autrement brief ſon harnois bouhourder, * * (*jetter.*)
Nul ne pourroit : car certes, ſans bourder,
Ny voiſe nul, s'il ne penſe laſcher. *Songes de Verger.*

Bourdeur, Bourdoyeur, diſeur de ſornettes.

Bourdon, Bordon, le membre viril.

Bourguésie, ſodomie, infamie.

Bournal, rayon de miel, *favus mellis.*

Bourraquin, ſorte de flaccon.

Bourras, Bouriaz, mauvaiſe étoffe, *pannus vilis.*

Bourrelets, rouleau de linge ou d'étofe pour ſoutenir les jupes.

Chauſſes, pourpoints & bourrelets;
Robes de toutes vos drapilles * * (*Mauvaiſes étoffes.*)
Ains que ceſſez vous porterez
Tout aux tavernes & aux filles.

Bourriage, métairie, *prædium.*

Bourrils, Bourgéons, de laine & de ſoie.

Bourriquet, petit âne, *aſinus.*

Bourron, une cabane, *tugurium*, *caſula.*

Boursette, petite bourſe, *locellus.*

Bourtoutaïgue, pourprier, *portulaca.*

Boussin, une bouchée de quelque choſe.

Bouta, une futaille de vin, un tonneau, en latin *bota.* Boutakié, c'eſt-à-dire, touchez-la, mettez-la, toucher quelque choſe.

Boutadeux, capricieux, chagrin, *moroſus.*

Boutargues, œufs de poiſſon en ragoût.

Bouté, vin qui eſt gâté, qui ſent le fut ou le bois.

Bouterame, une tranche de pain ſur laquelle on étend du beurre chaud.

Bouteril, le nombril, *umbilicus.*

Bouterolle, le fer qu'on met au bout du fourreau d'une épée.

Boutetoutcuire, un glouton, un goinfre, *vorax.*

Bouticle, une boutique, *officina, taberna.*

Boutoi, bout du nez des bêtes noires.

Boutre, employer, dépenser, *impendere.*

Bouvelet, jeune veau, *vitulinus.*

Bouvillon, jeune bœuf, *juvencus.*

Bouvoirie, étable à mettre les bœufs.

Bouziga, houspiller, gâter, *inficere.*

Boyau, une voie étroite, chemin étroit, *via angusta.*

Bozines, trompettes, *buccinæ.*

Brac, court, *brevis.*

Brabançons, bandits, vauriens, qui couroient la France, ravageant, tuant, &c. toujours prêts à combattre sous les Princes qui les payoient le plus. On les appelloit aussi *Cottereaux*, *Routiers*, quelquefois *Cantatours* par dérision sous le régne de Louis VII. en 1174.

Brachel, un chien de chasse, *indagator canis.*

Brachile, un bracelet, *armilla.*

Brachis, un petit ours, *ursinus.*

Brague, Braguie, Braguier ou faire braguë, c'est se divertir, folatrer.

Bragues, Brayes, culottes, *braccæ.* Ce mot *Bragues* est Celtique.

D'avantage qui ne se brague,
N'est point prise au tems présent. *Marot.*

Braime, une femme stérile.

Brame, un grand cri, *clamor.*

Avez l'ouzit aquél cridaire,
Que de la pou qu'a de brama,
Quitte la tengue de sa maire. *Satyre d'Albi.*

L'avez-vous entendu ce braillard, qui de la peur qu'il a de crier, quitte la langue de sa mère.

Bramer, crier, braire comme un âne.

Bran, du ſon de farine, *furfur*.

Branc, un coutelas, *gladius*.

Brance, une ſorte d'épée en langage germanique, ou un fauchon.

Branchée, une perche.

Brande, une groſſe épée d'acier.

Brandaïre, qui branle quelque choſe.

Brandieux, un chieur.

Brandir, branler, *movere*.

Brandons, flambeaux, torches funéraires, ou flambeaux de paille, *faces*.

> Laiſſeras-tu en dueil & ennuy celles
> Que les brandons & vives eſtincelles,
> De Cupidon atouchent de ſi près. *Guillaume Cretin.*

Braoux, pour Brauxles, Château-vilain en Champagne dans le Diocèſe de Langres.

Braquement, une épée, *enſis*.

Braser, ſouder le fer, *ferruminare*.

Brasiller, faire griller ſur la braiſe.

Brassaiges *ou* Braſſages, ce ſont les fraix de la fabrication des eſpéces d'or & d'argent.

Brassée, accollade, *amplexus*.

Brassin, affaires, *negotia*.

> Soit filoſophie ou Médecin,
> Il n'entend rien en braſſin. *Méhun.*

Bravache, un fanfaron, *jactator*.

Braye. fange, boue, *lutum*.

Brayer, bandage d'acier, *faſcia*.

Brayet, calçon.

Brayette, fente de la culotte.

Brayeux, boueux, *lutoſus*.

Brait, il crie, il brait, *clamat*.

Bré, de la poix, *pix*.

Brebiete, Brébite, une petite oreille, *oricula.*

Brebietet, petite brebis, *ovis junior.*

Bréche, le bras, *brachium.* Ce mot eſt Celtique.

Brechet *ou* Bruchet, c'eſt le creux de l'eſtomach.

Brécin, un croc de fer, *uncus ferreus.*

Brédale, grand ventre, *venter latus.*

Bredindin, un mauvais caroſſe, un fiacre de Paris, une rouante ou chaiſe de Provence.

Bredouille, la verge de l'homme.

Brehaignete, ſtérilité, *ſterilitas.*

Brel, Bréle, une forêt, *ſylva.*

Breloquie, Breloques, bagatelles, *nugæ.*

Brén, Brénie, ordure, *ſtercus.*

Bréne, les ouies des poiſſons, *branchiæ.*

Breneux, ſale, vilain, *illitus.*

Breneusité, ordure, ſaleté, *ſordes.*

Bresca, un rayon de miel, *favus.*

Bresqueu, qui eſt caſſant, fragile, frêle, qui ſe briſe facilement.

Bres, un berceau, *incunabula.*

Bressaïre, un berceur d'enfant.

Brestir, clabauder, *clamare.*

Bresich, des choux, *caules.* Ce mot vient du Celtique.

Breteche, forteresſe à créneaux.

Mainte pucelle
Deſſus la breteſche montée. *Perceval.*

Quant en haut en croix ſeriez,
Pour preſcher deſſus la breteſche. *Roman de la Roſe.*

Brettée, une épée, *gladius.*

Bretesque, qui eſt de Bretagne.

Bretis, qui eſt annuel, *annuus.*

Breuilles, boyaux, *viſcera.*

Breusse, une coupe, une ſaucière, *ſcutulla.*

Brez

Brez, un berceau, *incunabula.*

Brian, Brien, Brion, un ciron.

Bribe, reſte de pain d'un repas.

Bricon, un coquin, *fur.* En Italien *Briccone.*

Brie, cage à prendre des oiſeaux.

> Pour prendre au brie l'oiſeau nue * & foible, * (*Simple.*)
> Lequel languiſt ou meurt à la pipée.
> *Marot.*

Briedes, verre plein de liqueur, *plena propinatio.*

Briément, Brimant, d'une maniére courte.

Bries, Brieux, paſſe-port, *commeatus.*

Brifable, mangeable, *edulis, eſculentus.*

Brifaut, chien de chaſſe, *canis.*

Brifer, manger gloutonnement, *vorare.*

Briga, Brigate, querelle, bruit, *rixa, rumor.*

Brigando, petit brigand, *latrunculus.*

Brigarder, n'oſer pas faire une choſe.

Bril, lueur, *lux, fulgor.*

Brinbaler, mettre en branle, ſonner les cloches, agiter, remuer, changer de place, *movere.*

Brimbelletes, babioles, bagatelles, *nugæ.*

Brindestoc, ſorte de bois propre à la joute.

Bringant, le Dieu Priape, ou le Dieu des jardins.

Bringer, nettoyer avec des vergettes ou broſſes.

Brinser, briſer, rompre, *frangere.*

Briolets, amans, amoureux, *amaſii.*

Brion, mouſſe du chêne.

Brittes, Bretons, *Brittones*, du mot *Brith* Celtique, qui veut dire peindre, parce que ces peuples ſe peignoient le viſage en bleu.

Brix, une rupture, *abruptio.*

Bro, une région, un champ, *ager.*

Broches, Brochereux, broſſailles, *fruticera.*

Broéches, Brayes, culotes, *bracchæ.* Ce mot vient du Celtique *Brag.*

Broillot, Broil, un petit & jeune bois, *ſylvula.* Broſſailles.

Et val de Joſaphat y eſt un broil foillié. *Alexandre.*

Brouas, Brouaſſe, brouillard, *nebula.*

Brouée, une pluie de courte durée.

Broui, qui eſt preſque brûlé, grillé, *uſtus.*

Brouster, Brouſtier, Brouſiller, Brouſtiller, manger ſans avoir appétit, manger lentement, par maniére d'acquit, *edere.*

Bruc, Brugue, bruyere, *myrica.*

Bruchet & Brechet, c'eſt le creux de l'eſtomach.

Brueil, Brueille, une forêt, un bois, *ſylva.*

Brug, Bruge, Brige, un pont, *pons.* Ce mot *Bridg* eſt Anglois.

Brugne, Brugnie, un baudrier de Suiſſe de porte ou d'appartement, *balteum.*

Bruiſſement, bruit, *rumor.*

Bruiter, Bruityer, oiſeau de proie, vivant de vers.

Brunette, Brunétie, ſorte de drap noir commun.

Brunie, une ſorte de cuiraſſe, *lorica.*

Brus, bruyére à faire des balais pour la cuiſine.

Brusq, Brouſque, qui eſt verd, *viridis.*

Brusquenement, d'une maniére rude & bruſque, *aſperè.*

Brusquiaïre, cajoleur de filles, & qui les baiſe ſouvent & bruſquement.

Brysche, une brigue, cabale.

Buandier, un blanchiſſeur de linge.

Bube, Bubon, tumeur, enflure, *tumor.*

Buchette, une petite buche.

Bucinette, Bocinette *ou* Bucenette, un petit chalumeau, *fistula.*

Buée, Buyée, Bouée, Bouviée, la lessive, *lexivium.*

Buens, Bouenz, qui est à son aise, tranquille.

Buer, laver, lessiver, blanchir, nettoyer.

Car quoi elles filent & buent,
Et de tot l'houtel ont la cure.
Tout. Hôtel. *Soin.*

Bués, Buez, Bouez, Bouyez, bœufs, *boves.*

Bufaïre, qui donne des soufflets, soufletteur.

Buffe, Buffle, Buffet, un soufflet, *alapa.* On lit dans le Roman de Renard manuscrit :

Del pouin li fére tel buffet
Del kul li fé sallir ung pet. C'est-à-dire,
Du poing lui applique tel soufflet,
Du cul lui fait saillir un pet.

Leur baillant une buffe grande. *Villon.*

Qui de buffes renverses
Mes ennemis mordans ;
Et qui leur moult les dens,
En leurs gueules perverses. *Marot.*

Buffeté, qui a grand soif, altéré. Buffetier, c'étoit un Vinaigrier. *Voyez Lamarre.*

Buffeteur, un voiturier qui boit au tonneau sur la route, malgré les Ordonnances du Roi qui punissent les infracteurs ou buffeteurs.

Buffoi, Bufoye, vanité, ostentation.

Et que simplement sans bufoi,
Sans fallace & sans fiction
Li veuille bailler sa foy. *Ovide manuscrit.*

Buffoyer, soufleter quelqu'un, *alapare.*

Bugade, la lessive, *lexivium.* Il y a un Poëme très-rare, intitulé : *La Bugade Provençale,*

Bugle, Buglie, un bœuf, *bos.*

Ainſi qu'on fait au bugle & au pourcel. * * (*Pourceau.*)
Roman de la Roſe.

Bugne, Bugnie, Bune, Bounie, une tumeur, Bubon, bouton, enflure, *tumor.*

Buhor, une ſorte de joute ſur l'eau, *naumachia.*

Buill, Bull, Boule, une bouteille ronde, *bulla.* Ce mot eſt Celtique.

Buire, un broc, une cruche, *amphora.*

Buisine, inſtrument de muſique, *buccina paſtoritia.*

Buisse, une petite buche, ou une petite branche d'arbre que le peuple nomme buchette.

Buissonet, un petit & jeune buiſſon, *dumetum.*

Buissonier, un écolier pareſſeux, *piger.*

Bul, Bule, Bulie, un ſceau, *ſitula.*

Bulga, Bulgans, Boulganz, un ſac de cuir, *ſaccus*, *pera.*

Bulgare, Boulgare *ou* Bolgarz, ſorte de peuple du Danube; il ſignifie auſſi un Sodomite & certains hérétiques, appellés *Bulgaries.* M. de Marca, dans ſon Hiſtoire de Béarn, rapporte cette Epitaphe: » Cy » giſt Alix, Comteſſe de Bigore, fille de Guy de » Montfort, qui, pour la foi, mourut contre les Bul» gares en Albigeois. »

Bullatique, groſſe lettre, caractere d'écriture.

Bulteauer, couper la tête des arbres.

Burgadium, un droit ſur les maiſons.

Buro, Buron, un moine, un vilain.

Buron, une taverne, un cabaret, *popina*, *taberna.*

Busas, un ſot, un butor, *ſtupidus.*

Busete, un petit vaſe, *vaſculum.*

Busiher, Buſinier, ſonner de la trompette.

Busle, une Bulle du Pape, *diploma.*

Busquer, guetter, chercher fortune, *fortunam tentare.*

Bussard, flaccon, *amphora, lagena.*

Bustuaire, gladiateur, *gladiator.*

Butau, un grossier, *hebes.*

Butiner, Butinier, faire du butin sur l'ennemi.

Butsincour, Butsinor, qui sonne de la trompette.

Buvener, féliciter quelqu'un sur son arrivée.

Buvoter, Buvoitier, boire à petits coups, *sorbillare.*

Buvraige, Buvrige, pour breuvage, *potio.*

Ainques * dou buvraige ne bui * * (*Jamais.* * *Bas.*)
Dont Tristant fut empoisonez,
Car plus me fait aimer, que lui,
Fins * cuers & bone volentez. * (*Cœur sincere.*)

Buy, un vuide, *vacuum.*

Buye, une cruche, *amphora, hydria.*

Byrans, qui a les cheveux rouges.

Bysse, Bissie, Bissoye, sorte de soye.

CA

Caables, bois renversés & abattus par le vent.

Cabaïe, Cabayette, sorte de robe turque.

Caban, Cabanelle, manteau pour la pluie.

Cabanon, Cabanette, petite cabane, *casula.*

Cabanuria, petite métairie ou maison de campagne, *prædium parvulum.*

Cabaretique, de cabaret, *cauponius.*

Cabas, un pannier, *fiscella.*

Cabasser, machiner quelques tours contre quelqu'un, tromper, entasser sottise sur sottise.

Jornellement chacun son cas porchasse,
Noises y sont, on y trompe & cabasse.

Point eſgaſſés, n'étes quand ca baſſés,
Et entaſſés poltrons à chie face. *Rabelais.*

Cabasset, ſorte d'arme qui couvroit la tête, *caſſis, galea.*

Cabat, meſure de bled de Provence, ſorte de panier de paille pour aller au marché.

Cabeliau, Cabeliore, Cabelion, ſorte de morrue, *morhua.*

Cabestre, un licol, licou, *capiſtrum. Ce mot eſt Celtique & Provençal.*

Cabochads, un homme têtu, opiniâtre.

Cabochiens, mutins de Paris, ſous Charles VI, qui avoient à leur tête un Boucher nommé *Caboche;* il fut empoiſonné.

Cabre, chévre, *capra, capella.* Ce mot eſt Celtique & Provençal.

Cabril, Cabrilio, chevreau, *capreolus, hædus.*

Cabriolaïre, un ſauteur, un cabrioleur, *agilis in ſublime ſaltator.*

Cabussaïre, qui plonge dans l'eau, *urinator*, un plongeur, un habile nageur.

Caca, ordure, merde, *ſtercus*, faire caca, chier, terme enfantin.

Cacabrer, Cacabrier, crier comme la perdrix.

Cacade, Cacadie, ſottiſe, *inſulſitas.*

Cacalause, un eſcargot, *limax.* Ce mot vient du Celtique & Provençal.

Cachelet, un maſque, *perſona.*

Cachement, en cachette, ſecrétement, *clàm.*

Cachereau, un Baillif.

Cachier, chaſſer, *venari.*

Cacozelle, un zéle indiſcret, *ſtudium inconſultum.*

CACUMINE, ſommet, cime, *cacumen.*

Cantarides, fauſſe vermine
Habitent en la cacumine,
Des freſnes deſſus la prairie. *Marot.*

CADAMONRY, graine de perroquet.

CADASTRE, Cadaſtrie, ſorte de Regiſtres, *actorum codex, commentarius.*

CADEAU, Cadelle, un repas, *epulum.*

CADELER, faire des chiens.

CADELER, Cadelier, conduire les troupes.

CADÉNE, Cadénie, une chaîne, *catena.*

Souven l'amour fié per malice,
Sié pér déſpi, fié per caprice,
Fa q'une béle aïmo un indifirén;
Maï úrouze cén féz, úrouze Madaléne!
Daqueou couſta noun créniéz rén:
Touti léi couérs portoun voſtre cadéne. . . .

Souvent l'amour, ſoit par malice,
Soit par dépit, ſoit par caprice,
Fait qu'une belle aime un indifférent;
Mais heureuſe cent fois, heureuſe Magdelaine,
De ce côté-là vous ne craignez rien,
Tous les cœurs portent votre chaîne.
Epigr. Provençale.

CADEU, Cadeau, un jeune chien, un chien nouvellement né.

CADIÉRE, chaiſe à s'aſſeoir, *cathedra.*

CADUCEATEUR, Caduceour, qui traite de la paix.

CAFARD, Cafardier, bigot, *pietatis ſimulator.*

CAGA, chier. Il cague tadiz divant mon huis moult meneſtre pouante. Il chie toujours à ma porte beaucoup de merde puante. *Ce mot eſt Celtique & Provençal.*

CAGAÏRE, Cagarier, Cagarieur, un chieur. *Ce mot eſt Provençal.*

CAGÉE, cage pleine.

Cageois, un homme de village, *paganus.*

Cagnard, lieu *ou* encognure, *ou* abri où le ſoleil darde ſes rayons.

Cagnardier, un pareſſeux qui ſe chauffe tout l'hyver au ſoleil en Provence.

Cagne, Cagnie, un chien, *canis.*

Caguesangue *ou* Cakeſanke, dyſſenterie. *Ce mot vient du Celtique & du Provençal.*

Cagou, qui eſt meſquin, *ſordidus.*

Cagouille, revers d'épron.

Cagouille, ſorte d'eſcargots ou limaçons.

Cagoule, ſoutanne de Prêtre, froc monacal.

Cahiére, grande chaiſe à bras, *ſella amplior.*

Cahin-caha, avec peine, mollement, *molliter.*

Cahué, du caffé, *caffæum.*

Cahuette, une maiſonette ou petite maiſon, *caſula, caſa parva, manſioncula.*

Caïette, Cayette, une bavarde, *loquacula.*

Caignon (à) ſur ſon cul.

Cail, une étable de brebis, *caula. Ce mot eſt Celtique.*

Cailleur, Halieur, chaſſeur de cailles.

Caimand, Caimandeur, un mendiant, *mendicus.*

Caimander, gueuſer, *mendicare.*

Caire, viſage, *facies. Ce mot vient du Celtique.*

Caïs, Kaz, Kéz, une dent macheliere.

Calada, paver une rue avec des cailloux. *Kalad eſt Celtique.*

Calamiteux, miſérable, *calamitoſus.*

Calas, *cala.* Chelles eſt une Abbaye à quatre lieues de Paris, qui a donné ſon nom au Village.

Calamistrer, Kalamiſtrayer, friſer, *criſpare comam.*

Calane, c'eſt une ſorte de ſabre.

Calate, jatte de bois, *gabata.*

Calborite, qui eſt courbé, *incurvus. Kalb eſt Celtique.*

Calculeux, qui eſt rempli de pierres, *calculoſus.*

Caled, dur, *durus. Kald eſt Celtique.*

Caleil, ſorte de lampe quarrée dont ſe ſervent les pauvres.

Calenge, plainte au criminel.

Calenger, quereller, *rixari.*

Suer, dit-il, ſes tu ton eſoigne,
Chis hom aidier pas ne caloigne

Sœur, dit-il, ſais-tu ton excuſe,
Cet homme ne ſe ſoucie pas de t'aider.

Et l'on priſe preudome * * (*Un homme ſage.*)
La ny mettes calenge.

Calengier, blâmer quelqu'un, *vituperare.*

Caler, ſe taire, *tacere. Kal eſt Celtique.*

Moi cependant de me caler;
Car que ſon preſcher & parler
A ventre qui n'a point d'oreilles. *Satires Chrétiennes.*

Caleu *ou* Kalieu, lampe de fer-blanc faite en étoile, meuble de gueux très en uſage en Provence, & ſur-tout dans le Comté d'Avignon. *Ce mot vient auſſi du Celtique & du Provençal.*

Calez, Calais Ville de France, qui fut priſe par Edouard III. Roi d'Angleterre, en 1347, après un ſiége d'un an.

Calibistri, Calibiſtrion, le vagin de la femme.

Voirement moult habe friſque calibiſtri.
Vrayement beaucoup ont de jolis calibiſtris.

Calignaïre, galant, cajoleur de filles, *amaſius.*

Calotin, Kalotéin, une tête à calote ou un étourdi, un drole ſans cervelle.

Calquable, difficile à guéer, en parlant d'une Riviére.

Calounier, c'eſt un valet de payſan ou de Fermier.

Calquas *ou* Kalkaz, un carquois, *pharetra. Ce mot vient du Celtique.*

Calvardine, perruque, *coma.*

Mais * qu'il ait une calvardine, * (*Pourvu.*)
Avec cela c'eſt un grand home.
Coquillard.

Calybte, Kalibote, qui habite dans une cabane. *Ce mot vient du Celtique.*

Calypter, c'eſt une croiſſance de chair, *increſcens caruncula.*

Camboui *ou* Kantboui, vieux-oingt, *curulis axungia.*

Cambre, chambre, *cubiculum. Ce mot eſt Celtique & Provençal.*

Cambrette, Kanbréte, petite chambre.

Il arde de s'eſcondre din ſa cambrette
Per poutounegea la fillette.

Il brûle de ſe cacher dans la chambre
Pour baiſer ſouvent la jeune fille.

Camions, Camione, une chemiſe, *induſium;* il ſignifie auſſi une brouette de Vinaigrier, *vehiculum truſatile.*

Campane, une cloche d'Egliſe, *tintinnabulum.*

Campanelle *ou* Kampanette, petite cloche, ſonnette.

Campanier, un ſonneur de cloches dans les Egliſes.

Campaniéraz, un fort ſonneur de cloches, qui met ſeul les cloches en branle.

Campaniérot, un jeune ſonneur, un enfant qui s'exerce à ſonner dans un clocher.

CAMPAU, le deſſus de la coquille d'une tortue.

CAMPOS, un congé, *vacatio.*

CAMURE, Camuruſe, qui eſt très-vouté, *incurvus.*

CAMUS, Camuſe, Camuſon, qui eſt camard, qui a le nez court, *ſimus*, *ſimuſina*, pour une femme.

CANABE *ou* Kanebe, du chanvre, *canabis. Ce mot eſt Celtique & Provençal.*

CANARIN, un ſerein, *paſſer canarienſis.*

CANBASSER, examiner avec ſoin.

CANCAN, un grand tumulte ou bruit dans une compagnie d'hommes & de femmes.

CANCELLER, annuller une écriture.

CANCIONAIRE, un cantique ou livre de cantiques, *cantilenarum liber.*

CANÇON, une chanſon, *cantus*, *ſonus.*

Nonques cançon ne fis jour de ma vie,
Se fire amors ne m'enſeigna avant.

Jamais je n'ai pu faire des chanſons, que quand j'ai été inſpiré par l'amour. *Gaſſe, Poëte qui vivoit ſous S. Louis.*

CANÇONADE, une petite chanſon, *cantilena.*

CANÇONAÏRE, un faiſeur de chanſons, un Poëte du Pont-neuf. *Ce mot eſt Provençal.*

CANCRE, un vilain avare, *ſordidus.*

CANDOSOCCOS, un provin de vigne, un bourgeon.

CANÉCHIES, avant, *poſtquàm.*

CANER, chier, *cacare.*

CANET, Canette, Caneton, une petite cane, *anaticula.*

CANETER, marcher çà & là en ſe tortillant comme les canards.

CANGIER, changer, *mutare.*

CANGO, ſorte d'eau de riz très-épaiſſe.

CANIÇHE, nom de chienne à long poil.

CANIVEL, un petit canif, *cultellus*, *ſcalpellus*.

CANNIVAUX, gros pavés des rues, *pavimenta*.

CANOI, un grand pannier d'oſier.

CANS, chiens, *canes*. *Ce mot eſt Celtique*.

CANSALADE, c'eſt de la chair d'un porc.

CANTABRUNE, c'eſt un flaccon plein de vin à l'uſage des payſans de Provence & de Gaſcogne.

CANTATOURS. *Voyez* Brabançons.

CANTERME, ſorte de maléfice ou ſortilége très-ancien.

CANTHARE, une grande taſſe à boire.

CANTI, Cantié, Cantoyé, Cantoné, qui eſt dans un coin de mur, à l'abri d'être inſulté, &c.

CANU, Chénu, qui a les cheveux blancs, *canus*.

CAP, une tête, *caput*.

CAPAGE, capitation, *exactio capitum*.

CAPANE, pour cabane, *tugurium*.

CAPE, un gros manteau de campagne.

CAPECI, un chapeau, *petaſus*.

CAPEDET, un jeune cadet, *natu minor*.

CAPELAN, pauvre Prêtre François qui vit à peine de ce qu'il retire de l'Egliſe qu'il deſſert. *Ce mot eſt Provençal*.

CAPELET, pour chapelet.

CAPELINE, chapeau de femme.

CAPELLE, une Chapelle, *Sacellum*.

CAPELUCHE, un chaperon.

CAPIDES, Capidies, vaſes ſacrés pour les ſacrifices.

CAPIGNA, ſe battre, poliſſonner comme un écolier.

CAPILLORISTE, qui blanchit de cheveux.

CAPISCOS, un Maître d'Ecole d'Egliſe ou de Paroiſſe.

CAPITAN, un fanfaron, *thraſo.*

Dans li Villes moult Capitanz,
En champ peu de vaillanz.

Dans les Villes y a beaucoup de braves;
Mais à l'armée peu de valeureux.

CAPITONER, ſe couvrir la tête avec le chapeau.
CAPIVARD *ou* Kapiverd, c'eſt un cochon d'eau.
CAPO, tête, *caput.*
CAPO, Caponie, un capuche, capuchon de Moine, *cucullus.*
CAPRIPÉDE, qui a des pieds de chevre.
CAPRISANT, poulx toujours ému.
CAPSE, Capſaye, boëte de fer-blanc ronde.
CAPSÉALE, Capſéalier, une ſorte d'étui.
CAPSOOS, ſorte de rente en matiére de Fief.
CAPTAL, Capitaine, *Dux.*
CAPTAL, Chef, Seigneur, *Dominus.*
CAPTATION, ruſe, artifice, *dolus.*
CAPTER, captiver, *captare.*
CAPTIVERIE, priſon des Captifs.
CAPUCIONS, ſorte de Moines à capuchon.
CAQUEROLE, un eſcargot, *limax.*
CAQUESANQUE, dyſſenterie, *dyſſenteria.*

Que la kagueſanque ténſépoutoure preſtement;
Que la diſſenterie l'enterre promptement.

CAQUETORE, fauteuil, chaiſe à bras fort baſſe.
CAQUEUR, un chieur.
CARABIN, Karabéin, un garçon barbier, *tonſor.*
CARABOUROUN, pointe noire, un cap.
CARADHE, tribut que les Chrétiens payent au Súltan.
CARAGIS, un homme de la Douane Turque.
CARATE, caractere.

CARAVANIER, voiturier qui conduit les chameaux.

CARAUDER, ſe réjouir, *lætari.*

Il a en ſon cuer fort caraude,
Puis qu'en amours y fiert & touche;
Nul ne pourroit dire de bouche,
Tel karaude pour cuer crever. *Gauvain.*

CARAULDES, ſorciéres, *veneficæ.*

CARBASES, ſorte de voile de vaiſſeau, *carbaſus.*

CARBONADE, ragoût de gueux en uſage dans toute la Gaſcogne & la Provence, fait avec des oignons, de l'ail & des reſtes de viande.

CARCAS, carquois, *pharetra.*

Quant amors os * oui mon cas * (*Eut oui.*)
Et vi qu'a bone fin tandi, * * (*Tendoit.*)
Il remit ſa fléche au carcas. *Alain Chartier.*

CARCIOFE, artichaut, *cinara, ſcolimus.*

CARDAÏRE, cardeur, *carminator.*

CARDASSE, peigne, *pecten.*

CARDIOGME, picotement, *punctio.*

CARDONAL, Cardinal, *Cardinalis.*

CARDONETTE, fleur d'artichaut.

CARE, viſage, *facies. Ce mot eſt Celtique & Provençal.*

CARÉIRE, un peintre, *pictor.*

CARFOU, retraite qu'on ſonnoit le ſoir.

CARGAÏRE, chargeur, portefaix, *bajulus.*

CARGIÉ, chargé, *oneratus.*

CARGUE, une charge, un fardeau, *onus.*

CARIAGE, toute une famille entiere.

CARINE, pleureuſe, femme payée pour pleurer.

CARIS, ſorte de ragoût des Indes.

CARISTADE, la charité, *charitas.*

CARME *ou* Garme, vers, chanſons, *carmina.* Cri de joie & vers que les Bardes chantoient avant le combat pour animer les troupes.

CARNAL, chair, viande, *caro.*

CARNALAGE, c'eſt un droit ou impôt ſur la viande.

CARNEL, creneau, *pinna.*

CARNOU, une trompette, *tuba.*

CAROLE, ſorte de danſe, *ſaltatio.*

CARPER, pincer, *ſtringere.*

CARR, Carre, un char, un chariot, *currus. Ce mot eſt Celtique.*

CARRAQUE, ſorte de bâtiment de mer.

Quand Neptune, puiſſant Dieu de la mer,
Ceſſa d'aimer carraques & galeres. *Marot.*

CARRE, le quarré d'un chapeau.

CARREL, fléche dont la pointe eſt triangulaire.

CARRENOI, un petit coin dans une chambre.

CARRETTE, une charrette. *Ce mot eſt Provençal.*

CARRIÉRE, une rue, *via, vicus.*

CARRINIER, ſe convertir en chair, en viande.

CARROI, place publique, *forum.*

Quand fut en plein carroi,
Sus ung hault lieu ſe miſt en bel arroi. *Marot.*
Sur un lieu élevé ſe mit en belle poſture.

CARRAQUE, barque, nacelle, *cymba.*

CARRUGUA, une charrue, *aratrum.*

CARRUS, conſtellation de l'ourſe.

CARTULAIRES, ce ſont les papiers terriers des Egliſes, où ſont écrits les contrats d'achat, de vente, les priviléges & immunités. Ces regiſtres ſont beaucoup poſtérieurs à la plûpart des actes, & ils n'ont été faits que pour conſerver ces actes dans leur entier. *Traité des Diplomes, tom.* 1. 4.

CASAL, caſalier, de maiſon.

CASAQUIN, camiſole, petite caſaque à l'uſage des femmes.

Cascal, le bruit qu'on fait en remuant les noix.

Cascuns, chacun, celui-ci, celui-là.

Case, maiſon, *caſa*, *domus*.

Caséiforme, qui a la forme d'un fromage.

Casier, garde-manger, *carnarium*.

Casnard, un flatteur, un adulateur. Caſnarder, idolatrer, aduler. *Ce mot vient du Gaulois*.

Cassade, bourde, *dolus*.

Casse, Caſſenat, un jeune chêne.

Cassole, grande terrine platte ou jatte de terre, dans laquelle les pauvres payſans font un ragout avec des oignons, des citrouilles, concombres & de la farine.

Caſtagniou, chataigne, marron, *caſtanea*.

Lei caſtagniou dou brazié
Petoun kan ſoun pas mordudes,
Leï filiou dé Mounpelié
Plouroun kan ſoun pas *battudes*.

Traduction littérale de cette Chanſon Provençale & Languedocienne.

Les marrons que l'on met dans la braiſe, pettent & crevent lorſqu'ils ne ſont pas fendus auparavant : les filles de Montpellier pleurent, gémiſſent & ſoupirent lorſqu'elles ne ſont pas bien *battues*.

Caston, le chaton d'une bague, *pala*, *funda*.

Castoyement, précepte, *documentum*.

Cataglotisme, baiſer ſur la bouche.

Catal, meubles, *ſupellex*.

Cataphore, maladie ſoporeuſe, ſommeil profond.

Catapulte, une machine de guerre.

Cateau, château, *caſtellum*.

Catènes, Catéis, Cateyaz, chaînes, *catenæ*.

Les catéias d'amors font profondes vulnes.
Les chaînes d'amour font de profondes bleſſures.

Caterne, une brigade de ſoldats, *caterva*.

Catervaires,

CATERVAIRES, sorte de gladiateurs.
CATEUX, fin, adroit, ruſé, *aſtutus.*
CATIMINI, en tapinois, en ſecret, *clàm.*
CATINE, une platine, *catinus*, *lanx.*
CATTUZ, une machine de guerre.
CATUS, un cas, un fait, *caſus*, *factum.*
CAVALAGE, accouplement de jumens.
CAVALÉRISSE, un Ecuyer, *nobilis ſcutarius.*
CAVALOT, petit cheval, *mannus*, *mannulus.*
CAVECHIERE, un licol, licou, *capiſtrum.*
CAVELLATION, fineſſe, ruſe, ſubtilité, adreſſe.
CAVER, un cavalier, *eques.*
CAVIAL, un ragoût fait avec des œufs d'eſturgeon.
CAUCES *ou* Cauches, brayes, culottes.
CAUCHE, ſorte de chauſſes ou ſouliers, *calcei.*
CAUDICE, Caudicie, la tige d'une plante.
CAUL, chou, plante potagere, *braſſica. Ce mot eſt Celtique & Anglois.*
CAULTE, ruſé, fin, chicaneur, *aſtutus.*

C'eſt un Marchand qui à bon marché preſte,
Mais au payer c'eſt une caulte beſte. *Marot.*

CAULTELLE, artifice.
CAUQUEMARRE, hideux, vieux, ſans dent.

Grifons hideux qui mangent gens,
Barbares & fiers lougaroux,
Vieilles & laides coquemares.
Peſart dans l'Amant verd.

CAUT, Caute, plein d'artifice & de fourberie.

Afin que je te le die,
Tu ez un cau varlet. *Deſperiers.*

CAUTÉLÉE, femme pleine d'artifices & de ruſes.

Qui veut entrer en graces
Des Dames bien avant,
En caultelle & fallace,
Faut être bien ſavant. *Marot,*

CAUX, ceux-ci, celles-ci, ceux-là, &c. *illi.*

CAYON, un ayeul, *avus.*

Lancelot li bon Roi Bohéme,
Où eſt-il? où eſt ſon cayon?

CEAU, le ciel, *cœlum.*

De roſes y ot * grand monceau * (*Yeut.*)
Si belles n'avoit ſous le ceau. *Roman de la Roſe*

CÉCHIN *ou* Sequin, monnoye d'or valant 7 liv.

CECITÉ, aveuglement, *cæcitas.*

CELADE, pour ſalade, *acetaria.* Le peuple de Paris prononce encore aujourd'hui ſélade.

CELANT, caché, ſecret, *occultus.*

Si qui li bon, li ſage, li célant,
Sant miz arier & li novices avant.

Ceux qui ſont bons, ſages & diſcrets, ſont mis en arriére; ſont rebutés, & les jeunes gens qui ſont étourdis, paſſent devant. *Jean Bretot.*

CÉLÉRAGE, droit que le Seigneur prenoit quand le vin étoit mis au cellier.

CÉLESTIAUX, céleſte.

Parcevax ſe ſeigne *fait le ſigne de la croix*, & comande à Dieu & proie notre Seigneur qu'il n'y perde la Compaignié céleſtial des Chevaliers céleſtiaux. *Graal.*

CELLE, maiſonette, *cella.*

CELLEMENT, en ſecret, *clàm.*

CÉLOCE, un brigantin, petit navire.

CEMBEL, ſorte de danſe de payſans.

Celle d'Oſſeri
Ne met en obly,
Que n'aille au cimbel
Tant a bien en li,
Que moult embéli
Le gieu ſous l'ormel. *Roman de Guillaume de Dole.*

Elle y va ſi ſouvent, qu'elle s'embelit beaucoup au jeu ſous l'ormeau.

Cémise, pour chemise, *induſium.*

Jà por les manteaux jebelins
Ne por ſercos, ne por cotelles,
Ne por guimples, ne por gonelles,
Ne por cémiſes, ne pélices. *Roman de la Roſe.*

Cen, cela, ce que, *illud.*

Cénacle, une ſalle à manger par bas, *cœnaculum.*

Cénage, c'eſt un droit de pêche ſur toutes les rivieres d'un Fief.

Cenaille, Cenaillon, lieu où l'on ſoupe.

Cenatofe, Cénatofrie, un tombeau vuide.

Cendal, couleur de cendre.

Une biére aprez li gréal
Couverte d'une paille cendal. *Perceval.*

Cendreuo, en latin *cineraceus*, lâche, vain, un homme qui aime à garder la cendre & le coin du feu.

Cendrier, Cendryer, un homme de néant, qui ramaſſe les cendres dans les carrefours d'une Ville & qui en fait commerce; celui qui fait les cendres dans les forêts; il ſignifie auſſi la partie la plus baſſe du fourneau deſtinée à recevoir les cendres.

Cens, Cenſe, une rente, *cenſus.*

Censitaire, qui doit cens ou rente.

Censorin, Cenſorien, un cenſeur, *cenſor.*

Céntusse, piéce de monnoye Romaine valant cent ſols.

Ceper, abattre une muraille.

Cepier, un géolier, *carceris cuſtos.*

Cerciaux, cerceaux, cercles de cuve ou de tonneau.

Cercler, environner, *circumdare.*

Cerisaie, lieu planté de ceriſiers.

Cerlinge, librement, *libenter.*

Cerne, Cernée, cercle tracé ſur le ſable une aſſemblée, une compagnie.

Cernelle, sorte de fruit roux qui vient du houx.

Ne prise pas une cernelle,
Vostre richesse & vostre avoir. *Ovide, Mst.*

Cernuateur, espéce de sauteur.

Cers, vent de bise, *aquilo.* Sorte de vent qui souffle dans le Languedoc, & qui modere la chaleur & contribue à la salubrité de l'air, il souffle toujours de l'oueſt-nord-eſt à l'eſt-ſud-eſt. Ce vent eſt très-ſouvent violent & impétueux. *Aſtruc, Mémoires ſur le Languedoc.*

Cervelière, casque, *cassis, galea.*

Cervoise, biére, *cervisia.*

Cessateur, oisif, *otiosus.*

Cest, cet, celui-ci, *hic, iste.*

Ceste, Ceſtie, une ceinture de femme.

Cestmin, chemin, *iter, via.*

Cestmon, c'eſt mon avis, *ita, sanè.*

Céves, siboule, *capula.*

Chaabler, jouer de l'eſtramaſſon.

Chaaine pour chaîne, *catena.*

Chaalis *ou* Chaélis, petite Abbaye dans l'Iſle de France à deux lieues de Senlis.

Chaastré, châtré, eunuque, *castratus.*

Chablage, peine, fatigue, *labor.*

Chacelaz, raiſins blancs.

Chacéor, cheval de chaſſe.

Chacunière, maiſon, *casa, domus.*

Voirement utile ſeroit ſavoir ce que fait chacun dans ſa prive chacuniére.

Chadéne, une chaîne, *catena. Ce mot eſt Celtiq. & Provençal.*

Chaér, tomber, *cadere.*

Li fruits trop morz, chaent & ſe gaſtent preſtement.
Les fruits trop mûrs, tombent & ſe gâtent promptement.

CHAFOURER, défigurer quelque chose en la maniant avec trop de viteſſe ou de violence, *deformare rem.*

CHAFOUÉN, pour chaffouin, laid, ſale, terme d'injure qui ne ſe dit que du viſage, & ſignifie vilain, maigre, de mauvaiſe mine.

Li Sainge eſt ung pouant chafouen.
Le Singe eſt un puant chafouin.

CHAGRAIN pour chagrin, *mæror.*

CHAILÉMIE, une flûte champêtre, un flageolet, *fiſtula.*

Par mon doux chailemie,
Je fais caroler me mie.

Avec mon doux flageolet je fais danſer ma mie.

CHAILIZ, un infortuné, *infelix.*

CHAILLE, du verbe *chaloir*, il me ſoucie, il m'importe.

Mais li fo dient, que nous chaille? *Helinard.*

CHAINS, céans, ici, *hic.*

CHAINSE, jupe de femme, *ſupperum inferius.*

Fouchier forment freſtele,
Pour s'amiete aéliſe;
Et Rogier s'amie apele,
Si l'a pas le chainſe pris.

Sire de vos ne me chaut,* * (*Ne me ſoucie.*)
Traiez vos arier,* * (*En arriere.*)
N'atouchiez pas à mon chainſe,
Sire Chevalier. *Anonime.*

CHAINTURE pour ceinture, *cingulum.*

CHAIR, cheoir, tomber, *cadere.*

CHAL, Chevalier, *Eques.*

CHALEMAST, cria, publia, prononça publiquement.

CHALEMÉE, Chalemelle, flûte, *tibia, calamus.*

CHALEMER, danser au son de la flûte.

CHALEMIE. *Voyez* Chailémie.

CHALITZ, bois de lit, *lecti lignea compages*.

CHALLER, écaler, ôter la coque.

CHALOIR, prendre soin, avoir soin, *curare*.

CHALONGE, tromperie, *dolus*.

CHALUMER, boire, *potare*.

CHAMARRÉ, un hoqueton, *sagum*.

CHAMBRECOYE, garde robe, les lieux.

CHAMBRETTE, petite chambre.

Anaraï din sa chambrette,
Per boulega la fillète.

J'irai dans sa petite chambre, & j'y ferai danser la jeune fille.

CHAMBRILLON, une jeune servante, *ancillula*.

CHAMELLER, chanter, jouer du chalumeau, de la flûte.

CHAMMADOR, un changeur, qui fait le change des monnoyes vieilles ou foraines.

CHAMPARTEUR, un fermier, *villicus*.

CHAMPEAUX, Champiaux, ce sont les halles pour toutes sortes de denrées.

CHAMPI, Champie, enfant né d'une mere qui n'étoit pas mariée lors de sa grossesse.

CHANCEAU, un chassis, *cancelli*.

CHANCELLEMENT, tremblement.

CHANCEUX, fortuné, *felix*.

CHANCIL, sorte de danse, il signifie aussi chanvre.

Chemises & brayes de chancil,
Et chausses teintes en brésil.

CHANCIR, moisir, *mucescere*.

CHANEL, un canal, *alveus*.

CHANES, rides ou cheveux blancs.

CHANGEOTER, changer souvent, *permutare*.

CHANSONNETTE, petite chanſon, *cantiuncua.*

CHANTEPLURE, Chantepleure, arroſoir, entonnoir, robinet, *caudatum infundibulum, doliaria clepſydra.*

CHANTEREZ, un meneſtrier, *auletes, aulædus.*

CHANU pour chenu, chauve, tête à cheveux blancs. On dit une tête chenue, pour dire un nonagénaire.

CHAPERON, c'étoit un eſpéce d'habillement de tête à peu près ſemblable aux capuces de nos Religieux en uſage vers 1250.

CHAPIN pour chapeau, *petaſus.*

Aller ſans chauſſes & ſans chapin. *Villon.*

CHAPITEL, un chapiteau, *capellum.*

CHAPLE, chaplon, un combat, *pugna.*

CHAPLÉIS, bataille, carnage ou cliquetis des armes blanches.

CHAPEYE, *Voyez* Chaple.

CHAPON, le ſommet de la tête, *vertex.*

CHAPRIS, charpentier, *lignarius faber*, mot uſité en Dauphiné en 1400.

CHAR, chair, viande, *caro.*

CHARBOGLE, eſcarboucle, *carbunculus.*

CHARÉI, maigre, ſec, *macilentus.*

CHARCUTIS, maſſacre de viande, *cædes.*

CHARER, tomber, *cadere.*

CHARIER, charroyer, voiturer, aller, *plauſtro vehere.*

Qui charier ainſi voudra,
Craindre ne faut que jamais verſe. *Marot.*

CHARIEZ, chevet du lit, *cervical.*

CHARITES, les trois graces.

Je viens por chanter la tiénne
Sur la corde Doriéne,
Des charites ennobly. *Marot.*

CHARLOT, Charliot pour Charles, *Carolus.*

CHARMIE, chemiſe, *induſium.*

Si li debaille * ſa charmie, * (*S'il lui ôte.*)
Et void li biaux crins blondoyans. *Roman de la Roſe.*

CHAROSTIER, carnacier, *vorax.*

CHARPIR, faire de la charpie pour les malades.

CHARRÉE, cendre, *cinis.*

CHARRIÉRE, une rue.

CHARREYER, un charretier, *plauſtri ductor.*

CHARTON, un cocher, *auriga.*

CHARTRE, une priſon, *carcer.*

Qui groncer en voudra ſe gronce
Et courroucer ſi ſen courrouce;
Car je n'en mentirage mie,
Si je devoye perdre la vie,
Ou eſtre mis contre droiture,
Come ſaint Paul en chartre obſcure.

Gronde qui voudra, ſe courrouce de même; car je ne mentirois même pas, ſi j'en devois perdre la vie, ou être enfermé contre toute raiſon, comme S. Paul, dans une ténébreuſe priſon. *Roman de la Roſe.*

CHAS, une travée de bâtiment, *interlignium.*

CHASSES-MARES, ſorciers, *venefici.*

Elle chaſſe les loux garoux
Et les chaſſemares de nuit. *Coquillard.*

CHASSETIERS *ou* Chauſſetiers, faiſeurs de culottes ou de chauſſes.

CHASSIE, humidité.

CHASSIERES, chaſſeurs, *venatores.*

CHASSINS, aſſaſſins, *ſicarii.*

CHASTEL, Chaſtels, Catéiz, Chatéi, bien d'autrui.

Je ne ſai par où je commence,
Pour parleir de ma pouvreté,
Pour Dieu, vous pri, grand Roi de France,
Que me donéiz quelque chévance * * (*Bien.*)

Si fereiz trop grand charitié,
J'ai vécu de l'autrui chatéi. *Butebœuf.*

Chastoyer, châtier un enfant, *castigare.*

Cil qui me vuet chastoier,
Ne onc n'ama en sa vie. *Vervex.*

Chastron, un mouton, on les nommoit aussi chastris ou castri en 1300.

Chat, Chate, Chatoun, un petit enfant, une petite fille; ce mot se prononce *Tcha* en Provençal. *Il vient du Celtique.*

Chatrillon, un jeune & petit mouton, *vervex.*

Chau, chu, tombé.

Chauciers, faiseurs de chausses ou culottiers, terme en usage en 1300.

Chaudeau, bouillon qu'on donnoit aux nouveaux mariés en 1200.

Chaude-Souris pour chauve-souris, *vespertilio.*

Chauf, chauve, *calvus.*

Chauler, laver le bled avec de la chaux délayée dans l'eau.

Chaumine, chaumiére, cabane de paysan, *tugurium.*

Chaumouplet, camouflet, *suffumigatio.*

Chautue, une écluse, *moles.*

Chauuir, dresser les oreilles, *aures subrigere.*

Chausse-mente, chaussure, *calceamen.*

Chaut, il me chaut, il m'importe, *magni interest.*

Chaux, souliers, *calcei.*

Chayere, une chaire à prêcher, *cathedra.*

Chaz, Chastie, Chastiaux, galeries couvertes roulantes & flanquées de tours, faites de bois de charpente.

Chéable, caduc, vieux.

Chéance, utilité, *commodum.*

Chéante, une chûte, *lapſus.*

Ménace touſiorz trébuchante,
Preſte de recevoir chéante. *Roman de la Roſe.*

Chef, Chéfe, tête, *caput.*

Chefrétaine, Capitaine, *centurio.*

Chégros, un ligneul, *filum ſutorium pice illitum.*

Cheillocace, une crevaſſe à la lévre, une gerſure.

Chelle, celie, celle-là, *illa, iſta.*

Chellé, ſon, bruit, *ſonus, ſonitus.*

Chelme, Chelmeſte, Chelmie, rebelle, *rebellis.*

Chelmer, ſe chagriner, *angere ſe.*

Cheme, Chémie, ſorte de meſure de bled.

Chemier, Chémierſte, l'aîné d'une famille noble.

Chémineau, pain de Carême en Normandie.

Chémisoi, une chemiſe, *induſium.*

Chénapan, un vaurien, un méchant homme.

Cheneau, un jeune chêne.

Chener, Chenier, s'ennuyer, *tædio affici.*

Chenil, loge de chien, *canile ſtabulum.*

Chénu, Chenue, tête blanche & chauve.

Cheoite, chûte. *Voyez* Chéance.

Cheoité, tombé, du verbe *cheoir.*

Chépage, géole, *carceris cuſtodia.*

Chepier, géolier, *carcerarius, ergaſtularius.*

Chepteil, bail de beſtiaux d'un maître à ſon fermier.

Cherche, perquiſition, *inveſtigatio.*

Chére, viſage, *facies.*

Chére, un accueil gracieux, *comis & humana alicujus excipiendi ratio.* On dit, il lui fait grande chere, pour dire, il lui fait un grand accueil.

CHERER, Chérier, se réjouir, *latari.*

CHERER, faire des amitiés.

CHERMER, courir après quelqu'un.

CHERISTE, qui fait bonne chère.

CHERQUE, Circassien.

CHERQUEMANERIE, information faite pour connoître les bornes d'un héritage.

CHERS, Cherses, chars, *currus.*

CHESAL, maison & Eglise.

CHEST, cet, cette, celui-ci, celle-là, *hic, hæc.*

CHETIF *ou* Chaitif, de peu de valeur, mesquin.

Et cil qui crent remès vif
En Normandie sont caitif
Mis en aniaux & en gaioles. *Roman de la Rose.*

CHÉTIF-VOISÉN, captivité, *captivitas.*

CHÉTRON, petite layette, *capsula.*

CHENAGE, droit de douze deniers Parisis que le Roi levoit sur les bâtards, à la S. Remi, sous peine de sept sols six deniers d'amende. Voyez *Bacquet du droit des batards.*

CHEVALER, courir après quelqu'un à cheval.

Avec les capherdes paroles,
De ces Moines à têtes folles,
Qui vous chevalent pour leur bien. *Marot.*

CHEVALEUREUX, courageux, *egregius, nobilis.*

CHÉVALINE, trafic de chevaux.

CHEVANCE, héritage, *hæreditas.*

Sont de nous deux filles & fils,
Et n'y a point de différence
Si non pouvreté ou chevance.

CHEVANTON, un tison ardent, *fax ardens.*

Espanchez ça la par quantons,
Attisone au four chevantons,
Pour cuire flans, flanges, flamesses.
Satyre Chrétienne.

Chevauchable, qui bronche à chaque instant.

Chevaucher, aller à cheval, *equitare.*

Et chevaucherent deux à deux
Tout droit vers le gué périlleux. *Perceval.*

Chevauchiaz *ou* Chevauchiez, c'est le droit que le Seigneur avoit d'obliger ses sujets à le suivre dans ses expéditions militaires en 1250.

Chevauchure, une monture, *mulus, equus.*

Chevecagne, cavalerie, *equitatus.*

Chevecaille, monture, cheval, âne.

Mez ce ne li soit pas mal,
Que sa chevecaille est ouverte,
Et pour tenir la chevecaille,
Un fermeil d'or au col li baille. *Roman de la Rose.*

Chevéche, une chouette, *monedula.*

Chevecher, un oreiller, un coussin, *pulvinar.*

Chévecher, galoper, *equi cursu ferri, abripi.*

Chevecine, licol, licou, *capistrum.*

Cheveleux, qui a beaucoup de cheveux, *crinitus.*

Chevetain, un Capitaine, *centurio, dux.*

Chevetre, Chevestre. *Voyez* Chevecine.

Chévillot, la verge de l'homme.

Chevir, Chevier, sortir d'une affaire, posséder, jouir, maîtriser.

La gist li Princes lui dires face merci,
Et deux proverres i a fait asséir,
Et doner rentes dont bien pourront chévir. * * (*Posséder.*)
Roman de Guerin.

Chévir, donner satisfaction, en quelque maniére que ce soit, à la personne qui a fait une plainte ou une demande.

Chévissance, traité, convention, accord, *pactio, conventum.*

CHÉVITE, misérable, mesquine, chétive.

Tantot la chévite se laisse,
Et prend un autre, où moult s'abaisse;
Et le vaillant arriére boute,
Prenant le pire de la route,
Là norrit ses amors & couve,
Tout ainsi come fait la louve,
Que sa folie tant empire,
Quelle prend de tous les loups le pire. *Jean de Méhun.*

CHEVRETTE, une petite chévre, *caprea.*

CHEVRIE, une musette.

CHEUX, ceux, *illi, isti.*

CHIASSE, ordure, *stercus.*

CHICETE, Chice, avarice, mesquinerie, villainie, *nimia parcimonia.*

CHICHERON, bout de la mamelle, *papilla.*

CHICON, Fanchon, Françoise, *Franciſca.*

CHICOTER, disputer.

CHIEF, un chef, *caput, dux.*

CHIER *ou* CHÉER, riviére appellée *Cher*, qui prend son nom dans l'Auvergne & se jette dans la Loire.

CHIÈRE, le visage, *facies*, faire bonne chiére, belle chiére, c'est-à-dire, faire bonne mine, un accueil gracieux à quelqu'un.

CHIET, tombe, arrive, survient.

CHIFFE, vieux morceau de toile.

CHIFFLER, fifler, *sibilare.*

CHIFFOUNIÉRE, petite table à l'usage des femmes, elle sert à mettre des chiffons.

CHILIADE, un ramas de choses.

CHINFRENEAU, coup qu'on reçoit à la tête.

CHINQUER, boire beaucoup, *potare largius.*

CHIORNE, foule, presse, *turba.*

CHIOURNE, galériens, *remiges.*

CHIPOTER, Chipotoyer, manger lentement & avec dégoût, *lentè edere*, s'amuser.

Chique, chicane.

Chité, cité, *urbs*.

Chi, oignon, plante potagere, *cæpa*.

Choaix, pour choix, *optio*.

Chocailler, faire choquer les verres en buvant.

Chærm, un porc, *sus*.

Choine, pain blanc.

Chointé, ajusté, *benè vestitus*.

Choison, dessein, *propositum*; occasion, mettre à choison, mettre à même de quelque chose, en fournir l'occasion.

Chole, bile, *bilis*.

Chopade, achopement, *incursus*.

Chopiner, boire long-tems, *perpotare*.

Choper, heurter, *fores pulsare*.

Choral, enfans de chœur.

Chou, Chu, ce, celui, *illud*, *ille*.

Choucas, corneille grise.

Choués, déchu de ses espérances.

Chouler, jouer au balon dans les prés.

Chouquet, petit billot, *brevior ligni truncus*.

Choyer, ménager, *servare*.

Chroniquer, faire des chroniques, *scribere chronicam*, raconter.

Chiboire, un armoire, *arcula*.

Chystre, Chitrie, une espéce de marmite, *cacabus*.

Cidaris, une espéce de thyare ou couronne.

Cidrailler, boire souvent & long-tems du cidre.

Cidouloul, Cidoulousez, gersures, angelures qui viennent aux mains.

Cierve, une biche, *cerva*.

Ciex, le ciel, les cieux, *cœlum*.

Ciez, Ciesle, cheveux, *capilli*.

Cil, celui-ci, celui-là, *ille*, *iste*.

Cimbre, un Danois.

Cinciller, un oreiller, *pulvinar.*

Cinefier, réduire en cendres, *cinerem facere.*

Tous nez ſoudars & chevetaines,
Cinefient les énémis à la dozaine.

Cioade, Cévade, avoine, *avena.* Il ſignifie quelquefois de l'orge.

Cion, un jet d'arbre qu'on plante en terre.

Circonvenir, tromper quelqu'un.

Circuire, tourner tout au tour, *circuire.*

Circumcira, environ, *circiter.*

Circutaïre, un yvrogne, *potator.*

Cis, ces, ceux-ci, ceux-là, *illi.*

Cisailler, hacher, couper avec des ciſeaux, *fecare forcibus.*

Cisne, un cigne, *cygnus.* Ciſneaux, jeunes cignes.

Ciste, un petit coffre. *Ce mot vient du Celtique*, il ſignifie auſſi *ce, ces, celle.*

Citadin, qui eſt de la ville, *civis.*

Citole, inſtrument de muſique.

Puis met en cymbale ſa cure,
Puis prent fieſtaux & refuſteles,
Et chalumeaux & challemelles,
Et laborer & fleute,
Et timbre & citole,
Et trompe & chévrie,
Pſalterion & violle. *Ovide, Mſt.*

Citrulle, une citrouille, *pepo.*

Clabaud, chien de chaſſe à longues oreilles, *clamoſus canis.*

Clain, procès, *lis*, plainte en Juſtice.

Claine, habit d'une groſſe étoffe.

Clam, Clamie, plainte, *expoſtulatio.*

Clame, Clamone, manteau de Pélerins, *penula.*

CLAMER, avouer, *nominare*, nommer, appeller.

Iſabel do Paris clamée,
Lui qui plore ma bien amée.

C'eſt-elle qui a tant de pris,
Et tant eſt digne d'être amée, * * (*Aimée.*)
Qu'el' doit être roſe clamée. *Guillaume de Loris.*

Daires i fiſt tendre ſes richeſſes es prez,
Et dit qu'il eſt du mont li plus riches clamée
Et entre les ſages loez.

CLAMOREUX, qui crie toujours, un criard.

CLAMOUR, Clameour, clameur, cri, *clamor.*

Tous pélerins doivent faire requeſtes.
Offrandes, vœux, priéres & clamours. *Marot.*

CLAMYS, vêtement militaire ancien.

CLARCETAIRE, un clavier, une chaîne d'où pendent les clefs attachées au côté droit d'une bonne ménagere.

CLARON, clairon, inſtrument de muſique, *clangor.*

CLARS, ſon des cloches pour les morts.

CLAVAÏRE, un gardien, *cuſtos.*

CLAVE, Clavée, Clavie, une tunique, *tunica.* Il ſignifie auſſi un clou, *clavus.*

CLAUDINE, Claudaine, Clodéne, Claude, *Clauda.*

CLAUDITÉ, claudication, l'action de boiter, du latin *claudicatio.*

Si véez li cotéle diex clodére,
Ke fét tadiez malivance, épite.
Voyez-vous le Dieu * ruſé & boiteux, *(*Vulcain.*)
Qui fait toujours du mal & dépit.

CLAYER, Clayier, de la claye, *crates.*

CLÉCHE, qui eſt percé à jour.

CLÉNCHE, le loquet ou le battant d'une porte.

CLEPSYDRE *ou* Clepſidire, horloge d'eau Gaulois.

CLERCELIER

CLERCELIER, un géolier, *carceris custos.*

CLERCS, sçavant, instruit, *peritus*, *doctus.* Les Auditeurs de la Chambre des Comptes sont nommés *Clercs d'embas*, dans une Liste des Officiers de cette Chambre qui étoit au folio 10,& au verso du Mémorial D. de cette Chambre ; ils sont nommés *Petits Clercs* dans une autre Liste, qui est à la suite d'une Ordonnance portant réglement sur tous les Officiers du Royaume ; ils sont aussi nommés *Clercs d'Aval. Voyez les Ordonnances des Rois, volume X.*

CLÈRE, cler, clair, brillant.

CLERGEOT, un petit clerc, *clericulus.*

CLERGERESSE, une femme sçavante, *mulier docta.*

CLERGIE, science, littérature, sçavoir.

CLÉRION. *Voyez* Clergeot.

CLERQUE. *Voyez* Clerc.

CLINER, incliner, courber, baisser, *inclinare.*

CLINQUANTER, charger un habit de clinquans, *auro vestem ornare.*

CLIQUANT, qui fait du bruit, du mot *claquer.*

Et casse & rompt de main sanguilmantex, * * (*Plein de sang.*)
Armes & cliquecant, sans force violente.
Marot.

CLIVER, Clivier, scier avec la scie, *secare.*

CLOCHEMAN, un mouton qui conduit le troupeau.

CLOCHESETES, petites cloches, sonnettes.

CLOFICHER, clouer, *clavos figere.*

CLOP, un boiteux, *claudus.*

CLOPIN, clopant, boitant des deux jambes, dandillant son corps en marchant.

CLOPINEL, Clopinéle. *Voyez* Clop. C'est le nom d'un fameux Poëte, nommé M^e. *Jehan Clopinel* natif *de Méhun*, petite ville près d'Orléans, il a

continué le *Roman de la Rose*, comme il le dit lui-même en ces vers.

Je sui mestre Jéhan de Méung,
Qui par maint vers sans nulle prose,
Fis cy le Romans de la Rose.

Clorre, fermer.

Closeau, un petit jardin de paysan.

Closier, un gardien, un garde, *custos.*

Closser *ou* glousser comme la poule.

Closses, coques de noix, noyaux d'olives, &c.

Clouatier, un Serrurier, *ferrarius faber.*

Clouére, un petit enclume.

Clouque, une poule qui glousse.

Clous, couvert, bouché, fermé, *clausus.*

Clousons, Clousions, fermeture, l'action de fermer & d'enclore quelque chose.

Cloye, de la craye, *creta*, sorte de terre bitumineuse assez dure & fort blanche; ce mot signifie aussi une croix.

Le Chevalier, quoi qu'on die,
Fut apointé sus une cloye,
Pour mener prendre droite voye;
Mais li bon Dieu en eut pitié,
Ainsi fut par lui respité. *Rebours de Mathiolus.*

Cloz, clos, clou, petite apostume ou bouton qui aboutit à suppuration.

Coacteur, un Commis de la Douane, un Douanier.

Coaille, grosse laine, *lana crassior.*

Coardise, crainte, peur, timidité, poltronerie.

Coars, timide. *Voyez* Couard, *formidolosus.*

La gent daire s'enfuit toute ensemble une part,
Li griens les enchaucent qui ne sont pas coart.

Amors fait les beaux cops férir, * *(*Coup.*)
Amors fait les coards juſter, * *(*Jouter.*)
Amors ſe fait partout douter. * *(*Redouter.*)

Cobir, confire, *fructus ſaccharo condire.*

Cobter, heurter, *fores pulſare.*

Cocasse, Cokace, comique, plaiſant, *comicus.*

Cochet, un jeune coq, *gallinaceus.*

Cochonet, jeune cochon, *porculus.*

Cocole, Cocolas, Cocolette, Nicolas, Nicole, nom de femme & d'homme.

Coëment, ſans bruit, *tacitè.*

Coffin, une corbeille.

Cogent, Cogient, Cougient, néceſſaire, du verbe *cogere*, qui ſignifie forcer.

Cognon, poiſon, *venenum.*

Coherte, héritage, *hæreditas.*

Cohoc, on appelle ainſi en Normandie l'auditoire des Juges des Seigneurs.

Cohuye *ou* Cohue, confuſion, foule.

Coi, Coye, tranquille, *quietus.* Se tenir coi, ſignifie n'oſer remuer, ſe montrer, ſe produire.

Coint, Couinte, joli, gracieux, prévenant, affable, *comis, affabilis.*

Si ſcet ſi cointe robe faire,
Que de couleurs y a cent paire. *Roman de la Roſe.*

Cointerie, affeterie, manieres élégantes & recherchées.

Si le honniſſent & ahontent
Par outrageuſe cointerie
Qui eſt ſigne de puterie. *Ovide Mſt.*

Cointie, agrément, élégance, graces, goût.

Cointiser, s'ajuſter, ſe parer comme une coquette.

Coion, Cohion, Coyon, un lâche, *ignavus.*

Coiraux, bœufs sortant de l'engrais.

Colafiser, donner des soufflets à quelqu'un.

Colar, Nicolas, nom d'homme.

Cole, bile, *bilis.*

Colée, coup d'épée frappé sur le cou de quelqu'un. Il signifie aussi accolade.

> Pas recoevent tel colée,
> Tous Chivaliers qui ceint espée. *Perceval.*

Coliére, croupiére de cheval, *postilena.*

Colinas, Colinar, Colin, Nicolas.

Colinette, Nicole, nom de femme.

Collerage, c'est un droit sur le vin.

Colletage, subside, impôt, *subsidium.*

Colletin, pourpoint, *thorax.*

Colliége, assemblée, collége, *cœtus, collegium,* du mot *colligere*, rassembler.

Collinchon, du verjus, *omphax.*

Collisée, amphitéâtre ovale, bâti à Rome par Vespasien, & ainsi nommé du colosse de Néron qui étoit auprès.

Collobe, une tunique, *tunica.* Les Pontifes, les Princes & les gens de loix porterent long-tems des tuniques à courtes manches : on en peut voir la forme dans l'habillement de quelques Religieux.

Colloquation, entretien, *colloquium.*

Colombele, une jeune colombe, *columbula.*

Colombi, une colonne, un pillier, *columna.*

Colon, le gros boyau, *intestinum.*

Colps, le col, le cou, *collum.*

Colx, un coup, *ictus.*

Com, combien, *quantùm.*

Comandise, un dépôt, *depositum.*

COMANS, commandement, *imperium.*

COMANT, adieu, *valé.*

Ta convenance te tiéndrai;
Or eſcoute, te t'aprendrai
Les articles & les comans. *Ovide Mſt.*

COMBATTABLE, qu'on peut combattre.

COMBE, une vallée, *vallis*, une grotte. *Ce mot eſt Gallois.*

COMBRECELLES, le dos qu'on tend à ſon compagnon pour y monter & pour l'élever enſuite, ou pour eſcalader une muraille.

COME, Comité, dignité.

COMERSATION, un feſtin, *convivium.*

COMMANT, adieu; Commant, par ordre de Dieu. *Voyez* Comans.

COMMENÇAILLE, commencement, *initium.*

COMMER, comparer, *comparare.*

COMMICE, aſſemblée nombreuſe.

COMMICILE, aſſemblée particuliére de citoyens.

COMMISSOIRE, un joint, *junctura.*

COMMUNAGE, terre, prés en communes.

COMMUNAISON, communion, *communio.*

COMMUNALEMENT, enſemble, *ſimul*, communément, ordinairement.

COMMUNEL, d'accord.

COMPAIN, compagnon, *comes.*

Mais me dit compains, or ſoyez
Seur & ne vous eſmayez, * *(étonnez.)*
Je connois de pieça dangier,
Preſt à meſdire & le dangier. *Roman de la Roſe.*

COMPARAGER, comparer, *comparare.*

COMPARER, payer, acquérir, acheter, *comparare.*

Joie qui a corte durée,
Après eſt ſi cher comparée.

Dame qui me poez doner,
Ma grant joie, ma déſirée;
Mais trop me fait chier * comparer. * (*Cher.*)

COMPARES, redevances, *obligationes.*

COMPARSE, prélude, *ingreſſus.*

COMPERSIONER, aſſociés dans une famille.

COMPERER, acheter, mériter, payer, punir.

Amors qui vient légiérement,
N'eſt ſi plaiſant ne tant n'agrée * * (*Ne plaît pas tant.*)
Que celle qui eſt compérée * * (*Obtenue.*)

Fabel.

COMPETER, appartenir, *pertinere*, déſirer.

COMPISSER, piſſer par-tout comme un chien.

COMPLANT, lieu planté d'arbres & de vignes, *locus arboribus vel vitibus conſitus.*

COMPOIX, un regiſtre, un livre de compte, *codex, actorum commentarius.*

COMPOSEUR, Auteur médiocre, Ecrivain inepte, *ineptus ſcriptor.*

COMPOST, compoſition, *compoſitio.*

CONARD, un ſot, *ſtolidus.*

CONARDIE, ſottiſes, *nugæ*, bagatelles.

CONCHE, mauvaiſe fortune.

CONCHIÉRE, poltron, *imbellis.*

De l'ame que li rotriéres
Li traitres li conchiéres,
Atrait par ſa ſubjection,
A damptable condition. *Ovide Myſt.*

CONCHEOIR, concevoir, *concipere.*

Concion, harangue, discours, *concio.*
Concire, conseil, *consilium.*
Concluer, terminer, finir.
Concordé, accordé par grace.
Concueillir, ramasser, *colligere.*
Condat; condate, cande, condé, confluent.
Condemnade, sorte de jeu de cartes.
Condouloir, s'affliger, *afflictare se.*
Coné, tronqué, *decurtatus.*
Conessi, écorce, *cortex.*
Confabulateur, diseur, faiseur de contes.
Confaitement, parfaitement, *perfectè.*

Et tu biaux fils confaitement,
Tu as sitost porchacié cent. *Fabliau.*

Confalon, confrairie, *sodalitas.*
Confalonnier, enseigne, guidon.
Confecteur, gladiateur, *gladiator.*
Conférence, comparaison, *collatio.*
Confés, confessé, *confessus.*
Confict, absorbé.
Confinité, affinité, *affinitas.*
Confort, consolation, *auxilium.*
Confuter, détruire, réfuter, *destruere.*
Congie, mesure de six septiers.
Congréer, se cailler, *coagulare.*
Coni, Conopée, un pavillon, *conopeum.*
Conniller, esquiver, fuir, *fugere.*
Connillet, un jeune lapin, *cuniculus.*
Connit, lapin de garenne, *cuniculus,*
Conniver, négliger de punir une faute.
Connoissière, connoisseuse, *estimatrix.*
Conque, sorte de vase à boire.

Conquerëur, un conquérant, *domitor.*

Conquerre, conquérir.

Conroi, soin, détour; avoir conroi de quelqu'un, faire cas de quelque chose.

Or ait pitié chacun de soi;
Car s'il n'en prent hatif conroi,
Ne puet faillir à mort sobite.
Helinand.

Car bien puet estre s'el savoir,
Coment je sui por li destroiz,
Ele auroit tost merci de moi,
Et en prendroit autre conroi. *Fabliau.*

Conroyer, régaler quelqu'un, lui faire du bien, le traiter.

Li Chivalier ni li Borjois
Li plus vaillant, li plus cortois,
Qui mieux puet, miex se conroye,
Li uns por lotre se derroye. * * (*Ruine.*)
Roman d'Atys.

Consaut, Conserves, *conspicillum.*

Consaux, conseils, consuls, *oppidani Consules.*

Li Dues, li Comtes, li Rois
Se devroient bien conseiller,
Grand consaux y auroit mestier. *Guyot.*

Conse, un Consul, *oppidanus Consul.*

Conséminé, terre ensemencée de plusieurs choses différentes.

Consiévir *ou* Consuir, courir après quelqu'un, joindre.

Consige, c'est un droit royal.

Consirée, du latin *considerata.* Fille aimée, maîtresse chérie, ou bien désir amoureux, tendre passion.

De li sont recit mi confirre,
Ne pans rienz ai qu'a la bêle. *Anonyme.*

Conré, pain apprêté avec beaucoup de soin.

Conspue, couvert de crachats.

Conster, être certain, *constare.*

Consuivir, attendre, poursuivre, *prosequi.*

Et si je puis consuivir
Le cerf qui li fait fuir.

Consulteur, Conseiller, *suasor.*

Contadin, qui est né dans le comtat d'Avignon.

Contaminer, souiller, pourrir, *inquinare.*

Contamner, Contemnier, mépriser, *contemnere.*

Contemporances, contemporains, *coætanæi.*

Contendre, disputer, quereller, *contendere.*

Puisque ainsi est, qu'a li ne puis contendre.

Contens, dispute, querelle, *rixa cantentio.*

Mez bien sarrai dissimouler,
Eschever haines & contens
Rire, flater, taire, celer,
Il faut vivre siloux litams. *Dialogue du Mondain.*

Mais je saurai bien dissimuler,
Eviter haines & querelles,
Rire, flater, taire & cacher;
Il faut vivre selon le tems.

Contenter, Contentier; droit sur les Regiſtres.

Contenteor, je suis payé, c'est une espéce de quittance que le Greffier mettoit à la fin d'un acte. Voyez les Ordonnances des Rois, vol. 2.

Contéor, un compteur, *numerator.*

Conteours, Farceurs de Foire, *mimi.*

Conteste, un procès, une contestation, *lis.*

Conticinie, un tems calme & doux pendant la nuit.

Contrairier, retirer ou adoucir quelque chose.

Contraiture, contraction de nerfs.

CONTRAUTS, contrats, *conventa.*

CONTREABLE, contraire, *contrarius.*

CONTREHAUT, de bas en haut, *ab imo ad ſummum.*

CONTREMAND, excuſe, *excuſatio.*

CONTREVAL, en deſcendant, *deorsùm.*

CONTREVUE, contrevaille, controvaille, fable, imagination, *fabula.*

> Mais qui voura ſavoir ſans faille, * * (*Faute.*)
> Nos deux noms & ſans controuvaille,
> Vecy comant on les ſaura.

CONTUMELIE, injure, *injuria, contumelia.*

CONTUS, meurtri, *contuſus.*

CONVÉIS *ou* Conviz, bien venu, bien reçu chez quelqu'un.

> Jamez je ne ſerai émé ni convéis,
> Ainſois ſerai dez Dames tres toujours éconduit;
> Car bien ſai que je ſuis bien laid & malfétis;
> Mez puiſque je ſuis laid, être veux bien hardiz.
> *Vie du Connétable du Gueſclin.*

CONVENANCER, Convenancier, demeurer d'accord.

CONVENTUAU, de Couvent, d'un Monaſtere, &c.

> Au noble pays de Caux,
> Y a quatre Abbayes royaux,
> Six Prieurez conventuaux,
> Et ſix Barons de grand arroy, * * (*Train, ſuite.*)
> Quatre Comtes, trois Ducs, un Roy.

Voyez le Volume 4 des Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres, *page* 743.

CONVICIER, dire des injures, *conviciari.*

CONVIER, Convoyer, manger enſemble.

CONVIETRICE, Conviétrice, Penſionnaire de couvent.

Convis, un festin, *convivium.*

Répondez-moi de quel estophe
Est le grand aise ? à vostre avis,
Où le prenez-vous ? en convis. *Marot.*

Coordes, Coordies, Courdayes, citrouilles, *cucurbita.*

Cop, Cope, Coupe, Compe, un coup de bâton, *ictus.*

Bedevers devant il alloit,
Qui le cope le Roi portoit. *Roman de Rut.*

Copage, Copagie, espéce d'impôt ou capitation établie en Languedoc en 1357, par le Comte de Poitiers, fils du Roi Jean.

Coplice, Coplicie, complice, *sceleris socius.*

Copser, frapper quelqu'un injustement.

Copter, agiter le battant d'une cloche.

Copulateur, qui fait un enfant à une pucelle.

Copulation, jonction, *coitus.*

Copulaus, à l'essai.

Copyate, Copitier, un fossoyeur, ou un enterreur de morts.

Coquardeau, avanture, *casus*, conte.

Seung coquardeau
Qui soit nouviau,
Tombe en leurs mains;
C'est un oiseau
Pris au gluau
Ne plus ne moins. *Blason des Amours.*

Coquart, Cokart, Coquarteur, bavard, babillard, sot, *garrulus.*

Qui contredit est un coquart,
Et seroit l'home bien cokart, * *(*Bien sot.*)
Qui voudroit appeller un kart. * *(*Un tiers.*)

Marot.

COQUASSIER, un Cuisinier, *coquus.*

COQUATRE, Coquatrier, un coq, *gallus.*

COQUEFREDOUILLE, un sot, *stupidus.*

COQUELINER, imiter le chant du coq.

COQUEREAU, un petit navire, *navicula.*

COQUERICO, chant du coq, *cantus galli.*

COQUILLE, ancienne coeffure de femme, qui a donné son nom à Paris à la rue Coquilliere, parce que c'est dans cet endroit qu'on l'a inventée.

Demoiselles, pour paroître gentilles,
Portent ennuyst de si justes coquilles,
Qu'il semble advis qu'elles soient découéfées,
Et par dessus ont belles béatilles, * *(*Fleurs.*)
Couvertes d'or & de pierres subtiles;
C'est un trésor qu'elles sont bien tifées
Et outre ce font si bien des safrées.
Le Livret des Pardons.

COQUILLON, Coquillonet, un jeune Docteur qui fait le sçavant, qui est gonflé de son petit mérite.

COQUINAILLE, une bande de coquins, *plebis quisquiliæ.*

COQUINER, mendier, *mendicare.*

CORAILLE, un chœur d'Eglise ou de musique, *chorus.*

CORBEL, Corbin, un corbeau, *corvus.*

CORBINEUR, trompeur, *fallax.*

CORBONDIER, Corbondiour, instrument de musique.

CORDÉAL, ficelle de laine.

CORDELLE, lacet pour les corps de juppe.

CORDOANIER, pour Cordonnier, *sutor.*

CORÉE, la freffure de bêtes de chasse, *exta, viscera,* c'est la nourriture des chiens après la chasse.

CORÉOR, Coréour, Couraïre, un coureur, *cursor.*

Corgéon, cordon, *funiculus.*

Corgie, sangle, *cingulum.*

Cornardise, état humiliant des cocus.

Corneur, celui qui corne pour avertir que le pain est cuit; cela se pratique à la campagne.

Cornie, fruit âcre nommé cormier, *sorbus.*

Cornifiquez, bêtes à cornes. Les Italiens disent *becco cornuto.*

Cornucopie, une corne d'abondance.

Corot, courroux, *iracundia.*

Corpe, faillir, participer à une faute.

Corrécier *ou* Corrocier, fâcher, courroucer quelqu'un, *iram alicui movere.*

Hé béle & blonde au cors gent,
D'une chose ait grant desir,
Qui vos puisse tolir,
Ou emblier un doux baisier:
Par si que si corrocier
Vos en cuidoie
Volentiers le vos rendroie.

Correlaire, corollair, augmentation de quelque chose.

Corrival, tireur d'eau d'un puits.

Corrodant, corrosif, *rodens.*

Corroder, ronger, *rodere.*

Corroi, façon de corroyer le cuir ou la peau.

Corromption, pour corruption, *corruptio.*

Corror, tomber, *cadere.*

Corrumptable, corruptible.

Cors, Cort, court, petit, *parvus.*

Corsage, la taille d'une femme, *statura.*

Cort, Corte, la Cour, *aula*, Cour de Justice sous S. Louis.

Cortaise, courtoisie, *comitas.*

Cortil, petit jardin, *hortulus.*

Cos, Coſte, Cols, le col, le cou, *collum.*

Cosme, Coſmie, Coſmure, chevelure, *coma.*

Lorz li reſpondit la pucelle,
Qui tant eſt avenante & belle,
Et tant avoit blonde la coſme. *Perceval.*

Cosmos, Coſmoge, breuvage fait avec du lait de jument.

Cossas, coſſes de féves, *ſiliquæ.*

Cosser, ſe heurter, *offendere*, *lædere.*

Costal, tout auprès, *propè.*

Costement, ce qui coute, la dépenſe, *impenſa.*

Costice, ſorte de bandes de bois.

Costier, qui n'eſt pas droit, *declinans.*

Cote, race, tige, origine de quelque choſe, *gens.*

Cotelle, un juſt-au-corps, *ſagum.*

Coterez, ſorte d'arme de fer en uſage en 1200.

Si le convient armer
Pour la terre garder,
Coterel & Haunet,
Et maçue & guilet,
Arce & lance enfumée.
Qu'il n'ait ſoin de mélée;
Avec lui ait conchiée,
L'eſpée enrouillée
Puis ait ſon vieil eſcu. *Laforeſtier.*

Cotelidons, ſorte de ligament pour les bleſſures & plaies, *vinctura.*

Cotissent, ils frappent, ils battent, ils aſſomment.

Li fleux * la battent & la heurtent, * (*Flots.*)
Qui toujours a lié ſe combattent, * (*A elle.*)
Et maintefoix tanty cotiſſent,
Que tout en mer s'enſeveliſſent. *Roman de la Roſe.*

Cottereaux, Cotteriaux, voleurs, *prædones*. Voyez *Brabançon*.

Cotteron, un jupon.

Couard, un lâche, un poltron, *ignavus*.

Couarder, craindre, trembler de peur pour rien.

Couchée, Couchéye, la couchée, un gîte.

Couchiz, Couchie, une couche de sable.

Coucicouci, tellement quellement, *quoquomodo*.

Coucourde, courge, callebasse, plante potagere.

Coudraneur, ouvrier de coudran, un Tanneur, un Corroyeur de peaux.

Coudrer, Coudroyer, corroyer, brasser les cuirs.

Coué, qui porte la queue.

Couénaille, canaille, *plebeia fæx*.

Couéne, peau qui couvre le lard.

Coueneux, épais, gras, *pinguis*.

Coueteux, paillard, *libidinosus*.

Couer, cœur.

Coujat pour goujat, *cucuphatus*.

Couillaut, dans l'Eglise d'Angers c'étoit un valet de Chanoine qui servoit à l'Eglise.

Couïne, couvine, état, situation, *situs*, fortune.

La verras-tu ofrir, Dame à grande couvine.
Autres si bien parées, ou mieux comme une Royne.
Mehun au Codicile.

Couïne, plusieurs personnes traînant de longues queues à leurs robes, comme les Dames de Cour.

Coulor, Color, couleur.

Coulorée *ou* colorée, *colorata*, fille coulorée, c'est-à-dire, fille qui a sous un teint de lis le rouge incarnat de la jeunesse.

A donc une pucelle,
Qui étoit gent & bèle,

Cheveux yeux blonds comme un baſſin
La face blanche, colourée,
L'haleine douce & ſavorée. *Roman de la Roſe.*

Couloumb, Coulomb, un pigeon, *columbus.*
Coulper, blâmer, *vituperare.*
Coultre, couteau, *cultellus.*
Couluvreau, petite couleuvre, *minor coluber.*
Coumbe, un vallon, *vallis.*
Coupanz, ongles de ſanglier.
Coupara, une eſpéce de laque minéral.
Coupetestée, tête coupée, décapité.
Coupler, joindre, accoupler des animaux.

L'un ſe lie à l'autre & ſe couple
Onc en eſtour * ne vis tel couple, * (*Combat.*)
Si renforcea le chapléis. * * (*Chapeau.*)
Roman de la Roſe.

Coupleter *ou* Kopleter, maltraiter, battre.
Courade, Couraille, les entrailles, lesboiaux; *inteſtina.*

My pougner la courade * * (*Percer le ventre.*)
De ſa fleſche dourade. * (*Avec ſa fléche dorée.*)
Guillaume de Boyer.

C'eſt la douleur, c'eſt la bataille
Qui li détrenche * la couraille. * (*Arrache.*)
Roman de la Roſe.

Couradour, coridor.
Couradoux, lieu où couchent les Galériens.
Couralméne, cordialement, *ex animo.*
Couratier, médiateur.
Couraux, petits batteaux, *naviculæ.*
Courcaillet, c'eſt le cri de la caille.
Courcé, Courcié, courroucé, *iratus.*
Courcelle, petite cour, *aula.*

Courdelle;

COURDELLE, lacet, petit cordon qui ſert à ſerrer un corps de juppe, *laqueus.*

COURDUROUR, Courduraïre, un couſoir, table ſur laquelle on cout les livres à relier.

COURGIE, fouet, *flagrum.*

A or & d'or fut li baſtons,
Où la courgie eſtoit nouée. *Gauvain.*

COURIEUSE, une coureuſe, une femme qui ſe proſtitue au premier venu, *proſtibulum.*

COURNUDE, grande barrique qui ſert à porter le raiſin à la cuve, ou jatte ou bacquet.

COURREAU, coutiſſes.

COUVRÉER, couvrir, couver, défendre, ſoigner, prendre ſoin, *curare.*

COURSABLE, qui eſt ſujet à la colere, furieux, violent & emporté.

COURSAÏRE, un pirate, un corſaire, *pirata.*

COURSON, flux de ventre, *alvi profluvium.*

COURTADER, couper la queue à un cheval.

COURTEMENT, en fort peu de tems, *breviter.*

COURTENE, rideau de lit, *lecti velum.*

COURTIBAUT, une tunique, *dalmatica.*

COURTIEUX, courtil, jardin, *hortus.* Le Roman de Renard dit :

La bone fame du Mainil
A ouvert l'huis de ſon courtil.

COURTILLAGE, petit jardin, cour d'une maiſon ſituée à la campagne qui n'eſt point fermée de murs, mais de hayes. De-là eſt venu le mot de Courtille, village autrefois près de Paris, qui forme aujourd'hui un de ſes faux-bourgs.

COURTISANIER, courtiſan, qui fait ſa cour.

COUSINIERE, nombreuſe parentée.

Coussi, Couça, comment, *quomodo.*

Coustage, coutance, dépense, coût, *impensa.*

Cousteau, un couteau, *cultellus.*

Coustes, Coustiers, Costiez, lits de plumes.

Coustiers, Costiers, Costoyers, faiseurs de matelats, de lits de plumes & de coussins.

Coustillarde, balafre, coupure au visage, *cicatrix luculenta.*

Coutenaut, beau, *pulcher.*

Coutilier pour coutelier, *cultrarius.*

Coutte, le coude, *cubitus.*

Couture, pour culture, *cultus.*

Couvenant, promesse, parole donnée.

> Et de Perceval le Gaulois,
> Lor conta & dit Sire Rois:
> Dimain à vostre cort vendra
> Ou de covenant me faudra;
> Car il le m'a covenant. *Le Roman de Perceval.*

Couventure pour couverture de lit.

Couverceau, couvercle, *operculum.*

Couvertour, couverture de lit, *tegumentum.*

Couveul, Couveux, envieux, jaloux.

Couvin, Covin, Couviene, sorte de chenot.

Couvines, conspiration, projets secrets & noirs.

Couviver, flatter, caresser, *adulari.*

Couvrefeu, anciennement dans les Villes policées, on avertissoit par le son d'une cloche, les habitans de se renfermer chez eux & d'éteindre leur feu. La quantité de bois employée dans la construction des maisons de nos ayeux rendoit cette précaution nécessaire: on sonnoit cette cloche à sept heures du soir dans l'hiver, c'est ce qu'on appelloit l'*heure du couvrefeu.* Il n'étoit plus permis alors d'aller dans les rues, à moins qu'on n'eût une lumière, afin de pré-

venir les brigandages qui auroient pu se commettre pendant l'obscurité ; la garde des plus grandes Villes n'étoit pas alors exercée avec cette régularité qui fait aujourd'hui la sûreté de nos cités les plus tumultueuses. C'est à cette heure du couvrefeu, que la première institution de l'*Angelus* fixa le moment de la priere qu'elle prescrit dans les Maisons Religieuses. *Voyez Ducange.*

Coux, un cocu, *cuculus.*

Coy, tranquille, *quietus.*

Coyetement, tranquillement, *tranquillè.*

Coyssin, coussin, *pulvinus.*

Coytiver pour cultiver, *colere.*

Crache, Crachie, une créche, *præsepe.*

Crand, assurance, *creditum.*

Cranequin, pied de table fait en pied de biche.

Crans, cheveux, *capilli.*

Cranter *ou* Créanter, promettre quelque chose.

Vostre ire qui trop m'espouante, * *(Epouvante.)*
Et je vous iur * & vous crevante. *(Jure.)*
Roman de la Rose.

Craquerie, un mensonge, *mendacium.*

Cras pour gras, *pinguis.*

Crau, lieu pierreux dans le bas Languedoc.

Créancer, Créanciyer, promettre, *promittere.*

Créancie, promesse, permission, *promissio.*

Ceste aumosne ai-je fait par le créant & par l'otroy de Monseigneur le noble Baron Comte de Bar.

Crecefiz, Cricifiz, pour le crucifix.

Crecerelle, oiseau de proye ; instrument de bois qui fait beaucoup de bruit, dont on se sert le Jeudi-Saint.

Crédence *ou* Krédance ; une commode, un buffet. une armoire où l'on enferme les habits.

Credenciers, ſommelier, *vini promus.*

Créditeur, un créancier, *creditor.*

Créé, de la craye, *creta.*

Créisme, Chreſme, chrême, créme, *ſpuma lactis pinguior.*

Cremer, Crémir, craindre, *timere.*

Or eſt cils mors que tant cremoient
Ceux de Troye & que tant aimoient
Ceux de Gréce, or ſont eſperdu.
Les Grégeois, puiſqu'ils l'ont perdu. *Ovide Mſt.*

Cremetins, craintif, *timens.*

Crémeur, Cremour, crainte, appréhenſion; *timor.*

Crén, une entaille, *inciſura.*

Creneur, Crenieur, qui fait des dettes par-tout.

Crénure, coupure, *conſciſſura.*

Créoison, création, *creatio.*

Ces trois tout un en Dieu comptez,
Créerent toute créoiſon. *Jean de Mehun.*

Créon, crayon, minéral qui ſert à écrire & à deſſiner.

Crepulu, qui eſt crépu, *criſpatus.*

Crequier, un prunier ſauvage.

Cressoniere, lieu où croît le creſſon.

Cresteaux, creneaux, *pinnæ.*

Cretin, nom d'un célébre Poëte du tems de Charles VIII. Il ſignifie auſſi un petit pannier.

Cretine, inondation, *exundatio.*

Cretonz, Cretones, ce ſont les reſtes de ſuif qui ſont dans la chaudiére.

Cretuleux, plein de terre graſſe.

Crevaille, repas où l'on ſe creve de manger & de boire.

Crevecat, ſorte de coeffe Provençale.

Crevéche, couvre-chef, *paganarum mulierum rica.*

Crebecuér, crevecœur, chagrin qui pénetre le cœur, *mæror acerbus.*

Créerer, le Créateur, *creator.*

Créeture, une crue d'eau, *aquæ incrementum.*

Cribeste, une crête, une hupe, une aigrette, *crista.*

Crieche, femme.

Criésme, pour crime, *crimen.*

Criment, ils craignent, *timent.*

Crins, cheveux, poils, *capilli.*

Mez * li Barbiers qui le véoit, * *(* *Voyoit.*)
Quant sa barbe & ses crins réoit. * *(*Rasoit.*)

Criquet, Criquiet, un bidet, *mannulus.*

Critiquier, critiqueur, un critique.

Crocanz, révoltés du périgord.

Crocé, couleur de safran, *croceus.*

Crochuer, rendre crochu, *incurvare.*

Crocus, du mot latin *crocus*, qui signifie fleur & plante du safran. Ce mot vient du Persan.

Croïe pour craye. *Voyez* creon, créé, croye.

Croïer, Croyer, blanchir avec la craye.

Croier, Croyer, croire, *credere.*

Ains se doit-on bien garder,
D'enquerre par jalozie,
Cou c'on ne vouroit croier.

On doit bien se deffendre de rechercher avec envie ce qu'on ne voudroit pas croire.

Croire, Crouare, prêter quelque chose.

Or, Sire, les voulez-vous croire?
Jusques-là que vous viendrez,
Non pas croire, mez les prendrez
A mon huiz en or ou monoye.

Pathelin.

Croiseur, vaiſſeau qui rode ſur la côte.

Croisié, croiſé, on appelloit ainſi celui qui s'étoit engagé de faire le voyage d'outremer en prenant la croix pour combattre contre les Infidéles dans les armées de S. Louis. *Voyez ſes Ordonnances.*

Croisillon, le bas d'une croix, ou petite croix.

Croissier, ſe croiſer.

Croissir, ſe rompre, craquer, *frangi.*

Croléis, ébranlement, croulement, éboulement de terres, *dirrutio.*

Croler, croſler, crouler, s'ébouler, tomber en ruine.

Qui patience peut avoir
Ne ſe doit croſler * ne mouvoir * (*Remuer, inquiéter.*)
De ſa foi, ne de ſa créance. *Guiot.*

Croliz, fondrieres, *gurges.*

Crolléys, émotions, agitations de l'ame.

Croquant, un mendiant qui croque tout, *mendicus.*

Croquelardon, un affamé, *paræſitus.*

Crosler, remuer, inquiéter.

Crot, trou, foſſette, *foſſula.*

Crotifier, ſe crotter juſqu'à l'eſchine.

Croubé pour courbé, *curvatus.*

Crouilliéres, orniéres, *orbitæ.*

Croumpaire, un voleur, *fur.*

Croupe, Croupié, épais, *denſus.*

Croupon, cuir de bœuf, *corium.*

Croustes, Croute, un caveau, une grotte ſouterraine.

Tote tréſpaſſa la cité
Dehors les murs d'antiquité,
Trova une crote ſoz terre.
Roman d'Athys.

Aprez les trois ans ſe mourut
A chiſcheſtre, à li cors jut * * (*Git.*)
Cordeille l'enſevelit
En la croute al tample Jany. *Roman de Brus.*

Crouste, Crouſtée, une caverne, une tanniére.
Croutelevé, couvert de croute & de galle.
Croye, pierre appellée craye, *creta.*
Crudélité, cruauté, *crudelitas.*
Cruéliser, traiter inhumainement.
Crueulx, cruel, cruelle, *crudelis.*
Crueuse, Crueye, Cruiſe, cruelle, ſanguinaire.
Cruons, tête, *caput*
Cry, Aller o cry. *Voyez p.* 21.
Cryptonime, qui déguiſe ſon nom, qui change de nom pour tromper quelqu'un, ou par forfanterie & vanité déplacée.
Cube, Cubie, Cude, eſtime, *exiſtimatio.*

Au plus preudome quelle cude, * * (*Prix, eſtime.*)
Qui a bien faire met eſtude.
Roman de la Roſe.

Cude, ſorte d'étoffe de Lion.
Cude, foſſé, rempart ſur lequel on faiſoit autrefois les proclamations & cris publics avec la banniére & les trompettes.
Cuel, le col, le cou, *collum.*
Cuelt, cueille, il ramaſſe par terre, aſſemble, &c.

Qui petit ſéme, petit cuélt,
Et qui auquez recoéillir voélt, * (*Veut.*)
En tel lieu la ſemance eſpande, * * (*Répande.*)
Que fruit à cent dobles l'y rande.
Chriſtian de Troyes.

Cuens, un Comte, *comes.*

Cuer *ou* couer le cœur, *cor.*

Puiſque vos plaît, or m'eſcoutez,
Cuer & oreilles me preſtez:
Car parole ouïe eſt pardue,
Selle * n'eſt du cuer antandue. * (*Si elle.*)

Chriſtian de Troyes.

Cuevre, Couevre, de cuivre.
Cueurt, la Cour d'un Roi, *aula.*
Cueux, cuiſinier, queulx, *coquus.*
Cui, auquel, à laquelle, *cui.*
Cuidées, les vendanges, *vindemiæ.*
Cuider, penſer, croire, *putare.*

Pluſors joncs ſont ſi outrecuidés, qu'il cuident tout ſavoir, pooir & valoir.

Cuideraux, amans, *amaſii.*
Cuirie, un collet de cuir, un tour de col noir.
Cuisançon, fâcherie, *moleſtia.*
Cuisinet, un couſſin, *pulvinus.*
Cuistre, valet de Collége, *ſervus.*
Culieres *ou* Culeron, c'eſt la partie de la croupiére qui eſt faite en rond, & ſur laquelle poſe la queue du cheval.
Culites, mouches, *muſcæ.*
Culot, le dernier reçu dans une compagnie.
Culotin, petit enfant en culotte.
Culule, grande coupe à boire.
Cun, qu'un, *ſolus, unus, unicus.*
Cupide, déſireux, convoiteux, *cupidus, laſcivus.*
Cupidique; de Cupidon, *cupidineus.*

Et ſi deliberay
Pour rancontrer cette Dame pudique,
De m'en aller au Temple cupidique. *Marot.*

CUPIDONÉ, beau, *pulcher*, mignon joli.

J'ai une mie piou cupidonnée,
Ke li enfant char de l'amor,
Tout biau qu'il eſt, avec ſes ales d'or,
En arderoit tot por eſtre émé d'elle.

J'ai une Maitreſſe plus belle que Cupidon,
Que cet enfant chéri de l'amour,
Tout beau qu'il eſt, avec ſes aîles d'or,
Il bruleroit bien-tôt d'être aimé d'elle.

CURER, avoir ſoin, *curare*.

CURES, Curiez, charriots, chars, *currus*.

CURIALISTE, un courtiſan, *aulicus*.

CURICULE, un petit charriot, *curriculus*.

CURSELAIRES, un peloton de cinq petites îles.

CURVATURÉ, courbé, *curvus*.

CURULE, Curulie, ſorte de chariot, cabriolet.

CUSTOTE, manches de robe ſemblables à celles des Prêtres.

CUTAMBULES, vers ſur la peau.

CUVEAU, petite cuve, *labellum*.

CUUNE, génération, *generatio*.

CYÉTHE, ſorte de taſſe à boire, *cyathus*.

CYMBALLER, faire du bruit, *tympaniſare*.

CYMBALLES, ſonnettes de mulet, *tintinnabula*.

CYMBULISTE, qui fait des gondoles à la Vénitiénne, du mot latin, *cymba*.

CYMETTES, rejettons de choux.

DA

DAARAM, dernier, *ultimus.*

DABLÉE, récolte, une cueillette, *messis.*

DABONDANT, de plus, *praterea, insuper.*

DACES, sorte de tribut ou d'hommage rendu à un Seigneur.

DACIER, un Collecteur de Taille, *exactor.*

DADA, un cheval, terme enfantin, *equus.*

DADAIS, un niais, un sot, *stolidus.*

DADIER, un palmier, *palma.*

DAGGNE, Dagnie, un poignard, une dague. *Ce mot est Celtique : sica, pugio.*

DAGOBART, un Chantre héroïque, un Poëte Epique.

DAGORNE, vache à laquelle on a cassé une corne.

DAGUE, une méchante femme, un poignard.

> On me l'a dit Dague à roélle,
> Que de mal en moi vous parlez. *Marot.*

DAGUER, Dagueyer, poignarder, *pugione configere.*

DAGUET, sourdement, *clam, furtim.*

DAINE, un dain, *dama.*

DAM, vallée, dommage, *vallis, damnum.*

DAMAGE, dommage, tort, nuisance, *detrimentum.*

DAMEDEX, jurement, dame-dieu, jour de Dieu.

DAMEJANE, grande & grosse bouteille ronde de verre, contenant 30 à 40 pintes de vin.

DAMERET *ou* Damoisel, un petit maître, un damoiseau, *affectator.*

Dameselle, Damoiſelle, Damizelle, fille noble, *filia nobilis.*

Damoisel ; l'héritier préſomptif de la Couronne, s'appelloit ainſi ſous Philippe I.

> Si aſſembla une fois le Roi ſon Conſeil pour ſavouér qu'il avoit à fére, auquil Conſeil le Damoiſel Louis le Gros parla, &c.

Dan, en bas, *infra.*

Dancher, pour danſer, *ſaltare.*

Dandéin, dandin, un niais, un ſot, *ſtolidus.*

Dangier, danger, *periculum* : c'étoit auſſi le dixiéme que le Roi prenoit ſur le prix de la vente d'un bois en 1250.

Dangier *ou* Dongier d'amour. Ces mots avoient un double ſens : ils ſignifioient détreſſe, ſouffrance amoureuſe, ſoupçons, ſervitude, eſclavage ; ou bien ils exprimoient les douceurs & les plaiſirs de l'amour.

> Lors vient Dangiers li deſpyrent,
> Fel, deſdaigneux, & pou piteux ;
> Qui volentiers occiſt & tue
> Amans ou amours & vertue.
>
> Cette Dame, qui fait dangier,
> Doucette d'amours eſlongier,
> On l'apelle douce plaiſance.

Dannement, condamnation, *damnatio.*

Dansang, Danſangue, Dancſal, fouler aux pieds, de-là le mot danſer.

Dansatrice, danſeuſe. Les danſeuſes ſont appellées *Danſatrices* dans une Ordonnance du Roi Childeberg de 549, *Aſtruc.*

Dansel, damoiſeau, *affectator.*

Dansoyer, danſer mal, avec mauvaiſe grace.

Dapiferal, une charge, un fardeau.

Dardaine *ou* Dardéne, monnoye valant ſix deniers ; elle a cours dans le Comtat d'Avignon.

Dardaire, un lanceur de fleches.

Dardanaire, Dardanier, un uſurier, *fœnerator.*

Dardaux, deux, *duo.*

Darde, une fleche, *ſagitta.* De-là le mot darder, qui ſignifie lancer.

Dardenne. *Voyez* Dardaine.

Dardi, un javelot, *ſpiculum.*

Darne, une tranche, une portion, un morceau de viande.

Dariole, un gâteau, *placenta.*

Daron, un vieux ruſé, *ſenex aſtutus.*

Darraier, Darrein, dernier, *ultimus.*

Dasyme, maladie des yeux.

Dataire, Officier de la Chancellerie de Rome.

Datho, une faulx à faucher le bled, *falx.*

Dau, Daou, deux, *duo. Ce mot eſt Celtique.*

Davaler *ou* Davala, deſcendre, *deſcendere.*

Dauber, battre ſur le dos, *pugnis alicujus dorſum ferire.*

Daubeur, daubaire, qui frappe quelqu'un, *percuſſor*, railler, ſe jouer de quelqu'un à ſon nez.

Déable, diable, *diabolus.*

Déartuer, diviſer, *dividere.*

Déauté, récompenſe, *remuneratio.*

Deaux, dieux.

Debanaïre, un devidoir, *girgillus.*

Debanar, devider du fil ou de la ſoye en Eſpagnol, *devanar.*

Debarreter, Debarrater, mettre en déſordre, diſſoudre, *diſſolvere.*

DEBASSAÏRE, un fabricant de bas au métier.

DEBELLATOIRE, victorieux, *victor.*

DEBELLER, vaincre, *vincere*, dompter, combattre.

DEBIFFER, gâter le tempérament. *Voyez* Debarreter.

DEBLAYER, se débarrasser d'un importun, *expedire se ab aliquo.*

DEBLUER, couper les bleds, *fruges metere.*

DEBONDEMENT, débordement, versement d'eau, *sublato objectaculo aquam emitere.*

DEBOUQUÉ, qui est debout, *stans.*

DEBOURGEOISER, façonner quelqu'un.

DEBRIDEUR de nones, cajoleur de filles, conteur de fleurettes.

DEBRIGANDINER, ôter la cuirasse d'un cavalier.

DEBRISIER, abbattre, estropier, rompre, briser.

DEBTEUR, un débiteur, *debitor. Ce mot est Anglois.*

DECALANGÉ, un innocent, *innocens.*

DECAMERIDER, mesurer les rapports des sons.

DÉCANISER, faire les fonctions de doyen.

DECASCYLE, qui a dix colonnes de face.

DECEINDRE, ôter une ceinture à quelqu'un.

DECEPTE, un trompeur, *fallax.*

DECEPTION, tromperie, *fallacia.*

DÉCERCLÉ, qui est rompu, *ruptus.*

DECEVABLE, facile à être trompé.

DÉCEVANCE, déception, tromperie, *fallacia.*

DÉCEVANT, propre à tromper quelqu'un.

DÉCHAGRINER, faire cesser les chagrins.

DECHANT, second dessus en chantant.

DÉCHARPIR, séparer deux personnes qui se battent, *duos colluctantes & in fauces invicem involantes divellere.*

Décimeur, décimateur, Seigneur à qui appartiennent les groſſes dîmes d'une Paroiſſe.

Déciviére, trompeur, *fallax.*

Déclairer, déclarer, faire ſçavoir, *ſignificare.*

Déclencher, ouvrir une porte, *aperire januam.*

Décliquer, caqueter, *garrire nugas.*

Déclivité, pente, *declivitas.*

Déconfez, ſans reſter, *ab inteſtat.*

Déconfort, affliction, *infractio animi.*

Déconforter, déſoler, affliger.

Déconvenue, malheur, *calamitas.*

Décore, illuſtration, *decus.*

Décolir, couler, *fluere.*

Decoulourer, Décolorer, changer de couleur.

Decourable, qui s'échappe du lieu où il a été placé.

Dedens, dedans, en, dans, *in.*

Dedicateur, Auteur affamé qui dédie ſon ouvrage, & qui adule dans le deſſein de recevoir un préſent. Les Poëtes François ſont ſujets à ce vice deshonorant.

Déduyer, ou Dédudoyer, déduire.

> Si vaut mieux qu'en terre me déduye
> Que je par trop parler, ce que j'ai fait deſtruye.
> *Roman de la Roſe.*

Deduistrer, ſe récréer, s'amuſer, *lætari.*

Deduyt, un paſſe-tems, *oblectatio*, plaiſir, récompenſe.

> Je tieng l'eſpoir, le déſir, l'amour.
> A biau déduit, qui s'i ſet maintenir.

Déenne, une ſervante, *ancilla.*

Deestance, douleur, *dolor.*

Defaix, défenſe, *defenſio.*

DEFAULTE, un gros péché, *lethale peccatum.*

DEFFENDERES, Avocats, défenseurs, *advocati.*

DEFFINIAILLES, Definaille, trépas, mort, *mors.*

DEFFUBLER, défuler, ôter son chapeau, se découvrir.

DEFINER, mourir, finir.

Hector est mort & definez
Que laydement * fut trainez * (*Ignominieusement.*)
Entour * les grans muriaux de Troye. * (*Autour.*)
Ovide manuscrit.

DEFLIS, las, fatigué, harrassé, *defessus.*

DEFLORAISON, défloration, action par laquelle une fille perd sa virginité.

Aprez pardon
Comment amon
Thamas força,
Moult l'ofensa,
Quand la chassa
Lamentant sa desfloraison.
Blason des fausses amours.

DEFORS, dehors, hors, *foras.*

DEFOULER, fouler aux pieds, *calcare.*

DEFOYS, défense, *defensio.*

DEFRAI, payement de la dépense de la maison.

DEFROC, malheur, *calamitas.* Dépouille d'un Moine ou d'un Chevalier.

DEFROÉ, Défroyé, dépouillé.

DEFRUITER, se dépouiller de fruits.

DEFULER, ôter son chapeau, saluer quelqu'un.

DEGAINE, allure, air, maintien.

DEGLAVIER, faire mourir par le glaive.

Et le ferons déglavier,
Ou par autre mort de vier. *Roman de la Rose.*

DEGLEZIT, tonneau mal relié, & dont les douves baillent & s'entr'ouvrent.

DEGOURDELI, habile, expert, *expers.*

DEGREVANCE, tort, dommage, *damnum.*

Car riches géans ont puiſſance
De faire aide & dégrevance. *Roman de la Roſe.*

DEGRINGOLIER, deſcendre, tomber en roulant, *devolvi.*

DEGUN, perſonne, *nemo.*

Avez ti vi péraki kàoukun?
Mafé noun; naï vi dégun.

Avez-vous vû par-là quelqu'un? ma foi non je n'ai vû perſonne. *Poéſie Provençale.*

DEHAIR, alerte, *celer.*

DEHAIT, maladie, *morbus.*

DEHALÉ, maigre, *macilentus.*

DEHÉS, gaillard, gai, *lætus.*

DEHEL, malheur, *calamitas.*

DEHOUSSÉE, qui a perdu ſa virginité.

DEHOUSSER, Deshouſſier, mourir, *mori.*

DÉÏFIQUE, divin, *divinus.*

DEJOSTE, à côté, *juxtà.*

DEIT, plaiſir, *delectamentum.*

DÉIZ, dès à jouer au trictrac, *teſſera.*

DEL, du, des, de, &c.

DELAIR, mois de Décembre, *december.*

DELAYER, uſer de délai, prolonger, traîner en longueur.

Nus dons n'eſt cortois, qui trop délaye.
Nul préſent n'eſt agréable, quand on tarde trop à le faire.

DÉLEALTÉ, Déloyauté, *improbitas.*

Cil eſtoit plein de cruaulté,
Si fit par ſa déléalté. *Ovide Myſt.*

DELEZ

DELEZ, de loin, au loin, *longè*; à côté, de long.

Delez la haiſſe * que je n'oſe * (*Un buiſſon.*)
Paſſer pour aller a la roſe.

Roman de la Roſe.

DELETAIRE, qui détruit & qui tue.

DELICATER, ſe traiter avec délicateſſe.

DELINQUER, faillir, errer, ſe tromper, *vagari.*

DELIRE *ou* Déliter, choiſir, *eligere.*

DELITER, ſe plaire, ſe réjouir, *delectari.*

Des ſecrets de philoſofie
Où moult te voudras déliter,
Et ſi pourras moult profiter,
En délitant profiteras,
En profitant déliteras
Pour le mist * nature delit * (*Myſtére.*)
Quelle veut qu'on ſi delit.

Roman de la Roſe.

DELITESCENCE, une retraite, ſolitude, *receptus.*

DELITEUX, délicieux, *delicioſus.*

DELIVRE, libre, *liber.*

DELOER, blâmer, *contemnere.*

DELOI, Deſloi, déſobéiſſance à la loi.

Tous ceux qui auront par deſloy
Relanqui * la divine loy. * (*Abandonné.*)

DELOIR, Déloivier, retarder, reculer une affaire dans le deſſein de ne pas la terminer.

DELOIREUX, qui blâme, *vituperator.*

DELOYS, plaiſirs, *delectationes.*

DELTETON, un triangle, *triangulum.*

DEMAIGREMENT, une ſeigneurie.

DEMAINER, traiter d'affaires, négocier un traité de commerce ou de politique.

DEMAINT, maintenant, *nunc.*

DEMANGIER, Démangéer, faire quelque dommage.

DEMASIADE, dérangée, folle, incertaine.

Sé lome plén de vén meſurave toujour
Ou pichoun noumbre dé ſéi jour,
Séiz idée tant démaſiade
Méns ſouvén ſi troubarié cour!

Si l'homme plein de vent meſuroit toujours
Au petit nombre de ſes jours
Ses idées ſi extravagantes,
Moins ſouvent il ſe trouveroit court!

DEMAYENE, domaine, *cenſus.*

DEMENTER, tomber en démence, gémir, s'abandonner à la triſteſſe.

Lors ſe plaint à Dieu & demente
De la mort qui ſi le tormente,
Mes combien quelle ſe démente,
Combien que die voir ou mente.
Roman de la Roſe.

DEMENTIERS, cependant, *tamen.*

DEMERRAS, demeureras, *manebis.*

DEMEURANCE, domicile, *manſio.*

DEMOINE, domaine, *dominium.*

Tranſlater de Rome en Egipte
La ſeignorie & le demoine;
Ainſi penſoit la femme Antoine.
Ovide Mſt.

DEMOIRAISON, demeure, domicile, *manſio.*

DEMONSTRERESSE, qui démontre quelque choſe.

DEMORANCE, Demorée, retardement, *mora.*

Donques, adieu ma maitreſſe honorée,
Juſqu'au retour, dont trop la demorée
Me tardera. *Marot.*

DEMOUR, ſignifie *Prime* paſſée, ou cet intervalle de tems qui s'écoule entre Prime & Tierce. On ne pouvoit vendre la viande fraîche, ſous Charles VI.

depuis Pâque jusqu'à la mi-Août, que depuis les priéres de Prime.

Demourade, action de demeurer long-tems.

Demouraire, qui reste long-tems à faire quelque chose.

Demourée, absence, *mora, absentia. Voyez* Démorance.

Demourer, demeurer, *manere.*

Deneantise, extrême bassesse, état vil, abject.

Deniaiseur, fin, rusé, *versipellis.*

Deniers blancs à la couronne; ils avoient cours pour cinq deniers tournois la piéce, sous le Roi Jean.

Denoi, Denoye, refus, *recusatio.*

Denoier, refuser, dénier, *recusare.*

Denqui, de là, *ultrà.*

Departie, départ, *discessio.*

Departir, s'en aller, s'éloigner, *abire.*

Depenaillé, mal vêtu, *pannosus.*

Depiquer, adoucir, calmer, *lenire.*

Deplaisance, mélancolie, *tristitia.*

Deplayer, couvrir de playes.

Deport, juste, *justus.*

Deprisement, mépris, *contumelia.*

Dequerir, découler, *fluere.*

Deraba, déraciner, arracher de la terre les racines d'un arbre.

Deraison, manque de raison.

Deras, peau de mouton, *pellis, corium.*

Dercoma, vin mêlé avec de l'eau.

Dereco, derechef, *iterum.*

Deresnié, mérite, *meritus.*

Derompre, rompre, briser, *dirumpere.*

Deroyer, dévoyer, mettre hors de route, égarer.

DERRAIN, dernier, *ultimus.*

DERRUBLE, cavité dans un rocher.

Deſſous cette roche il eſt,
Battoit la mer en un anuble,
En un havre ſous un derruble. *Gauvain.*

DÉRS, ciel ou dais, *umbella.*

DERVÉ, un fou, un inſenſé.

Cenens rempoſna * par dis, *(*Se mocqua.*)*
Femme, dit-il, eſt-tu dervée?
Quel rage t'a là ramenée.
Dondrure, Poéſies diverſes.

DESACHIER, agiter, ſecouer, *quaſſare.*

DESACOINTER, ceſſer d'être l'ami de quelqu'un.

DESAISE, mal-aiſe.

DESANGER, détruire l'eſpéce, la race de quelque animal.

DESAPETISSANCE, défaut d'appetit, dégoût, *faſtidium.*

DESARNIR, déharnacher.

DESARROYER, mettre quelqu'un en déſarroy, le troubler, *aliquem perturbare.*

DESATREMPÉ, exceſſif, immodéré, *immodicus.*

DESAVANCER, ne point avancer, reculer.

DESAVENANTS, indécents.

DESCALANGE, rétabli en ſon honneur.

DESCHENDEMENT, une ſucceſſion directe.

DESCIQUE, juſques, *uſque.*

DESCLIQUER, dégoiſer, déniaiſer quelqu'un, bavarder, babiller, mentir.

DESCOMBRER, delivrer, ſauver de l'infortune.

DESCONFEZ, celui qui meurt ſans confeſſion.

DESCORD, débat, querelle, diſpute, *contentio, rixa.*

DESCOUVRANCE, à découvert, *palàm.*
DESCROIS, détroit de mer, *fretum.*
DESENGER, faire périr, détruire.
DESENNAMOURÉ, qui n'eſt plus amoureux.
DESENNEVRER, rendre quelqu'un malheureux.
DESERVIR, mériter quelque grace.

Diex * ſi le monde à ſon voloir * (*Dieu.*)
Por ce que il peut avoir
Aucun vien, qui telle fuit,
Que ſes biens deſſervir puiſt. *Le ſecond Renard.*

DÉSESPÉRANCE, déſeſpoir.
DESEVRANCE, ſéparation, déſunion, *disjunctio.*
DÉSEVRER, rompre une affaire, la diſcontinuer, l'abandonner.

Ainſi fu la paix porparlée,
Et la bataille deſévrée. *Perceval.*

DESSÉVRE, deſſous, *ſub.*
DESGIGLER, déshabiller, *veſtimenta detrahere.*
DESGLANIER, détruire, renverſer, *deſtruere.*
DESGLAVIER, degaîner, *gladium ſtringere.*
DESGONDOIT, qui faiſoit ſortir des gonds.
DESGORGER, bavarder, babiller.
DESGOURDELI, habile, alerte, *ſolers.*
DESICHI, depuis long-tems, *dudùm.*
DÉSIRADE, déſirée, *exoptata.*
DÉSIRÉE. Ce mot eſt quelquefois ſubſtantif, & ſignifie deſir; quelquefois adjectif, & exprime une choſe déſirée.

Quant oi en parole entrer,
Chaſcuns de ſa déſirée, * * (*De ſon deſir.*)
Et les mençonges conter.

Dame vos me poez * doner * (*Vous pouvez.*)
Ma grant joie, ma deſirée.

DESJOGLER, ordonner à quelqu'un de finir ce qu'il fait, ou d'interrompre une affaire.

DESLAIT, triſteſſe, *ægritudo*, *mœror*.

DESLEEL, contraire aux loix, déloyal.

DESLOER, blâmer, *vituperare*.

Che que * tu as loé avant * (*Ce que.*)
Ne va pas aprez dezloant;
Car chiuz és foz qui cote loe,
Et puiz aprez ſi le desloe.
Diſtiques de Caton.

DESLOUER, délier, déplacer, diſloquer, *luxare*.

DESOGIER, juger un procès, *judicare*.

DESOR, dorénavant, *poſthac*.

DESOIVRER, Deſroyer, Déſoivre, ſortir du chemin marqué, ſe détourner. Les Laboureurs appellent une *roie*, la ligne qu'ils font avec la charrue en labourant.

Mors dili, que bien ſez la voye,
Au jovencéle qui ſe deſroye. *Hélinand.*

Mort de celui qui ſait bien le chemin,
Au jeune homme qui s'égare.

DESPANER, déchirer, dépouiller, *detrahere*.

DESPAYER, payer.

DESPER, inhumain, *crudelis*.

Se tu as en maiſon tes fers,
Ne ſoyez pas vers eux deſpers,
Si ſont-il home come nous ſomes.

DESPIRE, braver.

Se vollez uſer de ſavoir,
Tenez vous de folie dire,
Qui votre ſens ſoit à deſpire. *Le ſecond Renard.*

DESPIRER, mépriſer, *contemnere*.

DESPITE, courroucé, *iratus*.

Le Tout-puiſſant de leur façon deſpite,
Se moquera, car d'eux il ne lui chault. *Maror.*

Despumer, ôter l'écume de quelque liqueur, l'écumer.

Desputoison, diſpute, *contentio.*

Desraigner, fredonner; renverſer, ſe défendre; careſſer une fille, jouer avec elle; jouter.

» Mors contre tout deſraigne à plet.

Desraimbre, racheter.

Desrasmé, qui eſt uſé.

Desrennement, arbitrage, *arbitrium.*

Ains dit, puiſque par jugement,
Voulez fére deſrennement,
D'avoir les armes à Achille. *Ovide, Mſt.*

Desréson, tort, injure, *contumelia.*

Desrochoyer, déſaſtre, *calamitas.*

Desroupt *ou* Diéſroupt, rompu, briſé, mis en piéces.

Desroyer, égarer, perdre. *Voyez* deroyer.

Ne ſçay quel veſtu deſvoyé * * (*Egaré.*)
Mon bon Seigneur tout deſroyé
Qui tenoit un fouet ſans corde. *Pathelin.*

Desrochier, tomber d'une montagne ou du haut d'un rocher.

Desruner, renverſer une choſe bien arrangée.

Desryver, ſortir des bornes d'un lieu.

Desseigner, preſcrire, *præſcribere.*

Desseigneur, deſſinateur, *delineator.*

Desserte, ſervice de table, l'action de deſſervir les plats d'un repas.

Desseuvrance, ſéparation, *diſſolutio.*

Desseure, deſſous, *infrà.*

Desseurer, débarraſſer, détacher, *exſolvere.*

Dessinaïre, deſſinateur, *delineator.*

Dessoment, déſaltération.

Dessoiver, déſoivir, déſaltérer, *ſitim reſtringere compeſcere.*

Dessonger, réveiller quelqu'un, *aliquem expergefacere.*

Destiltre, défiler.

Destor, un obſtacle, *impedimentum.*

Destorses, détours, chemins écartés, *diverticula.*

Destourber, troubler, *turbare.*

Por cou ſe doit li Roi pénner
Del Duc Willaume deſtorber,
Qu'il ne puiſſe plus haut monter,
Né Angleterre paſſer. *Durou.*

Pourquoi le Roi doit-il prendre la peine de troubler, d'inquiéter le Duc Guillaume.

Destraindre, Deſtréindre, preſſer quelqu'un, le forcer d'agir contre ſon gré; il ſignifie auſſi ſe chagriner, périr d'inquiétude.

Destrier, Détrier, un cheval de main, *equus.* C'eſt auſſi un cheval de bataille. Les Chevaliers Bannerets & Bacheliers étoient ordinairement montés ſur ces chevaux qui étoient couverts d'une grande houſſe de taffetas qui battoit juſqu'à leurs pieds, & qui étoit chargée des armoiries de ceux qui les montoient: cette houſſe auſſi bien que la cotte d'armes étoit la marque de Chevalerie. *Voyez Villehardouin.*

Bien aceſmé ſor un grand deſtrier ſiſt, qui ol couvert & tête & crope & pis.
Bien arrangé, aſſis ſur un grand cheval paré, à qui on avoit couvert, la tête, la croupe & les piés. Voyez *le Roman des Loherancs.*

Destrois, Deſtroiſie, triſte, *dolens*, troublé, agité.

Iriez deſtroyz & panſes, chanterai amoreuſement.

Destruiment, destruction, *extinctio.*

Desulteur, sauteur qui passe d'un cheval sur un autre.

Desulturation, l'art de voltiger sur un cheval.

Desociner, couper les veines, ôter la force, affoiblir.

Desver, être fou, *deviare*; être fâché.

Li cités plenturent de desvérs caultés.
Les cités fourmillent de fous rusés & coquins.

Quant Morgain voit les Chevaliers revenir, si fut dolente & si desvée, qui a peur qu'elle n'enrageat de deuil.

Desverie, Desvoirie, folie, *stultitia.*

La cupidone desvoirie ardent moult,
Bons cuérs trez longuemment.

La folie des plaisirs amoureux brule & consume très-longtems plusieurs bons cœurs.

Desvoier, s'égarer, se perdre, *deerrare.*

Détachieur, un détacheur, un homme qui dégraisse les habits, qui ôte les taches, *purgator.*

Détalinguer, ôter le cable d'un ancre, *ab anchorâ rudentes eximere, solvere.*

Détenie, permission, *licentia.*

Détenteur, possesseur, *possessor.*

Détergir, nettoyer, *purgare.*

Déteriorer, dégrader, ruiner, gâter.

Déterreur, qui découvre, qui déterre.

Détigoner, Détigniorer, arracher le tignon à une femme, la décoëffer.

Détiser, ôter les tisons.

Détoniser, détoner.

Détournement, action de détourner, *deflexus.*

Détracteour, un détracteur, un médisant, *maledicus.*

Détraction, médiſance, *obtrectatio.*

Détraigner, ſe retirer de la compagnie de quelqu'un, ne plus le fréquenter.

Détraire, médire de quelqu'un, *detrahere.*

Détrancher, trancher, couper.

Détrape, délivrance, *liberatio.*

Détresse, miſére, chagrin, indigence.

Détret, un étau à Serrurier.

Détriement, une aſſignation, *in jus vocatio.*

Détrier, aſſigner quelqu'un.

Détrier. *Voyez* deſtrier.

Détruer *ou* Derruer, tromper, abuſer quelqu'un.

Détuerter, remuer, *movere.*

Déturper, ſalir, *inquinare.*

Dévaler, deſcendre, *deſcendere.*

Devanteau, un tablier d'ouvrier ou de ſervante.

Devanthier, avant-hier.

Devantiére, une jupe fendue par derriére pour aller à cheval.

Devanture, le devant d'un ſiége de pierre, d'une mangeoire d'écurie.

Devautrin, un devancier, ayeul, *avus*; les Dieux pénates.

Dévé, Dévoyé, Deſvéye, Deſvé, un fou, un homme ſans mœurs, *diſſolutus, depravatus.*

Si juſte largeſſe blaſmée,
L'on me tiendroit pour deſvée. * * (*Folle.*)

Et quant elle ſe fut levée,
Elle courut come déſvée. *Roman de la Roſe.*

Dévée, une folle à lier, *ſtulta, inſana.*

Dévéer, défendre, refuſer.

Dévéner, devider du fil.

Deventail, tablier de Boucher.

Devergondéye, pour dévergondée, libertine.

Devest, eſt l'acte par lequel le propriétaire d'un héritage s'en démet en faveur d'un autre, entre les mains du Seigneur.

Devestir, ôter ſes vêtemens, *veſtem exuere.*

Deugies, les joues, *genæ.*

Dévie, le trépas, la mort, *obitus*, une marque, un ſigne, enſeigne, &c.

Qui tout peut & ſouſtient & gouverne & chévie,
Veuille garder nos cuers juſqu'à la dévie.

Dévier, mourir, *mori.* On diſoit auſſi dévoyer, finir.

Devinére, devin, un ſorcier.

Deviniére, un couſin, un moucheron, *cules.*

Deviniére, c'étoit la métairie de Rabelais, ou la petite maiſon de campagne de ce ſavant Curé de Meudon.

Deviriliser, châtrer, *caſtrare.*

Devisance, le blazon, *ſcutum gentilitium.*

Devise, Deviſie, Deviſoir, propos familier, *colloquium*; Sentence en vers moraux ou croniques; ce mot ſignifioit auſſi volonté, *voluntas;* avis, ſervice; être à la deviſe de quelqu'un, c'eſt être à ſes ordres.

Amors me fait aimer à ma deviſe,
Sens & beauté & bons enſeignemens,
Et tuit li biens que fine amour éliſe, * (*Choiſit.*)
Sont en celi, en cui ai m'amour priſe.
Oudart de Laceni.

Octroyez-moi de fonder une Abbaie à mon devis.

Si toing amour à vilainne,
Qui m'otil en ſon ſervice,
Quand toz ſui à ſa deviſe. *Gas Brul.*

Déviser, Déviſier, cauſer, jaſer, *ſermocinari*; raconter, réciter, redire.

Ainſi peu près au Juge deviſay,
Et en parlant, un griffon l'adviſay.

Deuler, s'affliger, ſe chagriner, *dolere.*

Par ceſt eſcrit voſtre ami vous ſalve, * *(*Salue.*)
Bien loin de vous & grandement ſe deult,
Que de plus prez ſaluer ne vous peut.

Dévorateur, qui dévore tout, *vorax.*

Dévouloir, ceſſer de vouloir.

Dex, Diez, Dieu, *Deus.*

Dexaie, c'étoit un cri de guerre des Normands.

Dextrait, exténué, *macie extenuatus.*

Dextrement, adroitement, *ſolerter.*

Diableyer, nommer le diable en jurant.

Diableto, un petit diable.

Diacaénisme, rénovation, *diacæniſmus.*

Diacopée, une entaille profonde, *diſceſſio.*

Diacriser, faire un Diacre.

Dialayement, fuite, évaſion, délai, retardement, échapatoire, &c.

Dialogiser, faire des dialogues, diſcourir, parler, *dialogos facere.*

Diantre, Diantrée, un diable, une diableſſe.

Diaprèer, Diaprer, orner, décorer, *ornare.*

Diaprure, variété dans les couleurs.

Diasirme, Diaſirmie, exagération.

Diastile, l'eſpace qui eſt entre deux colonnes.

Diastole, Diaſtolie, dilatation, *prolatio.*

Diatonie, Diatone, deux tons qui ſe ſuivent.

Diavola, au diable, jurement.

Dicofrit, ſorte de corvée.

Dictiomaniste, Gloſſographe, ou Auteur d'un Dictionnaire.

Dideau, un grand filet à pêcher, *everticulum.*

Didemaire, un charlatan, *circulator.*

Die, pour dit, diſe.

Uſages eſt en Normandie,
Que qui hébergiez eſt, qu'il die
Fable ou chanſon die à ſon oſte.* *(*Hôte.*)

Sire Jéhan Chapelain.

Diémane, pour Dimanche, *dies Dominica.*

Diéner, Diénier, ſerviteur, valet, *ſervus.*

Dies, Diez, pour deux, *duo.*

Diete, une ſentence, *dictum.*

Dieutelet, un petit Dieu de la Fable.

Diffame, honte, opprobre, *opprobrium.*

Diffosot, ſorte de corvée en Bretagne.

Digame, Digamie, qui a épouſé deux femmes.

Diguer un cheval, éperonner un cheval.

Dilacération, déchirement, *laceratio.*

Dilacion, délai, retard, remiſe, *dilatio.*

Dilapider, diſſiper, prodiguer, *profundere, perdere.*

Diliter, aimer.

Dille, Dillie, Dillon, Dilong, la verge de l'homme.

Dilung, Diloun, Lundi, *lunæ dies.*

Dimachere, un eſcrimeur à deux armes.

Dimar, Mardi, *dies martis.*

Dimécre, Mercredi, *Mercurii dies.*

Diméntche, pour Dimanche, *dies Dominica.*

Diminuiser, diminuer, *minuere.*

Dinandier, Dinandrier, Dinandrecier, Chaudronier.

Dindan, Déindan, ſon de cloche pour les morts.

Dinette, petit diner, *prandium.*

Diploïde, Diployéde, robe fourrée d'Orient.

Dior, Dieu, *Deus.*

Li om qui dilite Dior, ſont ſoïs di gagnier lou Paradize & de voir li.

Les hommes qui aiment Dieu, ſont ſurs de gagner le Paradis & de le voir.

Diqui, de-là, *hinc*, *indè.*

Dissate, Samedi.

Dis, dit, du verbe dire.

C'eſt un proverbe, & comun dis,
Qu'à la couſtume de Lorris,
Quoiqu'on aye juſte demande,
Le battu paye l'amande.

Galland.

Dis, Diſe, Diés, le jour, *dies.*

Mie au dolz cler viz,
Vos jaſez nuit & diz.

La belle, au viſage doux & clair, vous jaſez nuit & jour.

Discompte, décompte, *deductio.*

Discord, déſunion, *diſſenſio.*

Discorder, détonner, *diſſonare.*

Discourtois, incivil, *inurbanus.*

Discrétoire, lieu où s'aſſemblent les Meres diſcrettes dans les Couvens de Religieuſes.

Discrime, danger, *periculum.*

Diseteux, indigent, *inops.*

Diseur, un parleur, *loquens.*

Disgrége, diſgrégie, diſgrégion, la vue, *viſus.*

Disgugier la vue; c'eſt fatiguer la vue par une trop grande application à la lecture.

Disque, un palet de pierre.

Dissecteur, Diſſector, qui diſſéque un cadavre, *ſciſſor.*

DISSONENT, murmure, bruit doux & agréable d'un ruisseau.

Cil fléves * court si joliement, * (*Fleuve.*)
Et maine si grand sifflonent,
Qu'il resonne, tabourine & timbre,
Plus son ef * que tabour ou timbre.
* (*Soneau.* * *Tambour.*)

Roman de la Rose.

DISTENDRE, étendre.

DITANT, pendant le temps.

Ditant ma Dame m'outroie,
Si bon gré l'en sauroie.

DITER, Ditérier, Dictier, Ditoyer, dicter, *dictare.*

DITTEREL, Dittourelle, opuscule, *opusculum.*

DIVAGUER, aller de côté & d'autre, *divagari.*

DIVE, Divie, divin, saint, *divinus, divus.*

DIVÉNDRE, Divéandre, Vendredi, *dies Veneris.*

DIVINAÏRE *ou* Divinére, un devin, *vates.*

DIUNA, Diune, Duiona, Divona, Divone; c'est un mot Celtique qui signifioit Fontaine des Dieux. Une fontaine près de Bordeaux portoit le nom de *Divona*; *Ausone*, qui en a fait mention dans ses vers sur Bordeaux, remarque que *Divona* signifioit Fontaine des Dieux.

DIVOHART, sorte de corvée en Bretagne, *operarum prælitio.*

DODÉLINER, remuer doucement & alternativement, comme si l'on berçoit un enfant.

DODINER, vivre délicatement, se ménager, se traiter avec soin, *vivere molliter.*

DODO, terme enfantin pour dire sommeil.

DOGASSE, femme de Doge.

DOGNOYER, s'ébattre, prendre ses ébats, *agitare latitiam.*

Doguer, se heurter avec les cornes, *cornisicare.*

Doigner, Doigneyer, donner, *dare.*

Doing, il donne, *dat.*

Dois, conduit, *ductus.*

Dolce, Doulce, douce, suave, bonne, *dulcis.*

Dolce dolor est la moye, *(*Miéne.*)*
Car tant en ai le mal chier* *(*Cher.*)*
Que tout le mon* n'en prendroye, *(*Monde.*)*
S'el me convenoit changier.
Diex! qu'ai dit, je ne porroye
Ne la volenté, n'en quier.* *(*Cherche.*)*

Le Vidame de Chartres.

Dole, Dolie, une plaine, *planities.*

Doléance, une plainte, *quæstus.* De-là le mot de condoléance, qui signifie la part que nous prenons à la peine de quelqu'un.

Doler, Dolerier, Doloyer, unir le bois, le polir avec une doloire, *dolare.*

Doloir, souffrir, *pati.*

Doloser, plaindre, *dolere.* Ce mot paroît avoir été formé du mot latin *dolosus*, qui signifie chagrinant, douloureux : il signifie aussi tourmenter, fatiguer, inquiéter.

Qu'amors sait bien le riche dolosér,
Et le povre de joye coronner.

Perké tant doulousa pauvrette,
Saré pas toujou fillette.

Pourquoi pauvre enfant vous plaindre & se chagriner, vous ne serez pas toujours fille.

Dols, *dulcis. Voyez* Dolce.

Dolur, pour douleur. *Ce mot est Celtique.*

Domanger, Gentilhomme.

Domanier, Seigneur Justicier.

Domérie,

Domérie, Bénéfice particulier qui donne le nom de Dom à l'Abbé qui en eſt titulaire.

Domeche, un domeſtique, *famulus*, *ſervus*.

Dominicailler, Prédicateur de la Dominicale.

Donc, Donke, d'où, *unde*.

Dondaine *ou* Dondéine, machine à jetter de groſſes pierres rondes, ce mot ſignifie auſſi une groſſe cloche.

Dondoun, pour dondon, femme groſſe & graſſe, *pinguis & obeſa mulier*.

Done, Demoiſelle, *virgo nobilis*.

Donger, ou Dongier, Doungier, donner, *dare*.

Donne, une Dame, *domina*.

Donnée, largeſſe, *largitio*.

Donth *ou* Donthe, le corps d'un luth.

Dore, Deur, la porte d'une maiſon, *janua*. *Ce mot eſt Celtique* : les Anglois s'en ſervent & l'écrivent *door*; prononcez *dor*, comme on prononce de l'*or* en françois.

Dorgasse, une femme vieille, groſſiére & ruſte une villageoiſe.

Dorbus, merde pulvériſée.

Dorofagiste *ou* Dorofagiſte, qui vit de préſens; gens de Palais, amans, maîtreſſes, paraſites, &c.

Dors, le dos de quelque choſe, le derriére, le cul, *tergum*.

Dos, la ſurface unie de la mer, *ſuperficies maris*; ce mot ſignifie auſſi deux, *duo*.

Qui ame ſanz trichérie,
Ne panſe n'a troiz n'a doz,
D'une ſeule eſt déſirez,
Cil que loyals amorz lié.

Celui qui aime ſans détour, ne penſe ni à trois ni à deux femmes; celui qu'un honnête amour engage eſt deſiré & eſt aimé d'une ſeule.

Jean Moniot d'Arras.

Dosnoyer, Doſnoyiéller, niaiſer, tuer le tems, le paſſer en s'ennuyant, ſans occupation, ſans aucun objet d'amuſement.

Met tote s'entante & ſa cure
A glotonie & à luxure,
A déduire & à doſnoyer,
A reſver & à foloyer.

Il met tout ſon eſprit & tous ſes ſoins à glouronner & à vivre dans la luxure, à babiller, à niaiſer, à rever & à faire le fou.

Dote, un doute, *dubium.*

Doublière, c'eſt une bête qui porte deux petits à la fois.

Doucour, Docour, Docor, douceur.

Amertum qui tosjors dure,
Por docor qui toſt eſt alée. *Hélinand.*

Doucine, Doucenette, inſtrument de muſique.

Douge, qui eſt délié, fin, ruſé, *aſtutus.*

Douléſis *ou* Doulezi, chagrin, douleur amére & profonde, *douleſilla*: abîmé de chagrin & de peines.

Doullens, Doulens, Doulans ou Dourlens, Ville de Picardie.

Douloir, Douloire, ſe plaindre, gémir.

Doulot, un homme douillet, délicat, *mollis.*

Dour, ou Douvre en Gallois, eau, *aqua*; il y a près d'Uzès, une fameuſe Fontaine appellée *Deure*; ce mot eſt peut-être tiré de Dour ou Deur, qui ſignifie la même choſe en bas Breton. *Aſtruc.*

Dourda, heurter avec les cornes comme les bé-

liers. *Ce mot eſt Celtique.* Hourd ſignifie choc dans le pays de Galles.

Doutance, Dotance, doute, *dubium.*

Ses dous regars me pramet gariſon,
Mais je ſui en dotance;
Sé mon penſé lui oſeroit géhir * *(*Avouer.*)
Aſſez aim miex eſprouver que faillir.

Raoul de Ferriére.

Ce qu'en a fait, il le faut crére ainſi, *(*Croire.*)
Et du grand Méſtre ovrage ſans dotance.

Drac, un eſprit follet, un lutin.

Dragornens, interpretes des langues étrangéres.

Drapellé, qui eſt drapé, *contextus.*

Drassie, Draz, habits, hardes, *ſarcina.*

Draye, un grand chemin.

Drayeturier, qui a l'intention droite.

Dréche, qui eſt droit, *rectus.*

Drés, Drez, juſte, *juſtus.*

Drillante, étincelante, *fulgens.*

Drille, haillon, hardes mauvaiſes, déchirées, déguenillées.

Droila, près de-là.

Droit-pris, Droite priz, ou Drate-priz, le juſte prix de quelque choſe. *Voyez* les Ordonnances de Jean I.

Droiturier, droit, équitable, juſte, ſincere, raiſonnable.

Leaus amors & fine & droituriére,
M'a ſi a ſon voloir,
Que je n'en pois partir. *Chaſtel de Couci.*

Drou, qui eſt alerte, *alacer.*

Dru, ami, amant, vigoureux & propre au plaiſir.

J'avons perdu & ie * & vous aſſez *(*Aide*).
Amis & drus & parens & privez.

Drud, Drude, féal, fidele, *fidus*.

Drue, amie, *amica*.

Druement, forrement, *valdè*.

Druérie, amitié, galanterie.

Par druérie & par solaz
Si ol sa mie fait chapel
De roses que mult li fut bel.

Roman de la Rose.

M'i sermont amour par druérie,
M'i vient sovent conseiller,
Que face novéle amie. *Anonyme.*

Druiser, parler en druide, en homme expert.

Drup, drupe, un homme d'élite, instruit, habile.

Drus, druse, galant, ami, *amicus*.

Sire Res, bien soyez venus
Comme mon ami a mon drus,
Ou est votre Sire li Rois. *Perceval.*

Druthin, Dieu, *Deus*. Druthineshause, la maison de Dieu. *Ce mot vient de l'ancien Saxon.*

Duègnie *ou* Duégne, femme de chambre, une suivante, une gouvernante, une surveillante.

Duel, Dusel, Duel, combat de deux personnes. *Ce mot est Celtique.*

Duellione, abbattu de tristesse.

Dug, Dugue, chef, conducteur, *dux*. *Ce mot est Celtique.*

Dui, aujourd'hui, *hodiè*. Diz dui, Ce jour-ci.

Duire, dresser, accoutumer à quelque chose, *assuefacere*. Prendre plaisir à quelque chose, *delectari*; convenir, être propre à quelqu'un.

La belle c'est à vous de prendre
Celui des trois qui plus vous duit. *Sarazin.*

Duisant, propre, *conveniens.*

Duisible, capable, propre, *capax.*

Duit, il convient, *decet;* Seli duit, s'il lui convient.

Dulcifier, rendre doux.

Dulcinee, une Demoiselle qui fait la précieuse & l'aimable, une petite maîtresse.

Dumel, du duvet.

Dumeteux, qui est plein de buissons, *dumosus.*

Dun, Dum, un fort, *arx.*

Dunum, Dune, un lieu élevé près de la mer, une falaise. *Ce mot vient du Celtique.*

Dupeur, un trompeur, *deceptor.*

Duquau, jusqu'où, jusqu'à quand, *usquequò.*

Durement, bien fort, beaucoup, constamment, attentivement.

Durer, soutenir, être en repos, vivre à son aise.

Durilloner, devenir dur, *callere.*

Durum, eau, *aqua.*

Dus, Duc, *dux.*

Dustorez, maintenant, *nunc.*

Dux, conduite.

Duxaire, un guide, un conducteur, *dux.*

Dystémie, anxiété, *anxietas.*

EA

EAIGE, la vie, *vita.*

Toz li oms ame d'afiner ung bonne longe éaige dans li godénce.

Tous les hommes aiment de paſſer une vie longue & bonne dans la joie & les plaiſirs.

EARTOURNESTE, promontoire.

EAUX, Ail, Aulx.

EBAHIR, être ſurpris.

EBAHISTEMENT, étonnement.

EBANIER, attrouper, ſe réjouir enſemble, *lætari.*

EBANDISSE, hardieſſe, *fidentia.*

Qui la prient de fin du cuér bandement.
Ebandiſſe fait gaignier ſouvent. *Fauchel.*

Qui la prient du fond du cœur avec fermeté, courage.
La hardieſſe fait gagner ſouvent.

EBANNAYER (s'), s'égayer, ſe réjouir.

EBANOY, joie, plaiſir, *lætitia.*

EBARBER, raſer, *tondere.*

EBATTEMENT, paſſe-tems, *animi recreatio.*

EBAUBI, ſurpris.

EBAUCHOIR, gros outil pour ébaucher un ouvrage de menuiſerie, ou d'autre ouvrage en bois ou en pierres.

EBAUDIER, Ebaudir, ſe réjouir, *lætari.*

EBAUDISE, humeur gaye, *hilaritas.*

EBÉNER, donner la couleur de l'ébéne.

EBÉTUDE, peſanteur d'eſprit, *hebetudo.*

Nous ſommes ſi pleins d'ébétude,
Et ſi lourdeaux en noſtre cas,

Que nous avons sollicitude
De ce qui nous appartient pas.

Mémoires de Paris.

EBOÉLER, éventrer, ouvrir les boyaux, *eviscerare.*

Et cil qui chassent les destranchent,
Et lor chevaux, lor éboéllent,
Et vifs deshor les morts roéllent
Qui s'entrafollent & occient
Laidement s'entre contralient. *Christian de Troyes.*

Et ceux qui chassent avec des armes les coupent en morceaux, & leurs chevaux éventrent, & tous vifs roulent sous les morts qui s'entrelassent & se tuent, & s'entre-mêlent vilainement. *Cela n'est pas trop clair.*

EBONNER, ranger, mettre en ordre, *ordinare.*
EBOUFFER, crever de rire.
EBRENER, torcher le cul d'un enfant, *detergere.*
EBRIÉTÉ, ivresse, ivrognerie, *ebrietas.*
EBUDES, champs sans bleds, incultes.
ECACHEMENT, froissure, rupture, *disruptio.*
ECACHER, applatir.
ECAFER, ôter la moitié de l'osier pour ourdir.
ECANE, un affront, *contumelia.*
ECBOLIQUE, remede qui hâte l'accouchement.
ECHARD, avare, *præparcus.*
ECHARDE, petit éclat de bois.
ECHARGUET, qui veille, *custos.*
ECHASSEMENT, d'une maniere avare, *præparcè.*
ECHAUBUZE, un bubon, *pustula.*
ECHELLER, escalader, *conscendere.*
ECHÉMER, faire un nouvel essaim d'abeilles.
ECHERPILLER, voler, dérober, *prædari.*
ECHETTE, succession.
ECHEVER, échapper, fuir, *effugere.*
ECHINER, rompre le dos.
ECHOPE, Echopie, Echopéte, une petite boutique

de mercier ou de clincailler qui étale sur les Ponts ; dans des passages privilégés, ou dans des Palais ou Hôtels, comme au Palais Royal, &c.

Ecimer, Ecimier, couper la cime d'un arbre ou d'une plante, *decacuminare.*

Eclaboter, couvrir de boue quelqu'un, éclabousser, *luto perfundere.*

Eclaffer, éclater, *splendescere.*

Eclay, urine.

Eclofrai, grosse table d'ouvrier, un madrier.

Ecolage, une Ecole, *schola.*

Econduisement, l'action d'éconduire quelqu'un, de s'en défaire.

Ecope, une pelle creuse.

Ecouer, couper la queue à un cheval.

Ecourgée, un fouet, *flagellum.*

Ecouteur, un espion, *explorator.*

Ecroué, Ecrouyé, enregistré sur le livre du Géolier.

Ecrouter, ôter la croute.

Ecumieur, Pirate, Ecumeur de mer.

Edificateur, qui bâtit, qui éléve des monumens publics. Il se dit aussi de l'artiste qui les construit.

Edifier, Edifeer, donner un bon exemple à suivre.

> Car je suis seur & bien édifié,
> Que nul ne peut estre justifié,
> Si tu te veux montrer accusateur.
>
> *Marot.*

Edulcorer, rendre doux, adoucir, *dulcorare.*

Effaceure, effaçure, rature, *litura.*

Efficher, imaginer, penser, créer, *creare, cogitare.*

Effondrilles, ordures, saletés, *sordes, fæces.*

Efformier, fourmiller.

Effouage, droit d'éffouage que chaque famille payoit en 1220 par chaque feu.

Effoucil, la portée du bétail; le fœtus de la femelle.

Effouyé, eſpéce d'oiſeau de nuit.

Effraer, effrayer, courroucer, irriter, *iraſci.*

Effréour, effroi, *pavor.*

Effronder, couler à fond, en parlant d'une barque ou d'un vaiſſeau.

Effrouer, froiſſer quelque étoffe.

Effumer, peindre une choſe légerement.

Egaiment, gayeté, joye, *lætitia*, *hilaritas.*

Egaleur, égalieur, nom de factieux.

Egandiller, étalonner, marquer les poids ou les meſures ſur l'étalon de la Ville, ou confronter celles des particuliers ſoupçonnés.

Egarder, conſidérer, *aſpicere.*

Egardise, égard, conſidération, *reſpectus.*

Egas, déciſion, *judicium.*

Egaudir, ſe réjouir; *lætari.*

Egneuler, caſſer le goulot d'une bouteille, *os lagenæ frangere.*

Egohine, une petite ſcie.

Egousser, écoſſer des pois, ôter la coſſe.

Egraffigner, écrire mal, barbouiller, déchirer, égratigner, écorcher les mains ou le viſage comme les chats le pratiquent avec leurs griffes & leurs ongles.

Egrainoire, une grande cage de bois.

Egrugeure, partie menue d'un corps dur que l'on a broyé, *particulæ friatæ.*

Eguer, tremper le linge dans l'eau pour en détacher les ſels.

Eherber, ſarcler un champ.

Ehonté, deshonoré, infâme, *infamis.*

Ehouper, couper la tête d'un arbre.

Eians, gens, *homines.*

Eidbusti, ſerment, *jus-jurandum.*

Eiens, jamais, *unquàm.*

Ejetée, *ou* Egetée hors ovens, déjettée, rentrant en dedans.

Ejouir, ſe réjouir, *latari.*

Einsinc, ainſi, *ſic.*

Eissir, ſortir, *exire.*

Eitfroment, du bled, froment, *triticum.*

El, elle, le, la, *ille, illa.*

Elabourer, travailler avec conſtance & avec peine à quelque choſe, *elaborare.*

Elanes, Elaneſſe, landes de terre.

Elef, Eléfe, Eléfie, flux & reflux.

Eles, Elez, eléſie, aile d'oiſeau, *ala.*

Elevement, orgueil, *arrogantia.*

Elider, cacher, *abſcondere.*

Eliser une piece de drap, c'eſt la tirer par ſes liſieres.

Eliter, choiſir, prendre le meilleur d'une choſe.

Elocher, ébranler une plante ou un arbre qui tient fortement par ſes racines.

Elogiste, Elogiſteour, un louangeur, un faiſeur d'eloges, un panégyriſte, un menteur.

Eloise, un éclair, *fulgur.*

Elouiz, peuples de la Gaule Narbonnoiſe, anciens habitans du Vivarez, *Helvii.*

Elusioun, *ou* Eluſion, illuſion, tromperie, *dolus.*

Emaier, s'étonner, *ſtupere.*

Emasculer, châtrer.

Emayoler, donner un mai à quelqu'un le jour de ſa fête.

Embaibouiner, amuſer quelqu'un, le tromper, l'amorcer, le jouer, lui en impoſer par des menſonges & des impoſtures.

Embarrer, ſerrer quelque choſe dans un endroit fermé par une porte garnie de barres de fer.

Embasmier, embaſmer, enbaumer un lieu, *balſamo condire, ungere.*

Embasiemant, *ou* Embaſmant, enbaumant, qui répand une odeur agréable, *fragrans.*

Li Ciel ou poiſle & un cedre embaſmant
Les cœurs humains, duquel la largeur grande,
Couvre l'autel. *Marot.*

Embatonner, Embatonier, armer quelqu'un d'un baton.

Embeatre, *ou* ambatre, embatrier, courir ſus faire entrer à force, fondre ſur l'ennemi, engager.

Emberguer, couvrir, mettre à l'abri.

Emberloquer, couvrir la tête avec un manteau ou autre choſe.

Embesogner, charger d'affaires.

Embeu, imbu, embibé, *imbutus.*

Embler, ambler, prendre, ôter, enlever par ſurpriſe ou autrement, *rapere.*

Le haut point deux parallelles,
Met enſemble,
L'oppoſite l'une d'elles,
Sur l'autre emble. *Ragueu.*

L'avoir d'autrui tu n'ambleras,
Ne retiendras à ton eſcient.
Les Commandemens de Dieu.

Embloyer, empêcher, arrêter les progrès de quelque choſe.

Embobeliner, engeoler, allécher, attraper, ſé-

duire quelqu'un par des menſonges & des ruſes fines, *phaleratis verbis aliquem ducere.*

Emboiser, amuſer quelqu'un, le tromper, le ſurprendre, *ineſcare.*

Emboisieur, un charlatan, un fourbe, *ineſcator.*

Embolisme, intercalation, *emboliſmus.*

Emboucler, attacher avec une boucle, *alligare annulo.*

Embouer, enduire de boue.

Embouquiés, grains gâtés, corrompus par l'humidité de la mer.

Embourigue, le nombril, *umbilicus.*

Embrassée, embraſſement, *amplexus.*

Embresner, Embrenier, ſalir, *inquinare.*

Embrever, faire entrer une piéce de bois dans une autre.

Embriconer, tromper quelqu'un, *decipere.* S'abuſer, ſe tromper, s'aveugler.

Et le plus ſage embricone.

Embronchier, broncher, en parlant d'un cheval qui bronche en marchant.

Embruiner, brûler, *comburere.*

Embrunché, qui eſt plafonné; *tabulatus.*

Embu, Emboue, Embue, un entonnoir pour les liqueurs, *infundibulum.*

Embube, Embubie, Embus, entonnoir, *infundibulum.*

Embuber, Embobier, infuſer, pénétrer, darder, faire couler, faire paſſer.

Li jovénele gars embobie preſtement l'amor dans li cuer des tendres damiſelles. « Les jeunes garçons infuſent facilement, » adroitement, légérement l'amour dans le cœur des jeunes » demoiſelles tendres ».

Embusaïre, un Charlatan, un fourbe, *fallax.*

EMBUCHEMENT, pour abbouchement, entrevue, *colloquium.*

EMBUCHER, être en embuscade, *insidiis esse.*

EMBUFLER, tromper, *decipere.*

EME, Emie, emistie, estimation, prix, taux, *prætium.*

EMENDE, Emande, pour amande, *mulcta.*

EMENDER, emendiller, corriger, *reformare.*

EMÉRILLONÉ, qui est toujours gai, *hilaris, exultans.*

EMERVEILLABLE, qui est digne d'admiration.

EMEUTER, eternuer, *sternutare.*

Se leve, crache, émeutit & se couche. *Marot.*

EMICTER, émier, réduire du pain en miettes, en morceaux, *friare.*

EMMAIGRIR, ammaigrir, maigrir.

EMMANÉ, qui est rempli de manne.

EMMI, entre, parmi, *inter.*

EMMITOFLER, emmitoufler, s'envelopper de ses habits ou de son manteau.

EMMITRONER, emmitrer, mettre la mitre à un Evêque.

EMMOELER, émoéler, ôter la moelle, *emedullare.*

EMMOURER, emmurer, entourer de murs un jardin ou une forêt.

Tu fis descendre aux vallées les eaux,
Sortir y fis fontaines & ruisseaux,
Qui vont coulant, & passent & murmurent,
Entre les monts qui les plaines emmurent.
Marot.

EMOI, Emotion.

EMORCE, Emorche, amorce, charmes.

Jettez-y poudre pour l'émorche,
Et gardez bien qu'il ne s'écorche. *Marot.*

Emoustiller, émoucher, chaſſer les mouches.

Emoyer, émouvoir, *commovere.*

Empantouflé, enveloppé dans un ſac ou dans autre choſe.

Emparager, égaliſer, *adæquare.*

Emparfumer, donner une bonne odeur à quelque choſe.

Emparlier, un Avocat, *advocatus.*

Empas, dans les fers, qui eſt en priſon avec les fers aux mains.

Empatroner, s'impatroniſer, ſe mettre en poſſeſſion de quelque choſe.

Empeau, Ampeut, ente, ou écorce, *inſitio.*

La pax y va venir, que de ſoun ou livie,
Y ſég un bel ampeut ſur laurié de Bellone.
Goudouli.

Empegée, empoiſſée, *dilutus.*

Empeindre, jetter avec violence, lancer avec effort.

Empellement, un lançoir, *cataracta.*

Empemmes, les plumes d'une fléche.

Empenner, garnir une fléche de plumes, *pennis inſtruere ſagittam.*

Empennons, plumes de fléche.

Empetrer, empétrier, obtenir à force de prieres, embaraſſer, gêner.

Empiegé, empiégié, qui eſt pris dans un piége ou au trébuchet.

Empiérier, empirer.

Empierrer, Empierroire, pétrifier.

Empifrier, Empifier, cauſer une trop grande répletion.

Empiri, endommagé.

Emplage, emploi, *officium.*

EMPLAIDER, mettre en procès, en cause, *vocare in Jus.*

EMPLOITER, débiter, vendre.

EMPORT, l'action d'emporter, d'enlever de force.

EMPRENDRE, entreprendre, *suscipere.*

EMPRÉS, ensuite, *post.*

EMPRECE, le premier, *primus.*

EMPRINSE, entreprise, *Susceptio.*

EMPRIS, emprits, entrepris, *susceptus.*

Si n'ai-je emprits vous rendre consolée, par cet escrit.
Marot.

Quand maladie extrême lui ha fait
Son œuvre empris de mourir imparfait.
Marot.

EMPUCTER, pour emputer, couper, *amputare.*

EMPUNAISIR, devenir puant, puer, sentir très-mauvais, *odorem tetrum exhalare.*

EMUCHIES, rendu mince, émincé.

EMULATEUR, emule, rival, *æmulus.*

EN, conjonction; on la plaçoit devant les noms propres.

En Sordel que vous es semblant,
De la pro Contesse préisan.

Sordel, que vous semble-t-il de la Comtesse tant prisée.

ENAIMI, à sçavoir, *scilicet.*

ENAMERER, rendre amer.

ENAMOURÉ, qui est devenu tout-à-coup amoureux d'une femme. Les Anglois se servent de cette expression.

Besoin lui est dé longner la personne,
A qui son cœur enamouré se donne.
Marot.

ENASER, Enazier, ôter le nez à quelqu'un, le lui couper.

ENAVANT, dorénavant.

ENBAIE, une joûte, *naumachia.*

ENBUVER, abreuver, *adaquare.*

ENCAUME pustule ou enflure causée par une brûlure.

ENCEINTURER, engrosser, *gravidare.*

ENCENTRER, enter un arbre, *arborem inserere.*

ENCEQUETA, aveuglement, *cæcitas.*

ENCERNER, enchasser, entourer, environner, *circumdare*

ENCHAIR, tomber, *cadere.*

ENCHANABDER, enjamber, *transgredi.*

ENCHAPELER, mettre un chapeau sur la tête.

ENCHARBORTÉ, brouillé, confus, *confusus.*

ENCHARRER, donner des harres.

ENCHARTÉ, prisonnier, *incarceratus.*

ENCHAUCER, chasser quelqu'un, le poursuivre, *persequi.*

ENCHE, le canal d'un pressoir à vin.

ENCHEOIR, choir, tomber, *cadere.*

ENCHEPER, mettre quelqu'un aux fers.

ENCHERCHEUR, un espion, *explorator.*

ENCHERÉER, rechercher, *perquirere.*

ENCHEUR, honneur, *honor.*

ENCHI, là, *illic, ibi.*

ENCHISER, Enciser, inciser, couper, hacher, *incidere.*

ENCHIZ meurtre d'une femme enceinte, ou de l'enfant qui est dans son sein. *Cout. d'Anjou.*

ENCHOISONNER, accuser, blâmer quelqu'un, *vituperare.*

ENCIZ. *Voyez* Enchiz.

ENCLINER, incliner, saluer quelqu'un, *salutem alicui dare.*

ENCLOUS, enclos, *septum.*

ENCO, canelle de bois conique dont on se sert pour tirer le vin.

ENCOIS,

ENCOIS, au contraire, *contrà.*

ENCŒUVRIR, renfermer, *includere.*

ENCOMBRE, un obſtacle, malheur, *obex.*

ENCOMBRIER, dommage, *detrimentum.*

ENCOMMEDIÉNNER, admettre quelqu'un dans une troupe de Comédiens.

ENCOMIASTE, panégyriſte, *laudator*; ce mot eſt formé du mot latin *encomium*, qui ſignifie éloge.

ENCONTRE, malheur, *infortunium.*

ENCONTREMENT, en remontant.

ENCONTRER, rencontrer, *occurrere.*

ENCONVENANCER, convenir de quelque choſe.

ENCORDELER, engager dans une corde, *irretire.*

ENCORNETTER, prendre une cornette de femme.

ENCOSTES, Jugemens interlocutoires.

ENCOULPER, rendre coupable quelqu'un.

ENCOUREMENT, peine que l'on encourt par ſa faute.

ENCOURTINER, fermer les rideaux d'un lit.

ENCRAINÉ, un cheval garrotté.

ENCROÉ, crucifié, *cruci affixus.*

ENCUIT, une choſe qui n'eſt pas cuite.

ENCUSEMENT, indice, *indicium.*

ENCUSER, accuſer, *accuſare.*

ENCYRER, incider, *incidere.*

ENDAZ, parbleu, morbleu.

ENDEMENTURES, cependant, *interea.*

ENDEMNÉ, laſcif, *laſcivus.*

ENDEVI, endevie, maladie de la peau, ſorte de dartre.

ENDICTEMENT, délation, *delatio.*

ENDICTER, dénoncer quelqu'un, *denunciare.*

ENDIVE, eſpéce de chicorée.

ENDIZETER, mettre par dizaine.

ENDOCTRINIER, endoctriner, inſtruire, *docere.*

ENDOYER, montrer au doigt, *indigitare.*
ENDOLMER, Endoulormer, aſſommer, *malè multare.*

Aital dédin un park lou lioux ſe boulégue,
Al mitan des mouſtis, del Paſtre, del Agnels;
Aital à cop de déns, de quoue, d'arpes & dels,
Lous eſpaouris, en grune, endoulorme, mouſſégue.

C'eſt-à-dire, ainſi ſe remue le lion dans un parc au milieu des dogues, des agneaux & du berger; ainſi à coup de dents, de queue, de griffes & par ſes regards, il les épouvante, les met en pieces, les aſſomme & les mord.

ENDORMISSEMENT, aſſoupiſſement, *ſopor.*
ENDORMISSON, engourdiſſement, *ſtupor, torpor.*
ENDOSSURE, le dos d'un toit d'une maiſon.
ENDROIT, environ, *circa, circiter.*
ENDUISSON, l'action d'endurcir.
ENFANÇON, un petit enfant, *puerulus.*

Tu m'as fait part dès que enfançon j'étois,
De ta crémeur & tes ſacrées loix,
Ont fait en moi effort de leur vigueur,
Et adoué m'as à ton ſerviteur. (*adopté*)

Nicot.

ENFANTIZE, enfantillage.
ENFANTURE, groſſeſſe d'une femme enceinte.
ENFECHON, enféton, un petit enfant, *infantulus.*
ENFEER, enchanter: *faſcinare, permulcere ſuaviter.*
ENFERME, malade, *morbidus.*
ENFERMETÉ, maladie, *infirmitas.*

D'une mire conte qui ſéinna,
Un riche homme que il garda
En une grande enfermeté.

Le beſtiaire François.

ENFERS, infirme, malade, *morbidus.*
ENFEU, encavé, enterré, caché.

ENFEZ, ENFÈS, un enfant, *puer.*

Enfès eſt de deux maniéres, car li home puet bien être enfès par eage, & vieil par bone vie, & ciſt home eſt enfès en ſes faiz.

J'étois joine & petis,
Nices enfès & enfantis.

ENFIEILLIR, devenir amer comme du fiel.
ENFIÉRIR, devenir fier, *fieri ſuperbus.*
ENFORESTÉ, enfoncé dans une forêt.
ENFRÉIR, effrayer.

Sil y-ez roilanz & robes enfréiſſe toz il enfez.
(Ses yeux rouges & roulans effrayent tous les enfants).

ENFROQUER, ſe faire religieux, devenir moine, *monachalem habitum induere.*

ENGAGNE, tromperie, *dolus.*

ENGARDER, empêcher de faire quelque choſe, s'abſtenir ſoi-même de faire une choſe.

ENGARROUNAL, vieux ſoulier dont le quartier de derriere eſt replié, & qu'on chauſſe comme une pantoufle.

ENGEIGNIER, *ou* engager, tromper, *decipere.*

ENGENIER, acquérir de l'eſprit en liſant.

Hom qui raiſon as & engéin, (*eſprit*)
Jcheſte ſemblance rélien. (*celle-là*)
Le Reclus de Molins.

ENGER, engérier, produire, créer, former quelque choſe.

ENGIGNEMENT, Engignoiſon, ruſe, fineſſe, *dolus.*

ENGIGNOUR, Engignier, ingenieur, *machinator.*

ENGIGUE, un engin, une machine; il ſignifie auſſi la verge de l'homme.

Engigue vaut miez que force.

ENGLINCELLER, entaſſer, mettre en peloton, amaſſer.

ENGOULAÏRE, Engouladou, un glouton, *vorax.*

ENGOULER, engoulouer, avaler tout, *vorare.*

ENGRÉGER, rendre plus coupable, agraver quelque choſe.

ENGREGNIER, Engraigner, entrer en fureur par jalouſie.

Si l'ire jalouſie engraigne,
Elle eſt moult fiere & moult grifaine. (*cruel.*)
Roman de la Roſe.

ENGRÉS, furieux, cruel, *crudelis.*

ENGRIÉTÉ, jalouſie, *invidia.*

ENGROITER, enfoncer, *deprimere.*

ENGROISSIER, augmenter, élever, groſſir la voix.

Li priſt la vois à époiſſier, (*eſpérer.*)
Et la parole engroiſſier.
Ovide manuſcrit.

ENGRANT, acharné, avide, jaloux, *ſæviens invidius.* Etre en gré de faire quelque choſe.

ENGRONNER, environner, *circumdare.*

ENGUERMENS, contriſtant, *mærens.*

ENGUIGNER, tromper, *decipere.*

ENHAER, vexer quelqu'un, *vexare.*

ENHAHÉNÉ, enchaîné, *catenatus.*

ENHAÏR, haïr fortement.

ENHASER, mettre en ouvrage, ſe mettre en train.

ENHATIR, percer d'une lance quelqu'un.

ENHERBER, empoiſonner quelqu'un, *dare venenum.*

Sous giſt le frais ſerpent en herbe
Fuyez enfans, car il enherbe.
Roman de la Roſe.

ENHERDURE, la poignée d'une épée.

Si la tint par l'enherdure,
Si la mit fuére arriére. (*hors du foureau.*)
Perceval.

ENHEREDÉ, qui eſt attaché par les pieds.

ENHORTER, exhorter quelqu'un à faire une choſe.

Li grant amor que mon las couer vous porte,
Inceſſamment me counſeille & enhorte
Vous conſouler en votre ennuy extrême. *Marot.*

ENHUILLER, adminiſtrer l'Extrême-onction, les ſaintes huiles à un malade.

ENJALOUSER, donner de la jalouſie à quelqu'un.

ENIO, *ou* Enyo, Bellone, Déeſſe de la guerre.

ENKI, Enken, ainſi, *ſic.*

ENLANGAGÉ, éloquent, beau parleur, un beau diſeur.

ENLANGOURÉ, tout languiſſant, *languens.*

ENMI, au milieu, *in medio.*

ENNEMENT, auſſi-bien, *etiam, juxtà.*

Reſpondra toujiours vous tenſez,
Ennement que vous le ſachez. *Coquillard.*

ENNEUR, honneur, *honor.*

ENNHESSER, tuer, maſſacrer quelqu'un, *occidere.*

ENNIEUX, ennuyeux, *tædioſus.*

ENNION, retard, délai.

ENNOINDRE, pour oindre, frotter.

ENNOITEMENT, exhortation, *adhortatio.*

ENNOSSER, enlever, mourir, emporter par une maladie.

Celui vois-je reconforter,
Et ſe la male mort l'ennoſſe,
Je le conduis juſqu'en la foſſe.
Roman de la Roſe.

ENNUBLI, obſcurci, *obſcuratus.*

ENNUICT, aujourd'hui, *hodiè*.

ENNUYEMENT, ennuyeuſement.

ENOUER, éplucher un drap, en ôter les nœuds.

ENPAPRER, éffeuiller un arbre.

ENPESER, cauſer du chagrin.

ENQUINAUDER, faire des vers à la Quinaut. On déſignoit par ce terme tous ceux qui, à l'imitation de Quinaut, s'adonnoient à la verſification : ce Poëte plein de graces & de beautés, n'eſt plus aujourd'hui ſi décrié.

ENRAGEMENT, avec rage.

ENRAGERIE, tracaſſerie, *malitia*, *nequitia*.

ENRAYEMENT, action d'enrayer les roues d'une voiture.

ENRIMANT, Enrumant, qui enrhume.

Afin qu'on die en proſe ou en rithmant, (*diſe*)
Ce Rithmailleur qu'il alloit enrimant,
Tant rithmaſſa.

ENRIMER, Enrumer; ce mot pris figurément ſignifie ennuyer.

ENROMANCER, Enromanſeyer, faire un Roman.

Par s'amor en commencerai, (*pour ſon amour*)
L'iſtoire & l'enromancerai.
Dolopatos.

ENROUSSI, qui eſt endurci à quelque choſe.

ENS, Enſe, Enſie, dedans, dans, en, *in*.

ENSARI, Anſaries, panier qu'on met ſur le bât d'un âne qui porte des proviſions au marché.

ENSEIGNEUR, qui enſeigne à lire & à écrire.

ENSEMBLEMENT, pareillement, *ſimiliter*.

ENSEMENT, enſemble, *ſimul*.

Roël, l'Eveſque de Conſtance
A pluſon joint lour pénitence, (*pluſieurs*)

S'il réchent les confeſſions, (*révelent*)
Et done les benedictions,
Et cil de Raes enſement, (*celui*)
Qui ſe contint moult noblement. (*beaucoup*)

Val en ſon Roman.

ENSEPOUTOURER, enſepulturer, enſevelir, enterrer.

ENSI, einſi, pour ainſi; *Voyez* ENSI.

ENSICORE, imiter, ſuivre, *imitari.*

ENSIMER, humecter avec les mains.

ENSING *ou* Anſingue, ainſi, *ſic, etiam.*

ENSIR, ſortir, *exire.*

ENSOIGNEMENT, Enſoigner, qualité, mérite d'une perſonne, charmes, bonté de cœur.

Porce que vos mes feis tes amer,
Dame pleſant, où il n'a qu'enſoigner.

C'eſt-à-dire, amour vous me faites aimer Dame charmante, où il n'y a que vertu & mérite.

ENTACHER, infecter.

ENTALANTER, inſpirer un deſir ardent de faire quelque choſe.

Voire qui m'as naguere entalanté
De chanter un ſujet par autre non chanté.

De la Taiſſonnière.

ENTAMENA, Entamer, commencer quelque choſe.

ENTÉE, maladie de langueur; *Entecado* en Eſpagnol, ſignifie perclus de quelque membre.

ENTENDÉOUR, entendor, entendour, un auditeur.

ENTENDEUR, qui écoute quelqu'un pour le juger.

ENTENDIES, entendez-vous? *audis ne?*

ENTENDIZ, cependant, *tamen.*

ENTENDOURINETTE, jeune fille qui écoute les propos de deux amans ſans qu'on l'en ſoupçonne.

ENTENTE, Enteniure, interprétation, *ſignificatio.*

ENTENTIF pour attentif, *attentus.*

ENTENTION, eſpérance, *ſpes.*

> Moult fut de cruel nature,
> Qui amors feiſt ſans raiſon,
> Qu'en li ai miſe ma cure,
> Et tote m'entention.

ENTERS, accompli, entier; un moz enters, un mois entier : on dit auſſi un jor, enters pour un jour entier.

ENTERVER, entervier, tenir ferme, réſiſter à quelqu'un, s'oppoſer fortement à quelque choſe.

ENTESER, bander un arc.

ENTEVIN, Entevan, une choſe entiere à laquelle on n'a point encore touché.

ENTICATULE, une fille très-entêtée, obſtinée.

ENTIERCHIER, mettre quelque choſe en main tierces.

ENTOIR, Entor, autour.

ENTOMBI, tout étonné, *ſtupefactus.*

ENTOMIR, Engourdir, *torporem inducere.*

ENTORD, entorde, entordie, contrainte, liée de cœur & d'intérêt à faire quelque choſe.

> Et derriere, car la quitter
> Jamais je ne ſerai d'accord
> Premiere me ſerve & m'entord. *Marot.*

ENTORDIER, garroter, *conſtringere.*

ENTORNER, étourdir par quelque coup.

ENTOURNER, mettre au tour.

ENTRAIL, l'entre-deux des yeux.

ENTRAIT, extrait, *excerptum.*

ENTREDIRE, interdire, *interdicere.*

ENTRÉESER, ſe récréer, *jocari.*

ENTREJOINTE, une jointure, *junctura.*

ENTREMELEMENT, pêle-mêle, sans ordre, *perturbatè.*

ENTREMETTRE, entreprendre quelque chose de son gré.

Phelipies Mouskes s'entremet, (*entreprend*)
Ensi que point de faux n'y met, (*faussété*)
Tout sans donner & sans promettre,
Des Rois de Franche * en rime mettre; (*France*)
Tote l'Estoirée & la lignie, (*toute*) (*lignée*)
Matére léna enfignié, (*le sujet*)
Li livres, kli dez enchians, (*anciens*)
Tiesmoignent les maux & les bians; (*disent*) (*biens*)
En l'Abaye de saint Dénize, (*Denis*)
En Franche ai l'Estoire prise, (*France*)
Et de Latin mise en Roumans, (*en François*)
Sans prieres ni sans commans, (*ordres*)
Or ne ai l'Estorie entamée, (*Histoire*)
Ki ne fu mais onques rimée. (*jamais*)

Mouskes, Auteur d'une Histoire de France, se vante d'être le premier qui l'ait écrite en vers en 1200. *Voyez Ville Hardouin.*

ENTRESERIER, se blesser l'un l'autre.

ENVAHIE, une attaque, *agressio.*

ENVAIR, pour envahir, enlever de force.

Mez les richesses les avoient,
Si orguillis qu'ils ne cuidoient,
Que mort les osast envair.

Le Fabel de Bersi.

ENVAISEMENT, Enversiément, une invasion, l'action d'envahir quelque chose par force.

ENVERCE, à l'envers, *adversùm.*

Si la si roidement ferrue, * (*frappée*)
Qu'en mer la enverce abbatue.

Ovide manuscrit.

ENVIELLIR, paroître vieux.

Envis, à regret, *ægrè*, *repugnanter.*

Meſſire Gauvain à la fin,
Au Roi Artu congié a pris, (*congé*)
Et à la Roine au cler vis (*viſage clair*)
Qui moult envis li oſtroya,
Perceval.

Envoirement, ce qui eſt fait dans le goût des ouvrages de verre, ou deux verres collés enſemble par une gomme qui les lie, en ſorte que ces deux verres ſe prêtent de l'éclat l'un à l'autre. *Voyez* les Ordonnances du Roi Jean.

Envoiserie, gentilleſſe, choſe agréable & honnête.

Si quiert les mondaines délices, (*il cherche*)
La mignotiſe & les devices, (*mignarderies, fariboles*)
La cointerie & les buffois, (*la vanité, les airs affectés*)
L'envoiſerie & les noblois. (*& les nobles*)
Ovide manuſcrit.

Envoisie, Envoitie, un réjoui, enjoué, *hilaris.*

Il avint en une compaignie,
Où il y avoit mainte Dame jolie,
Joune, gentil, joieuſe, envoitie,
Amors, qui m'a en ſa baillie,
Veut qu'envoitié ſoie,
Je ferai chançon jolie,
Puis qu'ele l'otroie. *Anonyme.*

Eofs, Eoues, des œufs de poule.

Epanter, épouvanter, effrayer, *terrere.*

Epauter, élaguer les arbres, les tailler; on dit auſſi épautier, épotéer.

Ephebe, qui eſt majeur, *major.*

Epicace, adouciſſement, *temperatio.*

Epicaume, ulcere qui ſe forme ſur le noir de l'œil.

Epiesment, épiment, l'action d'épier, *exploratio.*

Epiéter, empiéter sur le grand chemin avec la charrue à labourer ; c'est prendre du terrein.

Epikie, modération, *temperatio.*

Epiloguier, épiloguer, censurer.

Epinguer, trépigner des piés, *tripudiare.*

Epinocher, manger avec dégoût.

Epistografe, un portefeuille.

Epistolier, qui écrit des Lettres pour le public.

Epistolette, une petite lettre, un billet, *brevis epistola.*

Epoigner, exposer, *exponere.*

Epoinçonner, aiguillonner, *stimulare.*

Epoindre, élancer.

Epomide, chaperon, *amiculum.*

Eponce, déguerpissement, fuite, évasion.

Epongier, un Marchand d'éponges.

Epouffer, s'enfuir.

Epouvantement, excuse, *excusatio.*

Eps, une abeille, *apis.*

Equiparer, *comparare.*

Erasme, défaut de comparoître à l'assignation.

Eraument, incontinent, *celeriter.*

Erchie, un trait d'arc, *telum.*

Eremodice, un désert, *solitudo.*

Erer, Erier, errer, aller ça & là.

Le jor dormoit, la nuit erroit,
Par jor au boz se tapissoit,
Par nuit erroit à grand exploit
En doutance & où il irroit.

Du Rou.

Ergotes, chicanes.

Ermes, terres en friche, terres abandonnées.

Erre, Errie, un grand chemin, *via.*

Erreux, Erieux, Erut, quérelleur, *rixosus.*

Ersoir, hier, *heri.*

Es *ou* Eſpe, eſpie, une abeille, *apis.*

Esbanoyer, ſe réjouir, *lætari.*

Toul contre val esbanoyant,
Le beau rivage coſtoyant.
Roman de la Roſe.

Quand li ot mangié, s'appella Hélinant, (*eut*)
Pour l'y esbanoyer commanda qu'il chant.

Escafignon, eſcarpin, *ſocculus.*

Escalborder, monter, parvenir, arriver à quelque lieu.

L'ame eſcalborde de rechef,
A duel, à honte & à mes chief,

Escamper, s'enfuir habilement, *aufugere.*

Escampette, fuite, évaſion, échapatoire, *fuga.*

Escand, Eſcandie, ſcandale.

Escandilliez, c'eſt-à-dire, comparés à l'étalon des meſures de l'Hôtel de Ville; on dit échantillonner *ou* eſcandilloner.

Escarcelle, une groſſe bourſe à mettre de l'argent.

Escarmie, Eſcrime.

Vient à paour ſur lui à eſme,
Por le férir grand cop & peſme,
Le cop abal & lors ſe cœuvre,
Car elle ſavoit moult de l'œuvre,
Qui affiert à cette eſcarmie,
Biens ſcel * de ſon corps eſtrémie,
Roman de la Roſe.

Escarnelle, une choſe faite à crénaux; on appelloit autre-fois *carneaux* les entaillures faites autour d'un parapet, d'une muraille, que nous appellons aujourd'hui créneaux.

Escarre, Eskarrie, grand fracas.

Escarrir, diſperſer, écarter.

Escautes, écailles de poiſſon.

Eschaloignes, échalottes.

Eschamel, un eſcabelle, un marchepied.

Eschar, dériſion, honte.

Eschardir, avoir honte de quelque choſe.

Quand ſens eſt d'amis faire
Et Greigneur de garder, (*Seigneur*)
Mais pou en fait l'en garde, (*peu*)
Qui les veut eſcharder.

Méhun au Codicille.

Escharnier, Eſcharnir, ſe moquer de quelqu'un, médire de quelqu'un.

Mais ſoyez d'amour ſi garni,
Que point ne ſoyez eſcharni.

Roman de la Roſe.

Escharguez, celui qui fait le guet, un eſpion, *explorator.*

Escharpilleur, un voleur, *fur.*

Escharrogneux, quérelleux.

Comme vilains eſcharrogneux,
Qui diffament leurs voiſinance. (*les voiſins*).

Eschars, lézineux, *parcus.*

Escheller, Eſchéleyer, eſcalader.

Eschencaux, grand canal pour les eaux.

Eschever, eſquiver, fuir, *fugere.*

Eschevinage, mauvais lieu, commerce infâme de filles & de femmes.

Femmes tiennent eſchevinage,
De poules de concubinage.

Eschielle, eſpece de pilori où l'on met les banqueroutiers.

Eschiette, un bataillon de ſoldats.

Eschieu, un eſſieu de voiture, *axis.*

ESCHIQUIER ; c'étoit l'ancienne Cour des Ducs de Normandie, où se portoient les appels des Sentences des Baillifs en 1250. Cette Cour existe à Londres, on y examine les comptes touchant le trésor & le revenu du Roi, les comptes de remboursement, les impôts, les douanes & les amendes.

ESTIVES, ou Eschies, soldats.

Les désertés & les fuitis
Les Robéors & les Eschis.

ESCHIVER, fuir, craindre, éviter.

ESCHIVIER, Eschiéver, exemption.

ESCHOITES, tout ce qui écheoit par succession. *Voyez* les Ordonnances de saint Louis.

ESCLABOCHER, éclabousser.

ESCLAFFER, éclater de rire, rire avec éclat.

ESCLANDIR, scandaliser.

ESCLANDRIE, Esclande, accident fâcheux qui trouble le cours d'une affaire.

ESCLAPAR, fendre du bois avec une hache.

ESCLARCIRER, écurer la vaisselle.

ESCLAVÏNE, une robe d'esclave.

ESCLÉVE, un esclave, *servus*.

ESCLOS, sabots de bois que portent les paysans de France.

ESCOLAGE, Escole, Ecole ; être en escolage, c'est aller à l'école. Les écoliers de l'Université avoient leurs causes commises devant un juge marqué ; c'est ainsi que le Prévôt de Paris est conservateur des priviléges de l'Université de Paris & Juge des affaires de tous les suppôts. *Ordonnance de Charles, fils de Jean I.*

ESCOLTER, écouter, *audire*.

Escomeü, Écume de mer, *ſpuma*.

Il fu d'amor tout eſcomeu, (*amour*)
Quand il a la pucelle veu. (*vu*)

Esconcher, Eſconſier, Eſcondre, cacher.

Escondire, excuſer quelqu'un, *excuſare*; ne pouvoir ſe détacher de ſon amour, ne pouvoir ſe défendre d'aimer.

De li amer ne me puis eſcondire;
N'en puis muer, mes cuer ſi a par elle.
Gui de Pontieux ne ſait de cou ké dire.
Li Diex d'amors malement nos conſelle.

Je ne puis me défendre de l'aimer; je ne puis changer, mon cœur lui eſt attaché. Gui de Pontieux ne ſait que dire là-deſſus. Le Dieu d'amour nous donne très-ſouvent de mauvais conſeils.

Chanſon de Gaſſe.

Escondüde, cachée, qu'on ne voit plus, *abſcondita*.

Escorne, honte.

Escorts, prudent, diſcret, *prudens*.

Escots, une portion, une partie de quelque choſe.

Escoter, écouter quelque choſe avec attention.

Por amor de vo priſaignos Barun, (*Seigneur*)
Si ce vos tuit eſcoter la leçon, (*s'il vous plaît*)
De ſaint Euſtéve (*Etienne*) le glorieux Barun,
Eſcotel la par bone entention, (*intention*)
Qui à ce jor reçu la paſſion. (*à ce jour*)

Traduction des actes de ſaint Etienne, faite dans le neuvieme ſiecle.

Escoubaire, Eſcoubiaire, un balayeur de rue.

Escoube, Eſcoubie, un balay, *ſcopa*. Eſcoubetes *ou* Eſcouvétes, petit balai.

Non, eſt le dueſt-on vif brusler,
Comme un chevaucier d'eſcouvetes.

Cela n'eſt pas, le dut-on brûler vif comme un chevaucheur de balais. Le peuple croyoit autrefois que les ſorciers alloient au ſabbat à cheval ſur un balai. *Villon.*

Escouberette, une jeune servante qui balaye.
Escoufalié, une bassinoire.
Escoufle, un milan.
Escouladou, un dévidoir.
Escoulouvable, changeant, *mobilis.*
Escourre, se dissiper.

Si en anfer il sait quelque nouvelle,
De sa seureté, au fin son il se sourre,
Puis peu à peu sa paour * vient à escourre. (*peur*)
Marot.

Escoutaïre, qui écoute, auditeur, *auditor.*
Escoutaz, écoutez, *audi.*

Eskoutà un paou, fringue garcéte;
(Ecoutez un peu jeune éveillée)

Escoutes, être aux aguets, épier, *in insidiis esse.*
Escoutète, un Juge particulier qui écoute attentivement son client.
Escrafignal, egratigner, du Gallois, *yfgrafinio.*
Escrimour, un maître d'armes.
Escrinée, une petite maison, *ædicula.*
Escripseur, un écrivain, *scriptor.*
Escroe, des rôles d'écriture.
Escroix, le bruit du tonnerre.
Escroix, instrument à fendre les pierres.
Escudelle, une écuelle, *scutella.*
Escumenier, excommunier.
Escupir, Escupie, cracher du bout des lévres, Ce mot est Espagnol, & Scopin bas Breton.
Escures, assurés, certains, surs de quelque chose ou de quelque fait.
Eserter, pour déserter, en parlant du soldat.
Esflamé, enflé d'orgueil, enorgueilli.

Esgarder,

Esgarder, Escarder, regarder.

Mout * me plaît à escarder, * (*beaucoup*)
Le païs & la contrée
Où je n'os souvent aller;
Miex * de vos voil * être sévrer, * (*mieux*) * (*de vous veut*)
Que je fusse à honte esgardée. *Fabliau.*

Esgener, lezer, *lædere.*

Esguiller, enfiler un chemin, une éguille, s'enfuir adroitement, à la dérobée.

Lors pris une esguille d'argent,
D'un esglier ou esguier mignot & gent,
Et cuidant * l'esguille enfiler, * (*pensant*)
Hors de ville eut talent d'aller.

Roman de la Rose.

Esjarretté, qui a le jarret coupé.

Esil, Esjouil, du vinaigre, *acetum.*

Eslai, Eslan, élancemens; *impetus.*

Eslaindre, machine à jetter les pierres.

Eslargi, accordé, rendu, mis au large, concédé, *concessus.*

Esle, Elie, une aîle, *ala.*

Eslécher, Esléchier, se réjouir, *lætari.*

Eslecture, choix, élection, *optio.*

Esligirer, choisir, *eligere.*

Eslocher, tirer quelqu'un de son pays.

Esmadri, qui est tout étonné, *stupefactus.*

Esmarméter, annéantir, *extinguere.*

Esmarriz, tout affligé, abîmé de tristesse, *afflictus.*

Esmay, tristesse, *tristitia.*

Ce fut au tems du mois de Mai,
Qu'on doit chasser dueil & esmai.

La fontaine des amoureux.

Esmayer, s'étonner de quelque choſe, *obſtupefacere.*

Esme, intention, *voluntas.*

Esmer, eſtimer, mettre un prix à quelque choſe.

Esmére, qui eſt émaillé, *variis coloribus diſtinctus.*

Esmigaux, bracelet d'enfant, *armilla.*

Esmiu, Eſmais, Eſmieux, un muet, *mutus.*

Esmorche, une boutade.

Mais je veux bien cognoiſtre les paillards,
Qui avec toi firent ſi chaude eſmorche.
Marot.

Esmoye, Eſmoy, Eſmion, émotion, *agitatio.*

Pourtant que je ſois jeunette,
Amy n'en prenez eſmoy,
Je ferois mieulx la choſette,
Qu'une plus vieille que moy.
Des Perrieres.

Esne, une ſorte de vaiſſeaux.

Sans mettre n'en preſſouer n'en eſne,
Et le miel découroit des cheſnes,
Ne on n'a pas le vin de l'eſner,
Tant qu'il ſoit eſtreint & preſſez.
Roman de la Roſe.

Espandire, répandre, verſer, renverſer.

Espar, éclair, *fulgur.*

Espartement, ſéparément, mis à part.

Espave, Eſpavie, avanture, *caſus, fortuna.*

Espave, Eſpave, *ou* Eſpavies, ce ſont les choſes abandonnées & qui ne ſont reclamées par perſonne. Elles appartiennent au Roi ou aux Seigneurs Haut-Juſticiers. *Voyez* Delauriére.

Espéli, naître, éclore, *naſci.*

Espéonter, épouvanter, *perterrere.*

Espepiouna, s'éteindre la voix à force de parler avec chaleur ou avec colere.

Espéraïre, qui espére, qui attend avec patience.

Espére, espérance, *spes.*

Esperit, esprit.

Espériter, reprendre ses esprits, revenir à soi; il signifie aussi, ame, esprit, *animus.*

Jadis transmit en ces régions basses,
Pour gouverner les esperits loyaux,
Et résider en domaines royaux.

Marot

Espéritableté, spiritualité.

Espie, espion, *explorator, Speculator.*

Espié, une épée, *gladius.*

Espinchaïre, qui épie furtivement nuit & jour.

Espingardaïre, un arbalêtrier, ou faiseur d'arcs, *sagittarius.*

Espingarde, arbalête.

Espinguer, trépigner des pieds.

Et espingue sautelle & balle,
Et fiert de pied parmi la salle.

Roman de Rose.

Espinoche, mal-encontre, accident, malheur.

Espinochet, épinard, *spinacia.*

Espoigner, exposer, *exponere.*

Espoindre, encourager, *alicui animos addere.*

Or quand de vous se souviendra,
L'aiguillon d'honneur l'espoindra,
Aux armes & vertueux faits.

Marot.

Espois, espérance, *spes.*

Esponce, déguerpissement, *deceſſio.*

Espondre, expliquer, *exponere.*

Or vos veilles espondre briefment,
De ces fabels l'entendement.

Espont, exposé, public, *expoſitus.*

Esporler, reconnoître ſon Seigneur.

Esportule, une corbeille remplie de viandes & de fruits, que les perſonnes diſtinguées donnoient à leurs cliens, lorſqu'ils venoient leur faire la cour, & qui dans la ſuite a été donnée en argent. *Sportula* ſignifie en latin une corbeille.

Espounpi, un homme vain, gonflé d'orgueil.

Esprendre, ſurprendre, *impellere.*

Espreu, exprès, à deſſein, *expreſſè.*

Espringaler, ſe réjouir, folâtrer, caracoler, faire le fou comme un écolier.

Je va, je viens, je ſail * je vole, * (*bondis*)
J'eſpringale ou je carole. * * (*danſe*)

Espringalyer. *Voyez* Eſpringaler.

Espringarderie, arbalêtes.

Esprité, qui a de l'eſprit, *ingenioſus.*

Espucher, tirer de l'eau d'un puit.

Espurgier, purger, *purgare.*

Esquacher, écraſer, briſer, *frangere.*

Esquerde, une buche, un rondin de bois à brûler.

Esquelle *ou* Echelle, Eſkéle : l'eſquelle de Notre-Dame étoit une petite cloche qu'on ſonnoit le matin à la Cathédrale de Rouen en 1300.

Esquenin, un Echevin.

Esquiacine, l'habit d'un eſclave.

Esquicha, preſſer, comprimer, écraſer, piler.

Esquier, un écuyer, cavalcadeur.

Esracher, arracher, *evellere.*

Esrafilade, une eſtafilade, une playe, une large balafre ou cicatrice.

Esraument, vitement, *celeriter.*

Esroc, une ſorte de bois dans le Poitou.

Essabaïr, ſe réjouir, *lætari.*

Essample pour exemple, *exemplum.*

Essart, broſſailles, *fruteta.*

Essarter, défricher une terre, *incultum agrum fodere.*

Essaucer, Eſſaucier, exaucer, exalter, invoquer, *implorare.*

Puiſque je ſui de l'amoureuſe loi,
Bien doi amour en chantant eſſaucier.

Essaune *ou* Eſſau, bardeau, petit ais de bois propre à couvrir les toits, au lieu de tuile.

Essayeur, un afineur, *probator.*

Essedaeres, ſorte de gladiateurs qui combattoient ſur un char.

Essedi, ſorte de chariots de guerre.

Essedum, ſorte de char de triomphe.

Esseiler, employer, occuper, *occupare.*

Essémace, Eſſémage, la crue des bêtes de chaque année.

Tu me rendras quoiqu'il advienne,
Six aunes dis-je de l'eſſémage,
De mes beſtes & le domage. *Pathelin.*

Essencier, jetter des eſſences ſur quelque choſe.

Esserpiller, voler, dérober, *excerpere.*

Essief, un patron, un modele, *exemplum.*

Essil, une ſorte de douve taillée en forme de tuile, ou autrement appellée *bardeau*, *ſcandula.*

Essiller, diſſiper, ravager, *prædari*, *devaſtare.*

L'agene & la terre iſſilée,
Qui fut tondue & percillée. *Perceval.*

Essimer, exténuer, rendre maigre, *macie tenuare.*

Essoi, Eſſeyoie, un chariot de guerre des Gaulois.

Essoif *ou* Eſſoéfe, ſorte de corbeille d'oſier à deux anſes dans laquelle on meſure la mine de fer & de charbon.

Essoine, absence, *absentia.*

Aucuns dient pour toute essoine,
Quelle doit assaillir la porte
De l'hôtel de quelque Chanoine. *Coquillard.*

Essoinier, pardonner, excuser, *excusare.*

Essonne, peine, fatigue, *labor.*

Essopier, un petit marchand qui vend dans les échopes.

Essoré, émoussé, hébêté, *hebes.*

Essour, source, *scaturigo.*

Essoute, lieu où l'on se met à couvert de la pluye.

Essoyer, essayer, *probare.*

Esta, arrêtez, *sta.*

Esta kumpair, arrêtez compére.

Estacade, palissade, *vallatio.*

Estacadée, attachée, liée, *ligata.*

Estaches, pieux.

Estal, place, demeure, *mansio*, *locus.*

Estalon, cheval, combat, coup.

Chascun a en son poing une pierre poignal,
Devers le haut du terre leur ont livré estal.

Estalons, arbustes qu'on laisse pousser.

Estamet, une étoffe de laine.

Estant, debout, *stans.*

Lors en mon estal me dressay,
Et puis mon regard adressay
Vers l'arbre.

Estape, c'est une place destinée pour y décharger & exposer en vente les vins amenés à Paris par terre, elle étoit située autrefois aux halles. Charles VI. par ses Lettres d'Octobre 1413, la transfera des halles à la place de Grève où elle est aujourd'hui. *Voyez Lamarre.*

Estau, un étal, étau.

Estaule, une écurie, étable.

Estelle, Estilles, copeaux de bois, ou éclat de bois, restes de ménuiserie, *assula.*

Estendiller, s'allonger, *excrescere.*

Estepes, Estepiés, piéces de bois, morceaux, éclats de bois, rognures, restes, *assula.*

Ester, assister, *adjuvare*; être, rester quelque part, demeurer, *stare.*

Esterner, Esternir, renverser, terrasser, fouler par terre.

Estés, Estez, Estiez, ponts.

Estevenonx, c'est une monnoye qui a pris son nom d'Etienne Comte de Bourgogne. On dit Estevenon, au lieu d'Etienne, comme on peut le voir dans les privileges de la ville d'Aussone de 1229. Cette monnoye s'appelloit aussi Estevenars, & Estevenans, elle est d'un treiziéme plus forte que le tournoi, qui étoit la monnoye ordinaire sous le Roi Jean en 1350.

Estevoir, besoin, *necessitas.*

Estiflet, bagatelles, *nugæ.*

Estioler, devenir mince, *gracilescere.*

Estioménе, une érésipéle.

Estiomenié, rongé, usé, *corrosus.*

Estivaux, bas de chausses, longues guêtres, culotes, ou chausses de hussard.

Estoc, épée longue ou bâton d'armes qui servoit à pousser & à sabrer.

Estocader, se battre avec une longue épée, *gladiari.*

Estoier, rengâiner l'épée, *gladium in vaginam recondere.*

Estoire, pour hiſtoire, *hiſtoria.*

La verté * de l'eſtoir ſi com li Rois la fit *(*la vérité*)
Un Cléric de Chaſteaudun Lambert li cors l'eſcrit,
Qui de latin la treſt * & en romans * la miſt.
(*l'a traduite.* *François*).

Quant l'Ancelot ot anſis conté au preudome tout ſon eſtre & toute ſa vie..... & encore ſi comme l'eſtoire avoit deviſé.
Perceval.

Estolte, qui eſt rude, *rudis.*

Estomier, troubler, *turbare.*

Estomis, découragé, abbattu de chagrin.

Estonnoir, étonnement; Ménage & Nicot ſe ſont trompés ſur ce mot.

Souvent quand il te ſouviendra,
De tes amours te conviendra,
Partir * des gens par eſtonnoir. (*fuir*)
Roman de la Roſe.

Estor, Eſtorde, déſordre, fracas, *perturbatio.*

Estorce, effort, *conatus*, *niſus.*

Estoree, armée navale, *navalis exercitus.*

Estoremens, toute ſorte de meubles d'une maiſon.

Estorer, Eſtorier, faire ſa proviſion, ſe pourvoir de denrées pour la route.

Estormir, allarmer.

Un poiſe coucha & dormi, (*petit fagot*)
Et au point du jour s'eſtormi. *Perceval.*

Estoroir, calfeutrer une fenêtre, une porte, *rimas explere.*

Estors, combat, *certamen.*

Estoublage, droit qu'on leve ſur le blé.

Estouble, le chaume, *culmus*, *ſtipula.*

Estoudeau, un jeune coq.

Estovoir, combattre, *certare*; néceſſité, *inopia*; par Eſtovoir, par néceſſité, par force.

Enſemble covient remenoir,
I moy & amours par eſtovoir. *Coucy.*

Li mari doigne à ſa fame honorement & convenablement lor vivre & lor eſtovoir, chaſcun ſelon ſon pooir. (*pouvoir*)

Estouper, raſſaſier, *ſatiare.*

N'ount * autre choſe à ſouper, * (*n'ont*)
De cent font l'or faim eſtouper. *Perceval.*

Estour, combat, *certamen.*

Estourbillon, tourbillon, *vortex.*

Estourder, octroyer, accorder, céder, donner, &c.

Estourer, forcer à faire quelque choſe.

Dou ſiecle puant & horrible,
Meſtuet * commencer une Bible, * (*il me faut*)
Por poindre & pour eſguillonner,
Et por bons exemples donner,
Ce n'eſt pas bible loſangere, * * (*louangeuſe*)
Mais fine & voir * & droituriére, * (*vraye*)
Mirouer * eſt à totes gens. * (*miroir*)

Estours, Eſtorce, Eſtours, choc, mélée, combat, carnage.

De ſes beaux eulx * me vint ſans défiance, (*yeux*)
Ferir au cuer, que ni * ot autre eſter, * (*eut*)
Mais volentiers en proiſe venjeance.
Chaſtelain de Coucy.

L'oiſeau revint.....
De quoi il fit à ſon retour,
Un fort & merveilleux eſtour.
Car un aigle abatit. *L'art de fauconnerie.*

Estoutie, imprudence, étourderie, hardieſſe, arrogance.

Estoutoyer, diſputer, quéreller, *contendere.*

Estoyer, ſerrer, preſſer, *ſtringere.*

Estradiot, chevaux légers d'Albanie.

Estraiéres *ou* Eſtrayéres, ce ſont les biens des étrangers, décédés dans le royaume ſans enfans ni parens.

Estraine, ſorte de vaiſſeaux à mettre du vin.

Estraint, de la paille, *ſtramen.*

Estramaçonner, ſe battre à coup d'eſtramaçon.

Estrangier, étranger, *peregrinus.*

Estrau, extraction, race, *origo.*

Estre, maiſon, eſſient, le propre bien.

D'apporter après lui comment,
Le pain chaplé en ſon eſtre.
Li Rois Artus eſtoit as eſtres,
Appoyez à une feneſtre. *Perceval.*

Estreaz, Eſtres, Eſtries, maiſon, logis, les étres d'une maiſon, tous les coins, tous les paſſages pratiqués dans une maiſon.

Si vous dirai raiſon pourquoi,
Amour l'avoit mis en effroi, *(frayeur)*
La Dame au Chevalier aimoit,
Et li eſtre molt li plaizoit,
Car il aimoit en tel maniere,
Qu'il ne s'en pooit traire arriere. *(s'en écarter)*

Fabliau de Guillaume au Faucon, au ſujet d'un Ecuyer qui ſervoit un Châtelain dont il aimoit éperduement la femme. *Voyez le manuſcrit de S. Germain des prés.*

Estrez, croix de gueules dans le blaſon.

Estrif, débat, quérelle, *jurgium.*

Estriper, briſer, rompre, *rumpere.*

Estrivée, prix qu'on gagnoit en tirant la fleche en 1200.

Estriver, conteſter, *contendere.*

Estrivier, un étrier pour monter à cheval.

Estros, à coup ſur, *tutò.*

Avec ton ſerviteur n'eſtrive,
Et en plein jugement n'arrive. *Monet.*
Je fuſſe mort à tout eſtros,
Se il ne mult dépandu. *Perceval.*

Estroup, le maillot d'un enfant.
Estrous, Estrez, Estruz, à l'instant, *statim.*

Alisandre a vus convertez (*à vous*)
Les corages as sage ke vus avez,
Lur tresпas & lur tort ostez, (*leur*)
A la gent matire pas ne donnez,
Ke mal pussent parler de vus;
Car le pueple tut à estrus,
Quand mal de vus dire purroit,
De legier contre vus seroit.

Ces vers tirés des enseignemens d'Aristote à Alexandre, sont du dixiéme ou onziéme siecle, selon M. *Barbazan.*

Estruire, faire exprès quelque chose.
Estrut, il faut, il convient de faire cela.
Estudie, étude, *studium.*
Estuver, être debout, *stare.*
Estuyer, étudier, *applicare se, studere.*

Semblablement en ses fosses estuye,
Tous ventz chassans la nüe apportans pluye.
Marot.

Esve, Esvie, de l'eau, *aqua.*
Esvigorer, renforcer, *corroborare.*
Esvolée, étourdie, *attonita.*

Contre raison fortune l'esvollée,
Trop lourdement devers moi est vollée.
Marot.

Esward, droit sur quelque chose, espérance flatteuse.

Eswardeur, Inspecteur, surveillant, c'étoit en 1250 une sorte d'Officiers ou Magistrats, chargés de veiller à la sûreté des Villes.

Etager, Etagier, un sujet, un serf demeurant dans une Seigneurie.

Etagier, Etagerier, habiter un endroit.

Etanger, Etrangier, éloigner quelqu'un, *ejicere.*

Eteles, coupeaux de bois, *assula.*

Eterne, Etornie, éternel, *æternus.*

Eteuf, balle à jouer à la paume.

Ethin, sorte de pâturage.

Etincelete, petite étincelle, *scintillula.*

Etrain, paille, fourage, *stramen.*

Etrangetes, choses étrangeres à celles dont on parle.

Etrif, Etrifle, quérelle, *jurgium.*

Etrousser, adjuger en Justice, *adjudicare.*

Etrusser, mutiler, *mutilare.*

Etsi, quoique, *quamvis.*

Etsi li hom set malvalant, estuet fere le bon.

Quoique l'homme soit méchant, il faut pourtant faire le bien.

Ettefler, couper la cime des arbres, *decacuminare.*

Etudie, soin, étude, attention, *cura.*

Etuyer, renfermer quelque chose, *includere.*

Etymologyser, donner l'étymologie d'un mot.

Eudoses, Eudoses, sorte de peuple d'Allemagne.

Euphorbe, c'est une sorte de bétoine.

Eupatoire, une sorte d'herbe purgative.

Evanouisson, sorte de pamoison, évanouissement, *animi defectio.*

Eve, Evie, eau, *aqua.*

Everdumer, exprimer le suc d'une herbe ou d'une plante.

Evertir, renverser, *evertere.*

Evincer, dépossséder quelqu'un d'un héritage.

Evolé, Evolié, un étourdi.

EUR, bonheur, *felicitas*; bord, extrémité, fin.

Amors va par avanture....
Eurs & meſavantures
Sont ades en ſa compaignie.

EURÉE, heureuſe, *felix.*
EUREUR, auditeur, *auditor.*
EURRE, heure, *hora.*

Prions celui qui les ames eurées,
Fait triompher aux maiſons ſidérées.
Marot.

EUS, Euves, euſes, œufs, *ova.*
EVULSION, l'action d'arracher quelque choſe.
EX, Exes, yeux, *oculi.*
EXACTEUR, qui exige avec violence, *exactor.*
EXAMINATION, examen.
EXASPÉRER, aigrir, irriter, enflammer.
EXCIPER, excepter, *excipere.*
EXCLAMER, s'écrier.
EXCUSIEUR, qui excuſe quelqu'un d'une faute, *excuſator.*
EXEPS, excès.
EXERCITÉ, une armée, *exercitus.*
EXERCITÉ, domination, *dominatio.*
EXERCITER, exercer, ébranler une armée, la faire marcher tout à la fois.
EXIGUER, faire le partage des beſtiaux.
EXILE, mince, menu, *tenuis.*
EXILITÉ, petiteſſe, *exilitas.*
EXITURE, ſaillie, *projectura.*
EXOINATEUR, Exoineur, qui excuſe quelqu'un. *Voyez* EXCUSIEUR.
EXOINE, une excuſe, *excuſatio.*
EXONIER, être abſent, *abeſſe.*

EXPATRIATION, éloignement de l'endroit où l'on eſt né, banniſſement volontaire ou forcé, *extra patriam commoratio.*

EXPELLER, chaſſer quelqu'un d'un lieu. *Expellere.*

EXPERMENTER, expérimenter, connoître, éprouver.

EXPLORER, examiner avec beaucoup d'attention, *explorare.*

EXPONILLE, l'art d'expoſer une choſe avec beaucoup de précaution.

EXPREST, ſorte de tabac.

EXTOLLER, élever, *extollere.*

EXTRELINS, peuple du Nord.

EXULE, banni, *exul.*

EXULTER, treſſaillir de joye, *exultare.*

EZOLERIQUE, qui eſt caché obſcur, ſecret, *abſconditus.*

F

FABEL, Fabliau, Fablo, Fabelio, fables, *fabula.*

FABLEOR, Fableour, Fabulateur, narrateur.

FABLIER, Fabuliſte, auteur de fables.

FACHERIE, chagrin, *moleſtia.*

FACON, face, viſage, figure, maintien; on dit d'un homme qu'il a bonne façon, lorſqu'il ſe préſente avec grace.

FACONDE, éloquence, grace dans le diſcours, *facundia.*

FACQUE, une poche, *pera.*

FAÉRÉ, enſorcelé, enchanté.

FAÉRIE, Féérie.

FAFELLUES, contes en l'air.

FAGONTEUR, brouillon, tracaſſier.

FAGUENE, mauvaiſe odeur produite par la ſueur des ouvriers dans un endroit fermé.

FAICE, face, viſage, *facies.*

Li faice eſt mout colourée, & ſol eulx biaux & blous,
Le viſage eſt très-vermeil, & ſes yeux ſont beaux & bleus.

FAIDU, inimitié, *inimicitia.*

FAILLANCE, ſans faillance, ſans mentir.

FAILLE, faute, *culpa.*

Car ſans faille,
Trop mieux vaut le grain que la paille.

Faille ſignifie auſſi tromperie, *dolus.*

FAILLON, fils, *filius.*

FAIN, du foin, *fœnum.*

Fain, hêtre, bois de hêtre, *fagus*. Il signifie aussi foin, *fœnum*; faim, *fames*.

Li fains des forests est toujours en grande plente.
Les hêtres abondent toujours dans les forêts.

Fainéance, négligence, paresse, indolence.

Faintement, faussement.

Faintes, Fainteur, trompeur, dissimulé.

Faintise, Fainteſie, tromperie.

Faire Scale, terme de mer qui signifie mouiller.

Faiser, Fais, Faisie, façon, maniere, mode, *modus*, il signifie aussi fardeau, quantité.

Faitard, Faiteor, un paresseux, *piger*.

Faitardise, Faitardisie, paresse, négligence, *pigritia*.

Faitie *ou* Faitis, gentil, aimable, *venustus*.

Faitis, qui est feint, *ou* Factice, *factitius*.

Faiture, façon, mode.

Faldate, Faldéte, Faldote, un jupon court.

Faligoterie, Falibourde, sottise, mensonge, *mendacium*.

Falis, Falise, Falliz, traitre, lâche.

Fallace, tromperie, fourberie.

Fallater, tromper, *fallere*; ce mot vient du Celtique.

Fallere, enharnaché, *ornatus*, *instructus*.

Fallorder, attraper, jouer, tromper quelqu'un.

Faloise, éminence, hauteur sur laquelle on bâtit un château.

Li Château sur une faloise,
Tu ferme pas si grand richesse.
Perceval.

Falotement, grotesquement, *ridiculè*.

Faloiz, Fraude, mensonge, ruse.

Falour,

FALOUR, fol, *ineptus.*

FALOZER, tromper quelqu'un, *decipere.*

FALS, faux, *falsus*; ce mot est Celtique & Anglois.

FAME, Famie, réputation, *fama*; le mot *fame* est Anglois.

FAMIS, Famizé, qui est affamé, *famelicus.* Un Auteur est presque toujours affamé de réputation ou d'argent.

FAN, Fane, Fanoun, temple, *templum.*

FANDESTE, Fandesteus, un thrône, *thronus.*

FANET, qui est idolâtre de sa femme.

FANFARER, bondir, sauter, jaillir, *subsilire.*

FANON *ou* Fanone, *ou* Fanione, le devant d'un bœuf.

FANON *ou* Phanon, Phanion, c'est le manipule des Prêtres, des Diacres & des Sous-Diacres. On voit dans l'Inventaire de Guillaume d'Estouteville, Fondateur du Collége de Lisieux. *Item* une Chasuble, son Etole, son Phanon de Velluau, (Velours rouge) vermeil; ce mot vient, selon M. Barbazan, de *pannus*, drap, étoffe.

FANTASIER, fâcher, contrarier, *irritare.*

> Alors l'un se tait que me fantasia,
> L'autre me dit, mil ans au plus y a.
>
> *Opuscules de Marot.*

FANTASIEUX, fantasque, *morosus.*

FANTESQUE, intriguante.

FARANDOULE, sorte de danse en rond, très en vogue dans les provinces méridionales.

> Gai la Farandoule de Provence,
> Kaou a de mahou ke se lon pense.

Vive la gaie danse Provensale. Celui qui a du mal peut se penser lui-même.

FARCER, se mocquer de quelqu'un, le jouer.

FARCEREAU, farceur, *mimus*.

FARDELIER, portefaix, crochetеur, porteur de balots, *bajulus*.

FARDET, fard, *fucus*.

Au matin va la voir, ains qu'elle soit levée,
Ne que de son Fardet soit ointe ne fardée.
Guiart, en l'art d'amour.

FARDEUR, qui brode, qui farde un discours, *fucator*.

FARFADEL, Farfadille, un homme frivole, un petit maître de Paris, un petit fat.

FARGIER, forger, *cudere*.

FAT, destin, *fatum*; le mot *Fate* est Anglois.

FATALISER, destiner, être destiné à quelque chose par la nature ou par le sort.

FATIGOTERIES, niaiseries, sotises, *nugæ*.

FATISTE, un Poëte, *Poeta*.

FATRAZ, sortes de vers anciens, où l'on répéte souvent un vers, comme aux chants royaux; fatriser, c'est faire des vers selon un vieux livre intitulé, l'*Art de Réthorique*; en voici un exemple.

Le Prisonier
Qui n'a argent,
Est en dangier.
Le Prisonier
Pendre ou noyer
Le fait la gent.
Le Prisonier
Qui n'a argent, &c.

FATROULER, s'occuper de bagatelles.

FAUBLOYER, réciter, raconter, *narrare*.

FAUCHON, sorte d'épée appellée brance en langue Germanique.

FAUCHONE, sorte d'épée courbe, semblable au cimeterre des Turcs, ou des Persans. Faucille, Fauchet.

Ou le fauchon je te ceindrai,
Ou je ta vie faucherai.

Le Pélérinage de la vie.

De son fauchon soyez armé,
Si seraz fort & affermé.

Les cent Histoires de Troie.

FAUCLER, mentir, faire des contes, des histoires, des mensonges.

FAUCONNIERE, poche, *pera.*

FAUCOR, Faucier, tromper quelqu'un.

FAUCRE, c'est l'arrêt d'une lance.

FAUDE, Faudiere & Faudal; tablier de femme; on désigne aussi par ce mot Faude, le creux d'une chaise. On se sert de ce mot en Languedoc pour dire le giron.

A ko es bé la grosse caude,
Que l'ou portés dessoutes la faude,
Ieou maimi, mai l'avez détraz,
Quoun paz davau kom tu laz.

La Comédie des Chambrieres de Beziers.

FAUFELICHE, Fanfreluches, bagatelles, *nugæ.*

FAULUT, c'est le fausset d'un tonneau.

FAULVEAU, un gros bœuf, *bos.*

FAURONT, ils manqueront.

FAUSER, tromper, attraper.

Mout seroit bonne vie, (*beaucoup*)
De bien amer
Céle qui me voulit fausser.

N'est pas Roi qui se fausse & sa raison dément. *Proverbe.*
Un Roi ne doit jamais manquer à sa parole.

FAUTE, de faute, à défaut de cela.

Fautier, criminel, *fons*, *reus*.

Favéle, fable, *fabula*.

Favelles, contes en l'air.

Faviau, *ou* Faviou, fève, haricot.

Faviere, champ tout semé de fèves.

Favouille, petite fève.

Fax, fol, fou, *insanus*, *stultus*.

Fayant, hêtre, *fagus*.

Fayx, faux, *falsus*.

Fé, juron, ancien jurement; par ma fé, par la fé Dieu, par ma foi, *me*, *hercle*.

Féable, qui reconnoît le Fief d'un Seigneur.

Fealté, Féauté, hommage, fidélité, *Dominium*.

Feaument, fidellement, *fideliter*.

Feburе, la fievre, *febris*.

Fec, du feu, *ignis*.

Fec, invulnerable, *invulneratus*.

Féel, fidéle, *fidelis*; il signifie aussi fou, méchant, dur.

Si Dieu plaît par ma bonté, il me voudra grand bien, & si son cœur ne sera si fidél que je ne le vainque.

Les Commandemens de la loi,
Qu'il tramet au Peuple d'Israel, (*transmet*)
Par Moyse son grand féel.

Ovide manuscrit.

Féer, enchanter, *incantare*.

Fégir, se congéler, *contristare*.

Feintise, feinte, *fictio*, ruse.

Feiore, fourbisseur, *armorum politor*.

Feiture, forme, *forma*.

Fel, felon, cruel, coquin, vaurien, traître.

Car s'ils sont fel & orgueilleux,
De piteux & mal semilleux. (*Coguenards enjoués*)

Roman de la Rose.

Vilain est fel & sans pitié.

Villon.

Féle, Félie, colere, *ira.*

Félenie, felonie, perfidie, *perfidia.*

Feleur, coléreux, *iracundus.*

Felon, Feleon, Felion, vaſſal qui ne reconnoît pas ſon Seigneur, traître.

Felon, Feloux, coupable, *reus.*

Felonnement, Feloneſſement, cruellement.

Felonie, trahiſon, mauvaiſe foi, perfidie.

Felonie eſt départie en deux choſes, en force & en tricherie. Tricherie appartient à Horpil (*Renard*), & force à lion. De ces deux doit être tricherie la plus haie.

Feminaux, débauchés.

Femmen, une femme, *mulier*, *uxor.*

Fenabregue, l'arbre d'aliſier, *lotus*, du mot Celtique, *fenabren.*

Fendaces, Fendaſſes, Fendures, Fiandaces, fentes, ouvertures que le ſoleil fait dans la terre, dans les pays chauds.

La terre fend, & parmi ſes fendaces,
La grand lueur, juſqu'aux régions baſſes,
A pénétré, &c. *Marot.*

Féne, Fane, qui ſe deſſéche, ſe fane.

Même la terre au plus bas lieu aſſiſe,
De flambes eſt comme le reſte eſpriſe,
Toute ſe fend pour l'humeur qui tarit,
L'herbe ſe féne, arbre & feuille périt. *Marot.*

Fenestr, Feneſtres, une fenêtre, *feneſtra.* Ce mot eſt Celtique & Provençal. Anciennement les boutiques n'étoient point entiérement ouvertes comme elles le ſont à préſent, & les marchandiſes ſe vendoient au travers des Fenêtres. Ordonnances des Rois en 1220.

Fenetrelle, une petite fenêtre.

Fenil, grenier à foin, *horreum*.

Feraix, fére, bête ſauvage, *fera*.

Ferales, *ou* fériales, ſortes de fêtes lugubres Gauloiſes.

Fere, Férie, jour de fête, de réjouiſſance.

Fergier, frapper, marteler, faire du bruit.

Feriable, qui eſt chaumable, *feſtus*.

Ferier, Ferriere, flacon à long col, pour boire en voyage. *Voyez* Ferrer.

Ferigoule, *ou* Firigoule, *ou* Frigoule, petit arbriſſeau de lavande qui croit abondamment dans le haut Languedoc, & dans la haute Provence.

Férir, Férier, fêter, célébrer, *feriari*, il ſignifie auſſi frapper.

Ferrein, homme cruel, *crudelis*.

Ferreis, choc, combat, *certamen*.

Ferréis, coup d'épée.

Ferrer, frapper, *ferire*, *percutere*.

Ferrette, épée, *gladius*.

Ferri, Féderic, Fréderic.

Et de l'Empereur Ferri,
Vos puis bien dire que je vis, (*vous*)
Qu'il tint une cort à Mayence. (*cour*)

Ferrue, Ferruye, frappée, *percuſſa*.

La terre auſſi non froiſſée & ferrue,
Par aucun home de ſoc de la charrue,
Donoit de ſoi tout biens à grand planté. (*abondance*)

Marot.

Ferte, fortereſſe, *arx*.

Fesieres, artiſan, ouvrier, *opifex*.

Feste, Fert, Faiſte, faîte d'une maiſon, ſommet, *faſtigium*; il ſignifie auſſi fête. Ce mot eſt Celtique & Provençal.

Feste, extrémité d'une étoffe, ou endroit du pli qui eſt plus éloigné des deux liſieres. Faſtes de l'Hiſtoire. *Voyez* Fez.

Festiemens, bon accueil, bonne réception.

Festier, feſtiner, faire un feſtin, *prandere.*

Fetard, Fétardier, Fétardeur, un ignorant, *ignarus.*

Fetement, Fetiement, Fétillement, follement, *ſtultè.*

Fetis, fait exprès, ou depuis peu : on lit dans Pathelin :

Que ce drap ici eſt bien fait,
Qu'eſt-il ſouef & traitis ! (*agréable, maniable, doux.*)

Le Drapier répond

Je l'ai fait faire tout fétis,
Ainſi de laine de mes beſtes,
(*Coquillard s'en ſert ainſi*),
Ainſi ce n'eſt pas choſe vaine,
Sa femme mignote & fetiſſe,
De peur d'enlaidir en la peine,
Refuſe à devenir nourriſſe.

Feur, façon, maniere, ſorte, *modus, ſpecies.*

Heulas ! chetif & que ſeroie,
Sé mez trez-bons amis perdoye
Je ne les perdroie à nul feur,
Car c'eſt le joyaul de mon cuer.

Feure, artiſan, ouvrier.

Feurre, Foarre, Fouare, paille, *ſtramen.*

Feurre, prix, taux, eſtimation, taxe.

Feust, cheval, Feuſt, *ou* Féli ; c'eſt un cheval de bois du mot Fuſt.

Feute, c'eſt le ſerment de fidélité d'un roturier à ſon Seigneur.

Feutrail, banni d'un lieu, *foras traductus.*

Feutré, revêtu, couvert d'un feutre.

Fez, Faix, fardeau, *onus*.

Fez, une fois, foi, *fides*.

Fez, les faits hiſtoriques, actions.

Pour remembrer des anceſſours,
Les fez, & les diz, & les mours,
Doit on les livres & les geſtes,
Et les Eſtoires lire as feſtes. (*dans les Faſtes*)
Gaſſe.

Fi, Fie, foi, promeſſe, parole donnée, &c.

Fiamette, couleur de feu.

Fiance, aſſurance, foi, promeſſe, *fides*.

Raiſon voudra que d'ennui je ſoſpire,
Veu qu'en ce temps fut faite l'alliance,
Dont je perdrai la totale fiance.
Marot.

En tel point fut li queus Tibaut, (*Comte*)
Qu'il alla nus come un ribaut, (*gueux*)
Ne je n'ai en nuli fiance,
Fors qu'en la Raine de France, (*excepté*)
Celle-ci fut loyale amie.

Fianteur, chieur, *cacator*, du mot fiente.

Ficher, Fichier, appliquer, fixer, arrêter, enfoncer.

Lors lui répond de Venus le fils cher,
Fiche ton arc, ce qu'il pourra ficher,
O Dieu Phebus le mien te fichera.
Marot.

Fieble, foible, débile, *debilis*.

Li arcs des forts eſt ſurmuntéz,
E li foibles ſunt efforciéz.

L'arc des forts eſt briſé, & les foibles ſont remplis de force.
Ceci eſt tiré du Cantique d'Anne, mere de Samuel, du Livre des Rois, traduit dans le dixiéme ſiécle.

Fiebleche, foibleſſe, *debilitas*.

Fiecteur, qui fait des figures de cire.

Fiée, Fieye, une fois, deux fois, souvent, *sæpè*.

Fiere, foire, marché, *nundinæ*.

Fierge, c'est la reine aux jeux des échecs.

Et quand le peon fait sa trache, (*marche*)
Si qu'il est au bout de l'estache, (*du jeu*)
Lors de fierge fait tout le l'office.

Voyez le Ve Volume de l'Académie des Belles-Lettres.

Fierte, Fiertois, Fiestre, Fietre, chasse, cercueil, brancard, bierre.

Fiest, il frappe, *ferit*.

Qui me tient que je ne fiere un grand colpe à cetui meschiant soubjet. Je ne sais ce qui m'arrête de frapper un grand coup à ce mauvais sujet.

Le Chevalier fiest le Juif bien estroit sur l'ouye. *Joinville*.

Tristant fiest morhoult de l'espée parmi le heaume.

Fieux, Fieu, Fiex, fils, *filius*.

Fievrote, petite fievre, *febricula*.

Filatire, reliquaire.

Filatre, beau fils, *privignus*.

Fillage, fille célibataire.

Fillandieres, les fileuses, les Parques.

Fillatre, le fils du mari.

Fillete, Filliete, jeune fille.

Filli, beaucoup, *multùm*.

Fillosofaste, un mauvais Philosophe.

Filopandule, contrepoids, *filopendulum*.

Filvadaire, Filvadour, qui chérit la vie.

Fin, accompli, fini, entier.

Quant bone Dame & fine amor me prie,
Encor ferai chançon cointe & joiée.

Finablement, enfin, *deniquè*.

Finement, La fin d'un livre ou d'un écrit.

Au finement de cet escrit,
Qu'en Roman ai torné & dit, (*en François*)

Me nommerai par remembrance,
Marie au nom, je ſuis de France
Per l'amour, le Comte Guillaume,
M'entremis de ce livre faire,
Et de l'Anglez en Roman traire,
Eſope apele tout ci le livre,
Qu'on tranſlata & fit écrire,
De Griu en Latin le tourna,
Et li Roi auvert qui l'ama,
Le tranſlata puis en Anglois,
Et je l'ai tourné en François.

Voyez Mouskes & Paſquier.

Finer, Venir à bout de quelque choſe, *conficere.*

Et demoura la diſputation finée. *Joinville.*

Finer, obtenir, finir, mourir, ceſſer, *mori.*

Aſtarot de Nubie, ne fine ne ceſſe, [*ni ne*]
Treize Chevaliers leur a mort en la preſſe.

Finez, fin, fini, achevé, la fin d'un livre.

Ici en droit eſt cil livrez finez,
Qui dez enfance Oger eſt appellez,
Or veuille Diex qu'il ſoit parachevez, [*Dieu*]
En telle maniere qu'eſtre n'en puiſſe blamez,
Li Roi Adams par li il eſt rimez.

[Ce livre finit en cet endroit]

Voyez le Roman d'Ogier le Danois, qui contient la vie du célébre Ogier, Capitaine de Charlemagne.

Finporter, requête, *Poſtulatio.*

Finstarnisson, ténébres, obſcurité.

Fio, Fioque, feu, incendie, *incendium.*

Fiolent, confident, aveugle.

Fioler, boire, *potare.*

Fiou, Fiouf, Fief, Domaines, biens de campagne en général.

Fique, par ma foi.

Fiscelle, un petit panier,

Fius, Fiou, fils, moun fiou, mon fils, *meus filius.*

Moun fieou ez tant pouli, que lou cher mignoun de Venus.
Mon fils eſt auſſi joli, que le cher poupon de Venus.

Flable, fable, conte, *fabula.*

Flaboyer, faire des fables, narrer, raconter.

Flac, lâche, *timidus.*

Flacargne, brocard, injure, *injuria.*

Male bouche que rien n'eſpargne,
Sur chacun trouve ſa flacargne.
Roman de la Roſe.

Flaeller, battre avec un fléau, appellé par les anciens, flaet.

Flagorner, faire des rapports.

Flagornerie, délation, baſſe flaterie.

Flajolleux, flatteur, *adulator.*

Flaische, Flaske, flacon, bouteille ou pot de terre à mettre du vin.

» Par un tems alſiment notre Exilaris cui tu conus convertit, » il fut envoié de ſon Sanior, que il portaſt el Mouſtier, » (*Egliſe*) à l'home Deu douz veſſelez (*barriques*) de fuſt » plein de vin, qui del pople ſont apeleit flaiſches. »

Voyez les Dialogues de S. Grégoire-le-Grand, qui vivoit dans le VIe ſiecle, traduits à ce que l'on croit dans le VIIIe ou IXe ſiecle, en langue Romance vulgaire.

Flam, flame, *flamma*; ce mot eſt Celtique.

Flambart, charbon à demi conſumé.

Flamengelle, Flamencelle, conteur de fleurettes.

Cointe & gentes jovaneles & paſtoreles,
N'éſcotez mie cil ardes flamenceles.

Jeunes & aimables bergeres, n'écoutez point ces adroits cajoleurs.

Flammechie, Flammeche, étincelle, *ſcintilla.*

Flanets, c'eſt une ſorte de gateaux;

Bons vins ſovent embrochez,
Solces, brouets, & gras poiſſons,
Tartes, flans & œufs pochez,
Et perdriz en toutes ſaiſons.

Flange, c'eſt un gateau au laid.

Flareur, odeur.

Flascone, bouteille, flacon.

Flascoulet, petit flacon.

Flasque, flacon, il ſignifie auſſi mol.

Flassaye, lourdaut.

Flatin, couteau de poche.

Flatir, flétrir, il ſignifie auſſi, jetter avec force, lancer avec vigueur.

Li cers s'en fuit, li ciens glatiſſent,
Par le bos après le flatiſſent.
Du Rou.

Le cerf s'enfuit, les chiens glapiſſent, & le déchirent après dans le bois.

Flatrer, marquer d'un fer chaud.

Flauber, roſſer, battre.

Flavelage, fables, bagatelles, contes.

Flavels, Flavetau, ſonette.

Flébile, digne d'être pleuré.

Fléble, Flébie, foible, débile.

Flechissable, ſouple, pliant.

Fleon, ruiſſeau, *rivus*.

Glorieux fléon, glorieuſe eve, (*eau*)
Qui lavaz ce qu'Adam & Eve,
Ont pour leur péché ordoyé. (*corrompu*)

Flesté, fiſtule, maladie fiſtulaire.

Flétes, petit bateau, *cymba*, *navicula*.

Fleurisme, *ou* Floſiſme, la manie des fleurs.

Flich, fléche, *ſagitta*.

Flix, pierre de foudre. Les Anglois disent *flint*, pour une pierre à feu ou à fusil.

Floche, Flochie, Flochée, fléche, *sagitta.*

Floche, chose velue, étoffe veloutée ou couverte d'un poil fin.

Fofloter, Faire un bruit semblable à celui des flots de la mer.

Floiviture, état florissant.

Flori, fleuri.

En un vert jardin flori,
Endormie estoit,
Desous un rosier flori.

Florir, fleurir, *florere.*

Floriture, Floritoure, *Voyez* Floiviture.

Flotille, petite flotte.

Floup, Flouet, fouët, *flagrum.*

Flour, fleur, *flos.*

Por verdure ne por prée,
Ne por feuille, ne por flour,
Nul chançon ne m'agrée.

Flouriste, fleuriste.

Flourissaire, jardinier fleuriste.

Flous, Floux, fleurs. Poulide flour, une jeune fleur.

Comme après la nedge & la glace,
Venons léi flous & lei zefirs,
Ven de méme un tems que remplace,
Lei disgraces per lei plézirs.
Lou calme succede à l'ouradgi,
Après la nieu ven la clarta,
An fin din l'infortune armensi de couragdi,
Mai s'oubli den jamai din la prousperita.

Comme après la neige & la glace,
Viennent les fleurs & les zéphirs,
Vient de même un tems qui remplace,
Les disgraces par les plaisirs.

Le calme ſuccéde à l'orage ;
Après la nuit vient la clarté ,
Enfin dans l'infortune, armons-nous de courage ;
Et ſoyons modérés dans la proſpérité.

Recueil de poëſies Provençales.

Floussirade , fleurie.

Flox , flux de ventre.

Flox , Floſe , oiſeux , muſard.

Fluctuosé , Fluctuoſée, porté & entraîné par les flots de la mer.

Flueuls , menſtrues.

Fluix , Flume , riviere , fleuve.

Foar , & Feur , foire , marché.

Foare , *ou* Fouard , paille de ſeigle , de-là le nom de la rue du Fouare.

Focal , ſorte de bonnet ou capuche pour ſe couvrir la tête & le col.

Focarieur , qui fait le feu à la cuiſine, qui ſouffle le feu.

Focillateur , qui augmente , qui redonne des forces , qui les fomente , qui réchauffe.

Fodinateour , Fodinateur , mineur.

Fodine , Fodénie , miniere.

Foertes , les deux os du bras.

Foeulx , arbre appellé face , *fagus.*

Foeurre , Fourre , fourage , *pabulum.*

Foex , fouen , feu , foin , *fœnum.* Ce mot eſt Celtique & Provençal.

Foiée , autrefois , *olim.*

Foillu , touffu.

Foimentie , déloyauté , *infidelitas.*

Foirier , chomer , ceſſer de travailler.

Foisselle , Faiſſelle , inſtrument ſur lequel on fait le fromage.

Foit de mal , largeur , profondeur d'une plaie.

Foladon, jeune fou, étourdi.

Folage, Foliage, folie, *ſtultitia*, folâtre.

Folie ce n'eſt pas vaſſelage,
Peu priſe qui vient de folage.

Foleur, Foulour, cuiſon, ardeur, chaleur, feu; il veut dire auſſi, folie, menſonge.

D'un bieau deſir qui vient de ma folour,
[D'un beau deſir qui vient de ma folie].
Et ailleurs.
Et je ſçai bien que le plaſour,
Tenrent mes ſermons à folour.

Et je ſçais bien que la plupart regarderont mes ſermons comme des menſonges.

Foliant, folâtrant.

Folichon, badin, *hilaris*, *procax*.

Folichoner, badiner, *jocari*.

Folier, railler, folâtrer, *nugari*.

Folle, femme débauchée, *meretrix*.

Foller, Follyer, faire le fou, *laſcivire*.

Follor, Folour, Folloy, Foloy, folie, *ſtultitia*.

Seignour, ſi je fais foulour,
Mout m'en devroit peſer.

Folloyance, égarement, inconduite.

Si ſe reſtrait de folloyance, (*revenir à ſoi*)
Et vint à vraye repentance.

Folloyer, s'égarer, ſe perdre par ſon inconduite.

Folz de ſéjour, pour dire oiſeux, ou ce tems de loiſir qu'on donne aux ſoldats pendant le ſéjour qu'on leur permet de faire dans leur pays, pour ſe rétablir des fatigues d'une marche pénible.

Il eſt un droit ſot de ſéjour, (*vrai*)
Et eſt plaiſant ou ne l'eſt point. *Villon.*

De-là vient ſéjourné pour repoſé.

Frere Thibaut ſejourné gros & gras.
Marot.

Foncailles, ce ſont les pieces de bois qui portent la paillaſſe d'un lit.

Fonde, fronde à jetter des pierres, dépôt public, bourſe, douane.

Il fu la pierre & tu la fonde,
Qui de Gouliaz priſt vengeance.
Les neuf joies de Notre-Dame.

Fondetresse, fondatrice, de quelque maiſon religieuſe ou de quelqu'œuvre pie.

Fongot, Fongote, papier qui boit l'ancre.

Fonteine, Fontenie, fontaine, *fons.*

Forban, exil, *exilium.* Coquin.

Forbanier, exiler, voler, dérober.

Forbannie, banniſſement, vol, *relegatio.*

Forbourg, faux-bourg, *ſuburbium.*

Forceh, une fourche; ce mot eſt Celtique.

Forcele, la poitrine, *pectus.*

Forcenable, qui a perdu la raiſon, fou.

Forcéret, un petit coffre, *capſula.*

Forclore, interdire l'entrée, *excludere.*

Forclos, Forclus, exclus, *excluſus.*

Forconseiller, donner de mauvais conſeils.

Forçoyer, exercer ſa force avec quelqu'un.

Forer, fourager.

Forestage, droit des foreſtiers.

Forfaiture, forfait, crime, *crimen.*

Forfaire, pécher, commettre un crime, un gros péché mortel.

Forfante, un maraut, un vaurien.

Forsoyer, Fourvoyer, égarer, *deviare.*

Forgager,

Forgager, racheter un gage, *redimere pignus.*

Forgagner, confiſquer.

Forgiere, forgeron, *faber ferrarius.*

Forheur, appeller les chiens à la chaſſe.

Forriere, terre deſtinée à la pâture des beſtiaux.

Forjuger, juger injuſtement.

Forioleux, qui a le ventre lâche.

Forjurer, abandonner le pays.

Forligner, dégénérer, *degenerare.*

Formarier, ſe marier avec une perſonne de meilleure condition que ſoi.

Formée, ſervice qu'on fait pour les morts.

Formener, mal mener quelqu'un.

Forment, grandement, *magnoperè.*

Formi, une fourmie, *formica.*

Formosité, beauté, *pulchritudo.*

Forpaissé, dépaïſé, expatrié.

Forpasser, outrepaſſer.

Forprise, tribut.

Forrier, fourrier.

Fors, Forſe, Forſir, ſinon, excepté, *præter.*

Je n'aime fors que vous,
Nuz ne doit amour trahir,
Fors que garçon & ribaut,
Ce ce n'eſt por ſon pleſir.

Thibaut Roi de Navarre.

Forschacier, bannir, chaſſer quelqu'un.

Forson, emportement, *impetus.*

Forstrechier, enlever de force, arracher.

Fortiresses champêtres, châteaux & petits forts dans les campagnes. Sous Jean I. les Capitaines de ces forts étoient obligés de pourvoir à la garde & ſûreté deſdits forts.

FORTRAIRE, s'emparer du bien d'autrui, *rem alienam avertere.*

FORTUNAL, tempête, *tempeſtas.*

FORTUNER, proſpérer, *proſperare.*

FOUACE, pain cuit ſous la cendre.

FOUAILLER, fouetter, fuſtiger.

FOUCHON, ſorte de couteau de chaſſe.

FOUDRIER, foudroier, *fulminare.*

FOUE, un troupeau de mouton.

FOUÉES, Fouilles, racines d'arbres abandonnées au coupeur d'arbres.

FOUEUR, un foſſoyeur, *foſſor.*

FOUGACE, *Voyez* FOUACE.

FOUGON, Fougoux, Fougone, c'eſt la cuiſine d'un vaiſſeau.

FOUILLOUSE, une poche de femme, *pera.*

FOULE, ſorte de tourbe à brûler.

FOULEIR, feu d'artifice.

FOUPIR, ôter le luſtre des étoffes.

FOUR, Fourre, pain, *panis.*

FOURBIR, nettoyer, éclaircir, *detergere.*

FOURC, un angle aigu.

FOURCHAGE, nouvelle branche dans une famille.

FOURDISME, ſorte de fruits, prune.

FOURGAGEMENT, confiſcation d'un héritage.

FOURMES, d'où vient le mot formes, qui ſignifie les ſieges où les Prêtres ſont aſſis dans les chœurs des Egliſes.

FOURNER, enfourner, induire en erreur.

FOURON, archer, *ſagittarius.*

FOURQUE, troupe, bande, *turba, multitudo.* Il ſignifie auſſi les fourches patibulaires, une fourche de fer à remuer le foin.

Fourquet, un marchand forain, un colporteur, un porte-balle.

Fourrer, foſſoier, ouvrir la terre.

Fourrie, écurie.

Fourroyement, égarement, inconduite.

Fourscils, Foruſcils, bandits, vauriens.

Fouteau, arbre de haute futaie, hêtre, *fagus*.

Foux, Fox, Felou, cruel, *crudelis*.

Fouxe, foux, une ſorte de ſoufflets de forges.

Fouyer, caſanier, qui garde la maiſon.

Fraieres, fraiſes.

Frain, Frainte, bruit.

Fraindre, rompre, caſſer, piler, tourner, enfreindre, récompenſer, reconnoître.

Fraite, rompu, *fractus*.

Car de la fleche qu'il ot traite,
Li ot leile & la jointe fraite,
A tant que du cop de la pointe,
Sa laile & l'orfiere déjeointe.

Ovide manuſcrit.

Car de la fleche qu'il eut envoié,
Il eut l'aiſe & la jointure rompue,
Si bien que du coup de la pointe,
L'aile & la jointure furent ſéparées.

Fraisil, cendre de charbon de terre.

Franchiaz, Franchiez, Franchies, franc aleux.

Franciade, Poëme épique de Ronſard.

Francin, ſorte de velin ou parchemin.

Francisque, dompteur de français. Il ſignifie auſſi un ſabre. Clovis fendit la tête à un ſoldat avec ſa franciſque en 487.

Francstaupins, anciens miliciens décriés par leur poltronerie; payſans humbles & vils; des fuiards, des lâches, &c.

Franhomate, ingénu, ſimple, *ingenuus*.

FRANQUIEME, privilége, *immunitas.*

FRANSCUS, monnoie d'un ſol, ſous François I.

FRAPON, coup, *ictus.*

FRAPONEUR, frappeur, qui frappe fortement.

FRARAGER, partager, diviſer.

FRARIE, fraternité.

FRASE, fraiſe.

FRASQUE, Fraſquie, malice, quérelle, *rixa.*

FRATER, garçon barbier.

FRATISTE, dur, rude, en parlant d'un mot dur à l'oreille.

FRATRE, frere, *frater.*

FRAU, femme. Ce mot eſt Celtique & Allemand, il veut encore dire beau.

FREGATION, bâtiment Venitien.

FREINDRE, rompre, briſer, *frangere.*

FREISQUE, un homme gai.

FRELAMPIER, on déſigne par ce mot les perſonnes qui ſont chargées d'allumer les lanternes dans les rues, ou les lampes des Egliſes.

FRELU, vaurien, larron.

FRELUCHES, bagatelles.

FRELUQUE, floquet, ou floquon de cheveux.

> Car aujourd'hui de deux freluques
> De cheveux, d'un petit monceau,
> Il ſemble qu'il i en ait juſques
> Au collet, & plein un boiſſeau.
>
> *Coquillard.*

FREMADE, Frême, femme mariée.

FREMAIL, Fermail, ſorte d'agraphe.

FREMAILLA, petit fermoir.

FREOUR, grande fraieur.

FREQUENCE, multitude, *frequentia.*

FRERAGE, partage, d'une ſucceſſion entre freres.

FREROT, Frerotin, jeune frere.

FRESANCHE, le droit de porc que les fermiers doivent aux Maîtres des eaux & forêts.

FRESSE, Freſne.

FRESSIAU, joli, mignon, agréable.

FRESTEL, flute à ſept tuiaux.

FRESTELER, jouer de la flute, *fiſtulâ ludere.*

FRÉTELÉ, rompu, briſé, *ruptus*; ſalli, crotté, déchiré.

Mais beguins à grands chaperons,
Aux chéres baſſes & aliſes, (*polies*)
Qui ont ces larges robes griſes,
Toutes frételées de crottes.
Roman de la Roſe.

FRIANDER, manger avec délicateſſe.

FRIÉS, Friez, qui eſt en friche, *incultus.*

FRIGALER, grater.

Qui pour galer & frigaler,
Vient galeux, n'eſt-il pas bien fol?
Qui tant veut femme foler,
Que femme le fait afoler,
Jouent-ils pas au capri fol? (*attrape fou*)
Blaſon des fauſſes amours.

FRIGASIER, réfroidir, *frigefacere.*

FRIGOTER, chanter comme un pinſon, pinſonner.

FRIMER, gêler. Le mot frimat vient de-là.

Au tel tems que je vois frimer,
Les arbres & blanchoier. *Gaſſe.*

FRINGAÏRE, amant, galant, *amaſius.*

FRINGUER, ſauter, *ſaltare.*

FRIOU, paſſe-canal.

FRIPELIPES, goinfre, glouton.

FRIPEUR, Fripeour, homme qui gâte tout, qui frippe tout.

FRIQUENELLE, jeune femme galante.

FRIQUET, petit galant.

FRISCINGATIQUE, droit qu'on levoit en Bretagne sur les porcs.

FRISQUE, joli, mignon, éveillé, vif.

FROBERGE, Frobergie, épée, *gladius.*

FROÉ, une terre inculte, *fabuletum.*

FROIDEUR, Froidure, froid, *frigus.*

FROIDUREUX, qui craint le froid, frileux.

FROIER, Froyer, frotter, broſſer.

FROIS, Froix, ſorte de broderie pour les paremens d'autels, croix & chappes.

D'or frés Samil eſtoit veſtue,
Qui fu à Lymleaux treſſue,
Une croix d'or froix y avoit.

Perceval.

FRONCHE, un petit abcès.

FRONCHER, ronfler, rêver, dormir.

FRONTALIER, qui eſt ſur les frontieres.

FROQUEUR, qui répare les chemins rompus.

FROSSER, Froſſier, faire un foſſé dans une place.

FROUSTATOIREMENT, en vain, *fruſtrà.*

FROX, Froſque, qui eſt vuide, *vacuus.*

FRUCTICOSEUX, qui pouſſe pluſieurs rejettons.

FRUIERE, chaume, fourrage, paille, *ſtramen.*

FRUITAGE, fruits, *fructus.*

Car le prunier qui porte bon fruitage,
Vaut mieux que cil qui ne porte que fleurs.

Marot.

FRUITION, jouiſſance, poſſeſſion, *poſſeſſio.*

Toutes avoient ſous veſture ſecrete,
Un tein vermeil une mine ſa frette, (*ruſée*)
Sans point avoir d'amour fruition.

Marot.

Frume, mine, grimace. Frume faire, faire mauvaise mine à quelqu'un en lui parlant.

Frumentaire, un archer, un satellite, *satelles.*

Frusquin, bien patrimoine, fortune. On dit son sain frusquin, pour dire tout son avoir, son bien, &c.

Frusté, effacé, raturé, *detritus.*

Fu, pour feu.

Fuée, feu, grand feu à la cheminée.

Fuer, Fueur, valeur, prix, estimation, maniere, guise, air, façon. A nul Fuer, aucunement, nullement, en aucune maniere. A ma Fuer, à ma maniere, selon moi. Ce mot signifie aussi se fier, se confier.

Bieau fils, ne voudrois-je à nul fuer,
J'en ai à tout fueur. *Pathelin.*

Fuer, Fouer, dehors, *foras*; ce mot signifie encore fuir, s'enfuir, *fugere.*

Or, ai oi ton conseil béle fuer, (*fœur*)
D'ou reche amie ne ferois à nul fuer,
Au valet vint & li praia, (*pria*)
Qu'une partie li prestast,
De sa maison & li gardast
Ses dix toniax en son celier, (*tonneaux*)
De ce qui oiles (*huile*) fust plus chier, (*cher*)
Que jusqu'atant voloit attendre,
Qu'à melior fuer les pust vendre.

Ces derniers vers sont pris du fabliau du tonneau, d'où la Fontaine a tiré son conte du cuvier.

Fuerre, un fourreau d'épée ou d'autre chose, *vagina.*

Par le poing a prise la Dame,
D'une part vont en une acainte,
Desloyela & descainte,
Sor le fuerre naviau battu,
Se sont au dui entrebattu.
Vilain de Balluel.

Fuéte, foible, menu, *tenuis.*

Fueur, à fur & à meſure.

Fugere, Fuchiere, fougere, ſorte d'herbe.

Voire ne fut mi fugere,
Ni fugere ne fut pas voire.

Roman de la Roſe.

Fuie, Fuye, une petite voliere.

Fuis, Fueiz, fils, *filius.*

Fuisique, Phyſique, médecine, *ars medica.*

Fuison, abondance, *copia*, d'où le mot foiſon.

Fulgruoiser, foudroier, anéantir, pulvériſer.

Fumeau, Fumelle, une femelle, *fœmina.*

Fumière, fumier, *fumus.*

Funambule, danſeur de corde.

Funebreux, triſte, noire, funébre, *funebris.*

Funere, pleureuſe, chez les Gaulois & les Romains.

Funicule, meſure de ſix coudées.

Fur, Fure, eſtimation, prix, meſure, *pretium*; valeur. A fur ſignifie à meſure.

Furibond, furieux, *furibundus.*

Furt, vol, *furtum.*

Fus, feu, flamme, incendie, *incendium.*

En une grande cambre celée,
Tu fais li fus à cheminée,
Et c'étoit li mois de mai,
De le dire pas ne m'eſmai.....
Car ſovent fai en Mai froidure,
La nuit par droit & par nature,
Qui de Cevaleiez eſt laſſez,
Plus volontiers ſe cauſe aſſez,
Car li fus la dolor li oſte.

Gloſſaire de Joinville.

Fusionnaire, qui procure l'abondance.

Fustage, bois, *lignum.*

Fustal, à coup de bâton.

Fustées, charpentier, *Lignarius faber.*

Fusteil, Fustel, Fusté, Fusteté, Fulstiélé, arbrisseau, qui sert à teindre en couleur de caffé ou de feuille morte.

Fuyardaire, fuyard, *fugax.*

Fuyardax, poltron, lâche, *ignavus.*

Fuz, Fust, Fusta, Forêt, bois, *silva.* Ce mot est Celtique.

O Créateur, ô Maître!
Dis moi à cette fois,
De quel bois voulut être,
Le fust de la vraie Croix.

Ancien Cantique.

Fynnen, fontaine, *fons.* Ce mot est Celtique; Fynnen est un lieu marqué sur la route de Toulouse à Cahors dans la table de Pentinger. *Voyez* Astruc sur le Languedoc.

Fyfi, mestre fifi, Vuidangeur, cureur de latrines.

Bon vespre, mestre fifi, curaïre de latrines.
Bon soir, maître fifi, cureur de latrines.

G

GAAIGNAULDS, terres affermées ou à donner à ferme.

GAAIGNAGD, Gaaignages, ce ſont des prés fauchés.

Vignes y eut & gaaignagds,
Grands rivieres & grands boſcages.
Perceval.

GAAGNESIE, pâturages, *paſcua*.

GABAN, manteau de feutre, *chlamys*.

A ſon col tourne ſa cornette,
Sur ſon col met un grand gaban.

GABARE, nacelle, *cymba*, *navicula*.

GABARIER, porte-faix, *bajulus*.

GABATINE, fourberie, *dolus*.

GABE, raillerie, mocquerie.

GABEUR, railleur.

GABER, railler quelqu'un.

Vous êtes gabez de moi par dériſion.
Le Cœur des ſecrets.

GABIE, la hune, d'un vaiſſeau.

GABIOLE, priſon, *carcer*.

GABION, Gabioun, un panier d'oſier cilindrique.

GABLER, c'eſt mettre le ſel à égouter dans les greniers des fermes.

GABUSEUR, badin, folâtre, qui amuſe, &c.

GACHIÉRES, terres défrichées, *novalia*.

GACQUIÉRES, ſillon, *ſulcus*.

GADAN, lien pour attacher ou atteler les bœufs. *vinculum*.

GADOUE, ordure, merde, d'où le mot gadouard.

GAF, impair, *impar.*

GAGEMENT, prise à gage, prise à certaines conditions.

GAGNON, Gagnion, Gagnéon, chien, mâtin.

Une autre nuit li Roi l'apéla,
Leve tost, sus, dit-il, si va,
La fors garder, s'il pluit ou non, (*pleut*)
Et il appella un gagnon,
Qui defors la porte gisoit, (*dehors*)
Par tout taste ce fée estoit.

Pierre Ansard.

GAING, *ou* Gaaing, automne, *autumnus.*

GAGUI, grosse fille, toute ronde, & petite de taille.

GAIGNIER, laboureur, *agricola.*

GAIGNON, petits des bêtes quadrupedes.

Là sont les dolentes femelles,
Qui le lait ont en leur mamelles,
Dont elles paissent les gaignons.

Ovide manuscrit.

GAJAILLE, pari, gageure.

GAIOLE, cage, *cavea.*

GAIT, Guaite, Guéte, sentinelle, *vigil.*

Mais trop est malement janglée, (*bavardage*)
Malebouche li flautere, (*flute*)
Jalousie la fait sa gaite, (*son espion*)
C'est cil qui trestous nous agaite. (*épie*)

Roman de la Rose.

GAITER, se garder bien de faire une chose défendue.

GALAÏRE, joieux, *lætus, hilaris.*

GALACTOFAGE, qui vit de laitage.

GALANTISE, galanterie.

GALAVARD, gros réjoui, sans souci.

GALBA, Galbe, homme gros & gras, *homo pinguis.*
GALBANONER, nettoier les vîtres avec du blanc.
GALFRETIER, gueux, sans feu ni lieu, *mendicus.*
GALE, Gale, Galége, réjouissance.

Soit l'avanture bonne ou male,
Rire, plorer, courroux, ou gale.
Alain Chartrier.

GALÉE, Galere.
GALEN, Galéen, Galien, Médecin illustre.
GALENDÉE, ajustée, *ornata.*

Belle fut & bien ajustée,
D'un fil d'or estoit galendée.
Roman de la Rose.

GALER, se gratter la tête.
GALER, *ou* Galéyer, se réjouir, *lætari.*

Je plains le tems de ma jeunesse,
Au quel ni plus qu'en autre tems gale. *Villon.*

GALERICULE, *ou* Galicolie, perruque de femme.
GALESCHE, gentille, *venusta.*
GALET, petit cailloux en forme de palet à jouer à l'usage des enfans.
GALEUR, galant, *lepidus*, Dameret, petit maître.
GALIE, Galié, Galéyé, galérien,

Galeurs portent Ecrevisses d'or,
Et velours pour être mignons.

GALIOT, Corsaire, *Pirata.*
GALIPOT, résine liquide.
GALLÉE, compagnie, *cœtus.*
GALLER, fouetter, étriller.
GALLÉS, galléz, Galliéz, Galluyéz, battus, frappés, rossés, étrillés.

Mais si plus advient, mosselle, (*querelle*)
Vos reinz en seront biens gallés. *Marot.*

GALLIE, Galie, *ou* Galée, galere, navire.

Ceux qui dedans galées,
Deſſus la mer s'en vont,
Et ſur les eaux ſallées,
Maint trafic font. *Marot.*

GALLICES, galoches.

GALLIE, une roſſe.

GALLIFRE, goinfre, vaurien.

De voir ainſi ce grand galifre,
Danſer aux orgues & aux pifres. (*fifres, flageolets*)
Satyres Chrétiennes.

GALLINACE, Gallinacie, une groſſe & vieille poulle, *gallina.*

GALLIQUE, français.

GALOIE, ſorte de meſure à grains.

GALOIS, Galeois, Galouard, qui eſt gentil.

Et puis s'en vont pour faire les galloiſes,
Lorſque devroient vaquer en Oraiſon.

C'eſt auſſi une fête, une réjouiſſance, ſelon ces vers.

J'aime toute bourde & tout galois,
Tout déduit, toute druerie,
Tout déport, toute cointerie.
Ovide manuſcrit.

GALOISE, étourdie, dévergondée.

GALLOCHER, tracaſſer quelqu'un, le tourmenter.

GALOSE, Galoſinet, drôle, vaurien.

GALS, Prêtres, Eunuques appellés *Galli.*

GALVARDINE, Jaquette de payſan, ou eſpece de ſarrot de toile.

GALVAUDER, pourſuivre avec ardeur une affaire.

GALVISE, groſſe réjouie, femme qui aime la joie & la bonne chere.

GAMBE, *ou* Cambe, Gambie, une jambe.

GAMBESIÉ, muni d'un gambeſon.

GAMBETER, Gambader, gambiller, ſauter.

Cheveaux & homes gambeter,
Moult voiſſiez homes tumber,
Les uns ſoz autres tumber.

Le Roman du Rou, ſur la guerre des Normands contre les Anglais.

GAMBOISON, Gambeſon, Gambe, camiſole piquée.

Puis il font veſtir un gambé,
De ſole & d'auquetout porpoint,
Qu'il y ont un aubert veſtue, (*cotte de maille*)
Si fort que ne craint un feſtu,
Coq d'épée, ne coq de lame. *Perceval.*

GAME, état, ſituation, poſture. Mettez, nottez bien dans vos games, veut dire, ſouvenez-vous bien, mettez-vous dans l'eſprit.

GAMMARES, crabes de mer.

GANCHES, détours, ruſes, fineſſes.

Tant faites de tours & de ganches,
De bras, de trumeaux & de hanches,
Et tant vous alléz détuer tant.

Roman de la Roſe.

GANCHIERES, c'eſt une ſorte de terroir inculte.

Par préz, par vignes, par ganchieres,
Par montagnes, par rivieres.

Roman de la Roſe.

GANCHIR, carracoler, chercher à s'échapper.

GANCON, traître, vaurien, débauché.

GANCS, ce nom qui eſt paſſé en proverbe, étoit ſans doute celui d'un homme célebre par ſes mauvaiſes actions.

Vous êtes plus traîtres que Gancs.

Pathelin.

GANGUEIRES, artiſan, ouvrier, *opifex*.

GANILLON, Ganilon, guenillon, traître. *Voyez* GUENELON.

GANS, Ganſe, une oie; du mot Celtique ganz & goas.

GANTE, cicogne.

GAR, Gard, jardin. Les Anglois ont peut-être pris de-là leur mot Garden.

GARA, Garau, gare, veut dire ſe ranger, s'ôter promptement d'une place.

GARANTER, promettre.

GARBE, *ou* Garibe, bonne grace, ou mal-adreſſe. Un auteur a dit a en parlant de la mauvaiſe mine des Italiens ſur leur ajuſtement : la ſotte garbe de ces Zerbins.

GARBOS, une ſorte de poiſſons.

> Carpes, Béens, chavennes, truites,
> Sont par eux priſes & deſtruites,
> Dards, gardons, garbos, goujons,
> Ables, loches, & verrons.
>
> *Le Livre de la Diableſſe.*

GARBOUIL, querelle *rixa.*

GARCAILLER, hanter les garces.

GARCE, jeune fille. Ce mot eſt encore en uſage dans quelqu'unes de nos provinces. On dit à Alençon, une petite garce, une jolie garce, pour dire, une petite fille, une jolie fille. Ce terme eſt à Paris hors d'uſage.

GARCIER, débauché.

GARÇONNET, jeune garçon.

GARÇONNIERE, fille groſſiere & mal appriſe. Ce mot eſt encore une épithéte dont on ſe ſert pour déſigner une fille qui aime la compagnie des jeunes gens.

GARDENAPE, le deſtin, le ſort, *fatum.*

GARDERIEN, Gardien, Concierge, Portier, &c.

GARDEROBIER, Officier de garderobe, *veſtiarius.*

GARGAILLOT, *ou* Gargante; le Goudalou, lou Garganuela, la Gargamelle; le gosier, *guttur*. Ces mots sont Provençaux ou Gascons.

Voici des vers délicieux de Goudouli.

Jantiz pastourelets, que desouts, les ombrétes,
Sentez Abasima lou calimaz del jour,
Entre que lous ausels per saluda l'amour,
Enflon le Gargaillot de mille cansonnettes.

La mignardise & le charme enchanteur de ces vers de l'incomparable Goudouli, ne peuvent se rendre dans aucune traduction. En voici une très-imparfaite de ces quatre vers.

Bergers aimables, qui sous les ombrages, sentez appaiser la chaleur du jour, pendant que les oiseaux pour saluer l'amour, enflent leur gosier par mille chansonnettes.

GARGAISSE, sorte de culotte.

GARGAMÉLE, Gargerte, gosier.

GARGOISES, *ou* Gargousses, Gargouilles, grosses bouteilles de verre.

Semblablement le gentil Dieu Bachus,
M'y amena, accompagné d'andouilles,
De gros jambons de verres & de gargouilles.

Marot.

GARGOULES, réservoirs où se rassemble l'eau des toits.

Et puis les délivre à trois goules,
Qui l'ont plutôt pris que gargoulles.

Fontaine des amoureux.

GARI, *ou* Garir, un gros rat de riviere ou d'Eglise.

GARIES, chêne, arbre, *quercus*.

GARIMENT, garantie, caution, répondant.

GARISON, vivres & munitions d'une place de guerre, guérison.

GUARLANDES, guirlandes.

GARRA, Guerra, qui mettra à couvert de quelque chose. *Voyez* les Ordonnances de S. Louis.

GARRABOT, bateau.

GARRIGUES, Broussailles, terres incultes. *Voyez* les Arrêts du Parlement de Toulouse qui en font mention, & Galand dans son *Franc-Aleu*.

GARROT, trait d'arbalète.

GARS, Garz, pupile, garçon, ribaud, jeune homme. C'est un diminutif de *varo*, qui signifie un homme en Espagnol. Ce mot se prend aussi pour fol.

Allons lui livrer la bataille,
En sa maison de toutes parts,
Et qu'à tuer on ne le faille,
S'il ne baille le petit gars.

GAS, Gaz, Gabs, Gaps, mocquerie.

Sus moi cherra tretous li gaz,
Parce que je port les noirs draz.

GASPE, *ou* GASPO, petit lait.

GAST, Seigneur, *Dominus*: Gast, *ou* Gât, signifie jeune garçon. Ce mot est en usage à Alençon, on y dit encore un petit gât, pour signifier un petit enfant.

GAST, Gasté, dégât. Thé en gast, en Anglois, signifie une terre inculte & abandonnée à cause du dégast qu'on y a fait.

GASTA, user, friper.

GASTADOUR, pionnier, *Fossor*.

GASTÉE, gâtée, stérile, inculte, *inculta*.

GASTELET, petit gâteau, *placentula*.

GASTER, ventre d'un enfant; mot Grec.

GASTERÉ, dissipateur.

GAVACHE, sale, gueux. Le peuple Espagnol a la politesse d'appeller les François *Gavache*.

GAVAÏ, Garion, gosier.

GAUBESSON, Goubillon, & Gambeson, c'est une sorte de harnois de cheval. Ou à proprement parler un hauqueton ou un juste-au-corps. Ce mot est Languedocien, selon le pélérinage de l'ame.

Et tout ainsi comme fait est,
De ponture le gaubesson.

GAUCHIR, prendre à gauche, s'égarer.

GAUD, Gaude, forêt, *silva.*

GAUDBILLAUX, ce sont les tripes d'un bœuf.

GAUDENÉE, jouissance.

GAUDINE, forêt, bois, *nemus.*

Et Messire Idier qui estoit,
Outre les bois en la gaudine.

Perceval.

GAUDIR, se réjouir, *lætari.*

GAUDISSEUR, railleur, *joculator.*

GAVELADE, grosse trousse de sarmants.

GAVELÉ, qui est desséché, *siccatus.*

GAVEU, sarmants de vignes, *sarmentum.*

GAUGIR, juger.

GAUGNE, c'est l'ouie des poissons.

GAVION, gosier.

GAULTE, *ou* Gautier, forêt, *silva.*

Ains charpentier en bos ne fot si charpenter,
Ne mena telle noise en par font gault ramé.

Mais charpentier en bois ne fut si charpenter,
Ni fit tant de vacarme, dans le fond d'un bois ramé.

GAULTER, *ou* Gaultrer, tromper, voler attraper quelqu'un par ruse, *decipere.*

Toujours trompeur à autrui en gaultre.

Villon.

C'est-à-dire, en donner à garder à quelqu'un.

GAUPLUME, mal peigné.

GAUR, plaine, *planities.*

GAUSSER, Gauſſier, railler, ſe réjouir, *jocari.*

Et ſa compagne au gaubeſſon, (*juſte-au-corps*)
Chantoit une telle chanſon.

GAUSSINET, fainéant, *ignavus.*

GAUT, forêt, bois, *ſilva.*

GAUTE, la joue, *gena.*

GAUTIER, franc gautier, bon compagnon.

GAUTRER, errer ſur la mer çà & là.

GAYER, abreuver.

Tantôt après on veut tirer,
De l'eau pour gayer les chevaux.
Coquillard.

GAYETIER, un joueur de cornemuſe.

GAYOLE, cage, *cavea.*

GAZOUILLATZ, gazouillez.

Gazouillatz auzeletz à l'ombre dél fuliadge,
Kan bouz fiulatz, moun cor ez encanta,
Entendi bé ké d'in boſtre lengadge,
Boutz célébratz là libertà.

Gazouillez, petits oiſeaux, à l'ombre des feuillages,
Traduction littérale. Quand vous ſifflez, mon cœur eſt enchanté,
Je comprends bien que dans votre langage,
Vous célébrez la liberté.

Fiulatz dit plus que ſiffler, il ſignifie en général le ramage des oiſeaux. *Voyez* la charmante paſtorale d'Alcimadure du célébre Mondonville.

GAZOUILLIZ, le gazouillement des oiſeaux.

GÉAULE, priſon, *carcer.* Le mot de géolier vient de là.

GEBECIER, ſe riſquer, s'avanturer mal à propos, *fortunæ ſe committere.*

Il ſe laiſoit ainçois par membre détrancher,
Qu'il oſât au péril de péché gebécier.

Gebennes, *ou* Cévennes, petit pays du royaume de France fort connu. Ce mot eſt Celtique, & ſignifie le ſommet d'une montagne. Dans la Principauté de Galles, on dit Céfen pour colline. Ce mot eſt auſſi bas Breton. *Voyez* Astruc.

Gehine, tourment, gêne.

Gehir, avouer, confeſſer un crime par force.

Il fait prendre la vieille,
Tretous premierement,
En un trou de terre
Li boutent errament.
Pour l'i faire géhir,
La deſtreignent forment.
Paſquier.

Geindre, gémir, pleurer, *gemere.*

L'on y vit que tuer, braire, gémir & geindre.

Gélinage, droit des Ducs de Bretagne ſur leurs vaſſaux.

Geline, poule.

Gelinote, jeune poule, poulete.

Geloser, déſirer, être jaloux, envier quelque choſe.

Gemblet, *ou* Gimblet, foret, ou vrille pour percer les tonneaux. Ce mot eſt Anglois.

Gemme, pierre précieuſe.

Gemmeau, Jumeau, *gemellus.*

Geneaux, faiſeurs d'horoſcopes.

Genet, cheval d'Eſpagne.

Genethliaque, horoſcope.

Genetin, ſorte de vin blanc d'Orléans.

Geniteur, pere de quelqu'ouvrage.

Genoche, ſorciere.

Genouillon, à genoux.

GENTIER, gentil, aimable, noble, *nobilis*. Gente, gracieuſe, agréable.

Mieux raiſonnant qu'à bien louer facile,
Eſt ton renom volant de domicile,
Palladial vers la terreſtre gent,
D'aigle moderne à ſuivre difficile.
Marot.

Car bien penſoit la poëſie gente,
Si bien & loz on n'en veut attirer.

GENTIFEMME, femme noble.

GER, petit d'une oie.

GERBERIE, grenier, ou grange à gerbe.

GERNAQUE, la partie baſſe de la ville de Taraſcon près du Rhône. Ce nom indique que c'eſt l'iſle *Gernica*, qui eſt ſituée à la rive gauche du Rhône, vis-à-vis de l'ancien Taraſcon, & qui a été unie à cette Ville à meſure que ce fleuve s'eſt jetté ſur la rive droite du côté du Languedoc, où il continue de gagner depuis long-tems. *Voyez* Aſtruc, Mémoires ſur le Languedoc.

GERREU, *ou* Gerru, apoſthume, abcès.

GESINE, c'eſt l'état d'une femme en couche.

GESIR, être couché, ſe repoſer, *jacere*.

Pour ce le Roi ne laiſſoit pas de géſir avec elle,
Comme celui qui moult l'aimoit. (*beaucoup*)

GEST, *ou* Giés, bande, lien, *ligamen*.

Je ſuis liée
Des giés d'amour, & alliée.

GETTOERS, jettons à jouer, *nummuli*.

GEU, Juif, il ſignifie auſſi être couché. Geu à homme, couchée à côté d'un homme.

GEUNE, jeûne.

GIAMAÏ, jamais, *unquam*.

GIBECER, chaſſer à l'oiſeau.

Tant que un ſoul Chevalier vit ;
Qui gibeçoit d'un épervier,
Elpre devant le Chevalier.
Gauvain.

GIBOYER, chaſſer avec le fuſil.

GIE, Gi, je, moi, *ego*. Laurai-gie pour l'aurai-je.

N'encore amor ne vos ai reprochié
Mon ſervice, mais or m'en plaing-gie.

GIET, calcul, compte. De-là le mot jetton.

GIETER, tirer hors, jetter dehors.

GIEU, jeu, *ludus*.

Sa bataille n'eſt mi jeu. *Perceval.*
Pris l'ai par la main nue,
Mis l'ai ſur l'herbe drue,
Elle s'écrie & jure,
Que de mon gieu n'a cure. *Ronbos.*

GIEU-PARTI, jeu, piece de poëſie en dialogue. Le terme de Gieu-parti ſe trouve dans le poëme d'Alexandre, employé dans le ſens que voici.

Li XII. pers de Greſce ne ſont pas en obli,
A l'épée en chant, leur ont gieu-parti.

Le mot jeu convenoit à des Poëtes qui ont mérité depuis d'être appellé *la ſcience gaye*. Les Troubadours ou Provençaux qui nous ont tranſmis cette ſorte de poëſie, ont été tellement perſuadés que ce n'étoit qu'un jeu d'eſprit, qu'encore aujourd'hui ils appellent les productions de leur Académie les *Jeux Floraux*. Voyez M. l'Evêque *de la Ravaliere*.

GIFFLES, les joues.

GIGUES, fille gaye, vive, égrillarde.

GIGUEUR, faire la gigue.

GILLE, Gillir, tromperie, *fraus dolus*.

GILLER, sortir d'un lieu, *exire*; tromper.

Li homs qui est trichiere,
Ne peut durer,
Ne fame losangiere,
Qui veut gisler.

GIN, Ellébore, *Elleborus*.

GINGEOURLE, jujube, sorte de fruit rouge, de la forme & de la grosseur de l'olive.

GINGUER, ruer des pieds.

GINGUET, petit vin sans force & sans goût.

GIPE, une sorte de souguenille de toile.

GIPON, pourpoint, ce mot est Languedocien, & vient de l'Italien. *Goudouli*, parlant de la vieillesse & de la mort dit :

Auz lou menuisier, que tusto,
Por me faire un gipon de fusto.

Voici à peu près le sens de ces vers. J'entends le Charpentier qui cogne, qui cloue mon pourpoint de sapin, ou ma couverture de sapin.

GIROYER, tournoyer, tourner, piroueter.

GLACIER, glisser, couler lentement, *fluere lentè*.

GLAÇOIR, garde-robe, les lieux, commodités, les privés.

GLACOYER, glisser.

Le cop chut jus en glaçoyant,
Si ne lui gréva de noyant.

Le Roman de la Rose.

GLADIATOIRE, meurtriere, mortelle, &c.

Frappez donc tant de main gladiatoire,
Qu'après leurs mort & défaite totale,
Vous rapportiez la palme de victoire,
Sur les climats de France occidentale.

Marot.

GLAIOLAI, Glayeul, plante espéce d'Iris.

GLAIVE, épée, *gladius*.

GLANDÉE, abondance de glands.

GLAS, verre à boire. Ce mot eſt Celtique, Allemand & Anglais.

GLASON, motte de terre, *gleba*.

GLASS, une ſorte de glaive ou poignard.

GLASSOUERS, Glaſſoirs, égoûts, latrines.

GLATIR, glapir, aboier, crier comme un chien.

GLAU, Glou, herbe, paille, *ſtramen*.

La feuille li glau de doulour,
Et li ram perdent lor coulour.

GLIC eſt un jeu des anciens ſelon *Villon* & *Coquillard*, il ſignifie bonheur, hazard.

Gaigne au blanc, ou glic aux quilles,
Viens jouer au ſon des timbales
Au glic ou à la condamnade
Ils ne haubent de leurs maiſons (*bougent*)
Là jouent en toutes ſaiſons,
Aux quilles, aux francs quarrés
Au trinc, au plus près du couſteau, (*côteau*)
Aux dez, au glic, aux belles tables. (*aux dames*)

GLIC, proviſion. Glic de jambons & de bouteilles, ſignifie avoir proviſion de vin & de viande.

GLICEAU, peloton, pelote.

GLORIETTE, une petite maiſon de plaiſance.

GLORIOLETTE, fauſſe gloire, Gloriole, gloire de Poëte qui fait du bruit par ſes premiers ouvrages.

GLOSEUR, *ou* Glouſſeur, homme qui gloſe, qui raille, critique amer.

GLOUON, ſorte de meſure ancienne pour le grain, qui contenoit à peu près un ſeptier.

GLOURIETTE, étuve de boulanger, endroit où l'on pétrit le pain.

GLOUS, Gloux, glorieux, vain.

Qui n'eſt qu'un petit envieux,
Qui ne ſcet ſon meſtre flatter,
Qui ne devient gloux, ou précieux,
Qui n'apprend à diſſimouler,
Qui n'eſt meſtre du bas vouler,
Qui ne ſçet acquérir amis,
Qui ne ſçet du bas métier appris,
Qui n'apprend à faire le ſourt,
Je vous dis bien qu'en ci pays,
Il n'a que faire d'être à court.

Tiré des maximes de Cour du 15 ſiecle.

GLOUT, Gloutier, glouton, *vorax*.

GLUI, de la paille. On dit glu en Champagne. Une bergere ſe plaint de ce que ſon amant Robin a mis un chapeau de paille à une autre qu'à elle.

Robin a d'autrui de-mi,
Mis chapel de glui.

GOBE, Gobie, vaine, folle, pleine d'oſtentation.

La terre même ſe orgueille,
Pour la rouſée qui la meuille,
Et oublie la poureté,
Où elle a tout hiver été,
Lors devient la terre ſi gobe,
Que veut avoir novelle robe.

Roman de la Roſe.

GOBEAU, gobelet, verre à boire.

GOBELOTER, boire juſqu'à l'ivreſſe, *potare*.

GOBIN, petit boſſu.

GOBINER, boire, ripailler, godailler.

GOBISSON, *ou* Gaubeſçon, robe de femme, ou contre-point, ou juſte-au-corps d'homme.

Et tout ainſi comme fait eſt,
De pontures le gambeſſon,
Pourquoi pourpoint le appelle-t-on ?

Gocet, petit chien de bois qu'on mettoit au pied du lit.

Godale, petite bierre. Ce mot vient de l'Anglois il veut dire, faire ſans oublon.

Goddon, homme riche, qui prend toutes ſes aiſes.

Godemare, gros ventre.

Godichon, Godichone, Claude, Claudine.

Godine, pareſſeuſe, fainéante.

Godinette, maîtreſſe, amante.

Goetre, tumeur, indolente & mobile, qui vient au-devant de la gorge, & à laquelle ſont ſujets tous les habitans des montagnes, qui ſont obligés de boire des eaux de ſources froides ou provenant de neiges fondues. Ce mot eſt une corruption du mot latin *guttur*, qui ſignifie gorge.

Gof, mouillé, imbibé, mouette, humide.

Gogo, terme populaire; être à gogo, être à ſon aiſe, avoir du bien. Il ſignifie auſſi Marguerite.

Goguelu, qui a du bien.

Goguenettes, bagatelles, ſottiſes, *nugæ*.

Gogues, joie, plaiſir, *lætitia*.

Gogues, une ſorte de ragoût, fait avec des œufs & du lard.

Goguettes, plaiſanteries, *joci*.

Goguer, ſe réjouir, *lætari*.

Goir, jouir de la vie, ſe réjouir, *frui*.

Gois, c'eſt le nom d'un boucher ſéditieux qui fut pendu à Paris.

Gondebodinges, nom des perſonnes qui ſuivoient la loi de Gondebaut, Roi des Bourguignons. On appelloit la loi de ce Prince Gombette. *Voyez* le recueil des Hiſtoriens de France.

Gone, *ou* Gore, truye.

Gonelle, caſaque d'homme ou de femme pour la chaſſe.

GONFANIER, celui qui portoit le Gonfalon, ou l'enseigne à trois queues.

GONFANONS, toutes sortes d'enseignes militaires.

GONIARD, *ou* Goliard, ribaud, débauché, vaurien.

GONIN, c'est le nom d'un maître fripon.

GORD, ce sont des espaces dans les rivieres où l'on a dressé des pieux pour y tendre des filets & prendre le poisson.

GORE, Gorée, truye.

GORGERES, Gorgerettes, Gorgias, tour de gorge.

Que d'empoiser comme elles s'amusent,
Leur gorgeres & collerettes.

GORGIAS, Gorgelias, galant.

GORGIASSE, fille ou femme très-grasse. C'est aussi une sorte de danse.

GORGNETTER, faire passer une liqueur du gosier à l'estomach; c'est boire en bon françois.

GORIÉS, gens glorieux, mignons, vêtus à la mode.

Goriés, mignons, hantans banquets,
Gentils, fringuans & dorelés. *Coquillard.*

GORLÉE, femme rusée à qui on ne peut en faire accroire.

GORNER, superbe, vain.

GORRE, vérole, mal vénérien.

GORRER, se louer, se vanter.

Jà longuement ne te gorras,
A gleive & à duel en morras.

GORRES, ce sont les livrées des nouveaux mariés.

GORRIN, Goret, cochon.

GORT, flux de mer, flux de ventre.

Quand le sang commence à grand gort,
Issir par les playes au mort.

Goubissons, c'eſt une ſorte de pourpoint.

Goue, c'eſt un outil à fendre du bois.

Gouerre, gâteau.

Gouffi, plein, rempli, *plenus.*

Gouffour, inſtrument, machine de guerre pour jetter les pierres.

Gouge, femme ou fille livrée aux ſoldats, gourgandine. Il ſignifie auſſi une ſervante.

Tellement que ſur toutes gouges,
Elle ſemblera la plus franche. *Coquillard.*

Payer la gouge, c'eſt payer les gages d'une ſervante. C'eſt auſſi un inſtrument de menuiſier. De-là le mot de goujat, ou goujar, petit valet de ſoldat. En Béarn on dit goujon, pour dire un jeune enfant.

Gouhourde, courge, citrouille, *cucurbita.*

Goule, goulée, goſier, *guttur.*

Goulée, ris démeſuré.

Goulour, arpenteur.

Goulous, *ou* Gouloux, glouton, gourmand.

Pluſieurs humains comme goulous,
Sont en manger fort diſſolous.

Goulouser, deſirer ardemment.

Gounelle, *ou* Gonelle, jupon, tablier de femme.

Goupille, petit renard.

Gourd, fat, du mot *gurdus*, qui vient de l'Eſpagnol & du latin.

Gourfouler, gâter, détruire, déraciner, dévaſter.

Gourmander, larder une poularde; il ſignifie auſſi gronder quelqu'un d'une maniere un peu dure.

Gourme de chambre, bas Officiers des Ducs de Bretagne.

GOURT, gré, à ſon gré, fat, impertinent.

L'hoſteſſe fut bien à ſon gourt.

GOUST, gré, à ſon gré, *ſuâ ſponte.*

GOUTELETTE, petite goute d'eau, *guttula.*

GOY, Dieu, *Deus*, ou Goye, du mot, God, qui ſignifie Dieu en Anglais & en Saxon.

GOYE, *ou* Gohie, épée, *gladius.*

GOYER, celui qui s'attache à une gouge.

GOYER, ſorte de tarte ou gâteau.

GRABEAU, examen, *inquiſitio.*

GRABELEUR, épilogueur.

GRABEUGE, pour Grabuge, bruit, querelle, *rixa.*

GRACIER, remercier, rendre graces, *gratias agere.*

GRACILITÉ, voix, grêle, frêle, *gracilitas.*

GRAIGNEUR, *ou* Graindre, plus grand, *major.*

Tort avoit qui le voloit plaindre,
Quar il n'eſt nulle force graindre.

Roman de la Roſe.

GRAMMENT, grandement.

Mais certes il ſe deult grammment,
De t'ouir irrévéramment
Parler d'une telle Princeſſe. *Marot.*

GRAMS, fâché, en colere, *iratus.*

GRANCE, pour grange.

GRANDIER, augmenter, *augere.*

GRANULER, verſer, répandre peu-à-peu dans l'eau froide quelque métal fondu.

GRAP, *ou* Grapie, ſorte d'outil d'artiſan.

GRAPÉ, bien chargé de grapes de raiſin.

GRAPHER, gréver.

GRAPPEUX, gros vilain.

GRASSÉAT, Graſſat, baquet de bois.

GRAT, à ſoun grat, à ſa fantaiſie à ſon gré, à ſa maniere, ſelon ſon goût.

Per lo grat, è per Romant, (*ordre*)
Del treis, & por l'or plazer, (*trois*)
Nais amor qu'en bon eſper, (*eſpoir*)
Vai ſos amies confortant. (*Jes*)
Redi de l'Académie de la Cruzca.

GRATUSE, égrugeoire, rape de fer blanc.

GRAVELÉE, pleine de gravier, ou de ſable.

De la fontaine m'approchai,
Quand je fus près ſi m'abaiſſai,
Pour l'eve* qui couroit, * (*l'eau*)
Et la gravele qui paroît,
Au fond plus clére que argent.
Roman de la Roſe.

GRAVERIE, charge, fardeau, ou ſervice de mort.

GRAZILLA, griller, rotir ſur le gril.

GREANTER, remercier quelqu'un.

GRECANISER, Grecaniſier, faire du Grec, ou mêler du Grec dans ſes écrits, comme faiſoit Ronſard.

GRÉEL, graduel, *graduale.*

GREIGNEUR; plus grand, meilleur.

Mais de cette ne de celui, (*ni*)
Ne vous veut faire greigneur proſe,
Car en eux nul bien ne repoſe.
Roman de la Roſe.

GREGEOIS, Gréez, feu qui brûle dans l'eau.

GREIL, la pouſſe, le bourgeon d'un arbre.

GREILLETS, pendans d'oreilles.

GREINDRE, plus grand.

GRENON, poil, mouſtache.

Et n'avoit barbe ne grenon,
Ses petit peux folages non. (*poils folets*)
Roman de la Roſe.

GRÉVAINES, fâcheuſes, incommodes.
GRÉVANCE, chagrin, *mœror.*
GRÈVE, cheveux longs & partagés ſur la tête.
GREVER, chagriner, inquieter, courroucer.

Rien tant ne gréve manteors, (*menteurs*)
A larrons, ne à volors, (*voleurs*)
N a movez hom qui es qui ſoit, (*méchant homme*)
Com vérités quand l'apperçoit,
Et vérités eſt la macue, (*maſſue*)
Qui tot le mont occit & tue. (*tout le monde*)

Roman des Jept Sages d'Heberes.

GREVEUSE, femme de mauvaiſe humeur.

Quand il aura cette nouvelle,
Qui moult li devra être belle,
Et à nos ennemis gréveuſe.

Roman de la Roſe.

GREUGE, dommage, perte, *damnum.*
GRIBOULIS, Diables.
GRIETÉ, péſanteur, accablement, aſſoupiſſement.

Pitié dit, c'eſt bien vérité
En brief, vaine humilité,
Et quand trop dure la griété,
C'eſt folie & grant mal vaiſeté. (*malheur*)

GRIETER, fâcher, chagriner, tourmenter.

Rois n'a meſtier de fortereſſe,
Qui a le cuer plein de largeſſe,
Hauz homm ne puet avoir nul vice,
Qui tant le griet come avarice.

Un Roi qui a le cœur bien-faiſant & généreux n'a beſoin d'aucune fortereſſe pour le défendre; il n'y a aucun vice dans l'homme qui le chagrine autant que l'avarice. *Extrait des dits d'Ariſtote de Rutebœuf, célébre Poëte ſous Louis IX.*

GRIEZ, pésant, fâcheux, malheureux.

Lors te viendront les avantures,
Qui aux amans sont griés & dures.

GRIFAINE, cruel.

GRINGORIENNE, pour Grégorienne, de Grégoire.

GRINGOTER, frissonner, trembler, frémir.

GRIP, Gripe, rapine, vol.

GRIS, Griz, Grisie, gris, tems froid & noirâtre.

J'ai du gris de Prince,
Du gris d'aumure. *Pathelin.*

GRISARD, un blereau.

GRISLETÉ, Grivelé, cendré, marqueté de gris.

Cuisses ne sont plus, mais cuissetes,
Grivelées comme saulcisses. *Villon.*

GROCER, gronder, murmurer contre quelqu'un, *obmurmurare.*

GROFFES, sorte de dards anciens, *jaculum.*

GROIGNETTE, sorte d'étoffes de laine.

GROING-DE-CAUX, Cap avancé dans la mer près du Havre de Grace, appellé Cap ou Chef de Caux.

GROISIE, un bois, une forêt commune.

GRONSONNER, Gronsonneir, gronder, murmurer.

GROS-BOIS, lances, piques.

Tout leurs devis ce sont haches, gros-bois,
Lances, harnois, étendards, gonfanons,
Salpêtre, feu, bombardes & canons. *Marot.*

GROSSAT, un grand baquet de bois.

GROSSEMENT, grossierement.

GROTTE, corneille, *cornix.*

GROUA, s'amuser, jouer, folatrer, rire, polissonner.

GROUBIS, *ou* Grobis, un gros chat appellé par Lafontaine *Rominagrobis.*

GROUCER,

GROUCER, Grocer, Groucier, courroucer, *iraſci.*

Mal battu longuement plore & groce,
Qui grouchier en verra, ſi grouce, (*ancien proverbe*)
Ou gourrouchier, ſi s'en courrouce,
Car ne m'en t'eurroie je mie.
Se j'en duſſe perdre la vie. *Roman de la Roſe.*

Nos meſtres, nous & varlets payent,
Quelque grevance qu'ils en ayent,
Grouchier pœvent & groucheront,
Sa autre choſe n'en auront.

Le ſecond Renard.

GROUER, tomber, *cadere.*

GROUILLEZ, vieilles ſavattes, vieux ſouliers.

GROUS, *ou* Grouſt, ſorte de chien de chaſſe.

GROUSSER, murmurer, grouſſier, *obmurmurare.*

GROUSSIER, Groſſeyer, Grouſſer, murmurer, gronder, *obmurmurare.*

GRU, Gruez, fruit ſauvage.

GRUIER, homme expert dans quelque choſe.

GRUIERS, ſergents.

GUARDER, regarder, *aſpicere.*

GUAYSABER, la ſcience joyeuſe. Ce mot eſt de l'ancien Celtique; il eſt auſſi Provençal.

GUEDOUSLE, bouteille à deux cols, l'un pour l'huile, l'autre pour le vinaigre.

GUELLES *ou* Gueulles, en terme de Blaſon, c'eſt la couleur rouge.

D'anciens gueulles & dargent,
Qui contre le ſoleil reſplend,
Une bande y ot onoreé;
De fin azur, d'or fleuretée.

GUENAUX, un gueux, un mendiant, *mendicus.*

GUENCHE, détour, fineſſe, ruſe, artifice.

GUENCHIR, fondre ſur quelqu'un, tomber ſur lui, *impetum in aliquem facere.*

GUENCHIR, éviter, fuir, *fugere*, eſquiver, échapper à quelque choſe.

Li Preſtre leve la maçue,
Et y ſengrin la bien vue,
En la teſte le volt férir, (*veut frapper*)
Et y ſengrin ſot bien guenchir,
A céte fois nel toucha mie.

Roman de Renard.

GUENELON, Ganelon, méchant, trompeur; c'eſt le nom d'un Archevêque de Sens, connu par ſes trahiſons dans l'Hiſtoire de Charles-le-Chauve. Le vrai nom de cet Archevêque étoit Guenilon *ou* Wenilon.

GUEPILLON, goupillon.

GUERDE, *ou* Gayde, drogue propre pour teindre en bleu.

GUERDONNER, récompenſer.

GUERDONNEUR, bienfaiteur.

GUERMENTER, ſe plaindre.

Et pour ce ton péchié guermente.

GUERNE, aulne, arbre, on diſoit auſſi verne.

GUERNONS, Grenons, mouſtaches que portoient les ſoldats Anglois au tems du Duc Guillaume.

GUERPINE, abandonnement.

GUERPIR, abandonner.

GUERREDON, Guierredon, récompenſe, marque de ſouvenir.

Qui aime ſans feintiſe,
Gent guerredon, en attent, (*douce, aimable*)

Dex qu'ai-je dit? ſe je Rois ou cuens fuſſe,
Li plus vaillant de la Chreſtienté,
Ne cuit-ie pas que coi quette peuſſe
Le guerredon que j'ai tant deſiré.

Pour tout guerredon ou les pille ou les tance,
Et quelquefois ſoufflets d'entrer en dance.

GUESDE, *ou* Gueſdie, drogue propre à teindre en bleu, ſorte de paſtel.

GUGER, conduire, mener, *ducere.*

GUICH, bourg; *vicus.*

GUIDAGE, Guye, ſauf-conduit, guide.

GUIGNAIRE, Guigneur, clignoteur.

GUIGNÉ, déguiſé.

Le cors ot de belle eſtature, (*le corps eut*)
Lonc & droit, greſle & aligné, (*long*)
N'avoit pas fardé ne guigné.

Ovide manuſcrit.

GUIGNEROTTE, inſtrument de muſique.

GUIGNIERE, gagneur.

GUILDER, tromper, *fallere, decipere.*

GUILDIN, cheval hongre; ce mot eſt Anglois, *to geld* veut dire châtrer.

GUILLE, ruſe, fineſſe, tromperie, *dolus.* Il ſignifie auſſi ſot, niais.

GUILLON, malheur, infortune, *infortunium.*

GUIMPLE, *ou* Guimpe de Religieuſe, *pectorale amictorium.*

Une guimple le Mire ploye, (*Medecin*)
Qui moult fut belle & deliée, (*beaucoup*)
A donc à ſa playe liée.

GUINDES, atours des femmes de qualité.

GUINE, anſe.

GUIPILLON, pour goupillon, *aſperſorium.*

GUISARME, pertuiſane, arme militaire faite comme une lance, ou comme une longue bayonnette.

Soit de guiſarme ou d'eſpée,
Un home ne porroit morir,
S'il a du baſme por garir, (*beaume*)
La playe qui lui ſera faite.

Barbaſan.

Gule & Goute, c'étoit un habit par où l'on passoit la tête, ou qu'on passoit par la tête.

Guoia, chevron, pieu, étançon, perche, appuy, piece de bois qui descend depuis le faite jusqu'au bas de la couverture d'un bâtiment.

Guorgotine, gibet, *patibulum.*

Gustation, l'action de goûter quelque chose ou de manger.

Guy, sorte de brelan.

Guyer, conduire, mener, *ducere.*

Gyreur, tourneur, ouvrier qui travaille au tour.

H

HABAANS, aboyans.

HABANDONNEMENT, à discrétion, avec profusion.

HABBE, Hable, havre, port, *portus*.

HABILETER, rendre habile, rendre propre à quelque chose.

HABITAGE, une habitation, *mantio*.

HABITEUR, habitant, *incola*.

HACHER, voler, dérober, *prædari*.

HACHIE, peine, fatigue, *labor*.

HAGUINETTES, Hoguinettes, étrennes du jour de l'an dans la Normandie.

HAINEUX, ennemi, *inimicus*.

HAIR, Haire, Heré, une sorte de cilice, il vient de l'Anglois *hair*, crin, cheveu.

HAITE, *ou* Hait, la santé, *sanitas*, il veut dire aussi être gai, de hait, à son gré, de bon gré, &c.

Dist Renard, par saint Nicolas,
Je ne te méconseilleré pas,
Que tu m'as ma volonté faite,
Or puez dire, quant que te haite,
Et je te conseilleré bien.

HAITER, , *ou* Haitier, se réjouir, rendre gai, donner du courage à quelqu'un.

HAITIÉ, sain, joyeux, gai, *hilaris*.

Semble le faux champion, sain & haitié,
Moult fut lié Alix & ses gens sont haitiés, (*Alexandre*)
Quand ils orent des autres la bataille vuidée.

HALBERGE, auberge, *diversorium*.

HACLERET, sorte de cuirasse, ou cotte de maille.

Fort bien armés du corps, testes, bras, & gorges,
Aussi dit-on de hallecrets de horges.

Marot.

HALIGOTÉ, frippé, mis en lambeaux.

HALL, lieu où l'on met les marchandises, halle, marché, grande salle.

HALLEBOTER, grapiller, *sublegere.*

HALLEBRENE, incapable de se soutenir non plus que ces jeunes oiseaux de rivieres qu'on appelle hallebrans. *Leduchalt.*

HALTI, haussé, élevé.

HAM, peuplade, village, *vicus.*

HAMBREGÉ de fer, c'est ce qui garnissoit les gantelets d'un Chevalier.

HAMEL, hameau.

HAMIR, me voilà, *adsum.*

HANAFAT, sorte de mesure de miel.

HANAP, grand vaisseau servant à boire, coupe, écuelle.

Mondes li venin que je bui (*bois*)
En ton hanap, quant à toi fui,
Semble chacun plesant en lui,
Dus qu'a donc qu'il connoît l'annui,
Le dommage & la poureté, (*pauvreté*)
Que l'ame prend & l'enferté.

Fabel des vers du monde.

HANAPEL, ornement de femme.

HANAPIERE, la poitrine, *pectus.*

HANDHORDES, c'est le nom d'un Officier Municipal.

HANNÉ, vieille cavalle ruinée.

HANNOUARTS, *ou* Hannoyarts, autrefois c'étoient les porteurs de sel du grenier à sel de Paris.

HANNOUYER, habitans du Hainaut.

HANSE, ſociété, compagnie d'hommes & de femmes choiſies.

HANTE, arme ancienne, eſpece de pique, *haſta.*

HANTELEURE, *ou* Hantelure, manche d'un fléau à battre le bled.

HANTIN, oncle.

Por feme, ne por mere, por ſœr, ne por hantin.
(Pour femme, ni pour mere, pour ſœur, ni pour oncle).

HANTISE, Hantiſie, Hantoiſie, du verbe hanter, fréquentation.

HAPELOPIN, paraſite, homme qui cherche à happer un lopin ou morceau de quelque choſe.

HAPELOURDE, homme qui paroît être quelque choſe, & qui au fond n'eſt qu'un vaurien.

HAPLE, ſorte de dévidoir.

HAQUEBUTE, arme à feu.

HAQUEBUTIER, ſoldat armé d'une arquebuſe.

HAQUET, petit cheval, *equulus.*

Et paenſez le petit haquet,
Et lui fais ſa litiere. *Coquillard.*

HARAGÈNE, né en Arabie.

HARAU, Harau, de *harioldum inclamare*; implorer ſecours, Harau, Harau, je me répens; c'eſt auſſi un cri Normand pour émouvoir le peuple, qui eſt appellé *clameur de Harau.* On diſoit auſſi hary, d'autres diſoient aurau, aide-moi.

En tous lieux où vous venez,
Vous rapportez hary, hary,
C'eſt pour l'amour de mon mary.

On fait dériver le mot de Haro, de Harold, Roi de Dannemarc, qui l'an 826, fut fait à Mayence, grand Conſervateur de la Juſtice.

HARCELLE, échalads.

HARDEAU, Hardiot, vaurien.

HARDELLE, jeune fille, *puella.*

HARDEMMENT, hardieſſe, *fiducia.*

Trop ſe combattent fierement,
Ja por pris ne por hardemment, (*deja*
Ne ſerai, ſe Dex pleſt, occis, (*ſi Dieu plaît*)
Miex vueil être coarz & vis, (*mieux vaut*)
Que morz li plus priſiez du mons.

HARDER, troquer, changer, *commutare.*

HARDIER, s'enhardir.

HARDOYER, harceller quelqu'un, *laceſſere aliquem.*

HARELLE, armée, *exercitus.*

HARER, exciter, *irritare.*

HARMONIQUEUR, muſicien.

HARNBOURAX, fatras, *farrago.*

HARONDS, à moi, au ſecours, venez à moi.

HAROU, Haro, gêne, oppreſſion, tirannie. Au ſiege de Rouen en 1418, un des Magiſtrats adreſſa à Charles VI. les plaintes des habitans en ces termes. « Il m'eſt enjoint par les habitans à crier contre » vous, & auſſi contre vous, Sire de Bourgogne, » qui avez le gouvernement du Roi & de ſon Royau- » me. *Le grand Harou*, lequel ſignifie l'oppreſſion » qu'ils ont des Anglois, & vous mandent par moi, » que ſi faute de votre ſecours, il convient qu'ils » ſoient ſujets au Roi d'Angleterre, vous n'aurez » en tout le monde pires ennemis qu'eux, & s'ils » peuvent, ils deſtruiront vous & votre génération ». *Hiſtoire de France.*

HARPAILLEUR, gueux, *mendicus.*

HARPYGNER, quereller, *rixari.*

HARRY, âne. Ce mot eſt Celtique & Provençal.

Hart, Harte, une corde, un lien de fagot. Sur le hart signifie sous peine d'être pendu.

Piqueur, larron, jureur, blasphémateur
Sentant le hart de cent pas à la ronde,
Au demourant le meilleur fils du monde.

Haschie, morsure de quelqu'animal; il signifie aussi peine, tourment, affliction de cœur & d'esprit.

Haste, Hasti, la broche pour rôtir la viande.

Hastilies, andouilles.

Hastivel, Hativeau, une petite poire précoce.

Hastiulement, à la hâte, trop tôt, promptement, *celeriter*. Saint Bernard employe ce mot dans ses sermons en 1100. « Enfi sunt plusiors gent cui » fruit sachet & chuient por ceu Kil trop hastiule- » ment naissent. Ce sunt cil ki, en l'encommen- » cement de lor conversion vuelent à par mêmes, » fructifier par une présumptuouse badise ».

C'est-à-dire, « Ainsi sont plusieurs personnes, dont « le fruit séche & tombe, parce qu'il naît trop tôt. » Ce sont ceux qui dans le commencement de » leur conversion, veulent aussi-tôt fructifier, par » une présomptueuse vanité ». *M. Barbasan.*

Hasto, Hastou, grandement, *magnoperè*.

Hatereau, Haterel, le col, *collum*.

Jus, l'abati, teste versée, (*justement*)
Si que le haterel derriere,
Li est chau * en la charriere, § (* *tombé*) § (*rue*)
Parpou que n'est écervelé.

Hatier, grand chenet à plusieurs crans, où l'on mettoit plusieurs broches.

Hatiplat, un coup, un soufflet, *alapa*.

Hativité, diligence, *diligentia*.

Hattiveau, un fou, un étourdi.

Hatuzé, allechement.

HAVAGE, droit sur les grains dans les marchés publics ou dans les halles.

HAVAIRE, un havre, un port, *portus*.

HAUBERGEON, cotte d'armes, *lorica annularis*.

HAUBERT, cotte de maille, cuirasse, *lorica*. Le Haubert étoit particulier aux Chevaliers par l'ancienne Coutume de Normandie. Ceux qui possédoient plein fief de Haubert, devoient servir au Ban & arriere Ban, par pleines armes, c'est-à-dire, par le cheval, par le haubert, par l'escu, par l'espée, & par le heaume. *Voyez Joinville* en 1243.

Plusieurs raisins procedent de bourjon,
Et maille à maille fet on le hauberjon.

HAUBIN, une sorte d'habillement.

D'un haubin noir de parure tannée,
Montée étoit la plus triste tennée,
Qui fut alors sous la hauteur Célique. *Marot.*

HAVÉE, un lopin, un morceau.

HAVET, Haviet, une sorte de crochet de fer, un croc, *uncus*.

HAULE, Haulée, Hauleye, Haulie, un port de mer ou de riviere, *portus*.

HAULELAS, garde du Soudan.

HAULSAIRE, Haulsaireur, homme superbe, vain, pétri d'orgueil.

HAULSERAGE, *ou* Haulsage, arrogance, *superbia*.

HAUNET, une arme antique, faite comme une lance.

HAUNIER, qui est né en Flandres.

HAUS, Hause, Hausen, maison, *domus*, du mot Anglois & Allemand, qui signifie aussi maison.

HAUSSAIRE, Haussaire, un homme plein d'ostentation & de vanité, *superbus*.

HAUTENAITE, atrocité, *atrocitas.*

HAUTISME, très-haut, très-élevé, *altiſſimus.*

HAYNEUX, qui eſt rempli de haine & de vengeance, qui a le cœur mauvais.

HAYON, c'eſt une petite échope portative dans les foires & dans les marchés. Ce mot étoit en uſage dans la Picardie en 1350.

HAZETER, terme du jeu de berland, ou breland.

HÉAR, un héritier. Ce mot vient de l'Anglois *heir.*

HÉAUME, Hiaume, c'eſt un caſque; il ſignifie auſſi cœur. Cériſe heaumée, eſpece de cériſe, ſemblable quant au fruit & quant au noyau, à un heaume, ou à un cœur humain. *Monet.*

HEBERGE, c'eſt une tente d'armée, ſous laquelle on couche, de-là ce mot auberge.

Tant François à qui Dieu ſoit amis,
Qu'à Benon ſont venus, & ſon devan aſſis,
Logez, trez heberges & pavillons ſaitis.
Vie de Dugueſclin.

HEBERGIER, Hebergyer, Héberger, recevoir quelqu'un chez ſoi le loger amicalement.

Dame douce, qui honor & franchiſe,
Hébergates en votre doux menoir. (*maiſon*)
Gautier d'Epine.

Triſtan fit moult honorablement heberger Brangion en une chambre du Roi.

HEDARD, Hedar, *ou* Hederde, vif, *celer*, en parlant d'un cheval.

Griſon fuz hedart,
Qui garrot & Dart,
Paſſai de viteſſe.

HEDARDE, un vieux cheval uſé.

Héer, soupirer, pleurer, *flere*; il signifie aussi haïr, abhorrer quelqu'un.

Heilignement, le mois de Décembre, *December*.

Heilvi, c'est le salut qu'on fait à quelqu'un.

Heire, un héritier, *hæres*; ce mot vient de l'Anglois *heir*, héritier.

Hélepole, *ou* Helipole, c'est une machine de guerre enorme faite en forme de tours élevées les unes sur les autres.

Helluon, Hellouon, un glouton, *vorax*.

Helme, *Voyez* Heaume. Ce mot vient de l'Anglois *Helmet*.

Helt, une poignée, le pomeau d'une épée.

Heměrodrome, un courier de cabinet.

Hemmine, mesure contenant la moitié du septier.

Hemiole, proportion, *proportio*.

Henas, une coupe à boire, *poculum*.

Hendeux, enragé, *rabidus*.

Hennepee, sorte de coupe à boire, tasse, écuelle, *poculum*.

Henner, peiner, incommoder quelqu'un, le fatiguer, lui nuire, lui être à charge.

Hehousse, une sorte de plante appellée *houx*.

Her, héritier, *hæres*. Ce mot vient de l'Anglois.

Costume fu jadis lonc-temps,
En Dannemarke entre païens,
Quant home avé plusors enfanz, (*plusieurs*)
Et ils les avé norriz granz, (*nourris*)
L'un dez fiz, retenoit par sort, (*fils*)
Qui est son hér aprèz sa mort.

Du Roux.

Hérandie, une souguenille, un mauvais habit.

Herbis, lieu plein d'herbes, *herbifer*.

Hercer, déchirer, *lacerare*.

Hére, un camp; ce mot signifie Monsieur en Allemand. En François ce mot signifie un pauvre sire.

Hereux, froid, *frigidus.*

Hergue, qui est d'un caractere chagrin, triste, & noir, de mauvaise humeur; de-là vient le mot hargneux.

Herisban, une semonce, *convocatio.*

Herisson, esprit, caractere bizarre.

Herit, hérétique, *hæreticus.*

Heritance, succession.

Heroiez, Heroez, Heroz, Héros.

Héroide, Héroede, femme courageuse; ce mot s'est conservé dans notre langue; on appelle héroide cette piece de vers qui sert à célébrer les actions des Héros, ou des Héroines.

Herois, harnois de cheval.

Heronder, Hérondier, maigre, desséché, qui est décharné, *Macer.* On disoit aussi héroniere pour nue, séche.

Et si m'a fait la cuisse heroniere,
L'estomac sec, le ventre plat & vague.
Marot.

Herpail, *ou* Harpaille, c'étoit une troupe de gueux rebelles qui se souleverent sous Louis IX.

Illeques & à sainte Ermine,
Appartenant à feu Trimouille,
Avoit grand herpail & vermine,
Qui n'y laissoit ne coq ne poule.

Herse, Hersie, clôture, barriere des cours d'une ferme ou d'une grange.

Hersoir, pour hier au soir, *heri, vesperè.*

Hét, Het, Héate, le cœur, *cor*, du mot Anglois *heart*, le cœur.

Heter, Hetier, Hetierer, careſſer, flatter, aduſer, idolâtrer quelqu'un.

Hetique, homme inepte, dépourvu de tout, indigent, maigre, décharné.

Heudrir, ſe gâter, ſe pourrir.

Heuler, *ou* heurler, crier, *inclamare.*

Humier, *ou* Haumier, ouvrier qui fabrique les armes d'acier pour la guerre.

Heureas, Heurées, heureuſes.

> Priant celui qui les armes heurées,
> Fait triumfer aux maiſons ſydérées,
> Que ſon vouloir, &c.

Heuse, ſorte de chauſſure, comme bottes, bottines, brodequins, on diſoit auſſi Houſiaux.

> N'eſt pas de houſiaux eſtrinée, (*chauſſée*)
> Car elle n'eſt pas de Paris née,
> Trop par fuſt rude cauchemente,
> A pucelle de telle Jovente, (*jeuneſſe*)

Hiatrée, caſque.

Hibride, rude, groſſier.

Hideur, difformité, *difformitas.*

Hières, du lierre.

Hilarieux, Hilarions, joyeux, gay.

Hilliers, les flancs, *ilia.*

Hillot, Hillote, Hillonte, un valet, *ſervus.*

> Ce vénérable hillot fut adverti,
> De quelqu'argent que m'aviez départi,
> Et que ma bourſe avoit groſſe apoſtume.
>
> *Marot.*

Hiravérie, des haillons.

Hircosité, odeur qui approche de celle du bouc. Ce mot vient du mot latin *hircus*, qui ſignifie un bouc.

Hireté, Hérédité, héritage, *hæreditas.*

Hispide, qui eſt ſale, vilain, hideux.

Ho ne jo, ne pouvoir, ne ho ne jo, n'en pouvoir plus, être abbattu.

Hober, bouger, ſe mouvoir, ſe remuer, ſe lever, changer de place.

Hobereau, c'eſt ainſi qu'on appelle les Gentilhommes Bretons qui ſont pauvres.

Hodegros, méthode, *methodus.*

Hoder, incommoder quelqu'un, l'importuner.

Hoe, Houé, une béche, *ligo.*

Hoel, Hoéle, inſtrument à labourer la terre.

Hogner, gronder, murmurer, grogner.

Hogue, une colline, *collis, tumulus.*

Hoguette, une entrée de port.

Hoir, héritier, *hæres*, du mot Anglois *heir.*

Hoirie, Horie, Horicie, ſucceſſion, *hæreditas.*

Holos, Holoz, Holous, Helaz, holà, qui va là, &c.

Homeau, Homone, un petit homme, un nain, on diſoit auſſi un homelet.

Homeladois, Baronie du Diocèſe de Beziers, du mot Aumelaz du même Diocèſe.

Homenage, un hommage.

Honderpondre, Germain, Allemand.

Hongner, gromeler, murmurer, grogner comme un pourceau.

Honir, Honier, deshonorer quelqu'un, le blâmer, on dit, hony ſoit qui mal y penſe.

Hontage, affront, deshonneur, *contumelia.*

Hoquelleux, trompeur, menteur, *fallax.*

Hordel, Hordelies, des claies pour les champs, *crates.* Barrieres. On diſoit auſſi Hordis, Hordies.

Son jardin étoit moult bien clos, (*beaucoup*)
De piex de chieſnes agus & groz, (*pieux de chêne aigus*)

Hordes étoit d'aube épines, (*la claye*)
Dedens avoit mis ſes gelines, (*poules*)
Dans coſtant pour la forteresſe.

Horder, réparer une maiſon ou une fortification, la mettre à l'abri de toute inſulte, *munitionibus cingere.*

Hordir, boulevard, paliſſade, retranchement.

Hore, heure, *hora*; il ſignifie auſſi en Allemand une proſtituée. Le mot de Vhore, Anglois, paroît dérivé de ce mot.

Horée, Horrée, Horreye, une bourraſque, *nimbus.*

Horion, un coup ſur la tête, ou un verre de vin, une taſſe pleine. C'eſt auſſi une eſpéce de caſque; c'eſt pour cela qu'on dit un horion, un coup à la tête.

Donnez-moi à boire un horion,
Oyez-nous maître aliboron. *Pathelin.*

Hors, Horz, maintenant, *nunc.* Ce mot ſignifie auſſi un cheval, *equus*, & vient du Celtique, il eſt auſſi Anglois.

Horsbouter, mettre hors de Cours & de Procès, *è judicio emittere.*

Horsion, *ou* Horion, un coup de bâton frappé avec colere ſur la tête de quelqu'un.

Hospites, Hoſpitiers, ce ſont des gens à qui des Seigneurs avoient donné des maiſons, moyennant une redevance annuelle.

Host, Hoſte, Hoſtée, Hoſtoye, une armée, *exercitus.*

Il ne vous dira mie, (*davantage*)
Vous fuſtes hoſtoyer, (*guerroyer*)
Et en eſtranges terres,
Sarrazin de trenchier. (*tuer*)

Le Roman de Thiebaut de Mailly.

Hostier,

HOSTIER, Hotiex, une auberge, une hôtellerie. *caupona.*

Miex lor vaudroit eſtre quois en leur hoſtiex,
Qu'en ce point célébrer Meſſe ſur les Autiex.

Traduction. Mieux leur vaudroit être tranquille en leur hôtellerie, Que ſur ce point célébrer la Meſſe ſur les Autels.

Codicile de Jehan de Méhun.

HOSTILEMENT, meubles, uſtenciles.

HOSTISIAZ, Houſtilias, la maiſon d'un homme qui demeuroit dans la terre d'un Seigneur en qualité d'hôte en 1300.

HOTELER, loger quelqu'un dans une auberge.

HOTTERET, petite hotte.

HOUAMET, Houame, ſcélerat, *ſceleſtus.*

HOUER, bêcher la terre.

HOULIER, eſcroc d'armée, ce ſont auſſi les ouvriers qu'on employe aux mines de houille ou de charbon.

HOUNOURÉS, pour honorés, pleins d'honneur & de probité.

Pire eſt riche mauvais que pourres honorés.

Un mauvais riche eſt plus mépriſable qu'un pauvre qui a de l'honneur.

HOURD, Hourde, Hourdoir, un choc, *conflictus.*

HOURDEIS, Hourdiez, clayes pour fermer un champ, *crates.*

HOURDEYER, Hourdoyer, renforcer une barriere, un mur, une paliſſade.

HOURE, cri excitatif, employé à la chaſſe, & qui a rapport aux mots pille, happe, mord.

HOURTE, Hourtie, Hortie, Hourteye. *Voyez* HOURDEIS.

HOUSEAU, Houſeaux, Houſiaux, Houziaux, bottines, guétres, bottes, brodequins.

Houser, Houſier, ſe crotter, *inquinare ſe.*

Houssée, groſſe pluye, *ingens pluvia.*

Houssepailler, marmiton.

Houssetes, Houſſeties, Houſſeyes, ſorte de brodequins ou de guétres.

Houssie, épais, touffu, groſſier, gros.

Houssiere, Houſſieries, Houſſe.

Houssurer, Houſter, enlever, ôter, *tollere.*

Houstil, cazanier, homme qui reſte toujours dans la maiſon.

Houzeau, Houziaux, Hoziau, ſorte de chauſſure, de culotte, ou de haut de chauſſe.

Hoz, Hoze, Hozie, armée.

Hu, Hue, Huye, ſorte de cri employé dans la chaſſe des oiſeaux.

> Les prennent mieux qu'aux greſillons,
> Au bray, au hu, au trebuchet.

A un hu, tout d'une voix. Huée dérive ſans doute de *hu.*

Hubajoloient, ſe tourmentoient, ſe tracaſſoient.

Hubir, hériſſer la peau.

Huche, couvre-chef, voile, coeffe, coffre.

> La Véronique avoit ſemblance d'homme en ſa huche.
> *Merlin.*

Les payſans déſignent par ce mot l'eſpece de coffre dans lequel ils font le pain.

Huchement, proclamation.

Hucher, appeller, crier, *clamare*, il ſignifie auſſi huiſſier, crieur. En Anglois c'eſt un ſous-maître de Latin ou de François; il a été appellé ainſi à cauſe de la néceſſité où il eſt de crier fort haut pour ſe faire entendre des écoliers, qui ſont dans ce pays indiſciplinables, & trop abandonnés à eux-mêmes dans les meilleures Univerſités d'Angleterre pour être tranquiles.

HUCHERIE, c'eſt le métier des Bahutiers. Les premiers Statuts des Menuiſiers de Paris en 1396, leurs donnent le titre de Huchers Menuiſiers, du mot de huche, qui eſt une eſpèce de bahut ou coffre.

HUCHET, corne à jouer aux dez.

HUE, Huye, huée.

HUEL, *ou* Huet, ſot, imbécile, *ſtolidus*.

Le huel & ſagon ſe jouent, (*ſinge*)
Par écrit l'un & l'autre ſe louent.

Marot.

HUESER, Hueſier, ſe botter, mettre ſes bottes.

HUEVRE, pour œuvre, *opus*.

Saint Antoine guerroient-il,
Eſchangement le tiennent vil,
De rien ne le doivent ſervir,
Ne aorer, ne obéir, (*prier*)
Ne en huevre, ne en Egliſe.

Guyot de Provins, parlant des manes de S. Antoine.

HUGREMENT, Hugreyoment, à propos.

HUGUES, *ou* Huques, eſt une ſorte de robe longue, ou manteau.

Charlot a une verte Hugue. *Coquillard.*
Mes gans & ma hugue de ſoye. *Villon.*

HUI, Huie, aujourd'hui, *hodiè*.

Je m'en irai,
Car hui en ceſt jor ne manjai,
Si irai querre ma viande. (*chercher*)

Le Roman du Renard.

HUIAU, Huyo, Huyiau, coucou, fauvette; il veut dire auſſi un cocu.

HUIGNER, gronder.

HUIMES, à cette heure, maintenant, *nunc*.

Huiou, Huiau, Huihiou, ſorte de ſerpent.

Huis, ſorte d'exclamation pour dire houais.

Huis, Huiz, porte d'entrée d'une ſalle ou d'une gallerie.

Avint une merveilleuſe avanture, car tuit li huis dou Palais, a toutes les feneſtres où ils mangeoient le cloſtrent.

Lancelot.

Huiseux, niais, muſard, pareſſeux.

Huldi, grace, pardon.

Hulée, Hullée, Hulaye, huée.

Et ſi tant peut en accuſer aucunes,
Qu'elles en ſoient pendues ou bruſlées,
Les infernaux feront ſauts & hulées.

Marot.

Hullant, Hulant, Huleant, puant, pourri corrompu, *putridus.*

Humel, Humiel, bouillon.

Humeresne, Humereſſe, vilain,

Humier, uſufruitier, *uſufructuarius.*

Hurepez, Hurepois, Hurpé, qui eſt hériſſé.

A l'hermitage, vint hideux & hurepez.
La teſte hurpée,
N'eſt pas ſovent lavée.

Hus, Huze, Houſe, hors, dehors, *extrà*; ſignifie auſſi criaillerie, clameur, huée.

Hustebiller, chercher le mâle.

Husteis, choc, froiſſement, *conflictus.*

Hustin, Huſtint, bruit, querelle.

Hustiner, fâcher quelqu'un, quereller, diſputer.

Huterie, huée.

Je ne prétend ne plaid, ne huterie (*procès*)
Avec ſagon, ne la huterie. (*ſinge*)

HUTIN, bruit, clameur, huée, diſpute, noiſe, *rixa.*

En trente-deux ou en neuf on ne vit,
Avoir mélée & merveilleux hutin.
Garin.

HUYER, houyer, huer quelqu'un, *aliquem clamoribus excipere.*

HYBERNALES, pour hyvernales, pendant l'hyver.

HYDROUPOLE, pour hydropote, grand buveur d'eau.

HYE, Hyez, parole, volonté, force, puiſſance, autorité.

Du Saint-Eſperit c'eſt la hye,
Qui tout froiſe, desjouit, & dennuye.
Mehun.

J

JA, Jaz, déja, *jam.*

Ja li Diex d'amor lor parloit.
Déja le Dieu d'amour leur parloit.

JACENTE, pour Jacinte, hyacinthe, *hyacintus.*

JACERE, Jachere, terre qu'on laiſſe repoſer pour la rendre plus fertile. Jaceries, terres en friches.

JACOIT, encore, *adhuc*; il ſignifie auſſi repoſoit, dormoit.

JACTANCE, Jactancie, louange, *jactancia.*

Le Jovencele li trouverez, & li friſque Dames ſont toz amoroux de grandes jactances.

(La jeuneſſe, les Poëtes & les jolies femmes, ſont tous amoureux de grandes louanges.

JADEAU, Jadiau, Jado, une jatte de bois, *gabata.*

JAGLIAU, Jaglieau, ſorte d'herbe qui produit des fleurs de la couleur des violettes, glayeul.

Tant come Jaſpe ſormonte l'or,
Et li liz la fleur de jaglıau,
Et roſe fraiche prooncıau.
Ovide manuſcrit.

JAGONCE, grenat, ſorte de pierre précieuſe qu'on appelloit auſſi jargons.

JAIANT, un géant, *gigas.*

JAJEOLE, jajole, cage, priſon, *carcer.*

JAIN, ou jaien, vin nouveau.

JAMME, Gemme, germe, en latin *gemma*, pierre précieuſe.

Et la germe perchée
En l'orient ſi chere.

JANGLE, Janglée, cri, huée, *clamor*, janglerie, bavardage, babillage, *inepta loquacitas.*

Com cil qui en toute ſa vie,
Venoit en jangle & en envie.
Roman de la Roſe.

JANGLEOUR, Jongleour, un joueur d'inſtrument, un menetrier, qui court les Villes & les Palais des Princes pour débiter ſes chanſons.

A un Jongleur en avint.
Qui en la Cour à un Roi vint,
Li Rois ſe lon ce l'appela,
Qui il étoit, & l'onora,
Et tuit cil qui ô lui eſturent,
L'onorerent ſi comme il durent.

Le métier de Jangleur étoit miſérable, mais on diſtinguoit l'art de l'Artiſte, on accueilloit celui qui excelloit comme de nos jours on accueille ceux qu'on nomme gens à talents. *Fabliau.*

JANGOLA, Jangoulea, Jangoula, Jangléa, crier, heurler, japper comme un chien.

JANICE, jauniſſe.

JANIN, Jano, de Jean, terme de mépris, qui ſignifie un cocu, *cucullus.*

JANTI-FAME, Jantie-Femme, femme noble. *Voyez les Ordonnances de ſaint Louis.*

JAPE, Japie, un arbre de ſapin, *abies.*

JAQUE, *ou* Jake, étoit une eſpece de caſaque militaire qu'on mettoit par-deſſus le haubert. Cet habillement fait en forme de ſurtout court, ne paſſoit pas les genoux, il étoit compoſé de pluſieurs peaux de cerf appliquées les unes ſur les autres, garnies en dedans de bourre ou de linge, ce qui le rendoit très-incommode; pour remédier à ce défaut, on avoit ſoin de le tenir fort large, en ſorte que

l'homme flottoit dedans. On employoit juſqu'à trente cuirs de cerfs pour les plus forts, ceux qui vouloient les avoir plus légers, ſe ſervoient de taffetas, qu'on appelloit alors Cendaux. Quelquefois on couvroit ce Jake des étoffes les plus précieuſes. C'eſt de cette ſorte d'habillement que nos ancêtres ont pris le modéle de leur Jaquettes, auxquelles ont ſuccédé nos pourpoints & les juſtaucorps que nous portons à préſent.

C'étoit un pourpoint de chamois,
Farci de bourre ſous & ſus,
Un grand vilain Jaqué d'Anglois,
Qui lui pendoit juſqu'aux genoux.

Coquillard.

Si avoit par-deſſus un Jake par-deſſus ſon haubert; *Voyez le Roman de Dugueſclin.*

JAQUET, *ou* Jakete, impudent, menteur, *mendax.*

JARCÉ, Jarcée, fendu, ouvert.

JARGAUDER, parler à tort & à travers, *deblaterare.*

JARGUERIE, de l'yvraye, mauvais grain qui croît parmi le bon, *lolium.*

JARLES, vaiſſeaux de bois à deux oreilles trouées, un tinel, une tine, une cuve.

JASARD, *ou* Jaſſard, un grand bavard, *blatero.*

JASSERAND, *ou* Jaſſerand, Jaque de maille.

JASERIE, *ou* Jazerie, bavardage, *loquacitas.*

JASPINER, Jaſpinier, bavarder.

JATER, Jatter, Jauter, Jautier, vanter quelqu'un à outrance.

JAVE, de l'eau, *aqua*, Jave coie, eau dormante, eau tiede, eau repoſée.

JAUGLEUR, Jougleur, Joglour, joueur d'inſtrument qui court les rues, on diſoit auſſi Jongleour en 1300.

JAUGUESRE, Jaukeſon, ſot, eſpéce de fou, niais.

JAURER, *ou* Jurer, sorte d'herbe, persil.
ICE, celui-ci, celle-ci, ce, cette, &c.
ICEN, icer, icette, ce, cela, *illud*, *hoc*.
ICESTE, celle-là, *ista*, *illa*.
ICHON, celà, celui-là.

Pour chou ai jou ichon appris.
(Par cette raison j'ai appris cela).
Ordene de Chevalerie.

ICILE, Icil, celui-ci, celle-là, *illa*, *ista*, *hæc*.
ICTE, sorte de terre qu'on tire d'un fossé.
ICTER, pour jetter, *jacere*, du mot latin *ictus*, coup.
IDOINE, qui est propre à quelque chose, du mot latin *idoneus*, qui a la même signification.
IDOUL, Idoul, fainéant.
JEL, Je le, Je la, Jes, Je les.
JENE, jeune, qui est jeune, *juvenis*.
JENGUM, les génitoires, les testicules.

Il a fait grand tort à nature,
De li tollir sa jengrure. (*couper*)
Roman de la Rose.

JÉNIN, sot, Jeanot, cocu.

Aussi celui qui croit largesse,
Estre en aucuns est bien Jénin,
Sinon au sexe feminin. *Marot.*

JER, Jert, en latin, *hieri*, jour hier, l'autre jour, l'autre hier.

Une pastourelle gentille,
Et un berger en un verger,
L'autre hier en jouant à la bille.

Lautrier m'alloie esbavoyant,
En un très-bel pré verdoyant,

JERT, du latin *erit*, sera.

Je te le dirai, mais ce n'iert mie à toi seul.
Telle joie auroit conquise,
Que ja n'iert par moi requise.

JERTE, Jere, pour j'étois, du verbe être, Jere, Jer, je suis; on disoit aussi Jiere, j'étois, il étoit.

JESSIR, sortir, jaillir, *exire.*

JEUVAISON, jeunesse, *adolescentia.*

JEX, yeux, *oculi*, Jeye, *oculus.*

J'ame, li bloz jex dans la female jovenele.
(J'aime les yeux bleux dans les jeunes filles).

IGALE, Igale, égal, égale, *æqualis.*

IGAUMENT, Egaument, également, pareillement.

IGNEL, doux, agréable, parler ignel, c'est parler avec beaucoup d'aisance & de grace.

IGNISE, purgation par le feu.

IKEN, loin, *longè.*

IKI, là, ici, *illic*, *ibi.*

ILLAC, Illeque, en ce lieu là, *in hoc loco*, *illic.*

ILLIE, Illier, Ilies, entrailles, boyaux, *ilia.*

ILLUEKE, Illekes, Illuekes, là, par-là, de-là.

ILLUNGA, hâte, viteſſe, *festinatio.*

IMPARTIR, donner à quelqu'un quelque chose, *dare.*

IMPERATEUR, qui commande avec menace.

IMPERINIABLE, qu'on ne peut atteindre, inaccessible.

IMPOLLU, net, propre, sain, clair, *impollutus.*

IMPORTABLE, insupportable, intolérable, *intolerabilis.*

IMPRÉCIABLE, sans prix, inestimable.

IMPRESSEUR, Imprimeur, *typographus.*

IMPROPERE, reproche, *exprobratio.*

IMPROPERER, reprocher, deshonorer, *dedecorare.*

IMPUGNER, attaquer, combattre, *pugnare.*

IN, Ine, icelui, celui-ci, dans ce lieu-là.

INABRUPTE, qui ne peut se rompre.

INACCINTABLE, insociable, *insociabilis.*

INCAUTE, qui n'est point sur ses gardes, lourde, sotte, étourdie.

INCENTIF, Incentive, motif qui excite à faire une chose avec ardeur.

INCHOACTIF, qui commence, du mot latin *inchoare*, commencer.

INCIPIOMNITE, qui commence tout & ne finit rien.

INCITEMENT, attrait.

INDAGNE, Indagnée, vilain, vilaine.

INDUISSES, inductions, *impulsiones.*

INERGUARDEMENT, sans aucun égard ou ménagement.

INEXERCITÉ, qui est oisif.

INFER, pour l'enfer, *infernus.*

INFONDRE, verser dans quelque chose, *infundere.*

INFORTUNER, affliger quelqu'un, *afflictare.*

INOMÉE, qui n'a point de nom.

INQUANT, pour Encan, vente publique, *auctio.*

INQUINER, salir, tacher, gâter, *inquinare.*

INQUOS, jusques, *usque.*

INSCIENT, ignorant, *inscius.*

INSCRITE, intitulée, *inscripta.*

INSENSIF, insensible, *insensibilis.*

INSTABLE, qui n'est point stable, *instabilis.*

INSULE, isle, *insula.* Insulette, petite isle.

INTENDIT, intention. On trouve ce mot dans une inscription de l'Eglise des saints Innocens de Paris.

> Prions pour le Prince susdit,
> Et ensuivons son intendit.

INTERPES, relaché, lâche.

INTRA, entrez ici, venez ici, intraire : qui entre toujours avant les autres.

JOAN, ſorte de monnoie de douze deniers.

JOBIR, ſe mocquer, *jocari.*

JOBÉ, Jobet, nigaud.

JOCUNDEUX, joyeux, divertiſſant, agréable, *jucundus.*

JOÉ, Joue, Joette, petite joue.

Et ſe li prend de rire envie,
Si ſagement & ſi bel rie,
Qu'elle deſcrive deux foſſetes,
D'ambe deux parts de ſes joettes,
Ne par ris n'enfle trop les joes,
Ne ne reſtraigne pas ſes moes,
Ja par ris ſes lévres ne ſuévrent,
Mais repoignent ſes dents & cuevrent.

Roman de la Roſe.

JOÉE, un ſoufflet ſur la joue, *alapa.*

JOENE, pour jeune, *juvenis.*

JOH, Johe, Johée, auſſi, *etiam.*

JOIANT, joyeux, *lætus.*

JOLIER, qui eſt toujours gai, *hilaris, jucundus.*

JOLIVETÉ, choſe jolie.

Par grant joliveté cueilli,
La flor du beau roſier fleuri.

JONCHERIE, tromperies, attrapes, menſonges.

La ſcience eſt folle parole,
Les grands jurements, menteries,
Statuts, ce ſont joncheries.

JONGLEORS, Jongleours, Poëte, joueur d'inſtrument.

Li jongleours deveront bien plorer, *(pleurer)*
Quand il mourra, car mult porront aller, *(pluſieurs)*
Ains que téle pére puiſſent mi récovrer.

On parloit ainſi du Comte de Flandres, protecteur des Poëtes de ſon tems, & Poëte lui-même.

Au ſiege alla comme jonglére,
Si faint qu'il étoit harpére,
Il avoit après à chanter,
Et lais * & notes à harper.

* Lais étoit une piece de vers qui reſſemble à l'Elégie.

JOR, Jore, le jour, *dies*. Jornaux, eſtoiles Jornaux, c'eſt l'étoile du point du jour.

JORROISE, fruit rouge, long & aigre, qui vient dans les buiſſons.

JOU, je, moi, *ego*.

JOVANOT, qui eſt très-jeune, *juvenis*.

JOUENES, Jovance, jeuneſſe.

Jovance eſt li plus périlleux de tous les quatre âges d'ome & fame.

Ma doulce jovence eſt paſſée.

JOUGADOU, Jougaïre, un joueur de profeſſion, c'eſt-à-dire un fripon.

JOURNOYER, paſſer la journée ſans travailler, lambiner en travaillant.

JOUSTÉ, Joſté, auprès, près, *propè*.

JOUVENNEL, Jouvençeau, un jeune homme.

JOUVENTEMENT, faire quelque choſe en jeune homme, le mal faire.

JOYANT, un homme gai, *lætus*.

Amors tient celui joyant,
Qui à li eſt ententis. *Berneville.*

JOYEUSETÉ, joye, *lætitia*.

Votre petite menie eſt d'une grande joliveté & joyeuſeté.

[Votre petite famille eſt d'une grande gentilleſſe & joye.

Iratz, être en colere, *iratus.*

De kantar ab déport, (*envie*)
Me for en toz latlaz, (*tout*)
Mas quant foi bén iratz, (*mais*)
Eſténe lira ab lo kan, (*je mêle*)
E vau meu conortan.

Redi.

Irée, irritée, courroucée, furieuſe, paſſionnée.

Faiſant mouvoir d'orage horriblement,
Toute la mer ça-&-la tellement,
Que les Nocheis fuyant les eaux irées,
Avoient au port leurs voiles retirées.

Marot.

Iretage, héritage, biens quelconque.

Par cette familleuſe rage,
Gaſte tous muebres & iretage. (*meubles*)

Irié, amoureux, paſſionné, fâché, chagrin.

Isander, une porte de fer grande & forte.

Islote, une petite iſle.

Isnel, vite, qui eſt vif, prompt, *alacer.*

D'un homme pareſſeux je dirai c'eſt une tortue, de un Iſnel, je dirai c'eſt un vent.

Isnellement, promptement, *celeriter.*

Dampnez ſeras finement,
S'orendroit tout iſnellement,
Tous mes commendements ne fais.

Tu ſeras damné éternellement ſi dorénavant tu n'obéis très-ponctuellement a tous mes Commandemens.

Issi, Isite, ainſi, *ſic*, *ita.*

Issi, une ſorte d'arme, une javeline, *haſta.*

Ist, du verbe iſſir, ſortir, iſt, il ſort, iſtra, il ſortira.

Ist, du verbe être, ſera, *erit*, quelquefois *eſt*, il eſt.

ISTAL, tel, telle, Istels, tels, telles.

ISTRAI, je sortirai, tems futur, du verbe istrer, sortir.

Dex ! si bel oél m'ont mis en cest tormens, (*Dieux, œil*)
Dont je n'estrai or soit en sa franchise.
Lanceni.

ISUEL, qui est dispos, léger, prompt, *alacer.*

ITANT, du latin *itâ*, ainsi, aussi-tôt, autant.

ITERERER, réiterer, *iterare.*

ITROPIE, hydropisie, *hydropisis.*

JU, Iut, il coucha là, il y coucha.

JUBE, un pupitre, crains du col de cheval.

JUEZDI, Juoldi, pour Jeudi, *dies Jovis.*

JUGIERES, Juge, assemblée.

JUGLEURS, Jugleour, Jongleurs, chansonniers, ménétriers, conteurs.

Quand les tables ostées furent,
Cil Jugleurs en piés esturent, (*ils furent tous sur pied*)
Sont vieilles & harpes prises,
Chansons, sous, lais, vers & reprises,
Et de geste chanté nos ont, (*nous*)
Le rebender par grand déduit. (*plaisir*)

JUGU, jeûne, abstinence, *jejunium.*

JUGUL, le gozier, *guttur*, du mot latin *jugulare*, égorger.

JUIGNEL, le mois de Juin.

JUIRE, yvoire, *ebur.*

JUISE, jugement, *judicium.*

Mielz vueil s'ofrir à la joustice,
Que rendu me fust au Juisse.

J'aime mieux souffrir de la justice des hommes, que d'être puni lors du Jugement de Dieu. *Castoyement d'un pere à son fils.*
BARBASAN.

JUNET, lait junet, lait caillé.

JUNIBARE, limonier, c'est le cheval qui porte le brancard d'une charette.

Jupicelle, genievre, *juniperus*.

Jupin, débauché.

Jureigneur, un cadet, *natu minor*.

Jurent, du verbe Ju, ils couchent.

Cette nuit jurent duï à duï, c'eſt-à-dire, cette nuit, ou la nuit paſſée; ils coucherent deux à deux.

Jus, bas, à bas, deſſus, ſus.

Quand l'erbe mueſt, & voit feuille cheair,
Que li vens fait jus des arbres deſcendre.

Justise, Jeſtiſe, il ordonne, il commande en maître, il traite durement.

Cil cui amor joſtiſe,
Et qui por li ſe travaille,
Ne poroit en nule guiſe,
Coillir le grain ſans la paille.

Rob. de Rains.

Justiser, conduire une affaire en maître, commander, preſcrire, gouverner quelqu'un avec dureté.

Justisier, exécuter à mort.

Jut, Jue, Jutter ſe coucher. Il jut en plan jor avec ſe hoſieaux. (Il ſe couche en plein midi avec ſes bottines).

Juvence, *Voyez* Jovence.

Juvenceau, pour Jouvenceau, un jeune homme.

Juvenille, qui eſt jeune, qui ſe conduit en jeune homme, du mot latin *juvenilis*, qui ſignifie la même choſe.

Iviere, pour yvoire, blanc comme iviaire.

Jynguer, Jynquer, folâtrer.

Jyus, bas, par terre, à terre, *ſubmiſsè*, *demiſsè*.

K

KAT, Kate, un chat.

KABAL, un cheval.

KABAS, un panier pour aller au marché.

KABHONE, choſes.

KADENE, une chaîne, *catena*. On diſoit auſſi kaëne, kaïne.

Li kaines de li ruës ſont moult accoulées à pluſors ménies.
(Les chaines des rues ſont trop attachées à pluſieurs maiſons).

KAÏR, tomber, *cadere*.

Quand ils virent par meſeſtances, [*manque de ſecours*]
Le royaume ainſi de kaïr,
Etablirent un Mariskal. [*Maréchal*]

KALEDE, qui eſt rude, raboteux, *aſper*.

KALENDRE, cigale, inſecte, *cicada*.

KALEU, ſorte de lampe de fer blanc battu, faite en étoile, c'eſt une uſtenſille de payſan.

KALLEMAINE, pour Charlemagne.

KALLEZ, pour Charles.

KANSOUN, Kanſonnaïre, Kanſonnade, chanſon, *cantilena*, un faiſeur de chanſon, un Poëte Lyrique.

KANTA, chanter, *cantare*.

Kantaras-tu la kanſounette de la jovente bargeire?
[Chanteras-tu la petite chanſon de la jeune bergere]?

KANTADOUR, Kantaïre, chanteur, *cantator*.

KARA, Kare, le viſage, la face, *facies*.

KARIAGE, *ou* Cariage, bonne intelligence. Ce mot eſt en uſage en Picardie. On dit qu'un homme &

une femme carient quand ils ſont de bon accord : que Martin eſt le kar à Perrette, ou que Perrette karie avec Martin, pour dire que l'un & l'autre s'entendent bien. Un vieillard fuit le cariage, c'eſt-à-dire, qu'il ne peut plus être d'accord, qu'il eſt hors de combat. *Voyez la Dance aux aveugles & autres poëſies du XV. ſiecle.*

KARLEMENIL, pour Charle-Menil, bourg dans le pays de Caux, près de Diéppe.

KAROLER, danſer, ſe réjouir, *ſaltare*, *lætari*. Le Roi Charles étant à Montpellier trouva les femmes ſi jolies & ſi gayes, qu'il y paſſa douze jours dans les fêtes. Si danſoit & karoloit avec ſes friſques Dames de Montpellier ; il les combla de préſent à ſon départ. Charles VI parloit ſans ceſſe avec plaiſir de la beauté du climat de Montpellier, & de la vivacité des Dames.

KARPIN, Charles, *Carolus*.

Karpin ſe ſi nueme avoire. (Si Charles il ſe nomme vraiment).

KARPINE, Karpie, un hachi de carpes.

KASKUN, chacun, *quiſque*. Kaskun jor mès à ben à fort un an. (Chaque jour me paroît preſque une année).

KASTE, chaſte, *caſtus*.

KATIVE, chetive, meſquine, pauvre, de l'Italien *cativo*, chétif.

KAVAL, un cheval, *equus*.

KAUSAIRE, cauſeur, babillard, *loquax*.

KAYÉRE, *ou* Cahiére, chaire, chaiſe, *cathedra*.

Je voi mervoiſes hui c'eſt jour,
Dont ſainte Gliſe eſt couſtumiere,
Ele fait lampe ſans lumiere,
Car on met le fol en kaiére,
Et cil qui ſont de ſens majour,
Sont vil & rebouté arriere.

Le Miſerere de Reclus. Stroph. 4.

KE, que.

Ly bon enſeignement ke ly Roy ſaint Loïs eſcrit à Carthage, à ſon filleul Phimpeou.

KEILLIR, Keuillier, cueillir, ramaſſer, *carpere.*

KEL, un promontoire, *promontorium.*

KELDEN, Coudrier, *corylus.*

KEMANT, dans le langage picard ſignifie commandement, il ſignifie auſſi un Juge, un Maire de Ville.

KER, une Cité, une Ville, *urbs.*

KERRONT, tomberont, cueilleront, croiront, penſeront.

KEU, une queue, *cauda.*

Ains le ferai come meurdrier,
De traire à queux de dextrier.

On puniſſoit anciennement les criminels en les attachant à la queue d'un cheval qui les traînoit dans les rues; cette coutume eſt encore ſuivie de nos jours pour les criminels qui ſe tuent dans la priſon avant leur jugement, & qu'on traine ſur la claye dans les rues.

KEUDRA, pour cueillera, du verbe keudre, cueillir.

KEVREL, Kevreil, chevreuil, chevreau.

Ha! vieillart au canu cavel,
Viex hom, quî fais ſaut de kevrel.
Barbaſan.

[Ha! vieillard aux cheveux blancs, vieil homme, qui fait ſaut de chevreuil].

KEUX, un cuiſinier, Iſambert étoit grand keux de France ſous Louis IX en 1250.

KEX, pierre à éguiſer, caillou.

KI, pour qui, lequel, *quis.*

Mès ki bien trève plein & dire,
Quand il n'a de matiere point. *Vignere.*

KIELT, Kieut, cueilli, en Champagne on dit qu'il keude, pour qu'il cueille.

KOINTESTE, ou cointeſte, qui eſt très-ruſé, très-fin, très-adroit. Ce mot vient de Cointe, qui ſignifie adreſſe, ruſe, &c.

Moult eſt la vielote cointeſte,
Norri avoit une liſſette,
Trois jors la fiſt ſi géuner,
Que riens ne li laiſſa gouſſer.

C'eſt à dire, la petite vieille étoit très-ruſée, elle avoit élevée une petite chienne qu'elle fit jeûner trois jours entiers ſans lui laiſſer rien manger.

Liſſette eſt le diminutif de lize ou liſſe femelle de quelqu'animal que ce ſoit, d'où notre mot lizette petite chienne vient. *Voyez le Caſtoyement d'un pere à ſon Fils, publié par M. BARBASAN.*

KOKE, un coq, un cuiſinier. Ce mot eſt Celtique & Anglois, il s'écrit Cook, prononcez kouke.

KOLÉE, *ou* Akolée, Acolée, *ou* Cacolée, ſoufflet que le Chevalier nouvellement reçu, recevoit de celui qui l'avoit ajuſté, habillé, adoubé. Ce ſoufflet étoit pour faire ſouvenir le Récipiendaire du nom de celui qui l'avoit reçu; le mot colée vient du latin *colaphus*, ſoufflet, un coup que l'on écrivoit autrefois colps, & cols. Guyot de Provins parlant de Dieu s'exprime ainſi.

Il eſt miſéricors & piz, (*& plus*)
Mès la venjance eſt moult ſoltiz, (*prompt*)
Moult donc Diex fieres colées,
De tantes grands en a données,
Dont il nous dut bien membrer, (*ſouvenir*)
Aſſez en ſauroit nommer.

Voyez l'Ordene de Chevalerie de M. Barbaſan.

KOSTELETE, *ou* Coſtelete, petit corſet de femme, diminutif de côte, *coſta*, parceque cet habillement ne paſſoit pas les coſtes. *Barbaſan.*

L

LABEURER, ſe changer, ſe convertir en une autre forme, changer de vie & de conduite.

LABROSITÉ, c'eſt une choſe dont les bords s'élevent en forme de lévres, du mot latin *labrum*, levre.

LACIER, attacher, *alligare*, lier quelque choſe, mettre quelqu'un dans ſes lacs, le tenir, l'enlacer, le ſerrer.

En chantant fine amor prierai,
Qu'elle por Dieu, le laz li veuille tendre,
Dont éle ſut mon cuer lacier & prendre.
Jehan de Neuville.

LACISSES, haillons.

LACORNE, habit groſſier, habit de payſan.

LACRIMES, lacrimies, larmes, pleurs, *lacrimæ.*

LACRIMULES, *ou* Lacrimoules, petites larmes, ou pleurs.

LAFORD, libéral, qui donne à profuſion ou ſans diſcernement, un prodigue.

LAGAIGNE, chaſſie des yeux, ce mot vient de l'Eſpagnol.

LAI, Laie, Laye, une plainte, complainte, *querimonia.* C'eſt auſſi une piéce de Poëſie, ſemblable à l'Elégie.

LAIANS, dedans, dans, *in.*

LAIAUX, homme lige.

LAICHE, lamme de fer, *lamina.*

LAID, Laidie, Laidance, injure, affront, inſulte.

LAIDANGER, Laidangier, injurier.

Cil fut battus & laidangiér. *Helinand.*

LAIDASSE, groſſe femme très laide.

LAIDIR, Laidier, devenir laid, enlaidir.

LAIDURE, Laidurie, difformité, *difformitas.*

Aux richeſſes ſont grans laidures,
Quand ils leurs otent leurs natures,
Leur nature eſt qu'ils doivent courre,
Por les gens aider & ſecourre,
Sans être à uſure preſtées,
A céles à Diex apreſtés,
Si les ont en priſon repoſtés. (*miſes*)

Roman de la Roſe.

LAÏE, Laye, forêt, bois, *ſilva.* On diſoit auſſi un Laigne, ou un Laiguie.

LAIELTE, allouette, *alauda.*

LAINE, homme lent.

LAIR, Laiſer, eſpece de bâr.

LAIRE, Leré, Léire, du liere, *hedera.*

LAIS, Laiſt, Laiſre, quitté, abandonné, laiſſier, quitter.

LAISANT, pareſſeux, *ignavus, piger.*

LAITH, humidité, *humor.*

LAITUER, Letruaire, ſcience, érudition, ſçavoir.

S'ils reviennent de Montpellier,
Lor lettuaire ſont moult chier, (*plus cher*)
Et cil qui vient de Salerne, (*celui*)
Lor vend veſſie por lanterne.

Guyot.

LAMANTEUSE, pleureuſe, femme qui ſe lamante pour rien.

LAMBEL, Lambeau.

LAMBAULAYS, foſſoyeur, *foſſor.*

LAME, tombeau, *ſepulchrum.*

Unique fils de Preudhome dont l'ame,
Ces jours paſſés ſous la funeſte lame
Laiſſa le corps. *Marot.*

LAMPER, boire, potailler, *potare.*

LANCIER, lancer, *conjicere.*

LAND, Landes, *fabuletum.*

LANDMAND, mot Allemand, qui veut dire payſan, du mot *land*, terre, & *man*, homme.

LANDON, une petite lande, *terra ſabuloſa.*

Si come beſte ſans Landon,
Sans paſtour & ſans conduiſeur.

LANGARD, indiſcret, bavard, *loquax.*

LANGESTE, langes d'enfant, chemiſes de laine.

LANGEUL, drap de laine.

Serez en langes & deſchaux,
Et par les froiz, & par les chaux. *Fabel.*

LANIER, homme lent & pareſſeux, *piger.*

LANIERES, lambeaux, chiffons, haillons, reſtes.

LANS, Lanſe, amis, compagnons, *ſocii.*

LANTERNISTE, Académicien Gaſcon.

LANNU, Lannu, Lanneux, de laine, peaux lannes, peaux dont on n'a point enlevé la laine.

LARDIER, lieu où l'on ſert le lard.

LARGION, Largion, Largée, libéralité, *largitio.*

LARIGOT, flageolet, *fiſtula.*

LARMER, pleurer, larmoyer.

LARRIS, Larris, pays inculte.

LARRISTE, membrane du vagin de la femme.

LARVE, pâle, bléme, défait. On appelle dans la Mythologie Larves, les fantômes qu'on croyoit errer au-tour des tombeaux.

LAS, *ou* Leis, joyeux, content, réjoui, *hilaris.*

LAS, Laſſe, malheureux, malheureuſe.

LASCHANGE, intervalle, eſpace.

LASSETE, fatigue, peine, *labor.*

LASSUS, pour la-dessus, ci-dessus mentionné.

LASTAR, plainte, complainte, *querimonia.*

LASZDACER, c'est le nom d'un pélerin qui va à S. Jacques.

LATAINE, colere, courroux, fureur, *ira.*

LATEBRES, lieux secrets, cachés, *latebra.*

LATIN, les anciens Auteurs employent ce mot pour signifier quelque Langue que ce soit, & même le langage des bêtes, & le ramage des oiseaux. Le Roman d'Erée & Enéide commence par ces vers.

Ce fu el tems qu'arbres floriſſent,
Foillent boſcages, & près verdiſſent,
Que ciſt oiſel en lor latin,
Dolcement chantent al matin.

L'Ordene de Chevalerie de M. Barbaſan.

LATINIER, un trucheman pour le latin, *interpres.*

Loz langages contient obligemens, par quoi li uns entende l'autre, ou par lui, ou par verai latinier.

Toutes les langues contiennent de quoi s'obliger les unes les autres, c'eſt par elles qu'on s'entend réciproquement, ou avec leurs ſecours, ou à l'aide d'un homme qui parle bien latin.

LATITER, ſe cacher, être caché, *latitare.*

Qui ex buiſſons ſecrets ſe latitent.

LATRINIES, pour latrines, garde-robe, &c.

LAVEDAN, cheval de Gaſcogne.

LAUTRIER, pour l'autre jour, l'autre fois.

LAUZE, pierre platte, qui ſert à couvrir le toit des maiſons.

LAYDURE, ſaleté, ordure, *inquinamentum.*

LAYRON, pour l'iſle d'Oléron.

LÉ, qui eſt large. Long & lé, long & large.

Quand je fus un peu long allé,
Je vis un verger long & lé.

Roman de la Roſe.

Léans, ce lieu-là, *in hoc loco*, en cet endroit.

Autre maniére de chanſons,
Léans, on chante à voix contraintes.
Marot.

Léauté, bonté, *bonitas*, on diſoit auſſi loyoté, puis loyauté, fidélité.

Lebre, Lebrie, un liévre, *lepus.*

Lechéors, Lechereſſe, paraſite, léche plat.

Lecherie, gourmandiſe, glouronnerie, *ingluvies.*

Lecheur, Lechereſſe, luxurieux, luxurieuſe.

Lechieres, friand.

Seignor, ſi voz volez oir, (*entendre*)
Je vous diré tôt ſans mentir,
De Renard le Gorpil la vie, (*jeune renard*)
Qui tant a fait de lécherie,
Qui tant a homes déceuz, (*trompés*)
Que par engins, que par vertus, (*ruſes*)
Cent paroles a fait accroire,
Dont il n'y avoit nule voire. (*vraie*)
Le Roman du Renard.

Lecte, un choix. Ce mot vient du latin, *electus.*

Lede, *ledus* : le Lez eſt une riviere qui coule près de Montpellier; ce mot vient du Celtique *Ledou*, qui ſignifie gras, fertile, ou plutôt du mot *Leidée*, boueux, ce qui convient à cette riviere, dont le lit eſt plein de vaſe & de boue. *Aſtruc.*

Ledenger, laidir, injurier.

Quand ils furent bien esbaudis, (*réjouis*)
Et par la campagne eſpartis, (*répandus*)
Englez les aloient gabant, (*attrapant*)
Et de paroles laidangant. (*injuriant*)
Le Roman du Rou.

Ledengeur, qui prépare quelque choſe avec ſoin.

Lée, Les, Léeſe, Lez, Leze, Lezie, chemin

large dans un bois, il signifie aussi un côté large, largeur, étendue.

Perceval, Montfort s'amervoille, (*émerveille*)
Prend les armes & s'apparoisle,
Sans atargier le haubert vest, (*tarder le couvre du haubert*)
Liaume lace sans nul arrest, (*sorte de casque*)
L'escu au col, l'espée au lez, (*au côté*)
Desor son cheval est monté. (*dessus*)

Le Roman de Perceval.

Legiers, qui est prompt, leger.

Legunez, pour légumes.

Leiz, pour Louis, *Ludovicus.*

Lemanssé, enveloppé.

Lendort, Lendoun, indolent, nonchalant.

Lenifier, adoucir quelque chose de rude, mitiger, tempérer, *mitigare.*

Lenner, tirer la laine sur la superficie d'une étoffe, la garnir, y faire venir le poil.

Lentzmonet, le mois de Mars.

Lep, Lépe, Lepie, un lievre, *lepus.*

Leque, sorte de trébuchet, ou trape.

Lequeau, lequel.

Lequeau a perdu son proucez. [Lequel a perdu son procès].

Lercheur, gourmand, glouton.

Lermer, pleurer, larmoyer, *lacrimari.*

Leroez, Lerouez, le Héros, ou les Héros.

Lerre, larron, voleur.

Si c'est lerre qui fait murdereſſe,
Ou Robe gens, ou robe Eglise.

Le Fabel des Droits du Clergé.

Lerrer, Lerréer, Lerrier, laisser, abandonner.

Les, Lez, à côté, tout proche.

Si chanta maintenant
Cette chanſonnette,
Nus ne doit lez les bois,
Aller ſans compagnette.

LES, LEZ, LEYE, proche, côté, branches.

Les tourelles ſont lez à lez,
Qui ſont richement bataillez,
Juſqu'à l'Egliſe ſaint Germain,
Des près lez les murs de Paris.

LESBIN, *ou* LESPIN, proſtitué, infâme.

LESDANGER, Leſdangier, couvrir quelqu'un de honte.

LESON, il lit, cil qui ez leſon, proie. (celui qui lit prie).

LESRE, chanſon, air, piéce de vers; il ſignifie auſſi tache, le cours de la vie, abandon.

Pour ce dit un Clercs en ſa gloſe,
Que cil qui dou monde départ,
Emporte moult petite part,
De ſon avoir, car tout le leſre,
Ici finiſt un clers ſaleſſe.

LET, Lette, mauvaiſe action, injure, affront.

LET, il laiſſe.

LETTREURE, Lettrure, pour littérature, érudition.

LETTRIER, inſcription, *inſcriptio.*

LEU, Leus, loup, lieu.

LEUDE, vaſſal ſujet fidele.

LEVÉE, Leveye, Levade, digue, *moles.*

LEUM, légumes, *olus.*

Sçachier que ſur tous leuns,
Lentilles ſont plus malvaiſe à uſer.

LEVRETER, courir, galoper.

Bouttez-la hors cette fauſſe vilaine,
Qui mal me rend autant conque vilaine,

La nomerei-je, hélas! c'eſt pouvreté,
Puis an & jour m'a ſi fort levreté,
Qu'à peine puis-je reprendre haleine.

Manuſcrit des choſes mémorables depuis 1200.

Levreux, qui a de groſſes levres, *labroſus.*

Levron, Livrion, qui a bon appetit, qui dévore ſon diner.

Lexie, ſuc, jus, ſauce, *ſuccus.* Ce mot vient de *lexivium* leſſive.

Leyve, rente, revenu annuel, payement, biens, maiſons, près affermés.

Ils ſont poblicains ſans mentir,
Quar partot tollent, & partôt hapent,
Trop ſont fort cil qu'il lour eſcapent,
Et par plein pied de ſignourie,
Ils en prennent leyre & demie.

Voyez le recueil des Ordonnances de Louis IX.

Liage, droit ſur la lie du vin, ou ſur le vin même.

Liare, un voleur, *fur.*

Juſticiers entent por apprendre,
Juſtice faire ſans reprendre,
Vers celui qui ſon fait compere,
Ayez le cuer & dur & tendre,
Toi le convient amer & pendre,
Amer, por ce qu'il eſt ton frere,
Pendre, porce qu'il eſt lerre.

Le Roman de Renard.

Liarder, bourſiller, paier, mettre la main à la poche pour quelqu'un qui demande, ou à qui on veut faire plaiſir.

Lib, Libe, la vie, *vita.*

Libére, libres, qui ont la liberté d'agir à leur gré.

Lice, Licéz, Licer, Licier, lieu où l'on combattoit à Rennes.

LICHEN, Dartre.

LIE, qui eſt gai, réjoui, *hilaris.*

LIEMENT, avec joie, joieuſement, *lætè.*

Ainz doit valoir, que de moi ſoit ſervie,
Si ou ſerai plus liéz tote ma vie,
Je chantaiſe liement, (*gaiement*)
Si je troveſſe ens mon cuer l'occoiſon,
Mais ne puis dire ſi je ne menz,
Kaïe d'amors nule rienz, Sire non, (*choſe*)
Pour cous ne puis faire l'y cançon. (*gaye*)

Je chanterois gayement, ſi je trouvois dans mon cœur la matiere de mes chanſons; mais n'éprouvant que les rigueurs de l'amour, je ne puis faire aucune agréable chanſon.

Raoul de Couci.

LIEPARD, Lipard, pour léopard, *pardus.*

LIEPURE, lievre, *lepus.*

LIÉS, Liez, content, gay, joieux. Il ſignifie auſſi place, lieu, endroit, *locus.*

LIET, du Verbe Lietier, lever, élever, emporter.

LIGENCE, foi, promeſſe faite avec ſerment. Il vient du latin, *ligare*, ſe lier, s'engager. La ligence dans le ſens réel, étoit l'engagement réel qu'un Vaſſal contractoit avec un Seigneur dominant, ſous la protection duquel il mettoit ſon Fief & ſa Terre. Pour être homme lige, il falloit que le Fief fut en terre. Les autres natures des Fiefs n'emportoient point la ligence.

Et vraiement de très-humble corage,
Penrai la mort qu'amour me veut donner,
Com cilz qui ſiens liges en héritages,
Sui & ſerai, tant com pourai durer. *Balade.*

LIGNIER, lieu où l'on met le bois dans une maiſon, *lignarium.*

LIGUEUX, ligueur, cabaleur, *factioſus.*

LILIALE, qui tient aux fleurs de lys.

LIMEUX, fangeux, plein de bouë, *limoſus.*

Linnée, lignée.

Lionime, leonix, *leoninus.*

Liquex, Liquiéz, pour lequel, laquelle.

Liripion, une longue robe de Docteur.

Liron, un rat des Alpes, *Glis mus.*

Lisques, pour Licque, Abbaye près Boulogne sur mer.

Lisse, toute femelle d'animal qui eſt pleine.

Listé, Liſtrée, Liſteyé, bordé, *circumdatus.*

Lite, Liti, eſclave, *ſervus, famulus.*

Litoche, ſorte de lit à fleur de terre.

Litture, rature faite ſur quelques écrits, *litura.*

Livéche, Liveſchie, ſorte de plante médicinale.

Livroison, prébende, *prebenda.*

Et ſi a ia ſa livroiſon,
D'un boiſſel d'orge & de fain.
Perceval.

Lo, Lœ, il loue, applaudit.

La Royne ne lœ les vers ne elle les blame.

Lobe, Lobies, moqueries, tromperie, *jocatio.*

Amis vous dis ſans lobe, (*menſonge*)
Que vous avez mantel & robe.

Lober, ſe mocquer, railler, mentir, *jocari.*

Locher, ébranler, vaciller, *vacillare.*

Locu, Locue, chief locu, tête où il n'y a de cheveux que par intervalle.

Locules, bourſes, *loculi.*

Locustade, une ſautereſle, *locuſta.*

Lodier, couverture de lit.

Lods, approbation, louange, *conſenſus, laus.*

Loé, licite, *licitas.*

Loée, une lieue, *leuca.*

Loer, louer, vanter, *laudare*, *locare*.

Gardez-vous de fortune,
Seignor je le vous loe,
Quand fortune a fait home,
Haut chanter come à loe,
Et il cui de mieux eſtre, (*penſe*)
Aſſis deſſus la roé, (*roue*)
Dont retorne fortune,
Si le gete en la boé.

Le fabel dudit Defortune.

Loérre, une attrape, une ruſe, leure, *illicium*.

Loévesion, qui eſt de la Ville de Laon. (*Lan*)

Loeys, Louis, *Licuens leis*, le Comte Louis.

Logomachiste, qui diſpute ſur les mots.

Logre, gain nuptial qu'on fait en ſe mariant, ou par le mariage.

Loidorer, injurier quelqu'un par des propos en face.

Loié, lié, garotté, *ligatus*.

J'ai à nom pierre gentien,
Qui ſuis loié de tel lien,
Dont nus ne me peut déloyer.

Loier, Loyer, loger, charger quelqu'un d'une affaire, louer un domicile, lier, attacher, récompenſer.

Loigner, Loignier, éloigner, *amovere*.

Loimier, un limier, un chien, *canis*.

Loingaingne, Longuigne, amas d'eau pourrie.

N'eſt mes mis qui reveſte nu, (*nul*)
Ainçois eſt par tout la couſtume, (*ainſi*)
Qu'au deſſous eſt chacun la plume,
Et le gete qui ou en la longuaingne, (*gagne*)
Por ce c'eſt il fols qui ne gaaigne
Et qui ne garde ſon gaaing. (*gain*)

Le Fabel dudit des plaies du monde.

Loir, Loire, un rat des Alpes.
Loirer, dérober, voler, *furari.*
Loist, qui eſt permis, licite, *licitus.*
Lope, craſſe du métal, balleyures de métal.
Lopein, pour Lopin, morceau de quelque choſe.
Loquence, éloquence, *eloquentia.*
Lor, leur, à eux, leurs, à elles.
Lorbour, un trompeur, *fallax.*
Lords, lors, alors, *tunc.*
Lorée, *ou* Lorarée, le long du jour, le long de la rivière.
Loreins, frein, les rennes.

Lorrain tout d'or avoit & fin cheval.

Lorhier, Lorrain, né en Lorraine.
Lormerie, métier de lormier ou éperonier.
Los Lois, louange, gloire, *laus.*

Bone parole porte bon loz.

Louager, Louandier, Locataire.
Louan, une courroie, *lorrigia.*
Louceor, un avaleur, un glouton.
Lourd, une muſette, une lyre, *lyra.*
Lourdein, Lourdin, lourdois, idiot, lourdaut, épais, ſot, ſtupide, *ſtupidus, ineptus.*

Plus je connois que mon parler lourdois,
Ma ſotte rime écrite de lourds droits.

Lousangier, *ou* Loſangier, flateur, cauſeur, les anciens diſoient, Los, Lous, pour louange, du mot latin *laus.*

Loſangier, par lor non ſçavoir, (*leur*)
Vuélent à force ſouſtenir,
Qu'amer vaut miex à ſon voloir,
Qu'eſtre enlaciez ſans répentir,

Sans

Sans lousangier & trichéor, (*traitres*)
Vos m'avez mort ne sçai, pourquoi,
Or seront liés li fans, losangeor, (*flatteurs*)
Cui tant pesoit des biens qu'avoit solloié. (*coutume*)
Chast. de Couci.

Lousques, louche.

Louvat, un petit loup.

Louviere, tanniere, *latibulum.*

Loyaument, loyalement, *fideliter.*

Loz. *Voyez* Los.

Certes c'étoit afin qu'en l'imitant,
A l'avenir je chantasse le loz,
De toi (opan) qui augmente son eloz.
Marot.

Lu, la lumiere, *lux.*

Lube, Lubie, caprice, *vitiosa libido.*

Lucher, luire, *lucere.*

Lucide, lumineux, *lucidus.*

Luculentement, c'est-à-dire, comme il faut.

Lue, luth, *cithara.*

Luégue, corbeau, *corvus.*

Luenchs, loin, de loin, *longè.*

Lues, à l'instant, *statim.*

Luette, jeu de la fossete, jeu d'écolier.

Lueze, aussitôt que; on disoit aussi, Luze & Luize.

Lug, Lugue, un corbeau, *corvus.* Voyez Luegue.

Luie, Luie, lieue, *leuca.* Il signifie aussi l'heure du jour, Ordonnance de Louis IX.

Luiers, Luyers, récompense : on disoit aussi Loyers.

Les unes sont si peu estables, (*constantes*)
A garçons & à cherretiers, (*rouliers*)
Qui puis en ont movez luiers. (*mauvaises*)
Conte de la Damoiselle qui volt voler. Vol. 3.

Luisel, Luissel, pelote, peloton.

Lunedi, lundi, *Lunæ dies.*

Lus, Luſe, Luſi, il luit, il éclaire, du verbe luſir, luire.

Lust, brochet, poiſſon.

Lut. Il lui fut permis de faire cela.

Luthon, eſprit follet, *larva*, fantômes errans autour des tombeaux, ſelon les bonnes gens & les fous.

Si n'eſt-il loup, louve, ne louvetin,
Tigre, n'aſpic, ne ſerpent, ne luthon.
Marot.

Ly, lui, icelui, *ille.*

C'eſt pour Marot vous le coignoiſſez ly,
Plus legier eſt, que *volucres cœli.*

Lye, Lyée, joyeuſe, *hilaris.*

M

MAagnié, mal disposé.

Maba, Mabe, populaire. Ce mot est Anglois & signifie la canaille des rues.

Maca, vieille maquerelle. Il signifie aussi froisser, meurtrir, abîmer quelqu'un de coups.

Macaut, *ou* Machaut, grange, poche.

Machedei, gourmand, glouton, *vorax*.

Macie, maille de bas.

Macues, machines, manœuvres, massues, masses d'armes.

Macuette, massue, *clava*.

Maculation, saliſſures, l'action de salir, de tacher, de noircir, terme d'imprimerie.

Maculosé, souillé, salli, plein de taches noires.

Madiene, Mardienne, Mordieu, sorte de jurement, comme par Jupiter, par Dieu.

Madier, grosses tables.

Madoule, mal-adroit, *ineptus*.

Madur, qui est mûr, en parlant des fruits, *maturus*.

Madura, murir, venir en maturité.

Madurade, madure, fille prête à marier.

Maester, Mestre, maître. Ce mot est Celtique, Provençal & Anglois.

Maetire, Majestire, majesté, grandeur, action courageuse.

Mafle, Mafflu, qui a le visage plein & large.

Magagna, estropié, moulu, froissé, abîmé de coups.

MAGAGNE, coup à la tête, bleſſure.

MAGENCE, pour Mayence.

MAGNIE, mélange de gens, qui ne ſe connoiſſent pas.

MAGNIFIER, louer, vanter, *magnificare.*

MAHI, Mahie, Mari, Mathieu, *Mathæus.*

Paroles vous dirai auci,
Que nos liſons en ſaient Mahi,
C'eſt aſſavoir lévangéliſte,
Au vingt-troiſiéme Chapitre.

MAHOM, Mahomet : mort Mahom, Jurement que les Croiſés ou les gens de la croiſade avoient mis en vogue.

Si prodons à Méques alors,
Là où Mahoms eſt aorés,
Et des Sarraſins honorés,
Priez prud hommes ſages.

MAHOMONIE, Moſquée, *fanum.*

MAHONER, ſe battre à coups de poing.

MAHUT, le bras, *brachium.*

MAIDIEU, ſerment, jurement, par corruption pour m'aime Dieu ; comme qui diroit, *ita me Deus amet.* Voyez *Henri-Etienne Apologie d'Herodote.*

MAIGNIE, train, ſuite, maiſon, famille, &c.

MAIGNON, chaudronnier.

MAIGRESSE, maigreur, *macies.*

MAILLON, ſorte de nœud de Jardinier.

MAILLOTIN, ſorte d'arme, *tudicula* : eſpece de maillet de bois à écraſer les olives.

MAIMBOURGIE, protection de Maimbourg.

MAIN, le matin, la matinée, *manè.*

Merci, Sire, diſt le Vilain:
Tel rit au main, qui au ſoir plore.

Je ſuis voſtre home & ſoir & main,
Et ſerai tant com je vivrai,
Ne ja ne m'en répentirai. (*jamais*)

MAIN-A-MAIN, auſſitôt, ſur le champ, *ſtatim.*

MAIN-BASSE-MAIN, baſſe naiſſance, roture, par oppoſition à *Main-hautaine*, ſouveraineté, pouvoir. On dit qu'un Vaſſal doit être reçu à foi & hommage par main-hautaine.

MAIN-BOURNÉE, curatelle, puiſſance paternelle.

MAIN-BOURNER, protéger, *tueri.*

MAINDRE, demeurer, reſter, *manere.*

MAINS, aſſez, beaucoup, grand nombre.

Ainſi eſt-il d'autre ſemblano,
De maint homes de mainte fames,
Qui ont bon loz & bone fame,
Par leurs enfans qu'ils ſçavent faire.

La Fontaine des amoureux de Sciences.

MAINTS, Mainz, moins, moindre, *minus.*

MAINT, beaucoup, pluſieurs : il reſte, il demeure, *manet.*

J'ai un joli ſovenir,
Qui en moi maint & repaire.

MAIOFES, Miaofoz, ſorte de fraiſes.

MAIS, Maiz, jamais, lorſque, quand, pas, pourvu, à condition, excepté, à l'avenir, plus, dès que.

MAIS, ſignifioit, plus, davantage.

N'eſt pas de l'ordene S. Martin,
Qui en yver par la bruine,
Partit de ſon brano acherin, (*épée d'acier*)
Son mantel au povre el chemin,
N'eſt mais ne Martin, ne Martine.

Celui-là n'eſt plus de la compagnie de S Martin, qui ne partage pas ſon manteau avec le pauvre qu'il rencontre en chemin dans le froid.

Voyez le Reclus de Moliens dans ſon Miſerere.

MAISELLE, joue, menton, mâchoire.

MAIST-DIEX, Dieu m'ait en aide ; avec l'aide de Dieu ; s'il plaît à Dieu.

MAISTE, la majesté, *majestas.*

MAISTREMENT, en maître.

MAISTRIE, domination, empire, puissance, *dominatio, imperium.*

MAISTRIER, dominer, faire le maître, maîtriser quelqu'un, le gouverner, &c.

MAISURE, haye, *sepes.*

MAITRES, Maître-ès-Arts de Paris.

MALAVALISQUE, fi, fi donc.

MALE, mauvais, méchant, *improbus.*

MALÉAGE, maladie, *morbus.*

S'ils n'ont povreté ou vieillesse ou maléage.

MALEAME, méchanceté, *improbitas.*

MALEBOUCHE, médisant, *maledicus.*

En ce que faire en secret on prétend,
En plein marché malebouche l'entend.
Marot.

MALECUS, un glaive, *gladius.*

MALEDEHAIT, malheur, *calamitas.*

MALENGIN, tromperie, *dolus.*

MALEOIS, maudit, méchant, infâme.

MALÉRIT, un homme maudit, *maledictus.*

MALEURÉ, malheureux, *infelix.*

MALHEURTÉ, malheur, *calamitas.*

MALINGRIER, sacristain qui garde les vases & les ornemens d'Eglise.

MALITORNE, méchante femme, *mulier improba.*

MALTALENT, dépit, *indignatio.*

Et se vous ailleurs l'encontréz,
Nul mal talent ne ly monstrez,
Sage homme son mal talent cœvre.
Roman de la Rose.

MALTRAIT, malheur, *calamitas.*

MALVE, Malvois, méchant homme, *malus.*

MALVEISME, machine de guerre.
MALVETIÉ, malice, méchanceté, *malitia.*
MALVOULU, celui à qui on veut du mal.
MAMBOUR, tuteur, *tutor.*
MAMBOURNIE, tutelle, curatelle, *tutela.*
MAMOSEUSE, femme qui a de gros tétons.
MAN, Normand, homme du Nord.
MANAIGE, maiſon, *domus*, on dit auſſi Managie, énie, ménage.
MANANS, très-riches habitans, demeurans.
MANANTISE, richeſſe.
MANBOTE, amende pécuniaire.
MANBOUR, gouverneur d'enfans.
MANCHERON, manche, *manubium.*
MANCIPE, eſclave, *mancipium.*
MANDE, mandement, *mandatum.*
MANDÉ, la cérémonie du lavement des pieds.

Tosjors a la caine par rante, (*toujours*)
Ne cuidez pas que je vous mente, (*ne penſez pas*)
Faiſoit la Dame un grand mandé,
Là où li povre érent mandé, (*pauvres étoient envoyés*)
Que la Dame entor li ſçavoit, (*à tort, à faux*)
A treſtoz cels lor piés lavoit, (*à tous lavent les pieds*)
Et beſoit après eſſuier. (*les eſſuioient & les baiſoient*)

Le Fabel.

MANDIBULE, mâchoire.
MANDIER, vanier, faiſeur de paniers d'oſier.
MANEFLE, une ſuborneuſe de ſervantes, une macquerelle.
MANEKINS, ſorte d'ornement d'architecture. On donne ce nom aux petites figures artificielles que les peintres prennent comme des modeles, & auxquelles on a trouvé l'art de donner autant de ſoupleſſes qu'aux perſonnes mêmes qu'elles repréſentent.

MANEKORDIUM, intrigue amoureuſe & clandeſtine.

MANEQUINAGE, adreſſe.

Rien les piliers baſes ne chapitaux,
Antiquailles à l'entour du feuillage,
Rien le lambris, rien le manequinage.

MANETE, Mainette, main pleine.

Toujours un tas de petits ris,
Un tas de petites ſornettes,
Tant de petits charivaris,
Tant de petites façonnettes,
Petits gands, petites mainettes,
Petite bouche à barbeter. *Coquillart.*

MANÉYE, Manaye, le ſouvenir, la mémoire.

MANGEURS & Gaſteurs; c'étoient des gens commandés & envoyés par les Juges en garniſon pour contraindre un obligé au pavement de ſon du, ou un homme condamné à ſouffrir l'exécution d'un arrêt ou d'un mandement, & juſqu'à ce qu'il eut ſatisfait, ils vivoient dans la maiſon à ſes dépens.

MANGONNEAU, machine de guerre dont les Normands ſe ſervoient au ſiege de Paris en 885 pour lancer de groſſes pierres. Sous S. Louis, on appella cette machine pierrier.

Ils ont auſſi des mangonneaux,
Ainſi que li pople les nome, (*peuple*)
Dont ils jettent les pierres, &c.
Voyez les Annales de Paris de Dom Touſſaint

MANOI, Manove, mémoire, ſouvenir.

MANSE, Manſie, Maſne, Manſion, maiſon bâtie au milieu d'un héritage, laquelle ne tient à aucune Ville. Ordonnance de Charles fils du Roi Jean, en 1356. Le mot *Manſion* eſt auſſi Anglois.

MANSOIRILLEUR, *ou* Manſilleur, un conſtructeur de cabanes.

MANSOIS, Manſeau, qui eſt du Mans, *Cenomanenſis.*

MANTE, il mande, il ordonne, *mandat.*

MANTEL, manteau, *pallium.*

MANTÉLINE, petit manteau, *palliolum.*

MANTONNETTE, ſorte de drap de France.

MAPPE, torchon, ſerviette, *mappa.*

MAR, mauvais, méchant, mal.

MARABOISE, moitié.

MARCHE, frontiere, limites, bornes, fatigues, marche de ſoldats.

> Quand Hieruſalem ſont venu,
> Et de nulli ne ſont connu.
> Trois Chevaliers venant d'Eſpaigne,
> Marche très-loingtaine & Eſtraigne.
>
> *Tragédie de Jéruſalem.*

MARCHIR, Marchier, terminer une affaire litigieuſe.

MARCIER, *ou* Marcierer, affliger.

MARELLE, tromperie, *dolus.*

MARESCALIER, le tribunal des Maréchaux.

MARESCHES, bled, avoine, orge, parce qu'on les ſeme en Mars. Les bleds, froments, & ſeigles ſont nommés hivernages, parce qu'ils ſont tout l'hiver en terre.

MARESCHURE, marais, *palus.*

MARREMENT, dommage, perte, *damnum.*

MARGOULETE, la bouche d'un enfant.

MARJAULET, Damoiſeau, Dameret.

MARJAUZ, enfant éveillé.

MARIN, ſorte de vent du ſud, vent chaud.

MARINETTE, pierre d'aimant, *lapis magneticus.*

MARIOTE, de Marie; l'image de la ſainte Vierge Marie.

MARMINOTIER, homme qui marmotte des prieres.

MARMITTEUX, marmitton.

MARMOUSER, remuer les lévres, *commovere labia.*

MAROIS, marais, *palus.*

MARONAGE, sorte de bois pour bâtir les maisons.

MARONIER, Marounier, marinier, homme de mer, marin.

Donc fist à tos dire & crier, (*tous*)
Et as maroniers commander, (*aux*)
Que les nés fussent depecies, (*Vaisseaux*)
A terres traites & percies, (*traitres*)
Que li couart, ne revertissent. (*que les poltrons ne*
Et par les nés ne s'enfuissent. *retournassent*)

Du Rou.

MARPAUD, drôle, voleur, vaurien.

MARQUESCE, sorte de filet pour la chasse.

MARRANE, prostituée, *meretrix.*

Il avoit bien tes yeux de rane, (*grenouille*)
Et si étoit fiz d'une marane, (*fils*)
Comme tu ez. *Marot.*

MARREMENT, une grande & vive douleur dans le corps.

MARRIAN, *ou* Merrein, marrin, toutes sortes de matériaux pour bâtir, il signifie aussi une poutre, une solive, bois à faire des Douves, &c.

Bouton dans son miroir des Dames l'emploie dans ce sens.

Si pensai que pour l'amour d'elle,
Je louerai les fames de bien,
En faisant une œuvre novéle,
L'embrassée de viez marien, *
J'y mets bien pou ou riens du mien,
Mais sont les plus de mes memoires, (*surplus*)
Des anciennes vraies histoires.

* *C'est-à-dire, une collection de vieux matériaux.*

MARRIR, s'affliger, se plaindre.

MARRISSON, triſteſſe, *triſtitia.*

C'eſt trop ſoffrir de peine & marriſſon,
Pour le plaiſir d'une jeune fillette.

MARSE, grain de Mars qu'on ſeme dans ce mois-là.

MARSEL, la boucherie, *Carnarium.*

MARSEILLIER, boucher, *marſellarius.*

MARTEAUX, ſorte de jeu d'enfant avec des pierres rondes, ou petits cailloux qu'on jette en l'air en les faiſant choquer les uns contre les autres, en les recevant, tour à tour, dans la main droite & dans la main gauche.

MARTEL, marteau, *malleolus.*

MARTINER, faire célébrer la ſaint Martin.

MARVOYÉ, fou, enragé, *inſanus.*

MAS, ſorte d'héritage de gens de Main-morte; matelas.

MASAGE, Village, Bourg, *pagus, vicus.*

MASANGE, Maſangie, méſange, oiſeau.

MASCHE-FOIN, gens de palais, gens de la baſoche, Procureur, Huiſſiers, Clercs, &c.

MASCHE-RABE, racine appellée mache-rave.

MASQUETÉ, marqueté de noir & de blanc.

MASSOULA, aſſommer quelqu'un comme on aſſomme un bœuf.

MASTER, manifeſter, célébrer, publier.

MASTRE, pour Martyr. Saint Bernard a dit dans ſes ſermons. « Tote li Trinitez at ſemeit en noſtre » terre, li Englei ont ſemeit, & li Apoſtle ſemeit, » i ont auſſi li Maſtres, li Confeſſor & li Virginéz. » De-là on a appellé Mont-martre, le mont des Martyrs.

MATAGROBOLISER, prendre beaucoup de peine pour ne rien faire qui vaille.

MATINER, Matinier, Matineour, matinal, matineux, qui ſe leve de grand matin.

MATOISEMENT, finement, avec adreſſe, *acutè.*

MATROI, Martroi, échafaud.

MAUBÉE, médiſance, calomnie, *maledicentia.*

MAUBOUGE, droit qu'on levoit à Paris en 1500, ainſi appellé du nom de Richard Maubouge qui fut pendu & jetté à la voirie, à cauſe de ſes violentes exactions. Ce droit fut ſupprimé en 1648 par déclaration.

MAUCLERC, ignorant, c'étoit l'oppoſé à grand Clerc, qui ſignifioit ſavant, érudit. Dans le neuviéme ſiecle, ſous Hugues Capet, où l'ignorance étoit ſi profonde, que les Princes & Courtiſans ſavoient à peine lire, les Eccléſiaſtiques étoient les ſeuls hommes qui étoient inſtruits, & on les appelloit grands Clercs, d'où le mot Clergie a été formé, pour ſignifier ſcience, ſçavoir, &c. Mauclerc étoit auſſi le nom d'un bourgeois de Senlis, à qui le poing avoit été coupé, pour avoir frappé Jean Lebrun, Flamand, ſçavant très-renommé. Charles VI, Roi de France, voulut le rehabiliter, & lui permit de ſe faire faire un poing de la matiere qu'il voudroit. *Voyez le tréſor des Chartres.*

MAUDIGE, Maudigie, prodige, merveille.

MAUDOUTE, mal-adroit, *ineptus.*

MAUDUIT, mal conditionné.

MAUFÉZ, Maufeiéz, les Diables, les Démons.

MAUGRE-LEN, Maugre-l'or, malgré lui, malgré eux.

MAUGRÉER, jurer, blaſphémer, *execrari.*

MAUNAGE, ſorte de bois propre à faire les douves de tonneau.

MAUNEZ, ruſtre, homme groſſier.

MAUPITEUX, qui eſt inexorable, *inexorabilis.*

MAUTALENT, colere, fureur, courroux, *ira.*

MAUTALENTIS, de mauvaiſe volonté, plein de dépit.

MAUTE, Mauvaiſtié, méchanceté, *improbitas.*

Là en public on manifeſte & dict,
La mauvaiſtié de ce monde maudict.
Marot.

MAUVIS, allouette hupée, *alauda.*

La mauvis qui commence à tentir,
Et li donna ſon don ruiſſel de gravéle,
Me font reſſovenir.
De la on tuit ni bon deſir ſont.

MAXIMA; garce de corps de garde.

MECHIEF, malheur, accident, *infortunium.* Les Anglois en ont fait miſchief, malheur.

MÉCRÉANCE, ſoupçon, *ſuſpicio.*

MÉDULLAIRE, qui eſt plein de moelle.

MÉFAIRE, faire du mal à quelqu'un, *nocere.*

MÉFAIT, crime, mauvaiſe action.

Por ung ſi gros méfait,
Occir cil ke l'a fait.

Pour un grand crime, il faut faire mourir celui qui l'a commis.

MEGINE, vérité, *veritas.*

Li homes droits & bons, clament tojours megine.
Les hommes juſtes & bons, publient toujours la vérité.

MEGNIE, famille, ménage, *familia.*

Li ſége gen planturent en bonne mégnie.
Les gens de bien abondent dans une famille ſage & honnête.

MEGU, petit lait.

MEHAING, tourment, bleſſure, coup, ſupplice.

MEHAIGNER, estropier, mutiler, *mutilare.*

Nus ne print le siege perilleux, onques qui ne fut mois ou meshaigniés. *Graal.*

MEILLER, Mellier, mouiller, *madefacere.*

MEILLOR, meilleur, *melior.*

MEIST, mis, demeuré.

MELANCOLIEUX, triste, mélancolique.

MELE, un néflier, arbre produisant des néfles.

MELLE, merle.

MEMBRER, se souvenir, *recordari.*

MEMBRIOLET, petit membre de quelque chose.

MEMORER, raconter, rappeller.

MENACEUX, qui menace quelqu'un.

MÉNADE, Bacchante.

MENADURE, ajournement, assignation, *in jus vocatio.*

MENDU, mineur, le moindre de tous, moins.

MENESTAUDER, faire le menetrier, jouer du violon dans les villages.

MENESTRE, soupe, merde.

MENESTREL, Menestreil, Menestrex, Menestrer, Menestrier, valets, laquais, bouffons, gens propres à tout faire dans le besoin.

Ki menestriel veut engignier,
Mout en porroit miex barguignier.

Celui qui veut surprendre ou tromper un menetrier, un bateleur, feroit beaucoup mieux de ne pas y songer, ou d'héfiter long-tems a le faire.

MENEUR, Cordelier, frere mineur.

MÉNIÈRE, propre, convenable.

Mais le Vavasor pour son preu, (*profit*)
Entendait en autre maniére,

Qu'il avoit la langue méyniére ;
A bien parler & ſagement.

Vavaſor ſignifie dans ce ſens-ci un Huiſſier ou Sergent de Juſtice.

Voyez le Fabliau de la Robe vermeille.

MENIL, Menille, maiſon, *domus.*

Por coneſtre, li gen, li faut voir dans lor menil.

Pour connoître les hommes, il faut les voir dans leur maiſon, dans leur famille.

MENINGE, la pellicule qui envelope le cerveau.

MÉNOISON, le deſſéchement de quelque choſe, diſſenterie, relâchement, dévoiement.

Le quareſme onit l'an,
Et li Vendredi la ſemaine,
Et li Chapitre l'ordre,
Et li chaillo le fumier, (*chaleur*)
Et li fumiers la veigne, (*vigne*)
Et la taupe le prés,
Et lilas loiſel, (*moineau*)
Et li roiſel le chemin, (*ruiſſeau*)
Et la ſui la maiſon, (*ſuye*)
Et les lentes le chief, (*lendes*) (*tête*)
Et la menoiſon les braies. (*culote*)

MÉNORIR, manoir, maiſon, *domus.*

MENSONGIERS, menteurs, *mendax.*

Celi ou tant à vaillance,
Des béles la flors,
Crioit les menteors,
Si me tourne à meſchéance.

MENUEL, cornet.

MENUERIE, ouvrage fait en petit; menus ouvrages.

MENUITÉ, petiteſſe.

MÉOT, Méote, c'eſt un droit ſur les moutons.

MEPRENTURES, mépriſes, erreurs, fautes, bévues.

Méprison, mépris, dédains.

Mequine, *ou* Mequaine, jeune ſervante.

Meratresse, accoucheuſe, *obſtetrix.*

Mercadant, petit marchand.

Merce, Merci, grace, pardon, *venia.*

Mercelot, petit mercier, *propola.*

Merché, marqué, noté, *notatus.*

Merchi, Merci, miſéricorde, grace, *venia.*

Merciant, volontiers, de bon cœur, *libenter.*

Mercier, pour remercier.

Merciere, plein d'humanité, clément, compatiſſant, du mot merci.

Li Roés por eſtre voirement granz, & d'ung ſeur renom, devent tadiz eſtre merciere aveque toz li home.

Les Rois qui veulent être vraiment grands, & jouir d'une ſure renommée, doivent être toujours clemens & bienfaiſans envers tous les hommes.

Mercin, Merciene, dépit, colere, *ira*, *indignatio.*

Mereau, Merel, } marque de plomb, ſigne.

Meren, goûter quelque choſe, manger.

Merencolicus, Merencoliens, pour mélancolique.

Merin, Sergent, Maire de Ville.

Merir, récompenſer, payer les ſervices.

Tant ai ſervi voſtre enſera l'onor, (*vous*)
Quand vos m'aurez ſervi meri.

Il ſignifie mériter.

Qui vuet à amors atteindre,
Ainz doit en gré recueillir,
Les maux por plutôt merir.

Merme, mineur, *minor.*

Merrain,

MERRAIN, bois à bâtir des maisons, poutre, solive.

Mon voisin si puet apuyer son mairren contre mon mur, qui joint à lui, veille ou ne veille.

Coutume de Beauvoisis.

MES, MEZ, Messes, messages, messagers.

MESAVANTURE, malheur, infortune.

MESAVENIR, réussir mal dans une affaire.

MESCHANCE, méchanceté, *improbitas.*

MESCHAOIR, venir, tourner mal.

MESCHEANCE, Meschief, malheur, infortune, *infortunium.*

Je vous montrerai par quel péchié cette mécheance vous est advenue. *Graal.*

MESCHEOIR, mal encontrer, venir mal.

Messire Kesfu moins hardiz,
Mais sovent disoit de fox dix, (*fausses paroles*)
Et sovent par fol hardement,
Li meschaoit vileneman,
Si malheuvent li meschai,
Qu'à lui jousta & si chai. *Perceval.*

Qu'attans-tu qui ne t'en meschiéce.

C'est-à-dire, qu'atens-tu, qu'il t'en arrive mal.

MESCHIEC, chagrin.

MESCHIEF, *Voyez* MESCHÉANCE.

Ha! quel dulcureux meschief,
Quel malheur pesant & grief,
Plein de tote desrienglance, (*désordre*)
D'avoir ung aveugle chief,
Qui ses membres en tems brief,
Met en dangereuse danse. *Michaut.*

MESCHINE, Meschinette, servante, jeune fille.

Des sains Corperaux des Eglises,
Faisoient voles & chemises,

Communement à leurs meſchines;
En dépit des œuvres divines.

Guillaume Guyard, Poëte en 1180.

MESCHITE, moſquée.

MESDESMER, méſeſtimer quelqu'un.

MESEIME, le même, pareil.

MESEL, Meſeal, lepreux, *leproſus.*

MESHUI, Meshouin, déſormais, *deinceps.*

MESLURE, mélange.

MESNIE, Mégnie, Mainade, Meſnil, maiſon, famille entiere, il ſignifie auſſi village.

La manie à meſtre Michaut,
Tant plus en ia & moins vaut. *Proverbe.*

Voyez le P. l'Abbe.

MESNIE, Meſniéz, habitations, fermes, bourgs & villages.

Li Rois à ſes gheldes mandées,
Et ſes maiſniés aſſemblées,
S'en vinrent enſemble à Nicole,
Sans noiſe & longue parole,
Que li ſol chilri avoit aſiſe, (*ſeul*)
Mais ce lot pas encore priſe.

Du Bruil.

MESOUN, déſormais, *deinceps.*

MESPÉE, pour mon épée.

MESPRESURE, faute.

MESPRISON, mépris.

MESSADGE, Sergent, meſſage.

MESSE, Meſſie, droit qui ſe paie ſur le bled.

MESSÉANCE, indécence.

MESSER, Meſſire, *Dominus.*

MESSÉRIE, Seigneurie, *Dominium.*

MESSERVIR, deſſervir quelqu'un.

MESSILERIE, léproſerie.

MESSILIER, Meſſier, un garde bled.

MESSOUAN, Meſſouen, à l'avenir.

Mestier, néceſſaire, beſoin.

Hé fromout, Sire, engigneres diſt, (*ingenieux*)
Avez me vous les carpentiers por quis, (*avertis*)
Tous ceaux qui ſunt en cel voſtre pays, (*ſont*)
Je n'ai meſtier, faite-les moi venir.

Garin.

Mestrie, ſcience, ſçavoir, lumieres.

Car de ce doit eſtre Jugeur,
Clére, nature & regardeur,
Et ſache de géométrie,
Dont néceſſaire eſt la meſtrie.

Roman de la Roſe.

Mésuant, à l'avenir.

Mesvoyer, déranger, détourner, *abducere.*

Mésuraire, meſureur de grains dans un grenier ou dans un magaſin d'avoine à l'armée.

Mesure, bonté, ſageſſe, vertu.

Metafraste, traducteur ſervile.

Métail, du froment, du blé, *frumentum.*

Métalent, manque de talent.

Méte, bout, limite, *meta.*

Metice, l'enfant d'un blanc & d'une indienne.

Metif, Metive, differente couleur dans la génération.

Metina, Metine, nom d'une iſle à l'embouchure du Rhône, aujourd'hui les Tines ou Tignes. Ce mot vient du Celtique *Metou*, ſe perdre, & *Dinés iſles.* Ainſi metinez dont les Romains ont fait *metina*, ſignifioit l'iſle où l'on ſe perd, ou l'iſle des naufrages. *Aſtruc mémoires du Languedoc.*

Metis, Metiſe, engendré de pluſieurs genres.

Metivier, moiſſonneur, *meſſor.*

Metrieux, ſorte de fagots.

Metrifier, faire des vers.

Metrour, Metreour, Poëte, *Poëta.*

METTE, borne, *meta*. Hors les mettes d'oneur ; hors des bornes de l'honneur.

MÉVE, inclinée, portée à faire quelque choſe.

MÉVENDRE, vendre à moindre prix qu'un autre.

MEVENTE, vente à vil prix.

MEURISSON, maturité, *maturitas*.

MEURTHE, Mirthe.

MEZ, milieu, *medium*, arbriſſeau.

MEZAISE, indigence, miſere, malaiſe.

Le mezaiſe eſdreſce del pudrier,
Le poure ſache del fumier,
Od les Princes le fait ſédéir,
Chaire de glore, li fait avéir.

Il tire l'indigent de la pouſſiere, il fait lever le pauvre du fumier, le fait aſſeoir avec les Princes, & lui fait avoir une chaire ou un trône de gloire.

Traduction du Livre des Rois faite en vers François dans le dixiéme ſiecle.

MEZANCE, la chambre d'une galere.

MEZEAU, ladre, lépreux.

MEZER, expoſer aux yeux, déclarer, révéler ; petit vaiſſeau dans lequel on tranſportoit le poiſſon de mer.

MICE, part, moitié, portion, du mot latin *mica*, miette.

MICQUEL, pour Michel.

MIE, Miéz, pas, point, non, *non*.

MIÉDI, midi, le milieu du jour.

MIELDRE, Mieuvre, meilleur, *melior*.

MIENDRE, moindre, le moins, le plus petit.

C'eſt la béle Hélene au clere vis, (*viſage clair teint*)
Eſt-il nul miendres par avis.

Ovide manuſcrit.

MIENDRE, Miendrée, meilleure, plus douce.

Je chant com loiax amis,
Que de fin cuer ſans faulleté
Aim la miendre de ce pays.

MIÉVRE, éveillé, vif.

Li enfans qui ſont miévres,
Ne gaignent jamais li fievres.

MIEX, mieux, *melius.*

MIGNOTISE, flaterie, mignardiſe, *blanditia.*

MIGUE, la mie du pain.

Jovencaux copent la migue,
Por fére un paſté de figues.

Les jeunes enfans coupent la mie du pain pour faire un pâté avec des figues.

MILION, milan.

MILLIADE, révolution de mil ans.

MILOURD, qui eſt meilleur, *melior.*

MILOURD, Milord, Monſeigneur.

MINAGE, Miniage, droit qu'on levoit ſur l'emine du bled en 1300.

MINIHI, canton de terre affranchi.

MION, plus petit, *minor.*

MIOUGRANE, grenade, *malum granatum.*

Ja fet querir moult granes,
Por abé dans mon coſtis migranes.

J'ai envoié acheter beaucoup de graines de grenades, pour en ſemer dans mon jardin.

MIRAILLER, marchands de miroirs.

MIRAUDER, regarder avec attention.

MIRAUT, Miraute, nom de chien de chaſſe.

MIRE, Medecin, *Medicus.* Les Chirurgiens de Paris ſont appellés meſtres mires, dans les titres d'un fameux & célébre Chirurgien, à qui tout le monde avoit recours en 1230.

Largeſſe ni a poir,
Ne Fiſician, ne Mire.

C'il qui ſont ſains n'ont meſtiers de Mire, mais cil qui ont mal.

Ceux qui se portent bien n'ont pas besoin de Medecins.

Je vos atornerai tot à bien, si come fet les Mires au malade; il le cuist, il le taille, il l'escorche, mais pour son preu lefet. (*pour son profit*).

Mireors, Mirouer, miroir, *speculum.*

Mirgala, peindre quelque chose de différentes couleurs.

Misaille, gageure, *sponsio.*

Misericorde, sorte de poignard très-pointu.

Couteaux & misericordes en pochette, sont toz armes de malfaisans.

Couteaux & poignards, sont toutes armes que les coquins portent dans leurs poches.

Pities qui a tous biens s'accorde,
Tenoit une misericorde,
Decourant deplors & de larmes,
En lieu d'espée entre tous termes,
Certes (se li auteur ne ment)
Perceroit pierres, diaments,
Partant qu'elle fut déliée peinte,
Qar elle a trop ague pointe. (*aigue*)

Voyez Jean de Meung.

Mises, Misses, choses mises, pour quelque chose utile à l'Etat. *Voyez les Ordonnances de Jean I.* en 1335.

Miseur, arbitre, Juge, *arbiter.*

Misir, envoyer, *mittere.*

Misse, part, portion de quelque chose.

Miste, jolie, agréable, aimable.

Tot à la premiere viste, (*vue*)
J'aimai la Jovanéle miste.
(J'aimai la plus jeune & la plus jolie).

Mistigouri, membre viril, selon Rabelais.

Mistouflet, poupin, mignard, enfant gâté.

Mistralies, Mistraux, Mistrali, Officier de Justice qui recevoit les cens. Cette charge fut suprimée par Charles V en 1367.

MITAINIER, faiſeur de mitaines de femme.

MITAN, milieu d'une choſe, *medium.*

J'arde d'avouer mice du mitan.
(Je brûle d'avoir ma part du milieu).

MITIS, Miton, Mitoux, gros chat.

MODELATURES, Modenatures, moulures.

MOÉE, charité, aumône qu'on fait à un voiageur en lui donnant la couchée.

MOGNE, moine, *monachus.*

MOIE, mien, mienne. Moie, Moye, ſignifie auſſi un tas, un amas, un monceau de quelque choſe.

Sire Juge, donnez ſentenſe
Pour moi, car la pucelle eſt moye,
Apreuez-moi donc en vos voyes,
Leſquelles choſes ſeront moyes.

Quand ſa boche tocha la moye, (*bouche*)
Ce fut dont jeux au cuer joie. (*cœur*)

Li contrées fut béle & riche & plentieuze (*abondante*) de tous biens & les moyes de blé étoient maiſonnées aval l'eſcans. *Villehardouin.*

MOIEL, Moyel, jaune d'œuf.

MOILER, Moilier, femme, *mulier.*

MOINEAU, ſorte de guerite de ſentinelle.

MOINER, mener quelqu'un par la main, *manu ducere.*

MOISSON, Moissoun, moineau, *paſſer.*

MOISTE, Moueſte, tiede.

MOLESTES, femmes hargneuſes, fâcheuſes, criardes.

MOLINER, moulin, *piſtrinum.*

MOLINIER, meunier, *molitor.*

MOLLITEUR, qui adoucit quelque choſe d'amer, du mot *mollire*, adoucir.

Molt, beaucoup, *multum.*

Molt amors a grand forche & grand povir,
K'encontre li ne ſe puet nus deffendre.

L'amour eſt ſi puiſſant, qu'il fait qu'on s'oublie, & qu'on ne peut s'en deffendre.

Amor s'y fait fol les ſages.
L'amour rend fous, même les plus ſages.

Momuer, Momerie de femme, *colluſio.*

Monaul, qui n'a qu'une oreille.

Monde, qui eſt pur, net, propre, d'où on a fait immonde, ſale.

Monésiam, qui eſt monnoyé, *ſignatus.*

Monodenliste, borgne, *cocles.*

Monodes, purgés, lavés, purifiés, blanchis.

Monodies, chant lugubre d'Egliſe, qui eſt toujours ſur le même ton. Ce mot vient du Grec.

Monogame, qui n'a été marié qu'une fois.

Monongle, qui eſt eſtropié des doigts de la main.

Monopode, qui n'a qu'un pied.

Monst, Mout, le monde, *mundus.*

Je ne dois mes amors, grant mal voloir,
Hé la plus béle dou mont mon cuer me rent.

Monstier, Egliſe paroiſſiale ſous Louis IX. *Voyez Moſtier.*

Montance, valeur, prix d'une marchandiſe.

Montardier, hirondelle, *hirundo.*

Monté, homme monté, un grand homme elevé en dignité & en fortune, de *mons*, montagne. D'où vient n'avons-nous plus ſon contraire *avalé*, qui ſignifioit abaiſſé, & qui avoit été formé du mot latin *vallis*, colline. *Barbaſan.*

Montejoie, cri de guerre en uſage dans les armées de France, ſous la premiere race. Après la

victoire on élevoit un mont de terre ou un tas de pierre en pyramide ; on l'appelloit mont de joie.

Clovis défit Dandat, Roi, venu d'Allemagne, près de la tour mont-joie aux environs de Pontoise. *Voyez le recueil des Historiens.*

MONTOUER, montoir pour le cheval.

MORATEUR, qui retarde, qui prolonge une affaire.

MORBIEU, morbleu, jurement, *meherclé.*

MORDANT, sorte d'agrafe, *uncus.*

MORGANÉGIBA, *ou* Morgangeba, présent de nôces appellé le présent du matin. *Chilperic* en épousant Galsuinde, lui donna le lendemain pour appanage le Bourdelois, le Limosin, le Querci, le Béarn & le Bigorre en 566. *Voyez le recueil des Historiens.*

MORIE, c'est une perte qui arrive par mort.

MORIR, mourir.

Cil est folx qui s'y fie,
Et ne connoit sa folie,
Jusqu'au morir.

Mors n'est pas malx, mais est fin de tormens :
Mais dolors est de vivre por languir.

(La mort n'est point un mal, elle est la fin des maux : mais vivre pour languir est l'unique douleur.

MORNÉ, Mornié, l'extrémité ronde d'un bâton.

MORNIFLE, soufflet sur la joue, *alapa.*

MOROSIE, chagrin, tristesse, *mæror.*

MOROSIF, lent, inquiet, chagrin, hargneux.

MORT, mordu, tué.

Semple vis & cuer felon,
Mont mis en grand déconfort,
Sa beauté m'a mort. (*tué*)

MORT-MAHOUM, par la mort de Mahomet, jurement des croisés.

MORTAILLES, c'eſt le droit que le Seigneur a de ſuccéder à ſon ſerf, décédé ſans parenté. *Coutume de Beauvoiſis.*

MORTÉS, Mortiex, mortel, *mortalis.*

MORTIFIÉS, ſortes de mandians qui font les piteux, les malades, *mendici.*

MOSES, pour Moïſe le Légiſlateur.

MOSQUE, Mouſque, une mouche, *muſca.*

Tote docor n'eſt mi ſaine,
La Moſque qui le miel amaine.

MOSSENHOR, pour Monſeigneur.

Moſſenhor qu'ez eici préſent,
Vos dona vingt baneztas * de mal dedent,
E à toz vos auſtrez aouſſi, (*auſſi*)
Dona une coa de Rouſſi, (*queue*)

Mémoires pour ſervir à la feſte des fous.

* Baneſtas ou Baneſtoun, ſignifie un panier d'ozier, ou une grande manne. Ce mot eſt uſité dans pluſieurs provinces du Royaume. *Voyez* le mot BANESTOUN.

MOSTIER, Monaſtere, Egliſe, Paroiſſe.

On doit orer au Mouſtier,
Et non baguenodier.

Il faut prier Dieu à l'Egliſe, & non babiller, ou jouer.

MOSTRÉE, enſeignée, ſçavante, *docta.*

MOTIR, déſigner quelque choſe à quelqu'un.

MOTIVE, une cauſe, origine, ſource, *origo.*

MOVANT, chancelant, *vacillans.*

MOUARD, Mouarde, ſinge, guenon. Préne le mouard, ou préne la mounine, c'eſt s'enivrer.

Counten & franc de tout ſouci,
Soun ké de prene la mounine. *Goudelin.*

MOUCADOU, mouchoir.

MOUCHARD, eſpion, *delator.*

Moue, Mouée, le muſeau.

Mouette, poule d'eau.

Mouflard, qui a le viſage gras.

Mouisson, la traite des vaches.

Moule de bonnet, cruche de vin pleine.

Moult, Moulte, beaucoup, *multùm.*

Moulture, mouture, de la farine.

Moundaire, qui paſſe le grain au crible.

Mounine, ſinge, ou la femelle du ſinge.

Moure, Mourre, le muſeau, le grouin d'un animal, *roſtrum.*

Mourgue, religieuſe, *Virgo Deo addicta.*

Mours, les mœurs, *mores. Voyez* Fez.

Mousse, la bouche d'un chien.

Moussu, tout couvert de mouſſe, *muſcoſus*; Il ſignifie auſſi Monſieur, en Provençal.

Mouton d'or, c'étoit une monnoie ſur laquelle il y avoit l'empreinte d'un agneau, avec cette inſcription. *Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miſerere nobis;* & ſur le revers une croix avec ces mots: *Chriſtus vincit, Chriſtus regnat, Chriſtus imperat.* Il y avoit cinquante-deux de ces pieces dans un marc d'or fin en 1300. *Voyez le Blanc, traité des monnoies, & du Cange.*

Moye, Moyes, Moyiz, amas, tas, monceau, meule de foin, de paille. Il ſignifie auſſi mon, moi, ma, la mienne, &c.

Quand ſa boche tocha la moye.

Lorſque ſa bouche toucha la mienne.

Moyeux, prune confite, ou le jaune de l'œuf.

Moyneux, c'eſt l'eſpace qu'on laiſſe au pied d'un rempart.

Muableté, inconſtance, légéreté, *levitas.*

Muage, Muance, changement, *mutatio.*

Muardie, pareſſe, *pigritia.*

La douceur & la mélodie,
Me mit au cuer tel muardie.

Mucosité, excrément, ordure, *excrementum.*

Mucre, corruption, *marciditas.*

Mucrir, rendre moite ou doux.

Mue, meut, il ne mue; il ne ſe remue.

Mue, muele, mueau, muet, *mutus.*

Le Dimanche Dieu fit miracle
Publiquement, qui fut bien beau,
Il guérit un démoniacle,
Duquel l'eſprit étoit meau.

A moi ſeul ne ſoyez pas muéle,
Fillete jolie, aimable fuméle.

Muel, plomb dont ſe ſervent les maſſons pour aligner.

Muer, Muyer, changer, *commutare.*

Mors qui m'a mis muer, en mue,
En tel eſture ou li cors ſue.
Helinand.

Muers, les mœurs du ſiecle.

Muéte, Meute, émeute, ſedition, *ſeditio.*

Mufle, la partie inférieure de la tête de quelques animaux.

Mui, pour muid, ſorte de meſure.

En un mui de cuidier n'a pas plein poing de ſçavoir. *Prov.* Cuidier ſignifie auſſi préſomption.

Muimie, momie.

Muire, mourir, finir, *mori.* C'eſt auſſi la ſaumure d'un poiſſon.

Mulot, petit rat, *muſculus.*

MULOTS, Muloz, engelures au talon.

MULSIONAIRE, qui trait les vaches.

MUNIER, meunier.

MURALIA, *ou* Mureau, eſt un ancien Prieuré qui a été cédé aux Carmelites rue S. Jacques en 1358. On lit dans une lettre du Regent, ſous Jean I. que ſont treize hotels aſſis à Notre-Dame des Champs, en certain lieu appellé les Muraux ou Mureaux, près la rue de la Bourbe, quartier ſaint Jacques, &c.

MURDRE, mordre, tuer, *occidere.*

Et por ce Dieu en l'Evangile,
A renard, goupil te comparaia,
Ou loyoté ne ſera ja, (*jamais*)
Car il faint tel faiz être mort,
Que la geline hape & mort. (*poule*)

Traduction de la vie de S. Jean-Baptiſte, faite ſous ſaint Louis.

MURDRIR, Murdrier, tuer, *occidere.*

MURE, fourrure de peau pour l'hiver.

MURIAUX, murs, murailles, *parietes.*

MUS, MUSE, qui eſt muet, *elinguis.*

MUSAGE, retardement, délay, *mora.* Il ſignifie diſſipation, libertinage, amuſement, à mon uſage, à ma guiſe, &c.

Dont il n'aura pas été ſage,
Qui n'en port du tout le muſage,
Damoiſeau, dit-il, gentiſom,
Que fais-tu là en cette priſon,
Trop y a rendu le muſage,
Viens-t'en, laiſſe ce recluſage. (*priſon*)

MUSARDE, qui parle d'une maniere licencieuſe.

MUSARDIE, ſottiſe.

MUSCLA, mêler, mêlanger quelque choſe.

MUSÉE, les muſes, le cabinet d'un Poëte.

MUSÉER, mener une vie libertine.

Musmer, Musmier, un meunier.

Musquette, une mosquée, *fanum.*

Musquimirer, Musquimier, un tisserand, *textor.*

Mussaire, qui cache quelque chose.

Musser, Mussier, tenir secret, cacher, *condere.*

Ce néanmoins sa robe elle mussoit,
Sous un manteau qui humble paroissoit.

Mut, Mute, un muet, *elinguis*, *mutus.*

Mutuve, mutuel, fait du consentement de deux personnes.

Muyre, pour mourir; on écrivoit aussi mouir.

Ni à nul qui de faim ne muyre,
De ceux qui ont en Bos esté,
Por ce ont li Sénéchal hasté,
A la cuisine lor viande. *Fauchet.*

My, mes, à moi, de moi.

Mon couer est tout endormi, (*cœur*)
Réveille-moi ma belle,
Mon couer est tout endormi,
Réveille-le my. *Marot.*

Myére, Myre, Mirre, c'est le nom d'un fameux Médecin ou Chirurgien à qui tout le monde recouroit, *Voyez* Mire.

Ne por la playe trovez Myre.
[Ni pour la plaïe trouvez Chirurgien]

Mypartissoyer, mêler la moitié d'une chose avec une autre.

Myriade, dix mille, *decem millia*; mot Grec.

Myrostoyer, s'admirer, se pavaner, se regarder devant un miroir, ou dans un ruisseau comme Narcisse.

Mystes, Prélats, Evêques & Archevêques.

N

NABE, Nabi, nabot, nabotin, de petite taille.
NABI, ſucre candi pulvériſé.
NACAIRE, timballe.

Tabours trompes & nacaires,
En tant de lieux çà & là ſonnent,
Que toute la contrée eſtonnent.

NACHES, les feſſes, feſſier, le cul, *nates.*

Le garchon print parmi la nache,
Ses dens dedens la char lui boute.

Le garçon enfonça ſes dents dans la chair de ſes feſſes.

S'il eſt vers lui venu errant.
Par la nache du cul l'a pris,
Et cil à eſcrier s'eſt pris.

Le Roman du Renard.

NACQUET, Laquais, valet, *pediſſequus.*

Lors les Seigneurs étoient petits naquets,
D'aulx & oignons ſe faiſoient les banquets,

Marot.

NAFRE, balafre, cicatrice.
NAGUERE, il n'y a pas long-tems, *nuperrimè.*
NAIE, Ecume, mouſſe, *ſpuma.*
NAIER, nager, noier. C'eſt auſſi un noyer.
NAIS, ne, no, natif.
NAISSANCE, la naiſſance d'un enfant, *ortus.*
NAMPS, meubles & uſtencilles de ménage, & même tous les beſtiaux d'une ferme.
NAMPS, nantiſſement, gage, caution, répondant, on dit auſſi Nants.

NANT, Nante, vallée, *vallis.*
NAQUERE, timbale, *tympana.*
NAQUET, jeune garçon, jeune laquais.
NARDE, lavande.
NARQUOIS, fourbe, trompeur, *fallax.*
NASEL, le nez d'un casque, *nasus.*

Hector l'a par le nazel pris,
Et li trait hiaume de chief. (*casque*)

NAT, net, propre, pur, dont nous avons fait le verbe nétoier, qui vient de *nitidus.*
NATS, Nattes, rien, *nihil.*
NATTERON, petite natte de jonc ou de paille.
NATURIEN, naturaliste, *naturæ investigator.*

Supofant pour Phificien,
Le très-favant naturien.

NAU, gros vaisseau, *navis.*
NAUMACHIE, combat naval.
NAVAGE, flotte, *classis.*

Si regarde vers le rivage,
Et regarda vers le navage.

NAVÉE, la charge d'un vaisseau.
NAVES, Navies, Naviaux, vaisseaux.

Puis fait les naves apreſter,
En mer entre fans s'arreter.
Ovide manuscrit.

NAVIEAU, navet.
NAVILE, canal d'eau.
NAVILLES, narines, *nares.*
NAVILIE, NAVIE, Nauf, flotte, vaisseau.

Et s'enfuit par mer en navie,
Et même au regard des étoiles,
Ses nefs, ſes avirons, ſes voiles.

NAVREUR,

NAVREUR, affronteur.

NAVRIER, Navréer, bleſſer quelqu'un.

Le Chevalier le fiert ſi rudement, (*le frappe*)
Et li perce l'eſcu & le haubert;
Quand Triſtan ſe ſentit navré il eut paour de mor.
Triſtan.

NÉANTIR, annéantir, *ad nihilum redigere.*

Rendant la mort pleine de malveillance,
Tenant un dard ſemblant tout neantir.
Marot.

NÉBLE, Néblée, nuée, nuage, *nebula.*

NÉDA, noier, nâger, *natare.*

NÉELLE, émaillé.

NEFASTE, illicite, *nefaſtus.*

NEFE, Nef, navire, vaiſſeau, *navis.*

Chanſon de Marie STUART, *Reine d'Ecoſſe, en partant de Calais pour Londres.*

A Dieu plaiſant pays de France,
O ma patrie la plus chérie!
Que a norrit ma jeune enfance,
Adieu France, adieu mes beaux jours,
La nef qui déjoint nos amours,
N'a cy de moi que la moitié,
Une part te reſte, elle eſt tienne,
Je la fie à ton amitié,
Pour que de l'autre il te ſouvienne.

NEIS, non encore, pas même, *non adhuc.*

Quand li bon Roi rendit l'eſpérit,
Chacun frapoit à ſa poitréne,
Ne oncques plus grand deuil neis vit.

NEL, Nele, ni lui, ni elle.

NEN, Néni, Nenni, non, *minimè.*

NENET, Cupidon, petit Dieu.

NÉOGRAFISTE, qui introduit une nouvelle ortographe, & contraire à l'uſage reçu.

NEPORQUANT, cependant, *tamen.*

NEQUE, non plus que, *nihilo magis quam.*

Car vieilles n'ont ne cours ne eſtre,
Ne que monoie qu'on deſcrie.
Villon.

NEQUEDAM, à l'avenir.

NERTE, noirceur, noirâtre, *nigror.*

NES, net, pur, clair, *purus.*

NÉSE, Neſie, navire, *navis.*

NESUNC, Neſung, nul, aucun, perſonne, *nemo, nullus.*

Son livre qui peu vaut & monte,
A néſunc autre fin ne tend.
Alain Chartrier.

NETURE, Naturie, nature, *natura.*

Néture rit ſi come il ſamble, (*il ſemble*)
Quand *hic* & *hæc* joignent enſemble.

NEVORE, Nevorie, neveu, niece.

NICE, homme ſimple & niais, *ſtolidus.*

NICETÉ, ineptie, ſimplicité.

Se nos prédéceſſeurs furent fols & nyces, nous ſomes plus ſages, & ne voulons plus comparer leur nyceté.

NICETTE, Nicetie, pareſſe, engourdiſſement d'eſprit & de corps, *pigritia.*

NICORÉE, fille, ſimple, niaiſe, nigaude.

NICOTIANE, herbe : Nicot étant en ambaſſade à Lisbonne, envoya cette plante en France en 1560. Catherine de Medicis voulut la faire appeller de ſon nom, c'eſt de-là qu'on l'appelle herbe à la Reine.

NIDEUR, odeur, ſenteur, *odor ſuavis.*

NIENS, Niente ; ce dernier mot eſt Italien, rien, *nihil.*

NIER, Niere, Nieſte, neveu, petit fils.
NIÉRE, une puce.
NIERT, il n'étoit pas, ou ne ſera pas.

Ce niert fors un moncel de forme,
Sans art, ſans deviſe & ſans forme.

NIÉS, Niéz, petit fils, neveux.

Ypocras médita la mort de ſon niés, & lui diſt un jour : Biéau niéz, venez à moi en cel vergier, & Ypocras ochiſt ſon niéz d'un fauchon.

NIEU, Nuet, la nuit, *nox*.

Avant que deſpandre avec elle la nieu,
Li diſoit belle mie, bon ſoir, adieu.

Avant que de paſſer la nuit avec elle, il lui diſoit, ma belle amie, bon ſoir, adieu.

NIGER, Nigier, nigauder, jouer, *nugari*.
NINBOT, nain.
NITIDATION, nétoiement, l'action de nétoier, de laver, d'éclaircir, de purger, d'épurer, &c.
NIZETTE, naiveté, *ingenuitas*.

J'ame fors oir la jovanette,
Quand du couer parle nizette.

J'aime beaucoup entendre parler la jeuneſſe, lorſqu'elle dit naivement ce qu'elle a dans le cœur.

NO, notre, *noſter*.
NOBLOIS, nobleſſe, *nobilitas*, gens nobles.

Li vrais & bons noblois,
Sont toujours très-cortois.

NOCAILLES, nopces ou noces.
NOCHER, Nochier, pilote.
NOCIER, qui préſide aux noces.
NOÉ, nâgeoire de poiſſons.
NOEF, neuf ou nouveau.

Noer, noyer, nâger, *natare.*

Noiant, un quidam, un avanturier.

Et du deſpriſes moi i ayant,
Pour aimer un chétif noyant.

Ce mot ſignifie auſſi néant, rien, *nihil.* Au lieu du mot refuſer, les anciens diſoient *noier*, de-là noiant, dont on a fait néant.

Par Dieu amors je ne vos pris noiant, morte eſt ce por qui je vos priſoie.

Noier, nier un fait *negare.*

Or te veuille ſi à moi loier,
Que tu ne me puiſſe noyer,
Ne promeſſe ne convenant.
Roman de la Roſe.

Noif, Nois, neige, *nix.*

Li pan plus blans que nois,
Si reſſemble glaçon,
Quand vois le tems bel & clér,
Ains que ſoit noif ne gelée,
Chante pour moi reconforter.

Noileux, noueux, plein de nœuds, *nodoſus.*

Noirette, noirceur, *nidor*; il ſignifie auſſi un noyer.

Noirier, noire, noirâtre, *niger.*

Noirté, noirceur, *nigredo.*

Noise, la neige, *nix.*

Le brachet eſt blanc come noiſe.

Noise, querelle.

Noisif, nuiſible, *noxius.*

Nolet, pour Noel.

Noncer, annoncer, *nunciare*; le mot de nonce vient de-là.

Le grand entour eſpars, (*éclairé lumineux*)
Noncent de totes parts,
L'ouvrage de ſes mains. *Marot.*

NONCHALOIR, ne se soucier pas de quelque chose, y être indifférent.

Viens & approche-toi donques,
Viens si oncques,
De tes enfans te chalut,
De me secourir te haste,
Je me gaste,
Seigneur Dieu de mon salut.

Marot.

Tojors sera de l'empire,
Mis à honor & en nonchaloir,
Se poez vos sçavoir de voir.

Le Comte de Bret.

NONE, neuviéme, *nonus.*

NONERIE, couvent de religieuses; les Anglois ont emprunté ce mot du François.

NONPER, nonpareille, qui n'a pas son égal.

Dame de toute la nonpere,
Belle blonde à droiet loée, (*justement louée*)
Dame plus belle que rose,
Ki de tout sens est pleine.

Gasse célèbre Poëte sous S. Louis; il a réussi dans la chanson.

NORE, brue, belle fille, *nurus.*

NOSCOME, hôpital, du mot latin *nosocomium.*

NOT, n'ent, n'entend; il not oi, il n'eut entendu.

NOUÉ, Nouer, Nouier, nâger, *natare.*

NOVAITÉ, Novalté, nouveauté, *novitas.*

NOVELS, Noviau, nouveau, *novus.*

NOVELIER, Nouvelier, changeant, leger, *levis.*

NOVILIEUX, Noyeux, envieux, jaloux.

NOURREÇON, nourrisson, enfant que l'on nourrit, nourriture, aliment.

NUBECLE, nuage, du mot latin *nubecula.*

NUBILEUX, chagrin, triste.

NUEF, neuf, *novem*, nouveau, qui est neuf.

Nuesse, Nuidité, qui eſt tout nud, *nuditas*. En Anjou il ſignifie ſimplicité. On dit encore tenir un Fief en nueſſe, pour dire le tenir immédiatement & avoir la Seigneurie Féodale dans toute ſon étendue.

Nuisance, incommodité, *detrimentum*.

Nuisançon, ennuyeux, *tædioſus*.

Nulenois, jamais, *unquàm*.

Nului, ni lui, perſonne, *nemo*.

Numuraire, banquier, agent, calculateur, du mot latin *numerare*.

Nuns, nul, nulle, perſonne, *nemo*; nul nez, nul homme.

Nus, nul, nulle, *nullus*.

Et ſe nul ou nule demande,
Coment je veuil que ce Romans, (*je veux*)
Soit appellé que je comans, (*commence*)
C'eſt le Romans de la Roſe,
Où l'art d'amours eſt encloſe. (*renferme*)
Guillaume de Lauris.

Nutriment, nourriture, *nutrimentum*.

Nuye, Nuyée, une nuée, *nubes*.

Nuyrignier, nourricier.

Nylle, croix encrée, en terme de blaſon;

O

OAN, désormais, jamais, *unquàm.*

Il ne se moura oan,
Tant qu'il voit son sietre ban.
Partenopex de Blois.

OBEIE, obéissance, *obedientia.*

OBER, suivre, *sequi.*

OBESSION, Juge, Consul d'une ville.

OBICÉ, Obicié, opposé à quelque chose, du mot latin *obex*, *obicis*, obstacle.

OBLAMINEUX, qui dure long-tems sans se corrompre.

OBLIAL, rente annuelle, *census.*

OBLIÉ, oublié; Oblier, Oblia, oublier, *oblivisci.*

Qui bien aime, à tard oblie. (*Proverbe*)

OBCURER, obscurifier, obscurcir, *obscurare.*

OBSCURTÉ, obscurité.

Puis du haut du ciel soudainement baissée,
Se plante en terre & commande aux nuées,
Loin s'en aller d'obscurté dénuées.
Marot.

OBSTACLER, empêcher, *impedire.*

OBTEMPERONS, obéissons, soumettons-nous à ses volontés.

O noble Nimfe obtempere au plaisir,
D'un Dieu qui a grand vouloir & desir,
De t'épouser. . . . .
Marot.

OCCIANT, OCCISEUR, } assassin, meurtrier, *occisor.*

OCCIR, tuer.

Oche, entaille, coupure, *inciſura.*

Ocher, remuer, mouvoir, *movere.* On ſe ſert encore dans le Berry de ce mot ; on y dit ocher les fraiſes, pour dire les retourner, lorſqu'on les a ſaupoudrées de ſucre.

Ochier, Ocire, tuer, aſſaſſiner, *occidere.*

Bien me puet, Madame, ocire,
Ja ne mi verra fauſſer,
C'eſt ſans finer. *Gasbrul.*

Ochision, Occiſion, homicide, aſſaſſinat.

Ochoison, occaſion, *occaſio.*

Amors me done ochoiſon de chanter,
Et ma dolors ochoiſon de complaindre.

Ocondrois, enſuite, *poſteà.*

Ocquisener, vexer, tourmenter quelqu'un, *vexare.*

Ocquision, occaſion, *occaſio.*

Ocrisse, femme entêtée, *pertinax.*

Octofore, litiere portée par huit eſclaves.

Octomaye, le huitiéme des dixmes.

Octrise, octroie, *conceſſio.*

Ocursir, courir au devant de quelqu'un, du mot latin *occurſare*, aller au devant.

Odiosité, qualité haiſſable, c'eſt ce qui fait haïr une choſe, *odioſitas.*

Oe, oye.

Une oë orent tant ſeulement. (Ils eurent ſeulement une oye).
Ovide manuſcrit.

Oéle, œlles, aîles d'oiſeaux, *alæ.*

Qui haut a priſe la volée,
Et qui n'a l'oéle affolée, (*bleſſée*)
Se doit tellement maintenir,
Pour ſa hauteſſe retenir. (*hauteur*)

Oés, Oez, volonté, vouloir, *voluntas.*

Oet, Oit, pour huit, *octo.*

Oez, œufs, yeux, profit, avantage, plaisir, volonté.

Offendre, offenser, injurier, *offendere.*

> Car circui m'ont les chiens pour me prendre,
> La faune troupe est venu m'offendre.
>
> *Marot.*

Officinie, boutique, *officina.*

Ogive, arc de voute.

Ogre, orgue d'Eglise, *organum.*

Oguedir, herser la terre, l'ouvrir, la préparer avec une herse. Ce mot est tiré du Celtique, Oge & Oguet, herse.

Ohid, malade, *æger.*

Oi, j'entends.

Oige, ai-je ? entens-je ?

Oignement, l'action d'oindre quelqu'un, frottement avec une chose onctueuse.

Oil, Œil, l'huile, *oleum*, œil, oiles, les yeux, *oculi.*

Oil, pour oui, Langue d'Oil, langue de oui, Languedoc. *Oc* signifie oui.

Ointure, onguent, *unguentum.*

Oir, Oier, entendre, *audire.*

Oir-droit, c'est assister à la prononciation du jugement, (ou au prononcé) puisqu'il est dit, que les procès sont faits & parfaits, avant qu'on soit dans le cas d'oir-droit.

Oire, aujourd'hui, *hodiè*; cruche.

> Mais aye bien en ta mémoire,
> Ce que je t'ai dit jusqu'à oire.

OIRRE, route, grand chemin, *via.*

OIRRE-GRANTOIRE, aller promptement & en grand train.

OISEL, Oiſiel, oiſeau, moineau, *avis.*

Quand pré reverdoie,
Que chantent cil oiſeaux,
Je me chevaucoie,
Par de lez un prel. *Anonime.*

OISÉLE, Oiſiel, Oiſéel, gros bâton court, dont maître Guillaume, Bouffon de Henri IV, ſe ſervoit pour jetter à la tête des pages qui le perſécutoient.

OISIAS, oiſeau, *avis.*

Li oiſiax ſor l'abre s'envole,
Ki eſchapéz fu par parole.

Les oiſeaux s'envolent ſur les arbres & s'enfuient au bruit que faiſoient les voiſins en parlant.

OISILLON, petit oiſeau.

Les oiſillons de mon pays,
Ai oi en Bretaigne,
A lor chant m'eſt-il bien avis;
Qu'en la douce Champaigne,
Les oi jadis, ſe ni ai mépris,
Il m'ont en ſi douce penſée mis,
Ke kançon faire me ſuis pris. *Gaſſe.*

OISTRE, huître, *oſtrea.* Ce mot vient auſſi de l'Anglois.

OLAINISTE, qui fait ſortir de la laine brute d'Angleterre en contrebande.

OLENOIS, pour Orléanois, *Aurelianenſis.*

OLER, ſentir du mot latin *olere.*

Et ces gens qu'érolent, (*danſent*)
Sur les floretes qui bien olent. (*ſur les fleurs*)

OLIPHANT, Oriflant, cornet d'yvoire, éléfant.

La veissiez tant Chevalier monter, (*vissiez*)
Mainz olifanz & tentir & soner, (*tinter*)
Devant la porte maint enseigne lever. (*plusieurs*)

Le Roman de Garin.

OLUSIER, marchand qui vend du vin en fraude, qui ne paie point les droits.

OMBROIR, Ombroyer, ombrager, *obumbrare.*

En l'herbe vert sous l'olivier,
S'ombroient de lez un vivier.

Roman de la Rose.

OMNE, Omni, Omnie, tout, toute, pareil, semblable, égal, *æqualis.*

ONE, Oncques, jamais, *nunquàm.*

ONI, uni, égal, poli, plaine.

ONIROPITE, celui qui interprète les songes.

ONNIEREMENT, honteusement, *turpiter.*

ONORÉOTAL, oiseau fabuleux, augure.

ONORER, honneur, *honor.*

ONCQUES, jamais, *unquàm.*

Sçavez-vous, dit le Sénéchal, où nous puissions meshuy herberger? Nenni, dit Tristan, car oncques maiz ne fus en ce pays.

ONTIS, Ontise, honte, deshonneur, *dedecus.*

OPLOMACHIE, escrime de gladiateurs.

OPRESSE, trouble, dispute, querelle, *rixa.*

Li gent qui vivent en détresse,
Ont mout nouvieau opresse.

Les personnes qui sont dans l'indigence, ont tous les jours de nouvelles tracasseries & disputes.

OPTA, desir, souhait ardent de réussir à quelque chose.

De la laisser comune à tous Etats,
Pour parvenir toujours à ses optats.

ORAILLE, heure entiere passée à quelque chose.

ORAINS, dans un instant, sur le champ, *Voyez la farce de Pathelin.*

ORATIF, qui prie avec instance, on disoit aussi une voix orative.

ORBE, qui est caché, secret, privé de quelque chose, *orbus.*

ORBEMENT, en cachette, clandestinement, *clàm.*

ORBICULAIRE, qui est de figure ronde.

My dolce mie a le bel vis orbiculaire,
(Ma douce amie a le visage beau & rond).

ORBISE, *ou* Orbis, la riviere d'Orbe près Béziers. Ce mot est Celtique.

ORBITEUR, Orbitéour, faiseur de grimaces, hypocrite.

ORCE, ours, *ursus.*

ORDE, sale, vilain, mal-propre.

ORDE, Ordée, Tocsin.

ORDI, Ordié, sali, plein d'ordure.

ORDIERE, ornière de grand chemin.

ORDIR, Ordoier, salir, gâter, souiller, *inquinare.*

ORE, Orée, heure entiere emploiée à quelque chose, *hora*; entrée, bord, orage, tempête, &c.

Depuis l'épie au passage,
Tant que la trouvai filant,
A l'orée du bocage, (*à l'entrée*)
Près de son troupeau bélant.
Chant rustique.

OREILLER, rouler quelque chose, faire un rouleau.

OREILLET, petit chapeau de femme, qu'on portoit un peu panché sur l'oreille au seixiéme siecle.

OREINS, n'a gueres, il n'y a pas longt-tems, depuis peu, *non ita pridem.*

ORENDROIT, dorénavant, *deinceps*, à préſent, directement.

ORÉER, Oréer, prier, ſupplier, *orare*.

ORÉS, Orez, préſentement, *nunc*.

ORFANTE, orpheline.

ORFAVERISER, travailler en orfévrerie.

ORFORAÉ, couvert d'orfroi, de broderies en or & en argent.

La pourpre fut tote orfrarée, (*toute*)
Si ert pour traites à orfrais. (*étoit ou avoit*)

ORFROIS, Orfroye, Orfroyie, broderie en or & en argent ſur quelque étoffe.

D'orfrois ut un chapel mignot,
Qu'onques més nule pucelle n'ot,
Ne plus coint ne plus deſguiſée,
Ne l'auroit à droit de viſé.

Il avoit un chapeau mignon tout brodé, qu'aucune pucelle n'a jamais eu ni plus joli, ni plus déguiſé, il n'auroit pu l'avoir à titre de beauté.

Philots dans la Bataille contre Porus, fait un priſonnier qu'il rend à Alexandre.

En ceſte note dirai, (*cette*)
D'une amorette que j'ai,
L'en doit bien por li chanter, (*pour elle*)
Et renvoiſier & joer, (*jouer*)
Et ſon cors tenir plus gai,
Et derobes aces mer, (*orner*)
Et chapiau d'orfrois porter. *Anonyme.*

On appelle encore orfrois les paremens d'une chappe.

ORIFLANT, pompeux, ſuperbe, magnifique.

ORIGNAL, Orinal, pour original, *primigenius*.

ORIGNE, pour origine, ſource, *origo*.

Li prudom, li ancien,
Ont teenz un fuſicien,
Qui tant pareſt de franche origne,
Qu'il garit ſans voir orine.

Les ſages, les prudens, les anciens, avoient chez eux un Medecin qui ſembloit être d'un ſi rare mérite, & d'une origine ſi belle, qu'il guériſſoit ſans voir la cauſe du mal.

A ſa belle fille Virgine,
Qui née étoit de franche origne.

ORLOT, Orlote, *cu* Aurlot, pauvre, miſérable, avare, vilain, &c.

Anc perſona tant avara, (*jamais*)
No créi que nuz hom vis, (*croit*)
Com al vieil orlot meſcheins,
Naimerié ab triſte cara. (*viſage*)

Redi de l'Académie de la Cruſca.

ORMEL, ormeau, *ulmus.*

ORNIE, voiſine.

OROEST, pour le vent de Nord Oueſt.

ORPHANTE, Orphanité, orphelinage.

Aiſé fleur du monde & Royne, (*Reine*)
Eſt or coite en orphanté. (*cachée*)

ORRA, il écoutera, il entendra.

On vous orra,
Et qui par effet ne pourra,
Vous ſervir, &c. *Marot.*

ORS, Orſe, ours, *urſus*, ſale, vilain, *inquinatus.*

ORT, Orte, Jardin, *ortus*, ſale, vilain, taché.

Recueil ord & laid,
Que je trouvai dedans le chaſtelet.

OS, vous, *vos*, une choſe, *res*, hardi, *audax.*

OS, oſe, oſer, *audere.*

Se joſaſſe amer,
Volontier amaſſe,
Je noſe por mon pere,
Ne por ma maratre.

OSCHE, fente, entaille, coupure, hachure.

Oscurité, obscurité, *obscuritas.*

Oséques, pour obséques, prieres pour les morts.

Osiere, jointure, *commissura.*

Osoron, misantrope, homme bourru & dur.

Osque, Osquie, cran, entaillure.

Osses, hardi, audacieux, *audax.*

Ossez, Ossette, assez, *satis.*

Ost, Oste, une armée, *exercitus.*

Et li Quens de Montfort vint à oste.
(Et le Comte de Montfort vint à l'armée).

Ostbannie, c'est-à-dire, semonce faite par cri public, de se trouver dans un champ assigné. *Voyez* Fauchet.

Puis ai son vieil escu,
A la parroie pandu, (*muraille*)
A son col le doit pandre,
Por la terre defendre.
Quand il vient ost banie.

Ostagier, donner en ôtage.

Oste, client.

Ostel, pour hôtel; à l'osté, à la maison, au logis.

Ostillement, meubles, ustencilles de ménage.

Ostiller, loger quelqu'un, *aliquem hospitio accipere.*

Ostiller, Ostier, Vautour, *accipiter.*

Ostises, maisons assujetties à payer le cense; on dit aussi les Ostistes & les Réandises, ce sont les droits qu'a un Seigneur sur les hôtes qui résident dans ses Terres.

Ostor, autruche.

Ostoyer, camper.

Ostraige, outrage, *contumelia.*

Ostruce, pour autruche.

OT, il ot, il eut, il avoit.

Li ot aveque my ung plaid par divant li Queu.
(Il eut un procès avec moi par-devant le Comte).

Cela m'a grevé trop longuement,
Qui de mon cuer ne prist onques hostage,
Puisqu'elle l'ot en son commandement.

OTACUSTE, espion, *explorator.*
OTAGE, c'est le droit d'hôte, *ostagium.*
OTEL, autant, *tantumdem.*
OTEVENT, auvent.
OTEXE, hôtesse, aubergiste.
OTIEUX, homme oisif, *otiosus.*
OTRER, octroier, accorder, donner.
OUAN, il y a un an, l'an passé.
OUBLAYER, marchand d'oublies.
OUBLÉE, sorte de patisserie.
OUBLIANCE, oubli, manque de mémoire, *oblivio.*
OUBLIEUX, Oublieur, crieur d'oublies.
OUDOR, lande, terre inculte, *fabuletum.*
OUE, Ouie, oye, *anser.*

Vous l'en avez pris par la moue, (*bouche*)
Il doit venir manger de loue.

Pathelin.

OUELLAI, habitans du Vellay, peuples d'Aquitaine.
OURAIGNE, Ouraigue, ouvrage, travail.
OURER, ouvrir une porte.
OURINE, pour origine, *origo.*

Ancient ourine & grand fame,
Delictent tot li gente fames.

Une naissance illustre & une grande réputation, séduisent bientôt les femmes.

OURTIGUE, Ortigue, ortie, *urtica.*

OUS,

Ous, les os, oſſemens, *oſſa.*

Y a amalaga lei oz. (Il lui a briſé les os)

Li ous de la jovencele ſont mols & tendres comme ſon cuer.
(Les os de la jeuneſſe, ſont mous & tendres comme ſon cœur).

Li granz ous font bon poteigne.
(Les gros os font le bon potage).

Ousclage, *ou* Oſcléage, baiſer, *oſculum.*

Ouser, oſer, tenter de faire quelque choſe, *audere.*

Ouſiez de li ſorprandre de bon main.
(Tentez de les ſurprendre de bon matin).

Outrecuidance, inſolence, *audacia.*

Outrecuider, s'en faire accroire, préſumer trop de ſoi. Ce mot vient d'Oultre, & de l'idée que les Chevaliers y attachoient, eſt venu le terme groſſier dont on ſe ſert encore quand on veut inſulter quelqu'un. *Les Poëſies du Roi de Navarre.*

Jeune beauté, mais trop outre cuidée,
Des préſens de Venus,
Quand tu verras ta peau toute ridée.

Suivant les loix de la Chevalerie, dire à un Chevalier qu'il étoit outré, c'étoit lui faire une injure atroce. Le Chevalier Brunor étant bleſſé, & ne pouvant ſoutenir ſon épée & ſon écu, Triſtan qui l'avoit combattu lui dit: « Connois-tu que tu es oultré? » & je aurai merci de toi: Haa diſt Brunor à oultré: Je ne me » renvoie pour rien, car ſi je diſois que je fuſſe oultré, je men- » tirois; celui eſt oultré, qui par ſa mauvaiſtié, dit choſe qui à » honte lui tourne; mais celui qui juſqu'à la mort ſe combat, & » qui en mourant garde ſon honneur, celui eſt Chevalier, & doit » être tenu prud hom, & en telle maniere je mourrai »

Outrecuyat, qui déchire, qui mord, qui outrage, en parlant d'un Ecrivain ſatyrique. On donnoit cette épithéte à Boniface de Caſtelane Troubadour célébre du regne de Louis IX. Il n'épargnoit perſonne dans ſes Sirventes ou Satyres. Pour l'ordinaire il les terminoit par ces mots: *Boucha kaz*

dich ? (Bouche, qu'as-tu dis) ce qui marquoit l'étonnement où il étoit quelquefois lui même de sa hardiesse. Castelane étoit d'une naissance très-distinguée, & il brilloit à la Cour des Comtes de Provence. La plupart des Troubadours sont d'une très-ancienne Noblesse, & reconnus pour grands Seigneurs dans les onzième & douzième siecles.

OUTREMENT, en colere, *iracundè*.

Li sage homes quand lo voyt qu'a k'un devisser outrement, li apése ou li fuit tot.

Quand des personnes sages voyent quelqu'un parler avec colere & emportement, ils tachent de l'appaiser, ou de l'éloigner.

OUVERTOIRE, une boutique, *officina*.

OUVRAIGNE, Ouvrigne, ouvrage, travail, *opus*.

OVATE, encan, vente publique.

OVEN, année révolue.

OVER, Ovir, pour ouir, entendre, écouter.

Beaux Diex, dit-il, qui tout pouvez,
S'il vous plaist ma requeste ovez. *Roman de la Rose*.

OYE, oreille, *auris*.

Li jounes fames ament avouer lor oye parlées.

(Les jeunes femmes aiment à porter des perles aux oreilles.)

OYEMENT, ouïe.

Ne crées pas son oyement,
Ne le porréz voirement.

Ne croyez pas ce qu'il vous dira, vous ne le pourriez vraiement, quand même vous le voudriez.

OYEZ, Oiés, écoutez, *audi*.

Après monterent en la sale parée,
Li Sénéchaux a la chair membrée, (*visage plein*)
Tint en sa main une verge péiée,
Il s'écria a moult haut halenée.
Oyez Barons, France gent honorée,
Qu'elle parole le Roi vous a mandée.

Voyez le Roman de Raoul.

OYTISME, pour huitiéme.

P

PABE, PABLE, } Pabuloſe, qui abonde en fourrage.

PACOLET, le cheval Pégaſe, Apollon.

Les trouvéres & les Bardes étoient les amis de Pacolet. (Les Troubadours ou les Poëtes Provençaux étoient les favoris d'Apollon).

PACTE, Pacta, traité, pacte, convention.

PACTEUR, faiſeur de traités & de conventions.

PADE, c'eſt l'arbre dont on tire la poix.

PADOENCE, pâturage, *paſcuum*.

PADOIR, Padouir, c'eſt mettre des bêtes à la pâture.

PAGAE, paiement, *ſolutio*.

PAGAGER, Pâgagier, c'eſt ramer comme un forçat dans une galere, *remigare*.

PAGAGEUR, Pagagieur, rameur, *remex*.

PAGAÏRE, païeur, *qui ſolvit*.

PAGÉLE, meſure de bois à brûler, à peu près comme la voie de Paris.

PAGINE, Paginet, petit page de la Cour.

PAIÉLLE, Paiette, poële à feu, un poëlon.

PAILE, dais, pavillon.

Los les cors ſains fiſt demander,
Et un lieu tos aſſembler,
Tote une cave en fit emplir, (*toute*)
Puis l'a fait d'une paile covrir. (*couvrir*)
Du Rou.

PAINER, tourmenter, inquiéter, *vexare*.

La Damoiſelle y ſeult tant ſe peiner & travailler que Triſtan retorne en gariſon.

Mais Liloſangeor felon,
Qui ſe painent de moi trahir.

PAINTRERIE, peinture, *pictura.*

La Poëtrie la & Painterie, ſont doux jumeles, ſors qui ont les mêmes yex & même vices.

PAISNÉ, puiſné, le plus jeune des deux freres.

PAISSE, paiſſeaux, paſſavent, paſſereau, moineau.

PAISSEAUX, échalas, pieux.

PAIX DE LA VILLE, pour dire la banlieue de Paris. *Voyez la Coutume de Gracay & de Corny.*

PALANDRIE, navire, *navis.*

PALEFROI, cheval palefrotin, petit cheval fort & trapu qui va l'amble, *equus.*

Li palefroi ſor coi la Dame ſeiſt, (*ſur lequel*)
Eſtoit plus blans que nul flors de liz, (*fleurs*)
Li lorains vaut mile ſols Pariſiz.

Le Roman de Garin.

Le Pallefroi étoit un cheval de parade, l'on n'appelloit ainſi que les plus beaux chevaux. Quand les Poëtes & les Romanciers ont à repréſenter un Dame à cheval, ils la mettent toujours ſur le palefroi.

Le Deſtrier eſt monté par les Chevaliers, & le roncin par les valets.

Lors Lancelot regarde contremont la Reine, & voit venir une Damoiſelle ſur ung Pallefroi blanc qui vient vers elle.

Triſtan demanda à un Ecuyer s'il avoit encontré une Damoiſelle qui chevauchoit ſur un pallefroi noir.

Parcevax monte ſur le roncin du Varléz & va ſi grante allure, come il puet de roncin traires ſi a tant alé, qu'il voit devant lui le Chevalier qui s'en alloit ſur le deſtrier le grans galoz.

Antigouus hardy Chevaliers combatant, & fut moult bien armé ſur ſon deſtrier.

Poëſies du Roi de Navarre.

PALEMAIL, jeu de mail.

PALÉOC, ſorte de tulipe bigarrée.

PALER, Paléer, Paloyer, parler, *loqui.*

PALERNODE, ſorte de vers eccléſiaſtiques.

Paleste, palet à jouer.

Palesteau, lambeau, *limbus.*

Aux chiens qui l'euſſent déſiré,
Mais plaine eſtoit de paleſteaux.

Paleter, combattre, eſcarmoucher.

Li borjoiz de la Ville ſont as portes allés,
O le Comte Thiébaut qui grand pople amené,
Sovant ont as Normans lancié & paleré,
Maintes mélée iont & maintes home tuyé.

Les bourgeois de la Ville ſont allés aux portes, où le Comte Thiebault avoit conduit beaucoup de monde, ils ont ſouvent rompus des lances & eſcarmouché les Normands. Ils ont eu pluſieurs mélées, & ont tué beaucoup d'hommes.

Le Roman du Rou.

Paletot, Palthot, habit de gens de guerre.

Palis, un mur, une muraille, paliſſade.

Palisseour, Paliſſour, pâleur, *palor.*

Palladiane, la Déeſſe Pallas.

Palletoc, longue robe de femme.

Pallier, Pallayer, Pallouyer, bavard, parleur, *loquax.*

Pallitie, eſcarmouche.

Palmée, héritage, *hæreditas.*

Palombe, pigeon, *columba.*

Palouer, Palloyer, Paller, parler, *loqui.*

Sos & ſus partot aller, (*deſſous & deſſus partout aller*)
Et devant le Barons paller.

Roman de la Roſe.

Pals, pieux, piquets, paliſſade de bois.

Paltoque, tulipe.

Palus, marais; on écrivoit auſſi Palouſe, du mot latin *palus.*

Palyon, chappe de Prêtre, manteau, *trabea.*

Croſſes mitres & palyons,
Provendes & prelacions.

PAN, sorte de mesure de dix à douze pouces.

PANAGES, Panéges, redevance due pour avoir le droit de faire paître ses bestiaux dans les bois.

PANSE, Pansie, le ventre, *venter.*

L'home sot qui lave sa pance,
D'autre breuvage que du vin,
Mourra d'une movéze fin. *Ronsard.*

PANDICULATION, l'action de s'étendre en baillant.

PANEGIRE, éloge, *elogium.*

PANER, receller, *occultare.*

PANETERS, boulangers, mitrons, *pistores.*

PANIAUX, housse, pan de robe.

Toujours à chacun quelque tache,
Mais se par moi y a défaut,
Pour moi punir de ce défaut,
Faites-moi trousser mes paniaux,
Et saillir hors des dits aviaux. (*ornieres*)
Roman de la Rose.

PANNOSITEUX, tout couvert de haillons.

PANSARD, Pans, sorte de banniere.

PANSELENÉ, qui est né en pleine lune.

PANTOIS, respiration génée.

PANTONIER, garde de pont.

Ains le devez vous esparnier,
Plus eux orgueilleux pantoniers.
Roman de la Rose.

PANUFLE, pantoufle, *crepida.*

PAOUNAGE, couleur de pavot.

PAOUR, peur, crainte, *pavor.*

Cuers de Chevaliers doit être dur & sanés, quar s'il est mené jusqu'a paour, il n'est veraiz Chevaliers ni des bons champions.
Graal.

PAOUREUX, peureux, qui a peur, *formidolosus.*

PAPEGARD, Papegai, perroquet, *psittacus.*

PAPELARDER, Papelardier, faire l'hypocrite.

PAPIER, babiller, bégayer, *balbutire.*

PAQUEE, très-mauvais cheval.

PARABOLINS, médecins, *medici.*

PARAFERNAUX, biens parafernaux de la femme, ſont des meubles à ſon uſage, comme lits, robes, habits, linges, &c.

PARAGE, parenté, *cognatio.*

PARAIMER, aimer avec paſſion, avec goût, chérir, *diligere.*

PARANGONER, aſſembler, comparer, ramaſſer.

PARANISER, perpétuer, rendre annuel, rendre éternel.

PARARDIR, brûler, *ardere.*

PARASTRE, beau pere, un homme dur envers les enfans de ſa femme.

PARAVANT, auparavant, devant.

PARBIEU, Parbleu, jurement, *me hercle.*

PARCES, les parques, divinités fabuleuſes, *parcæ.*

PARCMENTIER, tailleur, *ſarcinator.*

PARCONIER, Parcenier, Parcon, cohéritier, qui partage dans une ſucceſſion avec les héritiers.

A brief de tous étoit Jugiers,
Que d'enfer étoit parchoniers,
Diſoient à mont & à val, (*en haut & en bas*)
Qu'en lui eſtoient treſtout mal,
Si je m'en faiz joſtice, j'en aurai reprovier,
Si me clamera l'en du meffet parchonier.

Le Roman du Rou.

PARDOINT, il pardonne.

PARDONAIRE, qui diſtribue les pardons & les indulgences à Rome.

PARDOS, pardons, indulgences, graces, &c.

De par Monſſenhor l'Evêque, (*Monſeigneur*)
Que Diou vos done mal al beſdé, (*au foie*)
Avek una baneſta de pardos. (*un grand panier*)

PAREIL, à ſon pareil, avec ſon égal, avec ſon pareil.

PARFOND, profond, *profundus*.

Si Lancelot jette un ſopir de parfond cuer.
Graal.

PARGE, page, valet de Cour.

PARGIE, amende due au Seigneur, pour les dommages faits aux prés & aux terres enſemencées.

PARGIER, fumer une terre, *ſtercorare*.

PARIAGE, aſſociation, compagnie, ſociété.

PARITOIRE, ſorte d'herbe appellée pariétaire.

PARLIER, Avocat, *cauſidicus*.

PARLURE, langage, langue, l'art de parler. On diſoit auſſi, boen parlagé, mauvaiſe parlure. Il ſignifie auſſi élocution, diſcours.

La parlure Romanſe eſt de toz les langaiges la plus délitable.
[La langue Françoiſe eſt de toutes les langues la plus agréable].
Anſelme Poëte ſous Louis IX.

PARMANDA, ſorte de jurement d'exclamation.

Et Dieu ſcet ſi je fis fachée,
Jeuſſe voulu eſtre eſcorchée,
Parmanda voiſe toute Morte. *Marot.*

PAROI, bord, muraille, *paries*.

PAROILE, égal, pareil, ſemblable.

PAROLER, parler, déclamer, avocaſſer.

PARPAILLOT, hypocrite prétendu des Cévênes.

PARPAYER, achever un payement, *perſolvere*.

PARROIE, atteriſſemens, parages de mer.

PARS, Parſe, de Perſe, couleur de perſe.

PARSOVANCE, découverte, maniere de voir.

PART, *Voyez* PARTIR.

PARTEMENT, le départ de quelqu'un.

PARTIR, partager, diviſer, *dividere.*

Renart dit lions, bieaux frere,
Dis-moi par l'ame de ton pere,
Qui t'apprit ſi bien à partir. *Le fabel.*

PARTIROUR, celui qui partage quelque choſe avec quelqu'un.

PARTROUVER, trouver, *invenire.*

PARTURATION, l'action de mettre bas, d'accoucher.

PASNAGE, Panayes, Patenades, panais.

PASQUIS, pâturage.

PASSEFILOUS, ce ſont des cheveux bien friſés.

PAST, repas, diner.

PASTANADE, la verge de l'homme.

PASTERIE, gronderie, querelle, *rixa.*

PASTIS, mur, muraille, *paries.*

PASTORE, bergere; paſtorelete, jeune bergere.

Au doux mois de Mai joli,
Joer m'en allois, (*joyeuſe*)
Une paſtore oi, (*jentrevis*)
Qui crioit ahai,
Laiſſe que ferai, (*malheureuſe*)
Se j'ai perdu mon ami,
Jamais n'aimerai,
Home de cuer gai. *Anonyme.*

PASTOUR, berger; paſtourel, berger.

PASTOUREAUZ, lieu pour faire paître les animaux.

PASTOURELETTE, jeune bergere.

PATERES, Prêtres d'Apollon.

PATET, homme lent à faire ce qu'il fait, quoi qu'il s'y attache.

PATISSAGE, patis, pâturage, *paſcuum.*

PATIZ, pactes des conventions concernant les contributions.

PATROCINER, plaider, *patrocinari.*

PAU, Paue, cheveu, *capillus.*

Paumée, Pauméye, main pleine, on dit auſſi un marché fut conclu à une ſeule paumée, pour dire à la premiere offre. Ce mot paumée ſignifie auſſi prix, valeur, achat.

Paumer, ſoufletter, frapper.

Paumoyer, manier hardiment quelque choſe.

Paurole, pour parole.

Pautonerie, orgueil, vanité, arrogance.

Pautonier, pontanier, batelier, *navicularius*; méchant, coquin, un archer, bourreau.

Le Roi commande que Triſtan ſoit ars, (*pendu*) & la Roine ſoit livrée aux méſeaux; lors baille Triſtan à diz pautoniers, & la Royne a diz garſons. Le peuple voit amener Triſtan à ſa mort : lors fait Triſtan tant qu'il rompt ſes cordes & ſe délie & ſaute à un des pautoniers qui le tenoit, lequel avoit une eſpée; ſi lui tolt, & lui coupe la teſte, & il échet (*tombe*) mort. Les autres ſi n'oſent plus demourer, & ains tornent en fuite.

Paux, negres, cheveux noirs & crépus.

Pavaie, auberge, hôtellerie.

Pavéchier, couvrir quelque choſe, *tegere.*

Pavois, ſorte de targe ou grand bouclier.

C'eſt Dieu qui eſt mon aſſurance,
Et mon pavois, j'ai eſpérance. *Marot.*

Pax, Pare, les lots & vente, ou franc aleu.

Payele, vieux pot, vieille pœle.

Péautre, barque, chaloupe pleine de gens.

Peautréaille, vil peuple, canaille, populace, *plebs.*

Peautrée, Pautrie, ſorte de bled appellé zea.

Pecoié, coupé, haché.

Pecoier, Paoyer, briſer, rompre, *frangere.*

Peco, quenouille.

Pecune, Pecunie, argent monnoyé, *pecunia.*

Pedané, Pedanié, ſubalterne.

Pedareste, sodomite.

Li méchans, li robeurs, & li pedarestes;
Faut tos les hart, o arder dans prestes.

Il faut pendre ou brûler très-promptement tous les scélérats, les voleurs & les sodomites.

Pega, Pegue, mesure de vin de Toulouse qui pése huit livres.

Pegue, Peguée, poix dont se servent les cordonniers, *pix*.

Peintade, toile peinte, indienne.

Peirole, chaudron, *lebes*.

Pekaïre, expression de sentiment pour plaindre quelqu'un qui est malheureux & qu'on ne peut secourir.

Pelade, maladie de peau.

Pelauder, tenir au poil & à la peau, frotter, détacher.

Il me faist rompre la teste,
A ses mérites collauder,
Et le bras à le pelauder. *Marot.*

Pelauderies, pellurres, raclures de peau.

Pelaudier, baigneur.

Pélicon, manteau, mantelet, *pallium*.

Pellautiers, ouvrier qui travaille la peau.

Pempedulle, Pampedulle, sorte d'herbe appellée quinte feuille.

Pen, Pene, la tête, *caput* : sommet de quelque chose.

Penader, se vautrer par terre, se rouler, dans la boue.

Penader, marcher avec peine.

Penaige, plumage, plume.

Penaillon, haillon.

Penalité, Penalté, peine, labeur, *pœna*. Ce mot vient de l'Anglois, *penalty*, amende.

Penance, Pencance, pénitence, *pœnitentia.* Ce mot eſt auſſi Anglois.

Sor voliez fere pénéance,
Si mariéz auques rapaie,
Or m'avez fait cil bien paiié,
Que pénéant me volez faire,
Mal de hait qui n'en a que faire.

Pendaule, qui mérite d'être pendu.

Pendiloche, la verge de l'homme. *Voyez Rabelais.*

Pénéancier, pour le grand pénitencier.

Péneau, raiſin blanc.

Peneaux, Péneiaux, haillons.

Pener, punir, *punire.*

Sans lui qui ſe laiſſa péner,
Pour nous oſter hors de la peine.

Roman de la Roſe.

Penes, pannes, fourures.

La pene fut aſſez plus chiere,
Que pou en eſt de telle méniére,
Toute fut d'une beſteléte,
Non mie granz, mais petitette,
Celidron ſi les oi nommer,
Petite en puet-on recouvrer.

(La fourure fut beaucoup plus chere qu'il y en a très-peu de cette ſorte. Elle étoit toute d'une ſeule petite bête ; je crois qu'on la nomme Celidron, & à peine on peut en trouver d'auſſi petite).

Le Roman d'Atis & de Proteſilas.

Péniaux, Pennons, ſorte de banniere d'un Chevalier qui étoit attachée à ſa lance, ou à ſon enſeigne.

Une lance lui fiſt bailler,
Où elle avoit fait entailler,
Une enſeigne béle & vermeille,
Où il ot pain un léon blanc.

PENNADE, Penadie, battement du pied du cheval.

Pompante penade,
Li fault foulz levant,
La roide ruade. *Marot.*

PENNETERIE, c'eſt la bourſe d'un berger, faite comme une Sonde.

PENNIER, pour panier, corbeille.

PENNONCEL, c'eſt le floquet qu'on mettoit auprès du fer de la lance d'un Chevalier.

Et gauvin par le pennoncel,
Print la lance au verd lioncel.
Perceval.

PENNURIE, pauvreté, diſette, *penuria.*

PENRE, pour prendre, *capere.*

PENTHORE, *ou* Panthoras, amende impoſée en conſéquence d'une ſaiſie faite.

PENUSIS, *ou* Penſis, rêveur, *delirans.*

PEOR, Peour, pire, plus mauvais.

PEPYER, bégaier, *balbutire.*

Je ſens mon cœur qui s'affoiblit,
Et puis je ne puis pépyer. *Villon.*

PEPLOUM, *ou* Peplum. Ducange croit que c'étoit une coëffure de femme, en uſage ſous Philippe II en 1183, elle enveloppoit toute la tête & le menton juſqu'au nez.

Mathieu Paris raconte d'un Prélat, grand Chancelier d'Angleterre, qu'il fut trouvé revêtu d'une robe de femme d'un verd foncé, ayant une cape de la même couleur, & la tête enveloppée d'un *peplum*; on ſoupçonna, dit-il, quelque ſupercherie & pour s'en éclaircir, on lui arracha cette étrange coëffure depuis le nez juſqu'au menton, alors on découvrit le viſage d'un homme noir & raſé nouvellement.

Velli, Hiſtoire de France.

PEQUIER, pêcher, aller à la pêche.

PEQUORE, la qûeue d'un fruit.

PER, pair, égal, pareil, *par.*

PERANITÉ, l'éternité, *perennitas.*

PERDURABLEMENT, à jamais, toujours.

PEREGRIN, étranger, *peregrinus.*

PEREGRINER, voiager, aller en pélerinage.

PERER, paroître, *apparere.*

Onques ni quirent autre pére,
Jamais n'en ſera qui en pere.
La dureté en tout leur lignage.

Le Roman de la Roſe.

PERESCHEUX, pareſſeux, *piger.*

PEREUSE, Peyreuſe, Perouſſe, c'eſt une Ville de Rouergue appellée Peyruſſe.

PERGIE, *ou* Périgie, c'eſt une eſpéce d'amende qu'on fait payer aux laboureurs pour des dommages cauſés par leurs valets ou par leurs beſtiaux.

PERILLER, être expoſé à un péril.

Par Tamiſe ont mis peur ſerrés,
Et bien ficiés & bien ſerrés,
Que ja nul nef n'i entraſt,
Qui a honte ne périllaſt.

PERINGAT, pareil, égal, *ſimilis.*

PERITE, capable, inſtruit, *peritus.*

PERLÉTE, Perleto, la plus belle & la plus rare des perles, ou petite perle dans un autre ſens.

Poulide Paſtourelle,
Perléte daz amouz,
De la roſe nouvéle,
Esfaſſaz laz coulouz,
Perké ſiez bouz tan béle,
E yeu tan amourouz,
Poulide paſtouréle,
Perléte daz amouz,
Ben ke me ſiatz cruéle,
Yeu n'aimaréi ké bouz.

Traduction littérale.

Gentille bergere,
Perle des amours,
De la roſe nouvelle,
Vous effacez les couleurs,
Pourquoi êtes-vous ſi belle,
Et moi ſi amoureux?
Perle des amours,
Gentille bergere,
Quoique vous me ſoyez cruelle,
Je n'aimerai que vous.

Voyez l'Alcimadure paſtorale Languedocienne de Mr. Mondonville.

PERNET, un Baronnet, dignité en Angleterre.

PERNICIAL, pernicieux, *pernicioſus.*

PERPETRÉS, commis, *perpetratus.*

PERPETUONS, Couvent d'hommes & de filles. Ce mot vient de l'Anglois.

PERQUÉ, Perké, pourquoi, *cur, quare.*

PERRE, je parois, Pert, il paroît, Perra, il paroîtra.

PERRER, Perrier, paroître, comparoître.

PERRIERE, Perroyers, ſortes de pierriers, ou gros canons de fer dans leſquels on met des cailloux.

Et dreſſa ſus une perriere,
Qui jeſtat devant & derriere,
Et de deux côtés enſement,
Encontre nous eſpeiſſement,
Tels cailloux que moiez nomer,
Pour ſoi bien faire renomer.

Voyez Jean de Mehun.

PERS, Perſe, de couleur bleue, *Caruleus.*

Car le belier ou chacunne ſaiſon,
De cramoiſi portera la toiſon,
Ou jaune ou perſe. *Marot.*

Mes deniers ce me ſemble pers, (*égaux*)
Quand j'ai por vous robe de pers,
De camelot ou de brunette,
De vers ou d'écarlatte achette,

Bon draz auréz ou pers ou vert,
Si je puis trover l'huis overt.

Roman de la Roſe.

PERTISE, Pertiſie, adreſſe, *dexteritas.*
PERTISE, il paroît clair & évident.
PERTUER, percer, forer, *perforare.*
PERTURBER, Pertourber, troubler, *perturbare.*
PERVERDIR, verdoyer, *pervireſcere.*
PESANCE, fâcherie, *ſatietas*, malheur.
PESANTUME, peſanteur, *gravitas.*
PESCADOU, pêcheur, *piſcator.*
PESME, Peſmie, très-méchant, *peſſimus.*

Tel ſe fait moult regarder,
Par s'emblanchir, par s'enfarder,
Que plus eſt laide plus eſt peſme,
Que pechies mortels en quareſme.

Gautier de Coinſy.

PESMES, ce ſont les bouts de laine qui reſtent attachés aux enſubles, lorſque l'étoffe a été levée de deſſus le métier.

PESSON, le gland qui provient du chêne, & la faine qui provient du hêtre, qui ſervent de nourriture aux porcs.

PESSONS, des peaux tannées ou apprêtées.

Cordes de ſoie & d'or peſſons,
Y ot por tenir les guerons. (*guéridons*)

PESTEL & Peſteil, pilon.

Et vit gélouſie venant,
Un peſtel en ſa main tenant.

Roman de la Roſe.

PESTELLER, battre des pieds, piler quelque choſe dans un mortier.

Mais

Mais se j'en puis ois parler,
Ains que ce me soit advenus,
Et les bras ne me sont tenus,
Ou le pestel ne m'est ostés, (*ôté*)
Je vous pestelrai sor soiez. (*soiez sûr*)

Roman de la Rose.

Pestre-le-Ciel, amuser, tromper le public.

Peta, peter, faire un pet, *crepitare.*

Peteiller, petiller, fouler aux pieds, *calcare.*

Une citée Sarragosse nomée,
Des fiers Romains grandement aimée,
Que, maugré eux & leur force superbe,
Je pétillois aux pieds ainsi que l'herbe,
Par mes hauts faits & furieux combats.

Marot.

Petor, Petour, quatre, *quatuor.*

Petoritum, charriot à quatre roues.

Petrinal, gros pistolet d'un pied & demi de long.

Petulque, pétulant, *protervus.*

Petun, Petoun, du tabac en poudre, *tabacum.*

Petunie, Petune, Voiture à un cheval, à quatre roues, comme celles des Chirurgiens & Médecins, &c.

Peucture, Peutiere, Pâture, nourriture.

Peue, gras, bien nourri, en parlant d'un animal.

Peuployé, Peuplié, qui est peuplé, fréquenté, habité, *frequens.*

Pex, poix, *pix.*

Phisicien, Fusicien, Fisicien. Ce mot est aussi Anglois, il signifie Medecin.

Li loial Clerc Fisicien,
Doivent être moult anorés, (*très-honorés*)
Et moult servi & moult amés.

La bible Guyot.

Avocats & Fisiciens,
Sont tous liés de tels liens,

Tels pour deniérs ſcience vendent,
Et tous à cette hard ſe pendent, (*corde*)
Tant ont le gain doux & ſade, (*agréable*)
Qu'ils voudroient bien pour un malade,
Qu'il y en eut plus de cinquante.

Jean de la Roſe.

PI, Pie, Piz, Poux, un puits, *puteus.*

PIANCHE, du vin, *vinum.*

PIAULARD, crieur, bavard, criard, *clamator.*

PICHOUN, Pichon, Pichot, qui eſt de petite taille.

Sabez, Cloris, qué l'ou mariadgi,
Ez deu même un pichoun ragouz,
Et m'az dicha mile fez qué néz pas de toun gouz,
Cependan vaz tomba din ſoun rudi eſclavadi,
Aquoto ez entendu! Lou tour néz pas marri:
Jouiras d'un galan à l'oumbre d'un mari.

Traduction littérale.

Vous ſavez, Cloris, que le mariage,
Eſt par lui-même un petit ragoût,
Et vous m'avez dit mille fois qu'il n'eſt pas de votre goût:
Cependant vous allez tomber dans ſon dur eſclavage;
Ceci eſt entendu! Le tour n'eſt pas mauvais,
Vous jouirez d'un galant à l'ombre d'un mari.

Epigramme Provençale.

PICHOUNET, Pichonette, très-petit, très jeune.

PIECA, autrefois, *olim.*

Faiſons à ſçavoir que comme nous Jehane Royne de France & Navarre eſchians promis piéca en faiſant le traité & accord du royaume de Navarre.

PIECE, terme, eſpace de tems accordé à quelqu'un pour terminer une affaire.

PIEQUOIS, picque, arme.

PIETABLE, pitoiable, *miſerandus.*

PIETAILLE, pietons, fantaſſins.

Paix & amour ſont de la pietaille,
Qu'il met devant en ſa bataille.

Méhun.

Piex, pieu, piquet, *palus.*

Piexnes, Piennes, Paines, étoffe médiocre de laine.

Pigne, Pignie, Pigneie, peigne, *pecten.*

Pignier, Piguier, Pugier, purger, *purgare.*

Pignite, terre argilleuſe, & glutineuſe.

Pilfier, Pilferier, dérober, voler des choſes de peu de conſéquence. Ce mot vient de l'Anglois; *to pilfer*, eſcamoter.

Pillemaille, maillet à jouer au mail.

Pilo, Pilon, un ſol d'argent.

Piment, breuvage compoſé de vin, de miel & d'épiceries dont nos anciens faiſoient leurs délices.

Piois, Piouez, gazouillis des oiſeaux, ramage, *avium garritus, concentus.*

Piot, du vin, *vinum.*

Piota, Piouta, crier comme les oiſeaux.

Pipiou, Pipioun, pigeon, *columba.*

Pipolé, Pipoulé, très-enjolivé, orné, *ornatus.*

Piquenaire, piquier, ſoldat armé d'une pique.

Piractique, de pirate, en pirate.

Pirement, plus mal, de mal en pire.

Pirer, *ou* Birer, ſe réjouir, s'amuſer.

Pis, Piſte, Piſe, la poitrine, *pectus.*

Bras à bras ſe ſont entrepris,
Bras ont deſſus & deſſous mis,
Et les vont enſemble jouſtés,
Pis contre pis, lez contre lez. (*côté, hanche*)

Pissemant, un poiſſon, *piſcis.*

Pistolade, coup de piſtolet.

Pistolandier, long piſtolet qui frappe au but.

Piteaut, digne de compaſſion, pitoiable, *miſerandus.*

Plage, Plége, Pleige, caution, ſûreté, aſſurance, garantie, &c. Les Anglois ſe ſervent du mê-

me mot pour dire cautionner, répondre pour quelqu'un, *to pledge.*

S. Bernard a emploié ce mot dans ſes ſermons. (Benoiz ſois Deu, (*Dieu*) ki por ſa très-grant charitéit, nos tramiſt ſon chier Fil, par cui nos ſomes reconciliet, & ſi avons pais (*paix*) à Deu, enſi kil miſme & ly moyeneres & li plages de ceſt reconciliment.

Le mot de Plege, vient du latin *plaga*, rets, filet. *Voyez M. Barbaſan.*

Plaint, complainte, *expoſtulatio.*

Plaisance, plaiſir, *voluptas.*

Plamoratee, charrue, *aratrum.*

Planal, ſiege, chaiſe, *cathedra.*

Planiel, applanie, uni, poli, *planus.*

Planiere, pour pleiniere, pleine & entiere.

Plante, Plantée, abondance, *abundantia.*

Si trouvent le boire amoureux entre les autres vaiſſeaux d'argent, dont il y avoit grand planté. *Triſtan.*

Amours, dont j'ai ſi grant planté,
Me fait être en jolieté. *Adans li Bocus.*

Plantivement, plantureuſement abondamment.

Planteureux, Planturieux, abondant, *fertilis.*

Vivons, Catin, & ſuivons
Les plaiſirs, qui d'une main
Plantureuſe amour procure,
Sans que jamais ayons cure,
Toi & moi du lendemain.
Paſquier.

Plasmation, l'art de faire des ouvrages en argile, du mot latin *plaſmare.*

Platation, l'art de ſervir à table plat à plat.

Platel, plateau, Platriau, plat, baſſin, aſſiette.

Playdoyeur, plaideur, *litigator.*

PLAYOUDER, Plauder, player, frapper, battre, roſſer quelqu'un, le bleſſer, *vulnerare.*

PLÉBE, peuple, populace, du mot latin *plebs.*

PLEDEOR, Pledeoir, Avocat qui plaide une cauſe.

C'il ſont appellé pledéor qui mainent quéreles, riotes en cort, & en demandant & en défendant. *Coutumes de Normandie en* 1112.

PLÉDISER, parler comme les Poëtes de la pléyade.

PLEGE, Pleidge, Pleigerie, caution.

Aucuns eſt obligiez ou en ſon nom, ou en autrui; cil qui eſt obligiez en autrui nom eſt appellé pleidge.

PLENTÉ, plaintive, abondant, fertile, *fertilis.*

Qui me douroit vin de couvent,
N'en ſeroie jamais ivre, (*ſeroit*)
Moult y fet miez morir que vivre, *
Ben coiz ſoit ſaintz Auguſtin, (*beni ſoit*)
Des bons morſiaux & des bons vins, (*morceaux*)
Ont ſi Chanoines à grand planté, (*ſes*)
Moult ſont gentillement atorné, (*ajuſté*)
Ice porroit bien s'offrir, (*ici il pourroit ſe faire*)
Que j'aime miex vivre que morir.

Bible de Guyot.

PLENTIEUX. *Voyez* PLANTUREUX.

PLESSIER, bois taillis, forêt, *ſilva.*

PLESSIER, Pliſſer, plier quelque étoffe.

PLESSIS, maiſon de plaiſance ou de campagne.

PLET, Plez, accord, juſtice, convention, traité, diſcours.

PLETON, *ou* Peloton, *glomus.*

PLETRE, ſorte de dez pour pincer le luth.

PLEVIÉE, fille pleviée, fille promiſe en mariage.

PLEVIR, pleuvir, cautionner, ſurpaſſer, excéller.

La penſée eſt noble & prudente,
La grande amie, béle, & gente,
La tante en bonté veut pleuvir.
Tant & plus. *Marot.*

Pleure, terre vacante. Dans la Coutume de la Pérouze, ſi un home prent pleur doit baſtir das un an, ou la doet clorre.

Pleurine, caution.

Plice, Plicie, Peliſſe, robe fourrée de peau ou de poil, pour homme ou pour femme.

Plinger, tremper, imbiber, *immergere.*

Plion, petit lien d'oſier.

Plique, maladie dans laquelle il ſort du ſang par l'extrémité des cheveux, & à laquelle ſont ſujets les Polonois.

Plisson, Peliſſon, peluche, peliſſe, *pellis.*

Ploet, du mot latin, *placet*, plaît, eſt agréable; plot, il plut.

Plombées, bales de plomb de fuſil.

Plommée, arme en forme de maſſue.

Auſſi ces fols en mainte guiſe,
Qui d'amors portent la deviſe,
Vivent ſans regle, & ſans plomée.
Blaſon des fauſſes amours.

Plommer, plomber.

Plomet, niveau de plomb, *perpendiculum.*

Ploréis, pleurs, larmes, *lacrymæ.*

Ploreméons, tas de gerbes renverſées.

Plorie, un pli.

Plortroer, cilindre de bois.

Plour, il pleure, *plorat.*

Sovent rit, & ſovent plour
A amor, qui met ſon corage.

Plourа, pleurer, *lacrimare.*

Ployon, eſpece d'oſier, *vimen.*

Plumart, Plumail, houſſoir de plumes.

Plumetis, brouillon d'écriture.

Plumitis, Plumitif, minute de Greffier, écrite à la hâte à l'audience.

Plushorts, Plusors, plusieurs, *multi*, *plures*.

Li plusors ont d'amor chanté,
Par efforts de délaiement. (*délassement*)

Plutée, pupitre.

Po, Pou, un peu, peu, *parum*.

A li povre moult donner,
A li rich po demander.

Il faut donner beaucoup aux pauvres, & peu demander aux riches.

Poche, égal, pareil, *similis*.

Pochillateur, ivrogne, *ebriosus*.

Poconet, petit pot de terre.

Podagrose, Podagre, homme rongé de goute.

Podere, longue tunique, qui tomboit jusqu'aux talons.

Poderous, homme puissant, du mot latin, *ponderosus*.

Poeir, pouvoir, puissance, *potestas*.

Poedofite, qui aime les enfans.

Poellette, pallette de Chirurgien.

Poelonnée, poelon plein.

Poesté, puissance, pouvoir, volonté, *potestas*.

Mainte cité a ja esté,
Et mainte rise poesté,
Dont nos or rien ne seusion,
Se les escris n'en eussons. *Le Roman du Rou.*

S'envint à Paris à poesté, (*à volonté*)
Jusqu'à Paris la cité.

Philippe Mouskes en son Histoire de France en 1220.

Partout est la poesté divine, (*puissance*)
La poëste Diex pas ne fine. (*ne finit jamais*)

Le Reclus de Moliens dans sa Patenostre.

Poestel, maître en général, *magiſter.*

Poet, il peux, poez, vous pouvez; on dit auſſi poi, pou, il peut.

Poeterie, poëſie.

Poetesse, femme qui fait des vers ou poëmes.

Poi, poie, peu, *parùm.*

Poiche, Paroiſſe, Egliſe.

Poier, Poyer, payer, ſolder un compte.

Poieur, le pire, le moindre.

Poignais, combat, *certamen.*

Poignalt, dague, poignard, *ſica.*

Poignant, aigu, *acutus*, piquant, attrayant.

Li foſſes amors poignant ſont pour cuers bons & tendres.
(Les fauſſes amours ſont aigues pour les bons cœurs & ſenſibles).

Poignéis, Poignie, combat.

Ranof vit les grands poigneis,
Et vit les grands abateis,
Les noiſes & les cris,
Et des lances les froſſeis.
Le Roman du Rou.

Poiloux, ſale, vilain, malpropre, *immundus.*

Poindre, peindre, *pingere*, piquer, frapper.

Ce n'étoit par moi Dieu
Qu'il falloit poindre,
Ta fléche en autre lieu
Se devoit joindre. *Marot.*

Poiser, peſer, être à charge à quelqu'un.

Je ſuis François dont ce me poiſe,
Né de Paris, près de Pontoiſe,
Or d'une corde d'une toiſe,
Saura mon col que mon cul poiſe. *Villon.*

Poisse, petit fagot enduit de poix.

Poitron, vieille femme, *anus.*

Pol, un peu, *paululùm.*

Polin, Apollon, *Phœbus.*

Polineteur, homme qui embaume les morts.

Polx, pouce, *pollex.*

Pompreites, groſſes verrues blanches qui viennent ſur la main.

Poncel, Ponel, petit pont de bois portatif.

Ponderons, peſant. Ce mot vient du latin *ponderare*, peſer, examiner. Les Anglois s'en ſervent dans le même ſens.

Ponderonsament, avec poids & meſure.

Pogneor, piqueur, ou Ecuyer.

> Charle apelé fagon le pongneor,
> Mareskal eſt de l'oſt & guieor.
> [Le Maréchal eſt le guide de l'armée].
>
> *Roman de la conquête de Bretagne.*

Ponois, de grand ponois, de grande importance.

Pontiere, ouverture par où la poule pond.

Ponture, point d'aiguille.

Pooir, Pouer, Pouyer, pouvoir, *poteſtas.*

Popelicans, pour les Manichéans.

> L'Apoſtoile * ce diſe la § Soumme, * [*Pape*] § [*l'hiſtoire*]
> Ki donc eſtoit ſacré à Roume, [*Rome*]
> Par une grande meſeſtance, [*mépris*]
> Envoya donc pour clers en France, [*ſavans*]
> Por diſputer ez meſcréans, [*avec les incrédules*]
> Et contre li popelicans.
>
> *Voyez Mouskes en la vie de Clotaire, en* 1200.

Popine, cabaret, *popina.*

Popisme, bruit qu'on fait avec les lévres pour careſſer un cheval.

Poquer, jouer à la boule en l'élevant & en la faiſant rouler.

Porcacher, préméditer, entreprendre.

Porcoi, pourquoi, *quare.*

Porée, les légumes ſervants à faire la ſoupe.

Poriau, pendans d'oreille, *inauris.*

Porisme, pré, prairie, *pratum.*

Porpens, menthe, plante.

Porprendre, enlever, ravir, prendre de force.

> Or ſa flotte vint en Tamiſe,
> Sur céle eve eſt Londres aſſiſe, (*eau*)
> Devers l'eve ſoen l'aſſiſt,
> Et la terre environ porpriſt.
>
> *Le Roman du Rou.*

Porseoir, poſſéder.

Il a gregneur preu en pourſeoir que en demander.

C'eſt-à-dire: Il y a un plus grand profit à poſſeder qu'à demander.

Porseor, Porſeour, Pourſeur, poſſéder, poſſeſſeur, Porſéeres, qui poſſédent.

Porsette, poireau, herbe potagere.

Portaux, portes de villes.

Portecolle, ſouffleur.

Portendu, mis, placé, poſé.

Portraiture, portrait. Ce mot eſt preſque Anglois, *portraicture.*

Porture, c'eſt lorſqu'une femme ne peut plus faire d'enfans.

Porveanche, Porvouanche, pour dire la providence.

Posteres, Poſtereze, le cul.

Postiquerie, courſe errante & vagabonde.

Potailler, Potayer, boire, ivrogner.

Potence, ſignifie quelquefois le membre viril.

Potieux, qui eſt très-difficile à faire.

Potre, jeune poulain.

Potron Jacquet, de grand matin, à la pointe du jour, *prima luce*, *primo diluculo.*

Poterne, fauſſe porte.

Vers une poterne ne deſcends que trois ſergens,
Li vont ovrir voirement. (*vrayement*)

Pottin, ſorte de jettons à jouer, dans leſquels il entre du plomb, &c.

Pouaire, pouvoir, puiſſance, *poteſtas.*

Pouaire, Pouaere, homme paralytique de tous ſes membres.

Elle garit les ytropiques,
Les pouaires, les frénétiques. *Mehun.*

Pouerté, pauvreté, *paupertas.*

Pougneor, piqueur, ou Ecuyer.

Poulain, enfant né d'une Européenne & d'un Syrien.

Poulina, mettre bas un poulain.

Poulis, joli de figure, *bellulus.*

Pounchonette, la petite pointe du jour.

Poung, Poungue, le poignet, le poing, *pugnus.*

Poupardeau, enfant au maillot.

Poupelain, gâteau, *libum.*

Pourcein, Pourcain, Pourcenin, petite Ville en Auvergne, à ſept ou huit lieues de Moulins.

Pourchas, profit, bénéfice, *emolumentum.*

Pourchasser, *ou* Pourchacer, pourſuivre, rechercher.

Or toſt ailleurs vous pourchaſſiez,
Certes elle ne fuſt pas ſaige,
Qui queſt à tel muſart paſſaige. (*cherche*)
Le Roman de la Roſe.

Pourfiter, Porfiter, c'eſt entremêler des tiſſures.

Pourlore, Pourlora, pour le moment.

POURMENOIRE, promenade, *ambulatio.*

Li friſque Dame ſoent au pormenoire,
Por karoler, por tabler & por ſe voir.

[Les femmes coquettes ſont ſouvent à la promenade pour danſer, ſauter, briller, & ſe faire voir].

POURPENSER, conſidérer quelque choſe avec attention.

POURPOINTERIE, fripperie, choſe fripée, couſue à la hâte.

POURPRENDRE, embraſſer, entreprendre, ſaiſir.

POURPRIS, jardin, enclos, ou autre morceau de terre, attenant immédiatement au manoir ou à l'habitation du maître. Dans le pays de Caux en Normandie, c'eſt un préciput qui appartient à l'aîné.

POURQUERRE, chercher de tous côtés, faire de grandes perquiſitions pour découvrir quelque choſe.

POURQUIS, Pourpris, enclos, *ſeptum.*

POURSUIVIR, pourſuivre, *perſequi.*

POURTOULAIGUE, pourpier, *portulaca.*

POURTRAIRE, peindre, faire un portrait.

Mais voiez comme elle me ſemble,
Penſive, triſte & pâle enſemble,
Pourtraite des mêmes couleurs,
Qu'amor a portrait ſon Seigneur.

POUSSARD, un puits à tirer de l'eau, *puteus.*

POUGE, Pougie, breuvage indien.

POUSASTRE, portrait, *imago.*

POUTARRAS, grand pot de terre pour tirer le vin qui contient douze à quinze pintes.

POUVRE, Povre, pauvre, *pauper.*

Amer li pouvres, c'eſt gaigner lou paradis.

POUYE, Poug, Pug, un peu, *paululum.*

Pox, poulx, artere.

Poyer, payer, ſolder, *ſolvere.*

Practique, vieille maniere d'écrire, pratique.

Prael, Pracel, pré, prairie, *pratum.*

Là ſont les pucéles venues,
Sous la ſale ſont deſcendues,
Deſſous un pin en un praiel,
Du pin deſcendant dui oiſel, (*deux oiſeaux*)
Qui les pucéles adeſtrerent, (*prirent*)
A mont él palais les menerent, (*au haut du*)
Là où li Diex d'amor eſtoit. (*Dieu*)

Praguerie, ancienne émotion, ſédition arrivée en France.

Praillet, Praelet, petit pré.

J'alloi à li el praelet,
O tot la Ville & l'Archet,
Si li ai chanté le muſette.

Praillet, Prailet, Praierie, pour prairie.

Prain, Pregnant, plein, *plenus.*

Praingler, remuer, ruminer, gronder, murmurer.

Pramettre, pour promettre, *promittere.*

Ses dous regard me pramet gariſon,
Mais je ſuis en doutance,
Si mon penſer lui oſeroit gehir, (*avouer*)
Aſſez aim miex eſprouver que faillir.

Préachat, le payement d'une marchandiſe, fait par l'acheteur avant que de l'avoir reçue.

Préage, pâturage, *paſcuum.*

Precager, pourchaſſer quelqu'un, le pourſuivre, *perſequi.*

Precceller, ſurpaſſer, exceller, *precellere.*

Prechieres, prédicateur, prêcheur.

Prefire, borner, arrêter, fixer ce qu'on veut qu'il soit fait.

Pregond, profond, *profundus.*

Preisme, femme enceinte, *mulier prægnans.*

Premerain, le premier d'une troupe, d'une file, d'une bande.

Preodier, jardinier, *olitor.*

Prepatout, terre plantée de vignes choisies.

Presicadou, les Freres Prêcheurs, les Jacobins, les Dominicains.

Presme, le plus proche parent.

Presompeier, Présoumpeyer, présumer trop.

Presopteour, bouffi d'orgueil.

Prestolent, Juge, Baillif.

Pressis, suc, jus, elixir, *succus expressus.*

Pressouer, pressoir.

Prestaige, Sacerdoce, *sacerdotium.*

Prestaire, Prestére, un usurier, *fœnerator.*

Preu, profit, bénéfice, *lucrum.*

La Mescine en est moult honteuse, (*servante*)
Et en son cuer moult engoisseuse,
Plus por ce cas tort la het, (*hait*)
Que por le preu quéle en part. (*pour*)

Le Roman du Brut.

Certes c'est fous vasselage, (*servitude*)
Ferez dou preu d'autrui damages. (*dommages*)

Le Fabliau de la mort par Helinand.

Preudom, homme sage & très-prudent, *vir prudens.*

Preul, en premier lieu, d'abord, *statim.*

Preux, hardi, *strenuus.* On dit aussi prex, prez.

Li Chevaliers sont tos preux.
[Les Chevaliers sont tous braves & hardis].

Prévine, sorte de danse Poitevine.

PREVOIRE, Provaire, Pruvaire, Prêtre, Evêque.

Li Provoire & li Ordenéz, (*ecclésiastiques*)
En sus un teltre sont montéz, (*côteaux*)
Por Dieu proier & por orer,
Et por la bataille esgarder. (*voir*)

Le Roman du Rou sur la bataille du Duc de Normandie contre les Anglois.

PUIRE, Prieur.

PRIME, premier, du mot latin *primus*.

PRIMEFACE, d'abord, aussi-tôt, *primâ facie*.

Que chacun voise à lui de prime face, (*aille*)
Quand il vodra obtenir quelque grace.

PRIMEMENT, premierement.

PRIMES, auparavant, devant, avant, *primò*.

PRIN, premier, mince, délié, *tenuis*, fin.

PRINCÉE, Principauté, *principatus*.

PRINCIÉRE, c'est une Abbaye où l'on ne reçoit que des Princesses.

PRINCIPIOT, petit Prince.

PRINSAULT, d'abord, *statim*.

Vint Phaeton par une grande montée,
Et du prinsaut devant les yeux se boute, (*se met*)
Du pere sien dont il étoit en doubte.

PRIROS, Prieur d'une Communauté.

PRIT, Priter, qui est libre, *liber*.

PRITANÉE, grenier public.

PRIVANCE, familiarité particuliere.

PROATANE, Protane, Prouténe, c'est le cinquiéme ayeul.

PROBAGE, provins, branche, bourgeons de vigne.

PROBANTE, qui est authentique, *authenticus*.

PROBOSCIDE, la trompe d'un éléphant, placée dans les armoiries.

PRODE, femme très-vertueuſe, femme forte.

PRODICTION, trahiſon, *proditio.*

PRODOM, homme ſage & prudent, *vir prudens.*

PROELINGANT, qui goûte le premier les plats.

PROESME, préface, *prœmium.*

PROFICIAT, ſorte de ſouhait fait à un homme qui boit, qui ſignifie qu'il te profite.

PROFILER, contourner une figure, *adumbrare.*

PROGENIE, Progeniez, race, iſſue, origine, extraction, *progenies.*

PROIER, prier, ſupplier, *orare.*

Pucelle fait a priſier (*louer*)
Bien mi aſſent,
Mais elle me fait proier
Trop longuement. *Marot.*

PROIES, butin, priſe, proye, *præda.*

PROISAYER, écrire mal en proſe.

PROISIÉ, priſé, eſtimé, *æſtimatus.*

PROISMES, proeſmes, Pruinze, le prochain, proche.

Car nul plus proiſme ne puet nus hom voir,
Après le Pere le crois-je de ſon fils.
Le Roman de Garin.

PROMINENCE, avancement, fortune.

PROPOSADE, Propouſade, fille promiſe en mariage.

PROPOUS, propos, diſcours.

PROPOUS, à propos.

PROTESEBASTE, le premier miniſtre d'Etat.

PROU, beaucoup, *multum*, vaillant, *fortis.*

PROUAIRE, Prêtre, *Sacerdos.*

Un des Anglez qui ot veus, (*eut vu*)
Tos les Normans rez & tondus, (*raſés*)
Cuida que tot provaire fuſſent, (*penſa*)
Et que Meſſe canter puſſent.
Roman du Rou.

PROUANDIERS,

PROUANDIERS, Prêtres, Prébendiers qui desservent une Eglise.

PROUNFACE, souhait que l'on fait à quelqu'un.

PROUVANCE, faire des preuves, prouver un fait.

PROUVOIRE, pourvoyeur, *proviſor.*

PROVENDES, nourriture, pitance, *cibus.*

Et li Dus, quand none ſona, (*le Duc*)
Fiſt provende az cevax doner, (*chevaux*)
Et au ſoir fiſt ſa gent monter. (*ſes valets, ſa troupe*)
Roman du Rou.

PROVENDIER, boiſſeau d'avoine.

PROVENISIENS, c'étoit une monnoye de Provins, nommée en latin, *Pruivinenſis.*

PROVINOIS, monnoie que Thibaut Roi de Navarre fit battre de ſon tems.

PROVOIRE, priere, *oratio.* Prêtre, proviſeur de collége.

PROYME, le prochain, *proximus.*

PROZ, Preux, vaillant, *fortis.*

PRUANT, galeux, *ſcabioſus.*

PRUMIER, premier, *primus.*

PRUNESIE, mauvaiſe odeur.

PRUZY, démanger, chatouiller, *prurire.*

PSALMATEUR, Créateur, inventeur, *pſalmator.*

PUCHE, puce, *pulex.*

PUCHIER, puiſer, *haurire.*

PUCHIN, Pucin, *ou* Pouſſin, jeune poulet.

PUDIBOND, qui rougit pour peu de choſe, modeſte, *pudibundus.*

PUÉCH, puit, *puteus.*

PUECHE, Puſche, puce, *pulex.*

PUET, Pouet, il peut.

Virginité ne puet être recouvrée, quand elle eſt une fois corompue. *Lancelot.*

Ki bien & mal ne puet ſofrir,
A grant honeur ne puet venir. *Proverbe.*

Pugner, combattre, *pugnare.*

Puissomes, nous puissions, du Verbe puisser, pouvoir, &c.

Or prions au définement,
Chelui qui est au firmament,
Quand nous venrons au definier,
Que nous puissomes si finer,
Que nous ayons la joie fine,
Ki as bons mi ne défine.

C'est-à-dire : Or prions enfin celui qui est au Ciel, lorsque nous viendrons à notre fin, que nous puissions la finir de façon, que nous ayons la vraie joie que les bons auront sans fin.

Barbasan.

Pulant, puant, *fœtidus.*

Pungitive, qui point, qui pousse, en parlant d'une plante ou d'un bouton, ou d'un poil.

Puour, puanteur, *fœtor.*

Purge, Purgie, purgation, médecine.

Putage, vie de prostituée, du mot *putidus*, gâté, pourri.

Putefoi, mauvaise foi, coquinerie, bassesse.

Puterie, déréglement de mœurs, *scortatio.*

Putesie, aller en perdition, se prostituer.

Putois, sorte de chat sauvage.

Py, Pie, la poitrine, *pectus.*

Pygme, une mesure d'un pied ou quatorze pouces.

Pyle, Pylete, un dart, un trait, *jaculum.*

Volent pylets plus que pluyes en prés,
Et les saiettes & cariaux empanés. (*fleches*)

Le Roman de Guarin.

Ribaust qui de l'ost se partent, (*armée*)
Par les champs çà & là s'épartent, (*se repandent*)
Li uns une pilete porte,
L'autre croc ou mascue porte. *Guillaume Guiart.*

Pyrer, Pyrier, suppurer, rendre du pus.

Q

QUACHEOR, cheval de combat.

QUAD, il dit, *dixit*, *ait*.

QUADEA, ils dira, ils racontera, du verbe quader, raconter.

QUADRIX, liard, *teruncius*.

QUAILLER, ardent, vif, alerte, *alacer*.

QUAIR, car, *nam*, *enim*.

QUAKUEL, Cacouel, toutes ſortes de médailles de cuivre ou de bronze qu'on frappoit en France dans le onziéme ſiecle.

QUAM, que, *quid*, *quod*.

QUANCE, ſemblant, mine, grimace.

QUANIE, deshabillé.

Femme eſt plus cointe & plus mignotte,
En ſa quanie qu'en ſa cotte.

La quanie qui eſt blanche,
Sénéfie que douce & franche,
Eſtoit celle qui la veſtoit. (*couvroit*)

Marot.

QUANQUE, tout ce que, *qua*, *quæ*, *res*.

Il n'eſt pas or quanques reluit.
(Tout ce qui reluit n'eſt pas or).

Quand je fus prins ſur l'eau, alors je perdis quanque ce que j'avois. *Joinville.*

QUANTZ, combien, *quantùm*.

QUAQUIL, tout ce que, *omnia*, *quidquid*.

QUAQUETOIRE, petite chaiſe pour caquetter.

QUAR, car, *enim*, char, *currus*.

Dans ce preſſant danger nous fummes heureux, quar
La porte étoit ouverte & nous paſſames par.

Les amans ſurpris.

QUAROLE, Karole, sorte de danse, *saltatio.*

Iteiz ordre par saint Denise,
N'est ni bieaux, ni boens, ne gens,
Vos défendez os jones gens,
Et les denses & les karoles,
Violes tabours & citoles
Et tos déduits de menestréis.

Tels ordres de saint Denis ne sont ni beaux, ni bons, ni agréables; vous défendez à la jeunesse, les danses & les divertissemens, les violons, & les tambours, fifres & tous les plaisirs des menestriers.

QUARREL, carreau, *laterculus*, il signifie aussi une pierre, un boulet que les anciens lançoient avec la Baliste.

Ses eux vers si furent l'arbalestre,
Qui me laissierent le doux quarrel venir,
Que si forment mon destraint & me blessent.

Anonime.

QUARRETTE, charette, *plaustrum.*

QUARRIAU, trait d'arbalêtre.

QUARROI, le grand chemin, *via.*

QUARS, quatrieme, *quartus.*

QUARTELAGE, droit en grains sur chaque chezal, selon la coutume de Troies.

QUARTEMENT, quatriémement, pour la quatrieme fois, *quarto.*

QUASERETTE, pannier d'osier.

QUASSER, chasser le gibier, secouer, *quassare.*

QUASTELLE, qui est de Castille, Castillan.

QUATTER, cacher, enfouir, enterrer.

QUECHE, chûte, *lapsus.*

QUEDENTI, disant, faisant.

QUEISSE, je peux, je puis, de *queo*, je puis.

QUELIER, faiseur de chaises, *sedilium artifex.*

QUELLEMENT, tellement, *quoquo modo.*

QUELONGNE, quenouille, *colus.*
QUEMIN, grand chemin, *via.*
QUEMUM, commun, ordinaire.
QUENA, femme, *mulier.*
QUÉNE, vaſe, cruche, *amphora.*
QUÉNES, l'année des ſept Dames Françoiſes.
QUENOTIES, dents de lait.
QUENS, Comte, *comes.*

Li boéns quens ſont ſe rares que li boénes fames en la menie.

(Les Comtes humains & bienfaiſans ſont auſſi rares dans le monde, que les bonnes femmes ſont rares dans le ménage).

QUENSE, compagnon, *ſocius.*
QUEQUE, pour quoique, *quamvis.*
QUER, cuir, *corium.*
QUERAGE, cuiſinier, *coquus.*
QUERE, petit ver qui pénétre le bois. Ce mot vient de *quercus*, chêne, parce que cet arbre eſt ſujet à cet eſpéce de vers dans le haut Languedoc.
QUERESME, le Carême.
QUERLIER, un faiſeur de chaiſes de paille.
QUERNEAU, Creneau.
QUERNU, charnu, *carnoſus.*
QUEROLLER, danſer, *ſaltare.*
QUERONIQUE, chronique, hiſtoire.
QUERRE, chercher, demander, *queri.*

Qui la voudroit chercher & querre,
Et puis trouvée mettre en terre,
Amors vous m'avez donné,
Force & pooir,
Ne j'a ne m'en quier movoir,
Jor de mon aé. (*vie*)

Thibaut blazon.

QUESITEUR, Commiſſaire de Police.
QUEST, gain, profit, *quæſtus.*

QUESTABILITÉ, servitude, *servitudo.*

QUESTES, enquêtes, perquisitions, recherches pénibles.

QUETIF, chetif, abject, *abjectus.*

QUEUE, annuées, sortes de vers anciens.

QUEURT, il cherche.

QUEUX, cuisinier.

Les maîtres queux sovent lardent perdrix, disoit Rabelais.

Les naspes ostent & Sergens & échansons,
Le queux Guillaume mist le Roi à la raison.

Le Roman de Guillaume au Courtéz.

Isambert étoit grant queulx de France sous Louis IX en 1250; nom affecté alors à l'Officier du palais qui avoit inspection sur les cuisines du Roi, & sur tout ce qui regardoit le service de sa table.

QUIBUS, argent, moyen.

QUIDER, estimer, *quiddi facere.*

QUIDIER, Cuidier, Quidier, veut dire croire, & ne signifioit point cependant autant que ce mot, comme on le voit par ces deux vers.

Dame certes ne devéz pas quidier,
Mais bien sçavoir que trop vous ai amée.

Quidier est donc à proprement parler, soupçonner, penser, avoir doute, présumer, &c. Quic, quid, cuide, il présume ou je présume, quidois, je présumois, quidai, je présumay, &c. *Voyez les poësies du Roi de Navarre.*

Bien quidai tote ma vie,
Joie & canson oblier,
Mais la Comtesse de Brie,
Qui comans je nos véer,
M'a commandé à chanter,
Si est bien drois que je die,
Quant li plait à comander.

Aubouin de Sozane.

Quierré, quarré.

Quietement, tranquillement, *quietè.*

Quiex, lequel, qui, *quis, qualis.*

Quignet, coin, angle, *angulus.*

Quil, celui qui, celle qui.

Quilleter, ſe tenir debout, *ſtare.*

Quinaud, ſot, camus, pris, attrappé.

Quinkinelle, dépit, délai, tems accordé à un débiteur. Ordinairement c'eſt un terme de cinq années.

Quinolla, Ecuyer, *ſcutarius.*

Quinquenelle, longue lettre écrite à un Supérieur.

Quintaine, Jaquemart, pieux, homme de bois pour ſervir de but.

Quiqueron, gadouard.

Quis, cherché, recherché.

Quisse, que je cherchaſſe, *quit*, qu'il cherchât.

Et en la ſorte que je te quiſe,
Je m'en répens congnoiſſant ta feintiſe.
Marot.

Quistrent, ils chercherent : Quiſt, chercha.

Quoi, tranquille, à ſon aiſe.

Se vous ne voliéez enquerre,
Porquoi demoroit en la terre
Si volentiers, & tenoit quoi,
Bien vous dirai raiſon pourquoi.

Quoife, par la quoife Dieu. Jurement familier au Comte de Soiſſons. Ce mot ſignifie ſelon M Barbaſan un voile ou peau, qui envelope les parties du cochon & autre choſe quelconque, comme on le voit par ces vers.

Yſane va avant couchier,
Et moult pria à dant fouchier,
Pour Dieu que il ne la blécaſt ;
A donc convint que il oſtaſt,

La quoife au cul pour faire l'uevre ;
De ſa chemiſe la deſcuevre.

Notre mot coëffe eſt peut-être venu de ce mot-là.

QUOISIER, tranquiliſer, *quieſcere.*

QUOQUELU, homme avide de gloire & de réputation.

QUOQUELUIO, homme à trois mentons, homme très-gras.

QUOQUETREAU, Quoqueteur, parleur, *loquax.*

QUOQUUS, terme de mépris, pietre, vilain.

QUOT, qui eut, laquelle eut.

QUOUE, queue d'animal, *cauda.*

QUOYEMENT, ſecrettement, *clam.*

QUOYER, faire quelque choſe en ſecret.

R

RA, encore, à, pourtant, &c.

RAAISIER, se remettre à l'aise, prendre ses aises de nouveau.

RAAISON, bon droit, bonne cause. *Voyez les assises de Jérusalem.*

RAAMBRER, retraire une terre.

RAANÇON, rançon, *redemptio.*

RAANOCLE, chancre, *cancer.*

RABANISTE, homme qui porte rabat.

RABASTER, faire un tapage épouvantable.

RABE, rave.

RABI, Rabbin, Juif.

RABINA, rissoler, brûler, griller.

RABIS, loup ravissant, *lupus.*

RABOBELINER, rapetasser, *resarcire.*

RABOTIR, polir, unir, *polire.*

RABOULIERES, creux où la lapine fait ses petits.

RABULES, homme qui retarde une affaire.

RACHAIS, maigre, décharné, sec.

RACHIMBURGE, sorte d'emploi militaire.

RACOISER, appaiser de nouveau quelqu'un.

RAENCHON, Raençon, rançon.

Mout tieng à cruel la prison,
Dont fins amis ne puet issir,
Or ni voi autre raençon,
Fors que d'attendre & servir. *Anonyme.*

RAENCLE, *ou* Racle forêts, garçons baigneurs qui frottent, essuient, nétoient les gens hors du bain.

RAENPLI, pour rempli, *plenus.*

RAFAISSER, s'abaiſſer.

RAFAR, vieux rodrigue, radoteur.

RAFETIER, maquereau.

RAGAS, ragaſſe, inondation cauſée par des torrens, *alluvies.*

RAGASIE, proſtituée, *meretrix.*

RAGOUISTE, cuiſinier, faiſeurs de ragoûts.

RAIDE, rayon, *radius.*

RAIEMBRE, racheter, *redimere.*

RAIGNE, Reine, *Regina.*

RAILLARD, railleur, *joculator.*

RAIMBRE, Rambre, Rembre, pour rendre quelque choſe à quelqu'un, *reddere.*

RAIN, bord, extrémité d'un bois, d'une forêt. Il ſignifie auſſi rameau.

RAINCEAU, petit rameau, *ramulus.*

RAINE, Rainette, grenouille, *rana.*

RAINSIAUX, Raine, Rainſel, branches d'arbres, petits rameaux, roſeaux, *ramus*, brins d'herbes, &c.

Zornée pour cou avoit non, (*épine pour cela*)
Que deſpines avoit fuiſon,
Et que l'eve aloit environ, (*l'eau*)
Eve an Engléz iſle apelon, (*Anglois*)
Eve eſt iſle, Zornée eſt eſpaine,
Soit rain, ſoit arbre ſoit raine,
Zornée co eſt an Engléz,
Iſle deſpines en Francéz. *Le Roman du Rou.*

RAIRE, raſer, *tondere.*

RAIROUR, tondeur, barbier, *tonſor.*

RAIS, raïons.

RAIS, raié, tondu, raſé.

RAISEAUX, rets de chaſſe, filets.

RAISEUX, radieux, brillant.

RAMAAGE, Ramagie, qui eſt champêtre, ſauvage.

RAMASSE, ſorte de jeu en uſage du tems de Rabelais, emprunté des Alpes, où il eſt pratiqué en tems de neige.

RAMBERGE, eſpece de barque à rames.

RAMENTEVOIR, } ſe reſſouvenir, de quelque cho-
RAMENTOIR, } ſe, rappeller, chanter, prier, &c.

La ne vous ramentoy,
Les vieux maux contre toi
Perpetrez. *Marot.*

Et quand j'ai vu qu'il ne me nie,
Ne ſon ſoulas, ni ſon ſeroiſe, (*peine*)
Une choſe lui eſt requiſe,
Qui fait bien à ramentevoir.
Roman de la Roſe.

Li uns li ramentoit la ioye, (*les uns*)
De la terre qui ſera ſoye, (*ſienne*)
Li altre le Cevalerie. (*les autres*)
Le Roman de Polopatos.

RAMENTUS, rappellé à la mémoire.

RAMON, balay, *ſcopa.*

RAMPELA, rouler, rappeller au tambour.

RAMPONES, railleries, *jocationes.*

RAMPONIERE, railleur, *joculator.*

RAMPONER, ſe mocquer, boire, ivrogner.

Le peuple de Paris a renouvellé ce mot à l'occaſion de Ramponeau, cabarretier, qui a donné lieu à des ſcenes aſſez plaiſantes en 1760. Ce terme ſignifie aujourd'hui godailler, boire à outrance, s'enivrer.

RAMPRONER, blâmer, injurier.

Quand la Dame s'oiſi ramproner,
Home en ot grant ſi reſpondit marrie.

RAN, bélier mouton.

RANCHIER, le fer d'une faulx.

RANCŒUR, rancune.

RANDON, force, courage, *animus*. Sang qui coule abondamment d'une playe.

> Boire ſouvent de grant randon,
> Le dos au feu, le ventre à table,
> Avant partir de ſa maiſon. *Marot.*

RANDONER, galoper, courir.

RANE, Ranote, grenouille, *rana*.

RANGOULIR, languir, *languere*.

RANGUILLON, agraffe.

RANNE, rameau, *ramus*.

RAPAREILLER, réparer, rétablir, *ſarcire*.

RAPAIER, rapaiſer, *ſedare*.

RAPHE, poignée, manche.

RAPHILEUX, raboteux.

RAPIERE, longue épée, épée de longueur.

RAPISSONNER, fournir un étang, un canal de poiſſons.

RAPONNÉ, tancé, grondé, *objurgatus*.

RAPONNEUSE, Rampronneuſe, femme querelleuſe.

RAPSODE, Rapſodeux, vil, bas, ivrogne, ſale.

> Jo je l'entans, chere troupe,
> La ſeule odeur de cette coupe,
> M'a fait un rapſode gaillard,
> Pour bien antandre ce vieillard. *Ronſard.*

RAPUREVOIR, futaille de bois, forêt, bois, branchage, bois coupés.

RAQUEDUNAGE, vilainie, avarice, vilain, avare.

RAQUIER, cracher, *ſpuere*.

RAQUOISSIER, tranquiliſer, appaiſer, *lenire*.

RAREZ, vous aurez encore, vous récupérerez.

RASAÏRE, barbier, *tonſor*.

RASOUER, raſoir.

RASQUAS, homme sale, couvert de galle & de teigne, *scabiosus*.

RATACONER, raccommoder.

RATACONEUR, savetier.

RATACONICULER, caresser une femme, expression favorite de Rabelais.

RATE, Ratie, ration, prix, estimation, valeur.

RATEPENADE, chauve souris.

RATIS, fougere, herbe, verdure.

RATOIRE, Ratouere, trou de rat ou de souris.

RAUBES, robes.

RAUCITÉ, rudesse, âpreté.

RAUSE, lie de vin, tartre qui s'attache au tonneau.

RAVINET, petit ravin, *lacuna*.

RAVOYER, remettre quelqu'un dans le bon chemin.

> L'estoile que l'on nome tramontaine,
> Dont la bonté ne peut onques fauser,
> Le marinier parmy la mer hautaine,
> Fait ravoyer & a droit port figler. (*cingler*)

RAYER, couler, rayonner.

RAYÈRE, fente longue & étroite que l'on fait aux murailles des jardins, pour l'écoulement des eaux de pluie.

RAYOTÉ, peint, bigarré de petites raies.

RÉAULX, Riaux, Royaux, *regii*.

REAUME, roiaume, *regnum*.

REAUMENT, en effet, ainsi donc, c'est pour cela que, &c.

REBARDER, encourager, *excitare*.

REBARDIER, chanter un refrain de chanson.

REBAUDES, rebaudie, réjoui, *lætus*.

Rebec, violon à trois cordes.

A tel menestrier tel rebec.
Tenant toujours le verre au bec,
Car elle avoit visage de rebec. *Rabelais.*

Ce mot vient de l'Hebreu, Rebiac, instrument de musique des Egyptiens.

Rebel, Rebiel, Ville de Languedoc, que Philippe le Bel fit entourer de murailles.

Rebicher, recoler, renouveller quelque chose, la réparer.

Rebifer, retrousser.

Rebindaines, les jambes en haut, avoir les quatre fers en l'air, faire la culbute. *Rabelais.*

Rebineur, qui se retracte des choses dites devant ses Juges.

Rebourse, gracieuse, qui n'est pas de mauvaise humeur.

Madame, je vous remercie,
De m'avoir été si rebourse. *Marot.*

Reboutement, bouleversement, destruction, renversement.

Rebouts, rebut, refus, rudesse, reveche.

Rebras, les plis d'un habit.

Rebréche, dessein, plan, *propositum.*

Rebrécher, censurer, critiquer, *reprehendere.*

Rebriche, faits sur lesquels on veut faire enquête. *Coutume de Berry.*

Recaigner, Recagnier, Ricanner, c'est encore imiter la voix, le braire de l'âne.

Recalcitrer, regimber, *recalcitrare.*

Recollé, cacheté.

Recennes, l'action de retenir quelque chose à quelqu'un.

Recenser, raconter, narrer, *recensere.*

Recercelé, recoquillé.

Recet, retraite, *receptus*.

Receter, Recetier, receler, recevoir, retirer chez ſoi, recevoir chez ſoi un ami, le loger le traiter en ami.

Vos y eſtes ici aſſemblés en eſtrange contrée,
Ne ni avez chatel ne recet pour receter la gent. *

Villeharaouin.

Recétiere, receleuſe, *receptrix*.

Rechailer, recéler, *occultare*.

Rechiet, il rechut, il retomba, *recidit*.

Rechignier, faire la moue, la grimace, comme un chien qui gronde.

Reciner, faire collation, ſelon Rabelais, c'eſt diner une ſeconde fois.

Reclain, refrain, proverbe.

Reclusage, priſon, *carcer*.

Recoi, tranquillité, repos, en recoi, en cachette, ſecrétement, *clàm*.

Recoif, il recoif tot, il reçoit tout.

Recoillir, recueillir, raſſembler, ramaſſer.

Recoirdie, vers, chanſon, *carmen*.

Recoiter, receller, *occultare*.

Recoler, Recouler, rapporter, reciter par cœur quelques vers ou chanſons, du mot latin, *recolligere*, ramaſſer.

Reconquerre, avoir quelque choſe en retour de ce qu'on donne.

Record, ſouvenir, mémoire, *recordatio*.

Record, il me rappelle, il me fait ſouvenir.

Les paſſe temps & conſolations,
Que je reçois par viſitations,
En la priſon claire & nette de Chartres,
Me font recors de ténébreuſes chartres.

Marot.

Recorvelé, recourbé, *recurvus.*

Recourir, délivrer, soulager quelqu'un de ses maux ou chagrins d'esprit.

Recoux, échappé, délivré, *liberatus.*

> Quand je l'exalte & prise en ferme foi,
> Soudain recoux des ennemis me voi.
>
> *Marot.*

Recréance, Recreandie, récréation, *oblectatio.*

Recreant, Recreux, joieux, fatigué, *defessus.* C'étoit une grande honte pour un chevalier d'être récréant.

Quand les Chevaliers sont oultrés à donc leur fait-on laisser leurs armes comme récréans & mauvais.

On avoit fait armer le fol du Roi Artus par gaberie, (*raillerie*) pour jouster aux mauvais Chevaliers de Cornouailles qui sont récréans & mauvais. Aussi Joinville a dit de lui-même, qu'il aimeroit mieux estre poulain (*payſan*) que Chevalier recreux.

Ce mot récréant vient du mot récréer, renaître. *Voyez* Outrecuider.

Recorire, remettre quelqu'un en possession d'un bien dont il étoit privé, se retirer, se dégager, se lasser.

Recroy, Requoi, tranquillité, repos, bien aise.

Recroyaument, à regret, *ægrè.*

Recuis, Recuise, je reçus, il reçut.

Recupérateur, qui embellit, qui orne un ouvrage, qui recouvre quelque chose.

Recurateur, qui guérit une seconde fois.

Recutit, circoncis; ce mot vient de l'Italien.

Redder, rêver, sommeiller.

Redecroitre, diminuer, *decrescere.*

Redement, rudement, *vehementer.*

Redonde, Redondée, cruche entierement remplie.

Redre, grand filet à pêcher du poisson.

Reermore,

REEMORER, délivrer, *redimere.*

REER, raſer, *tondere.* Réent, ils raſent, ils coupent le poil.

REFAILLIR, faillir une ſeconde fois.

REFERRER, rapporter une cauſe, *referre.*

REFLAMBER, renvoier par répercuſſion, repaſſer par le feu.

REFLANBOIANT, reſplendiſſant, *ſplendidus.*

REFOILER, jetter de nouveau des feuilles.

REFOUA, regorgé, rempli juſqu'aux bords.

REFRAIGNER, mettre un frain, arrêter, *refrenare.*

REFRENNER, Refrénier, empêcher d'agir, retenir, châtier, *refrenare.*

L'Evêque Fulbert écrivant au Roi Robert ſur les troubles & l'incendie qu'il avoit ſouffert dans ſon Evêché, dit au Roi, « Je » contiens la pluſpart des Chartrins & les empêche de vous » nuire ; mais pour Hebert & Geoffroi, je n'ai pu les refréner » par aucun interdit ». *Voyez les Hiſtoriens de France en* 1021.

REFLESTÉLE, inſtrument de muſique.

Puis prent freſteau & refreſtéle,
Et chalumeau & chaleméle,
Et tabours & fleute.

Ovide manuſcrit.

REFUI, refuge, *refugium.*

REGARCIER, remercier, *gratias agere.*

REGARD, REGARDURE, } l'action de regarder quelqu'un.

REGEHIR, chanter les louanges du ciel, revéler.

Le mari & la fame vindrent,
A genillon lez li le tindrent, (*à genoux*)
Et regéhirent lors péchiés, (*révélerent*)
Dont mauféz les oſt entéchiés. (*crime*)

REGEISER, Regéiſſer, avouer, dire, confeſſer, déclarer.

REGEMENT, gouvernement, *adminiſtratio.*

Reginglete, piege pour prendre les oiſeaux.

Regnez, les rennes d'un cheval ou d'un Etat.

Regniguelieu, tout à leur aiſe.

Regnon, renom, renommé, *fama.*

Regoubilloner, déjeuner.

Regrediller, friſer les cheveux, *criſpare.*

Regreer, récréer, *recreare.*

Se régréer n'eſt pas péché,
Chacun en priſe la façon. *Coquillard.*

Regrisser, pour dire, avouer, confeſſer ſon crime.

Reguet, arriere guet, garde de nuit pour la police d'une Ville.

Les borgeois ſeront tenus de garder la porte ou portail de Ville, y ferez le reguet par nuit & par jor, à comand & beſoin.
Voyez les Coutumes de Bouſſac.

Reguignade, une ruade d'âne.

Rehaiter, égaier, amuſer, divertir quelqu'un.

Rehetier, Reheter, encourager, reprendre force.

Quant Atys ot ſon compaignon, [*eut*]
Qui li porchace guériſon, [*pourſuit*]
Et eſt ſeur de li aidier, [*ſûr*]
Forment ſe priſt à rehaitier, [*fortement*]
Le Roman d'Atis & de Proteſillas.

Rehetier, Reheter, reprendre force, encourager quelqu'un à faire une bonne action, *dare animum, alicujus animum excitare.*

Reimber, tuer, *occidere.*

Reimbrer, racheter, *redimere.*

Reitre, cavalier d'armée. Ce mot vient de l'Allemand.

Rejointoyer, rejoindre ce qui eſt deſuni par ſucceſſion de tems, comme lorſque les joints de pierre d'un mur ſont cavés par l'eau ou par vétuſté.

Sire li Rois ot tadiz gran cure de voloir rejointoyer tos li muriaux du vieilx chaſtel de ſon cuens ami Ponthieu.

Sire le Roi eut toujours grand ſoin de réparer les murs du vieux Château de ſon ami le Comte de Ponthieu en 1060.

Rejoyer, réjouir, divertir, *delectare.*

Relais, ſignifie armoiries. *Coutume de Normandie.*

Relatir, Relater, Relatier, rapporter quelque choſe à quelqu'un, raconter, *narrare.*

Relenquir, délaiſſer, abandonner, *relinquere.*

Regardez Dieu! que votre loyal Sergient a fait pour vous, il a relenqui fames & enfans pour vous.

Il renvoya ſon Dieu & ſa foi relenqui;

Relesser, appaiſer quelqu'un qui eſt en colere.

Relief, ſignifie rachat, c'eſt un droit Seigneurial & Féodal qui ſe paye en certaines mutations. *Coutume de Normandie.* Il ſignifie auſſi reſte d'un dîner, ou d'un repas, ou d'oiſeaux.

Autrefois le rat de ville,
Invita le rat des champs,
D'une façon fort civile,
A des reliefs d'ortolans.

La Fontaine, Fable du rat de Ville & du rat des champs.

Relieu, Relheu, relief, *extantia.*

Reliquer, retarder, *tardare*; laiſſer.

Relukaire, eſpion, *explorator.*

Remaigne, demeure, habitation, *manſio.*

Remaindre, *ou* Remanoire, du latin *remanere*, demeurer; & dans un autre ſens, changer, finir.

La moins béle convient à mourir, & la plus béle remaindra. *Triſtan.*

N'oi-je dolor mont grant,
Mais je l'ai de loing apriſe,
Si s'ofrerai en avant,
Tant qu'amors faille & remaigne.

REMANANT, le reſte d'une choſe, la ſuite.

Viſage elle a fait angeliquement,
Qui en coulour paſſe le firmament,
Le remanant ne fut fait autrement.

REMANOIR, demeurer, *remanere*; reſter quelque part. Il ſignifie auſſi retard, demeurance, maiſon, demeure, &c.

G'irai arier parler au fil Garin, (*en arriere*)
Par accordance le ferai ci venir, (*accord*)
Se tu le pues entre ta gent tenir, (*tes gens*)
Ocis-lui, Sire, nel garde mie vis, (*ne le garde pas envie*)
Puis ferons paix au riche Roi Pepin,
Si s'en iront li cohéront mendi, (*ils hériteront moins*)
Et remanra la guerre & li eſtris. (*combat*)

Le Roman du Garin.

REMANSURER, demeurer, *manere.*

REMBOUR, pour rembourſement.

REMBRE, retirer une choſe vendue.

REMEMBRER, memoire, ſouvenir, *rememoratio.*

Ainz riens tant ne m'abéli, (*charme*)
Com le remembrer de li. *Gautier d'Epinai.*

REMEMORE, ſe reſſouvenir, *recordari.*

REMENOIRE, trouver, rencontrer.

REMES, rameaux, *rami.*

REMES, Remeſté, demeuré, reſté, remis, rendu.

REMESSÉ, remis, reſtitué, *remiſſus.*

REMISCAÏRE, Reminiſcaïre, qui a la mémoire bonne & facile à retenir.

REMIRER, admirer, *mirari.*

Dex! quant je puis à loiſir remirer, (*Dieux*)
Son cors bienfait, plein de grace renomée,
M'eſt au cuer ſi grande joie doublée.

La Dame de Salebery vint hors tout richement vêtue, & ne pouvoit-on ceſſer de la regarder, & remirer ſa grande nobleſſe.

Froiſſard.

Remirouste, admirateur, qui eſt en extaſe.

Remoras, empêchement, *impedimentum.*

Rempe, rot, *ructus.*

Remponant, rapporteur, *delator.*

Remponer, ſe mocquer, *objurgare, irridere.* Voyez Rampроner.

Remport, veut dire les repriſes de la femme ſur les biens de ſon mari.

Rempроner, repréſenter, *repreſentare.*

Remucier, cacher, *abſcondere.*

Renable, raiſonnable, *rationabilis.*

Renarder, vomir, *vomere.*

Rencheir, Renchеor, retomber, cheoir, tomber une ſeconde fois.

Il renchiſt en grand malage, & ſans le ſecours d'un Mire il auroit dévié ſans faille. (*Médecin*)

Rencheux, rechûte.

Rencheux eſt un grand malage, (*malheur, maladie*)
Qui moult le griéve longuement. (*beaucoup*)
Gaultier de Coincy.

Renchier, c'eſt une ſorte de cerf.

Renconvoyer, reconduire, accompagner quelqu'un.

Rencurer, ſe plaindre amerement, *queri.*

Rene, le ventre, *venter*, il ſignifie auſſi gronder, murmurer, groigner.

Rengreger, aggraver, appéſantir.

Pourquoi ici donques ne me plaindrai-je,
De ce cruel qui chaque jour engrege,
Mes longs ennuis. *Marot.*

Renier, René, du verbe renaître.

Renoix, trompeur, *fallax.*

Renouille, grenouille, *rana.*

Renox, fâcheux, *moleſtus.*

RENOYER, renier, abjurer, renoncer.

Ce me raconte ma matere, (*matiere*)
Que Juliens li Emperere, (*Empereur*)
Que Dieu guerpit & renoya, (*abandonna*)
Quand caux de la Perſe guerroya. (*ceux*)

Gaultier de Coincy.

Et certes renoyer ſoi n'eſt mie autre cauſe que refuſer ſes volontés, en teil maniere que cil qui eſtoit orgueilleux devieigne homble.

RENSOYA, Renoya, renégat, homme qui a abjuré ſa religion & ſon pays.

RENSUIR, ſe mettre à pourſuivre quelqu'un, ſuivre de rechef.

Et ſi li bailla cinq ſagettes, (*fleches*)
Fortes grandes, d'aller bien preſtes, (*legeres*)
Le Dieu d'amors tantoſt de loing, (*tantôt*)
Les renſuioit ſon arc au poing.

Roman de la Roſe.

RENUEF, Renouef, renouvellé, fait de nouveau.

RENVERDIE, étoit une piece de vers, dans laquelle le Poëte célébroit le retour du printems & de la verdure; ce mot fut formé du verbe *renverdir*. Marot a appellé cette poëſie chant de Mai, *Renverdie* ſignifie auſſi attaque, aſſaut, coup de main, action vive & hardie.

Le lendemain bien matin les Bourguignons & Bretons vindrent bailler une renverdie devant le boulevard de la tour de Billy.

Voyez *les Poëſies du Roi de Navarre*, *page* 282.

RENVOISER, Renvoiſier, égaier, réjouir.

Por moi renvoiſer,
Ferai chançon novéle,
Si ſuis renvoiſié,
Par l'amour à la béle.

REOIGNER, couper les cheveux, tondre, raſer.

REPAIRA, il s'en repaira, il s'en retourna.

REPAIRER, reparoître, revenir, ramener quelqu'un à soi.

Quand la douce saison repaire
D'esté, qui maint amant esclaire.

Songe du Vergier.

REPAIRER, regagner, se retirer quelque part; habiter, loger quelque part, *manere*, rester.

Renart en son hôtel repaire,
Aller avant ne lui pot plaire,
Car il voult fuire malheur.

REPARIER L'OST, c'est regagner le camp, l'armée.

REPENTAILLES, repentir, *pœnitentia.*

En répentailles, en latebres, (*lieux cachés*)
Trébucha ca jus en ténébres. (*là-bas*)

REPENTIR, sans repentir, sans reserve.

REPERIER, retourner au repaire.

REPÉTIÉRE, femme qui vend du fruit dans la rue; qui repéte sans cesse ce qu'elle vend.

REPITER, accorder un délai à quelqu'un, pour tenir ses engagements, *dare tempus.*

REPITIÉ, garanti.

REPLEIN, plein, rempli deux fois; on disoit aussi Repleni.

REPOITIÉ, différé, retardé, remis à une autre fois.

REPONANT, répondant.

REPONSE, Reponsie, petite racine.

REPONDRE, REPONRE, } enseveli, cacher, enterrer, *absondere.*

Accroupiz s'est en mi la voie,
Moult se doute que l'en nel voie,
Porpense soi que se il faut, (*poules*)
Au gelines & il y faut,
Il est veux & les gelines,
Se respondront soz les espines, (*sur*)
Se porroit tost estre sorpris,
Ainz qu'il eust gueres porquis.

Il s'eſt accroupi au milieu du chemin, & croit très-fort que perſonne ne peut le voir. Il conſidere attentivement qu'il faut tomber ſur les poules. Il veut exécuter & puis balance un peu, il dit en lui-même que les poules ſe cacheront ſous les épines, & qu'il pourroit être auſſitôt ſurpris, mais qu'il auroit guerre cherché. *Le Roman du Renard.*

REPONT, reponſe, *reſponſio.*

Dame merci, car montroies por Deu,
Un doux reſponz de vos en la ſemaine.

REPOST, colloqué, dialogué, recité, raconté, mis, *repoſitus*, ou *repoſtus*; c'eſt auſſi vendre quelque choſe furtivement.

REPOSTA, repoſte, en ſecret, en cachette.

REPOSTAILLE, reponſe, *reſponſio.*

REPOSTEMENT, en cachette, *clam.*

REPOUS, application d'un mortier, plus groſſier que celui qui doit faire la ſuperficie de l'enduit.

REPROVIER, Proverbe, *adagium.*

On fuez dire en reprovier,
Ce que eulx ne voit, cuers ne duet. (*yeux*)

REPUCE, repas, feſtin, *cibi ſumptio*, *epula.*

REPULCE, expulſion, *repulſa.*

REPUNCEMENT, nuitament, à la dérobée, furtivement.

Or li lerres avoit accouſtumeil de venir & par la foif monteir & répunſement les i ote en voies porteir.

C'eſt-à-dire, Or le voleur avoit coutume de venir voler les légumes du jardin en ſautant la haie, & les emportoit la nuit.
Dialogues de S. Grégoire.

REPUPIAIRE, un vieillard amoureux, qui extravague, & qui ſe fait mocquer de lui par ſon inconduite.

Vici repupiaire es tem de déſarma,
Ké deſſein as de t'enflamma?

Laiſſou la tendreſſe à ou bel adge ;
La keu ka dré de ſi laiſſa teharma,
Etez feloun, toun dire une foulie d'eïma ;
Perké voz eſtre foueu quand devez eſtre ſadge.

Vieux fou, vieux radoteur, il eſt tems de mettre bas les armes, quel eſt donc ton deſſein en t'enflammant ? laiſſe la tendreſſe à la folle jeuneſſe, celui qui a droit de ſe laiſſer charmer, eſt à ton dire un fou de vouloir aimer ; pourquoi veux-tu donc être fou, lorſque tu dois être ſage ?

Recueil de Poëſies Provençales.

Requanré, broché d'or & d'argent.
Requeer, avouer, confeſſer, *fateri*, *confiteri.*
Requoi, à l'écart, *ſeorſum.*
Rere, *ou* Raire, la barbe, *barba.*
Res, Reze, une choſe, *res.*
Rescorer, Reſcourer, aider, ſecourir, retirer.

Quand Diex nous ot d'enfer reſcours, (*eut retiré*)
S'ordéna trois ordres de nous, (*ordonna*)
La premiere fut ſans mentir,
De provoire por Diex ſervir, (*prier*)
Des chapelles & des mouſtiers, (*Egliſe*)
Et l'autre fut des Chevaliers,
Par joſticier les robéors, (*voleurs*)
L'autre fu des laboreors. (*laboureurs*)

Le Fabel de la Bible de Berſi.

Rese, *ou* Reze, courſe de gens de guerre.
Residié, réſidé, qui eſt très-négligé.
Resie, Reſioye, il ſe réjouit, *gaudet.*
Resoiablement, raiſonnablement, *prudenter.*
Resordement, réſurrection, *reſurrectio.*
Resoyer, Rezeau, ret, filet.
Respir, haleine, reſpiration, *halitus.*

Lui eſtoupant les conduits de la vie,
Et le reſpir ſans lequel on deſvie. (*meurt*)

Mandez vos homes ſans prendre nul reſpir, (*haleine*)
Qu'il n'y remaigne, qui armes puiſt ſoffrir (*reſte porter*)
Les ſemonez qu'il vous vienne ſervir, (*ordonnez*)
Cil qui de vous vodra terre tenir. (*celui qui*)

Le Roman des Loherans.

Respire, respit, proverbe.

Respiter, tarder, différer la peine, le supplice.

Respitie, garantie.

Resplandissour, clarté, *splendor.*

Resplandre, briller, éclater, reluire, *resplendere.*

Respoitie, délayé dans l'eau claire, éclairci.

Respondoyer, répondre, *respondere.*

Resports, sortes de vers en usage sous Charles VII.

Resqueuse, Recousse, c'est l'action par laquelle on reprend ce qui a été pris par autorité de Justice.

Resse, c'est le sol d'un édifice, le rez de chaussée d'une maison, la place sur laquelle on bâtit une maison.

Resseant, domicilié, qui réside quelque part.

Ressort, retraite, *receptus.* District, certaine étendue de pays, assujettie à une juridiction quelconque.

Restiser, retour, *reversio.*

Restiver, répugner, résister, contrevenir aux ordres d'un supérieur.

Restore, brûler, *urere.*

Restrinctif, bandage pour les descentes, du participe *restrictus*, resserré.

Resuresci, ressuscité.

Retaillat, un eunuque.

Retéerer, brûler, *urere.*

Retenail, retenue.

Reter, ajourner un criminel.

Reterceler, friser, entortiller.

Après se leva li sistes saiges, cil ot à non Jessé; il ot les cheveux plus blans que nule chire mairie, & retercelez.

Ceſt-à-dire, après s'éleva le sixiéme sage, celui-là avoit nom Jessé; il avoit les cheveux plus blancs que cire blanchie & ils étoient frisés. *Voyez le Roman des sept Sages de Rome, composé sous Philippe Auguste.* Barbasan.

Reteu, Retue, retenue, *retentus.*

Retiaire, gladiateur.

Retier, un faiſeur de filets & de rets pour prendre les oiſeaux.

Retrahier, ſe retirer, *retrahere.*

Retraire, retirer, diſcontinuer, *ceſſare.*

De fine amor c'eſt mes cuers & joiz,
Onques n'ama cil qui s'en puet retraire.

Retraits, garderobe, les lieux, latrines.

Retrére, réciter, raconter, rapporter, s'abſtenir, refuſer.

Retumbe, un vaiſſeau de verre rond.

Revel, révélation, orgueil, rebellion.

Reveleux, indocile, rebelle, alerte, étourdi, qui réſiſte, qui leve la crête.

Revelin, ſorte de chauſſure d'homme.

Revenue, retour, *reditus.*

Reverdie, joie, plaiſir, *lætitia.*

Revirtir, retourner, revenir ſur ſes pas.

Le Roi de ce bien averty,
Y a mis grand proviſion,
Car à Paris eſt reverty,
Pour y faire information. *Mehun.*

Reviscoula, reſſuſciter, renaître, réjouir quelqu'un en lui procurant un objet agréable.

Revisit, reviſion, *recognitio.*

Revoila, voila encore, *ecce, iterum.*

Revoin, regain, *fœnum autumnale.*

Revoinier, celui qui recoupe le foin après qu'il a déja été coupé.

Revoloir, revouloir, vouloir de nouveau.

Revolver, Revolvier, repaſſer un fait dans ſa mémoire, ſe rappeller quelque choſe, *revolvere.*

Reuser, reculer, aller en arriere, *retrocedere.*

Rheda, ancien char des Gaulois; mot Hébreu.

Rhéno, habit Gaulois, mante de peau.

Rhétoriqueur, Orateur, *Orator*; autrefois on appelloit ainſi les Troubadours ou Poëtes.

Ri, tout-puiſſant, *omnipotens.*

Rib, Ribalet, un ſentier étroit, un petit chemin; ce mot eſt uſité en Normandie.

Ribau, du tems de S. Louis on appelloit Ribau les gens de peine, tels que les crocheteurs, &c. C'étoit auſſi une charge à la Cour, le Roi des Ribaux faiſoit tous les ſoirs la viſite de l'hôtel, pour ſavoir s'il n'y avoit pas des étrangers cachés. Les gens de place comme porteurs de chaiſes, ou commiſſionaires étoient communément appellés Ribauds, ſelon l'opinion de Guillaume de Lorris.

Des Rois ne porroit opoſer,
Ki par lor nobléce alozer, (*louer*)
Si com le menu peuple cuide, (*penſe*)
Fierement mettent l'or en estuide,
A fére entor ils armer gens,
Sept cent, ou ſept mile ſergens,
Et dit l'entôt comunelment,
Qu'il leur vient de grand hardemens, (*hardieſſe*)
Mais bien ſceƈt Dieu tout le contraire,
Ki tousjours les tormente & greve,
Soub & ſus por tôt aller,
Et devant les Barons paller, (*parler*)
Car ſa force ne vaut trois pomes,
Plus que la force d'ung ribaud.

Il n'eſt chetif qui ne cuide être, (*penſe*)
Soit Roi, Chevalie ou Ribaud.

Mais ribaux ont les cuers ſi baudz, (*fiers*)
Portent ſac de charbon en gréve,
Que la péne point ne lor gréve.

Ribaudailles, forfanteries, gaſconnades.

Charles VI, en 1382, approchant de Paris, & voyant vingt

mil citoyens en ordre de bataille dans la plaine de S. Denis, armés de pied en cap, dit, voyez l'orgueilleuse ribaudaille, s'ils fussent venus servir le Roi au point où ils sont quand il alla en Flandres, ils eussent bien fait, mais ils n'en avoient pas la tête enflée, fors que de dire & de prier à Dieu que jamais pié d'entre nous n'en retournât. *Villaret.*

Ribaudequiers, arc de guerre de quinze pieds de long qu'on braquoit contre les murs & remparts, & avec lesquels on lançoit des dards de cinq pieds de long.

Ribaudet, ribaud.

Ribaudie, libertinage.

Ribléer, Ribleter, Ribler, Riblier, courir la nuit, vagabonder, errer çà-&-là, avec armes offensives & défensives.

Ribletis, gué plein de sable.

Riblette, aumelette au lard.

Ribleyeur, coupe-jarret, assassin, *sicarius.*

Ribon, Ribaire, à quelque prix que ce soit.

Ric, terre inculte, terre en friche.

Ricocon, Ricochon, un recuiteur d'espéces monnoyées.

Ridrices, tromperies, vols, coquineries.

Rienz, rien, niaiseries, bagatelles; il signifie aussi chose, affaire.

Li pire rienz qui soit c'est male fame.

(La plus mauvaise chose qui soit au monde, c'est une méchante femme. *Ancien Proverbe.*

Tote rien se forme en declin,
Tot chiet, tot meurt, tot met à fin,
Homs muert, fer use, fuste porrist,
Tour font, mur chiet, rose flestrit,
Cheval trésbuche, drap viellit,
Tot orre faite à mains perrist.

Toute chose tourne au déclin, tout tombe, tout meurt, tout va à sa fin, l'homme meurt, le fer s'use, le bois pourrit,

les terres s'écroulent, les murs tombent, la rose se flétrit, le cheval bronche, le drap passe, tout ouvrage fait de mains d'homme se détruit. *Le Roman du Rou.*

L'auteur de la grande Chronique en parlant du Maire du Palais de Théodoric Roi de Bourgogne, dit : « Sage home estoit » & de bon conseil, mais avaricieux & convoiteux, sur toutes » rienz ». (*sur toute chose*)

Rierre, en arriere, *retrò.*

Rierrefié, arriere-Fief.

Riestis, ce sont des terres en friches, abandonnées.

Rieu, ruisseau, *rivus.*

Rieule, exact, soumis à quelque regle. *Voyez les Ordonnances du Roi Jean en* 1330.

Rieulé, qui est bien reglé, régulier, qui mene une vie réguliere & exacte.

Riez, guerrets, ou terres labourables, ou labourées.

Rifflant, s'enfuyant tournant le dos à quelqu'un.

Rifler, arracher, *vellere.*

Rigle, Riglie, regle, *regula.*

Rigobage, vie déréglée.

Rigobagie, joye, ris, plaisirs.

Rigolage, c'est la suite d'une affaire.

Rigoler, Rigouler, railler, se mocquer de quelqu'un en face & outre mesure, mordre, déchirer, &c.

Qui ne contrefait l'amoureux,
Qui ne sceſt feindre son penser,
Qui ne rit sans estre joyeux,
Qui ne scet sovent rigouler,
Qui ne scet braire ou hault chanter,
Qui n'a de quoi être jolys,
Qui n'a le bec au vent toudys, (*toujours*)
Qui n'a ung peu du poil du lourt, (*du poil de la bête, qui ne*
En vérité c'est un chétifs, *fait pas quelquefois le niais*)
Il n'a que faire d'estre à Court. (*à la Cour*)

Tiré des Maximes de Cour du XVe *siecle.*

Rigoureusette, rigueur. Nous n'avons point de diminutif qui équivale à ce terme.

Rigri, ladre, *ſordidus homo.*

Rimaire, rimeur, mauvais Poëte.

Rimasseur, mauvais rimeur.

Rimer, brûler en parlant d'une viande ou d'une fricaſſée qui ſe brûle à petit feu.

Rimoyer, rimer, mettre en vers.

Riocrains, bateliers de la Loire.

Riolé, *ou* Ripolé, marqueté & picoté de diverſes couleurs.

Riorte, hart, lien de verges tordu pour lier un fagot ou un faiſſeau.

Riouart, ſorte de charge de la Cour du Roi Louis IX.

Ripailleur, glouton, homme qui mange beaucoup, & avec malpropreté.

Ripeux, Roupieux, qui a la roupie au nez.

Riqueraque, ſorte de chanſon dont les vers croiſés ſont de ſix à ſept ſillabes.

Ris, Rix, riche, qui eſt fort, *fortis.*

Rispe, péle à feu.

Risqueyra, gliſſer ſur le roc comme font les écoliers.

Rissir, Reſſortir, ſe retirer de quelque lieu.

Je ne ſçais qui fu voſtre pere,
Mais s'il fuſt Rois ou Emperere,
Ne puiſſiez vous mix valoir, (*mioux*)
On ne peux pas connoître à l'oir, (*ouir dire*)
Mainte fois qui li peres fu, (*les peres ſont*)
Maint mauvez ſont de bons iſſu,
Et des mauvez riſſent lis bons. (*ſortent*)

Le Roman du Rou.

Riste, collet, *amictus.*

Rister, preſſer, *impellere.*

Ristour, incommode, qui preſſe quelqu'un, qui le tourmente pour le faire agir en ſa faveur.

Rith, paſſage, gué, *vadum.*

Rithour, Poëte médiocre.

Rithmasserie, mauvaiſe poëſie.

Riverins, batteliers de la Loire.

Rix, riche, qui eſt très-fort, puiſſant.

Ro, Roac, rouge, *rubeus.*

Roable, tire braiſe, qui tire la cendre du feu.

Roage, droit de rouage ſur chaque chariot ou charrette vuide ou chargée de marchandiſes, paſſant par une terre Seigneuriale; ce droit étoit de deux ſols tournois en 1180.

Roaisons, rogations, le tems des proceſſions pour les biens de la terre, que l'on fait ordinairement avant la fête de l'Aſcenſion.

Roateur, qui intercede pour quelqu'un.

Robard, barbe rougeâtre.

Robardo, homme très-barbu, dont la barbe eſt bien fournie.

Robechon, petite robe, robette d'enfant.

Robéor, Robeour, voleur, *latro, fur.*

Robidilardique, femme qui vole du lard dans les fermes ou dans les boutiques. *Rabelais.*

Rocke pour robe de femme.

Rocquet, caſaque courte.

Roé, couleur rouſſe, ou rouge, *rubeus.*

Roée, rouë, *rota.*

Roelle, ſorte de boucliers.

Roëller, rouer, tourner.

Roelmals, mouchoir de coton des Indes.

Roge, pour rouge, *ruber.*

Rognioner, murmurer, gronder, marmoter des injures entre ſes dents.

Roie, ligne, raye, *linea.*

Roigle, la rouille, *arugo.*

Roigner,

ROIGNER, Roogner, rognier, couper.

Barbier ſans raſoir, ſans cizailles,
Qui ne ſez roognier, ni rére,
Tu n'as baſſin ni toailles, (*eſſuye mains*)
Ne de quoi chauffer eve clére, (*eau claire*)
Fors à dire parole amere. (*excepté*)

Le Fabel de la diſpute de Charlot & du Barbier.

ROIL, rayonné, plein de rayon, radieux, lumineux, reſplendiſſant.

ROILLE, méchant homme.

ROILLÉIS, troncs d'arbres, *ou* Rouls en Languedoc.

ROILLER, regarder au tour de ſoi avec colere.

Lors leva li vilain la hure,
Fronce les yeux par grand ledure, (*laideur*)
Fronce le neis, des yex roille, (*roule*)
Et fut plein d'ire & de ruille. (*rouille*)

ROINE, reine, *regina*.

ROINSE, ronce.

ROINSEL, petit rameau, branche, brin d'herbe.

ROIS, Roiſe, Roiſiaux, filets, rets, *retia*.

ROIS, Roiſte, droit, *erectus*, roide, dur, tendu.

Mort, qui les montez fait deſcendre,
Tu as tramais & roi, & naſſe,
Por devant les haus homes tendre.

ROISSOIER, Roiſſoir, rouille, *ærugo*.

ROIT, il rayonne, il brille, *radiat*.

ROITEAUX, petits Rois, Roitelets d'Afrique.

Moult Roitelets, moult Roiteaux ardent de povreter lor ſubjié & de li vendre aux étrangiers.

[Les Roitelets d'Afrique brûlent d'appauvrir leurs ſujets, & de les vendre aux étrangers].

ROMANCIERS, anciens Poëtes Gaulois ou François, car Romance ſignifie langue Françoiſe. *Voyez Paſquier.*

Romiau, Romier, Romien, pelerin qui va à Rome; c'étoit le nom d'un homme qui fit plusieurs voyages à la terre sainte, & qui joua un grand rôle à la Cour des Comtes de Provence. Reimond Berenger le retira quelque tems auprès de lui, ce Prince avoit pour Romieu une grande considération.

Romivage, pélérinage qu'on fait à Rome.

Rompéis, terre nouvellement cultivée.

Rompture, Romptuyeres, seul bien qui reste à un débiteur à vendre; débris, morceaux, pieces.

> Et par quel art, moyens & façons cautes, [*ruſée*]
> Tailloit les monts, & les Alpes très-hautes,
> Minoit, & mit les rochers en rompture.
> *Marot.*

Ronceroi, haye pleine de ronces.

Roncin, Rosse, mauvais cheval.

Ronciniere, écurie de vieux chevaux de louage.

Rondage, bouclier à l'Espagnole.

Rondele, un écu long, rond & large.

> De ses plumes te couvrira,
> Seur seras sous son esle, (*aîle*)
> Sa défense te servira,
> De targe & de rondele. (*bouclier*)
> *Marot.*

Rondeler, faire des rondeaux.

> Cette maniere de rondeler,
> Sert aux chansons de musique.

Rondeliers, soldats qui portoient des écus à l'armée.

Rondelin, homme gros & gras.

Ronteive, terre inculte.

Rontoile, qui est tout nud.

Roonde, manteau, le bas du capuchon d'un moine.

Roquillage, coquillage, *concha.*

Rorste, Rorte, branches pliables, propres à faire des liens, du mot latin *retorta*, en François riorte.

Rose, le rhône, fleuve de France, *rhodanus.*

Dans le pays ou paſſe le roſe,
Beaucoup de fleurs y arroſe.

Rosel, roſeau, *arundo.*

Roseraye, lieu planté de roſiers, *roſetum.*

Rosoyant, roſée, *ros.*

Rostre, proue d'une galere, du mot latin *roſtrum*, qui ſignifie bec.

Rote, ancien inſtrument de muſique.

Rotiere, lieu où l'on met rouir le chanvre.

Rotruhenges, refrains de chanſons.

Rotte, compagnie de gens de guerre.

Rotula, Route, rouge, couleur de cheveux roux.

Rouable, Rable, outil à pétrir le mortier des maçons.

Rouartz, bourreau, *carnifex.*

Rouartier, le Prévôt des Maréchauſſées de France qui fait pendre & rouer les ſcélerats.

Rouchin, Rouſſin, vieux cheval uſé à la charrue.

Rouclent, qui eſt rouge, *rubeus.*

Rouéle, *ou* Roéle, ſorte d'arme blanche fort large dont on ſe ſervoit ſous Philippe-Auguſte, depuis elle a pris la forme d'une dague ou d'un poignard. *Marot* l'employe dans ce ſens.

On me l'a dit dague à Roélle,
Que de moi en mal vous parlez.

Rougueux, Rougue, vain, ſuperbe, orgueilleux, *vanus.*

Roules, ou rouleau de parchemin sur lequel on écrivoit les livres.

Roulet, inscription, épigraphe.

Roumiou, pelerin, *peregrinator.*

Roupéere, roupiere, épée, *gladius.*

Roupille, sorte de casaque.

Roupt, rompu, *ruptus.*

Rouquet, Roquet, bobine à dévuider du fil.

Rous, rompu, en parlant d'un testament qui est annulé par des dispositions postérieures.

Roustie de pain, rôtie de pain.

Route, troupe de soldats armés.

Si virent venir une route, (*troupe*)
De Damoiselle jusques à quatre,
Qui furent alées esbatre,
Par les prés coillir la florette,
Prime voire, & violette,
Dont les chapiax faits avoient. (*chapeaux*)

Le Roman de Perceval.

Rouvaisons, Rouvaisions, Rogations, tems de prieres.

Rouviau, rouge, roux, *ruber.*

Rouvre, arbre de chêne, *quercus.*

Roux, vieille rosse, cheval usé.

Royete, usufruit, *usus fructus.*

Royx, filets à prendre les oiseaux, rêts, *retia.*

Cils fist divers ars nouvéles, (*arcs*)
Cils mist nom, & nombra esteles, (*étoiles*)
Cils gluis & les roix fist tendre, (*glue*)
Pour les bêtes sauvages prendre.

Le Roman de la Rose.

Ru, bruit, murmure.

Au ru d'une clére fontaine,
Dont li ave estoit & clére & séne, (*l'eau*)
Et li bos est en tour moult biax, (*beau*)

Et l'herbe verte & il ruiſſiax ; (*ruiſſeau*)
Couroit tos par fine gravéle, (*tous*)
Qui eſtoit plus luiſans & béle,
Que n'eſt fins argent eſmere. (*émaille*)

Le Roman du Rou.

RUBEBE, Violon.

RUBENTEUX, armé de feu & de foudre.

RUBESTE, } qui eſt fort robuſte, *robuſtus.*
RUBETE, }

Huez piancelles qui trova, (*trouva*)
Cil fabel par raiſon prova, (*cette fable prouva*)
Que cil qui a fame rubeſte,
Eſt garnis de moveze beſte. (*mauvaiſe*)

Huez, Auteur de pluſieurs Fables & Contes.

RUBICHE, une ſorte de terre rouge.

RUCHE, la roupie qui tombe du nez.

RUCHÉE, pleine comme une ruche d'abeilles.

RUDIAIRES, ſortes de gladiateurs vétérans.

RUE, Rute, petit ruiſſeau.

RUE DE BATON, tour de bâton, artifice.

RUE FORAINE, anciennement pluſieurs corps de métiers avoient des rues & des maiſons affectées à la fabrication & à la vente de leurs marchandiſes, & ils ne pouvoient s'établir ailleurs. Le nom du métier donnoit le nom à la rue, ces noms de rues ſubſiſtent encore à Paris. *La Marre.*

RUELETTE, Ruelle, petite rue écartée.

RUFFA, le frond ridé de vieilleſſe.

RUFFIEN, macquereau. *Leno.*

RUILLE, ſorte de meſure, ou regle, *regula*, rouille, fureur.

RUILLER, juger, décider, regler une affaire.

RUIMER, ruire comme le lion, rugir.

RUISTE, rude, *rudis.*

Ruit, ruiſſeau, *rivus.*

Sur le ruit d'une fontenelle j'ame à dormir longuement.
Au bruit d'une petite fontaine, j'aime à dormir long-tems.

Rusque, écorce d'arbre & de fruit.

Russion, étudiant, écolier.

Rustrerie, Ruſterie, brigandage, pillerie, pillage, dévaſtation.

Rutenez, Rutheniens, habitans du bas Rouergue, & du Gévaudan, partie de l'Aquitaine.

Ruysdesse, Ruideſſe, Rudéce, rudeſſe, ſévérité.

Si tu peux par rudeſſe,
Nos péchiés meſurer,
Seigneur, Seigneur, qui eſt-ce
Qui pourra plus durer?

Rydde, courſe de cheval du mot Anglois *Ride*, courir; c'eſt auſſi une monnoie d'Allemagne ſur laquelle eſt repréſenté un cavalier qui galoppe.

Rydder, courir, galopper, *currere*, *equum incitare.*

Ryssaire, homme qui recueille beaucoup de riz, ou qui en fait commerce.

Ryth, Rithe, gué, endroit guéable, *vadum.*

Ryz, Ruiz, ruiſſeau, *rivus.*

S

SABBATÉE, ſabotier, un ouvrier qui fait des ſabots de bois.

SABBATINE, grand bruit, grand fracas, *perturbatio.*

S'ABAYE, pour ſon Abbaye.

SABBÉ, ſçavoir, ſcience érudition.

SABOULER, frapper. Ce terme eſt encore en uſage parmi les écoliers.

SABOULEUR, homme qui bat, qui roſſe un enfant.

SABOUN, ſavon, *ſapo.*

SABOUNAIRE, faiſeur de ſavon.

SABOURÉ, garni, leſté, en parlant d'un vaiſſeau, du mot latin *ſaburra*, gravier.

SABRENAS, cordonier, ſavetier.

SABULEOUSE, ſabuleux, *ſabuloſus.*

SABUT, connu, ſçu de tout le monde.

SACARD, enterreur de morts dans les tems de peſte.

SACCA, il ſacrifia, ou il offrit telle choſe à un tel.

SACCORNEUSE, cornemuſe, *utricularius.*

SACCULAÏRE, magicien.

SACHA, il tire, du verbe ſacher, attirer à ſoi par ruſe, faire ſortir quelqu'un d'un lieu malgré lui.

Quant au tumbel ſaint Jehan vindrent,
Toz les ſainz oz en ſacherent,
Et rompirent, & eſcacherent. (*écraſerent*)

Voyez la vie de St. Jean-Baptiſte.

SACHE, Sachée, fourreau d'épée, *vagina.*

SACHELET, petit ſac.

SACHER, tirer, chaſſer, tirer une arme à feu.

Seignor, ce diſt li Rois, por Diex merci,
Sachiez-moi c'eſt quarrel car i m'ociſt, (*tua*)

Li quarrel, li sachierent, cil s'estendi, (*celui-ci*)
L'arme s'en est allée que plus ne mist.

Le Roman de Garin.

Ce mot signifie aussi, chercher, querir, tirer du vin.

Vez ci ces pelerins qui sont moult bonnes gens,
Ils sont de mon pays, je vous en ai convent, (*caution*)
Faites sacher du vin du meilleur vistement.

Vie de Dugueselin.

SACMENTER, saccager, massacrer, *trucidare*, *obtruncare.*

SACOPER, Sacoupier, s'enfermer soi-même quelque part sans le vouloir.

SACQUAGE, droit qu'on levoit sur chaque sac de grain.

SACQUATIER, charroyeur de charbons dans les forges.

SACRAIRE, Oratoire, prie-Dieu, *sacellum*, *cubile salutatorium.*

SACRE-DIEU, Fête-Dieu.

SADE, agréable, doux.

SADEAYER, Sadayer, caresser, flatter, amadouer.

SADINEL, propre, agréable.

SADINETTES, filles gentilles, propres, blanches.

SAETTEL, Sayettes, fleche, *sagitta.*

SAFR, Safre, gourmand, glouton, *vorax.*

SAFRÉ, safré, homme rusé, fin, *astutus.*

SAFRETÉ, petite friande, vive, folâtre.

SAGA, narration, conte, historiette, *fabula.*

SAGANE, sorciere, *venefica.*

SAGATTA, poignarder, massacrer, *trucidare.*

SAGE, veste, *sagum.*

Li biax mantel, la blanche sage.
Le beaux manteau, la veste blanche.

SAGEN, annoncer une nouvelle.

SAGETTE, fleche, *sagitta.*

Si que de nuit ne craindra point,
Choſe qui eſpouvante,
Ni dard, ni ſagette qui point, (*pique*)
De jour en l'air volante.

Marot.

SAGETTEOUR, Sagetteur, faiſeur de fleches.
SAGON, Sagoun, petit ſinge.
SAGUM, ſorte de caſaque militaire.
SAHS, Sahez, couteau, *culter.*
SAIAU, ſçeau à puiſer de l'eau.
SAIE, Saye, ſorte d'habit militaire.

Bref le vilain ne s'en voulut aller,
Pour ſi petit, mais encore il me hape,
Saie, & bonnets, chauſſes, pourpoints & cape.

Marot.

SAIETTE, Sagette, fleche, *ſagitta.*

Mez le Diex d'amor m'a ſuivi, (*mais le Dieu*)
Et de loin m'eſtoit coſtoyant,
Me regardant & eſpiant,
Comme le venour fait la beſte, (*chaſſeur*)
Pour me ferir de ſa ſaiette. (*frapper*)

Roman de la Roſe.

SAILLIRE, ſortir, jaillir, *ſalire.*
SAIN, Sayn, ſein, graiſſe des animaux en général.

Porçou que ce me dis eſtoit, (*pour cela*)
Que la bataille eſtre devoit,
Ont Normant promis & voé, (*voué*)
Si com li clerc l'orent loé, (*l'eurent loué*)
Ka cel jor mez ſe ils vivoient, (*qu'à ce jour, mais*)
Char ne ſain ne manqueroient. (*viande*)

Le Roman du Rou.

SAINCTURES, lieu ſaint, ſanctuaire, *ſanctuarium.*

Tant eſt douce à ſavourer,
C'onques de nul ſainctures,
Noi tel talent d'aorer, (*prier*)
Con le très-bieau Cors de li.

Anonyme.

Sainteron, petit saint, homme qui vit comme un saint.

Sainteur, serf d'Eglise, valet, esclave.

Saintime, très-saint.

Saintrie, pour S. Herie, *Sanctus Aredius.*

Sairement, vœu, promesse solemnelle.

Sal, sauf, sur, en sureté, *salvus.* Il signifie aussi excepté, hormis.

Salarier, payer le salaire à quelqu'un.

Salemique, Thessalonique.

Saleran, inspecteur de la salle dans les papeteries.

Saleté, sorte d'ozeille, malpropreté.

Salicham, *ou* Salikane, lieu où s'assembloient les principaux personnages de la nation sous Pharamond, pour rédiger la loi Salique. D'autres veulent qu'elle ait été ainsi nommée, parce qu'elle fut faite pour les terres Saliques : c'étoient des Fiefs nobles que nos premiers Rois donnerent aux Saliens, c'est-à-dire, aux grands Seigneurs de leur salle ou Cour, à condition du Service militaire, sans aucune autre servitude ; c'est pour cette raison qu'il fut ordonné qu'elle ne passeroit point aux femmes trop foibles pour porter les armes. *Voyez Paul Emile, Pasquier.*

Salle, la maison d'un Gentilhomme en basse Navarre.

Salorges, amas de sel.

Sals, sortes de mesure de grains de trente livres.

Salus, monnoie ancienne portant ces mots, *ave*, je vous salue. Ce mot signifie aussi l'action de saluer, salutation, salut, *salus.*

> Li Baron li ont dit, bien soiez vous venus,
> Alixandre repont en contre gens salus,
> Ami, amans, aimez de fin cuer.

Vrais salus vous mande votre vraie amie. *Suscription d'une lettre.*

Salutz, monnoie d'or, ſur laquelle étoit écrit, *ſalus populi ſuprema lex eſto.*

Sambler, ſe dérober, s'eſquiver, ſe ſouſtraire.

Sambué, ornement de cheval, ou harnois.

Un palefroi bien enſelé,
D'un moult riche ſambué.

Sambuque, ancien inſtrument de muſique.

Sambuquier, luthier.

Sambus, ſureau.

S'ame, pour ſon ame, *ſua anima.*

S'amie, pour ſon amie.

Sammit, étoffe fine, *pannus.*

D'un ſammit pour trait à oiſiaux,
Qui eſtoit tout à or batus,
Eſtoit très-richement veſtus.

Le Roman de la Roſe.

Samoleum, Samolum, herbe que les Gaulois cueilloient de la main gauche.

Sanc, Lettres de Sanc & les Chartres ſignifient Lettres de grace obtenues par ceux qui avoient répandu du ſang, ſoit en tuant, ſoit en bleſſant quelqu'un en 1300.

Sancere, Sanciere, ſincere, franc & honnête, *ſincerus.*

Sancire, couler à fond, deſcendre à fond de cale.

Sandapite, brancard ſur lequel on porte les morts.

Sané, Sanié, guéri, du mot *ſanus*, ſain.

Sanée, Guérie, guériſon.

Saner, Sanier, guérir, *curare.*

Des maux d'amour dont ſui laſſez,
Ne puis garir ſe par vos non:
Se de moi, Dame, ne penſez,
Ja de ceſt mal ne me ſanez. *Anonyme.*

Li offices don Fuſicien (*Medecin*) eſt à faire œuvres & medecines, a panſement por ſaner, & ſa fins eſt ſaner par les medecines.

Sanés, retranchés, mutilés, coupés, eſtropiés.

Sangdedez, épée courte que la nobleſſe Venitienne porte.

Sans, Sang, *ſanguis*.

Li boens Rois n'ament le ſans de nul home.

Les bons Rois n'aiment point à faire couler le ſang de perſonne.

Sansonnets, ce ſont de grands parleurs.

Saoler, ſe raſſaſier, prendre quelque choſe à l'excès, ſe ſaouler.

Saoulesse, ſaturité, ſatiété, *ſatietas*.

Sap, arbre de ſapin, *abies*.

Sapagion, Sapajou, un petit ſinge, *ſimulus* : un Poëte moderne a employé ce terme dans une Epigramme.

Saphroire, fille volage, dévergondée.

Sapo, du ſavon.

Saponier, faiſeur de ſavon.

Saquer, tirer l'épée pour ſe battre.

Sarabelle, ſorte de culotte très-ample.

Sarcueil, cercueil, *Feretrum*.

Sarculete, petite béche à remuer la terre.

Sarcus, ſepulchre, tombeau.

Sard, Sarde, champ, *ager*, *campus*.

Sarisses, ſortes de javelines Gauloiſes.

Sarke, Sarque, Sarkouil, Sarquion, Sarquin, cercueil.

Saronides, Théologiens Gaulois, à peu près comme les Druides.

Sartan, poële percée, propre à faire rôtir les marrons.

S'asoreiller, ſe chauffer au ſoleil.

Sassel, petit ſac.

Sathenas, le diable, ſatan.
Satirez, petit ſatyre.
S'avalla, ſe gliſſa, ſe coula en bas, *deſcendit.*
Savarz, ruiné, en friche.
Savate, Savalée, Savatie, vieux ſouliers.
Sauciaux, pieux de bois de ſaule.
Saveler, ſauver, *ſalvare.*
Savéour, Savour, goût, ſauce, ſaveur.

G'irai avant an la cuiſine,
J'i porterai ceſte géline, (*poule*)
Si là vos apareilleré,
Dites quelle ſavour g'y feré.
Le Roman du Renard.

Sauf, grange, grenier, *horreum.*
Saugrenu, ſot, ſtupide, *ſtolidus.*
Saugue, batteau de pécheurs.
Savi, ſage, *ſapiens.*

Li ſavis gens ſont moult boens à hanter.
[Les gens ſages ſont très-bons à fréquenter].

Saulvagine, ſauvage.
Saumate, trop ſalé.
S'aumuce, pour ſon aumuce.
Savoures, Savoreux, ſavoureux, agréable.

Quant je regart ſa face colorée,
Et ſon jent cors j'ai au cuer grant joie,
Mais quant je bas ſa bouche ſavorée, (*baiſe*)
En paradis pas eſtre ne vodroie.
Anonyme.

Saurir, ſaler quelque choſe.
Sauteller, treſſaillir de joie, ſautiller, s'égayer.

Quand recort à loiſir ſes heux, (*yeux*)
Son vis qui de joye ſautele. (*viſage*)
De Coucy.

De celui cuers ni esjoit & ſautele,
Conques oſai en li haut leu panſer. (*lieu*)

SAUTEREAU, ſauterelle, *locuſta.*

SAUVEMENT, ſalut, *ſalus.*

SAUVERE, Sauveor, le Sauveur, *Salvator.*

SAUVETTE, ſûreté, aſſurance, caution, *ſatisdatio.*

SAYRER, ſe courroucer, ſe mettre en fureur.

SCABILLE, inſtrument de muſique fort harmonieux.

SCALADAÏRE, homme qui eſcalade un mur.

SCALE, échelle de bois, *ſcala.*

SCARRE, eſcadron, *equitum turma.*

SCARSAKI, raſoir.

SCEPENE, juge, de-là vient le mot Echevin.

SCHAPHION, Scaphan, voleur de grand chemin. Ce mot eſt allemand, & ſignifie tirer ſur quelqu'un un coup de fuſil.

SCHEK, ſignifie Roi : échec & mat, vient du mot Perſan *ſchak mat*, le Roi eſt pris.

SCIEMMENT, ſçavamment, *ſcienter.*

SCIENS, ſcientieux, ſçavant, qui ſçait.

SCINTILE, Scintillée, brin d'herbe, étincele, *ſcintilla.*

SCION, menu bois, ou ſciure de bois.

SCIS, Sciſe, meurtre d'une femme enceinte dans l'ancienne Coutume d'Anjou.

SCISSIBE, qu'on peut fendre ou couper comme le bois.

SCOBIES, Scovies, du ſureau.

SCOFION, Eſcofion, gondole, taſſe de figure longue ou ovale ; baſſin d'une chaiſe percée, du latin *ſcophium.*

SCOURGEON, ſorte d'orge.

SCRAMASAXE, ſtramaſſon, eſcrime, l'art de faire des armes.

SCREUNA, Eſcrene, lieu ſouterrain pour ſe mettre à l'abri de la chaleur.

Scricsaches, sorte de gladiateurs, *pugillatores.*

Scrioville, Scrovile, Scruville, qui est bas & vil.

Seans, Seenz, pour la Ville de Sens.

Seaut, il sçut, elle sçut.

Seauvoir, pour savoir.

Secepiste, grand coutelas, couteau de chasse.

Secore, secourir, aider, *adjuvare.*

Secourcer, Alain Chartier employe souvent cette expression pour dire relever, retrousser sa robe, &c.

Secoux, agité, ému, troublé, *turbatus.*

Secroi, Sécroix, Sécroux, Secrex, secret, cachet, *secretum*, *abscónditum.*

Sedde, Seddie, en parlant d'un fruit lorsqu'il est dans sa maturité. On s'en sert communément en Bourgogne.

Sedoms, sorte de remedes sudorifiques.

Sedonoise, Sedenoise, Sédanoise, qui est née à Sédan. Sorte de caractere d'imprimerie le plus petit de tous, dont le premier essai fut fait à Sédan, Ville de France.

Sedule, avoir, bien, affaires, billet.

Marchands taquins, usuriers incrédules,
Pour recoignoitre ou nier mes sedules,
Me firent adjourner, citer,
Et aujourd'hui je fais solliciter,
Tous mes anglez pour mes debtes parfaire;
Et le payement entier leur satisfaire.

François premier donna dans ce tems une somme assez considérable à Cretin, Poëte célébre, pour payer ses dettes.

Scel, sceau, cachet, empreinte.

Séer, s'asseoir, *sedere.*

Séez-vous mie béle sor l'erbe tendre, por y prendre solas & esmoy.

Asseyez-vous ma belle amie sur l'herbette tendre, pour y prendre soulagement & joye.

Segie, assiegé, *obsessus.*

Segnegre, Senegre, sorte d'herbe, fenouil grec.

Segnelle, Senelle, une sorte de fruit.

S'egrayer, *ou* s'érayer, sorte d'Office ou de Secrétaire dans les forêts.

Segretain, pour Sacristain, celui qui a soin de la sacristie où sont les ornemens d'Eglise.

Segroi, sacré, *sacer.*

Li Rois sont segrois.

Segue, cygue, *cicuta.*

Seguidéour, Séguidour, témoin qui suit l'accusé.

Sejame, Sejamie, sorte de bled de turquie.

Seiches, flux & reflux du lac de Genéve.

Seid; Seigneur, *Dominus.*

Seif, haie, *sepes.*

Au plus bas passe on la seif.

C'est-à-dire, que si quelqu'un veut franchir une haie, il ne choisit pas le plus élevé. Proverbe du 12e siecle. *Barbasan.*

Seigné, marqué, *signatus.*

Seigner, pour saigner, tirer du sang, marquer, désigner.

Seigni joan, fou célébre, qui vivoit en 1300.

Seignior, Signor, Seigneur, du mot *senior.*

Seignor, d'où le mot Seigneur, titre que les Historiens donnent aux chefs & aux principaux de la nation Françoise. Ce mot est parvenu jusqu'à nous pour désigner les plus considérables & les plus grands de l'Etat.

Li jone haut home, qui sont grant Seignor de terre & de pays, & ont en lor subjection les Chevaliers & le peuple.

On trouve dans ce passage la définition du mot de Seigneur, qu'on donnoit aux personnes de la premiere qualité. Les titres de haut & puissant Seigneur, n'étoient pas anciennement inconnus, &, pour les prendre à bon droit, il falloit avoir des Chevaliers sous son commandement.

Seignorie,

Seignorie, Signorie, domination, puiſſance.

Amors a grant Seignorie.
Telle eſt d'amours la noble Signorie.

Seignourir, dominer.

Seijor, ſejour, *commoratio*; Sejoura, avec le tems, ou en ſon tems.

Seille, ſceau à puiſer de l'eau, *ſitula*.

Seillet, Seillete, ſorte de coquille, ou vaſe, bénitier d'Egliſe.

Seim, Seimie, ſorte de filets pour pêcher du poiſſon.

Sein, cloche, *tintinnabulum*.

Seingle, ſangle de cheval.

Séjouir, cela ſe dit d'un vaſſal qui a aliéné des terres, rentes, & autres choſes appartenantes à ſon fief, ſans démiſſion de foi. *Coutume de Normandie*.

Seisine, ſaiſie faite par autorité de Juſtice.

Sele, Séle, ſeule, *ſolus*.

Sele, Chevaliere, ou bierre chevalierece, c'étoit une ſelle de cheval, que le criminel portoit ſur ſes épaules comme une marque d'infamie & d'aveu de ſon crime.

Quant à Richart vint le quens hue, (*Comte*)
Une ſele à ſon col pandue,
Son doz ofri à chevauchier,
Ne ſe pot plus humilier,
C'en étoit coutume en ce jor,
De preuve merci à ſon Seignor.

Du Rou, ſur les Ducs de Normandie.

Selerie, Silericus, petit poiſſon de mer qui reſſemble à la ſardine.

Selve, Selvie, une forêt, *ſilva*.

Semadi, pour ſamedi.

Semblableté, reſſemblance, *ſimilitudo.*

Semblance, ſemblant, mine, façon.

De moi douce, debonnaire,
Por Diex ſoiez ſovenans,
Que doucour me vuilliez faire,
Des maux dont je ſuis ſoffrant,
Par le votre doux ſemblant.

Ainſi ſe doivent les jeunes fames garder de ſoi ſemblance & de fole convenance, car de fol ſemblance & de fol convenance vient après plus legierement l'uevre.

Seme, ſixiéme, *ſextus.* Ce mot ſignifie en Anjou ſervice de ſept jours pour les morts, il vient du mot ſemaine.

Sementinade, c'eſt le tems des ſemences du grain.

Semeux, ſemeur, *ſeminator.*

Sémi, Sémie, à demi, à moitié.

Semilleux, Semillant, vif, enjoué.

Semnothées, Prêtres Gaulois, ou Druides.

Semoigner, Sémoner, Semondre, avertir, ſermoner, prêcher quelqu'un, inviter, prier, ſolliciter.

Li Prevoſt de notre Sergent ne ſémondra aucun des borjeois, ſe ce n'eſt de notre conſentement. *Ancienne Coutume d'Orléans.*

Semoule, la groſſe farine ou le ſon.

Sempiternieux, Sanpiternions, vieux, caduc, du mot latin *ſempiternus*, qui ſignifie éternel.

Senaz, *ou* Cenaz, Prêtreſſes d'un Dieu des Gaulois.

Sendale, bois rouge des Indes.

Sendipioun, la rougeole.

Senée, qui eſt plein de ſens, ſenſé, ſage.

Seneſiance, ſignification faite à quelqu'un.

Sener, châtrer, couper, mutiler, *caſtrare.*

Senestre, gaucher, qui se sert de la main gauche préférablement à la droite.

Acon a perdu son œil dextre,
Et Leonille son senestre,
Et peut toute fois chacun d'eux,
Effacer en beauté les Dieux,
Acon petit enfant preste
A ta sœur cet œil qui te reste,
Ainsi vous serez par ce don,
Elle Venus, toi Cupidon. *Pasquier.*

Senevé, moutarde.
Senez, vieux, caduc, *senex.*
Senglour, sanglier, *aper.*
Senglours, Sangleors, sanglots, *singultus.*
Senhor, Seigneur, du mot latin, *senior.*
Senieule, petit vieillard, *seniculus.*
Senieur, ancien vétéran, *senior.*
Senior, Seigneur, *Dominus.*

On sert le chien por le Senior,
Et por l'amor le Chevalier,
Bese la Dame l'Escuyer.

Senne, Sennie, assemblée, de l'Allemand *sen*, qui signifie assemblée.
Sennon, sinon, *nisi.*

Sennon esbanoyer, sennon dormir.
Sinon réjouir, sinon dormir.

Sens, Sentz, ses, pronom.
Sens, bon sens, prudence, jugement, action sage & très-réfléchie.

Sens est d'onor commencement,
Sens est de tous biens fondement,
Sens a d'onor la Seignorie,
Sens a trestout dans sa baillie, (*pouvoir*)
Et qui onor vuet porchacier,
Par grant sens li covient traitier.

Sens, adjectif, ſenſé, pénétrant, ſpirituel, c'eſt l'éloge que Thibaut donne au fameux Merlin enchanteur.

Sente, Sentie, Sentelet, Sententе, petit ſentier, *ſemita.*

Et du plaiſir exempte,
Va par les bois qui n'ont chemin ni ſente. *Marot.*

Sentieux, Sentiex, homme rempli de bon ſens.

Sents, engins, inventions, ſignes, machines.

S'epaulmer, s'évanouir.

Sepetice, vêtement d'Egliſe, ornement.

Septembrale, du mois de Septembre.

Sequence, ſuite, ordre, regle, train d'affaires.

Sequenie, ſougnenille, haillons.

Sequin, épée, glaive, piece de monnoie turque.

Serancer, Serancier, ſorte de peigne de fer avec lequel on peigne le lin, la laine.

Serans, Seranſe, peigne de fer.

Sercot, Serecot, camiſolle, chemiſette.

Serdecaux, fourriers d'armée, ſorte de valets, approviſioneurs.

Serener, calmer, adoucir, appaiſer quelqu'un, tranquiliſer, du mot latin, *ſerenare*, qui ſignifie rendre ſerein.

Sereur, ſœur, *ſoror.*

L'hoire de la famme derraine emporte l'ennéeſſie, cheſt à ſavoir les deux parts des fiefs, & le chief manoir & l'oumage de ſes ſereurs de la tierce partie.

Coutume de Beauvoiſis.

Sergenteries, fiefés & à héritages, offices de Sergents donnés en fief & héréditaires; quelquefois ils étoient joints à des terres fiefées, & quelquefois ils étoient ſans terre. *Ordonnance de Jean I.*

Sergiens, Sergents; les Evêques de France écri-

vant à Jean Pape s'appellent Sergiens & Disciples de la sainte autorité On dit aussi sergent d'amour, pour dire, amant galant.

Douce Dame, quant porrai-je savoir,
S'il vos plaira que votre Sergent soie.

SERIANT, esclave du démon.
SERIE, soirée, nuit seraine & douce.
SERIEBÉ, Seubé, trop cuit, rôti, sec, & brûlé.
SERIENS, pour nous serions.

Le Comte Joffroi ai proié,
Que n'ait envie de fausser,
Mors seriens par son pechié.

SERIETE, serénité, tranquillité.

Quant tout fut en grand serieté,
Il en commença à chanté.

SERIS, sorte de chicorée.
SEROURGUE, le mari de ma sœur.
SERRE, reservoir pour le poisson,
SERS, Sertié, serviteur, valet.
SERSE, modele d'un vaisseau.
SERVAGE, esclavage, servitude, *servitudo.*
SERVE, Servie, servile, bas, vil, *servilis.*
SERVIENS *ou* Serians, serviteur, valet, *famulus.*

Tuit serons d'un parage,
Devant le Roi amant,
Ni aura ancille ne serians.
Bible de Guiot.

SERVISSABLE, serviable, *officiosus.*
SERVITU, servitude, esclavage, *servitudo.*

J'ai jà mis à servir le meilleur de mon âge,
J'ai jà plus voyagé que le Grec le plus fin,
Sans qu'à ma servitu j'aye pu mettre fin,
Ni gaigner en servant tant soit peu davantage.

SESANTE, ſoixante, *ſexaginta.*

SESGOELER, ravauder, recoudre ſes hardes.

SESONE, périodiquement, à ſon tour, ſaiſon.

S'EST, Saſts, ſon, ſa, ſes, *ſuus, ſua, ſuum.*

S'ESTUDIE, ſon étude, ſon application, ſon attention.

SET, ſiege en général, chaiſe ou tabouret.

SEU, poutre, ſolive, *tignum, trabs.*

Ne de Judas nalad il iſſi,
Vérité eſt que ſon Seignor vendi,
Mais nel oſat unkes crier merci, (*une fois*)
A un ſeu pur doel ſe pendi.

SEU, ſureau.

SEUBÉ, trop cuit, rôti, ſec & brûlé.

SEUBITANT, ſeulement, *tantùm.*

Ka amors mé grieve plus formant,
Forz nul bien, que je en aie,
Forz ſeubitant qu'eſpérance m'apoie.

SEULE, ſolive. *Voyez* SEU.

SEULOIR, Soloir, SOULOIR, avoir coutume, *ſolere.*

Qui ſeut mener vingt Chevaliers,
Quarante en menera volontiers;
Et qui de trente ſervir ſçut,
De ſoixante ſervir vous veut,
Et cil qui ſçut ſervir de cent,
Deux cens en ménera boinement. (*bien*)

Le Roman du Rou.

SEULT, il a coutume de faire cela, du verbe ſoloir.

SEULZ, Souls, Seouls, ſeuls, ſeul, *ſolus.*

SEUMER, pour ſemer, *ſeminare.*

SEURCOT, Sercot, Surcot, robe de deſſus, eſpéce de Juſte-au corps.

Et un tot ſeul valléz i vint, (*valet*)
Qui une robe à ſon col tint,
Cote & mantel & un ſercot. *Roman de Perceval.*

Seurtance, Surtance, assurance, sûreté, caution.

Seus, Seuse, seul, seule, *solus*, *sola*.

Seve, sienne, sa, *sua*.

Sevent, ils sçavent, du verbe sevoir & sever.

Sextérée, septier, *sextarius*, selon Rabelais; c'est une quantité ou mesure de terre labourable, qui requiert un septier de bled de semence.

Sezille, pour la Sicile, *Sicilia*.

Sibba, paix, *pax*.

Sibilio, Sibilo, nom d'un fou célèbre d'Henri III.

Siblet, sifflet d'enfant.

Sicamor, cercle lié en blason.

Sicasité, sécheresse d'un marais ou d'un étang.

Sidéré, céleste, *sidereus*.

Sié, scie, *serra*.

Siecler, vouloir plaire au siecle où l'on est, en être, quoiqu'on en n'ait plus l'âge, c'est vouloir paroître jeune & jolie quand on ne l'est plus.

Sief, Sieve, collire, *collyrium*, sorte d'onguent pour les yeux.

Siegle, siecle, *sæculum*.

Quant li siegle n'a créature,
Qui de beauté à li peust estriver. [*disputer*]

Siegebart, chantre de Paroisse.

Siest, il étoit.

Sieste, Siesta, Siestée; faire la sieste c'est dormir l'après dîner, comme on fait en Espagne & en Italie.

Sieu, graisse, suif.

Siffra, chiffrer, calculer, nombrer.

Siglation, sorte d'étoffe.

Sigler, naviguer, cingler.

Com César ot tot apresté,
Et bel tans ol & bel oré,
Crier a fait az nés, az nés,

Et il entrerent li eve trérent ;
Bon vent orent & toſt ſiglerent.

Le Roman du Brut.

Traduction littérale.

Quand Céſar eut tout apprêté,
Et eut beau tems & belle heure,
A fait crier aux vaiſſeaux aux vaiſſeaux,
Bon vent eurent & auſſitôt cinglerent.

SIGNAMENT, nommément, expreſſément.

SIGNIFIANCE, déclaration, *ſignificatio.*

SILIEUNO, dès auſſi-tôt.

SILIR, cligner les yeux.

SILODE, Silodie, vœu, *votum.*

SIMIADEOUR, qui fait le ſinge, du mot *ſimius.*

SIMILLE, froment, *ſimila.*

SIMPOSIARQUE, le maître d'un feſtin ou le Roi de la fête.

SIMULAIRE, idole, ſtatue, image, *ſimulacrum.*

SIOT, il pourſuit, *perſequitur.*

SIRESSE, maîtreſſe femme, femme abſolue.

SISMATER, Siſmatier, diviſer, diſtribuer, couper en pluſieurs parties & morceaux. Il vient du Grec.

SISSONE, Siſſione, ſorte de danſe qui porte le nom de cette danſe Françoiſe appellée la ſiſſone.

SIST, il ſied, il convient, *decet.*

SISTE, ſixiéme, *ſextus.*

SISTER, ſignifie ajourner perſonnellement, du mot latin *ſiſtere*, qui ſignifie arrêter.

SITAIRE, cantine d'armée.

SITE, Sixtée, ſixiéme.

SO, ainſi, *ſic, ita.*

SOBRESSE, ſobriété, *ſobrietas.*

SOBS, Sobz, *ou* Sols, ſol, piece de monnoie.

SOCINE, boutique, *officina.*

Socque, Soque, chauſſure de comédiens, ou ſandales. Sandaliſtes, qui eſt de la même compagnie.

Sodée, ſolde, paye.

Ne ſuis-je pas venu pour ſervir,
Ne pour ſodée deſſervir. *Ovide manuſcrit.*

Soduiant, *ou* Souduiant, ſéducteur, raviſſeur.

Soé, ſon, ſa, pronom, *ſuus*, *ſua*.

Soéf, Soeve, qui eſt doux, *dulcis*.

Qui dans le cuers fait ſourdre une fontaine,
Saillant du Ciel d'un gouſt tant bon & ſoéf,
Que qui en boit il n'aura jamais ſoif.

Soefement, Sofément, Soufement, doucement, avec douceur.

Soel, du latin, *ſoleo*, j'ai coutume.

Soerir, ſe priver, s'abſtenir de quelque choſe.

Soerogue, le mari de ma ſœur.

Sofi, *ou* Sophi, le Roi des Perſes.

Sogre, beau pere, *ſocer*. Sogredame, belle mere, ou marâtre, *noverca*.

Solde, paiement, *ſtipendium*.

Soie, pronom, ſon, ſa, *ſuus*, *ſua*, à ſoie ou à ſoie, à ſouhait à ſon aiſe, agréable.

Soier, couper, hacher, moiſſonner, &c.

Soife, Soif, haie, *ſæpes*.

Des cloſtures eſt mout périlleuſe, (*beaucoup*)
Eſtre ſeule, & mout dangereuſe,
Et chil & chele, ſans le tiers, (*celui, celle*)
Cheſt une paire venimeuſe, (*c'eſt*)
Deux paire ne pueſt eſtre huiſeuſe, (*oiſif*)
Bos n'eſt pas ſans foreſtiers, (*bois*)
Ne courieux de les l'autre entiers, (*curieux*)
L'on y fache ſouvent ſentiers, (*faſſe*)
Sans murs & ſans ſoif eſpineuſe, (*haye*)
Chil & chele vient volentiers,
De ſes flours par rente honteuſe. (*fleurs*)

Voiez le Reclus de Molien dans ſon Roman de Charité.

Soignantage, concubinage, *adulterium.*

Soigne, Soignie, ſorte de ſuif ou chandelle.

Léens alloit ſovent orer, (*prier*)
Et ſes péchiés plaindre & plorer,
Et ſi feſoit à la ficie, (*à la fois*)
Grant luminaire & granz ſoignie,
Quand il pooit argent avoir. (*pouvoit*)
Gautier de Coinſy.

Soigner, Soignier, excuſer, *excuſare.*

Soignote, *ou* Soigniole, ſorte de grue pour tirer de l'eau des puits, *grus.*

Soilure, échauboulure, petites puſtules rouges occaſionnées par la chaleur.

Soissonage, Soiſſonge, le pays de Saxe, *Saxonia.*

Sol, Sole, Soleu, Souleu, le ſoleil, *ſol.*

Solacier, donner de la récréation, ſe réjouir.

Solacieux, qui conſole, qui récrée, qui réjouit.

Il vous remplira l'ame toute,
De ce plaiſir ſolacieux,
Que ſentent les Anges aux cieux. *Marot.*

Solage, ardeur du ſoleil, ou ſoleil brûlant.

Belle dis-je à ce ſolage,
Vous halez votre tein blanc,
Vous ſerez miéz à l'ombrage, (*mieux*)
De ce petit coudre blanc. (*coudrier*)

Solage, terroir, Sol, terrein, bas d'un édifice, rez de chauſſée.

Solagier, Soſlagier, ſoulager, adoucir, ſe divertir.

Solas, Soulas, Soulace, ſoulagement, conſolation, aſſiſtance, ſecours.

Puiſque ſolaz eſt de mon cuer partiz.

Solaux, ſoleil, grande & belle plante, qui repréſente le ſoleil.

Solduriers, gens qui payent les Chevaliers à la guerre, & qui payoient les troupes.

Soldurieur, soldat.

Solement, seulement, *solum.*

Soler, payer, solder, *solvere.*

Solerets, armes de fer pour les pieds.

Soliers, salle, sallon, grenier, galletas.

Solives, édifices bâtis sur un sol donné à cens à la charge d'y bâtir dans l'année.

Soloit, crainte, saisissement, Souleur.

Soller, soulier, *calceus.*

Solt, il paie, du verbe soler; on disoit aussi solver, soulever, payer, solder.

Sommecon, haut, extrémité, surcharge.

Sommée, Soummet, mesure. La sommée de bled contient deux sacs de douze boisseaux chacun.

Sommeron, Sommeton, le sommet d'une coline, ou d'une montagne, *summitas.*

Son, air, chanson, *sonus.*

Volez-vous que je vos chant,
Un son d'amors avenant.

Quelques hommes sages conseillerent à Thibaut de s'étudier aux beaux sons. *Chronique de saint Denis.*

Son, pour sommet, hauteur; en son, en haut.

Quant je venoie à la maison,
Isnellement montoie en son. [*promptement*]

Songeard, pensif, *cogitabundus.*

Songere, rêve, pensée nocturne.

Sonne, songe, rêve, *somnium.*

Sonnettes, testicules d'animal, *testiculi.*

Soquel, imposition sur le vin & autres denrées accordées à des Villes par forme d'octroi.

Sor, Sore, Sors, pour sur, *super.*

SORBIR, avaler, engloutir, *sorbere.*

SORCORIE, sorcellerie, *magia.*

SORCOT, riche habillement de Princesse.

SORCOURDANCE, outrecuidance, arrogance.

SORDOIS, Sourdois, sourd, *surdus.*

SORDOYER, sortir d'une source, sourdre, sourdir, *scaturire.*

SORNE, le commencement de la nuit.

SORNIR, se mocquer de quelqu'un avec des contes d'enfans.

SORISON, les vêpres, l'après dîner, l'entrée de la nuit, *vesper.*

SORONDER, sorondier, abonder, regorger.

SORTESSE, pour dire son hôtesse.

SORVANTOIS, sorte de poësie que chantoient les Troubadours ou les premiers Poëtes de France & d'Italie, dont Petraque & le Dante font un grand éloge, & qui sont peu connus de nos jours. Il y en a eu près d'un cent qui se sont rendus célébres par leurs poësies.

SOS, pronom, son, sa, ses.

SOS, sotz, son d'instrument.

Fetz molt bos sos, bos motz, (*beaux*)
Doussament fetz motz & sotz,
Ah amor ke m'a vencut. (*vaincu*)
Recüeil de l'Académie de la Crusca.

S'OST, s'oste, pour dire son armée.

SOT, sous, *sub*, sot mi, sot vos, sous moi, sous vous; sot li, sot leur, sous lui, sous eux.

SOTANT, imbécile, *stultus.*

SOTIE, sottise.

SOUATUME, doux.

SOUATIMITÉ, douceur, suavité.

SOUBAGE, Soubagie, minorité.

Soubarbade, coups de poing donné au menton à quelqu'un qu'on mépriſe.

Soubsanage, portion des puiſnés & filles.

Soudant, appuiant, ſoutenant, fortifiant.

Soudart, ſoldat, *miles*.

Souderetenairie, ſacriſtie, *ſacrarium*.

Soudée, paiement, ſolde; c'eſt auſſi le poids d'un ſol. Le Ducha ſe ſert de cette expreſſion à tout propos.

Soudée, Soudeyé, Sodée, ſolde de gens de guerre, paye, gages de domeſtiques.

Eſtablirent un Mareſcal,
Sage preudom & bien loial,
Qui tote France pourvoiroit,
Et les ſoudées départ iroit,
As ſergens & as Chevaliers.

Eſt li ſodiers (*ſoldats*) mauvais qui ſe part de ſon Signour, ſitôt qu'il a ſes ſodées recues. *Graal.*

Soudivent, ſéduiſant.

Moult fut ſoutis & ſoudivent. (*ſubtil*)

Soudre, Gentilhomme notable de la province.

Souébe, la Souabe.

Souef, Soef, Soueve, agréable, *ſuavis*. Soudainement, doucement, dans le moment.

La chambre fut incontinent embaſmée de la grande ſoueve odeur. *Joinville.*

Souer, ſouiller, tacher, *inquinare*.

Souffire, ſuffire, *ſufficere*.

Voir mais ſouffira ceci,
Pour bien fourrer toute ſa robe. *Pathelin.*

Souffisance, ſuffiſance, contentement, plaiſir.

Soufraite, Soufreté, Soufreite, beſoin, néceſſité, *inopia*.

O frerez ! ta grande ſcience,
A ceſte fois te ſu ſoſtraire,
Quant el mouſtier, en Dieu préſence,
Par las encontre obedience,
Tu eus de ſens grand ſoufraité.....
Soufreté de vous avons en ce pays.

SOUGI, Sougie, Sougit, ſujet, *ſubditus.*

Tu ez Prelaz, tu ez Roiz, tu ez Empérere, faitz donc ſi bien, que toz ti ſougit t'ament plus que criennent & ſoient plus obédiens per amor que per cremor.

[Tu es Evêque, tu es Roi, tu es Empereur, fais ſi bien que tous tes ſujets t'aiment plus qu'ils ne te craignent & te ſoient plus obéiſſans, par amour que par crainte.

SOUGNIANTAGE, concubinage.

Un hom, un enfés d'une fame en ſougnantage.
Beaumanoir dans ſes Coutumes.

SOUHAITIER, faiſeur de ſouhaits.

SOUIL, bourbier dans lequel ſe vautre le ſanglier & le pourceau, du mot latin *ſuile*, étable à cochon.

SOUILLAS, *Voyez* SOUDÉE.

SOULACIER, réjouir, conſoler, *ſolari.*

SOULAS, Solaſte, joie, plaiſir, conſolation, *ſolatium.*

Danſes & ſoulas
Sont périlleux cas,
Faiſant dire larz,
Pour les folz lier,
Car quant on eſt laz,
On cognoit ſon cas. *Michaut.*

SOULASSE, yvre de vin.

SOULATIEUX, agréables, doux, délectables.

De ſoulatieux touchemens,
Et aultres plaiſans couchemens,
Cela giſt en ma volenté.
Dialogue de la Madelaine dans les farces de la Paſſion.

SOULDÉE, paiement, ſolde des troupes. *Voyez* SOUDÉE.

Souleu, le soleil, *sol.*
Souloir, avoir coutume, *soleré.*
Soultre, dessous, *subter.*
Soupressure, surprise.
Souque, souche de vigne.
Souquet, équivalent de vin, *vectigal, vinarium.*
Souquette, petite souche, *stipes.*
Souraris, surtout, habit.
Sourderir, Sourdre, Sourdir, jaillir, sortir.

Il en sourdroit une pucelle,
Portant fruit à double mamelle.

Jean le Maire.

Soussage, homme caduc, très-vieux, décrépit.
Soulocier, boiter, *claudicare.*
Soustellette, Soutivité, subtilité, adresse, ruse.
Soustenanche az Enfans, c'est la légitime des enfans.
Soustif, Soustive, subit, soudain, *subitus.*
Sout, on sçait, *scit.*
Soutenanche, nourriture, alimens, *cibus.*
Soutiex, subtil, *subtilis.*
Soutilesse, subtilité.
Soutiment, subtilement, *subtiliter.*
Soutouant, séducteur, *seductor.*
Soutre, dessous, *subter.*
Souvenance, mémoire, *recordatio.*
Souvent, Sovent & menu, souvent & vivement.

Le Seignor se doit sovent, & même conseiller aux prudhomes de la Ville.

Souvin, Souvine, couché le visage tourné vers le ciel.
Soye, Soyié, Soyée, la sienne, *sua.*
Soye, agréable, *jucundus.*

Soyer, couper, fendre, rompre, *ſecare.*

Spage, Spagne, ſorte, eſpece. On dit un arbre d'un bon ſpage, pour dire un arbre d'une bonne eſpéce.

Spalme, goudron.

Spalmé, goudronné; ce mot vient du latin *ſpalmare.*

Spameir, s'évanouir, *deficere animo.*

Spamoseux, qui eſt ſujet à la crampe.

Spar, ſorte de dard.

Spata, arme des Gaulois, d'où vient eſpie ou épée, elle étoit longue & peſante.

Spé, le premier enfant de chœur d'une Cathédrale.

Speciosité, beauté, *ſpecioſitas.*

Spectable, inſigne, abominable, affreux, remarquable, *ſpectabilis.*

Spelonque, caverne, *ſpelunca.*

Sphagitides, arterres, au-deſſous des veines jugulaires.

Spheristiqueur, joueur de paulme.

Spolin, ſorte de bobine à dévuider la ſoie. Ce mot vient de l'Allemand *ſpull*, bobine.

Spondille, vertebres, *vertebræ.*

Sponte, qui eſt libre de ſa volonté, de ſes actions.

Spurciloque, ordurier, homme dont la converſation eſt ſale & grenadiere.

Spuriene, rente annuelle.

Squameux, écailleux, couvert d'écailles, *ſquamoſus.*

Squenancie, parfum de racines de jong.

Squenie, c'étoit une ſorte de petit manteau ou écharpe que les femmes portoient pendant l'été.

Stalgays, ſergent qui faiſoit la ronde de nuit.

Stangue, bois d'un ancre de vaiſſeau.

Stanpandant,

STANPANDANT, cependant, *tamen.*

STIMULER, Stumuler, exciter, *ſtimulare.*

STOLETE, petite tunique de femme Romaine, du mot latin *ſtola.*

STOPO, paillardiſe, *ſtuprum.*

STRAGILE, inſtrument en uſage dans les bains des anciens, avec lequel on racloit les corps pour les nettoier; ſorte de frottoir, ou éponge pour laver, eſſuier, nettoyer quelque choſe.

STRAGULE, ſorte d'habit dont on ſe couvroit le jour & la nuit, du mot latin *ſtragulum*, couverture de nuit, houſſe, courte-pointe.

STYPLICITÉ, qualité aſtringente, du mot latin *ſtypticus*, aſtringent.

SUASOIRE, qui perſuade, perſuaſif, *ſuaſorius.*

SUAVITEUX, qui mene une vie délicieuſe.

SUBCURIR, ſubvenir, *ſubcurrere alicui.*

SUBGIE, ſujet, *ſubjectus.*

SUBIT, prompt, ſubit, *ſubitus.*

SUBITES, lierre, *hædera.*

SUBLET, ſubtil, ſifflet d'oiſeleur.

SUEN, ſon, ſa, on diſoit auſſi, Suens;

Por ce ſui en grand Martyre,
Que ſuens ſui en à ſa méniere.

SUER, Suereur, ſœur, *ſoror.*

SUETTE, chouette.

SUIBITE, liere, *hedera.*

SUIR, Suire, ſuivir, pourſuivre quelqu'un, ſuivre.

Li Roi fiſt crier par l'oſt qu'il s'armaſſent tuit & ſuiviſſent la ſainte Croix.

SUMER quelqu'un, le ruiner, le gruger, du mot latin *ſumere*, prendre.

SUNT, Sount, ils ſont, *ſunt.*

SUOUR, Sueour, ſœur, la ſueur du corps.

Sup, Suppe, qui a la vue baſſe & courte.

Supérable, excellent, qui eſt au-deſſus de tout.

Superceder, ceſſer de parler, *ſupercedere.*

Supernel, Supérieur, céleſte, *ſupernus.*

Suployer, ſupplier, *ſupplicare.*

Suppediter, mettre ſous ſes pieds, terraſſer, fournir, *ſuppeditare.*

Supper, humer quelque choſe, *ſorbere.*

Supressure, diſſimulation.

Suque, le ſommet de la tête.

Surcot, habillement de Princeſſe; c'étoit le manteau qu'elles portoient par-deſſus leur robe.

Surdire, enchérir.

Sure, ſur, *ſuper.*

Surfait, forfait.

Surmarké, noté, marqué, *notatus.*

Surpoie, *ou* Serpeau, le trouſſeau qu'on donne en mariage aux enfants.

Surquanie, ſorte de caſaque.

Surquerir quelqu'un, l'interroger avec indiſcrétion.

Sursum, le reſte, le réſidu d'une choſe, le ſurplus.

Sus, pour oui, *ita.*

Sus mi mie tare. [Oui, ma chere amie].

Suscitement, réſurrection, renaiſſance, du mot latin *ſuſcitatio.*

Suseau, Suyer, ſurreau, *ſambucus.*

Sydoine, linge, *linteum.*

Syllogiser, faire des ſyllogiſmes en parlant.

Syn, ſurget de laine.

Syre, *ou* Cyre, Sirie, Sire, mot dont on ſe ſert en parlant au Roi de France, Seigneur.

Syrvantes, ſatyres contre les Rois, ſorte de poëſies inventées par les Troubadours ou Poëtes Provençaux.

T

TABAGIOUR, qui hante la taverne, le cabaret, tapageur.

TABART, c'étoit un manteau rond & court affecté aux gens de guerre, dans le tems que les habits amples & longs étoient en uſage. Ces manteaux parurent indécens pour des Eccléſiaſtiques, & ils n'obtinrent la permiſſion d'en porter qu'en allongeant leur forme & en les faiſant deſcendre juſqu'aux talons. *Voyez Ducange.*

TABIFIQUE, qui cauſe la ptiſie.

TABLIER, table de jeu de dames, ou damier.

TABORER, battre de la caiſſe ou du tambour.

TABOURD, ou tambour, *timpanum.*

TABOURDEUR, joueur, homme qui bat la caiſſe.

TABOURER, battre des pieds & des mains.

TABOURNER, battre de la caiſſe.

TABUT, noiſe, querelle, *rixa.*

TABUTER, quereller.

Et les bras à le pellander,
Et ſi ne vaut pas le tabut. *Marot.*

TACHÉE, Tâche, Tache, Teiche, beſogne à faire.

Nus bone tache ne ſai dire,
Qu'elle ne fuſt en vos biau ſire, (*Prédicateur*)
Préeſchiere ne doit fiſchier, (*mauvaiſe affaire*)
Son pied en nule male teiche.

TACHO, un clou; ce mot en Eſpagnol ſignifie un petit clou.

TAIAN, Tayant, méchant homme, *homo nequam.*

TAILLE, un trait collé & ſerré, pour être tiré avec l'arc, *telum.*

TAILLEOR, Taillouet, Taillouer, Tailloir, aſſiette, plat, baſſin.

Après vint un varlet moult gent,
Qui tint un tailloir d'argent,
Enveloppé en un amict, (*linge*)
Riche & bel d'un vermois ſamit. (*étoffe fine*)

Le Roman de Perceval.

TAILLEVAS, eſpece de bouclier.

TAINE, Tainie, querelle.

TAÏON, taillon, gros arbre fort vieux.

TAÏON, Tahon, Tahion, groſſe mouche qui incommode les vaches.

TAISE, Taiſie, Taiſon, une toiſe.

TAISIBLE, taciturne, ſombre.

TALANT, Talenz, amour, jouiſſance, envie, deſir, beſoin, volonté, &c.

Et d'où combattre ſai-je bien,
Que ceux de la n'en feront rien,
Le poez bien ſavoir ſans faille,
Qu'il n'en ont nul talent.

Le Roman de la guerre de Troye.

Cil qu'amours & talants fait chanter,
De legier puet bone chancon trover,
Ce que nuz home ne feroit ſans amer.

Les Sarrazins répondirent que nous n'avions nul talent, ne envie d'être délivrés. *Joinville.*

Du mot talent, les anciens avoient fait talenter, atalenter, rapprocher.

Deſſous une ante, (*tente*)
Truis paſtours gentes, (*trois bergeres*)
S'amor m'atalante,
Gardons ſon aignel. *Anonyme.*

TAIÉ, meurtri, en parlant d'un fruit.

TAIEDE, le voile d'un Juif dans la ſynagogue.

TALLEVAS, ancien écu ainſi appellé du nom d'un Comte d'Alençon, nommé Tallevas.

TALPE, Talpée, toile fine qui couvroit le ſommet de la tête des Dames de Metz le ſiecle paſſé. Machine ou outil à percer les murs & à les miner.

TALVASSIER, bélitre, drôle.

TAMALCHE, *ou* Talmache, maſque.

TAMBUSTÉIS, bruit, fracas, *rumor.*

TANCE, Tancée, Tancie, querelle, *rixa.*

TANCERESSE, femme qui gronde ſans ceſſe.

TANELSE, poëte, barde, chanſonnier.

TANELZ, il convient, *decet.*

TANNISEUR, le Dieu des forgerons, Vulcain, du mot *Tongs*, Anglois, qui veut dire mouchettes, pincettes, tenailles, marteaux, & autres inſtrumens de fer & de forge.

TANS, temps, *tempus.* Tans ſignifie encore écorce de jeune chêne réduite en poudre, qui eſt en uſage dans la tannerie.

TANTET, Tantete, un peu, *tantulùm.*

TANTIN, Tantinet, très-peu, tant ſoit peu.

TANT NEQUANT, c'eſt-à-dire, nullement, point.

Gilbert de Berneville déclare, que quoiqu'il ſoit marié il n'en penſera pas moins à Beatrix qu'il aimoit auparavant.

Or ferai plus que devant
De joliveté,
Por ce l'on m'a marié,
N'ai-je talent tant nequant,
Que ſa ſoient mi panſey ailliors aſſis,
Qu'en la béle Beatrix.

TAPABOR, ſorte de bonnet Anglois, bon pour les voyageurs.

TAPIES, tapiées, murailles faites de terre.

TAPINÉAGE, Tapineige, lieu ſecret où l'on peut être en tapinois.

TAPINÉIS, choc, combat, *certamen.*

TAPIR, ſe cacher.

TAQUET, ſoudain, auſſi-tôt, *ſtatim.*

TAQUIN, méchant, malin, ruſtique.

TAQUINERIE, malice, malignité.

TARAM, le tonnerre, *fulmen.*

TARAMIS, *ou* Tarnis, le Dieu des Gaulois, Jupiter, car le mot de Taram ſignifioit le tonnerre.

TARCAIRE, carquois.

TAREAU, Taro, grande carte à jouer, du double de celles en uſage. Les Taro ſont en uſage en Provence.

TAREL, inſtrument, outil propre à percer, à forer.

TARGE, ſorte de boucliers, ou d'écus d'arme

Traient ſur aux & cil s'étargent,
Qui de défendre ne ſetargent,
Car targes ont & fors & fieres,
Ne trop peſants ne trop legieres.

Roman de la Roſe.

TARGER, tarder, retarder, *tardare*, ſe couvrir de ſon bouclier, ſe parer, ſe glorifier; de-là eſt venu ſe targuer, ſe gonfler, &c.

Lors s'en part que plus ne ſi targe,
La lance au poin, au col la targe,
Armes deſſus le deſtrier blanc, (*chevâl*)
Qui ot tot plain coſte & flanc, (*eut bientôt*)
Bien fu ferré, pas ne cloicha. (*broncha*)

TARIER, preſſer, fatiguer, ſolliciter vivement.

L'Auteur du poëme de la Mere de Dieu, dit en parlant d'une jeune Religieuſe qui ſe trouvoit dans un couvent dont l'Abeſſe recevoit grande compagnie, qu'elle avoit plu à un jeune Chevalier, qui la venoit ſouvent voir, & qui n'avoit cependant pu rien obtenir d'elle.

Jour & nuit tant la taria,
Tant la blandi, tant la pria, (*flatta*)

Tant y alla & tant y vint,
Que l'aciers eſtaim devint,
Et la gouta cava la pierre.
Mes il me ſemble par S. Pierre,
Que s'Abeeſſe iout grant coupes,
Car qui le feu met ès eſtoupes,
N'eſt par merveilles ſe s'eſprennent,
Moult ſont de Dames qui m'eſprennent,
Qui molt le font contre le cuer, &c.

. . . . . .

Ce qu'elle ottroie contredit,
Veut & deſveut, dit & déſdit.

Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres, tom. 18, p. 368.

TARIS, Tarris, ruſe, adreſſe, la fin de quelque choſe.

TARLITUDE, retard, délai, prolongation.

TASSETIER, faiſeur de bourſe.

TASSETERGER, *Voyez* TASSETIER.

TASTIGOTER, chagriner, contredire, parler avec beaucoup de peine.

TATIN, un peu, très-peu, *tantillum.*

TATOILLER, Tatoilier, chatouiller, flatter, du latin *titillare.*

TATONNER, toucher à tatons; ne voir qu'à moitié dans une choſe qu'on examine, & ſur laquelle on n'a pas aſſez de connoiſſance.

TAVAIOLE, Tavayole, Touaille, nappe, eſſuie-main, ou ſerviette.

TAUDIR, ſe couvrir la tête.

TAUDIT, chenit, grenier.

TAVELÉ, ſemé de tache, tacheté, marqueté,

TAVERNAGE, amande qu'on fait payer aux cabaretiers.

TAVERNE, cabaret.

TAU, geſte d'ennui en baillant.

T'AUMAILE, ton aumaile, ce qui ſignifie tes bœufs.

TAUMIER, pour livre de la diablerie, ou à proprement parler le grand ou petit Albert des petites

gens, dans lequel ils croyent apprendre ou trouver l'art de faire des ſortileges.

TAVOILEANT, *ou* Tavolant, qui eſt de toile ou de lin, leger.

Voici un chapel de paille,
Un couvre-chef tavolant,
Combien que le don peu vaille,
Le cœur eſt franc & vaillant.

Chant ruſtique de Durniel.

TAVOILER, chatouiller, *titillare.*

TAUTE, Taulte, enlevement, exaction, violence, impôt, taxe forcée.

TAYGAND, Taygande, Taygandie, laſſitude, peine, fatigue, *defatigatio.*

TAYOLE, ceinture de matelot ou de payſan.

TAYON, grande mere, & grand pere, ayeul, *avus.*

TAZÉA, *ou* Tazxéa, du lard; vient du mot Hébreux *daxen*, engraiſſer.

TECKES, *ou* Teſches, les bonnes graces ou faveurs d'une femme.

TECQUE, écaille, couverture, *ſquamma.*

TEDIEUX, importun, fatigant, *tædioſus.*

TEDIOSITÉ, ennui, humeur noire.

TEET, toit d'une maiſon, *tectum.*

TEHIR, croître, augmenter, ajouter.

TEI, Teie, ton, ta, tes, *tuus, tua, tuum.*

TEIGNALE, Tignaſſe, vieille perruque.

TEINCHER, Teinchier, toucher, *tangere.*

TELE, Telle, de la toile de lin, *tela.*

TELON, Lyre, du mot Tillin, qui veut dire un pſalterion.

TELTRE, côteau, *colliculus.*

TEMOIGNERIE, témoignage.

TEMPESTEIS, Tempiſtis, tempête, *tempeſtas.*

TEMPLETTE, bandelette pour ſerrer la tête.

TEMPTATIONS, tentations.

Par les livres & encores mieulx par expérience, j'ai vu & cogneu tous humains eſtre ſubjects à diverſes temptations, que je puis appeller après Job, guerres ſpirituelles, à raiſon de continuels aſſaulx à nous préparés & livrés.

Triomphes de la noble & amoureuſe Dame.

TEMPOIRE, Tempoirie, le tems, la ſaiſon.

TEMPORALITÉ, le temporel, le revenu d'un Eccléſiaſtique par année.

TEMPRE, Tempore, tôt ou tems, tôt ou tard, vîte.

TEN, motte à brûler, motte de tanneurs.

TENACEUX, Tenacieux, Tenace, viſqueux, en parlant des humeurs du corps, *tenax.*

TENAUD, Tienaud, Etienne.

Bon veſpres az joene Tenaud.
[Bon ſoir au jeune Etienne].

TENCAS, querelle, *rixa*, *jurgium.*

TENCIER, Tanſer, quereller, gronder quelqu'un.

TENCIERES, querelleux, grondeur.

TENÇON, différend, querelle.

Le Maréchal du Temple dit, Sire, laiſſez en paix les noiſes & tençons du Sire de Joinville.

Por ce vuil par droit & ſanz tençon, (*pour cet effet*)
Que joue Dame à loer à plus haut don.

Ronſard.

Romain aimoient lour Romain,
Et Breton lour Breton procain,
Iſſi eſt pour l'eſſection,
Entre les freres grand tençon. *Le Roman du Brut.*

TENDIF, un peu, *paululum.*

TENDRIFIER, rendre tendre, attendrir la viande.

TÉNEBROSITÉ, obſcurité, ténebres, *tenebroſitas.*

TENNE, Tenie, peine, fatigue, querelle, diſpute.

TENNER, quereller, gronder, fatiguer, laſſer.

TENONE, Teſnone, Teneone, Tenion, bourg dans le Perigueux, en latin *Tenone*. Voyez *les Ordonnances des Rois*.

TENSONS, ſorte de poëſie amoureuſe, ou quérelle d'amour inventée par les Troubadours.

TENURES, tennement, fermes, biens affermés.

Tenures en villenage, c'eſt lorſqu'un payſan tient une terre de ſon Seigneur, qu'il eſt obligé de ſervir comme domeſtique. *Liltleton ſur les Coutumes d'Angleterre* dit, que tenures en villenage, c'eſt quand un vilin tient de ſon Seigniors à que il eſt vilin certaines terres ou tennement ſolon la Coſtome del manoz, ou autrement à la volonté del Seigniors, & fére vilein ſervice com porter ourier le fumié del Seignior hors la citié, ou del manez ſerkes à la terre del Seigniors.

TERDER, Terdre, Terdir, eſſuyer, frotter avec force.

Car jadis li meſſonneur, (*moiſſonneurs*)
O eux portoient un Terſour, (*avec eux*)
Dont ils terdoient leur ſuour. (*ſueur*)

Qui n'a qu'un œil ſouvent le tert.
[Celui qui n'a qu'un œil, le frotte ſouvent].
Proverbe.

TERGIER, Tergivier, tarder, prolonger une affaire, *morari*.

TERMAILLET, ornement, parure, atours.

TERMANTIQUE, qui réſout en échauffant.

TERMÉE, fixée à certains tems, affligée, chagrine.

TERMINE, délai, prolongation, terme, du mot latin, *terminus*.

TERMULON, ſorte de ſoldat Gaulois.

TERNIERE, une tanniere à voleurs.

TERRAUX, Terreaux, mauvaiſe terre qu'on retire des fondemens d'un bâtiment ancien.

TERRENE, un nez de terre.

TERS, Terz, frotté, nettoyé, leché.

Tertre, Tertrie, petite montagne, colline, hauteur.

Tertusse, Teſſon, un petit, ou jeune cochon.

Tessier, Teſir, Teſſirer, bander un arc, tendre quelque choſe, enfoncer, ſerrer, appuyer.

Il a tantoſt priſt une fleche,
En la corde la miſt en croeche, (*croix*)
Si l'en teſa juſqu'a l'oreille,
L'arc qui étoit fort à merveille.

Le Roman de la Roſe.

Tesir, Teſier, ſe taire, *ſilere.*

Tesmonte, Teſmontie, tumulte, trouble.

Testamenter, teſter, *teſtamentum ſcribere.*

Testonerer, perruquier de femmes.

Tet, os de la tête.

Tetragonne, qui a quatre Angles.

Tetragramate, pour dire la Divinité.

Tetricité, humeur noire & chagrine, du mot latin *tetricus*, cruel.

Teurment, tourment, ſouffrance, peine.

Amors le tient, amors le lace,
Amors le tient en grand teurment.

Guillaume au Faucon,

Tevol, tête, *caput.*

Tutates, Teutates, Dieu des anciens Gaulois à offroit du ſang.

Tex, Telx, tels, telles.

Ne ja amors ni eſt telx, (*ni aura*)
De moi aidier s'ele mi puet valoir. (*ſi elle*)

Tex cuide ferir qui tue.
[Tel croit frapper qui tue]. *Proverbe.*

Thalame, matras chymique, ou phiole à long col.

Thalent, envie, deſir, paſſion déſordonnée.

Tharauts, Taros, ſorte de jeu de cartes Allemand.

THEGANDEGEN, homme de bien, homme vertueux.

THEIE, tante, *amita.*

THEION, oncle; ce mot signifie aussi une once, ou la seizieme partie de la livre de Paris.

THERISTRE, sorte de grand voile de femme.

THEUMULE, cotte d'armes, qu'un Général porte le jour du combat.

THIMSTERISSE, il fait obscur pour nous.

THIREOS, sorte de boucliers anciens.

THIEU, Tives, domestiques, servantes. Ce mot en Anglois signifie voleur.

THO, envers, aussi.

THRIADEUR, charlatan, bateleur, histrion.

THRINGLE, le sommet de la tête.

THRONE, trône.

THUM, maison, *domus.*

TI, tes, pronom.

Ti bragues ere ordes.

[Tes brayes ou chausses étoient sales].

TIEBLES, lieu où l'on met les ruches à miel.

TIENSIL, il tient, du verbe tenir.

TIERCOVENNES, *ou* Tiercoimens, *ou* Tiercement, c'est une enchere qui augmente du tiers le prix de la vente, & fait le quart sur le total.

TIERE, rang, ordre, suite, train, équipage.

TIERSAUBLE, en parlant des terres, sont celles sur lesquelles le Seigneur levoit le tiers des grains & des fruits qui y croissent.

TIERS ET DANGIERS, ce sont des droits que le Roi perçoit sur le prix de la vente de certains bois, il lui appartenoit le tiers du prix de la vente & le dixiéme du total; on appelloit ce dixiéme dangier ou danger, à cause du risque & danger qu'il y avoit de voir con-

fiſquer les bois lorſqu'on n'avoit pas payé ce droit pour obtenir la permiſſion de vendre.

TIEUL, tel, *talis*.

Tieul ore ſovent per abé à talant, ki fel malance par tot vive jovence.

[Tel prie ſouvent pour avoir ce qu'il deſire, & fait tout mal par trop de vivacité & d'étourderie].

TIEULE, tuile de maiſon, *tegula*.

TIEULLEMENT, tellement, *ſic*, *ita*.

TIEUTÉ, marqueté, bigarré, *varius*.

TIEUXTRE, le texte, l'original, *textus*.

TIEX, tel, telle, *talis*.

TIFER, Atiffer, orner, parer, *adornare*.

TIFFÉ, Atiffé, ajuſté, *ornatus*.

TIGENS, ſorte de bas de laine.

TIGNE, la teigne, *tinea*.

TIL, tilleul, arbre, *tilia*.

TIL, tel, telle, *talis*.

Til vos clame ſovent, ki ne peut vos ſoffrir voirement.

[Tel vous appelle ſouvent, qui ne peut vous ſouffrir vraiment].

TILLE, corde, chanvre, ficelle.

TILLER, faire de la corde avec l'écorce de tilleul.

TILLONET, Tilloet, Tilluel, l'arbre de tilleul.

TIMBRER à la marge, c'eſt citer, cotter quelque choſe.

TIMEUR, crainte, *timor*.

TINE, lieu où l'on rend la juſtice.

TINEL, ſalle baſſe, rez de chauſſée où l'on tient les tines en Languedoc, ce ſont de grands tonneaux pour les leſcives.

TINEL, bâton, levier pour porter des tines.

Tinguer, c'eſt faire bon au jeu pour quelqu'un, c'eſt être ſa caution.

Tiphaine, c'eſt le jour de l'Epiphanie.

Tiphe, Tiphier, orner, parer, embellir.

Tiqueur, cheval qui a quelque tic.

Tirassa, traîner par terre quelque choſe.

Tire a tire, à l'inſtant, promptement.

Tiremonde, accoucheuſe, ſage-femme.

Tiret, petit bateau de riviere.

Tiser, attiſer le feu, *aggregare*, *commovere*.

Tisonaire, qui fourgonne le feu, qui tiſonne ſans ceſſe.

Tissier, Tiſſerand, *textor*.

Tissir, former un tiſſu.

Tisson, piece de bois, quille d'un vaiſſeau, ou l'extrêmité antérieure & ſaillante de la quille.

Tissotier, rubanier, paſſemantier.

Tistanis, étoffe tiſſue.

Tistre, faire de la toile, *texere*.

Titele, un titre, *titulus*.

Titillation, ſenſation, chatouillement.

Titrier, fabricateur de faux titres, fauſſaire.

Tituliser, donner un titre à quelqu'un.

Tixier, tiſſerand, *textor*.

Toaille, ſerviette, mantile.

Toeille, toile, drap de lit.

Toeiller, fouiller, remuer la terre.

Toge, une robe en général, du latin, *toga*.

Toge, bure, robe d'une certaine étoffe qu'on appelle *bure*.

Toiere, la tête de la hache qu'on emmanche.

Toillier, tiſſerant, *textor*.

Toissus, rubans, ceintures, ceinturons.

Toitel, petit toit, petite étable.

Toitiaux, petits étables.

Toldée, pour Théodore, nom d'homme.

Tolée, troupe, bande, *turba*.

Tollarde, bourreau, *carnifex*.

Tollir, ôter, enlever par force quelque chose, *tollere*.

A tout propos,
Sans nul repos,
Sont demandantes,
Pour tollir los,
Pour ronger los,
Très-fort instantes. *Roman de la Rose.*

Tolon, la Ville de Toulon en Provence.

Tolose, la Ville de Toulouse, *Tolosa*.

Tols, Tolz, enlevé, ôté, pris de force.

Tolte, vol, rapine.

Tombes, ce sont des châsses en forme de tombeau. *Voyez les Ordonnances de Jean I. sur les Orfévres.*

Tombir, faire du bruit, crouler, s'écraser, frémir, se fracasser en tombant.

Tonaige, sorte d'impôt sur les doreurs.

Tondaille, c'est le repas qu'on donne aux femmes après avoir tondu les brebis.

Tondoison, l'action de tondre les brebis.

Toneaux, Toniax, toneau de vin.

Tonlieu, tribut, imposition, taxe, impôt, *tributum*.

Tonnoire, la foudre, le tonnerre, *fulmen*.

Tonton, Jeanneton, Jeanne.

Topiequaire, disputer.

Topiere, jardinier qui sçait tailler les arbres, & qui sçait représenter toutes sortes de figures, du mot latin *topiarius*.

Toque, bonnet, chapeau rond de matelot, toquet.

Toquer, heurter, frapper.

Tor, taureau, bœuf, *taurus*.

Torage, droit de geolier sur les prisonniers.

Toraille, grenier où l'on fait sécher les grains.

Torasse, vache qui court le taureau.

Torbes, Tourbes, troupes, fusées de terre à brûler du mot latin, *turba*.

Tordecoux, hypocrite, qui panche le col ou la tête.

Tordions, contorsions lascives, *distortiones*.

Torfait, crime, *scelus*, torfet, outrage.

Tornadot, le retour de la dot d'une femme.

Tornas, Los & vente en terme de Palais.

Torneis, pont levis.

Tornicle, cotte d'arme.

Biau Chivalier, poez porter ung tornicle por voſtre ſoife.

[Beau Chevalier, vous pouvez porter une cotte d'arme pour votre ſûreté].

Tornoiement, tournoi, partie de plaiſir & de galanterie que l'on donnoit aux Dames.

Torques, Toque, Toquet, bonnet rond.

Tors, du latin *turris*, tour.

Mors tu abas dedans un jor,
Ainſi le Roi dedans la tor,
Comme le povre dedans ſon toit.

Helinand.

Torsei, trompé, abuſé, homme qui a pris un mauvais parti.

Torsfait, forfait, *scelus*.

Torsiors, toujours, *semper*.

Tort, tout, *totus*.

Torte ſa perſonne eſt moye.
[Toute ſa perſonne eſt à moi].

Torticuler, agir en hypocrite, pencher la tête.

Tortils,

TORTILS, torches, flambeaux.

TOSDIS, *Voyez* TOUSDIS.

TOSTANS, Toſtens, en tout tems, toujours.

TOSTE, Toſtée, rôtie de pain avec du beurre. Les Anglois ſe ſervent auſſi de ce mot.

TOT, Tos, Toztote, tout, toute, tous; du mot latin *totus*.

Tote m'amour fine & entiere,
Doing à Madame bonement,
Béle blonde à qui je ſuis toz,
Humblement vos prie biau cuer doux.

TOTAGE, le tout, le tout enſemble.

TOTE, ſorte de poiſſon volant, très-connu à Marſeille, dont le ſang eſt noir.

TOTOQUINET, la verge de l'homme, ſelon Rabelais.

TOUAILLE, Touaillon, ſerviette.

A grant planté y ont trovées, (*abondance*)
Oublées bien envelopées, (*oublis*)
Dedans une blanche touaille.

Roman du Renard.

TOUANDAILLE, gueuſaille, canaille, mendians.

TOUCHE, ſorte de bois d'embelliſſement.

TOUDIS, Tondiz, toujours, *ſemper*.

TOUDRE, ôter, enlever, ravir, *tondere*.

TOUILLER, ſalir, tacher, *inquinare*.

TOUKA, toucher, *tangere*.

Li vouli touka la menote,
Piei li croumpa une pote.

Il lui vouloit toucher la petite main,
Puis lui dérober, un baiſer.

TOUL, canal, foſſé, *canalis*.

TOULIAU, Toyaux, gros garçon tout rond, replet, & gras.

TOULLON, habit vieux uſé, *veſtis detrita*.

Toulte, raviſſement, viol, exaction.

Touquedillon, fanfaron.

Tourbe, troupe, bande, *turba.*

Tourbeye, Tourbie, grande troupe de gens.

Tourd, Tourdet, moulinet, ou rouet pour filer.

Tourd, Tourde, grive, oiſeau, *turdus.*

Tourdion, contorſion impudique. Il ſignifie auſſi les tours d'adreſſe d'un ſauteur.

Tourdrier, geolier, concierge.

Touret, oreiller, petit couſſin de lit plein de plis.

Tourier, *Voyez* Tordrier.

Tourim, ſorte de danſe françoiſe.

Tournebrete, à la renverſe, *reſupinus.*

Tournebrouiller, Tournoyer, pirouetter, imiter en tournant le mouvement d'une toupie.

Tourra, geler de froid, mot Gaſcon & Provençal, uſité dans l'ancien François de Réalmont.

Tourrion, petite tour.

Tousan, tourbillon, *vortex.*

Tousdis, mot Picard, de tout tems, *totis diebus.*

Touse, amie, amante, *amaſia.*

Tousiau, Touſſilieu, jeune amoureux, amant.

Touta, Toulta, Tolte, ſorte d'impôt ou taxe.

Toutevoyes, toutefois, *verumtamen.*

Atant ils le laiſſent en paix de ſon nom, mais toutes voyes lui demandent où il va. *Triſtan.*

Touton, mignard, enfantin, *puerilis.*

Touyere, Touyiere, la pointe d'une hache qu'on emmanche dans le bois.

Touzé, tondu, raſé, *tonſus.*

Touzet, canard, *anas.*

Touzeter, baiſoter, careſſer avec paſſion une fille.

Toztan, *Voyez* Tostan *ou* Touſtans, toujours.

TRA, Trahé, Trabe, poutre, ſolive, *trabs*.

TRABUTS, perche, meſure de terre.

TRAC, route, trace, chemin.

TRACTABILITÉ, facile à être mis en œuvre du mot *tractabilis*, traitable.

TRAFIQUEUR, marchand, négociant.

TRAHITOR, Traitor, lâche, traître.

TRAIETIS, doux, maniable, *dulcis*.

TRAINEAUX, ſorte de filets à pêcher le poiſſon.

TRAINE-GAINIER, vaurien, *ſcortator*.

TRAINE-RAPIERE, bretailleur, vagabond.

TRAIRE, traduire, *transferre*, tirer, prendre quelque choſe, tirer, ou attirer quelqu'un à ſoi, s'approcher.

Vers li me trais, lors le Roi traict ſon eſpée, & diſt qu'il l'occira. *Triſtan.*

TRAISPIR, niaiſer, perdre ſon tems en vain.

TRAMETTRE, envoier, *tranſmittere*.

TRANÉE, trape à prendre les loups.

TRANSLATEUR, traducteur, *tranſlator*.

TRANSNOVOIS, traverſer une riviere à la nage.

TRANSON, tronçon, *fragmentum*.

TRANSSUMPT, copie écrite ſur l'original, du mot latin *tranſſumptus*, repris.

TRANTRAN, routine, ſecret.

TRAPELLE, ſouriciere.

TRAQUENARD, cheval, *equus*.

TRASTE, vieux meubles, vieilles ferrailles, uſtencilles, &c.

TRAU, défilé, gorge, ſentier.

TRAVAISON, entablement.

TRAVAL, cheval balſané.

TRAVEILLIR, travailler, pener, charger de peines & de maux.

Pluſieurs choſes & grands clercs nouvealx qui bien penſoient entendre les prophecies anciennes, deviſerent jadis les maux préſens & s'y en dirent un de la très-haute lignée de France; c'eſt aſſavoir que d'icelle doit ſaillir un, parlequel les remedes ſeront donnés au ſiecle traveillie, & mis en grande peſtilence. Il faut que faſſiez par telle maniere que les prophecies qui ſe trouvent écrites de votre digne perſonne ſoient vérifiées par vos bonnes œuvres.

Conſeils donnés par un partïculier à Charles VI.

TRAVERSEUR, qui traverſe.

TREBUCHER, tomber.

Sur cheval hydeux & palle,
La mort ſuis fierement aſſiſe,
Il n'eſt beauté que je ne haale,
Soit vermeille ou blanche ou bize,
Mon cheval court comme la bize,
Et en courant mort rue & frappe,
Mais je teu tout c'eſt ma guiſe,
Tout homme trebuche en ma trappe.

Le Calendrier des Bergiers.

TRAVERSIS, droit de traverſe que l'on payoit pour les marchandiſes que l'on tranſportoit d'un lieu à un autre en 1250.

TRAVIT, tiroir, *capſula.*

TRAULER, courir çà & là.

TRAYANT, créancier, *creditor.*

TRAYER, traîner, *trahere.*

TRAYOT, vaiſſeau pour traire le lait.

TREBÉE, Trebie, inſtrument à vent.

TREBOUCHER, tomber ſur ſa bouche.

TRECER, treſſer les cheveux.

TRECHANGER, tranſmuer.

TRECHE, ſorte de danſe.

TRECHIE, treſſe de cheveux.

TRECOUR, treſſoir.

TREDAME, ſorte d'exclamation des halles, qui veut dire, oui da, en vérité.

TREF, Trefe, table, poutre.

Entre les mors fiſt ſon tref tendre, [*table*]
Et la rova ſon oſtel prendre, [*pria*]
La fiſt ſon mangier aporter,
Et apparillier ſon ſouper.
Le Roman du Rou.

TREFOND, le fond de quelque choſe.

TREFOYER, chenet.

TREGENIE, muletier.

TREGETE, déſigné marqué, *notatus.*

TREHUS, Trehius, Treus, impôt, taxe, corvée.

TREL, Trele, tel, telle, *talis.*

TRELUS, troublé, qui eſt preſque noir, obſcur, *turbatus, obſcurus.*

TREMAIL, mélange d'avoine, d'orge & de veſſe.

TREMBLAISON, tremblement.

TREMEUR, tremblement, *tremor.*

TREMENTER, tourmenter.

TREMOIS, ce ſont les bleds compris ſous les noms d'avoine, d'orge, & autres menus grains, ainſi nommés *à tribus menſibus*, parce que ces ſortes de grains ne reſtent que trois mois ſur la terre avant d'être recueillis.

TREMQUESSON, tranchées de ventre.

TRENCHIOR, mineur, ſapeur.

Et mirent minéors per deſor terre por le mor trenchier.
[Ils mirent des mineurs ſous terre pour faire ſauter le mur].

TRENTIERS, dédicace à l'Egliſe au nombre de trente.

TREPEIA, trepigner des pieds.

TREPELU, vieux, caduc, *ſenex.*

TREPENSÉ, penſif, approfondi.

TREPER, paſſer le tems, il ſignifie auſſi trépigner des pieds, *tripudiare.*

Tres, tente d'armée, il signifie aussi poutre ou perche fort longue.

De deux trés qu'ils taillent egaux,
Ils font aussi des mangoneaux, [*pierriers*]
Ainsi que le peuple les nomme,
Dont ils jettent des pierres.

Froissart.

Tresacertes, à bon escient, c'est-à-dire, dont on est instruit.

Tresaner, Tresanier, suranner, vieillir, s'user.

Trésanné, usé, passé, vieux.

Tréseique, jusques à ce que, *donec.*

Treselir, sonner les cloches, carillonner.

Tresgeté, désigné, marqué, fixé, ordonné.

Trespassé, transgressé, fait contre les ordres donnés.

Tresque, dès que, aussitôt que, *statim.*

Les soudoiers, Monsire, dont quarante en y a,
Se partirent dicy sitôt qu'il ajourna, [*fit jour*]
En fourre sont alez tresque il esclaira. [*fit clair*]

Le Roman d'Alexandre de 1150.

Tresrueici, jusqu'ici.

Tressant, enjambée, ils tressaillent.

Tressi, jusques.

Tressilier, *ou* Trestilier, ouvrier qui tire le fer dans les forges.

Trestor, fuite, détour, délai, échapatoire.

Trestore, toute, *omnis.*

Trestorner, détourner, *divertere.*

Tresvehir, arriver juste au point.

Tretans, tout autant, *tantumdem.*

Treter, détour, *diverticulum.*

Tretiz, doux, maniable, agréable au toucher.

Les yeux rians, le nez tretiz,
Qui n'eſt trop grand ne trop petis.
Le Roman de la Roſe.

TRETORNER, ſe détourner de ſon chemin.

TRETOUR, ſubterfuge, *ſubterfugium.*

TRETOURNER, ſe remuer de tout côté.

TRETUIT, tous, *omnes.*

TREVANCHER, interrompre, *interrumpere.*

TREUF, découverte, *inventio.*

TREULAGE, Troulage, Trulage, eſpéce de péage ou impôt qu'on leve ſur les marchandiſes qui viennent par eau.

TREUQUE, treve, ceſſation de combat ou d'hoſtilité.

TREUS, Treut, Trehut, Truage, impôt, tribut.

Et Gurdac mandé li avoit,
De ſa priſon où il eſtoit,
Que de Bellin ſonour tendroit, (*ſon honneur*)
Et ſes homos liéges devendroit, (*legers deviendroient*)
Et de Dannemarc par ban,
Li rendroit treus caſcun an. (*chaque année*)

TRI, Tries, trois, les trois, *tres.*

Tri robeors & tri male volans meurdrent li gent ſor le grand camin.

[Trois voleurs & trois autres coquins aſſaſſinent les gens ſur le grand chemin].

TRIACLEUR, charlatan, *præſtigiator.*

TRIARS, trois, *tres.*

TRIBALDAICHES, tribaldes, femmes impudiques.

TRIBALLER, Trinballer, remuer, trembler, porter, ou traîner partout.

TRIBART, bâton court qu'on met au col des pourceaux.

TRIBOECK, machine de guerre, trébuchet.

TRIBOIL, Tribouil, affliction, trouble, tourbillon.

Nos nos glorifions en nos tribulations, ainſi doit chaſcun s'offrir & avoir joie de ſon tribouil.

TRIBOULET, fou, *inſanus*.

TRIBOULETE, homme court & trapu, ventru.

TRICHEOURS, Trichieres, tricheur, trompeur.

Moult m'ont grevé li tricheours felons.

TRICHER, tromper.

TRICLINION, grande ſalle à manger, *triclinium*.

TRICOIS, ornement, *decus*.

TRICOL, peau de chat de trois couleurs.

TRICOUSSES, guêtres de laine pour les vieillards.

TRIGNÉAGE, yvrognerie, *ebrioſitas*.

TRILINGUES; on appelloit ainſi les Marſeillois, parce qu'ils parloient communément bien le Latin, le Grec & le Gaulois.

TRIMACRESIE, eſcadron de Cavalerie en ordre.

TRIMARKIA, trois chevaux de front.

TRIMARTIFIE, troupe de cavalerie.

TRINCAIGE, débauché, *ſcortator*.

TRIOLAINE, longue ſuite de gens.

TRIPARTITE, qui eſt diviſé en trois parties, *tripartitus*.

TRIPER, danſer, *ſaltare*.

TRIPETIA, trepié.

TRIPONT, tripotage.

TRIQUEHOUSSE, Triquouſe, brodequin.

TRIQUOUSES, bas de fil ou de laine en forme de guêtres.

TRISMEGISTIER, trois fois plus grand. Ce nom a été donné au fameux Hermes, Egyptien, appellé Mercure triſmegiſte.

TRISTAN, chanter de Triſtan, faire des lamentations dans le goût de cet auteur prolixe & languiſſant.

TRIVE, treve, ſuſpenſion d'armes.

TROHLS, preſſoir, *torculum.*

TROIGNE, air, mine.

TROIS TIRES, trois fois la même choſe.

TROMPE, trompéte.

TROMPERE, trompeur, *deceptor.*

TRONCIRE, rompre, *rumpere.*

TROPDITEUX, bavart, mot à mot, qui dit trop.

TROQUE, juſques-là.

TROUB, trou, *foramen.*

TROUBADOUR, Poëte Provençal. Les Troubadours ont inventé la poëſie Françoiſe.

TROUBLATION, trouble, *perturbatio.*

TROUDELÉ, tracaſſé, tourmenté.

TROUER, trouver, *invenire.*

La florette qui naît el pré,
Roſe de Mai, ne flor de lis,
N'eſt tant bele, ce m'eſt avis,
Comme la beauté la Dame eſtoit,
Qui tot le monde chercheroit,
Ne porroit en trover plus bele,
. . . . . .
Nature qui faite l'avoit,
Qui tote s'entente y mettoit,
I ot miſe & tot ſon ſens,
Tant qu'il en fu poure lonc-tems.

Guillaume au Faucon, parlant de la beauté qu'il cheriſſoit.

TROUSSOIRE, releve mouſtache.

C'eſt le pis que un poure impetrant qui n'a affiquet ne trouſſoire.
Coquillard.

TROUVERES, Trover, Poëtes anciens, Troubadours.

Li trovere qui ſa bouche auvre,
Par bone auvre conter & dire.
Huon de Meri.

TROUVERESSE, Trouveuſe, femme qui trouve quelque choſe, ou Troubadoureſſe.

TRU, Truage, Truagie, ſubſide, impôt qu'on leve ſur chaque ſujet.

Biau meſtre de vous ne donnez à Ceſaire treu qu'il nos demande de notre terre ou non.

Maurice le beau Chevalier,
Tu es mort, hélas! que ferai-je?
Je ne te pouis vie baailler, (*donner*)
Ne ſuſciter, ne conſeiller,
Tu as payé mortel truage.....
Las du bon tems du feu Roi le très-ſage, (*hélas*)
Point n'y avoit en tant lieu de truage.

Voyez les Vigiles de Charles VII. de Martial Paris.

TRUALTÉ, gueuſerie, mendicité.

TRUAND, mendiant, *mendicus*.

Quands je vis tous nud ces truands,
Trembler ſur ces fumiers puants,
De froid, de faim, crier & braire,
Conte ne fais de leur affaire. *Marot.*

Qui fit Normand fit truand, c'étoit un proverbe ancien qui ſignifioit que les Normands étoient ſi accablés d'impôts, que preſque tous les payſans & bas ouvriers étoient obligés de truander ou de mandier pour vivre.

Mais par ſon ententive cure,
A genoux eſt devant nature,
Et prie, requiere & demande,
Comme mandiante, truande.

TRUANDAILLE, canaille gens de pied qui mendient en voyageant, *mendici*. *Voyez* TUANDAILLE.

Vous n'êtes rien que truandaille,
Vous ne logerez point céant. *Le Roman de la Roſe.*

TRUDAINE, folie, extravagance, *ſtultitia*.

TRUELLE, filet à pêcher au bout d'une perche.

TRUFFA, ſe moquer de quelqu'un.

L'adgi que counven ou coumba,
Counven pa men ou douz martire,
L'on s'y trufe d'un viei ſourda,
Un vieyiar amourous fa rire.

[L'âge qui convient au combat,
Convient auſſi au doux martyre,
L'on ſe rit d'un vieux ſoldat,
Un vieillard amoureux fait rire].

Voyez Répupiaire ſuite d'une Epigramme Provençale.

TRUFFE, friponerie, tromperie, dériſion, mocqueries, contes en l'air, &c.

Certes je tenrois à grand truffes, (*tiendrois*)
Qui diroit que tu fuſſe hom, (*homme*)
Conques hom en nule ſaiſon, (*qu'aucun homme*)
Puiſqu'il uſaſt d'entendement, (*fit uſage de ſa raiſon*)
Ne mena doel ne marrement. (*deuil*) (*douleur*)

Mais je n'ai de tes trufes cure,
Je veux ſuffiſante veſture,
Qui de caut & de froi me gart. (*garantiſſe*)

TRUFFES, bombance, grande dépenſe, parure de femmes, atours, ajuſtemens; on diſoit auſſi trufles.

Toutes vous oterai vos truffes,
Qui vous donnent occaſion
De faire fornication. *Le Roman de la Roſe.*

TRUIE, Truhie, treve, amniſtie.

TRUILLER, mentir, *mentiri.*

TRUIR, trouver, *invenire.*

Mais ſi m'en truis esbahi,
Que le parler en obli.

Je m'en trouvois ſi ſurpris, que je perdis l'uſage de la parole.

TRUMIAUX, la jambe, *crura.*

TRUPIGNEIS, trépignement des pieds.

TUCQUET, petite hauteur, ou bois de haute futaye proche d'un fief.

TUIEL, Tuyaux, canon de culotte.

TUISSE, ſoldat, *miles.*

TUITE, toute, tout.

Tuite ma menie.

[Toute ma maiſon ou ma famille].

Tule, injure, *contumelia.*

Tumbe, tombeau, *tumulus.*

Tumber, sauter, *saltare.*

Tumer, Tumier, tomber, *cadere.*

Tumultuer, faire du fracas, du tumulte, du mot latin *tumultus*, bruit.

Tupin, sorte de mesure de vin en Anjou.

Tuquet, hibou, *bubo.*

Tur, Turc.

Turquois, carquois, *pharetra.*

Tution, tutelle, *tutela*, il vient peut-être de *tuitio*, défense.

Typhaine, Epiphanie, fête des Rois Mages.

Typher, être superbe, faire le paon.

Tyretaine, qui est de Tyr, sorte de mauvaise étoffe, qui a pris son nom de Tyr, & dont on habille la milice.

U

UBARUTTIGE, ſuperbe, *ſuperbus.*

UBERTÉ, abondance, *ubertas.*

UBIR, paroître gros & gras, nourrir, élever quelqu'un.

UBOIS, où, en quel lieu, *ubi.*

UCHEL, haut, élevé, *altus.*

UCHER, Huiſſier, ſe percher, ſe ucher.

ULGUE, vulgue, commun, vulgaire.

ULTION, vengeance, *ultio.*

UMBROYER, ombrager, *obumbrare.*

UME, homme, *homo.*

De ſains umes portent figure, (*hommes*)
Ki Diex ſervent s'en poure, (*que Dieu*)
Tute manere de ſainteté, (*toutes manieres*)
Unt à umes figure.

Marbode traité ſur les douze pierres précieuſes dont il eſt parlé dans l'Apocalypſe en 1030.

UMELIER, humilier, *humilem facere.*

UMELITÉ, humilité, *humilitas.*

UNBERENTI, ſtérile, *ſterilis.*

UNG, un *unus.*

Délectation nous combat, luxure nous abat, ambition nous guerroye, avarice nous tourmente, envie nous inſidie & ire nous ſurprend. Si l'ung de ces vices eſt vaincu, l'autre recomence la bataille; vous ne verrez autre choſe par ces voyes & ſentiers que homes & fammes abbattus par tous ces larrons, inſidiateurs, brigans, homicides des poures ames, à faute de bonne réſiſtance.

Triomphes de la noble & amoureuſe Dame.

UNICORNE, licorne.

UNIVERS, univerſel, *univerſalis.*

UNIVERSAIRE, anniverſaire, *anniverſarium.*

UNODI, impoſſible, *impoſſibilis.*

UNS, pluſieurs, *plures.*

URINAL, pot de chambre, matelas.

US, coutume, *uſus.*

US, UZ, porte, *janua.*

Dame ne fut une couarde,
Pour ce ne peut-on mettre garde,
En fame, cele ne ſe garde, [*ſi elle*]
Tel eſt li us,
Ni vaut une fève Lombarde,
Clef mis de fer.

La fontaine amoureuſe.

USCET, porte de maiſon.

USER, manger, *edere.*

Lors vit la femme le fruit bon à uſer & béal, & el regart des œls delitables, & priſt de ſon fruit & mengea, & dona à ſon Baron, lequel ent mengeat, & les œls des ambedeux ſount ouverts. *Traduction de la Bible.*

Alors la femme vit que ce fruit étoit beau & bon à manger, & qu'il flattoit la vue, elle prit de ce fruit, elle en mangea, & elle en donna à ſon Seigneur ou mari, & dès qu'il en eut mangé, leurs yeux s'ouvrirent.

USINE, épargne, économie, ménage.

Le Charpentier & le Maçon,
N'eſtudie ſe bien, peu non,
Et ſi font auſſi bone uſine,
Qu'eſtudiant en médecine.

Fontaine des amoureux.

USNÉE, mouſſe, *muſcus.*

USSIER, barque platte, batteau plat.

USUELLE, bois taillis, communes.

USUM, juſques à, *uſque ad.*

UZZANS, ſans, *ſine.*

Uzzans li, uzzans vos, je voyerei mult gent à la campeigne.

[Sans lui, & ſans vous, je verrois beaucoup de monde à la campagne].

UZZANSIN, ſans lui-même.

V

VAagnaige, champ cultivé ou grain qu'on y recueille, il signifie aussi une ferme.

Vacques, vacant, qui vaque, *vacuus.*

Vacquete, valise, *hippopera.*

Vadele, sou, yvre, plein de vin, *ebrius.*

Vagissement, le cri d'un enfant.

Vagisnateur, gainier, qui fait des fourreaux.

Vagitateur, pleureur, crieur public.

Vaillant, vigilant, actif.

Vaillantise, action de bravoure.

Vaille, pour veille, *vigilia*, on le disoit dans le douziéme siecle.

On lit dans les sermons de saint Bernard, li premiere vaille est li droiture de loyvre. *Prima vigilia est rectitudo operis.*

Vainquierre, vainqueur, *victor.*

Vair, verd, verdâtre, de différentes couleurs. *Yex varions*, (les yeux verds) étoient les yeux à la mode dans les douze, treize & quatorzieme siécles.

Vairant, vaillant, *fortis.*

Vairone, mêlé de plusieurs couleurs.

Valeton, petit valet.

Valetudinité, état d'un malade.

Valez, valet.

Valgues, grimaces, contorsions.

Valiere, valeur, estimation, prix, taux.

Valos, pour valet, c'étoit aussi le fils du Roi ou d'un Seigneur dans le dixiéme siecle.

Valvert, on appelloit ainsi les Chartreux de Paris de la rue d'enfer en 1340. Ce nom se trouve dans

la lettre de sauve-garde que Philippe donna à ces Religieux.

VANCLER, être vêtu largement.

VANNOYER, se perdre, s'abîmer dans une affaire.

VANTELER, faire ondoyer un étendart.

VANTERIE, vanité choquante pour parler de soi avec avantage.

VAPORANTE, qui exhale des parfums.

VAQUELTE, monnoye de Bearn, dont les six font un double, appellés ainsi à cause des vaches qui y sont représentées, & qui sont les armes de cette province.

VARECH, naufrage, mot Anglois.

VARGE, larron, voleur, *fur.*

VARLET, valet, *servus*, varleton, petit valet.

> Toutes herbes, toutes floretes,
> Que varletons & puceletes,
> Vont au printemps au bois ceuillir.

VAROUBLE, Varubles, à proportion; c'est un payement fait par quelqu'un à raison de ce qu'il doit.

VASQUINE, cotillon, *crocotula.*

VASSELAGE, servitude.

VASSEUR, vassal, client, suppliant.

VASSUS, fidele, *fidelis.*

VATICINATEUR, Vatineur, devin, *vaticinator.*

VATICINIER, prophétiser, *vaticinari.*

VAVACRER, errer, aller çà & là.

VAVASSEUR, vassal, *cliens.*

VAVASSOR, sergent, huissier.

VAUCIST, il auroit volu, ou voulu.

VAUDEROUTE, confusion, trouble, désordre.

VAUDES, certains hérétiques de Lyon qui firent beaucoup de bruit en 1100. On les appelloit Vaudois du

du nom de Valdo, fameux par ſes convulſions. Vaudois ſignifie auſſi ſorcier dans quelques provinces de France. Ces vers furent faits en 1112 à Lyon.

Que non volia maudir, ne jura, ne mentir,
N'occir ne avoutrer, ne penre de l'autrui, (*adulterer*)
Ne s'avengeur de li ſuo ennemi,
Loz diſon qu'ez vaudés, & loz feſon morir.

VAULTRE, Voltroi, ſorte de chiens pour chaſſer aux ours.

VAUSIRE, valoir, *valere*. Vauſirent, il valurent.

VAUSISSE, j'aurois valu ou voulu.

Vous n'êtes pas de age que vous duſſiez combattre à ſi fort & à ſi puiſſant, ſi vous vauſiſt mieulx demourer en cette priſon.

VAUX ET PLAINS, pour dire par monts & plaines faire retentir ſes plaintes par-tout.

Complainte de Thibaut à ſa maîtreſſe.

A Vous, Dame, je me complains,
Je vois pleurant par vaux & plains, (*je vas*)
Je ne connois que pleurs & plains,
Puiſque je vis
Votre gent & gracieux vis, (*viſage*)
J'ame miex eſtre mort que vis,
Neanmoins plus volontiers qu'en vis
Je me ſoumets
Au Dieu d'amor, qui déſormais,
Me fait ſervir d'étranges mets,
De danger & de refus, mais
C'eſt pour aimer.

VAYER, Vicomte, *vice comes*.

VAYEUR, inſpecteur ſur les poids & meſures.

VÉ, Vée, vrai, vraie, *verus*.

VÉABLE, agréable.

VEAULT, il veut, *vult*.

Si veaut toujours ſe gaudir,
Avec genti fame ſe reverdir.

VEAUX, fots, ignorans, *ignavi.*

VEDELE, injure, *contumelia.*

VEELER, veler, faire le veau.

VEER, voir, *videre.*

Ja ne li duſſiez véer,
La requeſte que il vos fiſt. *Perceval.*

VEES, fois, plus d'une fois.

VEI, *ou* Veye, aujourd'hui, ce jour, *hodiè.*

Vous diſiaz bergerette,
Qu'amour ere un enfan,
Qu'ave d'une canſounette,
L'amuſariaz un an,
Toutako ſoun ſournette,
L'amuſariaz par tant,
Vei lou vezez que tête,
Deman lou veyrez gran.

Vous dites bergerette,
Qu'amour eſt un enfant,
Qu'avec une chanſonnette,
Vous l'amuſerez un an,
Ceci n'eſt que ſornette,
Vous ne l'amuſerez pas tant,
Aujourd'hui vous croyez qu'il tête
Demain vous le verrez grand.

VEIR, voir, *videre.*

Mi dilete ſovent à veir mult friſques Dames.
[Je me réjouis ſouvent à voir beaucoup d'aimables Dames].

VEITEUR, qui entraîne, qui force, qui ſubjugue.

VELINÉE, envénimée.

VELLEITEUX, rancunier, plein de haine, du mot latin *velleitas*, qui ſignifie incertitude.

VELTRE, chien propre à toutes ſortes de choſes.

VELUGUES, *ou* Beluge, au lieu de belinges, c'eſt c'eſt une eſpece de tiretaine de fil & laine très-groſſiere. En baſſe Normandie, on appelle cette étoffe breluche ou berluche.

VENCHANCHE, *Voyez* VENGEMENT.

VENDERDI AORÉ, pour le Vendredi-Saint.

VENDERS, vendeurs, *venditor.*

VENDITION, vente d'héritage, *venditio.*

VENEFIQUE, empoisonneur, *veneficus.*

VENEL, tombeau.

VENELLE, ruelle, petite rue, sentier, en bas Breton on dit Vanelle.

VENEOR, chasseur, *venator.*

VENGEMENT, vengeance, *vindicatio.*

VENGIERE, vengeur, *vindex.*

VENGISON, vengeance.

VÉNOAGE, droit établi sur le vin en 1180 sous Philippe II. On disoit aussi vinoagie.

VENRONT, ils viendront, on disoit aussi veniront.

Quand les nuits venues seront,
Mille déplaisirs te venront,
Telle fois te seras avis, (*cette fois*)
Que tu tiendras cele au clair vis, (*au visage serein*)
Du tout ma mie & ta compagne, (*en tout*)
Lors ferez chatiaux en Espagne,
Et si auras joye à néant.

Le Roman de la Rose.

VENTANCE, l'art de se vanter, *jactatio.*

VENTIERS, ceux qui reçoivent les droits de vente.

VENTREILLER, se vautrer.

VENTRUIL, le ventre, *venter.*

VÉNUSTÉ, graces, *venustas.*

VEOIR, vrai, véritable.

VEOIR, voir, considérer, appercevoir.

Mais si vous cueillez des groyselles,
Envoyez m'en, car pour tout veoir,
Je suis gros, &c. *Marot.*

Si m'est venue une telle imagination que je vois un arbre de deuil au commencement de mon livre ou quel à son dessus, vous povez veoir les regnes de Sainte Eglise en très-fiere tri-

bulation tant que oncques telle ne fut. Après povez veoir la grande diſcenſion qui eſt aujourd'hui ès Rois & aux Princes Chrétiens : après povez veoir la grande diſcenſion qui eſt entre les nobles & les communes, & ſur cet arbre ferai les quatre parties de mon livre.

*Expoſition du livre intitulé l'*Arbre des Batailles.

VER, le printems, *ver*.

VERBASCE, ſorte d'herbe potagere.

VERCHERE, la dot d'une fille, *dos*.

VERDAIRE, courier du cabinet.

VERDIER, Officier des bois & forêts, qui eſt inférieur au maître & qui a juriſdiction juſqu'à ſoixante ſols pour les forfaitures : il commande aux ſergents & gardes, & connoît des amendes coutumieres. *Voyez les Ordonnances de Jean I.*

VERDUN, ſorte d'épée.

Car chacun jour au camp ſous leur enſeigne,
Font exercice, & l'un & l'autre enſeigne,
A tenir ordre & manier la pique,
Ou le verdun ſans prendre noiſe ou pique.

Rabelais.

VÉRÉ, Vérée, grand, grande, *magnus, a, um*.

VERECOND, honteux, timide, *verecundus*.

VERET, *ou* Verek, Varck, c'eſt le droit que le Roi prend ſur les choſes que l'eau rejette ſur le rivage.

VERGIER, verger, *viridarium*.

Paſtorele, paſtorele,
Vois le temps qui renovele,
Que reverdiſſent vergiers
Et toutes herbes,
J'allai ſans atargier, (*tarder*)
Tant qu'à l'entrée d'un vergier,
Me fit avanture apporter.

Le ſonge du Vergier.

VERGNE, aulne, meſure, du mot latin *virga*.

VERGNIE, jatte, ou écuelle de bois.

VERGOBRETES, anciens Magistrats parmi les Gaulois.

VERGOGNE, honte, pudeur.

VERGONDER, abuser, ravir, violer une femme.

Le nommé Gris, Gentilhomme du Comté d'Alençon, se trouvant seul avec la Dame Carrouge, femme noble, lui fait des propositions insolentes. Ce brutal voyant qu'il ne pouvoit rien obtenir par prieres, employe la force & la violence, & l'ayant embrassée & jettée par terre sur les carreaux en avoit fait sa volonté, ce qu'elle n'avoit pu empêcher, Jacques le Gris étant fort & robuste. Après cette action, il se retire sans écouter les plaintes de la Dame, qui lui dit en pleurant : « Jacquet, Jacquet, vous » n'avez pas bien fait de m'avoir vergondée, mais le blâme » n'en demeurera jà sur moi, si Dieu donne que mon Monsei- » gneur mon mari retourne ».

Histoire de France de M. Villaret, regne de Charles VI.

VERMEAUX, Vermiaux; praz vermaux, des prés dorés, rouges, remplis de fleurs rouges, &c.

VERME, ver de terre, *vermis.*

VEROYE, vrai, *verus.*

VERPIL, Voupille, renard, *verpillio.*

VERRIERE, vîtres d'une fenêtre.

VERRONE, Dame Verronne, pour sainte Veronique.

VERS, à l'envers.

VERSEFIERES, mauvais Poëtes.

VERSOYER, mettre pêle-mêle, mêler.

VERSURE, emprunt.

VERTI, tourné, changé, traduit, vu d'un autre côté.

VERTILLON, le peson du fuseau, *verticillus.*

VERTOIL, le loquet d'une porte.

VERTUGADE, ajustement de femme.

VERTUOSITÉ, la vertu, *virtus.*

VERVE, Vervre, verrue.

VERVES, Vervie, fantaisies, caprices.

VERVIGNOLER, caresser une fille.

VESEILLAIRE, porte étendart, *vexillarius.*

VESQUE, *ou* VESKES, pour Evêque.

VESSEL, vaisseau, vase.

VESSELLEMENT, la vaisselle d'argent.

VESSIAU, vaisseau, *navis.*

Les vessiaux sont si bel menés, (*bien*)
Que je crois que miex ordenés,
Ne vis hom mis en un cas tel. (*nul homme*)

VEST, qui est saisi par la justice.

VEST, veste, c'est l'acte par lequel le Seigneur met le nouveau propriétaire en possession d'un héritage.

VESTIDURE, habillement, nipes.

VET, Vete, Vetée, Vetie, bois qui est en litige.

VEUIL, volonté, vouloir, *voluntas.*

Advienne tost ton saint regne parfait,
Ton veuil en terre ainsi qu'au ciel soit fait.
Marot.

VEXILLAIRE, porte étendart, *vexillarius.*

VEZ, Vesje, voilà, *ecce.*

VEZEZ, le Dieu des jardins, Priape.

VEZIÉ, fin, rusé, *versutus, astutus.*

VIABLE, qui vivra long-tems.

VIAGE, Viagie, le cours de la vie.

VIAGIER, qui doit durer pendant la vie.

VIAIRE, le visage, *facies.*

VIALZ, vieux, caduc, *senex.*

VIATEUR, voyageur, *viator.*

L'Auteur des triomphes de la noble & amoureuse Dame a adressé une Epistre a tous les dévots viateurs christifaires, &c.

VIAZ, donc, *igitur.*

VIBREUSE, voix perçante, du mot latin *vibrare*, lancer.

VICOENS, Vicomte, *vice comes.*
VIDU, Vidué, veuf, *viduus.*
VIEILLETTE, vieille femme.

La fame eſtoit une viellette,
En une povre coſtelette, [*petit corſet*]
En une povre maiſonnette,
Cloſe de pieux & de ſauciaus, [*ſaulx*]
Com une viez ſous à porciaux, [*vieille auge*]
Maint jors avoit peſant & triſtes,
Pou pain ſouvent & mal giſte,
En ſa maiſon cloſe de coif, [*haie*]
Avoit ſouvent & faim & ſoif.

Gautier de Coincy décrivant la maiſon d'une pauvre femme, dans ſes miracles de Notre-Dame, manuſcrit de S. Germain.

VIELEOR, vielle.

Jouglet menetrier,
Un ſien vieleor qu'il a,
Qu'on appelle accort jouglet,
Fit appeller par un varlet.

VIELEOUR, joueur de violon.
VIEUT, il veut, *vult.*

Hebert la vieut en Romans traire,
Et d'el Roman un livre faire.

Hebers veut la traduire en François, & faire un livre de cette traduction. *Voyez le Roman des ſept Sages.*

VIEX, Viez, vieux, *ſenex.*

Li viex Bernais queus de Seanz [*Comte de Sens*] qui maint mal avoit fez, enſepoutoure [*enſeveli*] fu en l'Egliſe ſainte Columbe de Seaux ſous li Roi Robert.

Voyez le recueil des Hiſtoriens par Bouquet.

VIFRA, fort & vigoureux.

VIGINTIVAIRE, ſorte d'Intendans dans les armées Gauloiſes & Romaines, qui veilloient à la ſubſiſtance & à la marche des troupes. Ils étoient ordinairement vingt dans chaque armée. Ce mot vient du mot latin *viginti* vingt, & du mot *vir*, homme.

VIGNOLE, Vignoble, les vignes.

VIGORER, fortifier.

VIGOUR, vigueur, effort; les anciens avoient auſſi le verbe ſavigorer, pour dire reprendre vigueur.

VIGUEROUX, pour vigoureux, *robuſtus.*

VIGUIER, Lieutenant de police d'une Ville de province.

VILLACE, grande Ville.

VILLENER, Villegnier, Villanier, maltraiter quelqu'un, l'injurier, lui faire des vilainies.

VILLENEUNE, Villeune, vieilleſſe, *ſenectus.*

Et toutes les dents perdues,
Qu'elle n'en avoit pas une,
Tant par eſtoit de grand villeune.

Le Roman de la Roſe.

VILLEVESSE, vieille, *anus.*

Ains fu fils d'une villeveſſe,
Si ot la langue moult puneſſe.

Le Roman de la Roſe.

VILLICAIN, payſan, *villicanus.*

VILLONIE, méchanceté, *nequitia.*

VILLOTE, petite Ville; meule de foin ou de paille.

VILLOTIERE, putain, *meretrix.*

VILONIE, fauſſeté, *falſitas.*

VILTANCE, Viltéance, vilainie, vilité, &c.

Ce me ſemble de trop grande viltance,
Du povre cuer en riche panſe.

Vie de S. Jean-Baptiſte en 1220.

VILTÉ, baſſeſſe, *vilitas.*

VILULE, petit bourg, du mot latin, *villula*, petite maiſon de campagne.

VIMAIRE, vice maire, *vice major urbis.*

VIMERES, atteintes cruelles & dangereuſes.

VIMOI, de l'osier, *vimen.*

VINADE, corvée pour aller charier le vin du Seigneur en 1100, sous Louis VII.

VINAGIE, Vinage, Vinegie, espece de droit que les élus s'étoient attribués sur les fermiers, & qui répondoit à celui qu'on nommoit pot de vin en 1300.

VIOT, envie, *invidia.*

Lors Messire Hugues Aubriot,
Chevalier de renom qui ot,
Tenu long-tems la prevosté,
De Paris en paix sans viot.

VIOUCHE, homme qui vivra long-tems.

VIREFLECHE, petit dard, *jaculum.*

VIRENLIR, violoner, jouer du violon.

VIREOLETS, testicules, *testiculi.*

VIRER, aller de côté & d'autre, tourner, errer.

La perdrix vire. *Marot.*

VIRETON, fleche, *sagitta.*

VIRGE, pour vierge, *virgo.*

VIRIPOTENCE, fille mariable.

VIRON, environ, *circiter.*

VIS, avis, conseil, *monitum.*

Par ma foi il m'étoit vis,
Quand je le vis qu'il étoit vis. (*vivant*)

VIS, Vise, visage, *facies*; yeux, *oculi.*

Telle fois te seras advis,
Que tu tiendras celle au clers vis.
Le Roman de la Rose.

Pucelle étoit de haut lignage,
De grant sens & de grant beauté,
Ne cuit qu'en une royauté, [*on ne croit pas*]
Eut plus belle demoiselle,
S'elle iert de cors & de vis belle,
Encore iert plus belle de cuer,

Le ſiécle avoit tout geté fuer ;
Pour amer Dieu plus nettement.

Gautier de Coincy, traduction du poëme de l'amour de Dieu.

Vis, ſignifie auſſi vivant, en vie, *vivus.*

Li vis a pou d'amis li mors n'en a nus. (*nul*)
Proverbe.

Car qui Dieu ſert tant com es vis,
Il eſt plus Rois en paradis.
Image du monde.

Avoies me piés à droite du vis à Monſeigneur le Comte Pierre de Bretaigne, & auſſi les ſiens piés étoient à l'endroit du mien vis. *Joinville.*

Vis, vuide, vil, viſuel, *vacuus, vilis.*

Visitance, viſite, *ſalutatio.*

Visnage, pour voiſinage.

Vissier, vaiſſeau de tranſport.

Viste, vue, regard, coup d'œil, qui eſt prompt, alerte, expeditif.

Vitafilour, qui cherit la vie.

Vitaille, viande, *victus.*

Vitiable, vitieux, *vitioſus.*

Vitupere, reproche, *vituperatio.*

Vituperée, mépriſée, dédaignée, du mot latin *vituperare.*

Sans vous, Jeſus, n'oſeroys me monſtrer,
Ne devant Dieu jamais me rencontrer,
Sans vous, Jeſus, demeure ineſpérée,
Et devant Dieu toute vitupérée.

Triomphes de la noble & amoureuſe Dame, & l'art de honeſtement aimer. *Epitre envoyée par l'ame incorporée à ſon époux Jeſus-Chriſt*, feuillet 77.

Viuté, Vilté, état vil, baſſeſſe.

Viuz, Vitz, Viez, vieil, *ſenex.*

Vo, vôtres, *veſtri.*

Vocales, paroles douces & flatteuſes.

Vocalité, douceur de prononciation.
Vocité, qu'on appelle, appellé, *vocitatus.*
Voels, vœux, *vota.*
Voer, voir, vrai, *verum.*
Voerre, verre, *vitrum.*
Voeuge, dard de veneur, *jaculum.*
Voi, du latin *vado*, je vais, je vas.

Dame de grand vaillance,
Plus que je ne voi disant,
Douce & noble en contenance.

Voide, pastel ou couleur bleue.
Voidie, vue, *visus.*
Voir, Voire, vraiment, *verè.*

Tuit voir ne font pas bel à dire,
Aussi de voir com de mensonge,
Sont le penser com li songe. *Le Romæn du Rou.*

Tant amors a grand force & grand pooir,
Qui di li ne veut sa joie emprendre,
Sache devoir que sa joie en y est moindre.

Voirement, vraiment, *verè*, presque, *quasi vero.*

Voirie, droit de la grande voirie. Droit de la haute, moyenne & basse Justice dans tout l'espace qui est entouré de croix & de colonnes de marbres. Louis VI, rendant graces à Dieu d'une victoire qu'il avoit remporté sur ses ennemis, vint à l'Abbaye de saint Denis, & lui accorda de nouveaux bienfaits, entre-autres le droit de Voirie. *Velli, Histoire de France.*

Voirines, pierres fausses faites avec du verre : on les nomme aujourd'hui verroterie, dans le commerce. *Voyez les Ordonnances de Jean II.*

Vois, je vas, je vais, *eo*, voise, vas, allez, *ite.*
Voisdie, tromperie, *dolus, fraus.*

Voisier, parler, *loqui*.

Li fame voise la nocte & li jor.
[Les femmes parlent nuit & jour].

Voisinance, voisinage.

Voisine, Voisinie, voix injurieuse.

Quand il vit que pour beau supplier,
Ne le porroit amolier,
Si desploya male voisine,
Faux dit-elle & de pute orine, (*origine*)
Faux deloialx & faux m'aurez,
Tu me lais doncques, & t'en vais,
Ovide manuscrit.

Voivre, vivre, vipere, ou serpent, *coluber*.

Cil Provos chiet en enfer, (*le Prevôt soit*)
En un puits de croches de fer,
Avironné de toutes parts
De grands dragons, de grands lipards,
De grands serpens à grandes échardes, (*queues*)
De grands vivres, de grands lézardes,
De mille espece de vermines.
Gautier de Coincy.

Volant, gros bâton court pour se battre.

Volaqueti, salut, salutation, révérence.

Volces-tecto-sages, anciens habitans du haut Languedoc. Volles-areomiques, ce sont les habitans du bas Languedoc.

Vole, la paume de la main, *vola*.

Volente, volonté, *voluntas*.

Volentif, plein de volontés, têtu, entêté.

Voletoyer, voler à petites reprises & bas.

Volons, petits cercles de tonneaux.

Volpitotage, ruses, finesses.

Volter, tournoyer, tourner.

Vona, fontaine, source, *fons*.

Vos, pronom, vous, *vos*.

Votes, vœux qu'on fait pour la ſanté de quelqu'un qu'on aime, *vota.*

Voue, voué, avoué, confeſſé.

Vouge, arme pour la guerre.

Voul, viſage, face, mine, air, *vultus.*

Voulance, volonté, *voluntas.*

Vouleté, vouté, courbé.

Vousisse, j'aurois voulu, *ou* valu.

Vouyagiste, voyageur, *viator.*

Voyer, regarder, fixer, voir, *videre.*

Mi faut voyer ſovent li mi béles.
[Je veux voir ſouvent les belles femmes].

Vrabéion, Vrabion, *ou* Bravion, prix, récompenſe, préſent qu'on faiſoit dans les jeux & les fêtes publiques. Ce mot vient du latin *brabeium*, ou *brabeum*, *brabium*, qui ſignifie le prix des jeux publics.

Car ce nous eſt un but de vertus & blanc d'inocence prefix, duquel qui plus approchera, plus juſte ſera & en portera le bravion. *Tiré du prologue des Actes des Apôtres.*

Vrave, femme mariée, *mulier.*

Vreder, courir, aller promptement à quelque objet, s'empreſſer de voir quelque choſe de nouveau.

Vroi, Vroye, vrai, *verum.*

Vueil, Vueyl, Vuyl, volonté, *voluntas.*

Vueraine, iniquité, action vile.

Voſtre fame ne m'eſt mie ſaine,
Kar à mal le pople meine,
Ne faites mais tel vuéraine,
Dunt le ſacrifice remaigne.

C'eſt-à-dire, Votre réputation me fait de la peine, car elle porte le peuple au mal, ne commettez plus telle iniquité pour l'expiation de laquelle il n'y a point de ſacrifice.

Traduction du livre des Rois du dixiéme ſiécle.

Vulgaire, gros marteau de fer pour enfoncer une porte de maiſon.

VULPINE, fourbe, ruſé, du mot latin *vulpinus*.

VULSENADE, meurtre d'une femme ſurpriſe en adultere par le mari, qui la tue ſur le champ.

WAGE, gages, appointemens. Ce mot eſt Anglois.

WAIGE, gaine, fourreau, étuy, *vagina*.

WARD, garde, homme qui veille la nuit ou le jour à quelque choſe.

WARDER, garder, défendre quelqu'un. Ce mot vient de l'Anglois.

WARANDIR, garantir une marchandiſe.

WARLOUQUE, louche.

WARROU, loup garou.

WASON, gaſon.

WAST, dommage.

WERPS, acte par lequel un acheteur eſt mis en poſſeſſion.

WEUCE, veuve.

WEUCÉE, viduité.

WHILIANUS, très-ſaint, *ſanctiſſimus*.

WINAIGE, impôt que l'on paie ſur les grands chemins, pour les entretenir en bon état.

WINDEMONET, le mois d'Octobre.

WIS, ſageſſe, prudence, *prudentia*.

WISQUE, terme du jeu d'amour, *dans le Fabliau Datoul*. C'eſt auſſi un jeu de cartes Anglois.

WISTACE, pour Euſtache, nom d'homme, célebre Poëte du onziéme ſiecle.

WIVIERE, couleuvre, *coluber*.

WOIDE, vuide.

Cet échange eſt woide, parce que les eſtates ne ſont pas mis eſgales.

WOIDER, vuider.

WYDE, qui eſt vuide, *vacuus*.

WYNDNEMENT, le mois de Novembre, *November.*
WYN-MONET, le mois de Mai, *Maius.*

X

XENIE, étrenne du jour de l'an, *xenia*, préſens.
XENTELLE, étincelle de feu, bluette, *ſcintilla.*
XORTÉ, ſurdité, *ſurditas.*

Li mal volant, li robeors, ſont pleins de xorté pour fére le bien.
[Les médiſans, les méchans, les voleurs, ſont pleins de ſurdité pour faire le bien].

Y

YARE, eaux. Il ſignifie auſſi riviere.
YAVE, Yaves, de l'eau, *aqua.*

Pire eſt coie yave que la rade.
[L'eau qui dort eſt pire que celle qui coule].
Proverbe.

YCEN, ceci, cela, *hoc.*
YCHYDE, rente.
YDOINE, propre à quelque choſe, *idoneus.*
YDRE, ydri, cruche, *hyaria.*
YERIE, lierre, *hedera.*
YES, œil, yeux. Ce mot eſt Anglois, il ſignifie oui, *ita.*
YETOMANIE, *ou* Jétomanie, qui aime à battre, à frapper quelqu'un.
YEU, You, pronom, vous. Les Anglois l'écrivent *You*, vous.

YGAUMENT, également, *æqualiter.*

YLIER, les flancs, *ilia.*

YNDE, bleu, de couleur bleue, *cœruleus.*

A donc prent lait ſon mantel ynde, (*ainſi*)
Qu'il veſt trop volentiers en ynde,
Si s'en affuble, ſi s'en apreſte, (*ſe couvre*)
De ſoi cointer & faire feſte, (*s'ajuſter*)
Et d'attendre en ce point les nues, (*nuages*)
Tant qu'elles ſoient revenues.

Le Roman de la Roſe.

YRAIGNE, araignée, *aranea.*

YRASCONDE, ire, colere, *iracundia.*

YRAUDEMENT, en colere, *iraté.*

YRAUDERIE, maniere de s'habiller mal-propre.

YRAUT, pour Hérault d'armes.

A tant es vous un garnement,
Un Yraut d'armes en chemiſe,
Qui en la taverne avoit miſe,
Sa cotte avec ſa chauſſure,
Et vint nus piés grant alleure,
De s'affeuble contre le vent,
L'eſcu trouva à l'huis devant,
S'entre ens & vit geſir al lit. (*ſi entre dans*)

Lancelot. Le Roman de la Charrette.

Les Héraults ſous ſaint Louis n'étoient pas honorés comme ſous Charlemagne. Auſſi on diſoit alors *Yraudérie*, pour déſigner le mauvais habillement de quelqu'un, parce que les Héraults étoient aſſez mal vêtus & mal chauſſés. Philippe de Valois releva l'état des Héraults d'armes. Il les annoblit & leur accorda des priviléges égaux à ceux des Barons. *Voyez Fauchet.*

YRETGE, hérétique, *hæreticus.*

YREUX, colere, plein de colere, *iracundus.*

YREUSE, emportement, *ira.*

YSTRAIRE, ſortir ſouvent.

YSTRE, Yſtret, ſortir. Yſtrunt, ils ſortiront, ils iront-là.

YSTREZ, ſortez donc.

YTAL, ainſi, *ita*, *ſic*.

YTEL, Ytelé, tel, telle, *talis*.

Certainement nulle itel beſtè,
Ne doit amie eſtre clamée. (*appellée*)
Le Roman de la Roſe.

YTIS, Itix, telle.

YVELINE, ancienne forêt de la Beauce en 1300. Cette forêt ne ſubſiſte preſque plus; ce terrein eſt défriché, le bois de Rambouillet eſt encore de cette forêt.

YVER, pour hiver, *hyems*.

Mout on li tems ces deux divers,
A l'un eſté, à l'autre yver.
Helinand.

Quant li noviaux temps repaire, (*revient*)
Quant li yver va fuiant.
Anonyme.

YVOIRE, pour éléphant, *ebur*.

Pereſſe étoit bien montée,
Deſſus un yvoire reſtif.

YVRENER, YVRENIER, hyverner, paſſer l'hiver quelque part.

Z

ZAI-EN-AYER, ci-devant, *retrò.*

Quand li charnels parles d'Israel devroit rezoivre Zai-en-ayer les commandemens de Dieu il se sanctifient en charnels justifie & en divers lavemens en dones & en sacrifices. *Sermons de sainz Bernard.*

ZANI, fou, insensé, *insanus.*

ZEC, le milieu d'une noix.

ZERER, vuider, dépouiller un canard & autres bipedes ou quadrupedes.

ZESTA, zeste, bagatelles, *nugæ.*

ZESKE, zeke, rien, *nihil.*

ZEZO, le côté droit de quelque chose.

ZILÉE, appriſe, gênée, serrée, artificielle.

ZILER, étudier, s'appliquer à quelque chose.

ZIMIECH, espece d'aigle.

ZINZOLINER, donner la couleur bleue à quelque étoffe.

ZIRVEROLTY, ès siecles des siecles, éternellement: c'est l'*in sæcula sæculorum* des latins.

ZIORNE, Ziorne, épine.

ZIORNÉE, lieu plein d'épines, du mot Anglois *thorn*, épine.

ZYTHUM, bierre, cidre, boisson.

ZYTHY, le pain quotidien.

FIN.

2932